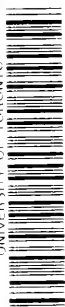


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01368268 7

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto



26 8

GRAMMAIRE COPTE



21.
1255g

GRAMMAIRE COPTE

avec

BIBLIOGRAPHIE

CHRESTOMATHIE et VOCABULAIRE

par

ALEXIS MALLON S. J.



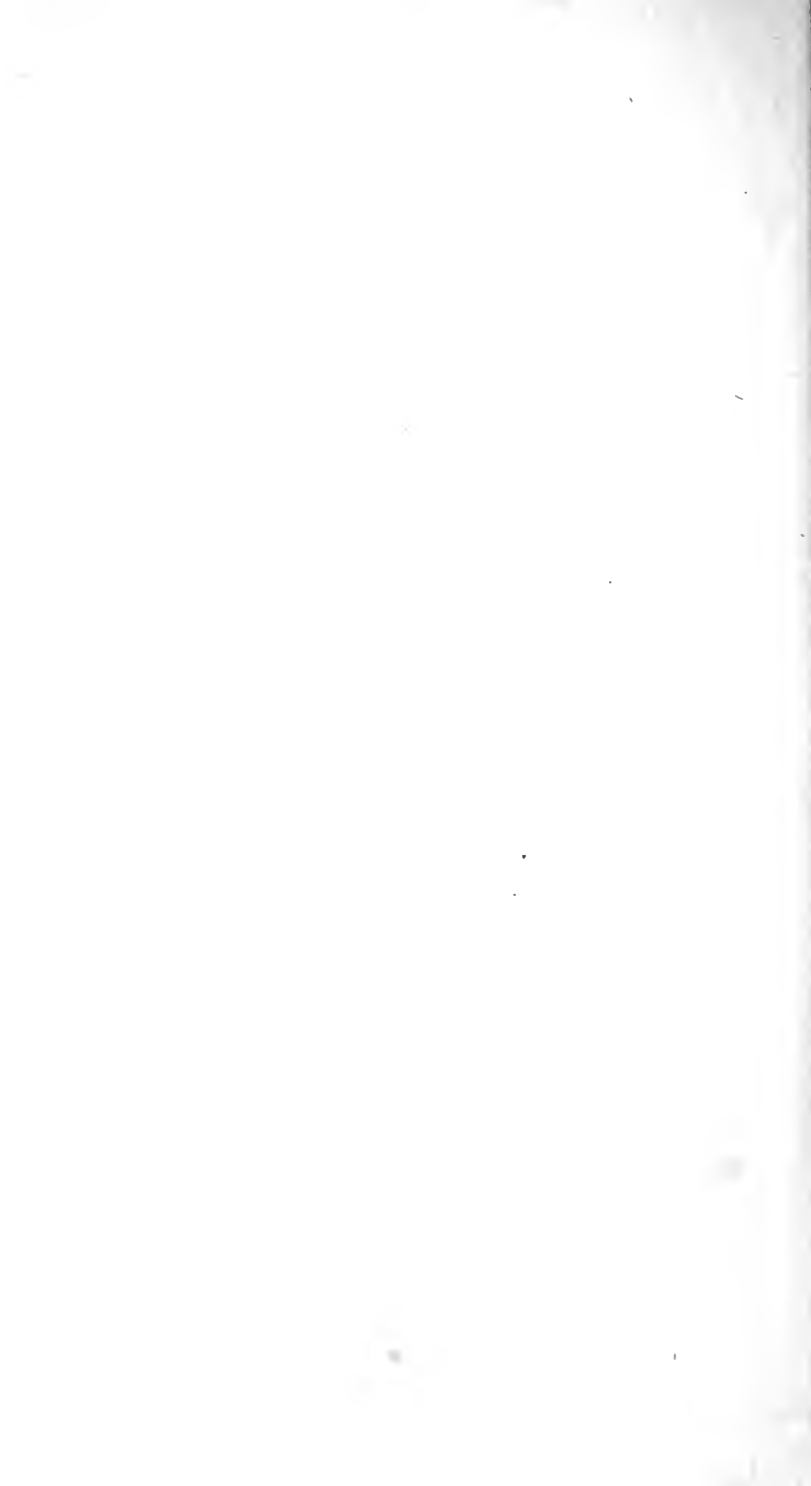
. Deuxième édition

revue et augmentée.



205757
20. 9 26

BEYROUTH
IMPRIMERIE CATHOLIQUE.
1907.



PRÉFACE

L'étude de la langue copte en Europe date du 17^e siècle. C'est à cette époque que le célèbre jésuite allemand, Athanase Kircher, par son *Prodromus* d'abord, puis par sa *lingua aegyptiaca restituta*, révéla au monde savant l'existence d'une langue, distincte du grec et de l'arabe, employée par les chrétiens d'Égypte dans leurs offices religieux. La découverte et la publication de nombreux manuscrits fournirent bientôt aux patients chercheurs le moyen d'étudier dans les textes mêmes cette langue sortie si tard des ténèbres de l'oubli. Mais c'est au 19^e siècle qu'elle devait paraître à la pleine lumière et, en manifestant des trésors jusque-là ignorés, acquérir une importance tout à fait inattendue. Les études bibliques, l'histoire ecclésiastique et profane, la géographie, l'archéologie ont tour à tour bénéficié des ressources offertes par la littérature copte; et ces ressources, semble-t-il, ne sont pas épuisées; l'Égypte n'a pas encore livré toutes ses richesses en papyrus et en parchemins; il ne se passe pas d'année sans que nous apprenions la découverte de quelque nouveau document.

Depuis Kircher, les principales grammaires publiées sont celles de Tuki, de Peyron, de Schwartz, de Stern et de Steindorff. Les deux premières écrites en latin ont rendu des services en leur temps; elles ont été dépassées de beaucoup par les autres, composées toutes trois en allemand. Celle de Schwartz en 1850 marque déjà un progrès considérable; mais c'est Stern qui en 1880 péné-

tre et dévoile les secrets de la langue copte. Le premier, il a le mérite d'établir les vrais principes et de poser les règles fondamentales de la grammaire avec une abondance de témoignages qui en garantit l'exactitude et en assure l'autorité. Stern étudie les deux dialectes saïdique et bohairique, Steindorff en 1894 s'attache surtout au saïdique. Sa grammaire, faite pour les écoles, suit une méthode plus classique et plus à la portée des commençants ; elle pose les bases d'une partie nouvelle, la phonétique copte, et cherche à rattacher, autant que possible, la langue *filie* à la langue *mère*, c.-à-d. le copte à l'égyptien proprement dit. De cette comparaison toute naturelle, jaillissent des lumières qui éclairent les deux langues à la fois et permettent d'établir pour le copte des divisions plus logiques et plus conformes aux racines. La seconde édition, parue en mars 1904, se distingue de la première par une disposition plus claire des matières et par quelques additions et améliorations.

La présente grammaire est la première qui paraisse en langue française, elle a pour objet direct le dialecte bohairique et ne donne de l'égyptien que ce qui est indispensable pour l'intelligence du copte ; car elle s'adresse au débutant et ne suppose aucune connaissance préalable de l'une ni de l'autre langue. Elle vise avant tout à faciliter le travail de l'étudiant au moyen de tableaux synoptiques et d'une méthode claire et commode. La plupart des exemples sont pris de l'Écriture Sainte et en particulier du Pentateuque (édition *P. de Lagarde*). J'en ai tiré aussi des publications de MM. Francesco Rossi et Ignazio Guidi qui ont eu l'extrême obligeance de me les envoyer eux-mêmes ; qu'il me soit permis de leur en témoigner ici toute ma gratitude. J'adresse aussi mes remerciements à M. Maspero qui a bien voulu me prêter le secours précieux de ses conseils et à M. Pierre Lacau qui a

VII

eu la bonté de revoir mon manuscrit et de m'aider de ses lumières.

Beyrouth, 27 Octobre 1904.

Cette seconde édition est sensiblement la même que la première. Elle a bénéficié des corrections que des savants compétents ont bien voulu m'indiquer. Pour éviter la confusion entre les dialectes, tout ce qui concerne le saïdique a été mis à part et réuni dans un court abrégé de la morphologie. Le but de cet abrégé est surtout d'offrir un point de comparaison entre les deux dialectes ; il peut aussi servir d'initiation à l'étude de la langue du Sud. Il va sans dire que cette étude devra se compléter dans l'excellente grammaire copte de Steindorff (deuxième édition), tout entière consacrée au saïdique.

Le moyen le plus pratique pour utiliser la présente grammaire est de commencer par la morphologie, de se familiariser avec les paradigmes en traduisant les premiers morceaux de la chrestomathie, puis de reprendre et d'approfondir la syntaxe des différentes parties. Logiquement, la phonétique se place au début ; pratiquement, elle n'est abordable d'une manière utile que lorsqu'on a déjà une certaine connaissance de la langue. Elle vient alors à point pour synthétiser des notions éparses, généraliser les règles, mettre de l'ordre et de l'unité dans toute la grammaire.

La chrestomathie a été augmentée d'un passage de l'Exode. J'ai gardé le texte du manuscrit de Paris en donnant en note les variantes de celui de Rome. Je dois la connaissance de ces variantes à l'obligeance de M. J. Guidi qui s'est imposé le pénible travail de collationner ma copie avec le texte de la Bibliothèque Vaticane. Qu'il veuille bien accepter la sincère expression de ma gratitude.

VIII

La bibliographie a été revue avec soin et considérablement augmentée. La division par dialectes n'a été maintenue que pour l'Écriture Sainte. Dans les autres matières elle est moins importante. Au reste, pour toutes les grandes publications, l'indication du dialecte se trouve dans le titre même, si non elle a été faite au moyen des abréviations ordinaires.

Qu'il me soit permis ici d'adresser mes remerciements, pour les précieux ouvrages qu'ils m'ont envoyés, à MM. Ernst Anderson, W. E. Crum, H. Guérin, Jos. Heyes, H. Hyvernât, O. von Lemm, F. Nau, Seymour de Ricci, E. O. Winstedt.

Je dois une reconnaissance toute spéciale à M. Marius Chaine, s. j. et à M. Edmond Ley, s. j. qui m'ont rendu le grand service de m'aider à corriger les épreuves.

Ore place, Hastings,

10 Avril 1907.

ALEXIS MALLON S. J.



TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
GRAMMAIRE.	
INTRODUCTION : la langue copte.	
1. PHONÉTIQUE	7-23
a. Alphabet.	7
b. Valeur et prononciation des lettres.	8-11
1. Consonnes.	8
2. Voyelles et diphtongues.	10
c. Des syllabes.	11-16
I. Des syllabes en elles-mêmes.	12
II. Des syllabes dans les mots.	12
III. Nature et quantité de la voyelle formative et des voyelles auxiliaires.	14
1. Voyelle formative.	14
2. Voyelles auxiliaires.	15
d. Changements de lettres.	16-20
I. Consonnes.	16-18
1. Chute de consonnes finales.	16
2. Changements de consonnes.	17
II. Voyelles.	18-20
1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.	18
2. Sous l'influence d'une lettre qui suit.	19
e. Des trois états et des trois formes.	20-22
I. Définitions.	20
II. Importance.	21
f. Abréviations usuelles.	22-23
2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.	
I. <i>Articles et pronoms.</i>	
Chap. I. De l'article.	24-30
a. Formes.	24-26
I. Article défini.	24
II. Article indéfini.	25
b. Syntaxe de l'article.	26-29
I. Emploi de l'article.	26
II. Suppression de l'article.	28

X

	Pages
Chap. II. Pronoms personnels.	30-36
I. Pronoms affixes.	30
II. Pronoms absolus.	31
III. Génitif et accusatif du pronom personnel.	32
IV. Autres formes personnelles.	33
Chap. III. Adjectifs et pronoms possessifs.	36-42
I. Adjectifs possessifs.	36
II. Pronoms possessifs.	39
Chap. IV. Adjectifs et pronoms démonstratifs.	42-45
I. Pour les objets rapprochés.	42
II. Pour les objets éloignés.	43
III. Pronom relatif.	44
Chap. V. I. Pronoms interrogatifs.	45-47
II. Pronoms indéfinis.	47-51
<i>II. Nom.</i>	
Chap. VI. Formation, genre et nombre des noms.	52-65
I. Formation et genre.	52-61
1. Noms primitifs	52
2. Noms dérivés.	53
3. Noms composés.	54
II. Pluriel des noms.	61-65
1. Pluriels masculins.	61
2. Pluriels féminins.	63
Chap. VII. Relations des noms entr'eux.	65-69
I. Apposition.	65
II. Annexion.	67
Chap. VIII. Des adjectifs en particulier.	69-74
I. Formation.	69
II. Place de l'adjectif.	71
III. Accord de l'adjectif.	72
IV. La comparaison.	73-74
a. Comparatif.	73
b. Superlatif.	74
Chap. IX. De la numération.	74-82
I. Les nombres.	74-80
1. Nombres cardinaux.	75
2. Nombres distributifs.	78
3. Nombres ordinaux.	78
4. Nombres fractionnaires.	79
II. Notation du temps.	80-82
<i>III. Verbe.</i>	
Chap. X. Des verbes en eux-mêmes.	83

XI

	Pages
I. Formes des verbes.	83-87
a. Infinitif.	83
b. Qualificatif.	86
II. Classification des verbes.	87-100
a. Verbes simples.	87-96
1. Verbes de 2 radicales.	88
2. Verbes à seconde radicale géminée.	90
3. Verbes de 3 radicales.	90
4. Verbes à 3 ^e radicale faible.	93
5. Verbes de 4 et de 5 radicales.	94
6. Verbes à 3 ^o radicale géminée et à 4 ^e faible.	95
b. Verbes causatifs.	96-99
1. Formés de C	96
2. Formés de T	97
c. Verbes composés.	99-101
1. de ep	99
2. de †	100
3. d'autres verbes.	100
Chap. XI: Conjugaison du verbe.	101-144
1. Tableau synoptique de la conjugaison.	102-105
2. Syntaxe et explications.	105-144
Les auxiliaires.	105
I. Indicatif.	107
a. Présent.	107-112
Premier présent.	107
* Second présent.	108
? Troisième présent.	108
Présent d'habitude.	109
b. Futur.	110-112
c. Imparfait.	112
d. Parfait.	113-116
Premier parfait.	113
* Deuxième parfait.	114
e. Temps composés.	116-117
1. Avec ſic	116
2. Avec e	116
II. Subjonctif.	117-121
III. Optatif.	121
IV. Impératif.	122
V. Infinitif.	123-129
1. Formes.	123
2. Emploi de l'infinitif.	125
Infinitif sujet.	125
Infinitif complément.	126
VI. Substantif verbal.	129-135

XII

	Pages
1. Formation.	129
2. Syntaxe.	130
a. Substantif verbal avec la forme de l'infinifitif simple.	130
b. Substantif verbal avec ἄλλ.	130-132
VII. Passif du verbe.	135
VIII. Complément direct du verbe	136-144
1. A l'état absolu.	136
2. A l'état construit.	137
3. A l'état pronominal.	138
4. Verbes employés dans le sens réfléchi.	141
a. Verbes transitifs.	141
b. Verbes intransitifs.	142
5. Remarques sur quelques verbes.	142
Chap. XII. Ancienne conjugaison.	144-155
I. Les quatre verbes adjectifs.	145
1. Conjugaison.	146
2. Relatifs et participes.	148
II. Verbes personnels ἕξει, ἐξίη.	149
III. Verbes impersonnels.	150-155
1. οὔρι, ἄλλοι.	150
2 et 3. οὔρι, εὔρι.	154
<i>IV. Particules.</i>	
Chap. XIII. Prépositions.	155-163
I. Prépositions simples.	155
II. Prépositions composées.	161
III. Prépositions grecques.	163
Chap. XIV. Adverbes.	164-166
1. De temps et de lieu.	164
2. De manière.	164
3. De situation.	163-165
Chap. XV. Conjonctions.	167-172
<i>V. Des propositions.</i>	
Chap. XVI. Proposition verbale.	172-177
I. Ordre des éléments.	172
II. Prolepse.	173
1. Sans particule.	174
2. Avec particules.	176
III. Accord des éléments.	177
Chap. XVII. Proposition nominale.	178-184
I. Proposition nominale simple.	178
II. Proposition nominale avec ἔτε ἔτε.	179

XIII

	Pages
III. Proposition nominale avec ε	184
IV. Proposition nominale négative.	184
Chap. XVIII. Union des propositions entr'elles.	185-187
Chap. XIX. Proposition interrogative.	187-190
1. Par le ton de la voix.	187
2. Au moyen d'adverbes.	187
3. Double interrogation.	189
4. Interrogation indirecte.	190
Chap. XX. Proposition relative.	191-196
1. Indicatif présent.	192
2. Futur.	193
3. Parfait.	194
4. Imparfait.	195
5. Proposition relative négative.	195
Chap. XXI. Proposition conditionnelle.	196-200
1. Sans conjonction.	197
2. Avec ϣλπ	198
3. Avec εϣωπ	198
4. Avec εϣωπ et ϣλπ	199
5. Avec ΙϞΞΕ	199
Chap. XXII. Proposition temporelle.	200-203
1. Sans conjonction.	200
2. Avec ΙϞΞΕπ	201
3. Avec des conjonctions grecques.	202
TABEAU DES VERBES.	204-223
Liste des abréviations.	224
Chiffres cursifs.	
Abrégé de la grammaire sa'ïdique.	225-236
Petit exercice.	237-243
BIBLIOGRAPHIE.	
CHRESTOMATHIE.	
Vocabulaire sa'ïdique.	
VOCABULAIRE BOËAIRIQUE.	
Liste des textes.	

ABRÉVIATIONS CONVENTIONNELLES.

- AB. Ausgewählte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Bibliographie VI).
- AC. The Apostolical Constitutions or canons of the Apostels in coptic. (Bibl. VII).
- AM. Actes des martyrs, *Hyvernat*. (Bibl. XI).
- Br. Bréviaire copte, *Tuki*. (Bibl. VII).
- C. Catenæ in Evangelia, *P. de Lagarde*. (Bibl. V).
- D. Vie et récits de l'abbé Daniel, *Guidi*. (Bibl. XI).
- EM. S. Michael the Archangel, *Budge*. (Bibl. XI).
- Fr. R. *Francesco Rossi*, Cinque Manoscritti. (Bibl. VI, 4).
- G. The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia, *Budge*. (Bibl. XI).
- HM. Histoire des monastères de la Basse-Égypte, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- Isaac. Histoire du Patriarche Isaac, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- IT. The martyrdom of Isaac of Tiphre, *Budge*. (Bibl. XI).
- Kef. Un Évêque de Keft au VII^e siècle, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- Lam. Lamentations de Jérémie, *Tattam*.
- MS. Mémoires présentés par divers Savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^{re} série, VIII, 2^e partie. Mémoire sur les Blemmyes par *Reveillout*.
- Ord. Ordinal, *Tuki*. (Bibl. VII).
- Rit. Rituel, *Tuki*. (Bibl. VII).

Test. Il testo copto del Testamento di Abramo, etc. *Guidi*.
(Bibl. XI).

Th. Théot. Théotokies, *Tuki*. (Bibl. VII).

Z. *Zoega*, Catalogue. (Bibl. IV).

ZDPV. Zeitschrift des deutschen Palestina Verein.

Les autres abréviations sont suffisamment connues.





GRAMMAIRE.

INTRODUCTION.



LA LANGUE COPTE.

I. Origine. La langue copte n'est autre que la langue égyptienne dans sa dernière période.

L'égyptien a été parlé, dans la vallée du Nil, depuis une époque qui échappe à l'histoire. Les plus anciens documents écrits qui subsistent encore peuvent dater de 4000 ans avant Jésus-Christ. Durant cette longue période, la langue a subi plusieurs transformations et considérablement évolué. Le copte est le dernier stade de cette évolution.

Commençant avec le Christianisme en Egypte, la langue copte fleurit jusqu'à la conquête musulmane (7^e siècle). A partir de cette époque, elle fut peu à peu supplantée par l'arabe et cessa complètement d'être parlée vers le 17^e siècle.

Elle est aujourd'hui encore employée dans la liturgie.

Le copte a été écrit au moins dès le 3^e siècle, il possède une littérature en majeure partie biblique et ecclésiastique ; les textes purement profanes sont relativement peu nombreux.

II. Alphabet. L'égyptien proprement dit employait trois sortes de caractères : les hiéroglyphes, écriture monumentale ; les

caractères hiératiques, écriture cursive des papyrus, déjà en usage dans l'Ancien Empire ; les caractères démotiques, écriture plus cursive encore de la Basse-Epoque ¹.

Le copte ² s'écrit au moyen de l'alphabet grec augmenté de sept caractères démotiques. Ce changement d'alphabet eut pour cause, d'un côté l'extrême complication où était tombée l'écriture démotique, de l'autre la grande facilité que présentait l'alphabet de la langue grecque, alors très répandue, au moins parmi les gens instruits, dans la vallée du Nil.

III. Dialectes. On connaît actuellement du copte cinq dialectes qui sont :

1. LE BOHAIRIQUE (de l'arabe البحيرة la Basse-Egypte), nommé autrefois à tort Memphitique. Il était parlé dans le Delta ; mais, grâce à l'influence du patriarcat qui d'Alexandrie se transporta au Caire, au onzième siècle, il devint la langue officielle de l'Eglise d'Egypte et seul il s'est conservé jusqu'à nos jours dans la liturgie. Abréviation B (dans les livres anciens M).

2. LE SAÏDIQUE ³ (de l'arabe الصعيد la Haute-Egypte), appelé aussi Thébain ; ce fut la langue de la Thébaïde et plus tard de

1) « Hiéroglyphe », de ἱερός *sacré* et γλύφω *je grave*, signifie *caractère sacré*. « Hiératique » dérive de ἱερατικός *sacerdotal* ; ce genre d'écriture a été ainsi appelé parce qu'à l'origine il était employé par les prêtres. Enfin l'écriture « démotique », de δημοτικός *populaire*, était en usage dans le peuple à l'époque gréco-romaine ; elle servait surtout à rédiger les contrats et les lettres. C'est pourquoi les Grecs lui donnèrent le nom d'écriture *épistolographique*.

2) Le mot « copte » vient de l'arabe قبط ; celui-ci n'est lui-même qu'une corruption du grec αἰγύπτιος, avec chute de la terminaison et de la première syllabe.

3) Ce mot est généralement écrit *Sahidique*.

toute la Haute-Egypte. Abréviation S (anciennement T).

3. L'AKHMIMIQUE (A), idiome spécial au nome d'Akhmim.

4. LE FAYOUMIQUE, employé dans le Fayoum, nommé d'abord Baschmourique. Abréviation F (anciennement B).

5. LE MEMPHITIQUE (M), parlé dans la province de Memphis et remplacé plus tard par le Bohairique.

De ces cinq dialectes le Bohairique et le Saïdique sont les deux plus importants et les deux plus riches en documents.

Dans cette grammaire nous étudierons spécialement le dialecte bohairique ; nous donnerons à la fin un tableau des formes saïdiques les plus importantes. Nous indiquerons dans la chrestomathie les principales différences des autres dialectes. La méthode pratique pour apprendre la langue copte est de se familiariser d'abord avec un dialecte et d'aborder ensuite l'étude des autres en les comparant avec celui qu'on connaît déjà.

IV. Mots étrangers. Un grand nombre de mots grecs sont entrés dans la langue copte, et cela parce que la plupart des ouvrages coptes ont été traduits du grec. L'adoption des mots était d'autant plus facile qu'on avait déjà adopté l'alphabet.

En outre, les Coptes ne trouvaient pas toujours dans leur langue nationale les termes propres pour exprimer les nouvelles idées apportées par le Christianisme ; ou même ils auraient cru profaner les choses saintes en les appelant de noms qui pour eux ne signifiaient rien de sacré.

Ainsi, bien qu'ils eussent le mot ⲛⲓⲕⲓ signifiant « souffle, esprit », ils préférèrent admettre le mot grec ⲛⲓⲛⲉⲣⲟⲩⲁ pour désigner le Saint-Esprit.

Si l'on considère de plus que le grec était, aux premiers siècles du Christianisme, fort répandu en Egypte, que la liturgie s'est longtemps célébrée en grec, on s'expliquera facilement les nombreux

emprunts faits à la langue dont se servit Saint Marc pour annoncer l'Évangile aux Égyptiens.

Ces mots grecs sont dans la langue copte sans être de la langue copte. Ils sont généralement au nominatif et restent invariables ; ils peuvent recevoir les préfixes coptes :

ΠΙ-ΔΥΙΟC « le saint », ΠΙ-ΔΥΙΟC « les saints », ΠΕΥ-ΔΥΙΟC « ses saints ».

Il y a aussi en copte quelques rares mots latins qui sont invariables : ΠΡΕΤΔ = *præda* « proie », ΒΕΡΕΤΔΡΙΟC = *veredarius* « courrier d'État ».

V. Grammairiens anciens. Au 11^e siècle, on ne comprenait presque plus en Égypte l'ancienne langue nationale. C'est alors que les savants se mirent à composer des grammaires et des vocabulaires copte-arabes. Ils appelèrent la grammaire *préface* مقدمة et le vocabulaire *échelle* (scala) سلم¹. Voici la liste des auteurs dont les noms et les ouvrages sont parvenus jusqu'à nous :

AMBA ATHANASIOS, évêque de Qous انا اثناسيوس اسقف مدينة قوس (11^e siècle), auteur d'une grammaire copte-arabe pour les deux dialectes saïdique et bohairique ; elle a pour titre قلادة التحرير في علم التفسير

AMBA YOHANNA, évêque de Samannoud انا يوحنا اسقف سخنود (vers 1230), auteur : 1. d'une *préface* bohairique, très répandue autrefois en Égypte ; 2. d'un vocabulaire copte-arabe qui contient tous les mots des livres liturgiques, non dans l'ordre alphabétique, mais comme ils se présentent dans ces livres ; c'est donc plutôt une sorte de version qu'un lexique. Ces deux ouvrages

1. Ces mots étaient déjà depuis longtemps employés par les Arabes à peu près dans le même sens.

composés en bohairique par l'auteur ont été adaptés au sa'ïdique.

ABOUL-FARAG IBN AL-'ASSAL أبو الفرج ابن العسال auteur d'une *préface* bohairique.

ABOU ISHAQ IBN AL-'ASSAL أبو اسحق ابن العسال le frère du précédent, auteur d'un important vocabulaire intitulé *l'échelle rimée et l'or purifié* السلم القفى والذهب المصفى. Cette scala suit à la fois l'ordre alphabétique et l'ordre des rimes. Dans son introduction, l'auteur fait l'éloge de la scala d'Amba Yoḥanna de Samannoud, mais il trouve, et à bon droit, qu'elle est incommode et peu praticable. C'est pour remédier à cet inconvénient qu'il établit la sienne dans un ordre nouveau; d'ailleurs il se limite aussi aux livres liturgiques.

Ces deux écrivains sont du milieu du 13^e siècle.

IBN KATIB QAIŞAR ابن كاتب قيصر (1250), auteur d'une *préface* intitulée *la contemplation* التبصرة

AL-WAGIH AL-QALIOUBI الوجيه القليوبي (1250), auteur d'une *préface* qui a pour titre *la suffisance* الكفاية

IBN AD-DOHAIRI ابن الدهيري (1250), auteur d'une *préface* copte-arabe. Dans son introduction il dit qu'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl lui fit prendre connaissance de sa *scala rimée* et qu'il lui montra les *préfaces* d'Ibn Kâtib Qaişar et d'al-Qalioubi. Ibn ad-Dohairî n'eut pas de peine à reconnaître que ces deux derniers auteurs avaient pris pour base de leur travail la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud. C'est pour les compléter et les perfectionner qu'il composa lui-même une nouvelle *préface*.

ABOU CHAKIR IBN AR-RAHEB أبو شاكِر ابن الراهب diacre de l'Eglise de la Sainte Vierge d'al-Mu'allâqa au Vieux-Caire, (vers 1260). On a de lui une longue *préface* copte-arabe.

ABOUL-BARAKAT CHAMS AR-RI'ASAT أبو البركات شمس ابن الرثاسة المعروف بابن كبير (vers 1300), auteur d'un grand vocabulaire

copte-arabe intitulé السلم المقترح *l'échelle improvisée*.

De tous ces ouvrages, quatre ont été publiés par Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta*; c'est la *préface* bohairique d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la *préface*, également bohairique, d'Ibn Kâtib Qaişar, le vocabulaire d'Aboul-barakât Chams ar-Ri'âsat et celui d'Abou Ishâq ibn al-'Assâl. Les autres sont inédits.



1. PHONÉTIQUE.



A. ALPHABET.

L'alphabet copte comprend les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec, plus sept lettres égyptiennes.

1

Forme	Nom	Valeur	Forme	Nom	Valeur
Α α	alpha	a	Ρ ρ	ro	r
Β β	vita	v	Σ σ	sima	s
Γ γ	gamma	g غ	Τ τ	tau	t
Δ δ	delta	d	Υ υ	ypsilon	y ou
Ε ε	epsilon	é	Φ φ	phi	ph
Ζ ζ	zita	z	Χ χ	chi	ch χ
Η η	ita	i è	Ψ ψ	psi	ps
Θ θ	thita	th	Ω ω	oméga	ò
Ι ι	iota	i	Ϻ ϻ	schai	sch
Κ κ	kappa	k	Ϙ ϙ	fai	f
Λ λ	laoula	l	Ϡ ϡ	khai	kh خ
Μ μ	mi	m	Ϣ ϣ	hori	h ه
Ν ν	ni	n	Ϥ ϥ	djendja	dj
Ξ ξ	xi	x	Ϧ ϧ	tschima	sch
Ο ο	omicron	o	Ϩ ϩ	ti	ti
Π π	pi	p			

Les sept dernières lettres sont des caractères démotiques qui dérivent eux-mêmes des hiéroglyphes :

$\omega = \omega = \text{III} \text{ III} \text{ III}$; $\varphi = \varphi = \text{—} \text{—} \text{—}$; $\psi = \psi = \text{I} \text{—} \text{I}$;
 $\xi = \xi = \text{□}$; $\chi = \chi = \text{—} \text{—} \text{—}$; $\sigma = \sigma = \text{—} \text{—} \text{—}$
 $\rho = \rho = \text{—} \text{—} \text{—}$; $\tau = \tau = \text{—} \text{—} \text{—}$

Les lettres ψ χ ξ ne sont employées que dans les mots grecs¹. Lorsque ξ et ψ font partie d'un mot copte, ils sont une contraction de $\kappa\sigma$, $\pi\sigma$: $\xi\sigma\lambda\sigma\epsilon\lambda = \kappa\sigma\lambda\sigma\epsilon\lambda$, $\psi\sigma\lambda\text{I} = \pi\sigma\lambda\text{I}$.

Quelquefois aussi les lettres θ ϕ χ remplacent $\tau\theta$, $\pi\theta$, $\kappa\theta$, par ex. $\theta\epsilon\omega\sigma\sigma = \tau\theta\epsilon\omega\sigma\sigma$. Mais généralement ce sont des lettres simples en bohairique.

4 Les lettres J et O^{r} peuvent être de simples voyelles comme en arabe — et ' — ou bien les semi-consonnes y (ي), w (و). Dans ce dernier cas, on les appelle aussi, comme en arabe, lettres faibles.

B. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES.

I. CONSONNES.

Les consonnes coptes peuvent se diviser en :

- | | |
|---|---|
| 1. Labiales β π ϕ φ . | 4. Palatales ω α σ . |
| 2. Dentales θ τ , † ; σ . | 5. Liquides λ ρ ; ω π . |
| 3. Gutturales κ χ ; δ θ . | |

1. On peut citer comme exception $\alpha\tau\omega$ « perte », *Lév.* 5, 22. Mais cette orthographe est rare, le mot s'écrit plutôt $\alpha\kappa\omega$. Les Coptes ont confondu plusieurs fois ψ et κ , cf. $\kappa\epsilon\pi\epsilon\alpha$, *Nomb.* 15, 14, pour $\psi\epsilon\pi\epsilon\alpha$; $\kappa\alpha\lambda\eta$, *Lév.* 11, 28, pour $\psi\alpha\lambda\eta$. AB. 100.

Les consonnes aspirables sont :

Fortes Π Κ Τ ; aspirées Φ Χ Θ.

1. Labiales. β se prononce actuellement ν ; les Coptes le prononcent parfois οϣ et c'est pour cette raison que β remplace οϣ dans plusieurs mots. Ainsi οϣοπ πιβει s'écrit aussi βοπ πιβει.

5

On ne met aucune différence de prononciation entre Φ et ϣ.

2. Dentales. τ remplace le d fort des quelques mots latins employés en copte.

6

Ex : πρετα = præda ; βερεταριος = veredarius.

Le Coptes de la Haute-Egypte donnent au τ le son d.

† se prononce toujours ti (di en Haute-Egypte) et lorsque τ est suivi de J on écrit parfois † pour τJ. Ex ; †ων = τJων « prix ».

Θ se prononce à la manière du grec moderne.

Ϟ a toujours le son doux s.

3. Gutturales. χ se prononce sch dans quelques mots, par ex. χεροϣβιων ; de là vient peut-être la graphie ωεχιρ du mot ωεψιρ.

7

κ est toujours fort.

Ϡ a exactement la valeur du خ arabe ; ϡ, celle du ء.

4. Palatales. Actuellement, les Coptes ne mettent aucune différence de prononciation entre ψ et Ϣ ; aussi ces deux lettres sont-elles souvent écrites l'une pour l'autre.

8

Il est probable que Ϣ se prononçait autrefois tsch. Quelques auteurs lui attribuent la valeur g dur.

ϣ = dj ; cependant quelques Coptes le traitent comme چ arabe et le prononcent g dur.

Les liquides ont en copte la valeur habituelle.

2. VOYELLES ET DIPHTONGUES.

9 Il y a en copte sept voyelles :

trois brèves : **Ⲁ** **Ⲕ** **Ⲑ**

trois longues : **Ⲭ** **Ⲯ** **Ⲟⲓ**

et une qui peut être longue ou brève **Ⲛ**.

Généralement **Ⲛ** est bref à la fin des mots (S. **Ⲕ**) et long à l'intérieur : **ⲮⲬⲢⲚ** (S. **ⲮⲬⲢⲔ**) ; **ⲚⲚⲔ** (S. **ⲚⲚⲔⲔ**).

Aujourd'hui **Ⲭ** se prononce tantôt *è* comme dans **ⲮⲢⲬⲢ** = *schphèr*, tantôt *i* : **ⲮⲬⲬⲬ** = *schlil* ; **Ⲯ** a la valeur de *ô* : **ⲒⲮⲔ** « chose », **ⲢⲮⲚ** « homme » ; **Ⲑ** a celle de *o* : **ⲔⲐⲚ** « frère », **ⲔⲐⲚ** « voleur ».

Pour les voyelles dans les mots, voir 13-21.

10 Le copte a 8 diphtongues dont 6 sont terminées par **Ⲛ** et 2 par **ⲓ** : **ⲀⲚ** **ⲔⲚ** **ⲬⲚ** **ⲐⲚ** **ⲮⲚ** **ⲞⲓⲚ** ; **Ⲁⲓ** **Ⲕⲓ**.

ⲮⲀⲚ	fête,	ⲔⲮⲚ	sur moi,
ⲔⲢⲢⲔⲚ	temple,	ⲢⲞⲞⲓⲚ	matin,
ⲚⲬⲢⲚ	faisceau,	ⲔⲀⲬⲀⲓⲮ	pieds,
ⲔⲐⲚ	champ,	ⲚⲔⲓⲚ	pensée.

Dans toutes ces diphtongues, le second élément **Ⲛ** **ⲓ** est une semi-consonne *y* (ϣ), *w* (ϣ).

Les groupes **ⲬⲞⲓ** **ⲞⲞⲓ** **ⲮⲞⲓ** **ⲐⲞⲓ** **ⲚⲞⲓ** doivent être considérés comme formant deux syllabes plutôt qu'une diphtongue : **ⲢⲞⲓ-ⲔⲬⲞⲓⲢⲢ** « purifié », **ⲔⲒⲞⲞⲓ** « jour », **ⲮⲞⲓ** « gloire », **ⲢⲞⲓⲞⲓ** « les leurs », **ⲔⲚⲞⲓ** « étoile ».

11 Les Coptes ont toujours prononcé les mots grecs introduits dans leur langue suivant la prononciation dite *romaine* ou *moderne*.

Cette prononciation a étendu son influence jusque sur l'orthographe : on a écrit comme on prononçait ; la plupart des diphtongues

ont disparu et ont été remplacées par des voyelles simples.

En conséquence de ce principe :

ΑΙ se prononce et s'écrit **ε**, par ex. **Κε** pour **ΚΑΙ**, **ΔΙΚεοο** pour **ΔΙΚΑΙΟο** et tous les infinitifs passifs : **ΧΑΡΙζεοοε** pour **ΧΑΡΙζεοοαι**.

ΕΙ se prononce et s'écrit souvent **Ι**, par ex. tous les infinitifs actifs : **ΑΥΑζειν** pour **ΑΥΑζειν**.

Η et **ΟΙ** se prononcent aussi **Ι**. Il y a donc cinq manières différentes de représenter le son *i* : **ΕΙ ΟΙ Η Ι Ψ**, d'où il est résulté l'inconvénient que ces lettres ont été souvent remplacées les unes par les autres dans l'écriture.

Au commencement des mots grecs, les voyelles, qu'elles aient l'esprit doux ou l'esprit rude, prennent souvent l'aspirée douce **Ϸ**. Ceci a lieu surtout pour la voyelle *i*, de quelque manière qu'elle soit écrite : **Ϸιν** = *ίνα*, **Ϸρηνη** = *εἰρήνη*.

C. DES SYLLABES.

Remarque. Dans la phonétique en général et la théorie des syllabes, on peut considérer le copte en lui-même ou bien dans ses rapports avec l'égyptien. Cette seconde méthode serait sans doute féconde et instructive, mais elle exigerait des développements qui sortent du cadre de ce manuel. Elle supposerait en outre que la phonétique égyptienne est établie sur des principes certains et fixée par des règles précises. Or il n'en est rien. La science égyptologique est encore bien hésitante à ce sujet. Il nous semble donc préférable de nous limiter à l'étude du copte en lui-même. Nous indiquerons cependant quelques considérations ayant trait aux rapports de l'égyptien et du copte. Ces considérations semblent être admises

par tous les Egyptologues et sont nécessaires pour l'intelligence de la morphologie copte.

I. DES SYLLABES EN ELLES-MÊMES.

12 Il y a en copte deux espèces de syllabes : la syllabe *ouverte* et la syllabe *fermée*.

La syllabe ouverte est celle qui est terminée par une voyelle : **ϣω** « boire », **ⲙⲁ** « lieu », **ϣω-ⲡⲓ** « sœur » ; la syllabe fermée, celle qui est terminée par une consonne : **ϣⲠ** « fois », **ϣⲣ** « faire » **ϣⲠ-ϣⲉⲗ** « consoler ».

Il peut y avoir en copte des syllabes ouvertes qui en égyptien étaient fermées, ou inversement, des syllabes fermées qui en égyptien étaient ouvertes. Elles seront considérées telles qu'elles sont en copte.

II. DES SYLLABES DANS LES MOTS.

ACCENT TONIQUE.

13 Parmi les voyelles d'un même mot, il en est une principale qui lui donne sa forme particulière et reçoit l'accent tonique, nous l'appellerons voyelle *formative* :

ⲣⲱⲙ « homme », **ϣⲠ-ϣⲉⲗ** « consoler », **ⲱⲫⲏⲣⲓ** « merveille », **ⲡⲟⲩⲣⲓ** « Dieu ». Dans chacun de ces mots, la voyelle marquée de l'accent est la voyelle *formative*.

L'accent tonique est toujours à la dernière ou à l'avant-dernière syllabe.

Les autres voyelles du mot ne sont pas accentuées ; aussi elles s'affaiblissent et tendent à disparaître ou à passer à l'état de voyelles furtives, destinées à faciliter la prononciation. Nous les appelons voyelles *auxiliaires*.

Prenons pour exemple le mot **ΠΟΥΤ** « Dieu » ; il avait en égyptien trois radicales *ntr* distribuées en deux syllabes *noú-tir*¹. La première reçoit l'accent tonique et contient donc la voyelle formative qui pour ce mot est *ou*, la seconde est composée des deux autres consonnes et d'une voyelle auxiliaire *i* ; *r* final a disparu en copte (§ 21).

L'accent tonique n'est pas nécessairement attaché à la même syllabe ; lorsque le mot augmente d'une syllabe, il peut changer de place. Dans ce cas la voyelle formative change avec lui et est remplacée par une voyelle auxiliaire.

14

1. Dans un mot de deux syllabes qui devient trissyllabique, l'accent passe à la deuxième syllabe s'il était sur la première et ne change pas s'il était déjà sur la seconde :

κόλ-σελ « consoler », **σελ-κύ-λοϣ** « les consoler ».

πε-υάκ « avec toi », **πε-υώ-τεπ** « avec vous ».

ερυή pl. **ερυώουϣ** « larmes ».

2. Dans un monosyllabe qui augmente d'une syllabe, l'accent tonique ne change généralement pas de place. Seuls quelques pluriels font exception à cette règle :

κόπ « frère » pl. **επήουϣ**.

ζώβ « chose » pl. **ζβήουϣ**.

De même que les syllabes d'un même mot, plusieurs mots dépendant les uns des autres peuvent se grouper sous un seul accent tonique. Celui-ci porte toujours sur le dernier mot du groupe ; les

15

1. Ici encore, il importe de noter que la prononciation égyptienne *noutir* n'est pas du tout certaine. D'ailleurs il faudrait la restreindre à la Basse-Egypte, car le Saïdique **ΠΟΥΤΕ** fait supposer la prononciation *nouter* pour la Haute-Egypte. La même remarque s'applique aux autres mots égyptiens cités plus loin (§§ 21-28).

autres perdent donc leur voyelle formative qui est remplacée par une voyelle auxiliaire :

πῆβ « maître », mais **πεβ-ήμ** « maître de maison » ;

{ **αφ-εώπτ** il a créé,
 { **αφ-σεπτ-πρ-ώμ** il a créé l'homme ;

{ **αφ-κόλσελ** il a consolé,
 { **αφ-σελσελ-πεφ-κόπ** il a consolé son frère.

III. NATURE ET QUANTITÉ DE LA VOYELLE FORMATIVE ET DES VOYELLES AUXILIAIRES.

I. *Voyelle formative.*

16 En règle générale la voyelle formative est longue dans les syllabes ouvertes et brève dans les syllabes fermées :

εώ-τεμ « entendre », **ψή-ρι** « fils » ; **ράπ** « nom », **κόλ-σελ**.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions ; celles-ci peuvent s'expliquer par la chute d'anciennes terminaisons égyptiennes ou la disparition de certaines consonnes, ce qui a fait changer la nature des syllabes (§§ 12, 21, 22).

A considérer les mots en eux-mêmes, on reconnaît que la phonétique copte admet aussi bien une voyelle longue qu'une voyelle brève dans une syllabe fermée :

μπω	foule	πεφ	matelot,
ψψππ	arbre,	ψαρ	peau,
βωλ	délier,	χομ	force,

et aussi bien une voyelle brève qu'une longue dans une syllabe ouverte :

φε	ciel,	βπ	coing,
πο	porte,	βω	arbre.

La règle trouve surtout son application dans la *suffixation* (57).

Dans ce cas, en vertu de la règle générale :

1. Une voyelle longue se change en brève quand elle entre dans une syllabe fermée : 17

Ι en α, ω et ΟΥ en Ο.

ἑξ-ι-ου exalter, α-ξ-ι-α-ου-τε-ν il nous a exaltés ;

ἑξ-ω-ου laver, α-ξ-ω-ου-τε-ν il l'a lavé ;

ἑξ-ου-ου fabriquer α-ξ-ου-ου-τε-ν il l'a fabriqué.

2. Réciproquement une voyelle brève se change en longue quand elle entre dans une syllabe ouverte : 18

α en ω, ο en ω ou en ου.

πε-α-α-κ avec toi, πε-ω-ω-τε-ν avec vous ;

ε-ρ-ο-κ vers toi, ε-ρ-ω-τε-ν vers vous.

2. Voyelles auxiliaires.

1. En règle générale, les voyelles auxiliaires, qu'elles soient dans une syllabe ouverte ou fermée, sont, ε à l'intérieur des mots, Ι (S. ε) à la fin : 19

α-ξ-ε-λ-ε-λ-πε-ξ-ου-ου « il a consolé son frère ».

ρ-ω-ου, ε-ξ-ι-ου « femme », ε-ω-ου « sœur ».

L'ε auxiliaire se change en α devant ζ et dans quelques autres cas qu'on verra plus loin (210) :

α-ξ-η-α-ξ-ου-ου-θη-ου-ου « il vous a délivrés ».

2. En tête des mots, la voyelle auxiliaire ε ne s'écrit généralement pas ; elle est indiquée par un accent grave dans les mots qui commencent par η ι :

ἠ-κ-α-ξ = ε-κ-α-ξ « douleur »,

ἠ-ξ-ου-ου = ε-η-ξ-ου-ου « être fidèle ».

On trouve souvent aussi ces mots écrits avec l'ε initial, surtout

lorsqu'ils forment la seconde partie d'un mot composé :

ⲁⲧⲉⲘⲕⲁⲗ « sans douleur » ;

ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲛⲗⲟⲧ « l'homme fidèle ».

En Saïdique la voyelle auxiliaire **ⲉ** est le plus souvent indiquée par un trait horizontal : **Ⲙⲕⲁⲗ, ⲛⲗⲟⲧ**.

D. CHANGEMENTS DE LETTRES.

I. CONSONNES.

1. Chute de consonnes finales.

- 21 1. *r* final dans un mot égyptien a généralement disparu en copte. Les mots terminés en *ir* ou *er* présentent la finale **ⲓ** (Ⲥ. **ⲉ**), et ceux en *or* la finale **ⲟ** :

ⲡⲟⲣⲥⲓ ég. *noufir*, **ⲗⲑⲟ** ég. *hlor*,

ⲱⲣⲡⲓ ég. *hōpir*, **ⲗⲕⲟ** ég. *hqor*,

ⲉⲗⲗⲟⲣⲓ ég. *sohwir*, **ⲗⲟ** ég. *hor*.

La lettre radicale *r* reparait lorsque le mot s'augmente d'une terminaison (pluriel, pronoms suffixes, féminin) :

ⲡⲟⲣⲥⲓ « utile » **ⲡⲟⲥⲣⲓ** « utilité » (en ég. c'était le féminin) ;

ⲉⲗⲗⲟⲣⲓ « maudire », **ⲁⲥⲗⲟⲣⲱⲣⲥⲓ** « il l'a maudit » ;

ⲗⲑⲟ « cheval », pl. **ⲗⲑⲱⲣ** ;

ⲗⲕⲟ « avoir faim », qualitatif (199), **ⲗⲟⲕⲉⲣ** ;

ⲗⲟ « face », **ⲗⲣⲁⲥⲓ** « sa face ».¹

De même **ⲉ** (ég. *er*) « à », **ⲉⲣⲟⲥⲓ** « à lui ».

- 22 2. *l* final dans un mot égyptien est généralement tombé en copte après une voyelle auxiliaire. Le mot copte se termine en **ⲓ** (Ⲥ. **ⲉ**) dans les polysyllabes, en **ⲉ** dans les monosyllabes :

ⲣⲱⲗⲓ « laver » ég. *rōhit* ; **ⲫⲉ** « ciel » ég. *pet*.

Régulièrement a disparu aussi le *t* de la terminaison du féminin singulier (*it*) et du fém. pluriel (*wit*)¹ :

ΩΠΙ ég. *sōnit*, **ΠΟΦΡΙ** ég. *nófrít*,
ΣΖΙΩ ég. *hīmit*, **ΡΟΩΠΙ** ég. *rónpít*,
ΦΗΟΥ ég. *pēwít*, pluriel de **ΦΕ** « ciel ».

2. *Changements de consonnes.*

1. Devant les consonnes **Β Λ Ξ Π Ρ** et les semi-consonnes **Ι** 23
ΟΥ, les trois fortes **Π Κ Τ** se changent en leurs aspirées corres-
pondantes **Φ Χ Θ** :

ΦΡΗ « le soleil » = **Π** article + **ΡΗ** ;
ΘΜΑΥ « la mère » = **Τ** article + **ΜΑΥ** ;
ΧΟΥΑΒ « tu es saint » = **Κ** + **ΟΥΑΒ**.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions surtout en ce qui concerne **Χ** et **Θ**.

Dans les mêmes cas **Χ** se change en **Σ** :

ΣΠΟΠ « être tendre », tandis que le qualificatif est **ΧΗΠ**.

2. Les mêmes lettres **Π Κ Τ**, représentant les lettres égyptien- 24
nes *p k t*, se changent encore en leurs aspirées correspondantes
quand elles sont placées devant une voyelle accentuée :

ΧΗΩ ég. *kēmit* « l'Égypte » ;
ΦΑΙ, **ΘΑΙ** « celui-ci, celle-ci » ; mais **ΠΑΙ**, **ΤΑΙ** « ce, cette »,

sans accent ;

ϑΘόρτερ, **ϑτερῶρ** « troubler » ; **ἔφωρ**, **ἔπερ**
« non ».

Mais lorsque la voyelle n'est pas accentuée ou cesse de l'être, 25

1. Voir § 13 note.

elles restent sans changement :

ΒΑΚΙ ég. *bákit* « ville », ΡΟΠΙ ég. *rónpit* « année ».

Voyez l'exemple de **ϣΘΟΡΤΕΡ**.

- 26 3. Lorsque **Κ Τ** représentent les lettres égyptiennes *q* (𓆎), *d*, elles ne changent pas, même devant une voyelle accentuée :

ΚΟΖ angle, ΚΑΟ os,
ΤΕΠΖ aile, ΤΗΒ doigt.

- 27 4. La lettre égyptienne *r* s'est quelquefois changée en *j*, ainsi ΚΑΙΟΙ « sépulture » dérive de *krst* (*karsit*). Le verbe ΙΡΙ « faire » donne à l'état pronominal (35) ΔΙ ≠ au lieu de (ΔΡ ≠) et au qualificatif ΟΙ au lieu de (ΟΡΙ). On a de même ΜΕΙ « aimer » de l'ég. *mryt* (*meryt*); dans ce même mot, *r* reparait aux autres formes **μερε- μεριτ ≠** (s. **μερε- μεριτ ≠**).

- 28 5. Devant **Β Μ Π Φ Ψ**, **π** se change régulièrement en **μ**¹ :
ΟΥΠΥΤ **μ**-ΒΑΚΙ une grande ville,
mais on dira ΟΥΠΥΤ **η**-ΡΩΜ un grand homme.

6. Dans quelques mots on ajoute parfois un **Ζ** final sans changement de sens :

ΧΩΛ ΧΩΛΖ « revêtir » ; ΔΟ ΔΟΖ « dépenser ».

II. CHANGEMENTS DE VOYELLES.

1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.

- 29 Les consonnes **Μ Π** exigent après elles le changement de **Ω** en **ΟΥ** : ΠΟΥΚ « les tiens » et non ΠΩΚ comme les formes similaires

1. Dans un manuscrit de Turin, ce changement n'a pas toujours lieu; on y lit **ημοι, ημωοτ, ηπε** au lieu de **ωμοι, ωμωοτ, ωπε**, mais ce n'est là qu'une exception. Cf. Fr. Rossi, *Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino*.

Φωκ, Θωκ « le tien, la tienne » ; υοϣρ « lier », ποϣτ « mou-
dre » ; ces mots devraient selon la règle générale avoir un ω comme
les autres verbes bilitères βωλ, κωτ, etc.

Exception : Devant οϣ et τεπ à l'intérieur ou à la fin du mot,
ω se maintient ; cependant οϣ reste dans le pronom ποϣ ≠ (86) :

ερυωοϣι larmes, πευωτεπ avec vous,
πωοϣ à eux, πωτεπ à vous.

Le même changement de ω en οϣ a eu lieu quelquefois après
ϣ et χ : ϣοϣϣτ « trou », χοϣϣτ « regarder ».

2. Sous l'influence d'une lettre qui suit.

1. Devant ρ ϝ et ϣ représentant la lettre égyptienne $h = \chi$, 30
ο se change en α :

αϣ-υαρ-ϣ il l'a rempli ;
αϣ-φαϝ-ϣ il l'a fendu ;
αϣ-βαϣ-ϣ il l'a dépouillé.

Selon la règle générale des verbes bilitères, ces formes de-
vraient avoir un ο :

αϣ-βολ-ϣ « il l'a délié », αϣ-κοτ-ϣ « il l'a construit ».

2. Devant ρ, dans la même syllabe, ω se change en ο, η en
ε : υορ « remplir » et non υωρ, comme βωλ, κωτ ;

υερ « rempli » et non υηρ, comme βηλ, κητ.

Mais on a θω-ρευ « appeler », οϣω-ρευ « répéter ».

Devant l'ancienne consonne ^c (aïn) qui a complètement disparu 31
en copte, ο s'est généralement changé en α : οϣαβ (en ég. *woʿb*)
« être pur » ; de même ε dans les syllabes *ouvertes* : Ια (en ég.
yeʿ) « laver » ; dans les syllabes *fermées* il se maintient plutôt :
ϣετ de l'ég. *she'd* « immoler ».

32 En Bohairique, lorsque **O** doit se trouver devant **Oʿ**, il se change en **ω** : **epok** « vers toi », **epwoʿ** « vers eux ».

epotoʿ « être joyeux », qual. **pwoʿt** (pour **pooʿt** §).

Il n'y a d'exception que pour **ezooʿ** « jour », son dérivé **u-φooʿ** « aujourd'hui » et **toʿoʿt** « matin ».

Le Saïdique retient **O** ; on a donc B. **-woʿ** = §. **-ooʿ**.

E. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES.

I. DÉFINITIONS.

33 De ce qui précède et surtout des paragraphes 14, 15, 17, 18, il ressort qu'un même mot peut avoir trois formes, selon qu'il se trouve dans trois états différents.

1. *Etat absolu, forme pleine.*

On appelle *état absolu* l'état d'un mot *phonétiquement* indépendant de tout autre, c'est-à-dire séparé, dans la prononciation, des mots qui le suivent ; dans ce cas il porte toujours l'accent tonique et revêt sa *forme pleine* : **ρῶωι, κόλκελ, βῶλ.**

2. *Etat construit, forme abrégée.*

34 On appelle *état construit* l'état d'un mot intimement uni à son complément, de sorte qu'il n'y ait pour les deux qu'un seul accent tonique placé sur le dernier ; il prend alors une *forme abrégée*, où ne se trouvent que des voyelles auxiliaires.

Par convention, les grammairiens modernes indiquent cette forme au moyen d'un trait d'union - : **peω-, κελκελ-, βελ-**.

3. *Etat pronominal, forme avec suffixes.*

Enfin un mot est à l'état pronominal lorsqu'il est suivi des pronoms affixes; il revêt alors sa forme avec suffixes. 35

Cette forme est accentuée; elle se distingue de la forme pleine par la voyelle formative; celle-ci, en effet, dans la forme avec suffixes, change de quantité (17, 18) et recule souvent d'une syllabe (14). Par convention, on indique la forme avec suffixes au moyen de deux traits relevés : $\text{ce}\lambda\acute{\epsilon}\acute{\omega}\lambda\grave{\neq}$, $\text{β}\acute{\omicron}\lambda\grave{\neq}$.

Cette troisième forme, augmentée des suffixes personnels, peut encore être traitée comme forme pleine et comme forme abrégée, c'est-à-dire qu'elle ne porte pas toujours nécessairement l'accent tonique. Ceci a lieu dans les adjectifs et pronoms possessifs. Ainsi on a $\text{πe}\epsilon\grave{\neq}$ « son » et $\text{ϕ}\acute{\omega}\epsilon\grave{\neq}$ (24) « le sien »; $\text{πe}\epsilon\grave{\neq}$ est la forme abrégée de $\text{ϕ}\omega\epsilon\grave{\neq}$. De même $\text{τe}\epsilon\grave{\neq}$ « sa » et $\text{θ}\acute{\omega}\epsilon\grave{\neq}$ (24) « la sienne »; $\text{πe}\epsilon\grave{\neq}$ « ses » et $\text{πo}\acute{\omicron}\epsilon\grave{\neq}$ (29) « les siens ». Tous les verbes auxiliaires sont dans ce cas, avec cette différence qu'ils n'ont pas de forme pleine : $\text{πa}\rho\epsilon\text{-}$ $\text{πa}\epsilon\grave{\neq}$; $\text{μa}\rho\epsilon\text{-}$ $\text{μa}\rho\epsilon\epsilon\grave{\neq}$; $\text{a}\epsilon\theta\epsilon\text{-}$ $\text{a}\epsilon\theta\epsilon\epsilon\grave{\neq}$ au lieu de $\text{a}\epsilon\theta\epsilon\rho\acute{\omicron}\epsilon\grave{\neq}$, cf. $\text{a}\epsilon\tau\alpha\lambda\omicron\epsilon\grave{\neq}$. 36

Nous indiquerons ces formes avec suffixes, abrégées, au moyen du double signe \neq : $\text{π}\neq$ - sera l'adjectif possessif (74), $\text{π}\neq$ la particule accentuée $\text{π}\acute{\eta}\text{μ}\ \text{π}\acute{\alpha}\text{κ}$ etc. « à moi, à toi » (61); $\text{ι}\text{τ}\neq$ - sera l'auxiliaire du subjonctif $\text{ι}\text{τ}\alpha\text{-}$ $\text{ι}\text{τ}\epsilon\text{κ-}$ etc.; $\text{ι}\text{τ}\neq$, la particule du génitif $\text{ι}\text{τ}\acute{\eta}\text{μ}\ \text{ι}\text{τ}\acute{\alpha}\text{κ}$ etc. (61).

II. IMPORTANCE DES TROIS FORMES.

La morphologie copte repose en grande partie sur l'emploi de ces trois formes. Elles s'étendent à presque toutes les parties du dis- 37

cours : articles, pronoms, noms, verbes, prépositions. Mais c'est dans les verbes qu'elles jouent le rôle le plus considérable. On les étudiera toutes en leur place ; il suffira ici de faire quelques remarques générales.

- 38 1. Les trois formes ne se retrouvent pas nécessairement dans tous les mots coptes. Beaucoup de noms et plusieurs verbes n'ont que la forme pleine : **ΠΟΥΤ** « Dieu », **ΠΑΥ** « voir ».

Un grand nombre de mots n'ont que deux formes, soit la forme pleine et la forme abrégée, comme plusieurs noms ; soit la forme abrégée et la forme avec suffixes, comme la plupart des prépositions : **ΡΩΩΙ ΡΕΩ-** « homme », **ΠΗΒ ΠΕΒ-** « maître » ;

ΕΧΕΠ- ΕΧΩ ≠ « sur », **ΖΥΤΕΠ- ΖΥΤΟΥ** ≠ « par ».

- 39 Les trois formes ne sont pas nécessairement différentes l'une de l'autre. La forme pleine est parfois semblable à la forme avec suffixes : **ΤΑΠΘÓ ΤΑΠΘÓ** ≠ « vivifier ». Elle coïncide rarement avec la forme abrégée : **Τ Τ-** « donner ». La forme abrégée peut aussi être la même que la forme avec suffixes : **СОУЕΠ- СОУЕΠ** ≠ « prix ».

F. ABRÉVIATIONS USUELLES.

- 40 Il est un certain nombre d'abréviations usitées par les Coptes eux-mêmes dans les manuscrits et par les modernes dans les éditions imprimées. On en trouvera à la fin de la grammaire le tableau complet. Voici les plus importantes :

ΙΗΣ ΙΗΣΟΥΣ Jésus,	ΠΠΔ ΠΠΕΥΑΔ esprit,
ΧΣ ΧΡΙΣΤΟΣ Christ,	ΕΘΥ ΕΘΟΥΑΒ saint,
ΦΤ ΦΠΟΥΤ Dieu,	ΠΘΣ ΠΘΟΥΣ le Seigneur,
ΙΣΛ ΙΣΡΑΗΛ Israël,	ΙΛΗΩ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΩ Jérusalem.

Le mot $\Phi\text{†}$ ne prend pas le trait horizontal ; $\overline{\Pi\text{ΠΕΥΩ}}$ s'écrit $\overline{\Pi\text{Π}}$ même dans les dérivés comme $\overline{\Pi\text{ΠΑΤΥΚΟΠ}}$, $\overline{\Pi\text{ΠΑΤΟΦΟΡΟ}}$. Le mot $\overline{\Pi\text{ΒΟΙΣ}}$ est quelquefois écrit $\overline{\Pi\text{Ο}}$; c'est une orthographe défectueuse qui provient d'une confusion entre Ο et Β dont la partie supérieure est reliée au C dans les manuscrits. (Voir le tableau à la fin de la grammaire). Le même mot s'écrit aussi $\overline{\Pi\text{Β}}$ sans le trait horizontal.



2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.



I. ARTICLES ET PRONOMS.

CHAPITRE I.

DE L'ARTICLE.

A. FORMES.

41 Il y a en copte deux articles : l'article défini et l'article indéfini.

I. Article défini.

L'article défini se divise en faible et en fort :

	Singulier.		Pluriel.	
	faible	fort		
masc.	ⲡ Ⲫ	ⲡⲚ	le	} ⲡⲚ ⲡⲉⲛ les.
fém.	ⲧ Ⲑ	ⲧⲩ	la	

Ⲫ et Ⲑ s'emploient au lieu de ⲡ ⲧ devant les lettres Ⲅ ⲗ Ⲙ ⲡ ⲣ et quelquefois devant Ⲛ Ⲑⲣ.

42 L'article faible détermine d'une manière moins précise ; il se place devant les noms génériques ou abstraits et devant les noms d'êtres uniques.

L'article fort ⲡⲚ ⲧ détermine avec plus de précision, il indique un individu en particulier.

Article faible.

Φ-ΠΟΥΤ Dieu,

Τ-ΦΕ le ciel,

Φ-ΡΗ le soleil,

Article fort.

Π-ΠΟΥΤ le dieu :

Τ-ΦΕ ἄβερν le ciel nouveau¹ ;

Π-ΡΗ ἴτε Τ-ΜΕΘΩΝ

[le Soleil de Justice¹ .

En général on emploie l'un ou l'autre article selon le degré de détermination qu'on veut donner au nom.

Remarques. 1. Les mots qui commencent par Δ prennent généralement l'article Π et ceux qui commencent par ΟΥ, Ω, l'article Π : Π-ΔΣΕΒΗΣ « l'impie », Π-ΔΤΖΗΤ « l'insensé », Π-ΟΥΡΟ « le roi », Π-ΩΝΘ « la vie ». 43

2. Pour éviter toute équivoque on dit :

Φ-ΙΩΤ « le père », Π-ΙΩΤ « l'orge » ;

Φ-ΙΟΩ « la mer », Π-ΙΟΩ « le récipient du pressoir ».

L'article ΠΕΠ ne s'emploie que devant un nom mis en annexion, ΠΠ peut être usité partout : 44

ΠΕΠ-ΨΗΡΙ ἄππελ « les fils d'Israël » ;

ΠΕΠ-ΩΩΓΤ ἄφρωω « les voies de l'homme »².

II. Article indéfini.

Sing. ΟΥ « un, une », plur. ΖΔΠ « des ». 45

Ex. ΟΥ-ΡΩΩ « un homme », ΖΔΠ-ΡΩΩ « des hommes » ;

ΟΥ-ΕΖΩΩ « une femme », ΖΔΠ-ΕΖΩΩ « des femmes ».

Lorsque ΟΥ est précédé de la préposition Ε « vers », on con-

1. Théot. 117.

2. Pr. 5, 21.

tracte **ε οτ** en **ετ** : **ετψαψε** « vers un désert », **ετσοπ** « en une fois ».

οτ est une forme abrégée de **οτλι** « un ».

B. SYNTAXE DE L'ARTICLE.

I. Emploi de l'article.

1. Défini et indéfini.

46 Placé devant un adverbe ou une construction prépositive ¹, l'article défini ou indéfini lui donne le sens d'un substantif ou d'un adjectif : **πι-εξρηι** « les supérieurs (litt. les au-dessus) » ;

πι-αβολ « l'extérieur, le dehors » ;

πι-αθουπ « l'intérieur, le dedans » ;

πι-ψα-επερ « l'Éternel (litt. le jusqu'à l'éternité) » ;

ιωσεφ πι εβολ θεπ παζαρεθ « Joseph de Nazareth »².

οτ εβολ θωπ νε παρωω « d'où est cet homme ? »³.

ομετοτρο υπαγκομοσ οτ-προσ-οτ-σνοτ τε
ομετοτρο ηθορ υπελδσ οτ-ψα-επερ τε. « Le royaume de ce monde est éphémère, mais celui de N.-S. est éternel »⁴.

2. Article défini seul.

47 L'article défini accompagne généralement les mots au vocatif, soit seul, soit avec l'interjection **ω** :

1. Nous appelons *construction prépositive* l'ensemble d'une préposition et de son complément (**جار ومجرور**) .

2. Jean 1, 46.

3. Kef. 355.

4. AM. 17, 20.

ραυη τ-υερη ηςιωη « réjouis-toi, fille de Sion »¹.

αμη ενεσητ τ-παρθενος τ-υερη υβαβυλων

« descends, o vierge, fille de Babylone »².

ω πδς πορευη ηταψυχη « Seigneur, sauve mon âme »³.

On dit régulièrement avec l'article défini **ϕ-πουτ** « Dieu ». 48
Les autres noms propres ne prennent généralement pas d'article. On trouve cependant quelques noms de lieu avec l'article défini :

βαβυλων et **θ-βαβυλων** « Babylone », **τ-κανα** « Cana »⁴, **θ-βασαν**⁵ et **τ-βασαν**⁶ « Bassan »⁷.

3. Article indéfini seul.

Outre les cas du § 46, l'article indéfini s'emploie :

49

1. Dans un sens partitif comme l'article partitif français *du*,
des : **οτ-πουβ ημε οτ-λιβανος ημε οτ-ψαλ** « de l'or,
de l'encens et de la myrrhe »⁸.

2. Avec les noms abstraits et génériques ; il se traduit alors en
français par l'article défini :

οτ-ραυαο ημε οτ-ρηκη « le riche et le pauvre » ;

οτ-σοφια ημε οτ-εβω « la sagesse et la science »⁹.

3. Dans les expressions adverbiales comme :

ζηη οτ-σωουτεη « avec droiture » ;

ζηη οτ-μετοχη « avec iniquité »¹⁰.

1. Zach. 2, 10.

2. Is. 47, 1.

3. Ps. 114, 5.

4. Jean 2, 1.

5. Deut. 3, 3.

6. *Ibid.* 13.

7. Cf. AB. 54,55.

8. Mt. 2, 11.

9. Pr. 1, 2.

10. Pr. 1, 11.

II. Suppression de l'article.

Un substantif ne prend pas d'article :

- 50 1. Quand il est uni intimement à un autre substantif qui le précède, de manière à ne former avec lui qu'un seul tout, soit que le premier ait la *forme abrégée* ou la *forme pleine* :

ΠΙ-ΠΕΒ-ΗΙ « le maître de la maison » ;

ΟΥ-ΙΑΖ-ΧΩΙΤ « une plantation d'oliviers » ;

ΟΥ-ΧΛΟΛ ΗΠΟΥΒ « une couronne d'or ».

- 51 2. Quand il s'unit à un verbe précédent pour former un nom ou un verbe composé :

ΜΑΤ-ΠΟΥΤ « mère de Dieu » ; **Τ-ΩΟΥ** « glorifier » ;

ΟΥΑΜ-ΕΠΟΥ « sanguinaire » ; **ΕΡ-ΠΟΒΙ** « pécher ».

- 52 3. Un nom indéterminé précédé d'une préposition est quelquefois sans article :

ΑΦΙΑΥ Ε-ΡΑΕΟΥΙ « il vit un songe » ¹.

ΕΦΚΩΤ ΗΣΑ ΩΙΚ « cherchant du pain » ².

- 53 4. Dans les énumérations de noms, spécialement quand les parties sont unies par **ΖΙ**, **ΙΕ**, **ΕΙΤΕ**, **ΟΥΔΕ** :

ΟΥΟΗ ΠΙΒΕΗ ΕΤΑΦΧΑ ΣΟΗ ΗΣΩΦ ΙΕ ΣΩΠ ΙΕ ΙΩΤ ΙΕ ΜΑΥ ΙΕ ΕΖΙΩ ΙΕ ΨΗΡΙ ΙΕ ΙΟΖΙ ΙΕ ΗΙ « quiconque aura quitté son frère ou sa sœur ou son père ou sa mère ou sa femme ou ses enfants ou son champ ou sa maison » ³.

- 54 5. Devant la *forme avec suffixes* des substantifs, qu'ils aient les autres formes ou non. La détermination se fait alors par le pronom suffixe qui s'accorde avec le mot mis en annexion. Tels sont :

1. Jér. 23, 28.

2. Ps. 36, 25.

3. Mt. 19, 29.

ΑΥΡΗΧ ∕ extrémité,	ΤΟΤ ∕ main,
ΓΑΤ ∕ regard,	ΣΗΤ ∕ milieu, ventre,
ΚΕΠ ∕ sein,	ΖΗΤ ∕ bout (de la main, du pied),
ΡΑΤ ∕ pied,	ΖΘΗ ∕ (ΖΗΤ) cœur,
ΡΩ ∕ (ΡΟ) bouche,	ΖΡ ∕ (ΖΟ) face,
СОΥΕΠ ∕ prix,	ΧΩ ∕ tête.

Ex : **ΡΩΟΥ ΠΠΙΔΣΕΒΗΣ** « la bouche des impies »¹ (*litt.* leur bouche des impies).

ΖΗΤΣ ΠΤΧΙΧ « le bout de la main »² (*litt.* son bout de la main).

Cette tournure est régulièrement employée dans les prépositions formées de ces mots : **ΣΑ-ΡΑΤΓ** ἄπυψηη « au pied de l'arbre »³ ; **ε-ΤΟΤΟΥ** ἡπερψηρη « aux mains de ses fils »⁴, **ΣΑ-ΧΩΓ** ἄπερΔλου « devant son enfant »⁵. 55

Remarques. 1. Il ne faut pas confondre **ΡΟ ΡΩ** ∕ « bouche » et **ΡΟ** *pl.* **ΡΩΟΥ** « porte » ; dans ce dernier sens on emploie l'article : **Π-ΡΩΟΥ** ἡτε πεσηη « les portes de sa maison »⁶. 56

2. Les trois noms **ΤΟΤ** ∕, **ΖΡ** ∕ et **ΧΩ** ∕ semblent avoir eu une forme abrégée qui s'est conservée dans les prépositions formées de ces mots : **ΖΙ-ΤΕΠ-** « par le moyen de », **ΠΔ-ΖΡΕΠ-** « devant », **ε-ΧΕΠ-** « sur ». 57



1. Pr. 10, 32.

2. Lévi. 8, 23.

3. Gen. 18, 8.

4. Gen. 30, 35.

5. Gen. 33, 14. Cf. AB. 50.

6. Pr. 5, 8.

CHAPITRE II.

PRONOMS PERSONNELS.

I. PRONOMS AFFIXES.

58	Sing.	1.	J T	ي	Plur.	1.	π	تا
		2 m.	K	ك		2.	TEN	تم
		f.	rien ou J	ك				
		3 m.	q̄	و		3.	OY	هم
		f.	c	ها				

Neutre singulier : C.

59 Ces pronoms s'ajoutent à l'article (74), aux noms (54), aux verbes (280), aux prépositions, pour indiquer les personnes auxquelles se rapportent ces mots. C'est ce qu'on appelle la *suffixation* ; elle se fait directement, sans intermédiaire, ou au moyen d'une voyelle qui sera indiquée pour chaque classe de mots.

Il importe de remarquer que T de la première pers. du sing. n'était pas un pronom à l'origine. « En fait, il n'y a qu'un pronom du singulier, *i* ; dans certains mots qui prenaient le suffixe *-lou*, ainsi *tot* « la main », *tot-lou-i*, *tot-t-i*, « ma main », est devenu *tot-t*, puis *tot* par chute de *-i* final ; de même après les thèmes en *a* final, *pa-i* « mon », l'*i* est tombé et le thème est demeuré nu »¹. Dans la suite, T a été employé comme pronom par les Coptes.

60 La 2 pl. a un pronom d'un fréquent usage -ΘΗΠΟΥ qui est toujours régime ; c'est une forme pleine, qui exige devant elle une forme abrégée².

1. Maspero, *Revue Critique*, 16 Septembre 1905, p. 209.

2. Dans un texte du codex 68 de la Bibliothèque Vaticane (*Bessa-*

Comme exemple, nous donnons ici la suffixation aux deux prépositions les plus usitées **e-epo** « vers, à الى », **h-p** « à ل » :

Sing.	1.	epoj	الى	nhj	لي
	2. m.	epok	الك	nak	لك
	f.	epo	الك	ne	لك
	3. m.	epof	اليه	naf	له
	f.	epoc	اليها	nac	لها
Pl.	1.	epoj	الينا	nhj	لنا
	2.	epwten	البيكم	nhwten	لكم
	3.	epwof	البيهم	nhwof	لهم

Sur **h**-se modèlent la particule du génitif **h-ten-h** « de » et la préposition **ne** « avec ».

II. PRONOMS ABSOLUS.

Sing.	1.	apok	moi	Pl.	1.	apoj	nous	62
	2. m.	hok	toi		2.	hwten	vous	
	f.	ho	toi f.					
	3. m.	hof	lui		3.	hwof	eux, elles.	
	f.	hoc	elle					

rione, Série II, Vol. IV, Fasc. 70) la 2 f. sg. est représentée par un pronom suffixe **p** qui s'ajoute aux formes préfixes terminées en **e** dans le copte classique : **nercaxj** pour **ne-caxj** « tes paroles » ; **h-ter-cwtem** pour **h-ten-cwtem** « que tu entendes ». Cette forme se trouve aussi dans « Coptic apocryphal Gospels » par F. Robinson. Cf. *Sphinx* IV, 32. La grammaire d'Abou Shâker (Bibl. Nat. ms. copt. 53 f. 56 verso) dit ceci : « 2° pers. du fém. sing., signe « p » : **apwlnh** « tu as vécu », **apewlnh** « tu vis », **h-terwlnh** « que tu vives », etc. ».

- 63 Le pronom personnel absolu remplit deux fonctions principales :
1. Il est sujet et attribut dans la proposition nominale (355) ; 2. il s'emploie comme apposition à un autre pronom pour en renforcer le sens (توكيد).

Apposition au sujet :

ΦΑΙ ΠΕ ΦΗ ΕΤΑΙΧΟΣ ΔΠΟΚ ΕΘΒΗΤΓ « c'est de celui-là que j'ai parlé moi-même »¹.

ΔΙΕΜΙ ΧΕ ΚΕΡΘΟΤ ΗΘΟΚ ΔΑΤΓΗ ΞΦΠΟΥΤ « je sais que tu crains Dieu, toi »².

- 64 Apposition au complément :

ΦΑΙ ΔΠΟΚ ΕΤΑΥΧΑΤ ΠΑΓ ΗΡΕΦΓΩΨ Γ'Εvan-
gile « pour lequel on m'a établi moi-même prédicateur »³.

Apposition à l'adjectif possessif :

ΠΕΠ-ΗΟΥ ΔΠΟΠ « nos maisons à nous »⁴.

III. GÉNITIF ET ACCUSATIF DU PRONOM PERSONNEL.

65	Sing.	1.	ἕμοι	Pl.	1.	ἕμοι
		2 m.	ἕμοκ		2.	ἕμωτεν
		f.	ἕμο			
		3 m.	ἕμοσ		3.	ἕμωσ
		f.	ἕμοσ			

- 66 Ce mot⁵ sert d'état pronominal à la préposition Π (ϰ) (316).
Il s'emploie comme pronom :

1. Jean 1, 30. 2. Gen. 22, 12. 3. 2 Tim. 1, 11.
4. Ex. 12, 27.

5. « *mmo* dérive de la préposition complexe *n-amou*, qu'on trouve dans la *zawā* Ramesside ; *namou* avec l'accent sur la finale est devenu *netò*, *mmò*, **mmò* ». *Maspero, Revue Critique*, 16 Sept. 1905, p. 209.

1. Dans les sens du génitif : **ΟΥΔΙ ΞΕΛΩΟΥ** « un d'eux » ;
ΠΙΞ ΞΕΛΩΤΕΠ « qui d'entre vous ? ».

2. Après les adverbes de lieu formés de **ΟΥΠΙΔΩ** « droite »,
ΧΑΒΗ « gauche », **ΣΑ** « côté », **Τ-ΖΗ** « l'avant », **Φ-ΔΖΟΥ**
 « l'arrière » : **ΣΑΟΥΠΙΔΩ ΞΕΛΟΚ** « à ta droite » ; **ΖΙΦΔΖΟΥ**
ΞΕΛΟΥ « derrière lui » ; **ΖΙΤΖΗ ΞΕΛΟΥ** « devant lui »¹.

3. Après la particule de renforcement **ΞΕΠΠ** « même » :
ΖΕΠ ΠΕΦΟΥΩΨ ΞΕΠΠ ΞΕΛΟΥ « par sa propre volonté »².

4. Le pronom **ΞΕΟ** ∅ sert aussi de complément direct à la
 forme *pleine* des verbes : **ΑΠΙ ΉΤΕΠΟΥΩΨΤ ΞΕΛΟΥ** « nous
 sommes venus l'adorer »³.

Sur l'emploi de **Ξ- ΞΕΟ** ∅ comme préposition, voir 316.

IV. AUTRES FORMES PERSONNELLES.

Il y a en copte un certain nombre de mots qui suivent en géné- 67
 ral le nom ou le pronom personnel pour en modifier le sens. Les
 voici :

- | | | | |
|--------------------|-------|-------------------|--------------|
| 1. ΖΩ ∅ | aussi | 4. ΠΟΥΑΤ ∅ | de soi-même. |
| 2. ΞΕΑΡΑΤ ∅ | seul | 5. ΡΩ | même. |
| 3. ΤΗΡ ∅ | tout | 6. ΕΡΗΟΥ | ensemble. |

Parmi ces mots, quatre sont toujours à l'état pronominal ; les
 deux autres sont invariables.

1°. **ΖΩ** ∅ « aussi, même ».

68

Sing.	1. ΖΩ	Pl.	1. ΖΩΠ
	2 m. ΖΩΚ		2. ΖΩΤΕΠ
	f. ΖΩΙ		

1. OSE. 353.

2. Th. 113.

3. Mt. 2, 2.

3 m. ρωϛ

3. ρωοϛ

f. ρωϙ

Ex : μαρεϛ παρμαεϛ ρωϛ « qu'il se sauve lui-même » ¹.αμοϛ εβολ ρηπα ητεκϣτεμτακο ρωκ « sors afin de ne pas périr toi aussi » ².

69

2°. ἕμαρατϛ « seul ».

Sing. 1. ἕμαρατ Pl. 1. ἕμαρατεπ

2 m. ἕμαρατκ 2. ἕμαρατεπ-θηποϛ

f. ἕμαρατϛ

3 m. ἕμαρατϛ 3. ἕμαρατοϛ

f. ἕμαρατϙ

Ex : εβολ ρητεπ-θηποϛ ἕμαρατεπ-θηποϛ « de vous seuls » ³.παπεϙ αη εθηρε ηρωωμ ϣωπη ἕμαρατϛ « il n'est pas bon que l'homme soit seul » ⁴.

70

3. τηρϛ « tout ».

Sing. 1. τηρτ Pl. 1. τηρεπ

2 m. τηρκ 2. (τηρτεπ) *inutilité*

f. (τηρη)

3 m. τηρϛ 3. τηροϛ

f. τηρε

Pour la 2 pl. on se sert de τηροϛ : λεωτεπ τηροϛ « avec vous tous » ⁵.ηκαρη τηρϛ « la terre entière » ⁶.ηρεμηχημ τηροϛ « tous les Egyptiens » ⁷.

1. Luc 23, 35.

2. Gen. 19, 15.

3. Luc 12, 57.

4. Gen. 2, 18.

5. 2 Thess. 3, 16.

6. Gen. 47, 13.

7. Gen. 47, 23.

4. **ἰΟΥΔΤ** « de soi-même ».

71

Ce mot, composé de **ἰ** et de **ΟΥΔΙ** « un » est très rare, il n'a été trouvé que deux fois : **ἰΟΥΔΤС** « d'elle-même »¹ : **ἰΟΥΔ-ΤΟΥ** « d'eux-mêmes »².

5. **ρῶ** « même ».

72

Ce mot est invariable et s'emploie comme *même* en français après les noms et les pronoms : **ἄποκ ρῶ** « moi-même », **ἑθὸκ ρῶ** « toi-même », **φᾶγ ρῶ** « celui-ci même », **παγ-σῆ ρῶ ρῶ** « cette même mesure »³.

Il s'emploie aussi adverbialement : **μόλον ρῶ ἰθοσῆ ἕ-περτασθο ἕπασηρη εματ** « seulement ne ramène pas mon fils là-bas »⁴.

6. **ερνοῦ** « ensemble ».

73

Ce mot doit être précédé des adjectifs possessifs du pluriel : **πεπ-ερνοῦ**, **πετεп-ερνοῦ**, **ποτ-ερνοῦ**; **ἰποτερνοῦ** « à eux-mêmes, entr'eux »⁵; **πεπ ποτερνοῦ** « entr'eux »⁶; **πεп пелерноῦ** « entre nous »⁷.



1. Act. 12, 10.

2. Lévi. 25, 5.

3. Ex. 36, 9.

4. Gen. 24, 8.

5. Jean 11, 56.

6. Luc 22, 23.

7. Z. 29.

CHAPITRE III.

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Les adjectifs et pronoms possessifs sont formés de l'article et des pronoms personnels affixes.

I. ADJECTIFS POSSESSIFS.

74	Devant un nom sing.		Devant un nom
	masculin	féminin	pluriel
Sing. 1.	ИΔ- mon	ТΔ- ma	ИΔ- mes
2 m.	ИЕК- ton	ТЕК- ta	ИЕК- tes
f.	ИЕ- ton	ТЕ- ta	ИЕ- tes
3 m.	ИЕЃ- son	ТЕЃ- sa	ИЕЃ- ses
f.	ИЕС- son	ТЕС- sa	ИЕС- ses
Pl. 1.	ИЕИ- notre	ТЕИ- notre	ИЕИ- nos
2.	ИЕТЕИ- votre	ТЕТЕИ- votre	ИЕТЕИ- vos
3.	ИΟΥ- leur	ТОУ- leur	ИΟΥ- leurs

Syntaxe.

75 1. L'article détermine l'objet *possédé* et s'accorde avec lui ; l'affixe indique le *possesseur* et s'accorde avec lui : ИΔ-ИИ « ma maison », ИΔ-ИΟΥ « mes pères », ТЕК-ИИ « ta mère », ИЕИ-ИΟΥ « nos pères ».

76 2. Quand l'objet possédé est indéterminé, au lieu des formes précédentes, on emploie l'article indéfini avec la particule du génitif ИТЕ-ИТ : ОУ-ИИ ИТΔЃ « une maison à lui بيت له » tandis que ИЕЃ-ИИ signifie « sa maison بيته ».

ἀποκ οὐβρομῆς ἴτακ « je suis une de tes colombes »¹.

Cette manière de s'exprimer s'emploie parfois même avec l'article défini et toujours avec les expressions qui ne peuvent pas recevoir les affixes :

πῶμος ἴταϗ « son baptême »².

πῆ εθοῦαβ ἴτακ « tes saints »³.

3. L'adjectif possessif s'emploie devant les noms de nombre pour indiquer l'ordre des jours, sans que le mot « jour » soit exprimé :

πεϗωμῶτ « le troisième jour ».

ἀπῆ . . . ε τρωαε ἀπεπῆ « nous arrivâmes à Troas le cinquième jour »⁴.

De même ε-πεϗ-ραεϗ « le lendemain ».

On doit toujours employer l'adjectif possessif formé de π et le faire accorder avec le sujet du verbe ; πεϗ-ραεϗ « lendemain » est invariable parce que ϗ se rapporte au mot εϗοοῦ « jour » sous-entendu.

4. L'adjectif possessif ne s'emploie pas devant les noms qui ne reçoivent pas l'article (54) ; le rapport de possession est indiqué dans ces mots par les pronoms suffixes, comme en arabe :

ρῶ-ϗ في ma bouche,

ρατ-ϗ رجله son pied,

ϗρα-κ وجهك ta face,

τοτ-ε يده sa main.

Suffixation à ces noms.

1. Noms terminés par une voyelle : ἄω ≠ « tête ».

Sing. 1. ἄωϗ

Pl. 1. ἄωπ

2 m. ἄωκ

2. ἄωτεπ

f. ἄω

1. OSE. 114.

2. Mt. 3, 7.

3. Th. 129.

4. Act. 20, 6.

3 m. $\mathfrak{X}\omega\mathfrak{C}$ 3. $\mathfrak{X}\omega\mathfrak{O}\mathfrak{T}$ f. $\mathfrak{X}\omega\mathfrak{C}$ De même $\mathfrak{P}\omega\mathfrak{T}$ « bouche » et $\mathfrak{Z}\theta\mathfrak{H}$ « cœur ».

82

2. Noms terminés par une consonne :

par \mathfrak{T} : $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}$ « pied » ;par \mathfrak{H} : $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}$ « nom ».Sing. 1. $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}$ $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\mathfrak{T}$ 2 m. $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}\mathfrak{K}$ $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\mathfrak{K}$ f. $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}\mathfrak{J}$ $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\mathfrak{J}$ 3 m. $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}\mathfrak{C}$ $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\mathfrak{C}$ f. $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{K}\mathfrak{C}$ $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\mathfrak{C}$ Pl. 1. $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}\mathfrak{E}\mathfrak{H}$ $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\mathfrak{T}\mathfrak{E}\mathfrak{H}$ 2. $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\text{-}\theta\mathfrak{H}\mathfrak{H}\mathfrak{O}\mathfrak{T}$ $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\text{-}\theta\mathfrak{H}\mathfrak{H}\mathfrak{O}\mathfrak{T}$ 3. $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}\mathfrak{O}\mathfrak{T}$ $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\mathfrak{O}\mathfrak{T}$

Sur $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}$ se modèlent tous les mots terminés par \mathfrak{T} : $\mathfrak{J}\mathfrak{A}\mathfrak{T}$, $\mathfrak{T}\mathfrak{O}\mathfrak{T}$, $\mathfrak{Z}\mathfrak{H}\mathfrak{T}$, $\mathfrak{Z}\mathfrak{H}\mathfrak{T}$; sur $\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}$, les mots en \mathfrak{H} : $\mathfrak{K}\mathfrak{E}\mathfrak{H}$, $\mathfrak{C}\mathfrak{O}\mathfrak{T}\mathfrak{E}\mathfrak{H}$, de même que $\mathfrak{A}\mathfrak{T}\mathfrak{P}\mathfrak{H}\mathfrak{X}$.

83

Dans le mot $\mathfrak{Z}\mathfrak{P}$ la voyelle formative se place entre le radical et les suffixes comme il suit :

Sing. 1. $\mathfrak{Z}\mathfrak{P}\mathfrak{H}\mathfrak{J}$ Pl. 1. $\mathfrak{Z}\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{H}$ 2 m. $\mathfrak{Z}\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{K}$ 2. $\mathfrak{Z}\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{H}\text{-}\theta\mathfrak{H}\mathfrak{H}\mathfrak{O}\mathfrak{T}$ f. $\mathfrak{Z}\mathfrak{P}\mathfrak{E}$ 3 m. $\mathfrak{Z}\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{C}$ 3. $\mathfrak{Z}\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}$ f. $\mathfrak{Z}\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{C}$ *Règles et remarques.*

84

1. Le suffixe de la 1 sg. est \mathfrak{J} après une voyelle, \mathfrak{T} après une consonne ; mais lorsque le mot est déjà terminé par \mathfrak{T} , on n'ajoute pas un second \mathfrak{T} , $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}$ (et non $\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}\mathfrak{T}$) « mon pied ».

2. La 2 f. sg. ne prend rien après une voyelle, elle prend \mathfrak{J} après une consonne ($\mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}\mathfrak{J} = \mathfrak{P}\mathfrak{A}\mathfrak{T}\text{-}\mathfrak{J}$).

3. Lorsque le mot terminé par une consonne a la voyelle formative après le radical, comme ἄρ , la 1 sg. est toujours en ἦ et la 2 f. sg. en ε .

4. Lorsque par suite du τ radical (ῥτ) la 1 pl. est en τεν , la 2 pl. peut avoir deux formes : 85

a) Si le mot n'a pas de forme abrégée, comme ῥτ , on ajoute ἠλοῦ à la 1 pl. : ῥτεν-ἠλοῦ « votre pied » au lieu de ῥτ-τεν .

b) Si le mot a une forme abrégée, comme τοτ dans ἄτ-τεν (57), on ajoute ἠλοῦ à cette dernière forme : εὐολ ἄτ-τεν-ἠλοῦ « de vous »¹.

En général, pour tous les mots qui ont une forme abrégée, la 2 pl. s'obtient en ajoutant ἠλοῦ à cette forme :

ῥεν-ἠλοῦ « votre nom » ; ἄρεν-ἠλοῦ « votre face ».

Pour ἄω et ses composés on emploie les deux formes : εἰω-τεν et εἰεν-ἠλοῦ « sur vous »².

II. PRONOMS POSSESSIFS.

1. Formes.

Le pronom possessif a deux formes :

86

1. une forme abrégée :

Sing. masc. ῥτ - fém. θτ - Pl. πτ -

1. Kef. 357.

2. Pr. 1, 27.

2. une forme avec suffixes :

	masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing. 1.	ΦΩJ	ΘΩJ	ΠΟΥJ
2 m.	ΦΩK	ΘΩK	ΠΟΥK
f.	ΦΩ	ΘΩ	ΠΟΥ
3 m.	ΦΩϚ	ΘΩϚ	ΠΟΥϚ
f.	ΦΩc	ΘΩc	ΠΟΥc
Plur. 1.	ΦΩΠ	ΘΩΠ	ΠΟΥΠ
2.	ΦΩΤΕΠ	ΘΩΤΕΠ	ΠΟΥΤΕΠ
3.	ΦΩΟΥ	ΘΩΟΥ	ΠΟΥΟΥ

En Saïdique les formes sont les mêmes, mais avec Π et Τ, au lieu des aspirées Φ Θ (24).

2. Sens.

87 La forme abrégée ΦΔ-, ΘΔ-, ΠΔ- a deux sens :

1. Un sens *actif* « possédant, possesseur de » qui correspond un peu au français « à » et à l'arabe « ذو , صاحب » dans les expressions de ce genre :

ΠΙCΕΡΑΦJΠ ΠΑ ΠIΔ̄ ΙΤΕΠϚ « les Séraphins aux six ailes »¹.

ΠΔ ΠΙΤΑΙΟ ΞΦΔ-ΠΙΤΑΙΟ « donnez l'honneur au possesseur de l'honneur »².

ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑC ΦΔ-ΠΙΕΡΦΜΕΥI ΕΘΠΑΠΕϚ « l'abbé Zacharias de bonne mémoire »³.

88 2. Un sens *passif* qui convient aussi à la forme avec suffixes, « appartenant à, possession de » :

1. Br. 282.

2. Rom. 13, 7.

3. Isaac 10.

ΠΙΚΑΖΥ ΦΑ-ΠΘΟΥΣ ΠΕ « la terre est au Seigneur »¹.

ΘΩΚ ΤΕ ΓΧΟΜ ΠΕΜ ΠΩΟΥ « à toi appartient la force et la gloire »².

ΦΩΥ ΠΕ ΠΙΚΑΖΥ ΤΗΡΥ « à moi appartient toute la terre »³.

3. Syntaxe.

1. Le pron. possessif, comme son nom l'indique, évite la répétition du nom du possesseur et équivaut au français « celui de, celle de, ceux de » ou « le mien, le tien, etc. » :

ΠΕΥΩΟΥ ΠΕΜ ΦΑ-ΠΕΥΩΥΤ » sa gloire et celle de son Père »⁴.

ΠΑΓΑΛΩΜ ΠΑ-ΠΥΜΑ ΠΕΥΩΟΥ ΠΕ « ces fromages sont ceux du berger »⁵.

2. Le pronom abrégé ΦΑ-, ΘΑ-, ΠΑ- forme avec les substantifs des composés comme :

ΦΑ-ΠΥΡΟ « celui de la porte = le portier ».

ΠΑ-ΤΦΕ ΠΕΜ ΠΑ-ΠΙΚΑΖΥ « les habitants du ciel et ceux de la terre »⁶.

ΠΑ-ΓΤΑΞΥΣ « ceux de l'ordre = les gardes »⁷.

ΠΑ-ΤΥΗ « l'avenir » ; ΠΑ-ΦΑΖΟΥ « le passé ».

Les aspirées Φ Θ sont parfois remplacées par les fortes Π Τ comme dans le dialecte saïdique :

ΤΑ-ΦΥΗΥ « véritable » ; ΤΑ-ΦΥΡΟ « la bouche ».

ΠΑ-ΧΩΠ ou ΠΑ-ΨΟΥΣ (le mois du dieu Chons) « Pachons ».

3. On emploie souvent le pron. poss. après les relatifs démonstratifs ΦΗ ΕΤΕ, ΘΗ ΕΤΕ, ΠΗ ΕΤΕ (97) en lui rattachant, au

1. Ps. 23, 1.

3. Ex. 19, 5.

6. Th. 261.

2. Guide de la Semaine sainte 38.

4. Luc 9, 26.

7. IT. 99.

5. Kef. 385.

moyen de Π, le nom de l'objet possédé :

ΦΗ ΕΤΕ ΦΩΨ ΠΑΤΕΡ « celui qui est à lui en Père, c.-à-d. son Père »¹.

ΠΗ ΕΤΕ ΠΟΤΗΡ ΨΑΛΜΟΝΤΗΣ « ses disciples »².

ΨΑΛΜΟΝ ΟΥ ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΣΤΙΝ ΟΝΟΜΑΤΟΣ ΔΕΟΥ ΟΥ ΕΤΕ
ΘΩΨ ΑΒΑΚΙ « aucun prophète n'est honoré dans sa propre vil-
le »³.

ΟΝ ΕΤΕ ΘΩΨ ΨΥΧΗ « son âme »⁴.



CHAPITRE IV.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

I. POUR LES OBJETS RAPPROCHÉS.

1. Adjectifs.

92 Sing. masc. ΠΑΙ- « ce », fém. ΤΑΙ- « cette », pl. ΠΑΙ- « ces ».

2. Pronoms.

Sing. masc. ΦΑΙ « celui-ci », fém. ΘΑΙ « celle-ci », pl. ΠΑΙ
« ceux-ci ».

ΦΑΙ ΠΕ ΠΑΥΗΡΙ « celui-ci est mon fils »⁵ ;

ΠΑΙ-ΕΘΟΟΡ « ce jour » ; ΤΑΙΡΟΟΠΙ « cette année » ;

ΠΑΙΡΩΟΙ « ces hommes » ; ΠΑΙΓΥΟΟΙ « ces femmes ».

1. Missel 108.

2. Missel 110.

3. Jean 4, 44.

4. Lévi. 27, 2.

5. Mt. 3, 17.

Le pronom $\Phi\Delta\text{J}$ $\Theta\Delta\text{J}$ $\Pi\Delta\text{J}$ s'emploie souvent après un nom 93
pour renforcer le sens de l'adjectif poss. ou démonstratif :

$\Pi\Delta\psi\eta\rho\text{J}$ $\Phi\Delta\text{J}$ « mon fils que voici »¹.

$\Pi\Delta\text{J}$ $\epsilon\rho\theta\omega\text{J}$ « ce jour-ci »².

$\Phi\Delta\text{J}$ et $\Pi\Delta\text{J}$ remplacent le neutre des autres langues : 94

$\epsilon\theta\upsilon\epsilon$ $\Phi\Delta\text{J}$ « à cause de cela »,

$\mu\epsilon\pi\epsilon\lambda\alpha$ $\Pi\Delta\text{J}$ « après ces choses »,

$\Pi\Delta\text{J}$ $\epsilon\rho\chi\omega$ $\mu\mu\omega\omega\text{J}$ « disant ces choses »³.

II. POUR LES OBJETS ÉLOIGNÉS.

1. Pronoms.

Sing. masc. ΦH « celui-là », fém. ΘH « celle-là » ; pl. ΠH 95
« ceux-là, celles-là ».

2. L'adjectif ne s'est pas conservé ; quand on veut indiquer expressément des objets éloignés on se sert de deux expressions invariables : $\epsilon\tau\tau\eta$, $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\alpha\text{J}$ composées du relatif $\epsilon\tau$ et des adverbes $\tau\eta$, $\mu\mu\alpha\text{J}$ « là, là-bas » (20). Le substantif prend l'article :

$\Pi\epsilon\rho\theta\omega\text{J}$ $\epsilon\tau\tau\eta$ « ce jour-là »⁴ ;

$\delta\epsilon\lambda$ $\Pi\chi\sigma\theta\omega\text{J}$ $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\alpha\text{J}$ « en ce temps-là »⁵.

Quand le substantif est accompagné d'un qualificatif, on le place 96
avant ou après l'adverbe :

1. Luc 15, 24.

2. Th. 153.

3. Jean 8, 30.

4. Mt. 26, 29.

5. Mt. 14. 1.

†τφω ετγορψ ετελλλατ « ce lourd fardeau-là »¹.

πιοτηβ ετελλλατ ηακαθαρτος « ce prêtre impur »².

Le pronom peut aussi être renforcé par ετελλλατ : φη ετελλλατ « celui-là ».

Pronom relatif.

97 Le pronom relatif a trois formes qui conviennent à tous les genres et à tous les nombres : ε, ετ, ετε.

Ce pronom s'unit aux démonstratifs φη, θη, ηη pour former les composés suivants appelés relatifs démonstratifs :

Sing. masc. φηε φηετ φηετε « celui qui » ;

fém. θηε θηετ θηετε « celle qui » ;

Pluriel ηηε ηηετ ηηετε « ceux qui ».

98 Ces pronoms forment avec les verbes (spécialement avec le qualificatif) et les constructions prépositives des propositions nominales qui équivalent à un nom et en remplissent toutes les fonctions (sujet, régime) :

φη εθοραβ « celui qui (est) saint = le saint » ;

ηη εθωορτ « ceux qui (sont) morts = les morts » ;

ηη ετσαζορη « les choses qui sont dedans, les entrailles ».

99 Le pronom relatif s'unit aussi à l'article :

Sing. ηετ, ηετε « celui qui, ce qui » ;

Plur. ηετ, ηετε « ceux qui, les choses qui ».

Ces pronoms s'emploient généralement pour les choses, rarement pour les personnes :

1. Kof. 416.

2. MS. 425.

ΠΕΘ-ΟΥΔΕ « ce qui est saint » ou « le saint »¹ ;

ΠΕΤ-ΖΩΟΥ « ce qui est mal = le mal » ;

ΠΕΤ-ΖΗΠ « ce qui est caché » ;

ΠΕΤΕΚΠΔΔΙΟ « ce que tu feras »².

Ces mots composés peuvent encore être déterminés par l'article :

Π-ΠΕΤΖΩΟΥ « le mal ; **ΖΔΠ-ΠΕΤΖΩΟΥ** « des maux »³.

Pour l'emploi du pronom relatif et la différence entre **Ε**, **ΕΤ**, **ΕΤΕ**, voir la proposition relative (378).



CHAPITRE V.

I. PRONOMS INTERROGATIFS.

- | | | | | | | |
|----|------------|-----------------|----|-------------|------------|-----|
| 1. | ΔΥ | quel ? quelle ? | 4. | ΟΥΗΡ | combien ? | 100 |
| 2. | ΠΙΙ | qui ? quel ? | 5. | ΔΖΟ | pourquoi ? | |
| 3. | ΟΥ | quoi ? | | | | |

Excepté **ΔΖΟ** forme avec suffixes, tous ces mots sont invariables et s'emploient de deux manières : *substantivement* et *adjectivement*, c.-à-d. comme déterminatifs d'un substantif auquel ils s'unissent au moyen de **Ι** :

Subst. **ΠΙΙ ΕΤΟΠΙ ΙΙΙΟΚ** « qui est semblable à toi ? »⁴.

Adjec. **ΔΥ Ι-ΡΗΤ** « quelle manière ? ».

1. MS. 421. 2. Gen. 19. 19. 3. Pr. 1, 18. 4. Ex. 15, 11.

- 102 **Αυ** désigne les personnes et les choses :
αυ πε πατριν φαι « quel est ce village ? »¹
ηθοοκ φα-αυ ηθοου « de quel nome es-tu ? »²
οταυ ηρητ πε πικαρι « quel est l'état de la terre ? »³
- 103 **Ημε** ne remplace que les personnes :
οτςριμ ηχωρι μμ εολαχεμς « la femme forte,
 qui la trouvera ? »⁴
ηθο τσερι ημμ « de qui es-tu fille ? »⁵
μμ ηρωμ « quel homme ? »
- 104 **Οτ** ne s'emploie que pour les choses, il se met avant ou
 après le mot auquel il se rapporte :
οτ πε τμεθμνι « qu'est-ce que la vérité ? »⁶
πεκωμνι ραπ-οτ πε « quelles sont tes nouvelles ? »⁷.
οτ μμνιμ « quel prodige ? »⁸
ακκωτ ησα οτ « que cherches-tu ? »⁹
 Avec le verbe **ερ** « faire », **οτ** forme le composé **εροτ** qui est
 toujours suivi du datif **μ** et signifie « qu'importe à ? que sert à ? »,
 en arabe **ل** :
- εροτ μνι μφαι** « qu'est-ce que cela me fait ? »¹⁰
- 105 **Οτηρ** désigne les personnes et les choses :
οτηρ πε ηρωμνι ηεροοτ ητε πεκωμνι « quel âge
 as-tu ? *Littér.* quot sunt anni dierum vitæ tuæ ? »¹¹
οτομτετεμ οτηρ ηωικ μμωτ « combien avez-vous
 de pains ? »¹²

1. AM. 95.

2. Kef. 406.

3. Nomb. 13, 19.

4. Pr. 31, 10.

5. Gen. 24, 23.

6. Jean 18, 38.

7. D. 544.

8. Jean 2, 18.

9. Jean 4, 27.

10. Gen. 15, 22.

11. Gen. 47, 8.

12. Mt. 15, 34.

Αἴτιο (**لما**) « pourquoi ? » (S. **αἴτιο**).

106

Sing.	1. αἴτιο	Pl.	1. αἴτιοι
	2 m. αἴτιοκ		2. αἴτιοτε
	f. αἴτιο		
	3 m. αἴτιοι		3. αἴτιοι
	f. αἴτιοι		

Ἐστὶν αἴτιο τερπὴν « femme, pourquoi pleures-tu ? »¹

Il a aussi le sens de « qu'importe ? » (**لما**) :

αἴτιοκ περὶ πνεύματος ἁγίου « ما لنا ولك ابن الله » « qu'y a-t-il entre toi et nous, Fils de Dieu ? »²

II. PRONOMS INDÉFINIS.

1. οὐδεις , <i>fém.</i> οὐτις un, une.	6. ἄλλοτε , <i>fém.</i> ἄλλοτε autre.	107
2. οὐτις quelqu'un.	7. κεἴσσοις <i>pl.</i> autres.	
3. οὐτις aucun, rien.	8. πολλοί beaucoup.	
4. τις un tel.	9. λίγοι peu.	
5. καί autre, aussi.	10. ἐπιπλέον plus, davantage.	108

Οὐδεις, *fém.* **οὐτις** (S. **οὐδεις**, *fém.* **οὐτις**) s'emploie substantivement et adjectivement.

οὐδεις ἐβόη ἕξ πνεύματος ἁγίου « un des douze »³.

οὐδεις ἡλιθίων « un de ces petits »⁴.

De **οὐδεις** dérive l'adjectif **οὐτως** qui a deux sens :

1. « Unique, seul » quand son substantif a l'article **οὐ** : **οὐ-ποῦς ἰσως** « un seul Dieu ».

2. « Le même, la même » quand le substantif a l'article défini ou ses dérivés :

1. Jean 20, 13.

2. Mt. 8, 29.

3. Luc 22, 47.

4. Luc 17, 2.

ΠΕΖΟΟΥ ΗΟΥΩΤ « le même jour ».

ΤΑΙ-ΠΟΛΙΕ ΗΟΥΩΤ « cette même ville »¹.

109 ΟΥΟΠ est toujours employé subst. et désigne les personnes :

ΟΥΟΠ ΪΜΟΠ « quelqu'un de nous ».

ΚΕΥΑΡ ΦΩΤ ΔΗΚΩΤ ΗΕΑ ΠΑΙ ΟΥΟΠ ΪΠΑΙΡΗΤ ΠΗ ΕΘΟΥΩΥΤ ΪΜΟΦ « car le Père cherche des personnes de cette sorte, qui l'adorent »².

110 ΖΛΙ (§. ΛΑΔΥ) s'emploie pour les personnes et pour les choses, généralement dans une proposition négative :

ΪΠΕΡΧΑ ΖΛΙ ΗΡΩΩΙ Ε ΩΛΙ ΪΠΑΕΩΩΑ « ne laisse personne emporter mon corps »³.

ΪΠΕΡΕΑΧΙ ΠΕΩ ΖΛΙ « il ne parla à personne »⁴.

ΪΠΕΡΤ ΖΛΙ ΕΡΟΙ ΕΒΗΛ Ε ΠΙΛΕΒΥΤΟΥ « ne mettez sur moi rien autre chose que l'habit monacal »⁵.

111 Π̄ (نلان), pronom indéfini,⁵ est généralement marqué d'un trait pour le distinguer de ΠΙΩ interrogatif. Il s'emploie :

1. seul, substantivement, pour indiquer la place d'un nom propre : ΔΠΟΚ Π̄ « moi, un tel ».

ΔΒΒΑ Π̄ « l'abbé un tel », ou mieux « l'abbé N. »⁶.

2. avec l'article attributif ΠΔ ΤΔ dans les deux expressions consacrées :

masc. ΠΔ-Π̄ « celui d'un tel, c.-à-d. un tel, fils d'un tel ».

fém. ΤΔ-Π̄ « celle d'un tel ou d'une telle, c.-à-d. une telle ».

Ces deux termes ont parfois le même sens que ΠΙΩ « un tel, une telle », mais ils sont plus *déterminés* :

1. Kef. 333. 2. Jean 4, 23. 3. Kef. 418. 4. Kef. 419.

5. Ce mot représente l'ancien égyptien *nīma*, « qui ? » Cf. *Revue critique*, 16 Sept. 1905, p. 209 ; *Sphinx*, IX, p. 32. 6. Rit. 79.

πεκβωκ παπιω « ton serviteur, un tel »¹.

†εκκλησια εθοραβ ταπιω « la sainte église, une telle ».

Mais on traduira dans le premier sens :

†εκκλησια ταπιω υπολις « l'église de telle ville »².

Remarques. 1. L'expression grecque équivalente qui se trouve 112 dans l'*Ordinal* est indiquée par les deux sigles ΔΔ : ΔΕΙΠΑ ΔΕΙΠΟΣ « un tel, fils d'un tel ».

2. A peu près de même sens, mais de racine différente (égypt. *men*) est le mot composé παφ-μαπι « un tel » qui est rare :

παφμαπι ηδελψιρι « tel jeune homme »³.

Re « autre, aussi » (Σ. κε, ςε) est adjectif et adverbe.

Adjectif, il signifie « autre » et précède toujours le nom. Celui- 113 ci peut être déterminé ou indéterminé ; lorsqu'il est indéterminé, il ne prend pas d'article au singulier ; au pluriel, il prend ζαπι :

†-κε-φασυ « l'autre moitié »⁴ ;

πιω κε-αλοτ « avec un autre enfant »⁵ ;

ζαπι-κε-αλωοτι « d'autres enfants ».

Adverbe, il signifie « aussi » et doit être précédé de l'article Π 114 ou de ses dérivés. En ce sens il s'emploie dans deux cas :

1. Devant les noms et même parfois les pronoms :

...πι-κε-οτρωοτ « les rois aussi »⁶.

...πι-κε-ηρωαης « Hérode aussi »⁷.

πι-κε-πθοκ ζωκ « toi aussi »⁸.

1. 1 Ord. 17.

2. 1 Ord. 21.

3. HM. 205.

4. Ex. 24, 6.

5. Kef. 334.

6. Bar. 6, 50.

7. Luc 23, 15.

8. Zoega 115.

115 2. Devant l'infinitif des verbes, sous la forme **ερ-π-κε-** :
τεπ-ερ-π-κε-σαχι « nous parlons aussi »¹.

αφ-ερ-π-κε-οτωρη « il a aussi envoyé »².

116 **Χετ**, *fém.* **χετ** est toujours employé subst.

πυ-χετ « l'autre », **παυ-χετ** « cet autre ».

Κεχωορη « autres » lui sert de pluriel et a le même emploi :

πυ-κεχωορη « les autres » ; **εαπ-κεχωορη** « d'autres ».

Chacun, chaque.

117 Pour traduire « chacun », on répète deux fois **ουαυ** *f.* **ουυ** avec l'article défini si l'expression est déterminée, sans article, si elle est indéterminée :

masc. **φ-ουαυ φ-ουαυ, πυ-ουαυ πυ-ουαυ** « chacun »³ ;

fém. **θ-ουυ θ-ουυ** « chacune ».

On traduit « chaque » en répétant deux fois le nom que ce mot détermine :

πυεροορ πυεροορ « chaque jour »⁴.

πυορη πυορη « chaque troupeau »⁵.

L'adjectif « chaque » se rend par **τεπ-** dans l'expression « chaque année » : **ουσοη ιτεπρομη** « une fois chaque année »⁶.

1. Hébr. 6, 9.

2. AM. 254.

3. Th. 149.

4. Mt. 6, 34.

5. Gen. 32, 16.

6. Ex. 30, 10 ; Lévi. 16,

34 ; Cf. AB. 88.

Οἷος et **κοῦχι** sont proprement des noms qui peuvent être employés adjectivement : 118

οὐ-οἷος ἡμερῶν « beaucoup de jours »¹.

ὀλίγη-κοῦχι ἡμερῶν « peu de jours »².

ὄσος est un adverbe qui peut déterminer un substantif ou un verbe avec **εἰς** : 119

ἐπιπύσει ὄσος ἡμερῶν ὄσος-ὄσος ἐβόλ « il le purifiera afin qu'il rapporte plus de fruits »³.

εἰς-ὄσος-ὄσος « exalter grandement ».

Dans le sens de pronoms indéfinis, s'emploient aussi quelquefois les substantifs **ἄνθρωπος** « homme », **ὄσα** « chose », **ὄσα** « parole, chose » : **ὄσα ἄνθρωπος ὄσα ὄσα** « la chose fut pénible »⁴.



1. Nomb. 20, 15.

2. D. 536.

3. Jean 15, 2.

4. Gen. 21, 11. Cf. AB. 44, 45.

II. NOM.

120 Sous le terme de *nom* nous comprenons ici les substantifs, les adjectifs et les nombres.

CHAPITRE VI.

FORMATION, GENRE ET NOMBRE DES NOMS.

I. FORMATION ET GENRE.

121 Les noms sont : primitifs, dérivés ou composés.

Les noms *primitifs* sont formés de la racine elle-même sans addition : **COH** « frère ».

Les noms *dérivés* sont formés d'une racine et de suffixes : **COH-J** « sœur ».

Les noms *composés* sont formés d'une racine et de préfixes. Nous appelons préfixe tout mot ou toute particule mis en tête d'un autre mot et unis à lui dans l'écriture : **MEH-COH** « fraternité ».

1. Noms primitifs.

Les noms primitifs ont été transcrits de l'égyptien d'après les règles exposées plus haut § 13 et suivants. Il est donc inutile de revenir ici sur leur formation.

Genre.

122 Il y a en copte deux genres : le masculin et le féminin. En égypt-

tien les noms féminins étaient terminés par *t* ; cette terminaison ayant disparu en copte (22), les noms féminins offrent souvent la même finale que les noms masculins dont la dernière consonne est aussi tombée (21) :

masc. ϩⲱⲙⲓ, ϩⲟⲡⲓ ; *fém.* ϩⲉⲓⲙⲓ, ϩⲱⲡⲓ.

Il est donc impossible de les distinguer à leur forme extérieure.

On peut cependant faire les remarques suivantes :

123

1. Quelques noms sont des deux genres avec une différence de sens :

ϩ-ⲁϥⲉ « la tête »,	ⲡⲓ-ⲁϥⲉ « le chef » ;
ϩ-ⲃⲏⲧ « la côte »,	ⲡⲓ-ⲃⲏⲧ « la palme » ;
ϩ-ⲭⲟⲓ « le mur »,	ⲡⲓ-ⲭⲟⲓ « la barque ».

2. Avec une différence de sexe (noms épicènes) :

ⲡⲓ-ⲁⲗⲟⲩ « le garçon »,	ϩ-ⲁⲗⲟⲩ « la fille » ;
ⲡⲓ-ⲉⲉⲉ « le bœuf »,	ϩ-ⲉⲉⲉ « la vache ».

A cette catégorie se rattachent les noms de fruits qui au masc. désignent le fruit lui-même, et au fém. l'arbre producteur :

ⲡⲓ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « le raisin »,	ϩ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « la vigne » ;
ⲡⲓ-ⲕⲉⲡⲧⲉ « la figue »,	ϩ-ⲕⲉⲡⲧⲉ « le figuier ».

3. Dans le même sens :

ⲡⲓ- ϩ- ϩⲃⲉ « la porte » ;	ⲡⲓ- ϩ- ⲭⲉⲃϩ « le charbon ».
---------------------------	-----------------------------

4. Les noms neutres grecs sont déterminés par l'article masc. en copte, les autres noms gardent leur genre : ⲡⲓ-ϩⲱⲙⲁ « le corps », ⲡⲓ-ⲡⲓⲉⲩⲱⲙⲁ « l'esprit ».

2. Noms dérivés.

Les principales terminaisons qui s'ajoutent à la racine pour former de nouveaux mots sont *e*, *i*, *ω*, *ϥ*, *ϩ*, *ⲧ*.

124

1. **Ε masc., Η fém.** forment des adjectifs ; le radical prend **Δ** ou bien **Ε** après la première consonne. La terminaison a parfois disparu après **Τ** :

ΨΔΨΕ, *fém.* **ΨΔΨΗ** « désert », de **ΨΩΨ** « dévaster » ;
ΨΔΨΤ « méchant », de **ΨΩΨΤ** « se tromper » ;
ΘΕΨΕ, *fém.* **ΘΕΨΗ** « voisin », de **ΘΟΨ** « limite » ;
ΠΕΨΤΕ « dur », de **ΠΨΟΤ** « être dur ».

125

2. **Ι** forme des substantifs féminins :

ΟΤΟΒΨΙ « blancheur », de **ΟΤΟΒΨ** « blanc »,
ΗΠΙ « nombre », de **ΩΠ** « compter »,
ΞΛΗΧΙ « douceur », de **ΞΛΟΧ** « devenir doux » ;
ΞΡΗΧΙ « pesanteur », de **ΞΡΟΧ** « devenir lourd ».

Ι forme aussi le féminin de quelques adjectifs :

ΨΟΡΙ « premier », *fém.* **ΨΟΡΙΙ** ;
ΨΟΙΤ « trois », *fém.* **ΨΟΙΤΙ** ;
ΚΟΥΡΙ « sourd », *fém.* **ΚΑΥΡΙ**.

126

3. **Ω** forme également des noms féminins :

ΞΕΒΩ « vêtement », de **ΞΑΒΩ** « vêtir » ;
ΧΑΧΩ « marmite », de **ΧΑΧ** « faire cuire » ;
ΕΤΦΩ « fardeau », de **ΩΤΠ** « porter ».

127

4. **Ψ** forme des noms masculins :

ΠΔΞΒΕΨ « joug », de **ΠΟΞΕΒ** « atteler » ;
ΡΩΟΥΤΨ « allégresse », de **ΡΩΟΥΤ** « joyeux ».

On emploie de même **Ψ** avec les formes avec suffixes des noms et des verbes lorsqu'on veut les prendre dans un sens absolu, sans indication de personne :

Π-ΤΩΠΨ « l'action de se lever », de **ΤΩΟΥΠ** « se lever » ;
ΡΑΠΔΨ « le bon plaisir », de **ΡΑΠΕ-** « plaire à » ;
ΠΙ-ΠΕΘΠΔΠΕΨ « le bien », de **ΕΘΠΔΠΕ** « bon » ;

ΠΙ-ΒΙΞΡΑϚ « le respect humain », de ΒΙ « prendre » et ΞΡ ≠
« face » ;

†-ΜΕΤΡΑΠΑϚ ἠρωμ « la complaisance humaine »¹. 128

5. C forme des noms féminins :

ἄωοϣϣ « réunion », de ἄωοϣ† « réunir » ;

κελπ « vol », de κωλπ « voler مَرَقَ » ;

ἄραπ « aiguille », de ἄωρπ « coudre » ;

σορμε « erreur », de σωρεμ « errer ».

6. T vocalisé ΗΤ ou ΙΤ : 129

ψεμψηΤ « serviteur », de ψεμψ « servir » ;

ζαληΤ « oiseau طائر », de ζωλ « voler طار » ;

μερηΤ « ami », de μεη, μερη- « aimer ».

Ces derniers mots sont des qualificatifs devenus substantifs.

3. Noms composés.

La première partie du composé, le préfixe (121), peut être un 130
nom, un verbe ou une particule. C'est toujours une forme abrégée.
La seconde partie, qui a l'accent tonique, est un nom ou un verbe
à l'infinitif.

1. Le préfixe est un nom.

Il y a en copte un nombre assez restreint de noms qui ont une 131
forme abrégée et peuvent être employés comme préfixes.

Voici les principaux avec quelques exemples :

1. C. 189, 23.

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------------|
| 1. IOP IAP- « canal », | 5. ΡΩΩ ΡΕΩ- « homme », |
| 2. IOZJ IAZ- « champ », | 6. CΘOJ CΘP-CΓ- « odeur », |
| 3. ΑΑ-Π- « lieu de », | 7. ΞΕΛ- « personne », |
| 4. ΠΗΒ ΠΕΒ- « maître », | 8. ΖΩΒ ΖΕΒ- « chose ». |

Exemples : 1. **IAPPO** (grand canal) « fleuve, le Nil ». **O** *fém.* **ω** est un ancien adjectif qui en ég. signifiait « grand » et qui ne s'est maintenu en copte que dans les noms composés (cf. **OPPO** roi, **OPPO** reine ; **ΞΕΛΛΟ** vieillard, **ΞΕΛΛΩ** vieille femme).

2. **IAZXWIT** « champ d'oliviers », **IAZALOΛI** « vigne », **IAZWYHII** « forêt ».

3. **ΑΑ-Π-** est toujours suivi d'un verbe : **ΑΑΠΨΩΠI** « demeure », **ΑΑΠΦΩT** « refuge », **ΑΑΠΨΑI** « orient », **ΑΑΠ-ΖΩTΠ** « occident ».

4. **ΠΕΒHI** « maître de maison », **ΠΕΒΑΖI** « âgé », **ΠΕΒΟΖI** « maître du troupeau », **ΠΕΒIOZJ** « maître du champ ».

5. **ΡΕΩ-** et plus généralement **ΡΕΩΠ-** forme des noms de profession ; devant un nom de ville ou de lieu, il indique les habitants : **ΡΕΩΠΖΩΒ** « ouvrier », **ΡΕΩΡΑΚΟΓ** « Alexandrin », **ΡΕΩΒΕΤΟ** « guerrier », **ΡΕΩΠΧΗΩI** « Egyptien », **ΡΕΩ-ΑΒΑΚI** « citadin », **ΡΕΩΓΦΟIΠIΚΗ** « Phénicien »¹.

6. **CΘOIOYI CΘPIOYI** « encens, bonne odeur », **CΘOIBΩI CΘPΩI** « mauvaise odeur ».

7. **ΞΕΛ-** n'est employé qu'en composition : **ΞΕΛΨYPI** « jeune homme », **ΞΕΛΨAIPYI** « jeune fille » ; **ΞΕΛΛΟ** « vieillard », **ΞΕΛΛΩ** « vieille femme ».

8. **ΖΕΒIOYI** « bonne action », **ΖΕΒΩI** « mauvaise action ».

1. C. 94, 18.

2. *Le préfixe est un verbe.*

Dans ces composés, la seconde partie est toujours un substantif; ils sont de tout point semblables aux mots composés français *coupe-papier*, *garde-robe*, etc. Le verbe prend Δ après la première radicale; le substantif reste invariable :

ΔΔΓ-ΠΟΥΤ « qui aime Dieu », de ΔΕΙ « aimer ».

Il y a ainsi une quinzaine de verbes qui forment des composés; ces mots s'emploient *adjectivement*, c.-à-d. après un substantif auquel ils s'unissent au moyen de Η. Tels sont :

ΔΠ-ΨΕ « chef de cent, centenier » de ΙΠΙ « conduire », ΔΠΨΟ « chef de mille ».

ΛΔΓ-ΕΓΓΙΙ « luxurieux », de ΛΙΒΙ « délirer ».

ΔΔΓ-ΖΑΤ « qui aime l'argent », ΔΔΓ-ΖΗΚΙ « qui aime les pauvres », ΔΔΓ-ΡΩΙΙ « qui aime les hommes », etc.

ΔΔΠ-ΕΣΩΟΥ « berger, pasteur », de ΔΟΠΙ « faire paître », ΔΔΠ-ΧΔΙΟΥΛ « chamelier », etc.

ΠΔΨΤ-ΠΔΖΒΙ « à tête dure », de ΗΨΟΤ « être dur »,

ΟΥΔΔ-ΕΠΟΓ « sanguinaire », de ΟΥΩΔ « manger », etc.

ΦΔΕ-ΕΟΞΕΠ « parfumeur », de ΦΙΕΙ « faire cuire ».

ΦΔΨ-ΜΟΥ « à moitié mort » de ΦΩΨ « diviser ».

ΨΔΓ-ΨΙΠΙ « messenger », de ΨΔΓ « porter ».

ΖΑΤΕΒ-ΡΩΙΙ « meurtrier » de ΖΩΤΕΒ « tuer ».

ΨΔΔΨΕ-ΠΟΥΤ « serviteur de Dieu », de ΨΕΔΨΙ « servir », ΨΔΔΨΕ-ΙΔΩΛΟΠ « idolâtre ».

ΧΔΒΙ-ΖΗΤ et ΧΔΓ-ΖΗΤ « lâche », de (ΧΕΒΙ) « être faible ».

ΧΔΧ-ΨΔΓ « qui a le nez coupé », de ΧΩΧ « couper ».

ΒΔΓ-ΒΕΧΕ « mercenaire », de ΒΙ « recevoir » et ΒΕΧΕ « salaire ».

βασι-βδλ « orgueilleux », de βισι « exalter »; βασιζητ « fier, altier ».

3. Le préfixe est une particule.

133 Voici les principales particules préfixes :

ΔΠ- (collection),	ϸΔ (profession),
ΔΤ- « sans »,	ϷΟΥ- « digne de »,
ε- (profession),	ΖΔ- (commencement),
ΛΔ- (abondance),	ΖΔϷ-, ΔϷ- « ouvrier »,
ϷΕΤ- ϷΕΘ- (état),	ΧΙΠ- « action de ».
ΡΕϸ- (agent),	

134 ΔΠ- s'unit surtout aux noms de nombres pour indiquer la collection :

ϷΔϷϸ « sept », ΔΠϷΔϷϸ « semaine »;

ϷΕΤ « dix », ΔΠϷΕΤ « dizaine »;

ἥ (ΤΔΙΟΥ) « cinquante », ΔΠἥ « cinquantaine »;

ῥ (ϷΕ) « cent », ΔΠῥ « centaine »;

ϷΟ « mille », ΖΔΠ-ΔΠϷΟ « des milliers ».

On peut même redoubler ΔΠ- : ΠΔΠΔΠϷΟ ἥϷΟ « les milliers de milliers »¹.

On trouve aussi ΔΠ-ΤΩΟΥ « chaîne de montagnes ».

135 ΔΤ- (ΔΘ- devant β λ Ϸ π ρ) forme des adjectifs privatifs d'un fréquent usage :

ΔΤϸϷΠ « sans voix, muet »;

ΔΤΨΥΧΗ « sans âme, lâche »;

ΔΤ s'emploie surtout avec l'infinitif potentiel formé de Ϸ- « pouvoir » :

1. Th. 77.

ΑΤΨΑΛΛΑΖΙ « impuissant »,

ΑΤΨΟΑΧΙ ΰΛΟϚ « indicible ».

Ε- forme avec un verbe quelques noms de profession : 136

ΚΩΤ « construire », ΕΚΩΤ « architecte » ;

ΨΩΤ « négociier », ΕΨΩΤ « négociant ».

Λα- indique l'abondance devant les substantifs et les 137
adjectifs : ΛΑΦΩΙ « poilu », ΛΑΧΑΛ « touffu », ΛΑΟΥΑΙ « tout
à fait un », ΛΑΛΛΑΪΤ « glouton »¹.

ΜΕΤ- ΜΕΘ- forme des substantifs abstraits qui sont 138
tous féminins :

ΑΛΟΥ « enfant », ΜΕΤΑΛΟΥ « enfance » ;

ΜΗΙ « vrai », ΜΕΘΜΗΙ « vérité » ;

ΟΥΑΙ « un », ΜΕΘΟΥΑΙ « unité ».

ΡΕϚ- s'emploie devant l'infinitif et le qualificatif des verbes 139
pour former le nom d'agent :

ΩΠΤ « créer », ΡΕϚΩΠΤ « créateur » ;

ΨΩΠΙ « être malade », ΡΕϚΨΩΠΙ « malade » ;

ΜΩΟΥΤ « être mort », ΡΕϚΜΩΟΥΤ « mort ».

L'infinitif peut avoir un complément : ΠΑΡΕϚΠΑΖΜΕΤ
« mon sauveur ».

ΚΑ suivi de Ϊ forme des noms de profession : 140

ΨΑΡ « cuir », ΚΑΪΨΑΡ « corroyeur » ;

ΚΑΠ « corde », ΚΑΪΚΑΠ « cordier » ;

et dans un sens métaphorique :

ΚΑ-ΰ-ΠΕΤΖΩΟΥ « fabricant de mal, méchant » ;

ΚΑ-ΰ-ΜΕΘΠΟΥΧ « menteur ».

1. Sur l'origine égyptienne de Λα-, cf. une note de K. Piehl dans
« Sphinx » IV, 231.

141 **ϠΟΥ-** «digne de» forme des adjectifs qui sont toujours à l'état pronominal :

ΤΑΙΟ «vénérer», **ϠΟΥΤΑΙΟ** ≠ «vénérable» ;

ΜΕΙ «aimer», **ϠΟΥΜΕΙΡΥΤ** ≠ «digne d'être aimé» ;

ΕΡΥΦΗΡΥ «admirer», **ϠΟΤΕΡΥΦΗΡΥ** **ΪΜΟ** ≠ «admirable» ;

ΟΥΡΥΜΥ **ΪϠΟΥΤΑΙΟΥ** «un homme vénérable».

ΖΑΜ-, et par chute du **Ζ** initial **ΔΜ-**, est un ancien mot qui signifiait «ouvrier», il est resté dans quelques noms de profession :

ϠΥΕ «bois», **ΖΑΜϠΥΕ**, **ΔΜϠΥΕ** «charpentier» ;

ΚΕΛΥ «serrure», **ΖΑΜΚΕΛΥ** «serrurier».

142 **ΖΑ-** indique le plus haut point, le commencement d'une chose :

ΡΟ «bouche», **ΖΑΪΡΟ** «lèvre» ;

ΤΟΥΥ «la matinée», **ΖΑ-ΠΔ-ΤΟΥΥ** «le matin» ;

ΡΟΥΖΥ «la soirée», **ΖΑ-ΠΔ-ΡΟΥΖΥ** «le soir» ;

ΜΕΡΥ «midi», **ΖΑ-ΠΔ-ΜΕΡΥ** «midi».

La particule **ΖΑ-** peut être considérée comme l'état construit de **ΖΗ** «commencement».

143 **ΧΥΠ-** (S. **ΒΥΠ-**) forme le substantif verbal (مصدر) :

ΜΟΥΥ «marcher», **ΠΥΧΥΠΜΟΥΥ** «la marche» ;

ΟΥΥ «lire», **ΠΥΧΥΠΟΥΥ** «l'action de lire».

Ces substantifs sont généralement du masculin. Cependant quand ils indiquent la manière dont est faite l'action exprimée par le verbe, plutôt que cette action elle-même, ils sont du féminin :

ΥΧΥΠΔΜΟΥΥ **ΪΤΟΥΤ** ≠ «la patience» ;¹

ΥΧΥΠΟΥΖΥ **ΕΡΑΤ** ≠ «la tenue»² ;

1. G. 88. 2.

2. Ib. 6.

†**ⲭⲓⲛⲉⲗⲭⲓ** « la conversation »¹ ;

†**ⲭⲓⲛⲉⲣⲉⲃⲱⲛ** « la manière d'agir »².

Remarques. 1. Les mots qui commencent par **Ⲗ** prennent parfois un **ⲏ** initial sans changer de sens :

Ⲗⲣⲉⲃⲓ et **ⲏⲖⲣⲉⲃⲓ** « char » ;

Ⲗⲣⲁⲓ et **ⲏⲖⲣⲁⲓ** « plat de lentilles » ;

Ⲗⲣⲟⲩⲭⲟⲥ et **ⲏⲖⲣⲟⲩⲭⲟⲥ** « sauterelle ».

2. Les mots qui commencent par **ⲭ** **ⲱ** prennent aussi **ⲓ** et quelquefois changent de sens :

ⲱⲗⲱ = **ⲓⲱⲗⲱ** = **ⲉⲛⲱⲗⲱ** « amertume » ;

ⲱⲱⲧ « couper », **ⲉⲛⲱⲱⲧ** « hache » ;

ⲭⲁⲓ = **ⲓⲭⲁⲓ** = **ⲉⲛⲭⲁⲓ** « chose » ;

ⲭⲣⲟⲩ = **ⲉⲛⲭⲣⲟⲩ** « enfants ».

II. PLURIEL DES NOMS.

Il y a en copte deux nombres : le singulier et le pluriel.

Pour la plupart des noms, le pluriel est semblable au singulier, il ne se distingue que par l'article :

ⲛⲓ-ⲣⲱⲏⲓ « l'homme », **ⲛⲓ-ⲣⲱⲏⲓⲓ** « les hommes » ;

ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓ « le fils », **ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓⲓ** « les fils ».

Cependant un assez grand nombre de noms ont au pluriel une terminaison particulière. Dans l'ancien égyptien les terminaisons du pluriel étaient *w* pour le masc., *wl* (prononcé *ouil*) pour le féminin. De la première, dérive en copte le plur. masc. en **ⲟⲩ** ; de la seconde, le plur. fém. en **ⲟⲩⲓ** (§. **ⲟⲩⲉ**).

1. Pluriels masculins.

1. Noms masculins terminés par une voyelle.

La terminaison **ⲟⲩ** peut être précédée des voyelles **ⲱ** **ⲏ** **ⲉ** accentuées.

1. Ib. 7.

2. D. 539.

1. **ωοϝ** forme le pluriel des noms masc. terminés en **ο** :
ρο « porte », *pl.* **ρωοϝ** ; **οϝρο** « roi », *pl.* **οϝρωοϝ** ;
ιαρο « fleuve », *pl.* **ιαρωοϝ** ; **εβο** « muet », *pl.* **εβωοϝ** ;
οϝεχρο « montant de porte », *pl.* **οϝεχρωοϝ** ;
ψελλο « étranger », *pl.* **ψελλωοϝ** ;
ψτεκο « prison », *pl.* **ψτεκωοϝ**.

Quelques noms en **ο** ont aussi un plur. en **οι** :

- ραλλο** « riche », *pl.* **ραλλωοϝ** et **ραλλοι** ;
δελλο « vieillard » *pl.* **δελλοι**.

2. **ηοϝ** (§. **ηϝ**) forme le pluriel des *substantifs* masculins terminés en **ε** :

- αυρε** « boulanger », *pl.* **αυρηοϝ** ;
βεχε « salaire », *pl.* **βεχηοϝ** ;
ψηε « filet », *pl.* **ψηηοϝ** ;
ψχε « sauterelle », *pl.* **ψχηοϝ**.

Suivent cette règle les deux mots : **κοη** « frère », *pl.* **κηοϝ** ;
χοι « barque », *pl.* **εχηοϝ**.

3. **εϝ** (§. **εεϝ**) forme le pluriel des noms dérivés en **ε**
(124) :
καβε « sage », *pl.* **καβεϝ** ; **θεψε** « voisin », *pl.* **θεψεϝ** ;
βελλε « aveugle », *pl.* **βελλεϝ** ; **ψαφε** « désert », *pl.* **ψαφεϝ** ;
μεορε « témoin », *pl.* **μεορεϝ** ;

2. Noms masculins terminés par une consonne.

147 Les noms terminés par une consonne forment, en général, leur pluriel par un changement intérieur de voyelles. C'est quelque chose d'analogue au *pluriel brisé* arabe (الجمع المكسر). Les changements se réduisent à quatre principaux :

1. **αϝ** dans les mots suivants :

- αηαψ** « serment », *pl.* **αηαϝψ** ; **σηαζ** « lien », *pl.* **σηαϝζ** ;

αθαζ « fardeau », *pl.* **αθατζ** ; **βπαζ** « bras », *pl.* **βπατζ** ;
υκαζ « douleur, peine », *pl.* **υκατζ** ;
εθωψ « Ethiopien », *pl.* **εθατψ** ;
βαλοζ « pied », *pl.* **βαλατζ**.

2. Changement de **ο** en **ω** dans les mots terminés par **ρ** et dans plusieurs autres :

αζο « trésor » (21), *pl.* **αζωρ** ; **ψλολ** « nation », *pl.* **ψλωλ** ;
οτζορ « chien », *pl.* **οτζωρ** ; **ζβoc** « habit », *pl.* **ζβωc** ;
ζθο « cheval » (21), *pl.* **ζθωρ** ; **ζψοτ** « aune », *pl.* **ζψωτ** ;
ψλοκ « cruche », *pl.* **ψλωκ** ; **αροχ** « semence », *pl.* **αρωχ**.

3. Les noms terminés en **ητ**, **ιτ** forment leur pluriel en **ατ** :

βητ « palme », *pl.* **βατ** ;
μεπριτ « ami, chéri », *pl.* **μεπρατ** ;
οτριτ « gardien », *pl.* **οτρατ** ;
ρεμητ « dixième partie, dime », *pl.* **ρεματ** ;
ζαλητ « oiseau », *pl.* **ζαλατ** ;
ζοριτ « premier », *pl.* **ζορατ**.

4. Quelques noms changent la voyelle longue en brève et ajoutent **ι** :

αβωκ « corbeau », *pl.* **αβοκι** ; **αφωφ** « géant », *pl.* **αφοφι** ;
ψφηρ « compagnon », *pl.* **ψφερι** ; **ιωτ** « père », *pl.* **ιοτ** ;
εψωτ « marchand », *pl.* **εψοτ** ; **μορτ** « nerf » (29), *pl.* **μοτ** ;
μεψωτ « champ », *pl.* **μεψοτ** ;
υπορτ « mamelle » (29), *pl.* **υποτ** ;

ainsi que tous les autres noms en **ωτ**. Le mot **δρωτ** « enfants » n'a pas conservé son singulier.

2. Pluriels féminins.

La terminaison du pluriel féminin **ορι** (145) peut être précédée 148

des voyelles accentuées **Ω Η**.

1. **ΩΟΥ** forme le pluriel des noms féminins terminés en **Ω** et en **Η** :

ΕΤΦΩ « poids, charge », *pl.* **ΕΤΦΩΟΥ** ;

ΕΡΩΗ « larme », *pl.* **ΕΡΩΩΟΥ**.

Quelques noms masculins forment leur pluriel de la même manière :

ΑΛΟΥ « enfant », *pl.* **ΑΛΩΟΥ** ;

ΡΕΥΧΩ « chantre », *pl.* **ΡΕΥΧΩΟΥ** ;

ΕΦΥΡ « côté », *pl.* **ΕΦΥΡΩΟΥ** ;

ΩΩΤ « chemin », *pl.* **ΩΩΤΩΟΥ**.

2. **ΗΟΥ** forme le pluriel des noms féminins en **Ε** :

ΑΦΕ « tête », *pl.* **ΑΦΗΟΥ** ; **ΦΕ** « ciel », *pl.* **ΦΗΟΥ** ;

ΨΡΕ « nourriture, mets », *pl.* **ΨΡΗΟΥ** ;

et d'une manière analogue celui des masculins :

ΕΡΦΕΙ « temple », *pl.* **ΕΡΦΗΟΥ** ; **ΖΩΒ** « chose », *pl.* **ΖΩΒΗΟΥ**.

Remarque. Il est un certain nombre de pluriels qui n'entrent pas dans les modèles qui précèdent. On les apprendra par l'usage.

Tels sont :

ΓΙΩΩ *plur.* de **ΕΓΥΩ** « femme » ;

ΑΩΑΙΟΥ *plur.* de **ΙΩΩ** « mer ».

Remarques pour l'emploi du pluriel.

149 1. La forme du pluriel est obligatoire pour un certain nombre de mots ; on les apprendra par le dictionnaire :

ΠΥΦΗΟΥ « les cieux » (et non pas **ΠΥΦΕ**).

2. Les autres peuvent garder au pluriel la forme du sing. ; ainsi on dit également :

ΠΙΚΑΛΑΩΦΟ et **ΠΙΚΑΛΑΩΦΩΟΥ** « les collines ».

Il y a cependant cette différence entre ces deux manières de

s'exprimer, que la forme du sing. avec l'article défini pl. indique plutôt plusieurs *individus* pris séparément, tandis que la forme du pluriel désigne l'espèce, l'ensemble, la collectivité ; aussi cette forme prend plus volontiers l'article indéfini ραπ :

πρ-εαδ « les scribes » (pris individuellement),

ραπ-εαδετ « quelques scribes, un certain nombre de scribes ».

Noms grecs.

Les noms grecs introduits en copte ne changent pas au pluriel : 151
πρωμα, πρωμα.

Il n'y a d'exception que pour ατηη « cour » et ψτηχη « âme » qui ont parfois un pluriel copte : ατηηοτ, ψτηχηοτ ou ψτηχωτ.

En ς. les noms grecs en η ont parfois un plur. en οοτε : ψτηχη, ψτηχοοτε ; τραφη, τραφοοτε.

CHAPITRE VII.

RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX.

I. APPPOSITION.

1. Lorsqu'un nom commun ou propre est mis en apposition à 152
un nom propre, il le suit avec l'article et sans particule :

ιωαλληηε πρεβτωω « Jean-Baptiste ».

ηρωδης ποτρο « le roi Hérode »¹.

πδους φτ « le Seigneur Dieu ».

ισαακ πεφωηρι « son fils Isaac »².

- 153 2. Lorsqu'un nom propre est mis en apposition à un nom commun ou à un pronom, il est ordinairement précédé de **ξε** qu'on pourrait traduire par « nommé » :

πρωωυ ξε λωτ « l'homme nommé Lot »³.

οτψωηη ξε σαβεκ « un arbre appelé *sabek* »⁴.

Parfois **ξε** est supprimé :

τπολις κεστ « la ville de Kest »⁵.

Il l'est toujours après les noms qui indiquent des titres honorifiques comme **αββα**, **απα**, **μακαριος** ; après **αβοτ** « mois » :

αββα δαληηλ « l'abbé Daniel ».

απα ψωη « l'abbé Bschai ».

πιαβοτ επηη « le mois d'Epir »⁶.

- 154 3. Lorsqu'un nom commun est mis en apposition à un autre nom commun, il est uni à lui comme un adjectif au moyen de **η** (**η** 28) :

πειποτ ηαποστολος « nos Pères, les Apôtres ».

πισοη ημοπαχος « le frère moine »⁷.

Quelquefois il prend l'article sans **η** :

πεκεβιακ ηπροφητης « tes serviteurs, les prophètes »⁸.

- 155 4. L'apposition d'un nom à un pronom personnel absolu ou affixe se fait au moyen de la particule **δαι** :

αποκ δαι πιχωβ ηρεφερποβη « moi, faible pécheur »⁹.

1. Mt. 2, 1.

2. Gen. 22, 6.

3. Gen. 19, 9.

4. Gen. 22, 13.

5. Kef. 415.

6. Kef. 415.

7. Kef. 352.

8. Bar. 2, 26.

9. Th. 290.

ἀποπ τηρεπ δα πεκλαος « nous tous, ton peuple »¹.
 οτογ πωτεπ δα ππραυαογ « malheur à vous, riches »².

Lorsque le mot mis en apposition est un pronom, voir § 63.

5. Un nom de nombre mis en apposition prend ἦ (ἔ) :

ἀτοργ ερατογ ἔππελαγ « ils se tinrent debout, tous les deux »³.

ἀγυε πωογ ἔππελαγ ετσοπ « ils s'en allèrent, tous les deux ensemble »⁴.

II. ANNEXION.

Nous entendons par *annexion* (إضافة) le rapport d'un nom à son complément déterminatif. Pour éviter toute équivoque, nous appellerons le premier *nom régissant* (المضاف) et le second *nom régi* (المضاف إليه).

L'annexion se faisait en égyptien par la simple addition du nom régi au nom régissant : il nous en est resté quelques exemples dans les noms composés (131).

En dehors de ce cas, l'annexion se fait en copte au moyen des deux particules ἦ (ἔ devant β υ π φ ψ) et ἦτε. ἦ forme l'annexion *indéterminée*, ἦτε l'annexion *déterminée*.

1. Emploi de ἦ.

ἦ (ἔ) s'emploie : 1. Quand le nom régi est indéterminé, c-à-d. qu'il n'a pas d'article :

ογχλοε ἦπογβ « une couronne d'or » ;

ογχλολ ἦγαγ « un collier d'argent ».

1. Th. 128.

2. Luc 6, 24.

3. AM. 150, 20.

4. Gen. 22, 6.

2. Après les locutions prépositives **ἡ-Φ-ΡΗΤ** « à la manière de », **ἡ-Π-ΕΜΘ** « en présence de », **Ἰ-Α-Τ-ΘΗ** « en face de », **Θ-Τ-ΘΗ** « devant », etc.

ἡπεμοθ ἡπδοις « en présence du Seigneur »¹.

ἡφρητ ἡοτσαρθοθ « comme une tempête »².

3. Après les formes avec suffixes des substantifs cités au § 55 :

αρηχη ἡπκαθ « l'extrémité de la terre »³.

Ἰαχωθ ἡπκαλαμφο « avant les collines »⁴.

4. Lorsque le nom régissant a l'article **πεν** :

πενβαλ ἡπδοις « les yeux du Seigneur »⁵.

2. Emploi de ἡτε.

159

ἡτε s'emploie : 1. Entre deux noms propres :

μαρια ἡτε ιακωβο « Marie, (mère) de Jacob »⁶.

Ἰεν τκανα ἡτε τταλιλεα « à Cana de Galilée »⁷.

2. Lorsque le nom régissant a l'article fort **πυ τ πυ** :

τθοτ ἡτε πδοις « la crainte du Seigneur »⁸.

πυοερτερ ἡτε ππιαχθ « le grincement des dents »⁹.

3. Quand le nom régissant a l'article indéfini **οθ θαν** et que le nom régi a un article défini ou indéfini :

οθωμη ἡτε πωθ « l'arbre de vie »¹⁰.

οθχλου ἡτε θανθμοτ « une couronne de grâces »¹¹.

θανρομη ἡτε πωθ « des années de vie »¹².

1. Pr. 3, 4.

2. Pr. 1, 27.

3. Jér. 10, 13.

4. Pr. 8, 24.

5. Ps. 33, 16.

6. Luc 24, 10.

7. Jean 2, 1.

8. Pr. 1, 7.

9. Mt. 8, 12.

10. Pr. 3, 18.

11. Pr. 1, 9.

12. Pr. 2, 19.

4. Quand le nom régi est séparé du nom régissant par quelque déterminatif :

πεςωου ετσωρευ ητε πηι υπιρανλ «les brebis égarées de la maison d'Israël»¹.

πκαζι τηρη ητε χηου «toute la terre d'Égypte»².

Remarques. 1. Lorsque le nom régissant a l'article faible Π Τ, on emploie à volonté η ou ητε. 160

2. Lorsqu'il y a plusieurs compléments déterminatifs à la suite, on ne répète pas la préposition de l'annexion :

υπεουο υπβοις μεη πρωου «devant le Seigneur et les hommes»³.

ζαλαζωρ ηπουβ ζι ζατ «des trésors d'or et d'argent»⁴.



CHAPITRE VIII.

DES ADJECTIFS EN PARTICULIER.

I. FORMATION.

La langue copte possède relativement peu d'adjectifs proprement dits, surtout d'adjectifs primitifs. On a vu §§ 124, 125, la formation des adjectifs dérivés; et §§ 135, 137, 141, celle des adjectifs composés.

1. Mt. 10, 6.
4. Pr. 3, 14.

2. Ex. 8, 20.

3. Pr. 3, 4.

161 On supplée au manque d'adjectifs de deux manières :

1. Au moyen de l'annexion (153, 1) :

ΠΡΑΝ ἸΟΥΧΑΙ « le nom salulaire »¹.

†ϞΩΗ ἸΠΟΥ† « la voix divine »².

162 2. Au moyen du qualitatif des verbes, précédé du relatif ΕΤ pour les substantifs *déterminés* et de l'auxiliaire Ε ≠ avec les suffixes (3^e présent) pour les substantifs *indéterminés* :

Sg. { *dét.* ΠΠΠΕΥΩΔ ΕΘΟΥΔΒ « L'Esprit-Saint » ;
 { *indét.* ΟΥΠΠΕΥΩΔ ΕΦΟΥΔΒ « un esprit saint »³.

Pl. { *dét.* ΠΠΩΠΤ ΕΤϞΟΥΤΩΠ « les voies droites »⁴ ;
 { *indét.* ΖΑΠΩΔἸΠΩΠΥ ΕΥϞΟΥΤΩΠ « des voies droites »⁵.

163 Pour ce qui concerne la détermination, il y a deux remarques à faire :

1. Lorsque le qualitatif est attribut, il a toujours la forme indéterminée :

εφεαρεζ ε πεκωδἸβοζι ευϞουτωπ « il gardera tes voies droites »⁶.

2. Tout mot suivi de ΠΒΕΠ est considéré comme déterminé et demande ΕΤ :

ζωβ πβεπ ετ-ταἰηου† « tout ce qui est précieux »⁷.

οτοπ πβεπ ετ-υοπ ζεπ πβακἰ πεω ζωβ πβεπ ετ-ρη† επωπ εβολ ζεπ πκαζἰ « tous ceux qui sont dans les villes et tout ce qui pousse de terre »⁸.

1. Th. 131.

2. G. 84.

3. Th. 171.

4. Pr. 2, 13.

5. Pr. 2, 20.

6. Pr. 4, 27.

7. Pr. 3, 15.

8. Gen. 19, 25.

II. PLACE DE L'ADJECTIF.

Les adjectifs primitifs et dérivés se placent soit avant, soit après 164
le substantif ; les adjectifs composés se placent toujours après.

Le mot qui est au premier rang, substantif ou adjectif, reçoit
l'article que demande le sens ; celui qui est au second rang est tou-
jours uni au premier au moyen de ἦ et sans article :

†βακι ἡραμαο « la ville opulente » ;

†πρωτ ἄβακι « la grande ville » ;

οἱρωμ ἡσαβε « l'homme sage (49, 2) »¹ ;

γαπσαβη ἡεζμ « les femmes sages »².

Les adjectifs suivants se placent toujours avant le substantif : 165

πρωτ « grand », εἰρητ « premier »

ποχ « grand », δε « dernier »,

κοχχ « petit », μηψ « nombreux »,

et les deux adjectifs grecs αὐτος et μονογενής :

πεκαυτος ἡααθητης « tes saints disciples »³.

πμολογενής ἡψηρη « le fils unique ».

Quand il y a deux adjectifs, un seul peut précéder le substan- 166
tif :

οἱκοχχ ἡαλοφ ἡσαε « un beau petit enfant »⁴ ;

ππρετος ἡβακ οἱοε ἡσαβε « le serviteur fidèle et
prudent »⁵.

πβελ « tout » se place toujours, sans ἦ, après le substantif 167
qui reste au singulier, sans article :

1. Pr. 14, 17.

2. Pr. 14, 1.

3. Br. 132.

4. AM. 1, 15.

5. Mt. 24, 45.

ջաճ յիբեա « toute chose », Յալ յիբեա « tout œil ».

Mais pour le mot առ « lieu », le pluriel առայ (*Nomb. 18, 31*) est plus fréquent que le singulier (*Gen. 20, 13*).

Le verbe et les autres mots qui se rapportent au nom déterminé par յիբեա se mettent au pluriel :

ջաճ յիբեա աղփալլ եթող ջլտոտլ « toutes les choses ont été faites par lui »¹.

լլլ յիբեա սեւօտ քօր « tout esprit te loue »².

Cependant on trouve quelquefois le singulier :

օտօլ յիբեա եթաճաւոլ սեղաթեթօլ « quiconque s'élève sera humilié »³.

III. ACCORD DE L'ADJECTIF.

168 Les adjectifs primitifs sont invariables.

Les autres adjectifs qui ont un féminin et un pluriel s'accordent en genre et en nombre avec leur substantif :

օրսահն իւջլլ « une femme prudente » ;

ջալսահեր իրալլ « des hommes prudents ».

169 Cependant, quand ils sont attributs, ils restent ordinairement invariables :

լլալլտեղ իրալլաօ « il nous rendra riches »⁴.

եւօլ իրեալ « elle est libre »⁵.

De même, le mot qui est au second rang demeure le plus souvent invariable, parfois aussi il s'accorde :

ջալրալլ իսահե « des hommes prudents »⁶.

ջալսահն իւջլլ « des femmes prudentes »⁷.

1. Jean 1, 3.

4. Th. 99, 1.

7. Pr. 14, 1.

2. Th. 128.

5. Deut. 21, 14.

3. Luc 14, 11.

6. Deut. 1, 15.

IV. DE LA COMPARAISON.

A. Comparatif.

Le comparatif d'*infériorité* « moins » n'existe pas en copte ; on ne dit pas « moins grand », mais « plus petit ». 170

Le comparatif de *supériorité* « plus », pour les adjectifs, verbes et adverbess se rend par **ε-**, **ερο** ou bien par : 171

εροτε-, devant un nom ;

εροτε ε-, **εροτε ιτε** (subj.), devant un verbe ;

εροτε ερο, **εροτερο**, avec les suffixes.

Ex. **επααε ε ιωαλληε** « plus grand que Jean »¹.

ιπυτ εροε « plus grand que lui »¹.

παποβι οτπυτ πε ε χαε ινι εβολ « mon péché est trop grand pour m'être pardonné »².

ελεοτβαε εροτε οτχιωι « je deviendrai plus blanc que la neige »³.

εχορ εροτεροι « il est plus fort que moi »⁴.

ιανεε ετηεε παε εροτε ε τηεε ικερωι « il vaut mieux te la donner à toi que de la donner à un autre »⁵.

ιανεε ιτελερβαε ιππρεμιχινηι εροτε ιτεμμοτ ιερνηε ε ι ψαε « mieux vaut être esclaves des Egyptiens que de mourir dans le désert »⁴.

Quand le terme de comparaison n'est pas exprimé, on se sert de **ι-ροτο** « davantage » placé après le mot qu'il détermine : 172

εεσοτη ιροτο « plus parfait ».

1. Mt. 11, 11.

2. Gen. 4, 13.

3. Ps. 50, 9.

4. Mt. 3, 11.

5. Gen. 29, 19.

6. Ex. 14, 12.

B. Superlatif.

173 1. Le superlatif *absolu* s'exprime au moyen de **εὐδαιψω** « très, beaucoup » ajouté à l'adjectif :

οὔτις ἡράως εὐδαιψω « une très grande joie »¹.

On trouve aussi **ἰσχυρῶς** « très » :

εἰς ἰσχυρῶς ἰσχυρῶς « très lourd »².

174 2. Le superlatif *relatif* se rend par les particules **ὅστις, ἐξ ὧν ὅτε** « entre, de, parmi » précédées de l'adjectif et suivies du complément :

ὅστις ἐστὶν ἡ μικρότης ὅστις ἐστὶν ὁ ἥλιος « celui qui est le plus petit parmi vous »³.

ἡ μικρότης ἐξ ὧν ὅτε ἡ ἀποστολή « le plus petit des Apôtres »⁴.



CHAPITRE IX.

DE LA NUMÉRATION.

I. LES NOMBRES.

175 Les nombres sont représentés par les lettres surmontées d'un seul trait jusqu'à mille et de deux à partir de mille.

1. Mt. 2, 10.

2. Fr. R. 91, 19.

3. Luc 9, 48.

4. 1 Cor. 15, 9.

2. Les nombres composés.

Dizaines.

177 De 11 à 100 on forme les nombres en ajoutant les unités aux dizaines :

11	$\overline{\text{I}}\Delta$ MET-OYAJ	34	$\overline{\text{L}}\Delta$ MAM-CTWOT
12	$\overline{\text{I}}\text{B}$ MET-CPAJY	45	$\overline{\text{M}}\text{E}$ ZME-TOT
23	$\overline{\text{K}}\text{V}$ XOT-CYOMT	89	$\overline{\text{P}}\Theta$ ZAMPE-CTYT , etc.

Centaines et mille.

178 On forme les centaines et les mille en plaçant les unités devant WE 100 et WO 1000 au moyen de H .

CPAJY se met généralement après, sans H :

200 CPAJY H-WE , BWE , WECPAJY .

Pour 200 on peut aussi employer un mot spécial WHJ qui est comme le duel de WE .

300	$\overline{\text{T}}$	YOMT HWE
400	$\overline{\text{P}}$	CTWOT HWE
500	$\overline{\text{F}}$	TOT HWE
600	$\overline{\text{X}}$	COT HWE
700	$\overline{\text{P}}$	WAWY HWE
800	$\overline{\text{W}}$	WAMH HWE
900	P^1	CTYT HWE
2000	$\overline{\text{B}}$	$\overline{\text{B}}\text{WO}$, WO CPAJY
3000	$\overline{\text{C}}$	YOMT HWO , etc.

Remarque. Les mille peuvent aussi s'exprimer au moyen des centaines précédées des dizaines et unies par H :

1. P barré, voir le tableau des abréviations à la fin de la grammaire.

2000	ΧΩΤ ἴψε (vingt cents)
1100	ΜΕΤ-ΟΤΔΙ ἴψε « onze cents »
1200	ΜΕΤ-ΕΠΑΥ ἴψε « douze cents », etc.

Myriades et au-delà.

Pour exprimer les 10 000, on emploie ΘΒΔ « myriade » ; au de- 179
là, on suit la marche ordinaire.

ΕΠΑΥ se met toujours après :

20 000	ΘΒΔ-ΕΠΑΥ « 2 myriades »
30 000	ΨΟΩΤ ἡΘΒΔ « 3 myriades »
40 000	ϚΤΩΟΥ ἡΘΒΔ « 4 myriades »
100 000	ῤ̄ ῥε ἡψο
1 000 000	ῥ̄ ῥο ἡψο.

3. Syntaxe.

Le nom de la chose nombrée se joint au nom de nombre au 180
moyen de ἡ, il reste au *singulier*. Le déterminatif qui précède, (article, adjectif, pronom) reste de même au *singulier*, masculin avec un nom masc. et féminin avec un nom féminin :

ΠΙ-ΤΕΒΤ ῤ « les deux poissons »¹.

ΤΑΙ-ΕΠΤΟΛΗ ΒϚ « ces deux préceptes »².

ΠΙ-ΜΕΤ-ΕΠΑΥ ἡΜΑΘΗΤΗΣ « les 12 disciples ».

Ϛ-ΑΗϚ ἡΒΔΚΙ « les 10 villes »³.

ΠΙ-ϚΤΟΥΛΑΚϚ « les quatre angles ».

ΠΙ-ϚΤΟΥΘΗΟΥ « les quatre vents ».

Le verbe auquel ces mots servent de sujet se met au pluriel :

1. Mc. 6, 41.

2. Mt. 22, 40.

3. Mt. 4, 25.

αυτῶν δωδεκα ἦσαν πρὸς αὐτὸν « les douze vinrent vers lui »¹.

2. Nombres distributifs.

181 Les nombres cardinaux redoublés forment les distributifs :

ἄλ' ἄλ' ὅτις ὅτις « un à un »² ;

ἄλλ' ἄλλ' ἀνὰ δύο ἀνὰ δύο « deux à deux » ;

ἑξήκοντα ἑξήκοντα « trois à trois » ;

ἑκατὸν ἑκατὸν « cent à cent ».

ἀνὰ ἑκατὰ τῆρου ἑκατὰ κατὰ ἑκατὰ κατὰ ἑκατὰ « ils prirent place par groupes de 100 et de 50 »³.

De même on répète deux fois, sans article, les noms qu'on veut employer dans un sens distributif :

ἄνθρωπος ἄνθρωπος « par homme » ;

τῆς ἐλάτης ἀπὸ πηγῶν ἡ πηγή « la vallée était percée de puits »⁴.

Nombres périodiques.

182 Ils s'expriment par les nombres distributifs joints au substantif au moyen de ἅ :

ἀμφὶ δύο ἡμέρας « tous les deux jours ».

3. Nombres ordinaux.

183 Ils se forment par l'addition du préfixe ἑκατὸς- aux nombres cardinaux » ; ils se mettent avant ou après le substantif avec ἅ :

1. Luc 9, 12.

2. 1 Cor. 14, 31.

3. Mc. 6, 40.

4. Gen. 14, 10.

{ **πρεσοοτ ἕμμεζωοοτ** « le troisième jour »¹.

{ **πμμεζωοοτ ἡεσοοτ** *idem*².

†ρομπι ἕμμεζσποτ† « la deuxième année »³.

οτμμεζσποτ† ἕφε « le deuxième ciel »⁴.

Remarques. 1. **σπλτ** est quelquefois séparé de **μμεζ** par le 184

substantif :

**Ζει σοταγ ἕπμμεζοτ ἕμμεζσπλτ Ζει θμμεζ
ρομπι σποτ†** « le premier jour du second mois, la deuxième
année »⁵.

2. « Premier » se dit **ωοπι**, *fém.* **ωοπιμ**, qui se place toujours avant le substantif, et **ζοππτ**, *fém.* **ζοππ†**, qui se met avant ou après :

πρεσοοτ ἡζοππτ « le premier jour »⁶.

πζοππτ ἡμμεζοτ « le premier mois »⁷.

ωοπι ἡοππμμεζ πμμεζ « tout premier fruit »⁸.

4. Nombres fractionnaires.

« Demi » se traduit par **φμμμ**, de **φωμ** « diviser », ou par 185
ζοο, **ζεο**. Ce dernier mot prend toujours l'article indéfini **οτ**.

Quand le substantif est seul, **ζοο** se place après lui :

οτμμεζμ οτζοο « une coudée et demie »⁹.

Quand il y a un autre nombre, **ζοο** se place entre ce nombre et le substantif, excepté avec **σπλτ** qui suit immédiatement le substantif :

ωομ† οτζοο ἡρομμμ « trois années et demie »¹⁰ ;

1. Gen. 22, 3.

4. Th. 132.

7. Lévi. 23, 5.

10. C. 66, 37.

2. Luc 9, 22.

5. Nomb. 1, 1.

8. Nomb. 18, 13.

3. Gen. 47, 18.

6. Gen. 1, 5.

9. Ex. 25, 10.

ⲙⲁⲗⲚ ⲈⲚⲁⲮ ⲠⲮⲬⲠⲠ ⲛⲡⲱⲛ « deux coudées et demie de longueur »¹.

La forme abrégée ⲬⲈⲐ- ne s'emploie que dans quelques mots composés : ⲬⲈⲐ-ⲘⲚⲦ « demi-drachme ».

186 Les fractions supérieures à « demi » se forment au moyen du préfixe ϩⲈ :

ϩⲈⲱⲟⲟⲧ un tiers,	ϩⲈⲱⲁⲱⲘ un septième,
ϩⲈⲘⲦⲱⲠⲮ un quart,	ϩⲈⲱⲙⲛⲛ un huitième,
ϩⲈⲦⲠⲮ un cinquième,	ϩⲈⲱⲢⲚⲧ un neuvième,
ϩⲈⲐⲠⲠⲮ un sixième,	ϩⲈⲱⲛⲛⲧ un dixième.

Ex : ϩⲈⲱⲙⲟⲟⲧ ⲛⲠⲮⲗⲚⲛ « le tiers d'un hin »².

On trouve aussi, mais rarement, comme préfixe fractionnaire ⲧⲈⲣⲈ, ex. ⲛⲚⲧⲈⲣⲈ-ⲘⲦⲱⲠⲮ « le quart »³, et ⲠⲮⲈⲚ- dont la forme pleine ⲠⲮⲱⲛ n'est employée qu'en Saïdique : ⲛⲚⲠⲮⲈⲚ-ⲘⲦⲱⲠⲮ « la quatrième partie »⁴.

II. NOTATION DU TEMPS.

187 L'année (ⲦⲣⲟⲙⲛⲚ) qui commence le 29 août⁵ est composée de 12 mois (ⲁⲖⲠⲧ) chacun de 30 jours. Elle est augmentée de 5 jours complémentaires (6 dans l'année bissextile) qui forment le petit mois (ⲛⲚⲘⲠⲠⲬⲚ ⲛⲁⲖⲠⲧ).

1. Ex. 25, 10. 2. Nomb. 15, 6. 3. Lévit. 23, 13.

4. Ezéch. 5, 12.

5. Le 30, dans l'année qui suit l'année bissextile.

Les Egyptiens célèbrent le premier jour de leur année comme un jour de fête et lui donnent le nom persan de *Netrouz* (نيروز).

Dans le calendrier non réformé que gardent encore les Coptes schismatiques, le premier jour de l'an tombe le 13 Septembre.

Voici les noms des mois :

Bohairique.	Şa'ïdique.	
ΘΩΟΥΤ	ΘΟΟΥΤ, ΘΑΥΤ	توت
ΠΑΟΠ	ΠΑΔΠΕ, ΠΟΟΠΕ	بابة
ΔΘΩΡ	ΖΑΤΩΡ	هتور
ΧΟΙΑΚ	ΚΙΑΖΚ, ΧΟΙΑΖΚ	كياهك
ΤΩΒΓ	ΤΩΒΕ	طوبه
ΜΕΧΙΡ	ΜΨΙΡ	امشير
ΦΑΜΕΠΘ	ΠΑΡΜΕΖΑΤ	برمات
ΦΑΡΜΟΘΘ	ΠΑΡΜΟΟΥΤΕ	برموده
ΠΑΧΩΠ, ΠΑΨΟΠ	ΠΑΨΟΠ	بشنس
ΠΑΩΠ	ΠΑΩΠΕ, ΠΑΔΠΕ	بوونه
ΕΠΠ	ΕΠΠ	ايب
ΜΕΣΩΡΗ	ΜΕΣΩΡΗ	مسرى
ΠΙΚΟΥΧΓ ΗΑΒΟΤ		خمسة ايام النسي

Pour indiquer le quantième du mois, on se sert des nombres 188

cardinaux précédés de **COY** :

ΖΕΠ **COY** ΗΠΙΑΒΟΤ « le 10 du mois »¹.

ΗΠΟΥΓΔ ΗΠΙΑΒΟΤ ΗΓΟΥΓΤ « le 14 du premier mois »².

Remarque. Le premier du mois se dit **COYΔΓ** pour **COY-** 189

ΟΥΔΓ :

ΗΠΟΥΔΓ ΗΠΙΑΒΟΤ « au premier jour du mois »³.

Les jours de la semaine (**ΤΕΒΔΟΜΔC**) sont : 190

ΤΚΤΡΙΑΚΗ	الاحد	dimanche,
ΠΓΒ	الاثنين	lundi,
ΠΓΕ	الثلاثاء.	mardi,

1. Ex. 12, 13.

2. Ex. 12, 18.

3. Gen. 8, 13.

ΠΛ̄	الاربعاء	mercredi,
ΠΛ̄Ē	الخميس	jeudi,
†ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ	الجمعة	vendredi,
ΠCΑΒΒΑΤΟΝ	السبت	samedi.

Ces noms peuvent aussi être précédés du mot **ΕΓΧΟΟΤ** «jour» :

Π-ΕΓΧΟΟΤ ΗΚΤΡΙΑΚΟΝ يوم الاحد

Π-ΕΓΧΟΟΤ ΔΠ-Ḙ يوم الاثنين

Dans la table des Théotokies les jours sont encore désignés par les adjectifs ordinaux :

ΠΕΓΧΟΟΤ ΔΔΔḘ le deuxième jour,

ΠΕΓΧΟΟΤ ΔΔΔḘ̄ le troisième jour.

194

Le copte a trois termes pour dire « heure » :

1. ΔΧΠ (†), forme non accentuée, toujours suivie d'un nombre :

†ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠ̄† « la prière de tierce »¹ ;

†ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠ̄Ā « la prière de sexte »² ;

†ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠ̄Θ† « la prière de none »³.

2. ΟΥΠΟΥ (†), forme pleine :

ḘΠ ΔΧΠ̄Ḙ† ΟΥΠΟΥ ΗCΔḘ « hier à 7 heures » (*littér.* à l'heure de 7 h.)⁴.

3. ΠΔΥ « moment, temps » qui correspond au français « environ, vers » :

ΔΦΛΑΥ ΔΜΕΡΥ « vers midi ».

ΔΦΛΑΥ ΗΔΧΠ̄Θ† « vers neuf heures »⁵.

ΔΦΛΑΥ ΗΡΟΥḘΥ « vers le soir »⁶.



1. Br. 95.

2. Br. 141.

3. Br. 195.

4. Jean 4, 52.

5. Br. 214.

6. Gen. 19, 1.

III. VERBE.

CHAPITRE X.

DES VERBES EN EUX-MÊMES.

I. FORMES DES VERBES.

On distingue dans le verbe copte deux formes importantes : l'infinitif et le qualitatif.

A. Infinitif.

1. Sens.

L'infinitif est la forme primitive, il indique toujours une *action*. 192

Dans les verbes *transitifs*, il désigne une action qui peut être exercée de deux manières.

Elle peut passer à un autre objet (sens actif), ou bien rester dans le sujet même qui agit (sens neutre).

OTWΠ signifie « ouvrir » et « s'ouvrir »,

ΘWOT† « réunir » et « se réunir ».

Dans le premier cas ces verbes ont un complément direct ; dans le second cas, le complément direct devient sujet :

{ **ΔΓOTWΠ ΔΠΠPO** « il ouvrit la porte » ;

{ **Δ ΠΠPO OTWΠ** « la porte s'ouvrit »¹.

1. MS. 424.

{ αϣθωοϣ ⲁⲡⲓⲙωοϣ « il réunit l'eau » ;
 { αϣθωοϣ ⲏⲁⲉ ⲡⲓⲙωοϣ « l'eau se réunit »¹.

Dans les verbes *intransitifs*, l'infinitif indique une action qui reste dans le sujet lui-même ; dans les verbes *qualitatifs*, l'action d'acquérir la qualité exprimée par la racine ;

ⲁⲓⲁⲓ « croître », ⲟϣⲃⲁⲱ « devenir blanc »,
 ⲱⲱⲡⲓ « devenir », ⲉⲗⲟⲗ « devenir doux »

2. Genre.

193 L'infinitif en égyptien était traité comme un nom, il était masculin ou féminin ; il y a lieu en copte de faire la même distinction.

L'infinitif *masculin* est le radical verbal sans aucune addition :
 ⲃωλ « délier », Ⲭωρϣ « étendre ».

194 L'infinitif *féminin* est le radical augmenté de la terminaison du féminin J (ég. *il*) : ⲙⲓⲤⲓ « enfanter », ⲓⲡⲓ « faire » (22).

Mais il importe de remarquer que, par suite de la chute d'une consonne finale (21, 22), plusieurs infinitifs masculins sont aussi terminés en J, par exemple : ⲱⲱⲡⲓ « être (21), ⲓⲱⲗⲓ « laver » (22).

On distingue les infinitifs féminins surtout par leur voyelle formative (196). D'ailleurs ils sont tous compris dans le 4^e groupe des verbes simples (204, 218) et dans le premier groupe des verbes causatifs formés du préfixe C (223, 1).

3. Formes.

195 Selon le mode d'adjonction de son complément direct, l'infinitif

1. Gen. 1, 9.

des verbes *transitifs* peut avoir les trois formes expliquées aux §§ 33-40 :

1. La forme *pleine* à l'état absolu : $\alpha\psi\epsilon\omega\pi\tau \ \alpha\pi\iota\rho\acute{\omega}\mu\iota$
« il créa l'homme ».

2. La forme *abrégée* à l'état construit : $\alpha\psi\epsilon\pi\tau\text{-}\pi\iota\rho\acute{\omega}\mu\iota$.

3. La forme *avec suffixes* à l'état pronominal : $\alpha\psi\epsilon\omicron\pi\tau\psi$ « il le créa ».

Les infinitifs *masculins* (193) ont pour voyelle formative, à l'état absolu, *o* long ou bref : ω dans les monosyllabes et les syllabes ouvertes : $\beta\omega\lambda$, $\phi\omega\text{-}\rho\psi$ « étendre », $\epsilon\omega\text{-}\tau\epsilon\mu$ « écouter » ;

o dans les syllabes fermées quand le verbe est polysyllabique : $\epsilon\omicron\beta\text{-}\tau$ « préparer », $\beta\omicron\rho\text{-}\beta\epsilon\rho$ « chasser ».

Dans les infinitifs *féminins* (194), la voyelle formative est en général *i*, quelquefois α ou ϵ : $\mu\iota\epsilon\iota$, $\iota\rho\iota$, $\rho\alpha\psi\iota$ « se réjouir », $\phi\epsilon\rho\iota$ « briller ».

À l'état construit, le verbe ne portant pas l'accent tonique, la voyelle formative est remplacée par la voyelle auxiliaire ϵ (19) : $\beta\epsilon\lambda\text{-}$, $\phi\epsilon\rho\psi\text{-}$, $\epsilon\tau\epsilon\mu\text{-}$, $\epsilon\beta\tau\epsilon\text{-}$, $\beta\epsilon\rho\beta\epsilon\rho\text{-}$.

À l'état pronominal, les infinitifs masculins ont, comme à l'état absolu, *o* pour voyelle formative, mais avec la *quantité opposée* :

Les infinitifs en ω prennent \omicron : $\beta\omicron\lambda\neq$, $\phi\omicron\rho\psi\neq$, $\epsilon\omicron\theta\mu\neq$ (23).

Les infinitifs en \omicron prennent ω à la syllabe suivante (14) : $\epsilon\epsilon\beta\text{-}\tau\omega\tau\neq$, $\beta\epsilon\rho\beta\omega\rho\neq$.

Dans les infinitifs *féminins*, si le verbe est polysyllabique, *i* se change régulièrement en α ; s'il est monosyllabique, *i* se maintient et est suivi de τ (220) : $\mu\alpha\alpha\epsilon\neq$, $\alpha\iota\neq$, (27) ; $\psi\iota\ \psi\iota\tau\neq$ « mesurer ».

Les verbes qui ont une voyelle formative autre que *i* sont pres-

que tous intransitifs (219, 220).

Diverses influences peuvent faire subir à ces règles générales des exceptions (29-33); elles seront indiquées dans la classification des verbes et plus en détail dans le tableau général.

Pour la suffixation au verbe, voir 280 et suivants.

B. Qualitatif.

199 Le *qualitatif* est une forme spéciale du verbe, qui ressemble à l'infinitif comme emploi et indétermination du temps, mais en diffère considérablement par le sens. Tandis que l'infinitif indique toujours une *action*, le qualitatif désigne le résultat de cette action, l'effet produit par elle, l'état, la manière d'être, la *qualité* où elle aboutit et se termine; de là précisément dérive son nom.

200 Le qualitatif existe dans les verbes transitifs et intransitifs. Dans les verbes transitifs, il a le sens *passif* :

ΒΩΛ « délier », *qual.* ΒΗΛ « être délié »;

ἸΟΙ « exalter », *qual.* ἸΟΙ « être exalté ».

En français, pour plus de commodité, nous traduisons le qualitatif des verbes transitifs par l'infinitif passif, mais il faut remarquer que le sens est assez différent. ΒΗΛ signifie proprement « état ou *qualité* de ce qui *est délié* », sans importer l'idée d'une action subie actuellement par ce qui est délié. De même pour ἸΟΙ, etc.

Dans les verbes intransitifs, le qualitatif garde le sens *neutre* :

ΟΥΒΛΥ « devenir blanc », *qual.* ΟΥΟΒΥ « être blanc »;

ΔΥΔΙ « se multiplier », *qual.* ΟΥ « être abondant ».

201 Le qualitatif se forme de l'infinitif par un changement intérieur de voyelle ou par l'addition d'une terminaison (207 et suivants). Il se conjugue comme l'infinitif à l'indicatif présent et à l'imparfait.

Dans quelques verbes transitifs, le qualificatif *a*, à peu près, le 202
sens de l'infinitif qui a disparu ou est peu employé. Tels sont :

ΚΗΠ « cesser », au lieu de **ΚΩΠ** inusité ;

ЈHC « se hâter », à côté de **ЈWC** plus rare.

Tous les verbes n'ont pas nécessairement un qualificatif ; celui-ci 203
manque dans quelques verbes transitifs et intransitifs, comme dans
ΧΩ « dire », **ΛΟC†** « haïr », **ΤΩΟΤΠ** « lever », **ΛΕΤЈ** « penser »,
ΠΔΤ « voir ».

Les verbes qui n'ont que l'infinitif *absolu*, sans les autres formes
et sans le qualificatif, sont appelés verbes *invariables* ; les autres, ver-
bes *variables*.

II. CLASSIFICATION DES VERBES.

Au point de vue de l'étymologie et de la formation, les verbes 204
se divisent en *simples*, *causatifs* et *composés*.

Les verbes *simples* sont formés de la racine elle-même : **ΒΩλ**
« délier », **ΩΠϚ** « vivre ».

Les verbes *causatifs* sont formés de la racine et d'un préfixe qui
lui donne le sens causatif : **Τ-ΛΠϚΟ** « vivifier ».

Les verbes *composés* sont formés de deux racines : **ϘΕΠ-ϚΛΟΤ**
« rendre grâce ».

A. Verbes simples.

Division d'après les radicales.

Sous le rapport du nombre et de la nature des lettres radicales, 205
les verbes simples se divisent en 8 classes :

1. Verbes de 2 radicales : **βωλ**.
2. Verbes à seconde radicale géminée : **δωωω**.
3. Verbes de 3 radicales : **φωρω**.
4. Verbes à troisième radicale faible : **ωιϣ** (*msy*).
5. Verbes de 4 radicales : **βορβερ**.
6. Verbes de 5 radicales : **εκορκερ**.
7. Verbes à troisième radicale géminée : **κοβϣ** (*spdd*).
8. Verbes à troisième radicale faible : **ωοϣ** (*msdy*).

206 Plusieurs verbes coptes ont perdu une ou deux des radicales qu'ils avaient en égyptien, par ex. **ωωπϣ**, ég. *hpr* « être », **χω**, ég. *hā'* « placer ». Au point de vue de la morphologie, quelques-uns de ces verbes se comportent comme s'ils avaient toutes leurs radicales, les autres suivent la règle de la nouvelle classe à laquelle ils appartiennent en copte.

Dans la classification suivante, nous donnons les règles générales en indiquant les principales exceptions, on trouvera les autres au tableau général des verbes.

1. Verbes de deux radicales.

207

	Infinitif				
	absolu	construit	pronominal		
Règle :	ω	ε	ο	η	
	βωλ	βελ-	βολ≠	βηλ	délier,
	ωπ	επ-	οπ≠	ηπ	compter.

De même les verbes qui commencent par **ω π** et ont **οϣ** à la place de **ω** pour voyelle formative à l'infinitif absolu (29) :

ωοϣπ	rester,	ποϣτ	moudre,
ωοϣρ	lier,	ποϣχ	jeter.

Quelques verbes de deux radicales ont un double infinitif, un 208
de la forme $\text{ϩ}\omega\lambda$ et un autre terminé en J ; tels sont :

$\text{C}\omega\text{K}$	$\text{C}\omega\text{KJ}$	$\text{C}\epsilon\text{K-}$	$\text{C}\text{O}\text{K} \neq$	CHK	pousser,
$\text{C}\omega\text{C}$	$\text{C}\omega\text{CJ}$	—	$\text{C}\text{O}\text{C} \neq$	—	renverser,
$\omega\lambda$	$\omega\lambda\text{J}$	$\epsilon\lambda\text{-}$	$\text{O}\lambda \neq$	—	enlever,
$\psi\omega\text{K}$	$\psi\omega\text{KJ}$	$\psi\epsilon\text{K-}$	$\psi\text{O}\text{K} \neq$	$\psi\text{H}\text{K}$	creuser,
$\var�\omega\text{T}$	$\var�\omega\text{TJ}$	$\var�\epsilon\text{T-}$	$\var�\text{O}\text{T} \neq$	$\var�\text{H}\text{T}$	effacer,
$\chi\omega\chi$	$\chi\omega\chi\text{J}$	$\chi\epsilon\chi\text{-}$	$\chi\text{O}\chi \neq$	$\chi\text{H}\chi$ $\chi\text{H}\chi\text{J}$	couper,
$\delta\omega\text{H}$	$\delta\omega\text{HJ}$	$\delta\epsilon\text{H-}$	$\delta\text{O}\text{H} \neq$	$\delta\text{H}\text{H}$	saisir,
$\text{J}\omega$	$\text{J}\omega\text{J}$	$\text{J}\epsilon\text{-}$	$\text{J}\epsilon \neq$ (31)	($\text{J}\omega\text{O}\text{T}$)	laver.

Parmi les verbes qui n'ont qu'un infinitif de la forme $\text{C}\omega\text{KJ}$ 209
terminée en J , avec ω pour voyelle formative, quatre ont leur qualitatif en O et appartiennent à la 3^e classe (213, 3), les autres l'ont en H ou n'en ont point ; les voici :

$\text{K}\omega\text{TJ}$	$\text{K}\epsilon\text{T-}$	$\text{K}\text{O}\text{T} \neq$	—	retourner,
$\lambda\omega\chi\text{J}$	—	$\lambda\text{O}\chi \neq$	—	guérir,
$\rho\omega\psi\text{J}$	$\rho\epsilon\psi\text{-}$ $\rho\epsilon\psi\text{-}$	$\rho\epsilon\psi \neq$ (30)	—	suffire,
$\rho\omega\delta\text{J}$	—	$\rho\epsilon\delta \neq$ (30)	—	laver,
$\text{C}\omega\delta\text{J}$	—	$\text{C}\epsilon\delta \neq$ (30)	$\text{C}\text{H}\delta$ $\text{C}\text{H}\delta\text{J}$	tisser,
$\text{C}\omega\text{TJ}$	$\text{C}\epsilon\text{T-}$	$\text{C}\text{O}\text{T} \neq$	—	sauver,
$\text{T}\omega\chi\text{J}$	—	$\text{T}\text{O}\chi \neq$	—	planter,
$\phi\omega\chi\text{J}$	—	—	—	rompre,
$\omega\var�\text{J}$	—	$\text{O}\var� \neq$	—	dompter,
$\var�\omega\chi\text{J}$	$\var�\epsilon\chi\text{-}$	$\var�\text{O}\chi \neq$	$\var�\text{H}\chi$	arracher,
$\text{Z}\omega\mu\text{J}$	$\text{Z}\epsilon\mu\text{-}$	$\text{Z}\text{O}\mu \neq$	$\text{Z}\text{H}\mu$	fouler.

Pour les verbes de la forme $\text{ϩ}\omega\lambda$ qui ont leur qualitatif en O ,
voir 213, 2.

Exceptions. Dans les verbes terminés par $\psi \delta \text{Z}$ (30) : 210

1. Devant ψ , parfois ϵ et généralement O se changent en ϵ :

ꠘꠗꠗ	ꠘꠗꠗ-	ꠘꠗꠗꠗ	ꠘꠏꠗ	dépouiller,
ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ-	ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠏꠗ	définir,
ꠕꠗꠗ	ꠕꠗꠗ-	ꠕꠗꠗꠗ	—	briser.

2. Devant **ꠗ**, **ꠗ** se change toujours en **ꠗ**, **ꠗ** rarement :

ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ-	ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠏꠗ	mêler,
ꠕꠗꠗ	ꠕꠗꠗ-	ꠕꠗꠗꠗ	ꠕꠏꠗ	mettre en pièces,
ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ-	ꠗꠗꠗꠗ	—	démanger.

Comparez aussi ꠕꠗꠗꠗ, ꠕꠗꠗꠗ (209).

3. Devant **ꠗ**, **ꠗ = ꠗ**, **ꠗ = ꠗ** le plus souvent, **ꠗ = ꠗ**, **ꠏ = ꠗ**.

ꠗꠗꠗ	—	—	ꠗꠗꠗ	troubler,
ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ-	ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ	remplir,
ꠕꠗꠗ	ꠕꠗꠗ-	ꠕꠗꠗꠗ	ꠕꠗꠗ	secouer,
ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ-	ꠗꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ	ajouter,
ꠕꠗꠗ	—	—	ꠕꠗꠗ	parvenir,
ꠗꠗꠗ	—	—	—	envier,
ꠗꠗꠗ	—	—	ꠗꠗꠗ	atteindre.

2. Verbes à seconde radicale gémignée.

211 Le redoublement ne paraît que lorsque les deux consonnes semblables sont séparées par la voyelle formative ; tous les verbes de cette classe sont intransitifs.

Règle : **ꠗ** — — **ꠏ**
ꠗꠗꠗꠗ **ꠗꠏꠗꠗ** s'échauffer.

Tels sont : ꠗꠗꠗꠗ, qual. ꠗꠏꠗꠗ noircir,

ꠗꠗꠗꠗ, qual. ꠕꠏꠗ (23) se refroidir,

ꠗꠏꠗꠗ, qual. ꠗꠏꠗ (23) devenir tendre.

3. Verbes de trois radicales.

212 1. Parmi ces verbes, les uns ont la voyelle formative après la première radicale ; ce sont les verbes *transitifs* :

Règle : ω ε ο ο

 φωρω φερω- φορω ≠ φορω étendre,
 ωτη ετη- οτη ≠ οτη charger.

De même : 1. Les verbes qui commencent par **υ π** (29) : 213

 υοτηκ υεκ- υοτη ≠ υοτη former,
 ποτηγ πετηγ- — — arranger.

2. Deux verbes bilitères en copte qui étaient trilitères en égyptien :

 ωαγ ααγ- ααγ ≠ ααγ profaner,
 τωβ τεβ- τοβ ≠ τοβ sceller.

3. Quatre verbes terminés en **ι**, dont deux sont intransitifs :

 οτωι οτει- οτοι ≠ οτοι séparer,
 τωυυ τευυ- τουυ ≠ τουυ unir,
 ωπιι (21) — — ωπι être,
 χωρι — — χορι être fort.

Dans les verbes terminés par **β υ π**, la voyelle auxiliaire **ε** est 214

écrite :

 θεκευ θεκευ- θεκευ ≠ θεκευ dégainer.

Devant **δ ρ**, **ο** se change en **α**; de même **ε** de l'état construit quand le verbe se termine par **υ** (30) :

 ρωδτ ρεδτ- ραδτ ≠ ραδτ renverser,
 θαρευ θαρευ- θαρευ ≠ θαρευ appeler.

ω se change en **ο** dans :

 χοκρ κεκρ- χοκρ ≠ χοκρ piquer,

et dans **ωοκρ** percer, **ωοιρ** **ωοιρ** ≠ priver.

II. Les verbes *intransitifs* ont pour voyelle formative **ο** après la 215
deuxième radicale à l'infinitif, après la première au qualificatif.

Règle : ο — — ο

 ρλοχ — — ρολχ devenir doux.

De même les verbes suivants, dans lesquels il s'est produit un changement de voyelle ou de consonne :

ἄκκαζ(30) ακκαζ souffrir, οὔβλαψ οὔβοβψ blanchir,
 ψλαζ ψολζ trembler, ἰψοτ πλψτ (30) durcir,
 ζκο (21) ζοκερ avoir faim, βροζ χορζ (23) diminuer.

216 III. Les verbes intransitifs en ΔJ, à l'infinitif, ont aussi leur qualitatif en O :

ΔψΔJ Οψ se multiplier,
 ΟΥΞΔJ ΟΥΟΞ être sain,
 ΘΘΔJ ΘΟΤ engraisser.

Les verbes transitifs en ΔJ suivent le modèle des verbes causatifs (223, 1) :

CΔAJ CΔE- CΔHT ≠ CΔHOYT écrire.

217 Les deux verbes CWOYH «connaître» et TWOYH «lever», qui ont OY pour seconde radicale, varient d'une manière tout à fait spéciale :

CWOYH COYEH- COYWH ≠ COYHH (COYEH)
 TWOYH TETH- TWH ≠ —

A côté de la forme ordinaire de l'infinitif pronominal COWH ≠, TWH ≠, ils en ont une autre qui s'emploie devant le suffixe OY de la 3^e plur. CWOYH ≠ TWOYH ≠, sans doute par attraction.

†CWOYHOY « je les connais »¹.

ΔYTWOYHOY « ils se levèrent ».

On trouve aussi CWOYHOY et TWOYHOY comme formes pleines à l'état absolu.

1. OSE. 9.

4. Verbes à 3^e radicale faible.

I. Parmi ces verbes¹ les uns ont, pour voyelle formative, **J** 218
après la première radicale ; ils sont transitifs ou intransitifs :

Règle : **J. J** **ε** **Δ** **O. J**
ⲙⲚⲘⲚ **ⲙⲉⲥ-** **ⲙⲔⲘ** ≠ **ⲙⲐⲘⲚ** enfanter,
ⲗⲓⲖⲚ — — **ⲗⲐⲖⲚ** délirer.

Devant **Ⲗ** **ⲙ** **ⲛ**, **Δ** se change en **ε** :

ⲭⲚⲙⲚ **ⲭⲉⲙ-** **ⲭⲉⲙ** ≠ — trouver,
ⲚⲛⲚ **ⲉⲛ-** **ⲉⲛ** ≠ — porter.

Devant **Ⲙ** **ϣ** **ϣ̇**, **O** est remplacé par **Δ** :

ⲣⲚⲕⲚ **ⲣⲉⲕ-** **ⲣⲔⲕ** ≠ **ⲣⲔⲕⲚ** incliner,
ⲚϣⲚ **ⲉϣ-** **Δϣ** ≠ **ΔϣⲚ** suspendre,
ⲐⲚϣ̇Ⲛ — — **ⲐⲔϣ̇Ⲛ** s'enivrer.

Exceptions :

ⲚⲣⲚ **ⲉⲣ-** **ΔⲚ** ≠ **ⲐⲚ** (27) faire,
ⲧ **ⲧ-** **ⲧⲛⲚ** ≠ **ⲧⲐⲚ** donner,
ⲒⲓⲐⲧⲚ **Ⲓⲓ-** **Ⲓⲓⲧ** ≠ **ⲒⲱⲐⲧⲚ** (32) jeter.

II. Les autres ont différentes voyelles formatives à l'infinitif et 219
forment leur qualitatif en **ⲱⲐⲧ**. Ils sont tous intransitifs :

ⲪⲉⲣⲚ **ⲪⲉⲣⲚⲱⲐⲧ** briller, **ϣⲱⲐⲚ** **ϣⲐⲧⲱⲐⲧ** sécher,
ⲒⲉⲣⲚ **ⲒⲐⲧⲣⲱⲐⲧ** s'apaiser, **ΔⲘⲚ** **ΔⲘⲚⲱⲐⲧ** guérir,
ϣⲔⲒⲚ **ϣⲔⲒⲚⲱⲐⲧ** enfler, **ϣⲔⲚ** **ϣⲔⲚⲱⲐⲧ** briller.

III. Quatre verbes, dont deux sont transitifs et deux intransitifs, 220
ont leur qualitatif en **ⲛⲐⲧ** :

1. Ces verbes, tels qu'ils existent en copte, ne sont composés que de deux radicales ; **ⲙⲚⲘⲚ** dérive de l'ég. *msi*, prononcé *misit*, dans lequel le *t*, terminaison du féminin, a disparu. Ils avaient primitivement une troisième radicale faible, *y* ou bien *w*, qui a disparu en copte.

ϣϣ	ϣϣ-	ϣϣⲧⲛ	ϣϣⲟⲩⲧ	mesurer,
ⲃⲧ	ⲃⲧ-	ⲃⲧⲧⲛ	ⲃⲧⲟⲩⲧ	prendre,
ϥϣ	—	—	ϥϣⲟⲩⲧ	se rassasier,
ⲟⲩⲣⲉϣ	—	—	ⲟⲩⲣⲟⲩⲧ	s'éloigner.

De ϣϣ ⲃⲧ doivent être rapprochés, pour les formes de l'infinitif, les deux verbes :

ⲙⲉϣ	ⲙⲉⲣⲣⲉ-	ⲙⲉⲣⲣⲧⲛ	(ⲙⲉⲣⲣⲧⲛ)	aimer,
ϣⲁϣ	ϣⲁ-	ϣⲁⲧⲛ	—	porter.

Dans ces quatre verbes, de même que dans ϣⲟⲩⲧⲛ, le ⲧ de l'état pronominal est l'ancien *l* du féminin (194).

5. Verbes de 4 et de 5 radicales.

221 Règle : ⲟ.ⲉ ⲉ.ⲉ ⲉ.ⲱ ⲉ.ⲱ

ⲃⲟⲣⲃⲣ ⲃⲣⲃⲣ- ⲃⲣⲃⲱⲣⲛ

ⲃⲣⲃⲱⲣ ⲃⲣⲃⲱⲣ jeter.

ⲥⲟⲕⲟⲣⲕⲣ ⲥⲕⲣⲕⲣ- ⲥⲕⲣⲕⲱⲣⲛ

ⲥⲕⲣⲕⲱⲣ faire rouler.

A l'exception de ⲟⲩⲟⲥⲟⲉⲛ « élargir », tous les verbes de ces deux classes sont formés par un redoublement. Lorsque le thème primitif est bilitère, il se redouble en entier : ϣⲟⲩⲣⲉⲛ « ordonner » de ϣⲱⲛ « ordre, ordonner ». Lorsqu'il est trilitère, les deux dernières lettres seules se redoublent :

ⲟⲩⲣⲱⲣⲣⲱ « devenir rouge » de ⲟⲩⲣⲱ « être rouge ».

Il ne s'est conservé dans la langue copte qu'un fort petit nombre des racines de ces verbes.

Quelques verbes de cette classe ont un infinitif intransitif en ⲉ :

ⲥⲟⲕⲟⲣⲕⲣ « faire rouler », ⲥⲕⲣⲕⲣ « rouler ».

De même : ⲃⲣⲃⲣ « bouillir », ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ « tomber goutte à goutte », ϣⲣⲉⲱⲣⲉⲱ « murmurer ».

ⲥⲕⲣⲕⲣ et ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ sont aussi transitifs et se construisent avec ou sans ⲛ¹.

1. Cf. AB. 29, 30.

6. Verbes à 3^e radicale géminée et à 4^e faible.

Des verbes à troisième radicale géminée, il ne s'est conservé 222 en copte que :

COBTT (*spdd*) **CEBTE-** **CEBTWT** ≠ **CEBTWT** préparer, dans lequel le redoublement ne subsiste qu'aux deux dernières formes.

De même, les verbes à quatrième radicale faible ont presque entièrement disparu en copte ; on peut citer :

MOCT (*msdy*) **MECTE-** **MECTW** ≠ — haïr,
MOPT — **MOPTW** ≠ (29) — faire paître,
XWJAJ être étranger ; **COBJJ** délibérer.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES HUIT CLASSES DE VERBES.

En tenant compte du qualificatif de la majeure partie des verbes, les huit classes se groupent ainsi :

		Infinitif			Qualitatif	
		abs.	const.	pron.		
I	1. 2 rad.	ω	e	o	H	} à la première syllabe.
	2. 2 ^o gém.	o	—	—		
II	3. 3 rad.	ω	e	o	O	
	4. 3 ^o faible	J	e	Δ		
III	5. 4 rad.	o	e	ω	ω	} à la dernière syllabe.
	6. 5 rad.	o	e	ω		
	7. 3 ^o gém.	o	e	ω		
	8. 4 ^o faible	o	e	ω		

PARADIGMES.

I	{	1.	βωλ	βελ-	βολ≠	βηλ
		2.	δμου	—	—	δημ
II	{	3.	φωρψ	φερψ-	φορψ≠	φορψ
		4.	μωσ	μεσ-	μωσ≠	μωσ
III	{	5.	βορβερ	βερβερ-	βερβωρ≠	βερβωρ
		6.	σκόρκερ	σκερκερ	σκερκωρ	σκερκωρ
		7.	σὸβτ	σεβτε-	σεβτωτ≠	σεβτωτ
		8.	μὸστ	μεστε-	μεστω≠	—

La plupart des exceptions se trouvent dans le groupe II.

B. Verbes causatifs.

223 Les verbes causatifs se divisent en deux classes :

1. Les causatifs formés du préfixe C,
2. Les causatifs formés du préfixe T.

1. Causatifs formés de C.

Cette formation est la plus ancienne ; elle était fréquente en égyptien. En copte elle n'a donné qu'un petit nombre de verbes.

I. Cinq de ces verbes dérivent d'un radical bilitère et ont un infinitif féminin avec α ou ϵ pour voyelle formative, leur qualificatif est en $\text{HO}\tau\text{T}$:

$\text{C}\alpha\text{Z}\eta\text{I}$ ($\text{Z}\omega\eta$) $\text{C}\epsilon\text{Z}\eta\text{E}$ - $\text{C}\alpha\text{Z}\eta\text{HT}$ ≠ $\text{C}\epsilon\text{Z}\eta\text{HO}\tau\text{T}$ fournir,
 $\text{C}\epsilon\mu\eta\text{I}$ ($\mu\omega\tau\eta$) $\text{C}\epsilon\mu\eta\text{E}$ - $\text{C}\epsilon\mu\eta\text{HT}$ ≠ $\text{C}\epsilon\mu\eta\text{HO}\tau\text{T}$ établir,
 $\text{C}\epsilon\beta\text{I}$ ($\sigma\tau\alpha\beta$) $\text{C}\sigma\tau\beta\text{E}$ - $\text{C}\sigma\tau\beta\text{HT}$ ≠ $\text{C}\epsilon\beta\text{HO}\tau\text{T}$ circoncire,
 $\text{C}\alpha\chi\text{I}$ ($\chi\omega$) parler, $\text{C}\epsilon\mu\text{I}$ (ég. *s-myt*) plaider.

B. Quatre autres sont formés d'un radical trilitère et ont un infinitif masculin :

ꜥꜣꜣꜥ (𐤀𐤗ꜣꜣ) **ꜥꜣꜥꜥ**-**ꜥꜣꜥꜣ**≠**ꜥꜣꜥꜣ** diriger,
ꜥꜣꜣꜣ (ég. *s-hwr*) **ꜥꜣꜣꜣꜥ**-**ꜥꜣꜣꜣꜥ**≠**ꜥꜣꜣꜣꜥꜥ** maudire,
ꜥꜣꜣ (ꜣꜣ) — **ꜥꜣꜣ**≠ — réprimander,
ꜥꜣꜣꜥ (ꜣꜣꜥ) **ꜥꜣꜣꜥꜥ**-**ꜥꜣꜣꜥꜥ**≠**ꜥꜣꜣꜥꜥꜥ** nourrir.

Dans ce dernier verbe, il s'est produit un double changement, du **ꜥ** en **ꜥꜥ** et du **ꜥ** de **ꜣꜣꜥ** en **ꜥꜥ**. Le correspondant sa'ïdique de ce mot est **ꜥꜣꜣꜥ**.

2. Verbes causatifs formés du préfixe 𐤐¹.

Règle : — **ꜥ** — **ꜥ**- — **ꜥ**≠ — **ꜥꜣꜥꜥ**.

224

𐤀𐤁ꜣꜣ **𐤀𐤁ꜣꜣꜥ**-**𐤀𐤁ꜣꜣ**≠**𐤀𐤁ꜣꜣꜣꜣꜥꜥ** perdre.

Cette formation est beaucoup plus récente que la précédente ; elle a fourni au copte un grand nombre de verbes.

Le 𐤐 n'est autre chose qu'une forme abrégée de 𐤐 « donner, faire que ». Il rend actifs les verbes neutres :

ꜣꜣꜣ « se tenir », **𐤀𐤁ꜣꜣ** « faire tenir, placer » ;

ꜣꜣꜥ « vivre », **𐤀𐤁ꜣꜣꜥ** « vivifier ».

Aux verbes transitifs il donne le sens causatif :

ꜣꜣꜣ « lever », **𐤀𐤁ꜣꜣ** « faire lever, charger » ;

ꜥꜣ « boire », **𐤀𐤁ꜥꜣ** « faire boire, abreuver ».

Il forme des verbes actifs avec des substantifs et des adjectifs :

ꜣꜣꜣ « perte », **𐤀𐤁ꜣꜣ** « faire périr, perdre » ;

ꜥꜣꜥ « prudent », **𐤀𐤁ꜥꜣꜥ** « instruire ».

Tous les verbes de cette classe sont formés de la même manière. 225

1. Cf. Maspero, *Revue critique*, 16 Août 1904, 33-34.

Ils ont pour voyelle formative **О** à la dernière syllabe qui est toujours ouverte.

Les syllabes qui précèdent ont la voyelle auxiliaire après **Т**, si le radical est bilitère ; après la première lettre, s'il est trilitère :

УОГ « brûler », **ТЕУГО** « faire brûler » ;
ГЕУСІ « s'asseoir », **ТГЕУСО** « faire asseoir ».

226

La voyelle auxiliaire devrait être **Е** ; mais dans beaucoup de verbes, diverses influences, spécialement la présence d'un 'ain (г) ancien (31), ont causé le remplacement de **Е** par **А** :

ТАУО « multiplier », **ТАРКО** « adjurer ».

Lorsque le radical commence par la semi-consonne **ОУ**, la voyelle auxiliaire disparaît :

ΟΥАБ « être pur », **ТОУБО** « purifier » ;
ΟΥАДІ « être sain », **ТОУДО** « guérir ».

Dans quelques verbes, elle n'est pas écrite et s'abrège en un simple *e muet* : **ТУУО** « briser », **ТСІО** « rassasier ».

227

Devant une labiale, **Т** se change en **Ө** (23) :

ІРІ « faire », **ӨРО** « faire faire » ;
УДІ « juste », **ӨУДИО** « justifier ».

Avec **Г**, **Т** se contracte parfois en **Ө** (3) :

ГОРӨ « être lourd », **ӨЕРӨ** (**ТГЕРӨ**) « charger » ;
ГӨЛ « voler », **ӨЛО** « faire envoler ».

On a **ТГЕУСО** (225) et **ӨЕУСО** dans le même sens.

Lorsque **Т** et **У** se rencontrent, ils se contractent parfois en **Х**, parfois **Т** disparaît, et parfois aussi les deux lettres se maintiennent :

УУИ! « être », **ХҢО** (pour **ТУИО**, 24) « engendrer »,
УТО « faire accroupir (les chameaux) »,
УУОУІ « sécher », **ТУОУІО** « faire sécher ».

Remarques. 1. Quelques verbes transitifs suivent la règle des 228
verbes de cette classe (224), bien qu'ils ne soient pas formés au
moyen du préfixe causatif :

σο	σε-	σο≠	σχοϣτ	planter,
σερο	σερε-	σερο≠	σερχοϣτ	allumer.

2. Dans un petit nombre de cas l'infinitif pronominal est en ω.

λαλο	λαλε-	λαλω≠	λαλχοϣτ	enduire,
χαλο	χαλε-	χαλω≠	χαλχοϣτ	héberger.

C. Verbes composés.

Les verbes composés sont formés de deux racines :

1. Un verbe à l'état construit ; 2. un nom, un verbe ou un ad-
verbe.

Les deux principaux verbes composants sont ερ- et †-

1. ερ- « faire, devenir ».

Ce verbe s'unit à différents mots grecs et coptes pour former 229
des verbes neutres :

ερ-ζελις « espérer », ερ-ορω « répondre »,
ερ-πιψ† « grandir », ερ-ζμοτ « faire don de »,
ερ-σοφοс « devenir sage », ερ-ορωπις « briller ».

ερ-ζορο- « faire beaucoup » est toujours suivi d'un autre mot
qui sert de complément à ερ- :

ερ-ζορο-δισ† « exalter grandement ».

Le verbe ερ- précède tous les verbes grecs employés en copte
sans modifier en rien leur sens : ερ-αγιαζις « sanctifier »,
ερ-προσευχесθε « prier », ερ-εξωριζις « exiler », ερ-
πιραζις « éprouver ».

L'impératif de ερ- est αρι- même dans les composés : αρι-
ζμοτ, αρι-αγιαζις.

2. † « donner ».

230 Ce verbe s'unit à plusieurs mots coptes pour former des verbes composés qui gouvernent tous le datif avec **ⲁ** :

†-Ⲅⲃⲱ « instruire », †-ⲱⲟⲣ « glorifier »,

†-ⲱⲙⲄ « baptiser », †-ⲱⲩ « mesurer ».

Il s'unit rarement aux noms grecs : †-ⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ « s'incliner ».

L'impératif de tous ces verbes se forme en remplaçant †- par ⲙⲁ- : ⲙⲁⲄⲃⲱ, ⲙⲁⲱⲟⲣ.

Exceptions : †ⲒⲒⲟ « prier », *impér.* ⲙⲁ†ⲒⲒⲟ ; †ⲟⲣⲱ « cesser », *impér.* ⲙⲁ†ⲟⲣⲱ.

3. Autres verbes composants.

231 Tous les verbes coptes à l'état construit forment avec leur complément, pour ainsi dire, un seul mot composé. Mais il en est quelques-uns, plus fréquents et plus remarquables, dans lesquels la composition est plus intime. Tels sont :

ⲱⲛ- de ⲱⲱⲛ « recevoir » : ⲱⲛ-ⲉⲓⲄⲓ « souffrir », ⲱⲛ-Ⲓⲙⲟⲧ « remercier ».

ⲁⲛ- de ⲁⲓⲙⲓ « trouver » : ⲁⲛ-ⲛⲟⲙⲓ† « se fortifier », ⲁⲛ-Ⲓⲛⲟⲣ « gagner », ⲁⲛ-ⲁⲟⲙ « être puissant », ⲁⲛ-†ⲛⲓ « goûter ».

Ⲓⲓ- de Ⲓⲓⲟⲣⲓ « jeter » : Ⲓⲓ-ⲧⲟⲧ ≠ « entreprendre », Ⲓⲓ-ⲛⲒⲟ « mépriser ».

Ⲅⲓ- de Ⲅⲓ « prendre » : Ⲅⲓ-Ⲅⲁⲣⲉ « s'incarner », Ⲅⲓ-Ⲅⲃⲱ « s'instruire ».

ⲟⲣⲁⲒ- de ⲟⲣⲟⲒ « ajouter » : ⲟⲣⲁⲒ-ⲄⲁⲒⲛⲓ « ordonner », ⲟⲣⲁⲒ-ⲧⲟⲧ ≠ « faire de nouveau ».

ⲟⲣⲁⲒⲛ- de ⲟⲣⲱⲒⲛ « répéter » : ⲟⲣⲁⲒⲛ-ⲙⲓⲄⲓ « régénérer », ⲟⲣⲁⲒⲛ-ⲕⲱⲧ « réédifier ».

CHAPITRE XI.

CONJUGAISON DU VERBE.

1. La conjugaison copte n'a qu'une seule voix, la voix active. 232
 A l'exception du premier présent et du premier futur qui ont une formation particulière, tous les temps sont composés de la même manière et comprennent trois parties :

1. une particule ou verbe auxiliaire,
2. le sujet, nom ou pronom affixe,
3. le verbe.

2. Le verbe est à l'infinitif ou au qualificatif.

Le qualificatif ne s'emploie qu'aux *trois premiers présents* et à l'*imparfait* de l'indicatif.

3. A ces mêmes temps le verbe peut être remplacé par une construction prépositive ou un adverbe ; l'auxiliaire fait alors fonction de verbe dans le sens de « être ». Il en est de même au premier présent, bien que celui-ci n'ait pas d'auxiliaire ; la proposition est nominale.

Le tableau suivant donne :

1. la forme de l'auxiliaire uni aux pronoms affixes,
2. sa forme abrégée devant le nom sujet.

Pour compléter le temps, il faut, dans le premier cas, ajouter le verbe ; dans le second, le nom sujet et le verbe. Ex : **ⲧ-ⲱⲈⲚ** « j'aime », **ⲧⲡⲓ-ⲱⲈⲚ** « j'aimerai » ; **ⲡⲓⲗⲟⲩ ⲱⲈⲚ** « l'enfant aime », **ⲡⲓⲗⲟⲩ ⲡⲓ-ⲱⲈⲚ** « l'enfant aimera », etc.

I. TABLEAU SYNOPTIQUE

233

Indicatif

		Présent			
		1 ^r	2 ^e	3 ^e <small>Cis.</small>	
		Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	ΔJ
2 m.	κ		ΔK	εK	
f.	τε		Δρε	ερε	
3 m.	ϗ		Δϗ	εϗ	
f.	ε		Δε	εε	
Plur. 1.	1.		τεη	Δη	εη
	2.		τετεη	Δρετεη	ερετεη
	3.		εε	Δϛ	εϛ
Devant un nom.	<i>rien</i>		Δρε-	ερε	
Avec négation.	}		η... Δη	η... Δη	
			... Δη		
			Futur		
		1 ^r	2 ^e	3 ^e <small>1 Fut Cis.</small>	
		Avec les suffixes.	Sing. 1.	†ηα	Δηα
2 m.	χηα		Δχηα	εχηα	
f.	τερα		Δρεηα	ερεηα	
3 m.	ϗηα		Δϗηα	εϗηα	
f.	εηα		Δεηα	εεηα	
Plur. 1.	1.		τεηηα	Δηηα	εηηα
	2.		τετεηηα	Δρετεηηα	ερετεηηα
	3.		εεηα	Δϛηα	εϛηα
Devant un nom.	<i>rien</i> ηα		Δρε- ηα	ερε- ηα	
Avec négation.	}		η... Δη	η... Δη	
			... Δη		

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif

Présent d'habitude		Imparfait
affirmatif	négatif	
шаш	шаш	шаш
шашк	шашк	шашк
шашре	шашре	шашре
шашч	шашч	шашч
шашс	шашс	шашс
шашп	шашп	шашп
шашретел	шашретел	шашретел
шашт	шашт	шашт
шашре-	шашре-	шашре-
		... шаш
Futur énergique		Futur antérieur
affirmatif	négatif	
еше	ешаш	ешашаш
ешек	ешашк	ешашшаш
ешере	ешаше	ешашрешаш
ешеч	ешашч	ешашчаш
ешесе	ешашс	ешашсешаш
ешепе	ешашп	ешашпешаш
ешешетеле	ешашетел	ешашешетелешаш
ешешет	ешашет	ешашешетешаш
ешешере-	ешашешере-	ешашешешере-ешаш
		... шаш

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif (*suite*).

		1 ^r parfait		2 ^o parfait	
		affirmatif	négatif		
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ΔΙ	ὐπι	ΕΤΔΙ	
	2 m.	ΔΚ	ὐπεκ	ΕΤΔΚ	
	f.	ΔΡΕ	ὐπε	ΕΤΔΡΕ	
	3 m.	ΔϞ	ὐπεϞ	ΕΤΔϞ	
	f.	ΔC	ὐπεC	ΕΤΔC	
	Plur. 1.	1.	ΔΠ	ὐπεΠ	ΕΤΔΠ
		2.	ΔΤΕΤΕΠ	ὐπετεΠ	ΕΤΔΡΕΤΕΠ
		3.	ΔΡ	ὐποΡ	ΕΤΔΡ
	Devant un nom.	Δ-	ὐπε-	ΕΤΔ-	
Avec négation.				π... ΔΠ	
		Conditionnel		Pl.-q.-parfait	
		affirmatif	négatif	affirmatif	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ΔΙΨΔΠ	ΔΙΨΤΕΠ	ΠΕ ΔΙ	
	2 m.	ΔΚΨΔΠ	ΔΚΨΤΕΠ	ΠΕ ΔΚ	
	f.	ΔΡΕΨΔΠ	ΔΡΕΨΤΕΠ	ΠΕ ΔΡΕ	
	3 m.	ΔϞΨΔΠ	ΔϞΨΤΕΠ	etc.	
	f.	ΔCΨΔΠ	ΔCΨΤΕΠ	négatif	
	Plur. 1.	1.	ΔΠΨΔΠ	ΔΠΨΤΕΠ	ΠΕ ὐΠΙ
		2.	ΔΡΕΤΕΠΨΔΠ	ΔΡΕΤΕΠΨΤΕΠ	ΠΕ ὐΠΕΚ
		3.	ΔΡΨΔΠ	ΔΡΨΤΕΠ	ΠΕ ὐΠΕ
	Devant un nom.	ΔΡΕΨΔΠ-	ΔΡΕΨΤΕΠ-	etc.	

DE LA CONJUGAISON (suite).

Autres modes

Conj.	Subjonctif		Optatif
	affirmatif	négatif	
Ӏтд	Ӏтдштем	Ӏтдштем	ӀарӀ
Ӏтек	Ӏтекштем	Ӏтекштем	Ӏарек
Ӏте	Ӏтештем	Ӏтештем	Ӏаре
ӀтеӀ	ӀтеӀштем	ӀтеӀштем	ӀареӀ
Ӏтес	Ӏтесштем	Ӏтесштем	Ӏарес
Ӏтел	Ӏтелштем	Ӏтелштем	Ӏареп
Ӏтетел	Ӏтетелштем	Ӏтетелштем	Ӏаретел
Ӏтог Ӏсе	Ӏтогштем	Ӏтогштем	Ӏарог
Ӏте-	Ӏтештем-	Ӏтештем-	Ӏаре-

II. SYNTAXE ET EXPLICATIONS.

Les auxiliaires.

Comme on le voit, les auxiliaires sont *affirmatifs* ou *négatifs*.

234

Les auxiliaires affirmatifs peuvent se ramener à quatre types primitifs : **е**, **д**, **пе**, **-ре**.

De **е** se forment **дре** 2^e présent et **ере** 3^e présent.

De **д** se forme **етд**, 2^e parfait.

De **пе** se forme **паре**, imparfait.

De **-ре** se forment **маре**, optatif, et **оро**, inf. causatif.

Les auxiliaires négatifs sont :

Ӏне, **Ӏпе**, **Ӏпаре**, **Ӏпдте** (246).

Dans **ερε, αρε, παρε, υπαρε**, la syllabe ajoutée **ρε** ne se maintient qu'à la 2 f. sg., à la 2 pl. et devant un nom ; partout ailleurs elle disparaît.

Les auxiliaires simples **ε, ηε** ne s'emploient sous cette forme qu'avec des temps déjà constitués, pour en modifier le sens (247, 248, 364).

L'auxiliaire **-ρε** ne s'emploie jamais seul.

A tous les temps formés de **ηε** et de **παρε** on peut employer après le verbe la copule **ηε**.

Aux auxiliaires on unit, pour indiquer les personnes, les pronoms affixes donnés au n° 58.

Devant **η** et **ορ**, l'affixe **κ** de la 2 m. sg. se change ordinairement en **χ** (23) :

χοραβ « tu es saint » : **χπαβαλ** « tu délieras ».

Au premier présent et au premier futur, l'ancien auxiliaire **τε** ne s'est conservé qu'aux quatre personnes **†** (de **τ** et **η**), **τε, τεη, τετηη**. Les autres personnes ne comprennent que deux éléments, le sujet et le verbe.

Pour le reste de la construction, ces deux temps sont semblables aux autres.

235 Quelques verbes se conjuguent impersonnellement avec l'affixe **ε** du neutre pour sujet.

Les formes les plus fréquentes sont :

αεψωηη « il arriva » ; **ε-εζηορτ** « il est écrit » ;

ε-εηηψα « il convient » ; **ε-οοκζ** « il est difficile » ;

ε-οοτεηη « il est facile » ; **εεεψωηη** « qu'il arrive ».

Dans les livres liturgiques, à la fin des prières, **εεεψωηη** signifie « ainsi soit-il ».

I. INDICATIF.

A. Présent.

Il y a quatre sortes de présents qui diffèrent par la forme et par le sens.

Premier présent.

Le premier est le présent *d'actualité*. Il indique une action ou énonce un fait qui a lieu au moment même où l'on parle : 236

† **ἔγω λέω σοι ἵνα ἔγεραι** « je te le dis, lève-toi »¹.

τεσσεραροντες (232, 2) **ἰησοῦ θεοῦ πατρὸς υἱοῦ** « tu es bénie entre les femmes »².

† **ἐμὲ μετὰ υἱοῦ** (232, 3) « je suis avec vous »³.

La construction est la même lorsque le sujet est un nom. Celui-ci précède toujours le verbe, mais il peut en être séparé par un complément déterminatif :

ὁ πατήρ ἀγαπᾷ τὸν υἱόν « le Père aime le Fils »⁴.

ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ἕως αἰῶνος (232, 2) « sa justice demeure jusqu'à l'éternité »⁵.

ἡ κατάρα σου ἐστὶν ἐφ' ἡμᾶς (232, 3) « ta malédiction est sur nous »⁶.

Lorsque le sujet n'a pas d'article ou a l'article indéfini, il est introduit par **ὅτι** dans la proposition affirmative et par **οὐκ** dans la proposition négative (303).

1. Luc 7, 14.
4. Jean 3, 35.

2. Luc 1, 42.
5. Ps. 111, 3.

3. Jean 14, 9.
6. Gen. 27, 13.

Second présent *αρε-*, *εϛ*.

237 1. Le second présent est le présent de *l'interrogation*, c'est le temps qui s'emploie quand la phrase est interrogative :

ΑΚΘΩΠ ΑΔΑΜ (232, 3) « Adam, où es-tu ? »¹.

ΑΚΗΛΥ Ε ΠΑΙΣΤΥΛΟΣ « vois-tu cette colonne ? »².

ΑΡΕΠΝΟΥ ΕΒΟΛ ΘΩΠ ΟΥΟΖ ΑΡΕΠΑ ΕΘΩΠ « d'où viens-tu et où vas-tu ? »³.

2. Le second présent s'emploie aussi, en dehors des phrases interrogatives, dans un sens général, sententieux, qualitatif :

ΠΕΠΝΟΥΤ ΔΕ ΑΥΪΕΠ ΤΪΕ (232, 3) « notre Dieu est au ciel »⁴.

3. A ce temps, la négation *ἦ* s'unit au verbe tout à fait comme *πε* à l'imparfait.

On distinguera le 2° présent négatif de l'imparfait négatif : 1° par l'accent que devrait toujours porter *ἦ* ; 2° par l'absence de *πε* qui accompagne toujours l'imparfait :

2° présent : ἦΑΥΟΥΩΥ ΑΠ « il ne veut pas »,

imparfait : ΠΑΥΟΥΩΥ ΑΠ ΠΕ « il ne voulait pas ».

Troisième présent *ερε-*, *εϛ*.

238 Le troisième présent est le présent de *l'état*. Il s'emploie pour exprimer une circonstance qui se rattache au sujet ou au régime du verbe principal ; il correspond à peu près au *participe* français et au *حال* arabe. Il forme donc toujours une proposition dépendante :

ΑΥἰ ΟΗ ΖΑ ΠΕΥΜΑΘΗΤΗΣ ΑΥΧΕΜΟΥ ΕΥΕΠΚΟΤ « il revint vers ses disciples et les trouva dormant »⁵.

1. Gen. 3, 9.

2. Kef. 333.

3. Gen. 16, 8.

4. Ps. 113, 11.

5. Mt. 26, 43.

ἀφερῶ εφχῶ ἄλλοσ « il répondit disant ».

ἀτὶ εβολ ερε γαηροπλοη ἴποτοσ « ils sortirent les armes à la main »¹.

γηπε γε ρεβεκκα πασπνοσ εβολ ερε τεσγρῶ-
ρια γη τεσπαγβη « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'é-
paule »².

Présent d'habitude ῥαρε-, ῥαϛ.

1. Il indique un acte qui se répète, une coutume ; quelquefois 239
il a le sens du passé ; le verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif :

ῥαρσοβηη πεη ποτερηνοσ ἴχε πιοτηβ « les prêtres
délibèrent entr'eux »³.

ῥαφογη θεη οτῶαἴπεαγρε « il avait coutume de se ten-
nir dans un lieu désert »⁴.

ῥαρε πιασεβησ εργεηη ἠγαιχροσ « les impies
pratiquent la fraude »⁵.

2. Le correspondant négatif de ce temps est fourni par l'auxi-
liaire ἄπαρε-, ἄπαϛ qui semble être composé de ἄπε et de
αρε :

ἄπαρῥαγμοσ εβολ θεη ηπολεμοσ « ils ne
peuvent se sauver de la guerre »⁶.

Des dieux ἄπαρπαρ οτῶε ἄπαρστωτεη « qui ne
voient ni n'entendent »⁷.

ἄπαρε ρεσθηβσ βελο ἄπηχωργη τηρη « sa lam-
pe ne s'éteint pas de toute la nuit »⁸.

1. MS. 422.

4. Kef. 335.

7. Deut. 4, 28.

2. Gen. 24, 45.

5. Pr. 12, 5.

8. Pr. 31, 10.

3. Bar. 6, 48.

6. Bar. 6, 49.

B. Futur.

240 Les trois premiers futurs sont formés des trois premiers présents par l'addition de **πλ-**, forme abrégée du verbe **ΠΟΥ** « être sur le point de, aller ».

Ils offrent respectivement les mêmes nuances de sens que les présents correspondants.

Premier futur.

†πλ-τακωοῦ νεμ πικαζῶ « je les perdrai avec la terre »¹.

†τετεπλ-κω† ἡσῶν οὔοζ τετεπλ-ξεμ† λπ
« vous me chercherez et vous ne me trouverez pas »².

La 2 f. sing. **†ερα** est de formation spéciale ; l'origine de cette forme n'est pas absolument certaine.

Le nom sujet se comporte comme au premier présent :

πβοῖε πλψηπ ερωτεπ « le Seigneur vous visitera »³.

†φαραῶ πλσῶτεμ ἡσα θηποῦ† λπ « Pharaon ne vous écoutera pas »⁴.

Lorsque le sujet est indéterminé, il est introduit par **οὔοπ** dans la proposition affirmative et par **ἠῶοπ** dans la proposition négative (303).

Deuxième futur λρε- πλ-, λ ≠ πλ-

λρπλχῶβ θωπ νεμ ποῦποῦ† « où se cacheront-ils

1. Gen. 6, 13.

2. Jean 8, 21.

3. Ex. 13, 19.

4. Ex. 11, 9.

avec leurs dieux ? »¹.

ἀγγελὲς ἕφρηται ἰππαστελοσ « ils seront comme les anges »².

ἀρε τὰ ψωβὴν παρμελεταπ ἰργαμθεῶν
« mon gosier méditera la justice »³.

Troisième futur ερε- πα-, ε ≠ πα-

εφεοῦποσ εφπαρωτ « il se réjouira en croissant »⁴.

πῆδα ἰσὸν πε φαι ερε πεκιωτ πα-θιοτι ἰοῦ-
ωωοῦ ε-οῦλακαπ « c'est la dernière fois que ton père jette
de l'eau dans un bassin »⁵.

Futur énergique ερε-, ε ≠ ε-

Ce futur exprime la certitude, la volonté, le commandement : 241
εκεμενρε πεκωφηνρ ἕπεκρηται « tu aimeras ton pro-
chain comme toi-même »⁶.

ερεμιοσ ἰοῦωηνρ « tu enfanteras un fils »⁷.

Il est formé du 3^e présent et de la préposition ε « vers ». La 2 f. sg. ερε est pour ερεε. Devant un nom, on emploie ερε- seul ou ερε- avec répétition de l'auxiliaire :

ερε πρωμ χὰ-πεφιωτ πεμ τεφμαῦ « l'homme
laissera son père et sa mère »⁸.

ερε πιοτηβ εφεταλο εχελ πιαἀπερωωοῦω

1. Bar. 6, 48.

2. Mt. 22, 30.

3. Pr. 8, 7.

4. Ps. 64, 11.

5. Test. 6.

6. Mt. 19, 19.

7. Gen. 16, 11.

8. Gen. 2, 24.

ἰπογοῦνταξ « le prêtre offrira des fruits sur l'autel »¹.

Le correspondant négatif est fourni par l'auxiliaire ἰπε-, ἰπϙ:
ἰπεκθῶτεξ ἰπεκβιοῦν « tu ne tueras pas, tu ne vole-
ras pas »².

ἰπε πβοῖεξ θοοβεε « le Seigneur ne la tuera pas »³.

C. Imparfait. παρε-, παϙ . . . πε.

242 Ce temps a le sens de l'imparfait français :

παρε φλοῦτϙ χη πεῖ παλοῦ πε « Dieu était avec
l'enfant »⁴.

παϙ-θαχωῦ (232, 3) πε ἰπε φαραῶ « Pharaon était
à leur tête »⁵.

ἀποκ παῖσωῦν ἄμοῦ ἀπ πε « moi, je ne le connais-
sais pas »⁶.

Quand le sujet est un nom, on répète parfois l'auxiliaire :

παρε πῆλαο τηρη παρχοῦτ εβολ θαχωϙ
« tout le peuple l'attendait »⁷.

Imparfait du futur παρε- πα, παϙ πα . . . πε.

243 Ce temps signifie « être sur le point de, aller » à l'imparfait.

Il correspond au participe futur latin. Il a aussi le sens du futur
antérieur français :

θαῖ πασιῶῦ πε « elle allait mourir (erat moritura) »⁸.

παρε πασον παῶῦ ἀπ πε « mon frère ne serait pas
mort »⁹.

1. Lévi. 2, 9.

4. Gen. 21, 20.

7. Luc 1, 21.

2. Mt. 19, 18.

5. Ex. 14, 10.

8. Luc 8, 42.

3. Pr. 10, 3.

6. Jean 1, 31.

9. Jean 11, 32.

ελε ακταωοι πε παιδαγορηκ πε ζεν ου ου-
ποφ « si tu m'avais averti, je t'aurais renvoyé avec joie »¹.

D. Parfait.

Premier parfait α-, αϛ.

Le premier parfait indique une action complètement passée ; 244
c'est le temps historique :

αφωρκ ηξε ηβουε « le Seigneur a juré »².

αφπαρ εροφ οτοζ αφερψφηρη εεααψω « il le vit et
s'étonna beaucoup »³.

οτοζ α φπορϛ θαωο ηπρωωι « et Dieu créa
l'homme »⁴.

Lorsque le sujet est un nom, l'auxiliaire peut être répété avec
l'affixe :

α πορζρωορ αφβτει ηπεωοο ηφϛ « leur voix s'est
élevée devant Dieu »⁵.

Les formes de ce temps se confondent avec celles du 2^e présent ;
on les distinguera facilement au moyen du contexte.

Pour ατετεπ 2 pl., on trouve souvent αρετεπ (cf. A B.
p. 47, 48).

La négation se fait par l'auxiliaire ηπε-, ηπϛ :

ηπε ζλι παρ ε περσοπ « personne ne vit son frère »⁶.

ηπερορωψ ε-οτορπορ εβολ « il ne voulut pas les ren-
voyer »⁷.

ηπε a quelquefois le sens d'un futur prohibitif comme ηπε
(cf. A B. p. 102) :

1. Gen. 31, 27.

2. Ps. 109, 5.

3. Kef. 335.

4. Gen. 1, 27.

5. Gen. 19, 13.

6. Ex. 10, 23.

7. Ex. 10, 27.

οὔτηρπ λεμ οὔσικερα ἕπετελσωοῦ « vous ne boirez ni vin ni boisson enivrante »¹.

Deuxième parfait ΕΤΑ-, ΕΤΑϛ.

245 Le *deuxième parfait* indique aussi une action complètement passée. Par opposition au premier parfait il s'emploie :

1. Dans les propositions interrogatives :

ΕΤΑΚΙ Ε ΠΑΛΙΑ ΙΣΑ Οῦ ΙΓΩΒ « pour quelle chose es-tu venu ici ? »².

ΓΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΙ Ι ΕΒΟΛ ΘΩΠ « je sais d'où je suis venu »³. (Interrogation indirecte).

2. Dans les propositions subordonnées et surtout dans les propositions relatives :

ΤΕΛΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΚΙ ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΠ ΦΓ « nous savons que tu es venu de Dieu »⁴.

3. Souvent il peut se traduire par « *lorsque* » avec le parfait :

ΕΤΑ ΠΠΙΑΥ ΨΩΠΙ « lorsque le moment fut venu »⁵.

ΕΤΑΣΙ ΔΕ ΕΧΕΠ ΓΨΩΓ ΛΣΑΔΖ-ΤΕΣΖΥΑΡΙΑ « quand elle fut arrivée au bord du puits, elle remplit sa jarre »⁶.

ΕΤΑ ΤΟΟΥΤΙ ΨΩΠΙ « lorsque le matin fut arrivé »⁷.

Dans ce cas, l'auxiliaire négatif est ΕΤΕΩΠΕ-, ΕΤΕΩΠϛ composé de ΕΤΑ et ἕπε :

ΟΤΟΖ ΕΤΕΩΠΕ ΓΒΡΩΠΙ ΧΕΩ-ΜΑΠΕΩΤΟΠ ΙΠΕΣΒΑΛΑΥΧ ΛΣΤΑΣΘΟ « la colombe, n'ayant point trouvé d'endroit pour reposer ses pieds, s'en revint »⁸.

1. Lévi. 10, 9.

4. Jean 3, 2.

7. Gen. 19, 15.

2. Test. 11.

5. D. 536.

8. Gen. 8, 9.

3. Jean 8, 14.

6. Gen. 24, 16.

ἔπατε-, ἔπατϛ.

246

Avec les suffixes :

Sing.	1.	ἔπατϛ	Pl.	1.	ἔπατεπ
	2 m.	ἔπατεκ		2.	ἔπατετεπ
		f. ἔπατε			
	3 m.	ἔπατεϛ		3.	ἔπατοϛ
		f. ἔπατες			

Devant un nom : ἔπατε-.

Cet auxiliaire a deux sens : 1. « Pas encore » avec le passé.

ἔπατεςὶ ἡχε τὰ οὐνοῦ « mon heure n'est pas encore venue »¹.

ἔπατετεπ εὐι οὐδε τετεπρι ἔφμερι ἀπ ἔ-
πῆ ἡωκ ἡτε πῆ ἡψο « vous n'avez pas encore compris et
vous ne vous rappelez pas les cinq pains des cinq mille hom-
mes »².

2. « Avant que, avant de ».

ἔπατε φιλῆπιος μοϛτ εροκ « avant que Philippe
t'appelle »³.

ἀροῦωε ἔπατοῦῆκοτ ' « ils mangèrent avant de se
coucher »⁴.

Remarque. Sur le modèle de ψαητε et ψατε pour le sub-
jonctif, on a, de ἔπατε, formé ἔπαητε- qui est moins usuel
et moins régulier.

1. Jean 2, 4.

2. Mt. 16, 9.

3. Jean 1, 49.

4. Gen. 19, 3.

E. Temps composés.

1°. Avec **ΠΕ**.

247 L'auxiliaire **ΠΕ** s'unit à quelques autres auxiliaires et leur donne le sens du parfait s'ils avaient celui du présent, et du plus-que-parfait s'ils avaient celui du parfait. Il s'emploie :

1. Avec **α** du parfait pour former le plus-que-parfait de l'indicatif :

πε α πβοιε ρεζτ ηβακι πε « le Seigneur avait renversé les villes »¹.

2. Avec **ψαρε** :

πε ψαρι εβολ ηφιατ ηπικαταα « il avait coutume de sortir au moment de la chaleur »².

3. Avec **ηπε, ηπαρε, ηπατε** :

πε ηπατε ηνε βιωοτ πε « Jésus n'avait pas encore été glorifié »³.

2°. Avec **Ε**.

248 Cet auxiliaire forme les composés suivants :

εα- premier parfait,
εψαρε- présent d'habitude,
επαρε- imparfait,
εηπε, εηπαρε, εηπατε.

Dans ces trois derniers on néglige souvent d'écrire **Ε**, et il reste : **ηπε, ηπαρε, ηπατε.**

1. Gen. 19, 29.

2. Kof. 335.

3. Jean 7, 39.

Ces différents temps, avec leur sens respectif, ont la même syntaxe que le 3^e présent formé de **Ε** tout seul (238).

Ils forment des propositions *dépendantes* qui suivent la proposition principale sans conjonction, comme une sorte d'*apposition* ou comme un participe français. Elles peuvent aussi la précéder :

ΑΥΤΟΥΠΟCC ΕΑΥΔΑΙΟΝΙ ΗΤΕCΧΙΖ « il la ressuscita après avoir pris sa main »¹.

ΠΩC ΦΑΙ CΩΟΥΗ ΗCΘΑΙ ΔΠΕΡCΑΒΟ « comment celui-ci sait-il écrire, n'ayant pas étudié ? »².

ΟΥΟZ ΑΒΡΑΑΗ ΠΕ ΟΥΔΕΛΛΟ ΠΕ ΕΑΥΑΙΑΙ ΔΕΝ ΠΕΡΕΖΟΥC « et Abraham était devenu vieux, ses jours s'étant augmentés »³.

ΕΑΡΕΤΕΠΕΜΙ ΟΥΗ ΧΕ ΖΑΠΠΟΥΤ ΑΗ ΠΕ ΔΠΕΡΕΡΖΟΥΤ ΔΑΤΟΥΖΗ « sachant donc qu'ils ne sont pas des dieux, ne les craignez pas »⁴.

II. SUBJONCTIF.

Le subjonctif est formé de la particule **ΗΤΕ- ΗΤ** dans laquelle 249
le **Η** est parfois supprimé :

ΟΥΟΠΤΗΙ ΗΦΗ ΕΤΕΡΝΑΙ ΤΕΡΕΡΒΟΝΟΙΗ ΕΡΟΙ « j'ai quelqu'un qui viendra me secourir »⁵.

Comme sens, le subjonctif n'est limité à aucun temps en particulier ; il peut indiquer le présent, le passé et le futur. Il est d'un usage très fréquent en copte. Il s'emploie :

1. Dans la dépendance *immédiate*, sans conjonction, après les 250

1. Mc. 1, 31.

2. Jean 7, 15.

3. Gen. 24, 1.

4. Bar. 6, 65.

5. Fr. R. 109, 8. Pour **ΗΦΗ** au lieu de

la forme régulière **ΔΦΗ**, cf. 28 note.

verbes qui expriment la volonté, l'exhortation, la demande, le commandement :

Χορω ἵταταςθω ἄπεκωρηρῖ ἐνικαζῖ ἐτακῖ ἐβολ ἡζήτη « tu veux que je ramène ton fils au pays d'où tu es venu ? »¹.

μαρεῖμορτ ε τάλου ἵτεπυελε ε φα ρω « appelons la fille pour lui demander ce qui lui plaît »².

ζενκ εροι παωρηρῖ ἵταχομμε εροκ « approche-toi de moi, mon fils, pour que je te palpe »³.

ωατορ οροζ φασορ ἵταορνοφ ἄμοι « immole-les et fais-les cuire afin que je me réjouisse »⁴.

2. Après les verbes *impersonnels* comme *сще, зωτ* « il faut », *αλαεκη, χρια* « (il y a) nécessité », *οτοπωχομ* « il se peut », *ἄμοπ ωχομ* « il ne se peut pas », et les verbes employés *impersonnellement* avec l'affixe neutre *ε* :

αλαεκη εαρ ἵτορῖ ἡξε πικαπαζαλοπ « il est nécessaire que les scandales arrivent »⁵.

ζωτ ἵτε πωρηρῖ ἄφρωμ στ ἡορμενυ ἡζιε « il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup »⁶.

3. Dans l'état de dépendance *éloignée* pour exprimer le *but*, l'*intention*, la *crainte*.

Il est alors précédé d'une des conjonctions grecques suivantes :

ζηνα, ζωνωε « afin que », *ζωετε* « de sorte que », *ἄνωε, ἄνποτε* « de peur que », *ἴμητ* « à moins que », ou des conjonctions coptes *χε* « que », *ωα* « jusqu'à ce que ».

ἄνποτε ἵτε πιαντιζικος τνικ ἄνικρῖτε « de

1. Gen. 24, 5.

2. Gen. 24, 57.

3. Gen. 27, 21.

4. Test. 7.

5. Mt. 18, 7.

6. Mc. 8, 31.

peur que l'adversaire ne te livre au juge »¹.

ἄχος ἀπαίωνι θε ἵτεφερωικ « dis à cette pierre qu'elle se change en pain »².

ἵπετελοδρ ερωφ ρινα ἵτετελοψτεμοοτ « vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir »³.

Le subjonctif et ψα « jusqu'à ce que » s'unissent dans l'écriture : 251

Avec les suffixes : Sg. 1. ψαπτα ou ψαπτ Pl. 1. ψαπτεπ
 2 m. ψαптек 2. ψαптетеп
 f. ψαпте
 3 m. ψαптеφ 3. ψαптоτ
 f. ψαпτες

Devant un nom : ψαпте-

Cette forme s'abrège en perdant le п et devient le subjonctif beaucoup plus fréquent :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψατ Pl. 1. ψατεп
 2 m. ψαтек 2. ψатетеп
 f. ψате
 3 m. ψатеφ 3. ψатоτ
 f. ψатес

Devant un nom : ψате-

ψωπιι ἕμοοτ ψατχοс пас « reste là jusqu'à ce que je te le dise »⁴.

откерωι еφει εβολ ρен тфе ερηпι ехωк ψа-
 теφотк εβολ « la cendre descendra du ciel sur ta tête jus-
 qu'à ce qu'elle te détruise »⁵.

1. Mt. 5, 25.

2. Luc 4, 3.

3. Gen. 3, 3.

4. Mt. 2, 13.

5. Deut. 28, 24

ψατε πεωβον πεω πχωπτ ἄπεκσον κοτq ε-
βολ γαροκ « jusqu'à ce que la colère et la fureur de ton frère
se détourne de toi »¹.

252 4. Le subjonctif s'emploie souvent pour éviter la répétition du même
temps ; dans ce cas, la dépendance n'est qu'apparente, les proposi-
tions sont en réalité coordonnées. En général elles se suivent sans
conjonction, quelquefois elles sont unies par οτοq. Dans la tra-
duction, le subjonctif se met au même temps que le verbe qui pré-
cède.

Cet emploi du subjonctif peut avoir lieu à tous les temps et à
tous les modes.

À l'indicatif présent :

ἄφρητ ἰοτρωω εφγιοτ ἄπεφχροκ . . . οτοq
ἰτεφἰκοτ « comme un homme qui jette sa semence. . . et s'en-
dort »².

· Au présent d'habitude :

ψαq ἰχε πεαῶαπασ οτοq ἰτεφωλι ἄπιαχι
« Satan vient et enlève la parole »³.

Au futur :

τπιδοχι ἰταταρο ἰταφωω ἰταψωλ « je pour-
suirai, j'atteindrai, je diviserai, je pillerai »⁴.

ερεθελιλ ἰτοτοπιοτ ἰχε μη εθορωω ἰτα-
ωεοωη « ils se réjouiront et exulteront, ceux qui veulent ma
justice »⁵.

Au conditionnel :

εωωη ακωαηἰ ε ταφτλη οτοq ἰτορωτεωτ

1. Gen. 27, 45.

2. Mc. 4, 26.

3. Mc. 4, 15.

4. Ex. 15, 9.

5. Ps. 34, 27.

πὰκ ἐκεψῶπι ἐκτοῦβηοῦτ ἐβὸλ ῥὰ παλαψ « si tu vas vers ma tribu et qu'ils ne te donnent pas, tu seras libéré de mon serment »¹.

A l'impératif :

ἄπερῶλ ἴτεκχατ « ne pars pas, ne m'abandonne pas »².

A l'optatif :

μαροτοποφ ἴτοῦθεληλ ἴχε ῥαπεθλοσ « que les nations exultent et se réjouissent »³.

Après l'infinitif avec ε, εθρε :

αφχαφ ῥεπ πιπαρζαλοσ εθρεφερῶβ οτοῖ ἴτεφαρεῖ εροφ « il le plaça dans le paradis pour y travailler et le garder »⁴.

Après une proposition relative :

φη εθπατ επψηρι οτοῖ ἴτεφπαρζτ εροφ « celui qui voit le Fils et croit en lui »⁵.

III. OPTATIF.

Il est formé de -ρε et de l'impératif μα- : μαρε-, μαρ ≠ 253 « donne, accorde ».

Ce temps exprime le souhait, le désir, l'exhortation : μαρε πικαρζ πι ἐβὸλ ἴῥαπεμεῖ ἴπεμα « que la terre produise des herbes verdoyantes »⁶.

πετεῖπακ μαρεψῶπι « que ta volonté soit faite »⁷.

μαρεπψηεῖοτ ἴτοτφ ἄψτ « remercie Dieu »⁸.

1. Gen. 24, 41.

4. Gen. 2, 15.

7. Mt. 6, 10.

2. Kef. 352.

5. Jean 6, 40.

8. Missel.

3. Ps. 66, 4.

6. Gen. 1, 11.

Il reste en copte une seule forme d'optatif sans infinitif : **ⲙⲁ-ⲣⲟⲗ** « allons ».

IV. IMPÉRATIF.

254

1. Pour le plus grand nombre des verbes l'infinitif sert d'impératif sing. et plur. :

ⲙⲟⲩⲓ ⲓⲉⲱⲓ « suis-moi »¹.

ⲙⲉⲡⲣⲉ ⲡⲟⲟⲓⲈ « aime le Seigneur ».

ⲡⲁⲗⲙⲉⲦ « délivre-moi »².

2. Quelques verbes prennent un **ⲁ** devant l'infinitif :

ⲁⲡⲁⲮ « vois », **ⲁⲐⲮⲱⲙⲙ** « mange »,

ⲁⲭⲱ ⲁⲭⲉ- ⲁⲭⲟ ≠, **ⲁⲭⲟⲈ** « dis ».

3. Les trois verbes **ⲓⲡⲓ ⲓⲣⲓ ⲱⲗⲓ** forment ainsi leur impératif :

ⲁⲡⲓⲟⲮⲓ **ⲁⲡⲓ-** **ⲁⲡⲓⲦ** ≠ « porte »,

ⲁⲣⲓⲟⲮⲓ **ⲁⲣⲓ-** **ⲁⲣⲓⲦ** ≠ « fais »,

ⲁⲗⲓⲟⲮⲓ **ⲁⲗⲓ-** **ⲁⲗⲓⲦ** ≠ « ôte ».

4. Autres impératifs :

ⲁⲙⲟⲮ, *fém.* **ⲁⲙⲙ**. *pl.* **ⲁⲙⲱⲡⲓⲓ** « viens, venez »,

ⲁⲮⲓⲈ « donne » : **ⲁⲮⲓⲈ ⲧⲈⲖⲭⲓⲭ** « donne ta main »³.

ⲙⲟⲓ ⲙⲁ- **ⲙⲡⲓ** ≠ « accorde, donne » sert d'impératif à **ⲧ**.

ⲙⲟ, *fém.* **ⲙⲉ** *pl.* **ⲙⲱⲡⲓⲓ** « prends, prenez ».

5. **ⲙⲁ-** forme l'impératif de tous les verbes composés de **ⲧ** (230) et de tous les verbes causatifs formés de **ⲧ**.

ⲧⲟⲮⲃⲟ « purifier », *impér.* **ⲙⲁⲧⲟⲮⲃⲟ** ;

1. Jean 1, 14.

2. Ms. 124.

3. Jean 20, 27.

ΘΕΞΙΟ « abaisser », *impér.* **ΜΑΘΕΞΙΟ**.

On a aussi : **ΜΑΨΕ ΠΑΚ** « va-t'en », **ΜΑΨΕ ΠΩΤΕΠ** « allez-vous en ».

6. La négation de l'impératif s'obtient en plaçant :

ΜΠΕΡ- devant l'infinitif *simple* et **ΜΠΕΠ-** devant l'infinitif *causatif* :

ΜΠΕΡΕΡΖΟΤ « ne craignez pas ».

ΜΠΕΠΟΡΕ ΖΛΙ ΕΨΨ « ne le fais savoir à personne »¹.

ΤΤΖΟ ΕΡΟΚ ΠΑΨΤ ΜΠΕΡΖΩΛ « je t'en prie, mon père, ne pars pas »².

7. Lorsqu'il y a plusieurs impératifs à la suite, le premier verbe seul a la forme de l'impératif, les autres prennent l'auxiliaire du subjonctif (252) ; à moins qu'ils ne soient complètement indépendants les uns des autres, comme dans l'exemple : **ΠΟΙΣ ΣΩΤΕΜ ΕΤΑΠΡΟΣΕΥΧΗ ΒΙΣΗΗ ΕΠΑΤΖΟ** « Seigneur, écoute ma prière, prête l'oreille à ma demande »³.

V. INFINITIF.

1. Formes.

Il y a deux sortes d'infinitif : l'infinitif *simple* **ΒΩΛ** « délier » et 255 l'infinitif *causatif* **ΟΡΕ- ΒΩΛ** « faire délier » :

Sg. 1. **ΟΡΙ** 2 *m.* **ΟΡΕΚ** *f.* **ΟΡΕ** 3 *m.* **ΟΡΕΓ** *f.* **ΟΡΕΣ**

Pl. 1. **ΟΡΕΠ** 2. **ΟΡΕΤΕΠ, ΟΡΕΤΕΤΕΠ** 3. **ΟΡΟΥ**.

Devant un nom : **ΟΡΟ ΟΡΕ-**.

ΟΡΟ (Τ + ΙΡΙ 23, 227) est le causatif du verbe **ΙΡΙ** « faire ».

1. Mt. 9, 30.

2. Kef. 352.

3. Ps. 142, 1.

L'infinitif causatif peut s'employer partout où s'emploie l'infinitif simple :

εεθρο ηθβακι ηφτη ουηιοφ « ils font se réjouir la cité de Dieu »¹.

α ηβοις ερε ηρηη ηφαραω ηψοτ « le Seigneur endurecit le cœur de Pharaon »².

ηηασειηε ψαρε φηοβη εροητακο « le péché cause la perte des impies »³.

ελεθερεψαψαη « je le ferai se multiplier »⁴.

Pour son emploi avec ε, voir 263, 264 ; avec ΧΗΗ, voir 266 et suivants.

256

La négation à l'infinitif se fait au moyen de ψτελλ : ψτελλ-βωλ « ne pas délier », ψτελλερε-βωλ « ne pas faire délier ». Cette forme négative ne s'emploie dans la conjugaison qu'à deux temps, au conditionnel et au subjonctif. Aux autres temps, la négation est exprimée par des auxiliaires ou des adverbes. Mais hors de la conjugaison, elle peut remplir les mêmes fonctions que l'infinitif affirmatif :

ωρηκ ηηη ηφηιοητη εψτελλδητ ηηχοηε « jure-moi par Dieu de ne pas m'opprimer »⁵.

αηαρεε εροη ε ψτελλχα ελι ηδρωφ « j'ai veillé sur moi pour ne donner aucun scandale »⁶.

257

Il est un troisième infinitif qu'on pourrait appeler *potentiel* ; il se forme en plaçant ψ- « pouvoir » devant l'infinitif simple ou causatif : ψβωλ « pouvoir délier », ψορε-βωλ « pouvoir faire délier ». Il est en réalité composé de deux verbes, mais dont le premier ψ-

1. Pn. 45, 4.

2. Ex. 9, 12.

3. Pr. 13, 6.

4. Gen. 17, 20.

5. Gen. 21, 23.

6. Kef. 418.

ne s'emploie que dans ce cas particulier. Lorsque le second verbe commence par **C**, cette lettre disparaît parfois après le **ϣ** : **ϣΔΧΙ** pour **ϣCΔΧΙ** « pouvoir dire » qui est d'ailleurs la forme ordinaire.

Cet infinitif est d'un usage fréquent ; il peut se rencontrer dans tous les verbes et à tous les temps :

ἠπαρψηαζμεφ εβολ ζεν οτπολεμοc « il ne peut se sauver de la guerre »¹.

ceπαψτωοτηοτ ἠαατατοτ « ils pourront se lever d'eux-mêmes »².

οτρωαῖ ἠβελλε ἠποτψορεφηατ ἠβολ οτρωαῖ εφζεν οταπαυκη ἠποτψηαζμεφ « ils ne pourront rendre la vue à l'aveugle, ils ne pourront délivrer l'homme de la nécessité »³.

A ce genre d'infinitif appartient le verbe si fréquent, **ϣΧεε-ΧΟε** « pouvoir », composé de **ϣ-Χεε-** « trouver » (231) .et **ΧΟε** « force ». **ϣ** s'unit aussi au substantif **ΧΟε** dans les expressions de cette sorte : **ἠεον ϣΧΟε ηηη** « je n'ai pas le pouvoir ».

2. Emploi de l'infinitif.

De même qu'en français, l'infinitif de tous les verbes coptes peut s'employer, avec ou sans son régime, comme sujet ou comme complément direct et indirect dans une proposition. 258

1. Infinitif sujet.

Les propositions coptes qui ont un infinitif comme sujet réel sont 259

1. Dan. 6, 14.

2. Ib. 26.

3. Ib. 36.

tout à fait semblables aux propositions françaises de même genre.

L'infinitif précédé de **Ε** (en français *de, à*) vient toujours après l'attribut :

ΑΠΟΚ ΧΕ ΟΥΔΕΛΘΟΝ ΜΗ ΠΕ Ε-ΤΟΥΤ Ε ΦΤ « il est bon pour moi d'adhérer à Dieu »¹.

ΟΥΟΠΤΗΙ Ε-ΕΛΞΙ « j'ai à parler »².

260 Cette tournure s'emploie surtout avec le verbe **εψε** « il faut » et les verbes conjugués impersonnellement ; dans ce cas on emploie **ἢ** quand l'infinitif, qui est sujet réel, suit immédiatement le verbe, **ε** quand il en est séparé :

ΠΕΤΣΕ ἢ-ΔΙΓ ΑΠ « ce qu'il ne faut pas faire »³.

εψε ΠΑΠ Ε-ΓΓΩΤ ἄΠΟΥΡΟ « il nous faut payer le tribut au roi »⁴.

ΠΑΠΕΣ ΑΠ ΕΘΡΕ ΠΡΩΜ ΨΩΠΙ ἄΑΔΥΑΤΓ « il n'est pas bon que l'homme soit tout seul »⁵.

2. *Infinitif complément.*

261 1. Comme complément direct, l'infinitif se trouve quelquefois uni, sans particule, à la forme abrégée des verbes :

ΑΥΜΕΠΡΕ ΚΙΩ ἢΠΟΥΦΑΤ « ils ont aimé remuer leurs pieds »⁶.

2. En dehors de ce cas, assez rare d'ailleurs, l'infinitif, qu'il soit complément direct ou autre, prend toujours une préposition, en général **ἢ** ou **ε**.

1. Ps. 72, 28.

2. Gen. 18, 31.

3. Mt. 12, 2.

4. Luc 20, 22.

5. Gen. 2, 18.

6. Jér. 14, 10.

a. Infinitif complément avec **ἵ**.

ἵ ne s'emploie qu'avec l'infinitif simple lorsqu'il suit *immédiatement* le mot dont il dépend. 262

1. Comme complément direct :

ΤΕΤΕΛΕΩΘΗ **ἵ**ΕΡΔΟΚΙΜΑΣΤΗ « vous savez éprouver »¹.

2. Comme complément circonstanciel de manière :

ἈΦΕΡΞΗΤΕ **ἵ**ΣΑΧΤΗ « il commença à parler »².

ΠΑΡΗΝΟΥ **ἵ**-ΑΥΑΤΗ « il allait en croissant »³.

3. Comme complément déterminatif :

ΠΕΝΟΥ **ἵ**-ΤΗ « le temps de donner »⁴.

ἘΠΟΥΨΗΜΟΜ **ἵ**-ΟΞΗ « ils ne purent rester »⁵.

4. Après les verbes qui signifient « être facile, être difficile, être digne de » :

ΜΟΤΕΝ **ἵ**-ΧΕΜ-ΤΗ « facile à trouver »⁶.

ΔΟΣΗ **ἵ**-ΧΕΜ-ΟΥ « difficiles à trouver »⁷.

ΑΡΤΕΝ **ἵ**ΕΜΨΑ **ἵ**ΧΟΣ « rends-nous dignes de dire »⁸.

Dans tous ces cas, lorsque l'infinitif est *séparé* du mot dont il dépend, on emploie **ε**.

b. Infinitif complément avec **ε**.

Avec **ε** on peut employer l'infinitif *simple* ou l'infinitif *causatif*. 263

L'infinitif causatif exprime le sujet ; on l'emploie donc lorsque le sujet de l'infinitif doit être exprimé, c.-à-d. lorsqu'il est différent

1. Luc 12, 56.

2. Luc 20, 9.

3. Act. 12, 24.

4. Th. 154.

5. Ex. 12, 39.

6. OSE. 17.

7. OSE. 17.

8. Th. 156.

de celui du verbe principal ou même lorsqu'il n'est pas différent, mais qu'on veut le faire ressortir.

Il faut remarquer, dans ce cas, que l'infinitif causatif n'a plus son sens propre et se traduit comme l'infinitif simple.

264 L'infinitif simple ou causatif s'emploie avec **Ε** :

1. Comme complément direct même là où l'on pourrait employer **ἦ**, mais spécialement après les verbes qui signifient « vouloir, désirer, demander, ordonner, jurer, laisser ».

τετελεσσωσιν ε-ἵ « vous savez donner »¹.

αφουρωσιν ε-ἵ « il voulut venir »².

ἵτορωσιν εορτωσιν ἡσα πθωσιν « je veux marcher sur les traces du juste »³.

αλερεπιθωσιν ε-ορωσιν « j'ai désiré manger »⁴.

κερητιν ε-σω « tu demandes à boire »⁵.

αφροσεν ε-ψτεσσε φασ ἡβλιν « il ordonna de ne le dire à personne »⁶.

αφωρκ ε-ἵ πακ ἕπικαβλιν « il a juré de te donner la terre »⁷.

ἡνεφχα πιρεφτακο ε-ἵ εβωσιν « il ne laissera pas entrer le destructeur »⁸.

2. Comme complément circonstanciel pour marquer la fin, le but, l'intention :

εφεσιν ἡσε πβωσε ε ψαρν ε πιρεσἡχηνωσιν « le Seigneur passera pour frapper les Egyptiens »⁹.

1. Luc 11, 13.

2. Jean 1, 44.

3. OSE. 8.

4. Luc 22, 15.

5. Jean 4, 9.

6. Luc 9, 21.

7. Ex. 13, 5.

8. Ex. 12, 23.

9. Ex. 12, 23.

αὐτῶν τ' ἐκαστοῦ πρὸς « ils approchèrent pour briser la porte »¹.

ἀφ' ἑαυτοῦ ἔπεμψε ἑστῶτα ἵπτα βακί εὐολά « le Seigneur nous a envoyés pour raser cette ville »².

ἕλωμαι ὄρη πηγιῶν ἐκείνων ἐπιπύσω « je ne puis me sauver à la montagne »³.

c. Infinitif complément avec d'autres prépositions.

L'infinitif, complément circonstanciel, peut encore recevoir d'autres prépositions : telles sont ἵσα et μελεπείσα. 265

Après ἵσα on emploie l'infinitif *simple* :

παρῶν ἵσα τὰ κοῦρα « il cherchait à perdre Moïse »⁴.

ἐρωτῶν ἵσα λαλοῦν « ils demandent à parler »⁵.

Après μελεπείσα on emploie l'infinitif *causatif* :

μελεπείσα ὅτε ἐγήρατο « lorsqu'il eut vieilli »⁶.

μελεπείσα ὅτε ἐκτύπητο ἡ ποταμὸς τῆς Αἰγύπτου « après que le Seigneur eut frappé le fleuve d'Egypte »⁷.

VI. SUBSTANTIF VERBAL.

1. Formation.

Le substantif verbal (مصدر) se forme de deux manières : 266

1. Au moyen de l'infinitif *simple* lui-même :

πύξω « l'action de délier ».

2. Au moyen de ἄγω et de l'infinitif *simple* ou *causatif*.

L'infinitif causatif est toujours à l'état construit ou pronominal :
 ἀγῶν- ἄγω, ἀγῶν ἄγω.

1. Gen. 19, 9.

4. Ex. 2, 15.

7. Ex. 7, 25.

2. Gen. 19, 13.

5. Mt. 12, 46.

3. Gen. 19, 19.

6. Gen. 24, 36.

Pour la suffixation, voir 255.

L'infinitif simple donne avec **ⲠⲚⲞ** deux formes :

1. une forme qui n'exprime pas le sujet : **ⲠⲠⲚⲞ-ⲃⲱⲗ**.
2. une autre forme toujours accompagnée du sujet :
ⲠⲠⲚⲞⲦⲈ-ⲃⲱⲗ, **ⲠⲠⲚⲞⲦ** ≠ **ⲃⲱⲗ**.

Avec les suffixes :

	Sg.	1.	ⲠⲠⲚⲞⲦⲁ		Pl.	1.	ⲠⲠⲚⲞⲦⲈⲞ
		2 m.	ⲠⲠⲚⲞⲦⲈⲚ			2.	ⲠⲠⲚⲞⲦⲈⲦⲈⲞ
		f.	ⲠⲠⲚⲞⲦⲈ				
		3 m.	ⲠⲠⲚⲞⲦⲈⲚ			3.	ⲠⲠⲚⲞⲦⲈⲚ
		f.	ⲠⲠⲚⲞⲦⲈⲚ				

Devant un nom : **ⲠⲠⲚⲞⲦⲈ-**

2. Syntaxe.

267

De même que le *maṣdar* arabe, le substantif verbal copte, dans ses quatre formes différentes, peut avoir un complément direct :

ⲠⲚⲁⲓⲛⲉ-Ⲧ « mon salut (*litt.* le sauver moi) »¹.

ⲟⲩ-ⲙⲟⲩⲈⲞ ⲠⲦⲚ « la connaissance de Dieu (*litt.* le connaître Dieu) »².

ⲠⲠⲚⲞ-ⲟⲩⲈⲚ-ⲓⲛⲉⲛⲁⲓⲛⲉ-Ⲧ « l'oppression qu'il exerce sur moi »³.

a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple

ⲠⲚ-ⲃⲱⲗ.

268

Sous cette forme le substantif verbal, seul ou avec son complément, peut remplir toutes les fonctions d'un substantif ordinaire,

1. Th. 8.

2. Pr. 2, 5.

3. Ps. 41, 10.

c.-à-d. être sujet ou régime dans une proposition ; il prend l'article défini ou ses dérivés :

πα-αυουπι η̄τοτ ου-εβολ ριτοτϕ πε « ma patience vient de lui (*litt.* mon contenir moi-même) »¹.

απορβαϖ ε πι-ορθ-ου « ils ont blanchi pour la moisson (*litt.* pour le moissonner eux) »².

ασιναρ η̄χε τ̄ρζιαι κε πιπεϕ πιϖϖηη ε φ-ου-ωω « la femme vit que le fruit était bon à manger »³.

Il est certains thèmes verbaux qui sont employés comme de simples substantifs, soit en gardant la forme de l'infinitif absolu : **ωπιθ** « vivre », **πι-ωπιθ** « la vie » ; **εαχι** « parler », **πι-εαχι** « la parole » ; soit en prenant celle du qualitatif : **ϖοπιτ** « querelle » de **ϖωπιτ**, *qual.* **ϖοπιτ** « entrelacer » ; **ροκε** « bois de chauffage » de **ρωκε**, *qual.* **ροκε** « brûler » ; **φοτϑ** « ouvrage de sculpture » de **φωτϑ**, *qual.* **φοτϑ** « sculpter » ; **κελχωλ** « dessèchement »⁴ de **χολχελ** « faire sécher » dont le qualitatif devrait être **κελχωλ** (cf. A B, p. 39).

Le substantif verbal s'emploie avec l'article indéfini **ου** dans deux cas : 269

1. Après la préposition **δεπι** pour former une locution adverbiale :

δεπι ουρωορτεπ « avec droiture, directement »,

δεπι ουχακ εβολ « entièrement »,

δεπι ουρϖπι « en secret ».

2. Après le verbe lui-même pour en appuyer le sens, comme le complément absolu arabe (مفعول مطلق) :

τετεπιναου ου δεπι ουωου موتاً تموتون « vous mourrez de mort »⁵.

1. Ps. 61, 6.

2. Jean 4, 35.

3. Gen. 3, 6.

4. Nomb. 11, 32.

5. Gen. 2, 17.

ἀφρηῶν ἔλεν οὐρηῶν ἐφρηψάψῃ **مَرًا بِكَاءٍ** « il pleura amèrement »¹.

Ἐλεν οὐρογενεῖ πορογενεῖ ἡτεκψυρῆ « sauve-toi toi-même »².

Lorsque le substantif verbal est complément circonstanciel, on emploie surtout la forme avec **ΧΙΠ**.

b. Substantif verbal avec **ΧΙΠ**.

270 Le substantif verbal formé de **ΧΙΠ** ne peut remplir que la fonction de complément circonstanciel ; il est donc toujours précédé d'une préposition.

Quant à la différence entre les trois formes **ΠΧΙΠ-βωλ**, **ΠΧΙΠ-τε-βωλ**, **ΠΧΙΠ-ερε-βωλ**, on peut faire les remarques suivantes.

1. ΠΧΙΠ-βωλ.

271 Cette forme est employée :

1. Lorsque le sujet auquel est attribuée l'action du substantif verbal est le même que celui du verbe principal :

ἡτρκωτ̄ ἡκα οὐμετμεορε **ἕα ἡνε** ἐπχίπ-ἕοθεεγ « ils cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort »³.

2. Lorsque le substantif verbal n'a pas un sujet déterminé et qu'il représente plutôt un nom suivi d'un complément déterminatif :

αεχιοτ̄ ἡπαισοχελ ε πασωμα ε-πχίπ-κοστ « elle a répandu ce parfum sur mon corps pour ma sépulture »⁴.

ἕηηπε ιε **Ἄλαμ** ἀφερ ἡφρητ̄ ἡοταμ εβολ ἡ-μοη ε-πχίπσοτεη οὐηεοηαηεγ ηεη οὐηετρωοτ̄

1. Mt. 26, 75.

2. Gen. 19, 17.

3. Mc. 14, 55.

4. Mt. 26, 12.

« voici qu'Adam est devenu semblable à l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal »¹.

3. A l'exclusion des deux autres, cette forme est généralement employée sans complément comme un simple substantif ; elle peut alors recevoir l'adjectif possessif et l'article du féminin (143) :

εχει πεφευη ηευ πεφ-χιη-ερωτω « au sujet de son savoir et de ses réponses »².

εοβε τεχιηεαχι « à cause de ta parole »³.

†-χιη-εαχι « la conversation »⁴.

τεφχιηεργωβ « sa manière d'agir »⁵.

2. **πχιητε- βωλ, πχιηερε- βωλ.**

En tenant compte du sens primitif, **πχιηερε-** ne devrait s'employer que dans le sens causatif, et **πχιητε-** dans le sens ordinaire ; mais, dans l'état actuel de la langue, il n'y a entre ces deux formes aucune différence notable de sens. Il importe seulement de remarquer que **πχιηερε-** est beaucoup plus employé que **πχιητε-**. 272

Par opposition à **πχιη-βωλ**, ces deux formes s'emploient pour exprimer le sujet du substantif verbal quand il est différent de celui du verbe principal, ou qu'on veut le mettre en évidence. Elles vont surtout avec les deux prépositions **ε** et **δεη** : 273

αηηηα ολφ ε πωαφ ε πχιητε ηιαβολοε ερηραζηη υμοφ « l'Esprit le conduisit au désert pour qu'il fût tenté par le diable »⁶.

1. Gen. 3, 22.

2. Luc 2, 47.

3. Jean 4, 42.

4. G. 88, 7.

5. D. 539.

6. Mt. 4, 1.

Je vous ai tirés d'Égypte **Ε ΠΧΛΠΤΕΤΕΛΨΩΠΙ ΠΗΙ** « pour que vous soyez à moi »¹.

- 274 Avec **ΠΧΛΠΤΕ-**, **ἕτε** indique une action qui se fait en même temps que celle du verbe principal et se traduit par « lorsque, pendant que » :

σωτεμ φτ ε τα προσερχη ἕτε πχλπτατωβρ
« ô Dieu, écoute ma demande lorsque je prie »².

ἕτε πχλπτεκωσθ « lorsque tu moissonnes »³.

- 275 Avec **πχλπρε-**, **ἕτε** indique généralement une action qui a précédé immédiatement celle du verbe principal ; plus rarement, une action simultanée :

αψωπι δε ἕτε πχλπρεφσωτεμ ἵχε παλορ ἡβρααμ ε παισαχι αφορωπυ ἕπβοις « il arriva que, lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu ces paroles, il adora le Seigneur »⁴.

ἕτε πχλπρε πισοι σωτεμ ειαζ αφραυι ε-μαψω « lorsque le frère eut entendu ces choses, il se réjouit beaucoup »⁵.

ἕτε πχλπρορζεχζεχ-θηπορ « lorsqu'ils vous oppriment »⁶.

Cette tournure est assez fréquente dans les narrations, au commencement des phrases :

οτορ ἕτε πχλπρεπταρο ἕππιαρτφ ερατφ... ε ποτρο χαλ εβολ « lorsque nous eûmes établi la foi, le roi nous laissa partir »⁷.

1. Lévy. 20, 26.

2. Ps. 63, 1.

3. Lévy. 23, 22.

4. Gen. 24, 52.

5. Kef. 353.

6. Lévy. 26, 26.

7. Zoega 29.

VII. PASSIF DU VERBE.

Le verbe copte n'a point de forme particulière pour le passif. On y supplée de différentes manières :

1. Le moyen général et ordinaire d'exprimer le passif consiste à employer la 3^e pers. du pluriel actif :

ερεμοϣⲥ εροκ κε κεφα « tu seras appelé (ils t'appelleront) Céphas »¹.

Le sujet apparent du verbe devient régime et le sujet réel est introduit par εβολ ρυτεπ :

οϣ-ρωωϣ ε ατοτορηϣ εβολ ρυτεπ ϣⲥ « un homme qui était envoyé de Dieu »².

οϣ-καϣ ερκω εροϣ εβολ ρυτεπ οϣ-θηοϣ « un roseau agité par le vent »³.

2. Quelques verbes forment leur passif au moyen du verbe préfixe ϩⲥ- « prendre » :

ϩⲥωοϣ « être béni » ; ϩⲥωοϣ « être glorifié » ;

ϩⲥορωϣ « être illuminé » ; ϩⲥωωϣ « être baptisé ».

L'infinitif des verbes transitifs peut en un certain sens exprimer le passif dont le sujet réel n'est pas mentionné (192).

ατορωπ ηκε ηρωοϣ τηροϣ οτοϣ ηϣεπηϣ τηροϣ αϣβωλ εβολ « toutes les portes s'ouvrirent et tous les liens se délièrent »⁴.

3. Le qualitatif de tous les verbes transitifs a le sens passif, mais il indique un état et non une action (200).

ⲥⲗεϣϣωϣ « je suis oppressé », ϣϣⲗηοϣⲧ « il est écrit ».

1. Jean 1, 43.

2. Jean 1, 6.

3. Luc 7, 24.

4. Act. 16, 26.

VIII. COMPLÈMENT DIRECT DU VERBE.

La syntaxe du complément direct est différente selon que le verbe est à l'état *absolu*, à l'état *construit* ou à l'état *pronominal*.

1. Complément direct du verbe à l'état absolu.

277 Le complément direct de tout verbe à l'état absolu est précédé de $\dot{\eta}$ ($\dot{\omega}$ devant β ω π ϕ ψ) :

$\sigma\epsilon\sigma\omega\omicron\tau\eta \ \alpha\lambda \ \dot{\eta}\tau\epsilon\mu\eta \ \dot{\omega}\pi\psi\epsilon\mu\mu\omicron$ « ils ne connaissent pas la voix de l'étranger »¹.

$\phi\iota\omega\tau \ \mu\epsilon\dot{\iota} \ \dot{\omega}\pi\psi\eta\rho\iota$ « le Père aime le Fils »².

Quand le complément est un pronom, on emploie $\dot{\omega}\omega\omicron$:

$\epsilon\psi\omega\pi \ \tau\epsilon\tau\epsilon\lambda\mu\epsilon\dot{\iota} \ \dot{\omega}\omega\omicron\iota$ « si vous m'aimez »³.

Les verbes grecs actifs se construisent toujours de cette manière, car ils ne peuvent être ni à l'état construit ni à l'état pronominal :

$\xi\eta\lambda\ \dot{\eta}\tau\epsilon\phi\epsilon\rho\eta\pi\rho\alpha\zeta\eta\eta \ \dot{\omega}\omega\omega\tau\epsilon\lambda$ « pour vous éprouver »⁴.

278 *Remarques.* 1. Le verbe $\chi\omega \ \chi\omicron$ « dire » exige toujours un nom ou un pronom pour complément direct ; si la phrase n'en contient pas, on le remplace par le pronom neutre σ avec $\chi\omicron$, par $\dot{\omega}\omega\omicron\sigma$ avec $\chi\omega$:

$\epsilon\tau\chi\omega \ \dot{\omega}\omega\omicron\sigma$ « disant » ; $\alpha\tau\chi\omicron\sigma$ « on a dit ».

2. Lorsque le verbe $\chi\omega \ \chi\alpha$ « laisser » et l'impératif $\omega\omicron\iota \ \omega\eta\iota$ « accorde » ont pour régime toute une proposition, on emploie la forme neutre $\chi\alpha\sigma$, $\omega\eta\iota\sigma$:

1. Jean 10, 5.

2. Jean 3, 35.

3. Jean 14, 15.

4. Ex. 20, 20.

Χας ἡσυχον ἡτοιχει ἡχε πωνηρι « laisse d'abord les enfants se rassasier »¹.

ἡνις εἰροτυωνι πλι « accorde qu'ils soient à nous »².

3. L'attribut du verbe **ωπι** « être » est généralement précédé du qualificatif **οι** (218), au 3^e présent ; si c'est un verbe, il se met lui-même au 3^e présent :

† πωπι αη ειοι ἡρχητος « je ne serai pas chef »³.

βηη ἡτεκωπι εκοι ἡλεβββ « afin que tu vives longtemps (*litt.* afin que tu sois possesseur d'âge) »⁴.

ωπι ερετελεβτωτ « soyez prêts »⁵.

† πωπε εματ αη ἡτωπι εραδτ εδρη β πωωτ « je n'irai pas là-bas de peur d'être étendu sur le chemin »⁶.

4. Lorsque **π** se trouve devant l'article indéfini **οτ**, on le redouble parfois et l'on obtient **ἡποτ**, qu'il faut se garder de confondre avec l'adjectif possessif :

ἡποτωλοδεη ἡποτρωη « ils ne pourront délivrer un homme »⁷.

2. Complément direct du verbe à l'état construit.

Le complément direct de tout verbe à l'état construit s'unit par lui-même et sans particule à son verbe :

α φ† ἡερε πκοσμος « Dieu a aimé le monde »⁸.

αφχε πλι « il dit ces choses ».

1. Mc. 7, 27.

2. Missel 83.

3. Is. 3, 7.

4. Ex. 20, 12.

5. Ex. 19, 15.

6. Kef. 357.

7. Bar. 6, 35.

8. Jean 3, 16.

Dans les manuscrits, le complément direct de la forme abrégée est souvent écrit avec le verbe, comme s'il ne formait avec lui qu'un seul mot composé.

Dans quelques livres, il est uni au verbe par un trait d'union.

3. Complément direct du verbe à l'état pronominal.

280 Dans ce cas, le complément étant toujours un pronom suffixe, sa syntaxe consiste à appliquer les règles de la suffixation.

Nous donnons d'abord deux modèles généraux qui conviennent au plus grand nombre des verbes.

Nous indiquons ensuite les particularités et exceptions.

Verbe terminé par les voyelles o, ω .	Verbe terminé par une cons.
Sing. 1. τὰλλο J	Sing. 1. βολ τ
2 m. τὰλλο κ f. τὰλλο	2 m. βολ κ f. βολ J
3 m. τὰλλο ς f. τὰλλο c	3 m. βολ ς f. βολ c
Pl. 1. τὰλλο η	Pl. 1. βολ τεη
2. τὰλλω τεη ou τὰλλε-θηποτ	2. βελ-θηποτ
3. τὰλλω οτ	3. βολ οτ

Règles et remarques.

281 I. La 1 sing. est en **J** après **o ω**, en **τ** après une consonne.

1. Les quelques verbes qui sont terminés en **α** ≠ ou **J** ≠ prennent **τ** : **χα** ≠ **χατ** ; **αJ** ≠ **αJτ**¹ ; **τηJ** ≠ **τηJτ**².

2. Lorsque l'infinitif est déjà terminé par un **τ**, on n'ajoute pas toujours un autre **τ**, mais il est toujours permis de l'ajouter.

1. Br. 215.

2. Ps. 26, 19.

βῆ¹ et βῆττ² de βῆ βῆτ ≠ « prendre » ;

βῆτ³ et βῆττ⁴ de βῆτ βῆττ ≠ « jeter ».

Mais on trouve toujours κοττ, σοττ, ψῆττ.

3. Les verbes terminés par β υ π précédés d'une consonne prennent la voyelle auxiliaire ε avant l'adjonction des suffixes, excepté à la 2 f. sg. et à la 2 et 3 pl.

De ποζευ παζευ ≠ « délivrer », on a :

Sing. 1. παζευετ	pl. 1. παζευεν
2 m. παζευεκ	2. παζευε-θη πορ
f. παζευι	
3 m. παζευεψ	3. παζευορ
f. παζευεσ	

II. La 2 sg. f. ne prend rien après les voyelles ο ω ; elle prend 282
J après une consonne.

1. Les verbes en α ≠ J ≠ ajoutent J à la 1 sg, ce qui donne τ : χαα ≠ χαατ, αι ≠ αιτ, τηι ≠ τηιτ.

2. Après une consonne on trouve aussi τ au lieu de J :

μορτ et μορι⁵ de μορρ μορρ ≠ « lier » ;

χορτ⁶ de χορρ χορρ ≠ « dissiper » ;

ορομτ⁷ de ορωμ ορομ ≠ « manger » ;

φαστ⁸ de φαι φασ ≠ « faire cuire » ;

σοττ⁹ de σωτ σοτ ≠ « sauver ».

III. La 1 pl. prend π après une voyelle ; après une consonne 283
on emploie plus généralement τεν, mais souvent aussi εν. Quel-
quefois le même verbe a les deux formes :

1. Lam. 3, 2.

2. Ez. 3, 14.

3. Lam. 3, 44.

4. Ez. 2, 1.

5. Is. 3, 24.

6. Mich. 6, 14.

7. Nah. 3, 15.

8. Is. 1, 25.

9. Mich. 4, 10.

COYΠEY¹ de **COYΠ** « choisir » ;

OPYEY de **OPY** « compter » ;

OLYEY et **OLEY**² de **OLY** « enlever » ;

LOYEY et **LOXEY**³ de **LOYX** « cesser ».

Les verbes terminés par **Y** prennent **EY** :

ZYT-EY, **COT-EY**, **KOT-EY**, **YAT-EY**, **MEY-
PYT-EY**.

On trouve une fois **ZYTEY**⁴.

Les verbes terminés par **J** qui prennent **T** à la 1 sg. le gardent à la 1 pl. : **ZJTEY**.

284 IV. La 2 pl. peut *toujours* se former en ajoutant **ΘHYOY** à l'infinitif construit.

Cette formation est de règle pour les verbes terminés par une consonne, et cela afin de distinguer la 1 pl. de la 2 pl. ; elle semble libre pour les autres verbes : **KEY-ΘHYOY** « convertissez-vous » ; **ZHTAZOYTEY** « il vous a informés ».

285 V. La 3 pl. est toujours en **OY**. Après **Z**, **OY** se contracte en **Y** : **ZAZ** = **ZAY**, **JAZ** = **JAY**.

On intercale parfois un **T** euphonique entre le radical et **OY** : **ZOTYOY** de **ZOZO** = « dire ».

Les verbes terminés par **J** qui prennent **T** à la 1 sg. le gardent devant **OY** :

ZJTOY, **MEJTOY**, **THJTOY**.

Remarques. Aux deux dernières personnes du pluriel, **O** se change en **Ω** devant **EY** et **OY**.

1. Eph. 1, 4.

2. Is. 64, 6.

3. Jer. 7, 10.

4. Mt. 8, 31.

4. Verbes employés dans le sens réfléchi.

Plusieurs verbes coptes se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, dont l'un est sujet et l'autre régime, absolument comme en français « se lever, se reposer » etc. : ⲁϥ-ⲧⲱⲛ-ϥ « il se leva ».

Le second pronom peut être régime direct ou indirect, selon que le verbe est transitif ou intransitif.

a. Verbes transitifs.

Tous les verbes transitifs pourraient être employés dans le sens réfléchi comme en français « s'aimer, se louer ». Mais en copte ce sens est attaché à l'infinitif lui-même sans le secours d'un second pronom (192).

Il n'y a qu'un certain nombre de verbes qui admettent comme régime direct un pronom de la même personne. Les plus employés sont : ⲧⲱⲛ « se lever » qui devient ⲧⲱⲟⲩⲛ à la 3 pl : ⲁⲩ-ⲧⲱ-ⲟⲩⲛ-ⲟⲩ « ils se levèrent ».

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------|
| ⲕⲟⲧ « s'en retourner, revenir », | ⲧⲁⲗⲟ « monter », |
| ⲗⲟⲗ « se relever, guérir », | ⲧⲁϥⲑⲟ « revenir », |
| ⲟⲩⲁⲗ « e (s'ajouter à) suivre », | ⲧⲉⲛⲑⲱⲛ « ressembler à », |
| ⲟⲩⲁⲗⲁ « se remettre à », | ⲧⲟⲁ « s'attacher à », |
| ⲟⲩⲟⲛⲗ « se montrer, apparaître », | ϥⲟⲗ « s'élancer », |
| ⲣⲟⲑⲃ « se mettre à table », | ⲗⲉⲛ « se mouvoir », |
| ϥⲁⲗⲱ « s'éloigner », | ⲗⲉⲁ « se trouver ». |

Ajoutez deux verbes composés : ⲟⲩⲁⲗ-ⲧⲟⲧ « se remettre à », ⲭⲁ-ⲧⲟⲧ « se décourager ».

Les verbes ⲁⲧⲟⲛ *qual.* ⲁⲟⲧⲉⲛ « se reposer », ⲗⲛϥ « se hà-

ter », $\chi\omega\lambda\epsilon\upsilon$ « se hâter », $\sigma\upsilon\pi\omicron\varsigma$ « se réjouir », exigent $\acute{\alpha}\mu\omicron\sigma$: $\alpha\varphi\acute{\alpha}\tau\omicron\pi \acute{\alpha}\mu\omicron\sigma$ « il se reposa » ; $\text{IHC } \acute{\alpha}\mu\omicron\kappa$ « hâte-toi » ; $\alpha\varphi\chi\omega\lambda\epsilon\upsilon \acute{\alpha}\mu\omicron\sigma$ « il se hâta » ; $\mu\alpha\rho\epsilon\lambda\omicron\upsilon\pi\omicron\varsigma \acute{\alpha}\mu\omicron\pi$ « réjouissons-nous ».

b. Verbes intransitifs.

288 Les quelques verbes qui, avec une préposition, ont un sens réfléchi sont :

$\psi\epsilon \pi$ « s'en aller » : $\alpha\varphi\psi\epsilon \pi\alpha\varphi$ « il s'en alla », $\alpha\upsilon\psi\epsilon \pi\omega\omicron\upsilon$ « ils s'en allèrent ».

La même construction peut avoir lieu avec les verbes grecs qui signifient « partir » : $\alpha\varphi\omicron\tau\omega\psi \epsilon \epsilon\rho\alpha\pi\alpha\chi\omega\rho\iota\eta \pi\alpha\varphi$ « il voulut s'en aller »¹.

$\pi\alpha\upsilon \epsilon\rho\omicron$ « sembler » : $\alpha\text{I}\pi\alpha\upsilon \epsilon\rho\omicron\iota$ « il me sembla »².

$\varphi\alpha\text{I} \epsilon\rho\omicron$ « se contenir » : $\acute{\alpha}\pi\epsilon\varphi\psi\varphi\alpha\text{I} \epsilon\rho\omicron\varphi$ « il ne put se contenir »³.

$\omicron\zeta\text{I} \epsilon\rho\alpha\tau$ « se tenir debout » : $\alpha\omicron\omicron\zeta\text{I} \epsilon\rho\alpha\tau\epsilon$ « elle s'est tenue debout ».

5. Remarques sur quelques verbes.

$\rho\alpha\pi\epsilon-$ $\rho\alpha\pi$ « plaire à ».

289 Ce verbe, composé de $\epsilon\rho-$ et de la même racine que $\alpha\pi\alpha\text{I}$ « être bon », n'a pas de forme absolue ; il est toujours suivi d'un régime, nom ou pronom suffixe :

1. Kef. 352.

2. MS. 419.

3. D. 545.

Δ ΠΙΣΑΧΙ ΡΑΠΕ-ΦΑΡΑΩ « le discours plut à Pharaon »¹.

ΔΕΡΑΠΗΙ « il m'a plu »².

Lorsque le régime est un nom, on emploie généralement la forme avec suffixe et on fait suivre le nom au moyen de Η (ἡ) :

ΑΥΡΑΠΑΦ ἄΠΘΟΙΣ « ils ont plu au Seigneur »³.

ΚΗΗ, ΟΥΩ « cesser de ».

Ces deux verbes présentent deux sens :

290

1. « Cesser de », avec un verbe au 3^e présent :

ΑΦΚΗΗ ΕΦΣΑΧΙ⁴. ΑΦΟΥΩ ΕΦΣΑΧΙ⁵ « il cessa de parler ».

ΑΣΤΟΦ ΨΑΤΕΦΟΥΩ ΕΦΣΩ « elle lui versa jusqu'à ce qu'il eût cessé de boire »⁶.

Le verbe ΛΩΧΙ ΛΟΧ ≠ s'emploie aussi dans ce sens :

ΑΥΛΟΧΟΥ ΕΥΚΩΤ « ils cessèrent de construire »⁷.

Une construction semblable du verbe composé ΖΕΚ-ΤΟΥΤ ≠ ΕΒΟΛ signifie « achever de » : ΑΦΖΕΚΤΟΥΤ ΕΒΟΛ ΕΦΣΩΑΙ « il acheva d'écrire »⁸.

2. « Déjà » au parfait, avec un verbe au même temps, au 3^e présent ou à l'infinitif avec Ε :

ΑΣΟΥΩ ΔΣΙ « elle est déjà venue »⁹.

ΑΥΚΗΗ ΕΥΔΙ ἄΠΟΥΒΕΧΕ « ils ont déjà reçu leur récompense »¹⁰.

Α ΠΑΙΩΤ ΚΗΗ Ε ΣΩΑΙ ἄΠΕΚΡΑΠ « mon père a déjà écrit ton nom »¹¹.

ΑΤΟΥΩ ΕΥΤΓΑΠ ΕΡΟΥ « il est déjà jugé »¹².

1. Gen. 41, 37.

2. Luc 1, 3.

3. Th. 142.

4. Ex. 31, 18.

5. Gen. 18, 33.

6. Fen. 24, 18.

7. Gen. 11, 8.

8. Deut. 31, 24.

9. Mc. 14, 41.

10. Mt. 6, 2.

11. AM. 2, 8.

12. Jean 3, 18.

ΟΥΔΕΓΤΟΤ ≠, ΟΥΔΕΓΩ ≠ « se remettre à ».

291 ΟΥΔΕΓΤΟΤ ≠ peut être suivi du 1^{er} parfait lorsqu'il est lui-même à ce temps ; partout ailleurs il est accompagné de l'infinitif avec Ε. Il peut se traduire par « de nouveau, encore, en outre » :

ΔΕΟΥΔΕΓΤΟΤΕ ΔΕΩΙΕΙ Εادت وولدت « elle enfanta de nouveau »¹.

ἸΠΟΟΥΔΕΓΤΟΤΟΥ Ε ἸΡΙ ΚΑΤΑ ΠΑΙΣΩΝ « ils n'agiront plus de cette manière »².

ΟΥΔΕΓΩ ≠ est suivi du 3^e présent et signifie « faire de nouveau » : ΔΥΟΥΔΕΓΩΕΥ ΕΥΧΟΟ « il dit de nouveau ».



CHAPITRE XII.

ANCIENNE CONJUGAISON.

292 Dans l'ancienne langue égyptienne les temps simples se formaient, comme le prétérit arabe (الماضي), en plaçant le sujet, nom ou pronom, après la racine verbale. Ce mode de conjugaison a persisté en copte dans les verbes suivants :

1. Gen. 4, 2.

2. Deut. 13, 11.

I. Quatre verbes adjectifs.

πΔΔ « être grand », **πΔΨΕ** « être nombreux »,
πΔΠΕ « être bon », **ΠΕΕΕ** « être beau ».

II. Deux verbes personnels.

ΠΕΧΕ « dire », **ΕΖΠΕ** « vouloir ».

III. Quatre verbes impersonnels.

ΟΤΟΠ « être », **ΟΤΕΤ** « être différent »,
ΪΜΟΠ « n'être pas », **ΕΨΕ** « il faut ».

Les quatre mots **πΔΔ**, **πΔΨΕ**, **πΔΠΕ**, **ΠΕΕΕ** tiennent à la fois 293
du verbe et de l'adjectif ; du verbe en ce que, comme lui, ils ont
un sujet et reçoivent les pronoms affixes de toutes les personnes ;
de l'adjectif, en ce qu'ils expriment une qualité comme de simples
adjectifs, sans aucune idée précise de temps. C'est pour cela que
nous les appelons verbes adjectifs.

Ils forment des propositions indépendantes en tout semblables à
la proposition nominale.

On peut considérer **πΔΠΕ ΟΥΨΔΛΛΟΟ** « bon est le psau-
me » comme une proposition nominale ayant **πΔΠΕ** pour attribut
(خبير) et **ΟΥΨΔΛΛΟΟ** pour sujet (مبتداً مؤخر).

Ces quatre mots sont composés de l'auxiliaire **ΠΕ** et d'anciens
adjectifs qui restent en copte sous les formes :

-Ο « grand » (131, 1), **ΔΠΔJ** « être bon », **ΕΔJ** « être beau »,
ΔΨΔJ « être abondant ».

I. LES QUATRE VERBES ADJECTIFS.

1. Conjugaison.

294

πΔΔ « être grand ».

Avec les suff. :	Sg.	1. (πΔΗJ) ¹	Pl.	1. (πΔΔΠ)
		2 m. (πΔΔΚ)		2. (πΔΩΤΕΠ)
		f. (πΔΕ)		
		3 m. πΔΔϚ		3. πΔΔΥ
		f. πΔΔϚ		

Devant un nom : πΔΔ-.

πΔΔ πετ-ερ-προφητετυπ « il est grand de prophétiser »².

Ce mot est assez rare ; on emploie de préférence πϚϚ « grand » avec la copule πε τε λε.

295

πΔΠΕ « être bon ».

Avec les suff. :	Sg.	1. πΔΠΗJ	Pl.	1. πΔΠΕΠ
		2 m. πΔΠΕΚ		2. πΔΠΕΤΕΠ
		f. πΔΠΕ		
		3 m. πΔΠΕϚ		3. πΔΠΕΥ
		f. πΔΠΕϚ		

Devant un nom : πΔΠΕ-.

Impersonnellement : πΔΠΕϚ « il est bon ».

1. Les mots mis entre parenthèses n'ont pas été trouvés dans les textes.

2. 1 Cor. 14, 5.

παινε ουψαλλωοc « le psaume est bon »¹.

αφπαρ ηχε φη ε πρωωνη χε παινεφ « Dieu vit que la lumière était bonne »².

παιψε « être nombreux ».

Avec les suff. :	Sg.	1. παιψω	Pl.	1. παιψων	296
		2 m. παιψωκ		2. παιψωτεπ	
		f. παιψω			
		3 m. παιψωφ		3. παιψωοφ	
		f. παιψωc			

Devant un nom : **παιψε-**.

παιψε πεκπα « abondante est ta miséricorde »³.

πεσε « être beau ».

Avec les suff. :	Sg.	1. πεσω	Pl.	1. πεσων	297
		2 m. πεσωκ		2. πεσωτεπ	
		f. πεσω			
		3 m. πεσωφ		3. πεσωοφ	
		f. πεσωc			

Devant un nom : **πεσε-**.

Proposition négative.

Elle s'obtient au moyen de **απ** qu'on place après le sujet. 298

παινεc απ « il n'est pas bon ».

παινε πετεπ-ψοφωοφ απ « votre glorification n'est pas bonne »⁴.

1. Ps. 146, 1.
4. 1 Cor. 5, 6.

2. Gen. 1, 4.

3. Ps. 85, 15.

2. Relatifs et participes.

299 Ces verbes peuvent aussi accompagner un mot comme simples qualificatifs ; ils se placent alors après ce mot en prenant les formes suivantes :

1. Avec un antécédent déterminé :

εθαλα ∕ εθαλαψω ∕

εθαλαλε ∕ εθελεσω ∕.

†βρουπι εθελεσω « la belle colombe ».

†φορη εθαλαψ « le grand abime »¹.

†το εθαλαλε « la bonne part »².

2. Avec un antécédent indéterminé :

ελαλα- ελα ∕ ελαψε- ελαψω ∕

ελαλε- ελαλε ∕ ελεσε- ελεσω ∕.

ογαριτ ελαλεψ « un bon cœur »³.

δελ ορισνοτ ελαλεψ « en un bon temps »⁴.

Sous cette forme, ils peuvent aussi être employés comme attributs, de la même manière que les autres qualificatifs formés de ε et d'un qualificatif (162) ; mais dans ce cas ils sont placés *après* le sujet :

†ηλαψωπι ηχε πετελεδεχε ελαψωψ « votre récompense sera grande »⁵.

†αρε πετελεωπιτ ψωπι ελαλεψ « que vos voies soient bonnes »⁶.

1. Ps. 35, 7.

2. Luc 10, 42.

3. Luc 8, 15.

4. Ps. 144, 13.

5. Luc 6, 35.

6. Jér. 33, 13.

II. VERBES PERSONNELS.

1° ΠΕΧΕ « il dit ».

Ce verbe a le sens du parfait, il précède toujours son sujet et 300 se conjugue ainsi :

Avec les suff. :	Sg.	1.	ΠΕΧΗΙ	Pl.	1.	ΠΕΧΑΠ
		2 m.	ΠΕΧΑΚ		2.	ΠΕΧΩΤΕΠ
		f.	ΠΕΧΕ			
		3 m.	ΠΕΧΑϚ		3.	ΠΕΧΩΟΥ
		f.	ΠΕΧΑϚ			

Devant un nom : ΠΕΧΕ-

ΠΕΧΕ ΙΗΣ « Jésus dit ».

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ « il leur dit ».

On emploie ΠΕΧΕ quand le sujet *nominal* suit immédiatement ; s'il est séparé par un mot, on emploie la forme pronominale et le sujet prend ΗΧΕ :

ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΠΩΟΥ « Pilate leur dit »¹.

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ ΗΧΕ ΠΙ-ΡΗΓΗΤΕΩΩΠ « le président leur dit »².

ΠΕΧΕ est composé de ΠΕ et du verbe ΧΩ « dire ».

2° ΕΓΠΕ « vouloir ».

Avec les suff. :	Sg.	1.	ΕΓΠΗΙ	Pl.	1.	ΕΓΠΑΠ	301
		2 m.	ΕΓΠΑΚ		2.	ΕΓΠΩΤΕΠ	
		f.	ΕΓΠΕ				
		3 m.	ΕΓΠΑϚ		3.	ΕΓΠΩΟΥ	
		f.	ΕΓΠΑϚ				

1. Mt. 27, 22.

2. Mt. 27, 23.

Devant un nom : **εγλε-**.

Ce verbe ne s'emploie que dans deux cas :

1. Comme participe, pour traduire l'expression « de plein gré » :

αἱρεῖς ἄφ'αυτοῦ εἰλην « j'ai fait cela de plein gré »¹.

εἴπωπ ἢτε οὐψυχῆν ἐρλοβῆν εἰλας ἀπ « si quelqu'un pêche sans le vouloir »².

2. Dans les propositions relatives, avec **εἶτ** :

φῆ εἶτεγλε πωρη « ce que veut le Fils »³.

εἰλας πῆβελ εἶτεγλωοῦ « tout ce qu'ils veulent »⁴.

ἄφρητ εἶτεγλας « comme il veut »⁵.

Précédé de **πετ**, il prend le sens du substantif « volonté » :

πετεγλακ ἀρεφωπωπ « que ta volonté soit faite »⁶.

III. VERBES IMPERSONNELS.

1° **οὔοπ** (ῥ. **οὔπ**) « il est, il y a »,

ἄοοπ (ῥ. **ἄοπ**, **οπ**) « il n'est pas, il n'y a pas (ليس) ».

302 Ces deux verbes ont par eux-mêmes le sens d'un présent indéterminé. Leurs autres temps sont :

l'imparfait :	{	πε οὔοπ « il y avait » ;
		πε ἄοοπ « il n'y avait pas ».
et le participe :	{	ε-οὔοπ « étant » ;
		ε-ἄοοπ « n'étant pas ».

1. 1 Cor. 9, 17.

2. Lévi. 4, 27.

3. Mt. 11, 27.

4. Mt. 17, 12.

5. Gen. 27, 9.

6. Mt. 6, 10.

A l'imparfait on peut aussi ajouter ΠΕ après le sujet. Dans ΕΛΛΟΠ on néglige souvent d'écrire Ε : ἄλλοπ.

Syntaxe.

Ces verbes ont un double emploi :

303

1. Ils servent, au premier présent (236) et au premier futur (240), à introduire le sujet *nominal* quand il est *indéterminé*. Celui-ci prend l'article indéfini après ΟΥΟΠ dans la proposition affirmative et n'en prend aucun après ἄλλοπ dans la proposition négative :

ΖΗΠΠΕ ΟΥΟΠ ΟΥΜΑ ΧΗ ΖΑΡΟΚ « voici un lieu auprès de toi »¹.

ἄλλοπ ηΠΙ ΤΟΙ ΕΡΩΟΥ « ils n'ont pas de nombre »².

ἄλλοπ ΡΩΜ ΠΑΠΑΥ Ε ΠΑΖΟ « aucun homme ne verra ma face »³.

A l'imparfait : ΠΕ ΟΥΟΠ ΟΥΜΟΛΑΣΤΗΡΙΟΠ ΖΕΠ ΠΘΟΥ ΨΩΜ « il y avait un monastère dans le nome d'Akh-mim »⁴.

ΠΕ ἄλλοπ ΖΛΠ ΠΕ ΖΕΠ ΓΚΥΒΩΤΟΣ « il n'y avait rien dans l'arche »⁵.

2. Suivis d'une préposition du datif (ἵτε, ε, ἄ), ils signifient : « être à, n'être pas à », et par conséquent « avoir, n'avoir pas ». L'expression la plus employée est ΟΥΟΠ ἵτε, ἄλλοπ ἵτε, que l'on peut faire suivre de l'adverbe ἄμαΥ « là » placé après le sujet.

304

Cette expression se présente dans les deux états, *absolu* et *construit*.

1. Ex. 33, 21.
4. MS. 419.

2. Ord. 577.
5. Ord. 578.

3. Ex. 33, 20.

a. Etat absolu.

- 305 Avec les suff. : **ΟΥΟΙ ΠΤΗΙ** **ἄλλοι ΠΤΗΙ**
ΟΥΟΙ ΠΤΑΚ etc. **ἄλλοι ΠΤΑΚ** etc.
 Devant un nom : **ΟΥΟΙ ΠΤΕ-** **ἄλλοι ΠΤΕ-**.

Souvent, les deux **Π** se contractent en une seule :

- Avec les suff. : **ΟΥΟΠΤΗΙ** **ἄλλοπτηί**
ΟΥΟΠΤΑΚ etc. **ἄλλοπτακ** etc.
 Devant un nom : **ΟΥΟΠΤΕ-** **ἄλλοπτε-**.

Syntaxe : Le sujet réel prend **Π** et se place après.

Avec ce même sens « il y a, il n'y a pas », leur emploi est surtout fréquent dans la proposition nominale (232, 3), lorsque le sujet est accompagné d'une construction prépositive ou d'une autre expression qui complète le sens de la phrase :

ΟΥΟΙ ΟΥΑΝΨ ἄλλοι ΔΕΙ ΠΗΙ ἄπαρωτ « il y a beaucoup de places dans la maison de mon Père »¹.

ἄλλοι δολος ἰζηιτϛ « il n'y a pas de ruse en lui »².

ΟΥΟΙ ΤΟΥ ΠΕΙ σωρβει γαρου ελαψωου « il y a beaucoup de paille et de foin chez nous »³.

ΟΥΟΙ ΤΟΠΟC ΕΘΡΕΚΨΤΟ ΕΡΟΙ « il y a de la place pour loger tes chameaux chez nous »⁴.

ΟΥΟΠΤΕ ΠΨΗΡΙ ἄφρωι ΠερΨΨι « le fils de l'homme a le pouvoir »⁵.

ΠΕ ΟΥΟΙ ΠΤΕ ΨεγΨι ἰοτκοτϛι ἰΨηρι « la femme avait un petit enfant »⁶.

1. Jean 14, 2.

2. Jean 1, 48.

3. Gen. 24, 25.

4. Gen. 24, 25.

5. Mt. 9, 6.

6. Kef. 348.

οτοπταϛ ηοτλας ηοχι υυατ « il a une langue in-
juste »¹.

υυοη ηταη ηεγλι υυατ « nous n'avons rien »².

οτοπτακ ηοτεβοσ υυατ « tu as un habit »³.

b. Etat construit.

Avec les suff. :	Sg.	1.	οτοπη	υυοπη	306		
		2 m.	οτοπητεκ	υυοπητεκ			
		f.	οτοπητε	υυοπητε			
	3 m.	οτοπητεϛ	υυοπητεϛ				
		f.	οτοπητεσ	υυοπητεσ			
	Pl.	1.	(οτοπητεη)	υυοπητεη			
		2.	οτοπητετεη	υυοπητετεη			
		3.	οτοπητοϛ	υυοπητοϛ			
	Devant un nom :			οτοπητε-		υυοπητε-	

Syntaxe : Le sujet réel vient après sans prendre η :

οτοπη ερωϛη υυατ « j'ai le pouvoir »⁴.

υυοπητοϛ εγλι υυατ « ils n'ont rien »⁵.

ηε οτοπητεσ οτεβοκι υυατ « elle avait une servante »⁶.

οτοπητεκ οτεγλι υυαηηα « as-tu quelque chose en ce
lieu ? »⁷.

υυοπητεϛ εαν « il n'a pas de fin »⁸.

Dans le même sens « avoir, n'avoir pas », on emploie encore :

1. οτοη υυοϛ υυοη υυοϛ

φη ετε οτοη ηαϛη υυοϛ « celui qui a des oreil-
les »⁹.

307

1. Pr. 12, 19.
4. Jean 10, 18.
7. Gen. 19, 12.

2. Th. 98.
5. Pr. 13, 7.
8. Bar. 3, 22.

3. Is. 3, 6.
6. Gen. 16, 1.
9. Mt. 13, 9.

λε ἕμοι ψυχῶν ἕμοι πε « il n'avait pas le pouvoir »¹.

2. οτοπ ερο ≠ ἕμοι ερο ≠
 οτοπ ἴτοτ ≠ ἕμοι ἴτοτ ≠ ·
 οτοπ πεμ ≠ ἕμοι πεμ ≠.

Les deux dernières expressions sont rares :

οτοπ χιχ σποτϚ εροκ « tu as deux mains »².

308 *Remarque.* Employé avec ἴτε et ερο ≠, le verbe οτοπ traduit l'idée de « devoir, avoir une dette ».

ἴτε indique le créancier et ερο ≠ le débiteur.

οτοπ οτηρ εροκ ἴτε παβοις كم عليك لري « combien dois-tu à mon maître ? »³.

λη ετε οτοπ ἴταλ ερωοτ من لنا عليهم « ceux qui nous doivent, nos débiteurs »⁴.

φη ετε οτοπ ἴταϚ « celui qui doit, le débiteur »⁵.

λε οτοπ φ̄ ἴσαθερϚ εροϚ « il devait 500 deniers »⁶.

2°. οτετ « autre est, différent est ».

309 Ce verbe est invariable, il précède toujours le sujet :

οτετ π-ωοτ μελ ἴτε πα-τ-φε οτετ π-ωοτ δε ἴτε πα-π-καϚϚ « autre est la gloire des habitants du ciel, autre celle des habitants de la terre »⁷.

3°. сще « il faut ».

310 Ce verbe gouverne le datif avec ἴ :

сще лнϚ « il me faut ».

Avec négation : ἴ-сще дл ou сще дл « il ne faut pas ».

Avec пет il forme le neutre пет-сще « ce qu'il faut, le convenable ».



1. Jean 11, 37.

2. Mt. 10, 8.

3. Luc 16, 5.

4. Mt. 6, 12.

5. Ez. 18, 7.

6. Luc 7, 41.

7. 1 Cor. 15, 40.

IV. PARTICULES.

CHAPITRE XIII.

PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont *simples* (ε) ou *composées* (ε-χελ). Elles 311
s'emploient avec les noms et avec les pronoms affixes. Dans le
premier cas elles sont à l'état construit et l'accent est sur leur régi-
me ; dans le second cas elles portent elles-mêmes l'accent tonique.

I. PRÉPOSITIONS SIMPLES.

ατβλε- ατβλοϣ ∕ « sans »,	σα- « dans »,
ε- ερο ∕ « vers ↓ »,	ψα- ψαρο ∕ « jusqu'à »,
η- η ∕ « à ↓ »,	θα- θαρο ∕ « sous »,
λεη- λεη ∕ « avec »,	θειη- ηθειητ ∕ « en »,
οϣβε- οϣβη ∕ « contre »,	ζα- ζαρο ∕ « vers »,
οϣτε- οϣτω ∕ « entre »,	ζα- ζαωτ ∕ « sur ».

ατβλε- « sans ».

ατβλε- ατβλοϣ ∕ ou bien αβλε- αβλοϣ ∕ (§. αχλ- 312
αχλητ ∕).

Avec les suffixes :

Sg. 1. ατβλοϣη	Pl. 1. ατβλοϣηη
2 m. ατβλοϣκ	2. ατβλε-θηλοϣ
3 m. ατβλοϣη	3. ατβλοϣοϣ.
f. ατβλοϣε	

Devant un nom : ατβλε- ou αβλε-.

Le régime de cette préposition ne prend généralement pas l'ar-
ticle ; il peut être un substantif ou un verbe à l'infinitif :

ⲁⲃⲛⲉ ⲛⲟⲃⲓ « sans péché »¹; ⲁⲃⲛⲉ ⲉⲣⲑⲛⲧⲥⲛⲁⲩ « sans hésiter »².

ⲉ- ⲉⲣⲟ ⲛ/ « vers, à ».

313 Cette préposition (ⲃⲓ) signifie : 1. « à, vers, ⲃⲓ » avec mouvement physique ou moral : ⲉ ⲛⲩⲁⲓⲉ « vers le désert »³, ⲉⲣⲟⲓ « à lui ».

2. « à, ⲃⲓ » avec le sens du datif : ⲑⲟⲛⲑⲉⲛ ⲉ « commander à », ⲟⲩⲱⲛⲑ ⲉ « montrer à ».

3. « de, hors de, ⲛⲏ » : ⲛⲟⲑⲉⲙ ⲉ ⲧⲥⲛⲓⲓ « échapper au glaive »⁴.

4. « sur, ⲉⲗⲓ » : ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ « j'ai une dette »⁵.
ⲛⲟⲟⲓ ⲉⲑⲉⲣⲃⲟⲓⲥ ⲉⲣⲟ « lui-même sera ton maître »⁶. ⲧⲁⲗⲟ ⲛ/ ⲉ « monter sur ».

5. Elle sert à former le comparatif (171).

314 Il est un certain nombre de verbes actifs en français qui sont neutres en copte et gouvernent leur complément avec ⲉ- ⲉⲣⲟ ⲛ/.

Tels sont :

1. Les verbes qui expriment une opération des sens ou de l'esprit : ⲛⲁⲩ « voir », ⲭⲟⲩⲩⲱⲧ « regarder », ⲥⲟⲙⲥ « considérer » ; ⲥⲱⲧⲉⲙ « entendre », ⲃⲧⲥⲙⲛ « écouter » ; ⲩⲱⲗⲉⲙ « odorer » ; ⲭⲟⲙⲭⲉⲙ « tâter », ⲃⲟⲑ « toucher » ; ⲉⲙⲓ « savoir », ⲕⲁⲧ « comprendre », ⲙⲉⲩⲓ « penser », ⲛⲁⲑⲧ « croire », ⲉⲣⲑⲉⲗⲛⲓⲥ « espérer ».

2. Les verbes qui expriment la parole : ⲙⲟⲩⲧ « appeler », ⲥⲙⲟⲩ « bénir », ⲑⲱⲥ « louer », ⲧⲑⲟ « prier », ⲥⲁⲑⲟⲩⲓ « maudire », ⲑⲱⲟⲩⲩ « blâmer », ⲭⲱⲛⲧ « se fâcher contre ».

1. Jean 8, 7.

2. C. 95, 46.

3. Mt. 4, 1.

4. Ez. 6, 8.

5. Z. 42.

6. Gen. 3, 16.

3. Plusieurs verbes qui expriment le mouvement : ΚΙΨ « mouvoir », ΘΙΟΥΨ « jeter », ΨΑΡΨ « frapper », ΚΩΨ, ΤΑΚΤΟ, « entourer », ΔΡΕΞ, ΡΩΨ « garder ».

ἦ- (ἔ- 28) η ≠ (de l'ég. n).

C'est la préposition du datif (61) : ΠΕΧΑΨ ἔΦΙΛΗΠΠΟΣ 315 « il dit à Philippe »¹. ΠΕΧΩΟΥ ΠΑΨ « ils lui dirent ». ΟΥΟΙ ἔ- ΠΙΚΟΜΟΟ « malheur au monde »².

Le verbe Ψ et ses composés gouvernent le datif avec ἦ.

ἦ- (ἔ-) ἔμο ≠ (de l'ég. m).³ « dans ».

Cette préposition (65) signifie : 1. « dans, pendant » pour le lieu et 316 le temps : ἔΠΑΙΕΘΟΥ « en ce jour », ἔΠΑΙΕΑ « en ce lieu ». ΑΨΟΥ ἔΜΑΡ ἦΕΘΟΥ ΣΠΑΡ « il passa là deux jours »⁴. ΑΨΩΠΘ ἦΞΕ ΣΗΘ ἦΩΕ ἦΡΩΠΨ « Seth vécut 805 ans »⁵.

2. « de, hors de, مِنْ ». Dans ce sens elle est généralement précédée de ΕΒΟΛ, ΣΒΟΛ : ἔΠΕΡΟΥΕΙ ΣΒΟΛ ἔΜΟΨ « ne t'éloigne pas de moi »⁶.

3. « par, par le moyen de », pour l'instrument et le serment : ἦΤΣΗΨ « par l'épée » ; ΑΨΩΡΚ ἔΦΗ ΕΤΘΟΨ « il a juré par le Très-Haut »⁷.

4. Elle sert de lien entre les verbes « être, devenir, faire, paraître » et leur attribut : ΟΨ ἦΟΥΡΟ « être roi ». ΑΨΩΠΨ ἦΟΥ- ΜΑΠΕΣΩΟΥ « il devint berger »⁸. ΨΜΑΔΨΤΕΠ ἦΡΑΜΑΟ « il

1. Jean 6, 5. 2. Mt. 18, 7.

3. On trouvera une excellente étude sur ἦ et sa permutation avec ΨΕΠ dans les *Ausgewählte Bemerkungen* de M. Andersson, p. 12-22.

4. Jean 4, 40. 5. Gen. 5, 6. 6. 1. Ps. 37, 22.

7. Th. 164. 8. Gen. 4, 2.

nous rendra riches »¹. **αγορῆ θεῶν ἐπιλοιπῶν** « il est resté dans ce qu'il était »².

5. Elle unit le complément direct à la forme absolue des verbes (277).

μεῖ- μεῖ ≠ « avec ».

Pour la suffixation, voir 61.

317 Cette préposition signifie : 1. « avec » : **† μεῖωτε** « je suis avec vous »³.

2. « à » après le verbe **εἶπε** : **εἶπε μεῖω** « il leur parla »⁴.

3. Elle sert à unir les noms et pronoms, comme conjonction (333) : **μεῖ πατήρ καὶ ἐγώ** « ton père et moi »⁵.

318

ὄψε- ὄψη ≠ « contre, vers ».

Sing.	1. ὄψη	Plur.	1. ὄψη
	2 m. ὄψη		2. ὄψε-θησοῦ
	f. ὄψη		
	3 m. ὄψη		3. ὄψη
	f. ὄψη		

Cette préposition est d'assez rare occurrence :

μετὰ ὄψην σου « nos yeux sont vers toi, Seigneur »⁶.

† ὄψε- « donner contre, résister à ».

ὄψε- ὄψω ≠ « entre ».

319

ὄψε μετὰ τὴν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν « entre le ciel et la terre »⁷.

ὄψω μετὰ σοῦ « entre moi et vous »⁸.

1. Th. 99, 1.

4. Jean 8, 12.

7. Bar. 6, 54.

2. Th. 94.

5. Luc 2, 48.

8. Gen. 9, 15.

3. Ps. 11, 9.

6. Ps. 122, 2.

ΟΥΤΩΙ ΠΕΛ ΟΥΤΕ ΨΥΧΗ ΠΙΒΕΙ ΕΤΟΠΘ « entre moi et toute âme vivante »¹.

ΨΑ- ΨΑΡΟ ∕ « jusqu'à ».

ΨΑ ΔΥΡΗΧΣ ΙΠΤΟΙΚΟΥΜΕΝΗ « jusqu'à l'extrémité de la terre »². 320

ΨΑ ΕΠΕΩ « jusqu'à l'éternité ».

Sur ΨΑ employé comme conjonction avec le subjonctif, voir 251.

ΘΑ- ΘΑΡΟ ∕ « sous ».

Signifie : 1. « sous » : ΘΑ ΟΥΜΕΝΤ « sous le boisseau »³. 321

Dans ce sens il s'emploie avec les verbes qui signifient « porter » lorsque le porteur est supposé être *sous* le fardeau :

ΕΤΟΠΤ ΘΑ ΠΟΡΕΤΦΩΟΥ « chargés de leurs fardeaux »⁴.

2. « au sujet de, pour *ou* contre » après le verbe « témoigner » ; « contre » après « murmurer » : ΕΡΜΕΘΡΕ ΘΑ « témoigner pour *ou* contre »⁵.

3. « pour » : ΟΥΒΑΛ ΘΑ ΟΥΒΑΛ « œil pour œil »⁶.

Dans ce sens il précède le complément de prix : ΠΥΩΠ ΘΑ ΘΑΤ « celui qui est acheté à prix d'argent »⁷.

4. « de, au sujet de » : ΤΛΟΥΘΟ ΘΑ « rendre compte de »⁸.
 ΕΥ ΦΡΩΟΥΘ ΘΑ « s'occuper de »⁹.

5. « comme, en qualité de » : ΑΥΤ ΠΩΚΗΦ ΕΒΟΛ ΘΑ ΒΩΚ « ils vendirent Joseph comme esclave »¹⁰.

1. Gen. 9, 16.

2. Ps. 18, 4.

3. Mt. 5, 15.

4. Mt. 11, 28.

5. Ord. 28.

6. Mt. 5, 38.

7. Gen. 17, 12.

8. Mt. 12, 36.

9. Mt. 6, 25.

10. Ps. 104, 17.

ἕν- ἕντ ≠ « dans ».

322	Avec les suff. : sg.	1. ἕντ	Pl.	1. ἕντελ
		2 m. ἕντκ		2. ἕν-θηποῦ ou
		f. ἕντ		ἕντελ-θηποῦ
		3 m. ἕντς		3. ἕντοῦ
		f. ἕντς		

Signifie : 1. « dans »¹, pour le temps et le lieu : **ἕν πικρο-
μοσ** « dans le monde ». **ἕν τἀρχῆ** « au commencement ».

2. « à, en » : **ἕν φράσιν ἡφίστω** « au nom du Père ». **ἄ-
τματ ἕντς** « je me suis complu en lui »².

3. « au moyen de » pour l'instrument : **ῥωτεῖ ἕν τσῆς**
« tuer par l'épée »³.

4. « parmi, au lieu de » : **ἕν πρῶων** « parmi les hom-
mes »⁴.

εἰς- εἰςρο ≠. « vers »

323 Signifie « vers, au devant de » : **εἰς εἰςρο** « ils vinrent vers
lui »⁵. **εἰς εἰς Ἰησοῦ** « ils le conduisirent à Jésus »⁶.

εἰςκοτς ἡχε ἀβραάμ εἰς περὶ αἰώνων « Abraham
revint vers ses enfants »⁷.

On a quelquefois employé **εἰς** au lieu de **εἰς** par simple confu-
sion, semble-t-il : **εἰς εἰςροκ**⁸ pour **εἰς εἰςροκ** « je vien-
drai vers toi ».

1. On voit que dans ce sens **ἕν** ne diffère pas de **ἐν**. Dans un
grand nombre de cas, en effet, ces deux prépositions peuvent permuter,
cf. AB, p. 12-22 ; *Sphinx*, IX, p. 129.

2. Mt. 3, 17.

3. Ex. 15, 9.

4. Luc 14, 24.

5. Mt. 5, 1.

6. Jean 1, 43.

7. Gen. 22, 19.

8. Ex. 20, 24. Cf. AB. p. 47.

Ϸ- ϷΩΤ ≠ « sur ».

Avec les suffixes :	Sg. 1. ϷΩΤ	Pl. 1. ϷΩΤΕΝ	324
	2 m. ϷΩΤΚ	2. Ϸ-ΘΗΠΟΥ	
	f. ϷΩΤ		
	3 m. ϷΩΤϳ	3. ϷΩΤΟΥ	
	f. ϷΩΤϸ		

Devant un nom : Ϸ-

Signifie : 1. « sur, على » : Ϸ ΠΙΘΩΤ « sur le chemin »¹. Δϳ-ϳΩΠΙ Ϸ ΠΤΩΟΥ « il habita sur la montagne »².

2. « dans, في » : Ϸ ΠϳΔϳϳ « dans le désert »³.

3. « sous, du temps de, مع على » : Ϸ ΚΛΑΥΔΙΟΥ « sous Claudius »⁴.

4. « avec, مع ب » : ϳΑΡΟΥΡΟΥ Ϸ ΩΙΚ « ils le mangent avec du pain »⁵.

5. « de, en » : Ϸ ΟΥΡΟΝ « en une fois »⁶. Ϸ ΦΟΥΕΙ « de loin ».

II. PRÉPOSITIONS COMPOSÉES.

Les prépositions composées sont formées d'une préposition simple et d'un substantif indiquant une partie du corps humain : ϳΩ ≠ « tête », ϷΡ ≠ (83) « face », ΤΟΥ ≠ (82) « main », ΡΑΤ ≠ (82) « pied », ΘΟΥΩ ≠ « poitrine », ou le lieu : ϸΔ, ϸΚΕΝ « côté ».

Prépositions composées : 1. de ϳΩ ≠ « tête » : ΕΧΕΝ- ΕΧΩ ≠ « sur, على » ; *loc. prép.* ΕΡΗΥ ΕΧΕΝ « sur en montant », ΕΪΡΗΥ ΕΧΕΝ « sur en descendant » ; ΙΧΕΝ- « depuis » ; ΪΔΧΕΝ- ΪΔΧΩ ≠ « avant, devant » ; ϷΧΕΝ- ϷΧΩ ≠ « sur », *loc. prép.* ΕΒΟΛ

1. Mc. 11, 8.
4. Act. 11, 28.

2. Gen. 21, 21.
5. Is. 28, 27.

3. Luc 15, 4.
6. Ps. 30, 12.

ΖΥΧΕΠ « de sur *en descendant*, de sur *en montant* », et plus rarement « de *en s'éloignant* », ἠΖΡΗΥ ΖΥΧΕΠ « sur sans mouvement ».

2. de ΖΡ « face » : ΕΖΡΕΠ- ΕΖΡ « vers, au devant de, par, contre » ; ΠΔΖΡΕΠ- ΠΔΖΡ « devant, auprès de ».

326 3. de ΤΟΤ « main » : ΕΤΕΠ- ΕΤΟΤ « à, ۱ » ; ἸΤΕΠ- ἸΠΤΟΤ « à, au pouvoir de, par, de, ۲ » :

ΠΔΥΘΨΑΥΕ ἸΠΤΟΤϚ « ils étaient baptisés par lui »¹.

Loc. prép. ΕΒΟΛ ἸΤΕΠ « de, ۳ » ; ΕΔΤΟΤ « tout de suite, sur-le-champ » ; ΨΔΤΕΠ- « jusqu'à » ; ΘΔΤΕΠ- ΘΔΤΟΤ « près de, auprès de, au pied de, à » ; ΖΥΤΕΠ- ΖΥΤΟΤ « par, par le moyen de », *loc. prép.* ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΠ « de *en venant*, par le moyen de » (276, 1).

327 4. de ΡΔΤ « pied » : ΕΡΔΤ « au pied de, sur pied » ; ἸΡΔΤ « à pied » ; ΘΔΡΔΤ « au pied de, sous » :

ΑΕΒΟΡΒΕΡ ἸΠΔΛΟΥ ΘΔΡΔΤΕ ἸΟΥΒΩ ἸΧΩΥΤ « elle jeta l'enfant au pied d'un olivier »².

5. de ΘΟΥΩ « poitrine » : ΘΔΘΟΥΩ « près de », ΖΥ-ΘΟΥΩ « même sens ».

328 6. de ΕΔ- « côté ». Ce mot est préposition par lui-même ; il indique la *situation* dans un lieu : ΕΔ ΠΕΙΕΒΤ « dans l'orient »³. ΕΔ ΟΥΥΠΔΥ ἸΥΥΟΚ « à ta droite »⁴.

Il peut être uni à l'article : ΕΠΕΔ ἸΨΙΟΥ « du côté de la mer »⁵.

Il forme : α. ἸΕΔ- ἸΕΩ « qui signifie « derrière, après » : ΜΟΥ ἸΕΩΥ « suis-moi »⁶, et s'emploie après quelques verbes : ΚΩΥ ἸΕΔ- « chercher », ΕΩΤΕΥ ἸΕΔ- « exaucer ».

1. Mt. 3, 6.

2. Gen. 21, 15.

3. Mt. 2, 2.

4. Ps. 44, 9.

5. Gen. 28, 14.

6. Jean 1, 44.

b. **μενεπса-μενεπσω** ≙ « après » ; **μενεπса ета** ≙ « après que »¹.

c. **саμεпгн и, саμεпггг-, саμεпгггн** ≙ « derrière, après » : **αψη παψ саμεпггн ипегспнот** « il suivit ses frères »². **σωψ εβολ саμεпгггн** « elle crie derrière nous »³.

7. de **σκεп-** « côté » : **εσκεп-** « à côté de, le long de, sur le bord de » : **εσκεп φιοω** « sur le bord de la mer »⁴. **εσκεп-** ou **εσκεп-** même sens : **εσκεп φιοω** « sur le bord de la mer »⁵. **εσκεп φггρο** « sur le bord du fleuve »⁶. 329

III. Prépositions grecques.

Les principales prépositions grecques employées en copte 330
sont :

κατα « selon » : **κατα φρηψ** « comme ». **κατα φρηψ етаψггос** « comme il a dit ».

παρα « de, ۛ, au delà de, au-dessus de ».

Par analogie avec **ερο** ≙ on forme quelquefois en bohairique et généralement en saïdique **καταρο** ≙, **παραρο** ≙ : **καταροψ** « selon lui »⁷.

χωρη « sans » ; le mot suivant est généralement sans article : **χωρη απαυκη** « sans nécessité ».

μηψ (εἴ μή τι) « si ce n'est, excepté ».

ωс (ὡς) « en tant que, comme » ; le mot suivant ne prend pas d'article : **ωс αυαθос** « en tant que bon », **ωс ρωω** « comme homme ».



1. Ex. 34, 33.

2. Gen. 37, 17.

3. Mt. 15, 23.

4. Gen. 49, 13.

5. Mt. 4, 13.

6. Gen. 36, 37.

7. Gen. 2, 18.

CHAPITRE XIV.

ADVERBES.

Il y a en copte un certain nombre d'adverbes simples tels que : $\Delta\rho\Delta$ « oui », $\Theta\omega\pi$ « où ? », $\rho\Delta\epsilon\Gamma$ « demain ». On les apprendra par l'usage. Nous ne donnons ici que les règles générales.

1. *Adverbes de temps et de lieu.*

331 Ces adverbes se forment au moyen de la particule $\dot{\iota}\iota$ ($\dot{\iota}\iota$) placée devant le nom de temps et de lieu :

$\dot{\iota}\iota$ - $\pi\Delta\Gamma\omega\Delta$ « en ce lieu, ici » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\Phi\theta\omicron\omicron\Upsilon$ « aujourd'hui » ;
 $\dot{\iota}\iota$ - $\Theta\omega\eta\Gamma$ « au milieu » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\omega\eta\eta\Upsilon$ « chaque jour » ;
 $\dot{\iota}\iota$ - $\omega\Delta\Upsilon$ « là » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\rho\Delta\epsilon\Gamma$ « demain ».

2. *Adverbes de manière.*

332 Les adverbes de manière se forment : 1. Au moyen de $\dot{\iota}\iota$ ($\dot{\iota}\iota$) et d'un substantif ou d'un infinitif sans article : $\dot{\iota}\iota$ - $\omega\epsilon\tau\tau\epsilon\omega\dot{\iota}\iota$ - $\chi\eta\omega\omega$ « en égyptien » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\chi\omega\lambda\epsilon\omega\omega$ « rapidement » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\chi\omega\pi$ « en secret ».

2. Au moyen de $\Delta\epsilon\pi$ et d'un substantif ou d'un infinitif avec l'article $\omicron\Upsilon$: $\Delta\epsilon\pi$ $\omicron\Upsilon\omega\epsilon\tau\epsilon\Phi\lambda\eta\omicron\Upsilon$ « vainement » ; $\Delta\epsilon\pi$ $\omicron\Upsilon\omega\tau\omega\eta\eta\epsilon\beta\omicron\lambda$ « manifestement ».

3. Au moyen de $\dot{\iota}\iota$ et d'un adjectif : $\dot{\iota}\iota$ - $\gamma\omicron\omicron\pi$ « d'abord ».

333 Avec les adjectifs composés de $\Delta\Upsilon$ privatif et d'un verbe, $\dot{\iota}\iota$

forme des expressions adverbiales qui se traduisent par l'infinitif précédé de *sans* : ἰαθοῦωω « sans manger »¹, ἰατωω « sans boire », ἰατωληλ « sans prier »².

3. Adverbes de situation.

Le copte possède plusieurs adverbes très employés qui sont formés d'une préposition simple et d'un des mots suivants indiquant la situation dans le lieu : 334

βολ « dehors »,	ῥοῦπ « dedans » ;
π-ψω « le haut »,	π-εχητ « le bas » ;
ῥρη « dessus »,	ῥρη « dessous » ;
ῥη « devant »,	ϕ-αροῦ « derrière ».

Βολ forme εβολ « dehors *en sortant* ». Cet adverbe accompagne un certain nombre de verbes, et, quoiqu'il ajoute au sens la nuance de sortie (angl. *out*, all. *aus*), de manifestation, d'achèvement, il ne se traduit généralement pas : οῦπηῡ εβολ « paraître, manifester ». Les autres adverbes formés de εβολ sont : ἔβολ « hors », εεβολ « dehors ».

ῥοῦπ : εῥοῦπ « dedans *en entrant* », ἰῥοῦπ , εεῥοῦπ « dedans » sans mouvement.

Πωω : επωω « en haut » avec mouvement, ἔπωω , εεπωω « en haut » sans mouvement.

Πεχητ : επεχητ « en bas » avec mouvement, ἔπεχητ , εεπεχητ « en bas » sans mouvement.

ῥρη : εῤρη « en haut, dessus, ici *en montant* », ἰῥρη « dessus » sans mouvement.

1. C. 94, 36.

2. MS. 423.

ԻՐԻՅ : ԷՃՐԻՅ « en bas, dessous, ici *en descendant* », ԻՃՐԻՅ « dessous » sans mouvement.

ՋԻ : ԵՏՂԻ, ԵԹԻ « devant, en avant, au delà », ԻՂԻ « récemment », ԸԱՏՂԻ « avant, auparavant », ԶԱՏՂԻ « devant », ԶԵՏՂԻ, ԶԵԹ « devant ».

ՓԱԶՕՐ : ԵՓԱԶՕՐ « en arrière », ԸԱՓԱԶՕՐ, ԶԵՓԱԶՕՐ « derrière ».

335

Remarques. 1. Les adverbes composés de Ե forment des locutions prépositives, quand ils sont suivis de Ե ou de ԶԱ : ԵՅՕԼ ԶԱ « de *en sortant*, *en s'éloignant* » ; ԷՃՕՐԻ Ե, ԷՃՕՐԻ ԶԱ « vers *en entrant* » ; ԵՊՄԱՅ Ե, ԵՊՄԱՅ ԶԱ « vers *en montant* » ; ԵՅՐԻՅ ԵՄԵԼ « sur », etc. Très fréquent est l'emploi de ԵՅՕԼ ԶԵԼ « de, de parmi ».

2. Après les composés de ԸԱ on emploie ԻՒ, ԻՒՍՕՐ : ԸԱՅՕԼ ԻՒ « en dehors de », ԸԱՃՕՐԻ ԻՒ « au dedans de », ԸԱՊՄԱՅ ԻՒ « au-dessus de », ԸԱՍԵՇԻՏ ԻՒ « au-dessous de », etc.

3. Après les composés de ԻՒ on emploie ԶԵԼ, ԻՃԻՏ : ԻՃՐԻՅ ԶԵԼ, ԻՅՐԻՅ ԶԵԼ « dans, parmi » : ԶԳՄԱՊԻ ԻՃՐԻՅ ԻՃԻՏԵԼ « il habita parmi nous »¹ ; ԻՅՐԻՅ ԻՃԻՏՕՐ « parmi eux »².

4. Après les composés de Ե, Ի, on peut répéter ԶԵ : ԵՅՐԻՅ ԶԵ ՊՄԱԳԵ « vers le désert »³. ԻՅՐԻՅ ԶԵ ՊՄԱԳԵ « dans le désert »⁴. ԻՃՐԻՅ ԶԵ ՊՄԱԳԵ *même sens*⁵.



1. Jean 1, 14. 2. Ex. 29, 29. Pour l'emploi et la permutation de ces deux expressions, cf. AB, p. 78, 79.

3. Gen. 13, 1.

4. Ex. 8. 16.

5. Gen. 21, 14.

CHAPITRE XV.

CONJONCTIONS.

Voici les conjonctions qui donnent lieu à quelques remarques de grammaire.

οτοζ (S. **αρω**), **πευ** (S. **υπ**), **εζ** « et ».

οτοζ peut s'employer partout, mais de préférence il s'emploie 336 pour unir les propositions :

ἰθοϋ αϋχος οτοζ αρωων « il dit et les choses furent »¹.

πευ signifie proprement « avec » (316) : il s'emploie donc quand « et » pourrait être remplacé par « avec », c.-à-d. entre les noms. Il relie rarement deux propositions (cf. Deut. 6, 7 ; 11, 19).

Ἐναστασις πευ πωπθ « la résurrection et la vie »².

εζ unit les noms qui n'ont pas d'article :

ορωων ἰσποϋ εζ χροϋ « un homme de sang et de malice »³.

πκαεζ ετθδτ ἱερωτ εζ εβνω « la terre où coule le lait et le miel. الارض التي تدرّ لبنًا وعسلاً »⁴.

χε-

S'emploie : 1. pour annoncer le discours direct :

**αποκ χε τχω υμοσ πωτεπ χε μερε πετεπ-
χαχαζ** « moi, je vous dis : Aimez vos ennemis »⁵.

337

1. Ps. 32, 9.
4. Ex. 13, 5.

2. Jean 11, 25.
5. Mt. 5, 44.

3. Ps. 5, 7.

αψηνοϱ γε αρετελκωϱ ησαηη « il leur demanda : Qui cherchez-vous ? »¹.

αψωρεη επισηνοϱ γε αμοηη υμοϱ « il fit signe aux frères (en disant) : Saisissez-le »².

2. Pour introduire le discours indirect, surtout après les verbes qui signifient « dire, déclarer, savoir, penser, voir ». Nous le traduisons alors par « que ».

On ne peut parfois distinguer si le discours est direct ou indirect.

αψεροϱ ηχε ηης γε αηχοϱ ηωτεη γε αλοκ ηε « Jésus répondit : Je vous ai dit que c'était moi »³.

ϱεη γε υπετεπερροϱ ϱατηη υψηνοϱ « je sais que vous ne craignez pas Dieu »⁴.

αψηαϱ ηχε ψηνοϱ γε ηαηεϱ « Dieu vit que c'était bien »⁵.

3. Après les verbes qui signifient « appeler ».

ερεμοϱ ε πεψηη γε ηης « on l'appellera Jésus »⁶.

α ψϱ μοϱ επιοϱηηη γε ηεροοϱ « Dieu appela la lumière le jour »⁷.

αψτηηηηηηη πεψηη γε σηο « il l'appela Seth »⁸.

4. Il indique la *cause*, la *raison* d'une chose :

ψηαρωοϱ ηχε ηβοϱ γε αψηογεη υπεψηλαο « béni soit le Seigneur, car il a délivré son peuple »⁹.

αρηηγεωϱ ε ηβοηϱ γε ϱεη οϱωοϱ ταρ αψηωοϱ « louons le Seigneur, car il a été grandement glorifié »¹⁰.

1. Jean 18, 7.
4. Ex. 9, 30.
7. Gen. 1, 5.
10. Ex. 15, 21.

2. MS. 424.
5. Gen. 1, 10.
8. Gen. 4, 3.

3. Jean 18, 8.
6. Luc 1, 31.
9. Ex. 18, 10.

Chassez Macaire d'Edkou **XE ΔΟΥΘΕΡΤΕΡ ΤΑΧΟΝ** « car l'agitation s'est emparée de nous »¹.

Dans ce sens il est souvent suivi de **ΟΥΗΥ** « en vérité ».

XE ΟΥΗΥ ΕΑΡ ΠΕΦΘΑΤ ΠΕ « car, à la vérité, c'est son argent »².

5. Il indique le *but*, l'*intention* :

ΑΝΙ ΧΕ ΗΤΕΝΟΥΩΨΤ ΔΙΩΟΦ « nous sommes venus pour l'adorer »³.

6. **XE** s'emploie comme le « de » français dans des expressions de ce genre : « le nom de magicien » **ΠΥΡΑΝ ΧΕ ΜΑΥΟΣ**⁴.

XE (§. 6e).

Cette particule diffère de son homonyme par l'origine (ég. *gert*), 338
par le sens et par l'emploi. Tandis que l'autre est proclitique, celle-ci est enclitique et signifie « mais, de plus, aussi ». Elle s'emploie après une autre conjonction : **ΖΟΤΕ ΧΕ** « mais quand »⁵. **ΕΠΙΔΗ ΧΕ** « mais puisque »⁶.

Composés de XE. **XE** se combine avec quelques mots pour former les locutions suivantes :

ΕΘΒΕ ΧΕ (§. **ΕΤΒΕ ΧΕ**) « car, puisque » ;

ΕΦΜΑ ΧΕ (§. **ΕΒΟΛ ΧΕ**) « parce que ».

Ils donnèrent de l'argent pour se délivrer **ΕΘΒΕ ΧΕ ΖΑΠΜΑΥ-ΧΡΗΜΑ ΠΕ ΠΑΡΧΩΠ ΗΤΕ ΠΘΩΨ ΕΤΕΜΜΑΥ** « car les magistrats de ce nome étaient cupides »⁷.

Je bénirai en ta race toutes les nations de la terre **ΕΦΜΑ ΧΕ ΔΚΩΤΕΜ ΗΣΑ ΤΑΣΜΗ** « parce que tu as obéi à ma voix »⁸.

1. MS. 422.

2. Ex. 21, 21.

3. Mt. 2, 2.

4. AM. 239.

5. C. 135, 13.

6. C. 135, 31.

7. MS. 422.

8. Gen. 22, 18.

- 340 **ΧΕΧΑΣ** (S. **ΧΕΚΑΣ**) « que, afin que, bien que ». Ce mot est composé de **ΧΕ** et de **ΧΑ-Ε**, état pronominal de **ΧΩ** « laisser », avec le pronom **Ε** du neutre :

Il se dit en lui-même **ΧΕΧΑΣ ΧΕ ΦΤ ΗΤΕΡΩΤ ΑΠ ΘΑΤΕΥΩΝ** « bien que je ne craigne pas Dieu »¹.

ΧΕΧΑΣ ΗΣΕΡΠΡΕΣΒΕΥΝ ΕΩΝ ΕΧΩΝ « afin qu'ils intercèdent pour nous »³.

- 341 **ΧΕ ΚΑΙ** (**ΚΑΙ**) « lors même que » :

ΠΕΧΑΣ ΧΕ ΤΟΝΘ ΗΧΕ ΠΘΙΕ ΧΕ ΚΑΙ ΑΥΨΑΝΘΟΘΒΕΤ ΗΤΠΑΣΩΛ ΑΠ « il dit : Vive le Seigneur, lors même qu'on me tuerait, je ne partirai point »³.

ΟΙ « aussi, encore »

- 342 Vient après le mot qu'il détermine : **ΨΤΕΩΙ Ε ΠΑΓΜΑ ΟΙ** « ne pas revenir en ce lieu »⁴. **ΠΕΧΕ ΦΠΟΥΤ ΟΙ ΑΜΩΤΕΝΣ** « Dieu dit encore à Moïse »⁵.

ΗΘΟΥ « mais ».

- 343 Ce mot, employé comme conjonction, est rare :

Les bêtes de somme des Egyptiens moururent **ΕΒΟΛ ΧΕ ΗΘΟΥ ΘΕΝ ΠΤΕΒΝΙΩΟΥ ΗΤΕ ΠΕΨΗΡΗ ΑΠΠΕΡΑΝΛ ΑΠΕ ΓΛΙ ΜΟΥ** « mais, des bêtes de somme des enfants d'Israël, aucune ne mourut »⁶.

ΗΘΟΥ a aussi le sens de « plutôt », comme dans cette phrase :

ΑΠΕΠΘΡΕΠΕΡΑΚΑΖ ΗΓΗΤ ΕΘΒΕ ΓΛΙ ΗΓΩΒ ΕΘΠΑΙ ΕΧΩΝ ΑΛΛΑ ΜΑΡΕΠΕΡΑΚΑΖ ΗΘΟΥ ΕΘΒΕ ΠΧΡΟΖ ΗΠΕΠΨΥΧΗ « ne nous attristons pas des malheurs qui peuvent

1. Luc 18, 4.

3. MS. 422.

6. Ex. 9, 6.

2. AM. *Chrestomathie* p. 74.

4. MS. 422.

5. Ex. 3, 15.

nous arriver, mais affligeons-nous plutôt de l'indigence de nos âmes »¹.

JE (Σ Η) « ou, ou bien ».

ΙΣΧΕ ΔΚΠΑΥ ΙΕ ΔΚΩΤΕΛ « si tu as vu ou entendu »². 344

ΠΕΦΩΤ ΙΕ ΤΕΦΛΑΥ « son père ou sa mère »³.

En se répétant elle forme le dilemme : **ΑΡΙ ΟΥΔΙ ΔΕΝ ΠΑΙ-
Ξ ΙΕ ΙΤΕΚΤΧΡΩ ΙΤΑΨΛΗΛ ΙΕ ΙΤΕΚΨΛΗΛ ΙΤΑ-
ΤΧΡΩ** « choisis un des deux, ou bien mets le feu et je prierai,
ou bien prie et je mettrai le feu »⁴.

ΙΕ (Σ ΕΙΕ, ΕΕΙΕ).

Cette particule, qu'il faut distinguer de la précédente, s'emploie 345
entre une proposition conditionnelle et la proposition principale
dont elle dépend, avec le sens de « pourtant, cependant, dans ce
cas, alors ».

ΚΑΠ ΔΦΥΤΕΛΠΙ ΔΠΛΟΥ ΙΕ ΟΥΨΑΝΘΟΗ ΠΕ
« lors même qu'il n'amènerait point l'eau, cependant il est miséri-
cordieux »⁵.

Cette tournure est surtout usitée lorsque la proposition princi-
pale exprime une demande, une interrogation, une exclamation.

ΙΕ ΕΘΒΕ-ΟΥ ΚΤΩΛΙ ΙΣΧΕ ΙΘΟΚ ΔΠ ΠΕ ΠΧ̄ « pour-
quoi alors baptises-tu, si tu n'es pas le Christ ? »⁶.

**ΙΣΧΕ ΔΜΟΝ ΘΩΒ ΙΤΠΙ ΠΕΛΩΤΕΠ ΙΕ ΟΥ ΠΕΤΕΠ-
ΘΩΒ ΠΕ ΠΨΗΡΙ ΙΤΕ ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΠΟΣ** « si je n'ai rien à
faire avec vous, qu'avez-vous à faire avec les enfants des chrétiens ? »⁷.

S'il rend la vue aux aveugles **ΙΕ ΟΥ-ΔΨ ΙΡΗΤ ΠΕ ΠΡΩ-
ΛΙ ΕΤΕΛΛΑΥ** « quel est donc cet homme-là ? »⁸.

1. P. 220.

4. MS. 424.

7. MS. 433.

2. Kef. 411.

5. Kef. 412.

8. D. 574.

3. Ex. 21, 15.

6. Jean 1, 25.

V. DES PROPOSITIONS.

346 Les propositions se divisent en *verbales* et en *nominales*.

La proposition verbale est celle qui contient un verbe à un mode quelconque ; la proposition nominale, celle qui ne contient pas de verbe.

Au point de vue de la dépendance, les propositions sont indépendantes ou subordonnées.

Nous traiterons d'abord de la proposition verbale et de la proposition nominale en général et spécialement quand elles sont indépendantes.

Nous verrons ensuite les différentes espèces de propositions qui ont une syntaxe particulière.

CHAPITRE XVI.

PROPOSITION VERBALE.

I. ORDRE DE SES ÉLÉMENTS.

347 1. L'ordre des éléments de la proposition verbale est généralement le suivant :

1. Auxiliaire ;
2. Sujet, nom ou pronom affixe ;
3. Verbe ;
4. Complément direct ;
5. Complément indirect ;
6. Compléments circonstanciels.

αφτ̄ ἰουρζμοτ̄ ἀπεφλαοc ἀπεμθο ἡπρεμῆ-
 χημ̄ « il donna la faveur à son peuple devant les Egyptiens »¹.

α φλορτ̄ θαμιο ἡτφε μεμ πκαρζ « Dieu créa le
 ciel et la terre »².

α πβοιc ιπ̄ ἰουθοορνεc εχεπ πκαρζ ἀπρεο-
 οτ̄ τηρφ « le Seigneur fit venir un vent brûlant sur la terre, tout
 le jour »³.

2. Lorsque le verbe est à l'état absolu et que le complément
 indirect est un pronom, celui-ci passe avant le complément direct :

α πβοιc σεμπ̄ παφ ἡζαπζαπ « le Seigneur lui donna
 des préceptes »⁴.

μα πρμμ̄ ππ̄ β̄ πκ̄ ἡπ̄ζοωρ « donne-moi
 les hommes et prends les chevaux »⁵.

3. Lorsque le verbe est accompagné de l'adverbe εβολ, celui-
 ci se place après le complément direct ; dans le cas précédent (2)
 et lorsque le verbe est à l'état pronominal, il se met après le com-
 plément indirect :

οτ̄ωρπ̄ ἀπαλαοc εβολ « renvoie mon peuple »⁶.

ἡπεροτορζφ̄ πακ εβολ « il ne se montrera pas à toi »⁷.

II. PROLEPSE.

L'ordre qu'on vient d'indiquer est souvent changé. Lorsqu'on 348
 veut faire ressortir un élément, on le met en tête de la proposition
 en le remplaçant, si c'est le sujet ou un complément, par un pro-
 nom (ضمير عائد) qui s'accorde avec lui.

Nous appelons cette figure la *prolepse*. C'est une construction

1. Ex. 11, 3.

2. Gen. 1, 1.

3. Ex. 10, 13.

4. Ex. 15, 25.

5. Gen. 14, 21.

6. Ex. 10, 3.

7. Ex. 13, 7.

très fréquente en copte, surtout dans l'Écriture sainte où les traducteurs ont tenu à conserver l'ordre des mots du texte grec.

La prolepse a lieu de deux manières.

1. Sans particule.

349 L'élément mis en évidence précède la proposition sans être introduit par aucune particule, surtout quand la proposition est unie à la précédente par **ⲮⲁⲢ** « car », **ⲁⲈ** « mais »,

Prolepse du sujet :

ⲡⲞⲢⲢ ⲮⲁⲢ ⲁⲢⲧⲱⲛⲓⲓ ⲈⲐⲐⲗ ⲉⲗⲉⲛ ⲡⲓⲣⲉⲓⲛⲱⲟⲩⲧ « car il est ressuscité d'entre les morts »¹.

ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲈ ⲁⲓⲛⲱⲩⲓ ⲈⲉⲐⲟⲩⲛ « mais mon père entra »²,
ⲟⲩⲭⲁⲕⲓ ⲛⲁⲓⲭⲏ Ⲉⲭⲉⲛ ⲫⲓⲟⲩⲛ « les ténèbres étaient sur l'abîme »³.

Dans ce même cas, on emploie souvent les temps composés de l'auxiliaire **Ⲉ** (248), et du pronom relatif **Ⲉⲧ** surtout quand le sujet est un pronom. Cf. Andersson, AB. 40, 41.

ⲫⲁⲓ ⲉⲛⲁⲓⲭⲏ ⲓⲭⲉⲛ ⲉⲛ ⲉⲗⲉⲛ ⲫⲧ « celui-ci était au commencement avec Dieu »⁴.

ⲣⲱⲩⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ Ⲉⲱⲁⲩⲭⲱ ⲁ̀ⲛⲛⲓⲣⲛ ⲈⲐⲛⲁⲛⲉⲓ ⲡⲱⲟⲩⲛ « tout homme met d'abord le bon vin »⁵.

Prolepse du complément direct :

ⲟⲩⲉⲟⲟ ⲛⲉⲩⲟⲩⲁⲓⲉⲉⲉⲟⲟ ⲁⲓⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲟⲩ Ⲉⲫⲓⲟⲩ « il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier »⁶.

ⲟⲩⲫⲏⲩⲭⲏ ⲡⲟⲩⲛⲓ ⲛⲉ ⲛⲟⲥ ⲉⲟⲟⲃⲉⲥ « le Seigneur ne

1. Mt. 14, 2.

4. Jean 1, 2.

2. MS. 422.

5. Jean 2, 10.

3. Gen. 1, 2.

6. Ex. 15, 21.

tuera pas l'âme juste »¹.

ΠΑΨΗΡΓ ΠΑΠΟΜΜΟΠ ΨΠΕΡ-ΕΡ ΠΟΥΨΨ « mon fils, n'oublie pas mes préceptes »². Quelquefois le pronom de rappel manque, cf. Andersson, AB. p. 8.

Prolepse des autres compléments :

ΠΨΩΓΤ ΉΤΕ ΠΙΔΣΕΒΝΣ ΨΠΕΡΨΕ ΕΡΨΟΥ « ne marche pas dans les voies des impies »³.

ΉΨΩΤΕΠ Ψ ΠΙΡΨΜ ΓΓΓΟ ΕΡΨΤΕΠ « vous, ô hommes, je vous prie »⁴.

Les noms de lieu sont remplacés par ΕΨΑΥ, ΨΨΑΥ : ΠΨΑΥΑΡ ΕΤΕ ΠΕΚΑΓΟ ΨΨΟΥ ΕΨΕΨΩΠ ΨΨΑΥ ΉΧΕ ΠΕΚΓΗΤ « là où est ton trésor, là est ton cœur »⁵.

Prolepse du verbe :

350

De même que le sujet et les compléments, le verbe, avec l'auxiliaire et le pronom affixe sujet, peut aussi occuper la première place, lorsque le sujet est un nom ; celui-ci est alors introduit par ΉΧΕ- (S. ΠΒΙ-) après le verbe ou après les compléments :

ΑΨΑΡΚ ΉΧΕ ΠΒΟΥΣ « le Seigneur a juré »⁶.

ΑΥΠΑΖΓ ΕΡΟΥ ΉΧΕ ΠΕΨΜΑΘΤΗΣ « ses disciples crurent en lui »⁷.

ΑΨΚΩΤ ΨΨΑΥ ΉΧΕ ΑΒΡΑΑΜ ΨΠΨΑΉΡΨΩΟΥΨ « Abraham construisit là l'autel »⁸.

Le pronom personnel, renvoyé après le verbe, ne prend pas ΉΧΕ : ΑΠΨΟΥ ΠΕΨΑΨ ΑΠΟΚ ΠΕΨ ΚΕΣΠΑΥ « nous marchâmes avec lui, moi et deux autres »⁹.

1. Pr. 10, 3.

4. Pr. 8, 4.

7. Jean 2, 11.

2. Pr. 3, 1.

5. Mt. 6, 21.

8. Gen. 22, 9.

3. Pr. 4, 14.

6. Ps. 109, 5.

9. MS. 422.

2. Avec les particules.

354 **ΙC** et **ΖΗΠΠΕ**.

1. **ΙC** (Ὶ. **ΕΙC**) « voici que » sert surtout à mettre en relief le sujet et le régime :

ΙC ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΑΓΚΩΛΩ ΕΠΙΡΟ « voici que le saint frappe à la porte »¹.

ΙC ΡΕΒΕΚΚΑ ΠΑΣΠΝΟΥ ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΤΕCΓΥΡΑΓΑ ΖΙ ΤΕCΠΑΖΒΙ « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'épaule »².

2. Il est très souvent précédé de **ΖΗΠΠΕ** qui ajoute plus d'intensité au sens :

ΖΗΠΠΕ ΙC ΠΙCΟΥ ΓΥΧΗ ΖΕΛ ΠΕΚΒΑΛ « voici que la poutre est dans ton œil »³.

ΖΗΠΠΕ ΙC ΤΑΙΚΟΥΑΙ ΰΒΑΚΙ CΖΕΠΤ « voici que cette petite ville est proche »⁴.

3. **ΖΗΠΠΕ** (Ὶ. **ΖΗΠΠΕ**) est parfois employé seul ; il peut être suivi d'un mot mis en relief ou du verbe lui-même avec ou sans prolepse :

ΖΗΠΠΕ ΑΛΟΚ ΤΠΑΘΡΕ ΠΖΗΤ ΰΦΑΡΑΩ ΗΨΟΥΤ « voici que j'endurcirai le cœur de Pharaon »⁵.

ΖΗΠΠΕ ΑΓΜΟΥΤ ΗΞΕ ΦΤ « voici que Dieu a appelé »⁶.

ΖΗΠΠΕ ΑΓΕΡΨΦΗΡ ΰΠΕΚΖΟ « voici que je t'ai admiré »⁷.

4. Lorsque **ΙC** précède **ΖΗΠΠΕ**, la prolepse du nom n'a pas lieu ; **ΙC ΖΗΠΠΕ** doit être suivi d'un verbe :

ΙC ΖΗΠΠΕ Τ ΠΑΨΕ ΠΗ « voici que je m'en irai »⁸.

ΙC ΖΗΠΠΕ ΑΓΤΑΜΟΚ Ε ΠΗ ΤΗΡΟΥ ΕΤ ΖΕΛ ΠΑΖΗΤ « voici que je t'ai informé de tout ce qu'il y a dans mon cœur »⁹.

1. MS. 423.

2. Gen. 24, 45.

3. Mt. 7, 4.

4. Gen. 19, 20.

5. Ex. 14, 17.

6. Ex. 35, 30.

7. Gen. 19, 21.

8. Ex. 8, 25.

9. OSE. 10.

De même que « voici » en français, **ΙC** peut former avec un **352**
nom une proposition nominale dans laquelle il remplit le rôle de pré-
dicat.

ΙC ΤΒΩΚΙ ΙΠΤΕ ΠΒΟΙC « voici la servante du Seigneur »¹.

ΙC ΠΕΤΕΠΛΑΥ ΙΪΩΤΕΒ « voici l'heure de votre mort »².

Il précède parfois le complément de temps :

ΙC ΟΥΑΗΥ ΠΕΡΟΟΥ ΤCΟΑC ΕΒΟΛ « voici plusieurs
jours que je considère »³.

ΙC ΟΥΗΡ ΙΠΡΟΑΠΙ ΙCΧΕΠ ΕΤΑΚΑΟΥ « combien y a-t-il
d'années que tu es mort ? »⁴.

III. ACCORD DES ÉLÉMENTS.

L'accord se fait en copte d'après les règles générales ; il n'y a **353**
à noter que le cas où le sujet est un *collectif* singulier :

1. Parfois le verbe se met au pluriel et l'épithète reste au sing. :

ΟΥΠΥΤ ΪΑΗΥ ΕΦΑΟΧΤ ΑΥΨΕ ΕΠΨΩΙ « une foule
nombreuse et mêlée monta »⁵.

2. Lorsqu'il y a deux verbes et qu'ils sont séparés par le col-
lectif, on peut avoir le premier au sing. et le second au plur. :

**ΕΤΑΦΕΡΘΟΥ ΔΕ ΙΪΧΕ ΠΙΛΑΟC ΤΗΡΦ ΑΥΟΖΙ ΕΡΑ-
ΤΟΥ** « après avoir été saisi de crainte, tout le peuple se tint de-
bout »⁶.

3. Enfin l'épithète peut être au pluriel et le verbe au singulier :

ΕΦΕΠΑΥ ΙΪΧΕ ΠΙΛΑΟC ΠΗ ΙΪΘΟΚ ΕΤΕΚΪΪΗΤΟΥ « il
verra, le peuple au milieu duquel tu habites »⁷.



1. C. 119, 25.

2. MS. 423.

3. OSE. 5.

4. G. 128.

5. Ex. 12, 6.

6. Ex. 20, 18.

7. Ex. 34, 10 (cf. AB, p. 9).

CHAPITRE XVII.

PROPOSITION NOMINALE.

I. PROPOSITION NOMINALE SIMPLE.

354 La proposition nominale simple est celle qui ne contient pas de verbe, mais seulement un sujet et un prédicat. Le sujet est un nom ou un pronom ; le prédicat, un substantif, un adjectif ou une construction prépositive (جاء ومجور).

Elle énonce une assertion générale avec le sens du présent.

Elle s'emploie dans deux cas :

1. Lorsque le sujet est un nom et le prédicat une construction prépositive :

ΠΑΤΕΡ ΙΣΤΗ « mon père (est) en moi »¹.

ΠΑΛΚΑΡ ΑΠΑΘΟ ΕΒΟΛ ΙΣΧΟΥ ΠΙΒΕΛ « ma douleur est devant moi en tout temps »².

C'est exactement la construction du premier présent (232, 3 ; 236, dernier exemple) ; la proposition est réellement nominale, car elle ne contient pas de verbe. Il en est de même lorsque le sujet est un des pronoms sujets du premier présent.

2. Quand le sujet est un pronom personnel absolu, et le prédicat, un nom, un adjectif ou une construction prépositive formée surtout de εβολ ζεν.

1. Jean 14, 10.

2. Ps. 37, 15.

Le prédicat doit toujours avoir un article ; l'adjectif et la pré- 355
position ne prennent que l'article indéfini :

ἸΘΟ ΤΕΠΩΠΙ « tu es notre sœur »¹.

ΑΠΟΚ ΟΥΖΗΚΙ « je suis pauvre »².

ἸΘΟΚ ΟΥΡΕΦΩΟΥ ἸΖΗΤ « tu es patient »³.

ἸΘΟΚ ΟΥΛΑΟΣ ΕΦΟΥΑΒ « tu es un peuple saint »⁴.

ΑΠΟΚ ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΓΠΟΛΙΣ ΕΡΩΑΠΤ « je suis de la
ville d'Erment »⁵.

Dans ces sortes de propositions, on exprime souvent la copule
ΠΕ ΤΕ ΠΕ ; on doit l'exprimer lorsque le pronom est de la 3^e pers.
(360) (cf. AB, p. 23-25).

II. PROPOSITION NOMINALE AVEC ΠΕ ΤΕ ΠΕ.

Ces trois mots sont invariables et ne diffèrent qu'en genre et 356
en nombre :

sing. masc. ΠΕ هو, *fém.* ΤΕ هي, *plur.* ΠΕ هُنَّ.

Ils ne s'emploient que dans la proposition nominale où ils sont
toujours placés après le prédicat et remplissent la fonction de *sujet*
grammatical. On leur donne souvent le nom de *copule*, parce qu'ils
servent généralement à unir le prédicat au *sujet réel*. Mais, à propre-
ment parler, c'est un pronom démonstratif abrégé de ΦΗ ΘΗ ΠΗ
(S. ΠΗ ΤΗ ΠΗ) et signifiant « ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, cel
les-ci ».

Les propositions formées de **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** se réduisent à deux
types principaux :

1. Gen. 24, 60.
4. Deut. 14, 2.

2. Ps. 69, 9.
5. Kef. 406.

3. Ps. 85, 12.

357 I. La proposition contient le prédicat et le sujet grammatical
ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

(1) ΠΑΤΗΡ ΠΕ « c'est mon père ».

(2) ΑΠΟΚ ΠΕ « c'est moi »¹.

Dans cette sorte de proposition, on observe les règles de l'accord pour le *genre* et le *nombre* :

(1) ΤΕΠΕΑΡΧ ΤΕ « c'est notre chair »².

(2) ΠΕΡΙΟΥ ΠΕ « ce sont ses parents »³.

358 Le prédicat peut être un nom (1), un pronom absolu (2), un adjectif (3), ou une construction prépositive avec l'article indéfini (4) :

(3) ΟΥΔΕΛΘΟΣ ΠΕ « il est bon صالح هو »⁴.

(4) ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΝ ΤΦΕ ΠΕ « c'est un habitant du ciel »⁵.

Il peut être séparé du sujet par un complément déterminatif :

ΟΥΑΡΧΗΑΥΕΛΟΣ ΗΤΕ ΤΧΟΜ ΗΤΕ ΠΥΦΗΟΥ ΠΕ
 « c'est un archange de l'armée des cieux »⁵.

Lorsqu'il y a deux adjectifs, le second peut se mettre après le sujet avec Η :

ΖΑΨΕΩΩΩΟΥ ΠΕ ΟΥΟΖ ΗΡΕΩΗΧΩΛΙ « ce sont des hôtes et des étrangers »⁶.

359 II. La proposition contient le prédicat, la copule **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** et le nom qui est sujet réel :

ΟΥΔΕΛΘΟΣ ΠΕ ΠΒΟΥC « le Seigneur est bon صالح هو الرب ».

ΠΒΟΥC qui, dans la pensée, est le sujet réel, remplit dans la phrase la fonction d'*apposition* (بدل) au sujet grammatical ΠΕ.

1. Jean 8, 28.

2. Gen. 37, 27.

3. Jean 9, 2.

4. Jean 7, 12.

5. EM. dans la *chrestomathie* ; voir aussi d'autres exemples à la même page.

6. Hébr. 11, 13.

Cette sorte de proposition offre deux cas selon que le sujet réel est au dernier rang ou au premier.

Premier cas. Le sujet est au dernier rang, la copule au milieu. 360

C'est le cas le plus fréquent ; il s'emploie surtout quand le prédicat est un pronom absolu, personnel (8), démonstratif (5) ou interrogatif (6), ou bien un nom qu'on veut mettre en relief :

(8) **ἄποκ πε πῶς** « je suis le Seigneur **انا هو الرب** »¹.

(5) **φῶς πε παῦρη** « voici mon fils **هذا هو ابني** »².

(5) **θαυ τε ἴμεταεθρε** « tel est le témoignage **هذه هي الشهادة** »³.

(5) **πᾶς πε πικᾶς** « telles sont les paroles »⁴.

(6) **οὐ πε φῶς** « qu'est-ce que cela ? »⁵.

ῥοῦτ ἡῦρη πε πᾶς ἡτε πωε « ceux-ci étaient les trois fils de Noé »⁶.

(7) **οὐμψτ πε πῶς** « grand est le Seigneur »⁷.

Quand il y a deux adjectifs, le second prend la particule de liaison **ἡ** :

(7) **οὐρεψηεηητ οτορ ἡπᾶητ πε πῶς** « le Seigneur est clément et miséricordieux »⁸.

S'il y a plus de deux adjectifs, le second et les suivants se renvoient de préférence après la copule :

φῶς οὐβελλε πε ἡκοῦρ ἡεβο ἡβᾶλε « il est aveugle, sourd, muet, boiteux »⁹.

1. Ex. 20, 2.

2. Mt. 3, 17.

3. Jean 1, 19.

4. Bar. 1, 1.

5. Ex. 14, 5.

6. Gen. 9, 19.

7. Ex. 18, 11.

8. Ps. 144, 8.

9. G. 23.

Règles de l'accord.

361 1. Les règles de l'accord ne sont bien appliquées que lorsque le prédicat est un pronom de la 3^e pers. (5) (6); quand c'est un pronom de la 1^e ou de la 2^e pers. sing. ou plur. (8), on emploie généralement **ΠΕ**.

(8) **ἀποη εαρ πε περφεη ιτε φτ** « car nous sommes le temple de Dieu »¹.

(8) **ιθο πε τψοτηρη ιποτη ικαθαρος** « tu es l'encensoir d'or pur »².

(8) **ιρωτεη πε φορωηηη απικοςωος** « vous êtes la lumière du monde »³.

2. Lorsque le prédicat et le sujet sont des noms du même genre et du même nombre, **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** s'accorde avec eux (9); dans le cas contraire, on emploie toujours **ΠΕ** (10).

(6) **ευσταθια τε ταωατ** « Eustathia est ma mère »⁴.

(9) **ζηη γελληηος πε παηοτ** « mes parents sont païens »⁵.

(10) **τφε πε παθροηος** « le ciel est mon trône »⁶.

362 *Deuxième cas.* Le sujet est au premier rang, la copule au dernier.

Le sujet se met en évidence, en tête de la proposition, les autres éléments gardent leur place respective :

ηβος οταυαθος πε « le Seigneur est bon ».

Dans ce cas **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** s'accorde en genre et en nombre avec le sujet :

1. 2 Cor. 6, 16.

2. Th. 61.

3. Mt. 5, 14.

4. Kef. 407.

5. Kef. 407.

6. Act. 7, 49.

†σαρξ οτασθελησ τε « la chair est faible »¹.

πρωσθ μελ οτησ† πε πηρηατησ δε ραπ-
κοτασ πε « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu
nombreux »².

χαμ δε φηωτ ηχαλααη πε « Cham est le père de
Chanaan »³.

Lorsque le sujet est un pronom absolu, on peut remplacer la
copule par ce pronom :

αποκ πηη αποκ δε ητε παρα η εβολθεη ρωφ
ηπιωτηρ « qui suis-je, moi, pour que mon nom sorte de la
bouche du Sauveur ? »⁴.

ηθοκ οτ εβολ θεη πακασ ηθοκ « oui, tu es de mes os,
toi »⁵.

La proposition nominale avec **πε τε πε** peut rendre le sens 363
de l'imparfait au moyen de l'auxiliaire **πε**. La place ordinaire de ce-
lui-ci est immédiatement avant le prédicat :

θεη ταρχη πε πεααη πε « au commencement était le
Verbe »⁶.

οτορ πε οτηο† πε πεααη « et le Verbe était
Dieu »⁷.

πωε πε οτηωη ηθωηη πε « Noé était un homme
juste »⁸.

παη πε ραπετηελησ πε « ceux-ci étaient nobles »⁹.

Rarement le sujet se place entre **πε** et le prédicat :

οπηωε πε πατηωη οτηωηη πε « vraiment cet hom-
me était juste »¹⁰.

1. Mt. 86, 41.

4. AM. 96

7. Jean 1, 1.

10. Luc 23, 47.

2. Luc 10, 2.

5. Gen. 29, 14.

8. Gen. 6, 9.

3. Gen. 9, 18.

6. Jean 1, 1.

9. Act. 17, 11.

III. PROPOSITION NOMINALE AVEC Ε.

364 Lorsque la proposition nominale, simple (354) ou avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (356), se trouve dans le cas du 3^e présent (238), elle est précédée de l'auxiliaire Ε :

πως η̄θοκ ο̄τιο̄τᾱῑ κ̄ε̄ρε̄τῑη̄ ε̄το̄τ̄ ε̄σω̄ ε̄ ἀποκ̄ ο̄τε̄ρ̄η̄μ̄ η̄σᾱμᾱρῑτῑκ̄ε̄ « comment toi, Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? »¹.

ἀφ̄η̄μ̄η̄ ε̄ πε̄φ̄η̄τω̄ρ̄ η̄ε̄ρο̄ο̄ρ̄ πε̄ ε̄φ̄χ̄η̄ ζ̄ε̄λ̄ π̄λ̄ῶ̄ζ̄ᾱρ̄ « il le trouva mis au tombeau depuis quatre jours »².

365 Lorsque la proposition est négative, on néglige généralement d'écrire Ε devant ἢ :

ἀφ̄η̄ᾱρ̄ ε̄ ο̄ρ̄ω̄μ̄ η̄μ̄ᾱρ̄ η̄τ̄ε̄β̄ε̄σω̄ η̄πῑρο̄η̄ το̄ῑ ρ̄ιω̄τ̄η̄ ἀ̄η̄ « il vit un homme sans l'habit nuptial »³.

IV. PROPOSITION NOMINALE NÉGATIVE.

366 La négation de la proposition nominale s'obtient au moyen de ἀ̄η̄ qu'on place après le prédicat, jamais après le sujet.

ἀποκ̄ ο̄ρ̄ω̄μ̄ ἀ̄η̄ « je ne suis pas un homme »⁴.

Négation avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

ο̄τ̄ με̄θ̄η̄μ̄η̄ ἀ̄η̄ τε̄ « ce n'est pas la vérité »⁵.

ἀποκ̄ ἀ̄η̄ πε̄ π̄χ̄ε̄ « ce n'est pas moi qui suis le Christ »⁶.

τᾱμε̄τ̄με̄ο̄ρε̄ ο̄τ̄η̄μ̄η̄ ἀ̄η̄ τε̄ « mon témoignage n'est pas vrai »⁷.

Quand le prédicat a l'article ο̄τ̄ on peut employer ἢ . . . ἀ̄η̄ :
πᾱτρ̄ω̄μ̄η̄ ἢ̄ ο̄τ̄ ε̄βο̄λ̄ ρ̄η̄τε̄η̄ φ̄η̄τ̄ ἀ̄η̄ πε̄ « cet homme ne vient pas de Dieu »⁸.



1. Jean 4, 9.

4. Ps. 21, 7.

7. Jean 5, 31.

2. Jean 11, 17.

5. MS. 423.

8. Jean 9, 16.

3. Mt. 22, 11.

6. Jean 1, 20.

CHAPITRE XVIII.

UNION DES PROPOSITIONS ENTR'ELLES.

Les propositions coordonnées sont reliées entr'elles de différentes manières : 367

1. Souvent elles se suivent sans conjonction :

ἀφῆτο καὶ ἀπέβη « il se leva et marcha »¹.

Ceci a lieu surtout lorsque le verbe est au subjonctif (252).

ἤνατις ἔσομαι ἢταψὲ πηὶ ἐξοίη ἢταξεῖς « je me lèverai, j'entrerai, je m'assiérai »².

2. La conjonction ordinaire des propositions est οὐροζ :

οὐροζ πεξε φῆξε καὶ μαρεψωπι ἢξε οὐορῶπι οὐροζ ἀψωπι ἢξε οὐορῶπι οὐροζ ἀψατ ἢξε φῆξε πιορῶπι καὶ παπεψ « et Dieu dit : Que la lumière soit faite, et la lumière fut faite, et Dieu vit que la lumière était bonne »³.

οὐροζ s'emploie aussi pour relier une proposition principale à une proposition conditionnelle :

εψωπι ἀκψαπιρι ἢπαπεαπι οὐροζ εφεψαοπι πακ ἢξε φῆξε « si tu fais cela, Dieu te rendra fort »⁴.

3. Souvent les propositions se suivent tantôt sans conjonction, tantôt avec οὐροζ : 368

ετατὶ καὶ ἐξοίη ἀρηατ ερωοτ ἢξε πιζελλη-

1. MS. 422.

2. OSE. 5.

3. Gen. 1, 3 et 4.

4. Ex. 18, 23.

ποσ ἀγῶθορτερ οἴοσ ἀγῶππ ἕφρητ ἡπππ
 « quand ils furent entrés, les païens les virent, ils furent saisis de
 frayeur et devinrent (immobiles) comme des pierres »¹.

οἴοσ ἀγῶππ ἀγῶππ εἰ πῶαγε ἀγῶππ δε ἡ-
 οἴρεφερεσοππεφ « et il grandit, habita dans le désert et de-
 vint tireur de flèches »².

369 4. On se sert de ΟΥΔΕ pour relier deux propositions négati-
 ves, ou une proposition positive à une négative.

σεεπτ ἀπ οὔδε σεωεθ ἀπ « ils ne sèment ni ne mois-
 sonnent »³.

ἕππεπ πε πππ πε εταφερ παερωε οὔδε ἡσοκ
 ἕπεκταμοι οὔδε ἀποκ ἕππεπτεπ « je n'ai pas ap-
 pris qui avait fait cela, ni toi-même tu ne m'as averti, ni moi-même
 je ne l'ai entendu dire »⁴.

370 5. La proposition formée du 2^e parfait ΕΤΑ s'unit par elle-
 même à la suivante et elle se traduit généralement par « lorsque,
 après que » ou par un participe :

εταπὶ εθηντ ἀππαρ ε οτερφετ « étant allés vers le
 Nord nous aperçûmes un temple »⁵.

Pour l'union d'une proposition subordonnée à la principale, on
 emploie différentes conjonctions selon le sens (336-345).

Les propositions formées de Ε (248, 346), du 3^e présent (238) et
 du 3^e futur (240, 3) sont toujours dépendantes et s'unissent par el-
 les-mêmes à la proposition principale.

Pour l'union des propositions au moyen du subjonctif, voir 252.



1. MS. 424.

2. Gen. 21, 20.

3. Mt. 6, 26

4. Gen. 21, 26.

5. MS. 422.

CHAPITRE XIX.

PROPOSITION INTERROGATIVE.

L'interrogation peut être indiquée en copte uniquement par le ton de la voix, par un pronom interrogatif (100-107) ou par un adverbe.

Le verbe est généralement à un temps secondaire (2^e et 3^e prés. et fut., 2^e parfait).

1. *Par le ton de la voix.*

L'interrogation n'est indiquée par aucune particule ; elle se reconnaît seulement d'après le contexte : 371

ἸΘΟΚ ΠΕ ΠΟΥΡΟ ἸΤΕ ΠΙΠΟΥΑΔΙ « tu es le roi des Juifs ? »¹.

ΠΕ ΠΕΤΣΨΕ ΔΠ ΕΒΟΛΣ « ne fallait-il pas la délier ? »².

ΕΚΠΑΡΕΩΣΙ ἸΑΤΨΛΗΛ « tu resteras sans prier ? »³.

Pour l'interrogation au 2^e présent, voir 237 ; au 2^e futur, voir 240, 2.

2. *Interrogation au moyen d'adverbes.*

1. ΘΩΠ (Σ. ΤΩΠ) « où ? » sans mouvement ; ΕΘΩΠ « où ? » 372
avec mouvement ; ΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où ? ».

1. Luc 23, 3.

2. Luc 13, 16.

3. MS. 423.

ΘΩΠ s'emploie au 2^e présent ; le sujet vient au second rang sans ἦξε :

ΑΥΘΩΠ ΠΗ ΕΤΑΥΤΖΩΠ ΕΡΟ « où sont ceux qui t'accusaient ? ».

ἦΘΟΚ ΟΥΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où es-tu ? »¹.

373

2. ΔΠ (ῤ. ΕΠ) « est-ce que ? ». Cette particule se distingue de la négation ΔΠ en ce qu'elle commence toujours la proposition tandis que ΔΠ négatif est toujours au second rang.

ΔΠ interrogatif s'emploie surtout dans la proposition nominale :

ΔΠ ΦΔΠ ΔΠ ΠΕ ΠΙΕΔΧΠ ΕΤΑΠΧΟΥ ΠΔΚ « n'est-ce pas ce que nous t'avions dit ? »².

ΔΠ ΟΥΟΠΨΧΟΥ ἦΤΕ ΟΥΔΤΑΘΟΠ ΨΩΠΠ ΕΒΟΛ ΞΕΠ ΠΔΖΑΡΕΘ « peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? »³.

ΔΠ ΤΕΡΑΨΕ ΠΕ ΠΕΠ ΠΑΠΡΩΠ « t'en iras-tu avec cet homme ? »⁴.

374

3. ΩΠ (μή), employé dans une proposition négative, suppose la réponse affirmative, et, dans une proposition affirmative, la réponse négative :

ΩΠ ΤΧΠΧ ἠΠΒΟΥΕ ΠΑΡΑΨΟΥ ΔΠ « est-ce que la main du Seigneur ne leur suffira pas ? »⁵.

ΩΠ ΤΨΥΧΠ ΟΥΟΥ ΔΠ Ε ΤΞΡΕ « est-ce que l'âme n'est pas supérieure à la nourriture ? »⁶.

ΩΠ ΔΠΟΚ ΠΟΥΡΠΤ ἠΠΔΣΟΠ « suis-je le gardien de mon frère ? »⁷.

1. Jean 19, 9.

2. Ex. 14, 12.

3. Jean 1, 47.

4. Gen. 24, 58.

5. Nomb. 11, 23

6. Mt. 6, 25.

7. Gen. 4, 9.

μη πρεσωοῦ πεμ πρεζωοῦ ἀρψαπθελθωλοῦ
 μη σεπαρψωοῦ « est-ce que les moutons et les bœufs, si on
 les égorge, leur suffiront ? »¹.

Pour l'interrogation avec condition, voir 345.

3. Double interrogation.

Dans la double interrogation la seconde partie est introduite 375
 par ψαπ « ou bien » :

οὔ εβολ θεπ τφε πε ψαπ οὔ εβολ θεπ πρωμ
 πε « vient-il du ciel ou des hommes ? »².

εἰδῖτελοσ ἴτε πμμ γε κηπσοσ ἴτοτοῦ ἴπμψη-
 ρμ ψαπ ἴτοτοῦ ἴπμψεμμωοῦ « par qui se font-ils payer
 le tribut ou le cens ? Par leurs enfants ou par les étrangers ? »³.

ἴθοκ πε φη εθληοῦ ψαπ ἴτεπχοῦψτ εβολ θε-
 ψώψ ἴκεοῦαμ « es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en
 attendre un autre ? »⁴.

Lorsque le premier membre est précédé de ἀπ, le second peut
 l'être aussi :

ἀπ ψχορ γε ἀπ οῦχωβ πε γε ἀπ οῦκοῦαμ πε γε
 ἀπ οῦπψψτ πε « est-il fort ou faible ? est-il petit ou grand ? »⁵.

« Ou non, ὤ μ ! » se traduit par ψαπ ἴμμοπ :

ἀπ πβοιε ψοπ ἴθμητεπ ψαπ ἴμμοπ « le Seigneur est-
 il parmi vous, ou non ? »⁶.

εψε ε τζωψτ ἴποτρο ψαπ ἴμμοπ « faut-il payer le
 tribut au roi, ou non ? »⁷.

1. Nomb. 11, 22.

4. Mt. 11, 3.

7. Mt. 22, 17.

2. Mt. 21, 25.

5. Nomb. 13, 18.

3. Mt. 17, 25.

6. Ex. 17, 7.

4. *Interrogation indirecte.*

376 L'interrogation indirecte est indiquée par **ΧΕ** ; pour le reste elle ressemble à l'interrogation directe :

**ΧΑΓ ΗΤΕΛΛΑΥ ΧΕ ΨΗΝΟΥ ΗΧΕ ΗΛΙΑΣ ΠΤΕΦΛΑΖ-
ΜΕΨ** « laisse-le, voyons si Elie viendra le sauver »¹.

ΨΕΠ ΠΗ ΕΤΑΥΣΤΕΜ ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΑΙΧΟΥ ΠΩΟΥ « in-
terroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit »².

**ΕΠΧΙΠΤΑΒΟΠΤΟΥ ΧΕ ΔΠ ΣΕΠΔΜΟΥΨ ΗΣΑ ΠΑΠΟ-
ΜΟΣ ΨΔΠ ΪΜΟΠ** « pour éprouver s'ils observeront ma loi ou
non »³.

377 On emploie l'interrogation indirecte après le verbe **ΣΩΟΥΠ**
« savoir », lors même que celui-ci a déjà un complément direct :

ΠΑΥΣΩΟΥΠ ΪΜΟΥ ΔΠ ΠΕ ΧΕ ΟΥ ΠΕ « ils ne savaient
pas ce que c'était »⁴.

ΪΠΕΚΣΟΥΠΤ ΧΕ ΔΠΟΚ ΠΠΜ « tu ne sais pas qui je
suis ? »⁵.



1. Mt. 27, 49.

2. Jean 18, 21.

3. Ex. 16, 4.

4. Ex. 16, 15.

5. Kef. 416.

CHAPITRE XX.

PROPOSITION RELATIVE.

La proposition relative est celle qui commence par un pronom relatif, que ce pronom soit sujet ou complément. Elle est très fréquente en copte. Elle peut être exprimée : 378

1. Au moyen des temps formés de **ε ερε**.
2. Au moyen du relatif **ετ ετε**.

ε ερε s'emploient avec un antécédent *indéterminé*, c.-à-d. qui n'a point d'article ou qui a l'article indéfini.

ετ ετε s'emploient avec un antécédent *déterminé* par l'article défini ou ses dérivés.

L'antécédent est un substantif ou un pronom démonstratif.

L'emploi de ces mots peut être résumé dans le schéma suivant :

Ant. déterminé.	Ant. indéterminé.
-----------------	-------------------

Devant l'infinitif et le qualificatif : ετ-ετ ≠	ερε-ε ≠
--	----------------

Devant un nom, etc. : ετε-	ερε-ε-
-----------------------------------	---------------

ε s'emploie avec la copule **πε τε λε**, quelquefois avec **οτ-οπ** **ιμοπ**, jamais avec le verbe.

ερε- s'emploie aussi avec **οτοπ** **ιμοπ** ou avec le verbe, mais jamais avec **πε τε λε**.

La proposition relative peut être verbale ou nominale .

Verbale : **ϕη ε-τεπσωοτη ιμοϕ τεπсажι ιμοϕ**

« ce que nous savons, nous le disons »¹.

Nominale : ΠΕΝΩΤ ΕΤ-ΖΕΝ ΠΙΦΗΟΥ « notre Père qui êtes aux cieux ».

La syntaxe de ces deux propositions est la même. Nous allons en donner des exemples pour les principaux temps.

1. Indicatif présent.

330 Lorsque l'antécédent est indéterminé, on emploie **ερε- ε** c.-à-d. le 3^e présent (238), **ε** dans la prop. nominale :

Lorsque l'antécédent est déterminé, on emploie **ετ ετε**, qui donne :

Avec les suffixes :

Sing.	1. ετ	Pl.	1. ετεπ
	2 m. ετεκ		2. ετετεπ
	f. ετε		
	3 m. ετεσ		3. ετοσ
	f. ετες		

Dans la proposition nominale : **ετ- ετε-**.

Antécédent déterminé : ΠΑΥΛΙΝ ΕΤΕΚ-ΙΡΓ ΑΛΛΟΥ « ces prodiges que tu accomplis »².

ΦΩΑ ΕΤΨΟΠ ΑΛΛΟΥ « le lieu où je suis »³.

ΠΥΛΟΛ ΕΤΕ ΠΘΟΥ ΝΕ ΠΕΡΗΟΥΤ « le peuple qui a le Seigneur pour Dieu »⁴.

ΦΗ ΕΤ-ΖΕΩΣ ΓΥ ΠΘΡΟΛΟΣ « celui qui est assis sur le trône »⁵.

1. Jean 3, 11.

2. Jean 3, 2.

3. Jean 14, 3.

4. Pr. 23, 12.

5. Ex. 11, 5.

Antécédent indéterminé : ΟΥΡΩΩΙ ΕΡΗΝΟΥ ΕΠΕΣΗΓ « un homme qui descend »¹.

ΟΥΡΩΩΙ ΕΡΕ ΤΕΡΧΙΧ ΨΟΤΩΟΥ « un homme qui a la main desséchée »².

ΟΥΡΩΩΙ Ε ΠΕΡΑΠ ΠΕ ΙΩΣΗΦ « un homme qui s'appelle Joseph »³.

Lorsque ΠΕ se trouve immédiatement devant ΕΤ, les deux Ε 381 se contractent souvent en un seul :

ΠΒΟΙΣ ΠΕΤΤΗ ΠΟΥΣΟΦΙΑ « c'est le Seigneur qui donne la sagesse »⁴.

ΠΩΩ ΠΕΤΑΦΕΘ ΤΕΚΨΘΗΠ « qui a déchiré ta tunique ? »⁵.

ΚΕΟΥΑΙ ΠΕΤΣΙΤ ΟΥΟΖ ΚΕΟΥΑΙ ΠΕΤΩΣΘ « autre est celui qui sème, autre celui qui moissonne »⁶.

2. Futur.

Le futur se forme de la même manière que le présent, il suffit 382 d'ajouter ΠΑ- ou Ε- devant l'infinitif :

Antécédent déterminé : ΠΛΕΘΟΣ ΕΤΟΥΠΔΕΡΒΩΚ ΠΑΦ « la nation qu'ils serviront »⁷.

ΦΗ ΕΤΕ ΠΒΟΙΣ ΠΑΤΗΝΥ ΠΩΤΕΠ « celui que le Seigneur vous donnera »⁸.

1. Luc 10, 30.

2. Mc. 3, 1.

3. Luc 1, 27.

4. Pr. 2, 6.

5. MS. 49.

6. Jean 4, 37.

7. Gen. 15, 14.

8. Ex. 12, 25.

παρητή πε ετεκέλις « c'est ainsi que tu agiras »¹.

πν ετεφεοτωμ εβολ ύμωοτ « les choses dont il mangera »².

Antécédent indéterminé : οτοπ οτμησ ετλακος « il y en a beaucoup qui diront »³.

ύμοπ ελι ειεπ πικεε εφελι εαροπ « il n'est personne sur la terre qui viendra à nous »⁴.

3. Parfait.

383 Quand l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ devant le 1^{er} parfait (244); quand il est indéterminé, on emploie Ε devant le même temps. La 2^e p. pl. déterminée est ΕΤΑΡΕΤΕΛ.

Antécédent déterminé : Δελ πισνοτ ετα ποτρο θεο-
λωσιος οτωρη ιςωι « au temps où le roi Théodose m'envoya chercher »⁵.

πλεσωοτ εταετακο « mon mouton qui était perdu »⁶.

αηι ε πμμ ετα φποτητος παη « il vint à l'endroit dont Dieu lui avait parlé »⁷.

Antécédent indéterminé : ύφρητη ποσκετος εαετακο « comme un vase qui a été brisé »⁸.

πε οτοπ οτρωμ ιπνεβιοε ε αηδο ποτιαεαλο-
λι « il y avait un homme, maître d'un champ, qui avait planté une vigne »⁹.

1. Ex. 22, 30.

2. Deut. 28, 55.

3. Mt. 7, 22.

4. Gen. 19, 31.

5. Z. 28.

6. Luc 15, 6.

7. Gen. 22, 3.

8. Ps. 30, 13.

9. Mt. 21, 33.

4. *Imparfait* παρε, *présent d'habitude* ψαρε.

On emploie **Ε** devant l'auxiliaire (παρε, ψαρε) quelque soit 384
l'antécédent ; **ΕΤΕ** ne s'emploie que lorsqu'il fait partie d'un relatif
démonstratif (97, 99).

πυλα επαρε ιωαννης τωουc υμουc « le lieu où
Jean baptisait »¹.

προνηη επαφρη υμουc « les prodiges qu'il fai-
sait »².

πρωου επατ ερηη φρο υπηη « les hommes qui é-
taient à la porte de la maison »³.

5. *Proposition relative négative*.

a) Avec **Η** . . . **ΑΗ**.

On emploie **ΕΤΕ Η** — **ΑΗ** quand l'antécédent est déterminé, 385
Ε Η — **ΑΗ** quand il est indéterminé.

Il arrive souvent que **Ε** se confond avec la voyelle de **Η** et ne
s'écrit pas ; d'autres fois c'est **Η** qui disparaît.

Antécédent déterminé : πηφασυ ετε ησεσωρη υμουc
ΑΗ « le filet qu'ils ne connaissent pas »⁴.

Antécédent indéterminé : οτρωου ηρηε ελι ηεαηη **ΑΗ**
εφελεοτ « un homme qui ne dit rien de sûr »⁵.

b) Avec les auxiliaires négatifs.

On emploie **ΕΤΕ** quand l'antécédent est déterminé, **Ε** quand 386

1. Jean 1, 28.

2. Jean 2, 23.

3. Gen. 19, 11.

4. Ps. 34, 5.

5. Pr. 2, 12.

il est indéterminé ; comme précédemment, **ε** est souvent omis dans l'écriture :

ετε υπαρε, ετε υπε, ετε υπατε, ετε ιπε ;
ευπαρε ou υπαρε, ευπε ou υπε, ευπατε ou
υπατε.

Antécédent déterminé : πικα ετε υπαρε ρεφβιοτι
ζωπτ εροφ « le lieu où n'approchent pas les voleurs »¹.

φη ετε ιπορωποφ « celui qu'ils ne recevront pas »².

Antécédent indéterminé : πε υμοι ηι ταρ πε υπε οτ-
οι μοτ ιζητη « il n'y avait pas de maison dans laquelle quel-
qu'un ne fût mort »³.

οτπαρθελοσ υπε ρλι σοωπε « une fille que per-
sonne ne connaît »⁴.



CHAPITRE XXI.

PROPOSITION CONDITIONNELLE.

387

La proposition conditionnelle précède généralement la proposi-
tion principale dont elle dépend.

La condition peut être exprimée sans conjonction ou au moyen
des conjonctions **υαπ**, **εψωπ**, **ιςχε**.

1. Luc 12, 33.
4. Gen. 24, 16.

2. Gen. 32, 12.

3. Ex. 12, 30.

1. Sans conjonction.

Le 3^e présent et le 3^e futur peuvent parfois exprimer par eux-mêmes la condition : 388

ἴθOOK ΔΕ ΕΚΠΛΤΩΒΖ ΜΔΨΕ ΠΔΚ ΕΖΟΥΠ ΕΠΕΚ-
ΤΔΜΙΟΠ « mais toi, si tu veux prier, entre dans ta chambre »¹.

Le plus souvent cependant, dans ces sortes de propositions, la condition est exprimée par ΕΨΩΠ (391).

Une proposition conditionnelle très fréquente est celle qui est formée de Ε- et de l'imparfait ΠΔΡΕ (248) ou de l'auxiliaire ΠΕ avec ΟΥΟΠ ΜΜΟΠ (302), avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (363). 389

Elle énonce une condition qui n'est pas censée pouvoir se réaliser ; c'est plutôt un souhait.

Dans la proposition principale qui vient au second rang, on emploie généralement l'imparfait du futur (243) :

ΕΠΔΚΧΗ ΜΠΑΜΑ ΠΔΡΕ ΠΔΟΠ ΠΔΜΟΥ ΔΠ ΠΕ
« si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort »².

ΕΠΔΡΕ ΠΠΕΒΗΓ ΕΜ ΠΔΓΠΔΡΩΓ ΠΕ « si le maître de la maison savait, il veillerait »³.

ΕΠΕ ΟΥΟΠΨΧΟΜ « s'il était possible »⁴.

ΕΠΕ ΦΓ ΠΕΤΕΠΩΤ ΠΕ ΠΔΡΕΤΕΠΔΜΕΠΡΓ ΠΕ
« si Dieu était votre père, vous m'aimeriez »⁵.

ΕΠΕ ΜΜΟΠ ΠΔΠΔΧΟC ΠΩΤΕΠ ΔΠ « sinon, je ne vous l'aurais pas dit »⁶.

1. Mt. 6, 6.

2. Jean 11, 32.

3. Mt. 24, 43.

4. Mt. 24, 24.

5. Jean 8, 42.

6. Jean 14, 2.

2. Avec **ψαπ**.

390 **ψαπ** s'emploie avec l'auxiliaire du 2^e présent **αρε** pour exprimer une condition à venir ; il précède la proposition principale :

ακψαππρωορ ελγ ηρωω κχη εαβολ « si tu le dis à quelqu'un, tu es excommunié »¹.

αρετεπψαπτσο ερογ αποκ δε ηπαρωτεμ ερωτεπ « si vous me priez, je ne vous écouterai pas »².

αρε ψαπ οταγ μοτρ ηορχρωμ δεη κελγ μη γπαρωκε απ ηπηεβωε « si quelqu'un attache du feu à sa poitrine, est-ce qu'il ne brûlera pas ses habits ? »³.

Dans la proposition négative **ψαπ** est remplacé par **ψτεμ** :

τπαοτορηκ απ ακψτεμ εμοορ ερογ « je ne te renverrai pas, si tu ne me bénis »⁴.

αρεψτεμ φτ ψωπη πεμλεγ « si Dieu n'est pas avec lui »⁵.

3. Avec **εψωπ**

391 **εψωπ** employé seul exprime une condition, un cas qui peut arriver, une éventualité.

Il entre dans la proposition nominale :

εψωπ εβολδεη ηερωορ ηε ηεκωροη « si ton offrande est un mouton »⁶.

Il s'emploie surtout avec le 3^e présent, le 3^e futur, le subjonctif :

1. Kof. 411.

2. Pr. 1, 28.

3. Pr. 6, 27.

4. Gen. 32, 26.

5. Jean 3, 2.

6. Lévi. 1, 10.

εψωπ ετςβωκ ηξε λη ετθελ πιη « si ceux qui sont dans la maison ne suffisent pas »¹.

εψωπ εκλαλπη λουαωροη εθουη « si tu présentes une offrande »².

εψωπ ητε παρχωη ερποβη « si le prince vient à récher »³.

4. Avec εψωπ et ψαη.

Le plus souvent les deux conjonctions sont employées ensemble : 392

εψωπ ακψαηρη απαιααη « si tu fais cela »⁴.

εψωπ ατψαητθο εροκ « si on te prie »⁵.

5. Avec ιαξε.

ιαξε, dans la proposition verbale, exprime une condition réelle représentée comme déjà accomplie. On pourrait le traduire par « puisque » : 393

ιαξε αρετελκωτ ησωη χα παη εβολ μαροτψε λωοτ « si (puisque) c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci »⁶.

Dans la proposition nominale, il exprime une simple condition : ιαξε οττεβηη ηε ηε οτρωηη ηε « si c'est une bête ou un homme »⁷.

Répété, ιαξε sépare les deux membres d'un dilemme : ιαξε

1. Ex. 12, 4.

2. Lévi. 2, 4.

3. Lévi. 4, 22.

4. Ex. 12, 23.

5. Pr. 1, 11.

6. Jean 18, 8.

7. Ex. 19, 13.

ΚΑΚΩΣ ΔΙΕΔΑΞΙ « si j'ai mal parlé », *donne la preuve du mal* ; ΙΟΧΕ ΔΕ ΚΑΛΩΣ « mais si j'ai bien parlé » *pourquoi me frappes-tu ?* »¹.

« Si non » se traduit par ΙΟΧΕ ὀλοοσι, quelquefois par ΕΨΩΠ ὀλοοσι, rarement par ὀλοοσι seul.



CHAPITRE XXII.

PROPOSITION TEMPORELLE.

394 La proposition temporelle est une proposition dépendante qui exprime une circonstance ou une action ayant lieu en *même temps* que celle de la proposition principale. Elle correspond aux propositions françaises commençant par « lorsque, tandis que, comme ».

Elle peut précéder ou suivre la proposition principale dont elle dépend. Elle se construit sans ou avec conjonction.

1. Sans conjonction.

395 Le 3^e présent et le 3^e futur forment par eux-mêmes des propositions temporelles :

εϋοι ἰοτκοϋχι παϋαλοσι ἡπρεσωοϋ ἡτε πεϋ-
ιωτ « lorsqu'il était petit, il gardait les moutons de son père »².

1. Jean 18, 23.

2. Kol. 334.

ΠΑΙ ΕΡΧΩ ΜΑΛΩΥ ΖΑΠΕΝΨ ΑΥΠΔΖΤ ΕΡΟΨ « tandis qu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui »¹.

ΑΣΨΑΠΙ ΕΥΧΗ ΘΕΠ ΤΚΟΙ ΔΨΤΩΠΨ « il arriva, comme ils étaient à la compagnie, qu'il se leva »².

Pourquoi n'es-tu pas venu célébrer notre meurtre ΕΥΠΔΨΔΤ-
ΤΕΠ ΞΠΕΚΠΟΥΤ « lorsqu'on allait nous immoler à ton dieu ? »³.

ΕΡΕ ΦΡΗ ΔΕ ΠΔΖΩΤΠ ΟΥΤΩΜΤ ΔΨΙ ΕΧΕΠ ΔΒΡΑΜ
« comme le soleil allait se coucher, Abraham fut saisi d'étonnement »⁴.

Le 2^e parfait forme généralement une proposition temporelle (245, 3).

La proposition conditionnelle formée de ΨΔΠ exprime souvent une condition de temps :

ΤΕΠΠΔΨΕ ΠΔΠ ΨΔ ΞΠΔΙ ΟΥΟΖ ΔΠΨΔΠΟΥΨΥΤ
ΤΕΠΠΔΤΑΣΘΟ ΖΔΡΩΤΕΠ « nous irons là-bas et, lorsque nous aurons adoré, nous reviendrons vers vous »⁵.

2. Avec ΙΣΧΕΠ.

La préposition ΙΣΧΕΠ « depuis » s'emploie avec le 3^e présent et le 2^e parfait pour traduire la locution conjonctive « depuis que ». 396

ΙΣΧΕΠ ΕΙΘΕΠ ΤΟΥΤ « depuis que j'étais dans le sein (de ma mère) »⁶.

ΙΣΧΕΠ ΕΤΑΠΠΔΨ « depuis que j'ai vu »⁷.

1. Jean 8, 30.

2. Gen. 4, 8.

3. MS. 424.

4. Gen. 15, 12.

5. Gen. 22, 5.

6. Ps. 21, 11.

7. MS. 399.

ΙΣΧΕΙΝ s'emploie aussi avec ἔπατε pour signifier « avant que » dans le passé :

ΙΣΧΕΙΝ ἔπατορερβοκῆ ἔμοσῃ « avant qu'il ne fût conçu »¹.

Dans le même sens on emploie ἔατην ἔπατε :

ἔατην ἔπατερδῆεργῶν « avant de se marier »².

3. Avec des conjonctions grecques.

397 Les principales conjonctions grecques de temps employées en copte sont :

1. ὡς (ὡς) « tandis que, tant que », ὡσον, εἴσον (ὅσον, ἐφ'ὅσον) « comme, tant que ».

Ces conjonctions s'emploient surtout avec le 3^e présent :

ὡς εκχῆ μελλῃ « tant que tu es avec lui »³.

ὡσον εἴχῆ ἔειπεν πῆρφει « comme ils étaient dans le temple »⁴.

ὡσον εἴρε πῆρφῶωντ οἰερατῃ ἕρην φρο ἔπειτα ἄσῳπῆ ἔχε οἴων « comme le mort se tenait debout à la porte du tombeau, une voix se fit entendre »⁵.

398 2. ὡτε, ὡταν (ὅτε, ὅταν) « quand, lorsque ».

ὡτε s'emploie surtout avec un temps second (3^e prés., 3^e fut., 2^e parfait) :

ὡτε εἴτηρο εἴρον ἔπεισῳτε εἴροσ « lorsqu'il nous prie, nous ne l'écoutons pas »⁶.

φῶν πε πῆσῳ ἔπεισῳ ἔπεισῳ πε πῆσῳ ὡτε

1. Luc 2, 21.

2. Z. 61.

3. Mt. 5, 25.

4. AM. 15.

5. HM. 227.

6. Gen, 42, 21.

ΕΤΑΦΨΑΠΙ « voici le livre de la création du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent (créés) »¹.

Au lieu de **ΖΟΤΕ** on trouve rarement **ΕΠΟΙΣ** (ἐν οἷς) :

ΕΠΟΙΣ ΕΤΑΡΘΩΟΥΤ ΑΦΕΡΡΗΤΕ ΙΧΟΣ « quand ils se furent réunis, il commença à dire »².

ΖΟΤΑΠ est généralement suivi du conditionnel :

399

ΠΙΙ ΕΤΠΑΨΑΠΘ ΖΟΤΑΠ ΑΡΕΨΑΠ ΦΠΟΥΤ Τ ΙΠΑΙ « qui pourra vivre, lorsque Dieu aura donné ces choses ? »³.

ΖΟΤΑΠ ΑΙΨΑΠΖΙΟΥ ΙΓΑΠΕΘΠΟΣ ΕΒΟΛ « lorsque je chasserai les étrangers »⁴.

On trouve aussi **ΖΩΣΤΕ, ΖΟΣΤΕ** (ὡς δε), dans le sens de « comme, lorsque », avec le 2° parfait :

ΖΩΣΤΕ ΕΤΑΦΘΩΠΤ Ε ΤΠΥΛΗ « comme il se fut approché de la porte »⁵.

ΖΟΣΤΕ ΕΤΑΦΧΕΠ ΤΠΙ ΑΠΠΙΩΟΥ « lorsqu'il eut goûté l'eau »⁶.

Pour l'expression de la proposition temporelle au moyen de l'infinitif et de **ΜΕΠΕΠΣΑ**, voir 265 ; au moyen du substantif verbal et de **ΘΕΠ**, voir 274, 275.



1. Gen. 2, 4.
4. Ex. 23. 18.

2. Luc 21, 1.
5. Luc 7, 12.

3. Nomb. 24, 23.
6. Jean 2, 9.

TABLEAU

DES VERBES VARIABLES ET DE LEURS FORMES.

Infinitif			Qualitatif	
absolu	construit	pronominal		
αCΓΔJ	—	—	αCΓωOY	guérir
αψΔJ	—	—	οψ	multiplier
βJCI	—	βαC∕	—	scier
βopβep	βepβep-	βepβωp∕	βepβωp	jeter
βωλ	βελ-	βολ∕	βηλ	délier
βωψ	βαψ- βεψ-	βαψ∕	βηψ	dépouiller
θαλλIO	θαλλIE-	θαλλIO∕	θαλλJHOYTY	faire
θεβIO	θεβIE-	θεβIO∕	θεβJHOYTY	abaïsser
θJθI	—	—	θαθI	s'enivrer
θλH	θλH-	—	—	verser goutte à goutte
θλλαIO	θλλαIE-	θλλαIO∕	θλλαJHOYTY	justifier
θλλεCIO	θλλεCIE-	—	—	accoucher
(θOKθEK) ¹	—	—	θEKθωK	imprimer

1. Les formes entre parenthèses n'ont pas encore été trouvées dans les textes.

ΘΟΠΤΕΠ	ΤΕΠΘΩΠ-	ΤΕΠΘΩΠ∕	ΤΕΠΘΩΠΤ	comparer
ΘΟΨΤΕΨ	—	—	—	verser goutte à goutte
ΘΟΪΘΕΪ	—	ΘΕΪΘΩΪ∕	ΘΕΪΘΩΪ	mélanger, fréquenter
ΘΟΖ	—	—	ΘΕΖ	troubler
ΘΡΟ	ΘΡΕ-	ΘΡ∕-	—	faire
ΘΡΟΥΡΕΥ	—	—	ΘΡΕΥΡΩΥ	devenir rouge
ΘΩΞΥ	—	ΘΟΞΥ∕	—	marquer
ΘΩΚ	—	—	—	allumer
ΘΩΚΕΥ	ΘΕΚΕΥ-	ΘΟΚΕΥ∕	ΘΟΚΕΥ	dégainer
ΘΩΚΣ	ΘΕΚΣ-	ΘΟΚΣ∕	ΘΟΚΣ	transpercer
ΘΩΛΕΒ	ΘΕΛΕΒ-	ΘΟΛΒ∕	ΘΟΛΒ	souiller
ΘΩΛΕΥ	—	ΘΟΛΕΥ∕	—	souiller
ΘΩΛΣ	—	—	ΘΟΛΣ	s'enfoncer
ΘΩΥ	—	ΘΟΥ∕	ΘΗΥ	fermer
ΘΩΥΣ	ΘΕΥΣ-	ΘΟΥΣ∕	ΘΟΥΣ	ensevelir
ΘΩΟΥΤ	ΘΟΥΕΤ-	ΘΟΥΩΤ∕	ΘΟΥΗΤ	réunir
ΘΩΡΠ	ΘΕΡΠ-	ΘΟΥΡΠ∕	—	coudre
ΘΩΤ	ΘΕΤ-	ΘΟΥΤ∕	ΘΗΤ	mêler
ΘΩΥ	ΘΕΥ-	ΘΟΥΥ∕	ΘΗΥ	définir
ΘΩΪ	ΘΕΪ-	ΘΟΥΪ∕	ΘΗΪ	mélanger
ΘΩΖΕΥ	ΘΟΥΖΕΥ-	ΘΟΥΖΕΥ∕	ΘΟΥΖΕΥ	appeler
ΘΩΖΣ	ΘΕΖΣ-	ΘΟΥΖΣ∕	ΘΟΥΖΣ	oindre
ΙΠΙ	ΕΠ-	ΕΠ∕	—	conduire, porter
ΙΠΙ	—	—	ΟΠΙ	ressembler
ΙΡΙ	ΕΡ-	ΑΙ∕	ΟΙ	faire
ΙΩ ΙΩΙ	ΙΑ-	ΙΑ∕	ΙΩΟΥ	laver

ιωρεϑ	—	—	ιωρεϑ ¹	contempler
ιωργ	—	ιωργ ≠	—	considérer
ιωϷ	—	—	ιηϷ	hâter
ιωϣ	εϣ-	αϣ ≠	αϣι	suspendre
κεπι	—	—	κεπιωοϣτ	être gras
κιϑ	κεϑ-	—	—	mouvoir
(κοκεκ)	—	κεκκωϷ ≠	κεκκωϷ	renverser
—	—	κοϣλωλ ≠	κοϣλωλ	envelopper
κοζ	κεζ-	καζ ≠	κεζ	dompter
κτο	κτε-	κτο ≠	κτηοϣτ	entourer
κωβ	κεβ-	κοβ ≠	κηβ	doubler
κωκ	κεκ-	κοκ ≠	κηκ	peler
κωλ	κελ-	κολ ≠	—	plier
κωλπ	κελπ-	κολπ ≠	κολπ	voler مرق
κωλϷ	κελϷ-	—	κολϷ	fléchir
κωργ	κεργ-	—	κοργ	abolir
κωρϷ	κερϷ-	κορϷ ≠	κορϷ	couper
κωϷ	κεϷ-	κοϷ ≠	κηϷ	embaumer
κωτ	κετ-	κοτ ≠	κητ	construire
κωϣ	καϣ-	καϣ ≠	—	briser
κωτ	κετ-	κοτ ≠	—	entourer
λαλο	λαλε-	λαλω ≠	λαλοηοϣτ	enduire
λιβι	—	—	λοβι	être en délire
λοκλεκ	—	—	λεκλωκ	amollir
λοϣλεϣ	—	λεϣλωϣ ≠	λεϣλωϣ	corrompre

λωβω	—	λοβω ≠	λοβω	brûler
λωκ	—	—	ληκ	être tendre
λωκς, λοϝξ	—	λοκς ≠, λοξ ≠	λοκς	mordre, piquer
λωυ	—	—	λου	se flétrir
λωυς	—	—	λοϝς	pourrir
λως	λες-	λας ≠	λας	broyer
λωψχ	λεψχ-	—	—	troubler
λωφ	—	—	λοφ	se corrompre
λωϝευ	—	—	λαϝευ	faire bouillir
λωχϝ	—	λοχ ≠	—	coller, cesser
λωχρ	λεχρ-	λοχρ ≠	—	lécher
μει	μειρε-	μειριτ ≠	μειριτ ¹	aimer
μεις	μεις-	μιας ≠	μιος	enfanter
μειψ	μειψ-	μιαψ ≠	μιαψ	frapper
μικαρ	—	—	μιοκρ	souffrir
μιοκμικ	μικμικ-	μικμιοϝκ ≠	—	considérer
μιοκρ	—	μιοκρ ≠	—	faire souffrir
—	μειλϝ-	μιολϝ ≠	—	serrer, lier
μιοπ	—	μειπνητ ≠	—	faire paître
μιοςϝ	μειςτε-	μειςτω ≠	—	haïr
μιοϝ	—	—	μιοϝοϝτ	mourir
μιοϝλρ	—	μιολρ ≠	μιολρ	saler
μιοϝλχ	—	μιολχ ≠	μιολχ	enlacer
μιοϝπ	—	—	μειπ	rester, durer
μιοϝπκ	μειπκ-	μιοπκ ≠	μιοπκ	former, cesser

1. Ce mot est employé seulement comme substantif, « ami ».

աօրք	աեր-	աօրք	աիր	lier
աօրպտ	ապտ-	աօպտ	—	parcourir
աօրչտ	աչտ-	աօչտ	աօչտ	mêler
աօջ	աաջ-	աաջ	աեջ	remplir
աօտօղ	—	—	աօտեղ	reposer
նաջԳ	—	—	նիջօԳ	croire
նօրյ	նա-	—	նիօր	être sur le point de
նօրտ	—	նօտ	—	moudre
նօրտԳ	նետԳ, նեԳտ-	—	—	contourner
նօրպ	նեպ-	նօպ	նօպ	effrayer
նօրչ	նեչ-	նօչ	նիչ	jeter
նօրչձ	—	նօչձ	նօչձ	asperger
նօջ	նեջ-	նաջ	նեջ	secouer
նօջեք	նաջեք-	նաջեք	նաջեք	atteler, seller
նօջեա	նաջեա-	նաջեա	—	sauver
նիշօԳ	—	—	նապտ	être dur
օրճապ	—	—	օրօճպ	blanchir
օրել	—	—	օրիօր	s'éloigner
օրլիլ	—	օրլիլ	—	scier
օրաօր	—	—	օրօաօր	engraisser
օրօսօղ	—	օրօսօղ	օրօսօղ	élargir
օրօտօրեօր	—	—	օրեօրօր	verdir
օրօպօրեպ	օրեպօրեպ-	օրեպօրապ	—	battre
օրօջ	օրաջ-	օրաջ	օրեջ	ajouter
օրօչօրեչ	—	օրեչօրաչ	—	mâcher
օրաա	օրեա-	օրօա	—	manger
օրաղ	օրեղ-	օրօղ	օրիղ	ouvrir

ՕՐԱՈԶ	ՕՐԵՈԶ-	ՕՐՕՈԶ	ՕՐՕՈԶ	manifester
ՕՐԱՐՈՒ	ՕՐԵՐՈՒ-	ՕՐՕՐՈՒ	—	envoyer
ՕՐԱԿԵՆ	ՕՐԵԿԵՆ-	ՕՐՕԿԵՆ	ՕՐՕԿԵՆ	transporter
ՕՐԱԿԵՆ	—	ՕՐՕԿԵՆ	ՕՐՕԿԵՆ	percer
ՕՐԱԿԵՆ	—	ՕՐՕԿԵՆ	—	fondre, couler
ՕՐԱԿԵՆ	ՕՐԱԿԵՆ-	ՕՐՕԿԵՆ	—	vouloir
ՕՐԱԿԵՆ	—	—	ՕՐՕԿԵՆ	pétrir
ՕՐԱԿԵՆ	ՕՐԵԿԵՆ-	ՕՐՕԿԵՆ	ՕՐՕԿԵՆ	dilater
ՕՐԱԿԵՆ	ՕՐԵԿԵՆ-	ՕՐՕԿԵՆ	ՕՐՕԿԵՆ	broyer
ՕՐԱԿԵՆ	ՕՐԱԿԵՆ-	ՕՐՕԿԵՆ	—	répéter
ՕՐԱԿԵՆ	—	ՕՐՕԿԵՆ	—	couper
ՕՐԱԿԵՆ	ՕՐԵԿԵՆ-	ՕՐՕԿԵՆ	ՕՐՕԿԵՆ	briser, détruire
ՕՐԱԿԵՆ	ՕՐԵԿԵՆ-	ՕՐՕԿԵՆ	ՕՐՕԿԵՆ	séparer
ՕՐԱԿԵՆ	—	—	ՕՐՕԿԵՆ	être en bonne santé

ՔԱՐԱ (ՔԱՅ) — — ՔԱՐԱՆՈՒՄ se présenter, être soumis à

ՔԱԿ	ՔԵԿ-	ՔԱԿ	ՔԱԿ	incliner
ՔԱԿ	—	—	ՔԱԿ	veiller
ՔԱԿ	ՔԵԿԵՆ-	ՔՕԿԵՆ	ՔՕԿԵՆ	brûler
ՔԱԿ	ՔԵԿԵՆ-	—	ՔԱԿ	pousser, croître
ՔԱԿ	—	ՔՕԿԵՆ	ՔՕԿԵՆ	placer à table
ՔԱԿ	—	ՔԱԿ	—	mesurer
ՔԱԿ	ՔԵԿԵՆ- ՔԱԿ-	ՔԱԿ	—	suffire à
ՔԱԿ	ՔԱԿ —	ՔԱԿ	—	laver
ՔԱԿ	ՔԵԿԵՆ-	ՔԱԿ	ՔԱԿ	renverser
ՔԱԿ	ՔԵԿԵՆ-	ՔՕԿԵՆ	ՔՕԿԵՆ	jeter, laisser

ααβο	ααβε-	—	ααβηοϣτ	apprendre, enseigner
ααγ	—	—	ααγωϣ	être beau
ααργ	—	—	ααργ	balayer
ααζππ	ααζεπε-	ααζπηητ ≠ ααζπηηοϣτ	ααζπηηοϣτ	fournir
ααρο	ααρε-	ααρω ≠	ααρηοϣτ	éloigner
ααροϣπ	ααροϣερ-	ααροϣωρ ≠ ααροϣωρτ	ααροϣωρτ	maudire
ααρεεζ	—	ααρεσοζ ≠ ααρεσωζ	ααρεσωζ	frotter
αβοκ	—	—	αβοκ	être infé- rieur
αεβγ	αοϣβε-	αοϣβηητ ≠ αεβηηοϣτ	αεβηηοϣτ	circoncrire
αεπππ	αεππε-	αεππηητ ≠ αεππηηοϣτ	αεππηηοϣτ	établir
αε	—	—	αηοϣ	être ras- sasié
αηππ	αην-	αην ≠	αηππωοϣ ¹	passer
αηϣ	αητ-	αητ ≠	αηϣ	jeter, semer
ακορκερ	ακερκερ-	ακερκωρ ≠ ακερκωρ	ακερκωρ	rouler
αλαχλεχ	αλεχλεχ-	—	αλεχλωχ	polir
αμοϣ	—	—	αμμμμτ	bénir
αοβϣ	αεβτε-	αεβτωτ ≠ αεβτωτ	αεβτωτ	préparer
αοκσεκ	αεκσεκ-	—	—	compter
αολελ	αελσελ-	αελσωλ ≠ αελσωλ	αελσωλ	orner, consoler
αοηαην	αηναην-	αηναωη ≠	—	prier
αοζγ	ααρε- ²	ααρω ≠	—	réprimander
αρομρεμ	—	αρεμρωμ ≠ αρεμρωμ	αρεμρωμ	obscurcir

1. Ce mot a le sens de l'infinitif.

2. Lév. 19, 17.

εχαῖ	—	εχητ̄	—	labourer
εω	εε-	εο	—	boire
εωβρ	—	—	εοβρ	être lépreux
εωκ εωκῖ εεκ-		εοκ	εηκ	tirer
εωλκ	—	εολκ	εολκ	joindre
εωλπ	εελπ-	εολπ	—	arracher
εωλχ	εελχ-	εολχ	—	effacer
εωπκ	εεπκ-	εοπκ	—	allaiter
εωπτ	εεπτ-	εοπτ	—	créer
εωπρ	εεπρ-	εοπρ	εοπρ	enchaîner
εωοτη	εοτη-	εοτωπ	εοτηπ	connaître
εωοτηεπ	εοτηεπ-	εοττωπ	εοττωπ	diriger
εωπ	εεπ-	εοπ	—	tremper
εωπε	εεπε-	εοπε	—	prier
εωρ	εερ-	εορ	εηρ	répandre
εωρεμ	εερεμ-	εορεμ	εορεμ	égarer
εωε εωεῖ	—	εοε	—	détruire
εωτεμ	—	εοθεμ	—	entendre
εωτερ ¹	—	—	εοτερ ²	tourner
εωτη	εετη-	εοτη	εοτη	choisir
εωτη	εετη-	εοτη	εοτη	purifier
εωφ	εεφ-	εοφ	εοφ	profaner
εωθμ εαθμ —		εαθμ	—	arracher, s'enfoncer
εωθῖ	—	εαθ	εηθ, εηθῖ	tisser

1. AM. 254, 4.

2. K. 264.

ϸωχπ	ϸεχπ-	ϸοχπ≠	ϸοχπ	laisser
ϸωϥ	ϸεϥ-	ϸοϥ≠	—	racheter
ϸζαϱ	ϸζε-	ϸζηϥ≠	ϸζηοϥϥ	écrire
ταιο	ταιε-	ταιο≠	ταιηοϥϥ	honorer
τακο	τακε-	τακο≠	τακηοϥϥ	perdre
τακτο	τακτε-	τακτο≠	τακτηοϥϥ	entourer
ταλο	ταλε-	ταλο≠	ταληοϥϥ	élever
ταλβο	ταλβε-	ταλβο≠	—	guérir
ταμο	ταμε-	ταμο≠	—	informer
ταμψο	ταμψε-	ταμψο≠	—	multiplier
ταμζο	ταμζε-	ταμζο≠	—	vivifier
ταοτο	ταοτε-	ταοτο≠	ταοτηοϥϥ	produire
ταρκο	ταρκε-	ταρκο≠	—	adjurer
ταρψο	ταρψε-	ταρψο≠ ¹	—	multiplier, charger
ταρθο	ταρθε-	ταρθο≠	ταρθηοϥϥ	ramener
(τατζο) ²	—	—	τατζηοϥϥ	enserrer
ταφο	ταφε-	—	—	restituer
ταψο	ταψε-	ταψο≠	—	augmenter
ταζπο	ταζπε-	ταζπο≠	—	empêcher
ταζο	ταζε-	ταζο≠	ταζηοϥϥ	établir, constituer
ταχρο	ταχρε-	ταχρο≠	ταχρηοϥϥ	affermir
τεμο	—	τεμο≠	—	nourrir
τεμο ³	—	τεμο≠ ⁴	—	allumer

1. C. 150, 34.

2. Existe comme substantif. Mich. 7, 17.

3. P. 105, 3.

4. Lévi. 24, 3.

тешго	тешге-	тешго∕	—	brûler
тешно	—	тешно∕	тешноот	écraser
тешгот	тешгет-	тешгот∕	тешгот	croire
†	†-	†н∕	†о∕	donner
тештер	—	тештер∕	—	fixer
тешво	тешве-	тешво∕	тешвноот	purifier
тешго	тешге-	тешго∕	—	sevrer
тешнос	тешнес-	тешнос∕	—	ériger, res- susciter
тешго	тешге-	тешго∕	—	ajouter
тешго	тешге-	тешго∕	тешгоот	guérir, garder (en santé)
тешво	тешве-	тешво∕	тешвноот	instruire
тешго	тешге-	тешго∕	—	rassasier
тешо	теше-	тешо∕	—	abreuver
тешо	теше-	тешо∕	—	restituer
тешв	тешв-	тешв∕	тешв	sceller
тешв	—	тешв∕	—	rendre
тешвс	тешвс-	—	—	sceller
тешвг	—	тешвг∕	тешвг ¹	prier
тешш	—	—	†нш	aiguiser
тешшш	тешш-	тешшш∕	тешшш	attacher
†тешшт	—	—	†тешшт ²	s'étonner
(†тешшт)	—	†тешшт∕	—	menacer
тешотн	тешн-	тешн∕	—	lever
тешос	—	тешос∕	†нс	figer

1. Deut. 28, 10.

2. Gen. 43, 33.

ἄωτε	—	ἄωτε ∕	ἄωτε	fixer, in- cruster
ἄωχι	—	ἄωχι ∕	—	planter
ἄωμο	—	ἄωμο ∕	—	broyer
ἄωοιο	ἄωοιε-	ἄωοιο ∕	—	dessécher
ἄωκο	ἄωκε-	ἄωκο ∕	ἄωκηοῦτ	affliger
ἄωμο	—	ἄωμο ∕	—	brûler
ἄωσο	ἄωσε-	ἄωσο ∕	ἄωσηοῦτ	placer, installer
ἄωφ ¹	ἄωφε- ²	ἄωφ ³ ∕	—	reconduire
ἄω	ἄω-	ἄω ∕	—	planter
ἄωρι	—	—	ἄωρω	faire briller
ἄωρι	—	—	ἄωρι	fleurir, briller
ἄωρι	ἄωρι	—	—	annoncer
ἄωρι	ἄωρι-	ἄωρι ∕	ἄωρι	faire cuire
ἄωρι	ἄωρι	—	ἄωρι	déborder
ἄωρι	—	—	ἄωρι	étendre
ἄωρι	—	ἄωρι ∕	—	mettre en pièces
ἄωρι	—	—	ἄωρι	parvenir à
ἄωρι	ἄωρι-	ἄωρι ∕	—	blessier
ἄωρι	ἄωρι-	ἄωρι ∕	—	séparer
ἄωρι	ἄωρι-	ἄωρι ∕	—	répandre
ἄωρι	ἄωρι-	—	—	puiser

1. P. 268.

2. Bar. 3, 21.

3. P. 290.

φωηρ	φεηρ-	φοηρ	φοηρ	détourner
φωηκ	φεηκ-	φοηκ	φοηκ ¹	bouleverser
φωρκ	φερκ-	φορκ	φερκ	arracher
φωρω	φερω-	φορω	φορω	étendre
φωρκ	φερκ-	φορκ	φορκ	diviser
φωτ	—	—	φητ	s'enfuir
φωτρ	—	φοτρ	φοτρ	sculpter
φωψ	φεψ-	φοψ	φψ	diviser
φωψε	—	φψ	—	traîner
φωψη	—	φοψη	φψηη	servir
φωδ	φεδ-	φοδ	φηδ	fendre
φωδτ	—	φοδτ	φδτ	renverser
φωκτ	—	—	—	mettre en pièces
χβοβ	κβε-	—	κηβ	rafraîchir
χμο	—	—	χη	devenir noir
χω	χα-	χα	χη	placer
χωπε	—	—	χοπε	puer
χωπ	χεπ-	χοπ	χηπ	cacher
ωβψ	εβψ-	οβψ	οβψ	oublier
ωκε	—	—	οκε	s'attrister
ωλ ωλι	ελ-	ολ	—	enlever
ωλε	—	—	—	relever
ωλκ	ελκ-	ολκ	ολκ	contracter

1. Pr. 6, 14.

2. J. Ph. 167.

3. 1 Ord. 29.

4. Bar. 6, 20.

5. P. 122.

առկ	բռկ-	օռկ՝	—	avaler
առւ	բռւ-	օռւ՝	օռւ	submerger
առլ	—	—	օռլ ¹	s'étonner
առձ	—	—	օռձ	vivre
առ	բռ-	օռ՝	հռ	compter
առբ	—	օռբ՝	օռբ	souiller
առգ	բռգ-	օռգ՝	օռգ	enfermer
առչ	բռչ-	օռչ՝	օռչ	affermir
առկ	—	—	օռկ	tarder
առձ	—	օռձ՝	—	moissonner
առռ	բռռ-	օռռ՝	օռռ	charger
առլ	բռլ-	օռլ՝	—	lire
առլլ	—	օռլլ՝	օռլլ	éteindre
առլչ	—	օռլչ՝	օռլչ	enduire
առլլ	—	օռլլ՝	—	presser
առլլ	բռլլ-	օռլլ՝	օռլլ	clouer, en- duire
առբ	—	—	օռբ	avoir froid
առջ	—	օռջ՝	—	étouffer
առլ	—	—	առլաօր	se lever, briller (astre)
առլլ	առլլ-	առլլ-	առլլաօր	engraisser
առլլ	—	—	առլլաօր	enfler
առլլ	—	—	առլլաօր	être ardent
առլլ	առլլ-	առլլ-	առլլաօր	remplacer

պեայ	պեպե-	պեպիտ ՝ (պեպիտ)	servir
պօռ	պտեռ-	—	պօռնիտ fermer
պօրտեր	պօրտեր-	պտերտար ՝ պտերտար	troubler
պ	պ-	պիտ ՝	պիտ mesurer
պալ, պի	—	—	պիտ s'allonger, croître
պիլ	պեռ-	պեռ ՝	—
պիլ	պատ-	պատ ՝	պատ interroger
պլալ	—	—	պոլլ s'effrayer
պառ	—	—	պիռ amoindrir
պոպ	—	—	պոպ fourrir
պօքպեք	պեքպեք- ¹	—	պեքպաք aiguiser
(պօքպեք)	—	պեքպաք ՝ պեքպաք	creuser
պօքլ	—	պօքլ ՝ ²	պօքլ percer
պօլպել	պելպել-	—	—
պօլլ	—	պօլլ ՝	—
պօրպեր	—	պերպար ՝ պերպար	détruire
պօտպետ	—	—	պետպատ sculpter
պօտօ	պօտե-	պօտօ ՝	—
պտօ	պտե-	պտօ ՝	պտիտ faire cou- cher
պաքտ	պեքտ-	պօքտ ՝	—
պաք պաքի պեք-	—	պօք ՝	պիք creuser
պալ	պել-	պօլ ՝	—
պալեռ	պելեռ-	—	—
			sentir, dégainer

1. Pr 6, 3.

2. Ez. 12, 5 ; Fr. R. 105, 15.

պալջ	—	պօլջ	պօլջ ¹	marquer
պառտ	պեռտ-	պօռտ	պօռտ	tresser
պօօրս	—	—	պօրսօր	sécher
պառ	պեռ-	պօռ	պհռ	recevoir
պառ	պեռ- պեճ-	պօռ	պհռ	raser
պառս	—	—	պօռ	être
պար	—	պօր	պհր	obstruer
պարռ	պերռ-	պօրռ	—	être de bonne heure
պարտ	—	—	պօրտ	devenir in- sensé
պատ	պետ-	պատ	պատ	couper
պատ	պատ-	պատ	պատ	avoir be- soin de
պատեալ	—	—	պօտեալ	fermer
պապ	պեպ-	պօպ	պհպ	mépriser
պապ	պեպ-	պապ	պհպ	disperser
պապ ³	—	պապ	պհպ ⁵	aplanir
պապ ⁶	պեպ ⁷	—	—	tordre
պապտ	պեպտ-	պապտ	պապտ ⁸	empêcher
պապզ	պեպզ-	պօպզ	պօպզ	mépriser
պազ	պեզ-	պօզ	պհզ	dévaster
զալ	զլ-	զլտ	—	porter
զօրզօր	—	զերզար	—	faire tomber

1. Kef. 389.

4. Is. 45, 2.

7. P. 50.

2. Is. 28, 5.

5. EM. 132, 11.

8. AM. 293, 5.

3. Test. 15.

6. Kir. 138.

φωαJ	φex-	φox ≠	φHx	arracher
φω†	φε†-	φο† ≠	—	effacer, exterminer
θθαJ	—	—	θο†	devenir gras, chair
θJεJ	—	—	θοεJ	souffrir
θJ†	—	θΔ† ≠	θΔ†	tourmenter
θουου	—	—	θHου	être chaud
θολθελ	θελθελ-	θελθωλ ≠	θελθωλ	égorger
θουθευ	θευθευ-	θευθωυ ≠	θευθωυ	broyer
θο†θε†	θε†θε†-	θε†θω† ≠	θε†θω†	scruter
θωκ	θεκ-	θοκ ≠	θHκ	armer
θωκϑ	θεκϑ-	θοκϑ ≠	θοκϑ	raser
θωπ†	θεπ†-	θοπ† ≠ ¹	θεπ†	approcher, être près
(θωρ)	θερ-	θορ ≠	—	dévaster
θωτεβ	θετεβ-	θοεβ ≠	—	tuer
θωθ	θαθ-	θαθ ≠	θHθ ²	gratter
ϑεJ	—	—	ϑJωο†† ³	tomber
ϑερJ	—	—	ϑο†ρωο†	apaiser
ϑJο†J	ϑJ-	ϑJ† ≠	ϑωο†J	jeter
ϑκο	—	—	ϑοκερ	avoir faim
ϑλοα	—	—	ϑολα	être doux

1. HM. 93.

2. Bar. 6, 8.

3. « Être soumis à, *Br.*218 ; être débiteur de, *EM.* 105, 2 ».

ζομζευ ¹	—	ζεμζωμ	—	fouler aux pieds
ζονζεν	ζενζεν-	ζενζων	—	ordonner
ζοxζex	ζexζex- ²	ζexζωx	ζexζωx	affliger
ζρωϣ	—	—	ζορϣ	être lourd
ζωβc	ζεβc-	ζοβc	ζοβc	couvrir
ζωλ	—	—	ζκλ	voler, aller
ζωλεμ	ζελεμ-	ζολεμ	—	ravir سلب
ζωλx	—	—	ζολx	tresser
ζωμϣ	ζεμ-	ζομ	ζημ	fouler aux pieds
ζωπ	—	ζοπ	—	commander
ζωπ	ζεν-	ζοπ	ζηπ	cacher
ζωρ ⁴	—	ζορ	—	traire
ζωρπ	ζερπ-	ζορπ	ζορπ	mouiller
ζωρx	—	ζορx	—	accumuler
ζωτπ	ζετπ-	ζοτπ	ζοτπ	adapter
ζωϣ	—	—	ζηϣ	tourmenter
(ζωδπ)	—	ζοδπ	—	renverser
xαϣ	—	—	xαϣωοϣ	être laid
xαλο	xαλε-	xαλω	xαληοϣτ	confier
(xεβϣ)	—	—	xεβϣωοϣ	être faible
xω e- epo	xere-	xepo	—	parler à trouver
xϣμϣ	xεμ-	xεμ	—	

1. Is. 41, 25.

4. Job 20, 17.

7. Ez. 26, 12.

2. Lévi. 26, 26.

5. Job 10, 10.

3. AC. 25.

6. Kef. 403.

κκο ¹	—	κκο≠ ²	—	dépenser
κοκζ	κεκζ-	κοκζ≠	κοκζ	mordre
κοκκεκ	—	κεκκωκ≠	κεκκωκ ³	piquer, percer
(κολκελ)	—	κελκωλ≠	—	faire sécher
κοκκεκ	—	κεκκωκ≠	—	palper
κωκκεω	—	—	κεωκωω	arroser
κωκκεφ	—	—	κεφκωφ	brûler
κφιο	κφε-	κφιο≠ ⁴	—	accabler de honte
κφο	κφε-	κφο≠	κφιοϣτ	engendrer
κω	κε-	κω≠	—	dire
κωβς	κεβς-	κωβς≠	—	incliner
κωκλγ	κκλε-	κκλω≠	κκλιοϣτ	loger
κωκ	κεκ-	κωκ≠	κκκ	accomplir
κωκεκ	κεκεκ-	κωκεκ≠	κωκεκ	laver
(κωκερ)	κεκερ-	κωκερ≠	κωκερ	assaisonner
κωλ	κελ-	κωλ≠	κκλ	revêtir
κωλ	κελ-	κωλ≠	—	nier
κωλκ ⁵	—	κωλκ≠ ⁶	—	submerger
κωλζ	—	κωλζ≠	κωλζ	revêtir
κωλκ	—	κωλκ≠ ⁷	—	coller
κωρ	κερ-	κωρ≠	κκρ	disperser
(κωρ)	κερ-	κωρ≠	κκρ ⁸	explorer
κωργ	—	—	κωρ	être fort

1. AM. 69.

2. HM. 358.

3. HM. 403.

4. P. 118.

5. Is. 66, 12.

6. Ex. 15, 4.

7. Pr. 6, 21.

8. Employé comme substantif « espion ».

κωρκ	κερκ-	κορκ ≡	κορκ	chasser α
κωρκ	—	κορκ ≡	κορκ	habiter
κωτϷ	—	κοτϷ ≡	κοτϷ	transpercer
κωψ	κεψ-	κοψ ≡	κηψ	verser
κωφ	κεφ-	—	κηφ	brûler
κωχ	—	κοχ ≡	κηχ	faire cuire
κωχ κωχϷ κεχ-	—	κοχ ≡	κηχ	couper
κωχεβ	κεχεβ-	—	κοχεβ	diminuer
βεο	—	—	βεηοϷτ	éteindre
βερο	βερε-	βερο ≡	βερηοϷτ	allumer
βϷ	βϷ-	βϷτ ≡	βηοϷ	prendre
βϷεϷ	βεε-	βασ ≡	βοεϷ	exalter
βλωμλεμ ¹	—	—	βλεμλωμ ²	em- brouiller
βπο	βπε-	—	βπηοϷτ	soumettre
βπο	—	—	βπηοϷτ	se coaguler
βποη	—	—	κηη	être tendre
βο	βε-	βο ≡	βηοϷτ	planter
βο	βε-	βο ≡ ³	—	dépenser
βοτβετ	—	βετδωτ ≡	—	couper
βοϷ	—	—	βεϷ ⁴	atteindre
βρο	—	—	βρηοϷτ	vaincre
βροϷ	—	—	κορϷ	manquer
βωλ	βελ ⁵	—	—	cueillir
βωλκ	βελκ-	βολκ ≡	βολκ	tendre

1. P. 172.

2. Нос. 4, 14.

3. НМ. 104.

4. Th. 245.

5. НМ. 206.

δωλπ ¹	—	δολπ ²	—	former
δωлт	δελт-	долт ²	долт	éprouver
δωп	δωпг	доп ²	днп	saisir
δωрп	—	дорп ²	дорп	révéler
δωс	—	—	дне	se coaguler
δωтп ³	детп-	дотп ²	дотп ⁴	vaincre
δωδευ	—	дадеу ²	дадеу	souiller
δωж	—	дож ⁵	дож ⁶	teindre



1. Gen. 2, 19.

2. Gen. 2, 8.

3. HM. 110.

4. AM. 242, 4.

5. Job 9, 31.

6. Ps. 67, 26.

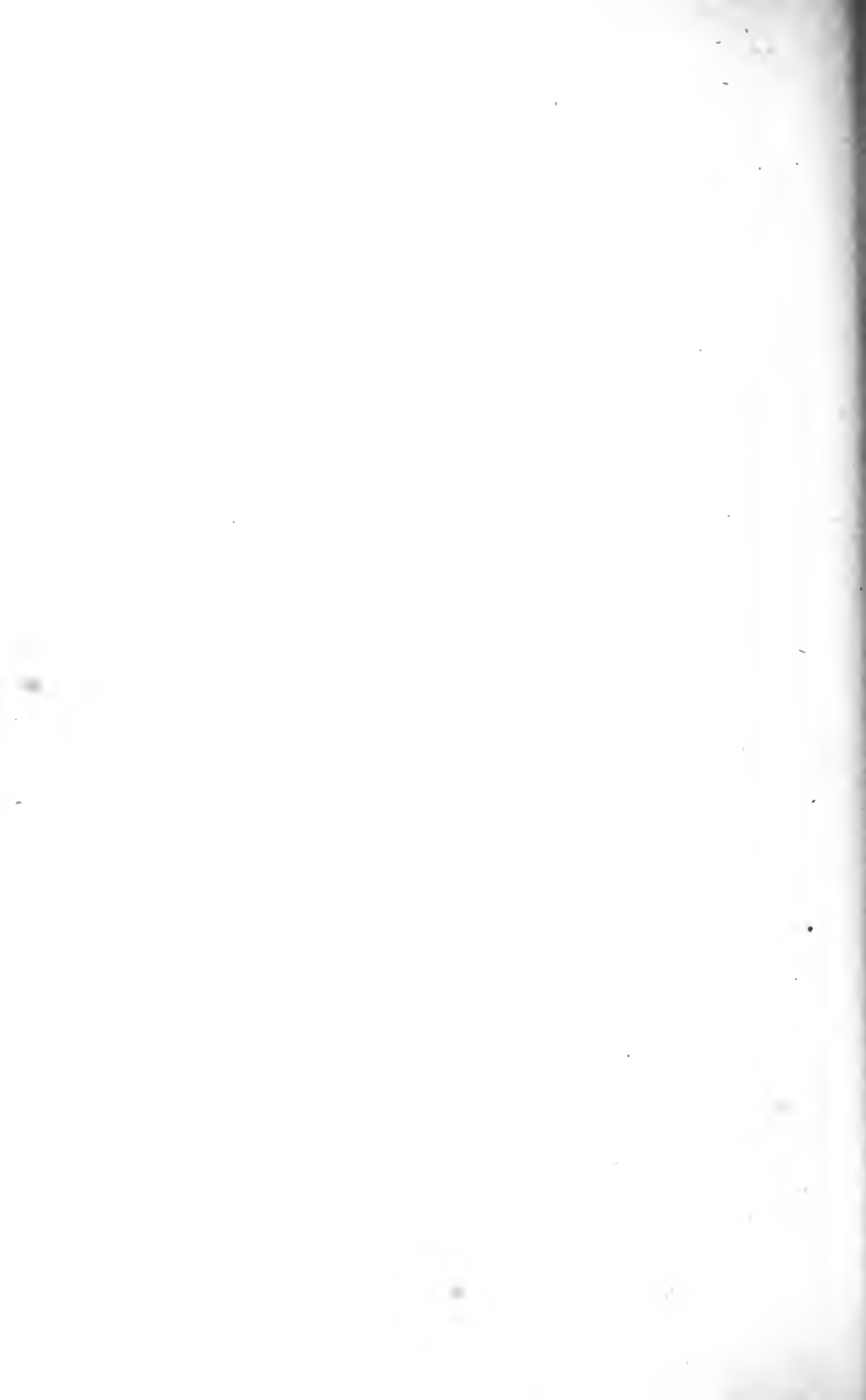
ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS
LES LIVRES COPTES.

ⲁⲗ, ⲁⲗⲗ	ⲁⲗⲗⲉⲗⲟⲩⲓⲁ.
ⲁⲁⲁ	ⲁⲁⲩⲓⲁ David.
ⲉⲑ, ⲉⲑⲩ	ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ saint.
ⲑⲥ	ⲑⲉⲟⲥ Dieu.
ⲑⲩ	ⲑⲉⲟⲩ de Dieu.
ⲓⲏⲥ	ⲓⲏⲥⲟⲩⲥ Jésus.
ⲓⲗⲏⲙ	ⲓⲏⲣⲟⲩⲥⲁⲗⲏⲙ.
ⲓⲥ	ⲓⲏⲥⲟⲩⲥ.
ⲓⲥⲗ	ⲓⲥⲣⲁⲏⲗ.
ⲓⲥⲣⲗ	ⲓⲥⲣⲁⲏⲗ.
ⲓⲱⲁ, ⲓⲱⲡ	ⲓⲱⲁⲡⲓⲏⲥ Jean.
ⲕⲉ	ⲕⲩⲣⲓⲉ seigneur.
ⲕⲉⲗ, ⲕⲗ, ⲕⲉⲫ	ⲕⲉⲫⲁⲗⲉⲟⲡ chapitre.
ⲕⲩⲣ	ⲕⲩⲣⲓⲟⲥ seigneur.
ⲡⲁⲩⲣⲥ	ⲡⲁⲩⲣⲓⲁⲣⲗⲏⲥ patriarche.
ⲡⲓⲁ	ⲡⲓⲉⲩⲙⲁ esprit.
ⲥⲣ, ⲥⲱⲣ	ⲥⲱⲩⲏⲣ sauveur.
ⲩⲥ	ⲩⲓⲟⲥ Fils.
ⲩⲩ	ⲩⲓⲟⲩ du Fils.
ⲫⲩⲧ, ⲫⲩⲧ	ⲫⲓⲟⲩⲧ Dieu.
Ⲭⲥ	Ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ Christ.
ⲱⲃⲗ	ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗ etc.
ⲱⲗ	ⲱⲗⲏⲗ prière.

Ⲛⲥ ⲟⲩ ⲟⲩⲓⲕ; Ⲡ ⲥⲦⲀⲮⲠⲟⲥ; ⲠⲠⲠ Ⲭⲣⲟⲛⲟⲥ
 Ⲙ ⲘⲎⲎⲎⲎⲐ; ⲘⲠ ⲘⲀⲮⲦⲠⲟⲥ

Chiffres coptes cursifs.

1	ⲁ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	70	ⲟ	ⲟ	ⲟ	ⲟ
2	ⲃ	ⲟ	ⲟ		80	Ⲡ	Ⲡ	Ⲡ	Ⲡ
3	ⲅ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	90	ⲡ	ⲡ	ⲡ	ⲡ
4	ⲇ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	100	Ⲣ	Ⲣ	Ⲣ	Ⲣ
5	ⲉ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	200	ⲣ	ⲣ	ⲣ	
6	ⲓ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	300	Ⲥ	Ⲥ	Ⲥ	Ⲥ
7	ⲍ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	400	ⲥ			
8	ⲏ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	500	Ⲧ	Ⲧ		
9	ⲑ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	600	Ⲩ	Ⲩ		
10	ⲓ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	700	ⲩ	ⲩ		
20	ⲕ	ⲟ	ⲟ		800	ⲫ	ⲫ		
30	ⲍ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	900	Ⲭ	Ⲭ	Ⲭ	Ⲭ
40	ⲏ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	1000	ⲭ	ⲭ	ⲭ	
50	ⲑ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	2000	Ⲯ	Ⲯ	Ⲯ	
60	ⲓ	ⲟ	ⲟ	ⲟ	3000	ⲯ	ⲯ	ⲯ	



ABRÉGÉ

DE LA GRAMMAIRE SA'IDIQUE.

Article défini.

Sing. m. Π ΠΕ f. Τ ΤΕ Pl. Ἰ ΠΕ

Article indéfini.

Sing. ΟΥ Pl. ΖΕΠ

Remarques. 1. La forme Π Τ Π s'emploie devant les consonnes et les voyelles : ΠΡΩΠΕ « l'homme », ΠΩΠΖ « la vie », ΤΩΔΔΥ « la mère », ἸΚΔΚΕ « les ténèbres ».

Lorsque Π se trouve devant une voyelle, on supprime généralement l'e muet auxiliaire et, par suite, le trait horizontal qui l'indique : ΠΔΒΟΟΚΕ « les corbeaux ».

2. La forme ΠΕ ΤΕ ΠΕ se met devant les mots qui commencent par deux consonnes ou par une consonne et une semi-voyelle : ΠΕΚΛΟΠ « la couronne », ΤΕCΠΗ « la voix », ΠΕCΠΗΥ « les frères », ΠΕΖΠΕΠΒ « l'agneau ».

Lorsque le mot commence par ΟΥ, on a la contraction ΕΥ : ΟΥΨΗ « nuit », ΤΕΥΨΗ pour ΤΕΟΥΨΗ « la nuit ».

3. Devant Π et Π, l'article Π se change régulièrement en Π :

ἄπηρε « les cieux », ἄμελος « les membres ». Dans les anciens textes, le même article s'assimile parfois aux lettres λ, ρ, β : λλαος « les peuples », ρρωμε « les hommes », βερρε « les nouveaux ».

Article indéfini.

Il s'emploie comme en bohairique : οὔρη « un fils », ζελυεερε « des filles ».

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES.

Sing. 1.	ἰ τ	Plur. 1.	π
2 m.	κ	2.	τῖ
	f. rien ou ε		
3 m.	ϗ	3.	οὔ
	f. ε		

Le mot correspondant à -ΘΗΠΟΥ bohairique est -ΤΗΟΥΤῖ : ζητ-τητῖ « votre cœur ».

Ces pronoms s'emploient comme en bohairique. Exemple ε-ερο « vers, à », ἰ π « à », ρατ « pied ».

Sing.	1.	εροῖ	παι	ρατ
	2 m.	εροκ	πακ	ρατκ
		f. ερο	πε	ρατε
	3 m.	εροϗ	παϗ	ρατϗ
		f. εροε	παε	ρατε
Plur.	1.	εροπ	παπ	ρατῖ
	2.	ερωτῖ	πιτῖ	ραττητῖ
	3.	εροοὔ	παὔ	ρατοὔ

PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

Sing. 1.	ΔΠΟΚ	Pl. 1.	ΔΠΟΠ
2 m.	ἸΤΟΚ	2.	ἸΤΩΤῆ
f.	ἸΤΟ		
3 m.	ἸΤΟϚ	3.	ἸΤΟΟΥ
f.	ἸΤΟC		

Ces pronoms ont quelquefois les formes abrégées suivantes :

Sg. 1. ΔΠῚ-, 2 m. ἸΤῚΚ-, f. ἸΤῚC-; Pl. 1. ΔΠ-, 2. ἸΤῚΤῆ-.

AUTRES FORMES PERSONNELLES.

ῶωϚ « aussi, même ».

Sing. 1.	ῶω, ῶωωτ	Plur. 1.	ῶωωΠ
2 m.	ῶωωΚ	2.	ῶωωττῆτῆ
f.	ῶωωτε		
3 m.	ῶωωϚ	3.	ῶωωϚ
f.	ῶωωC		

ῶωωωωτ « seul, même ».

Sing. 1.	ῶωωωωτ	Plur. 1.	ῶωωωωΠ
2 m.	ῶωωωωΚ	2.	ῶωωωωττῆτῆ
f.	(ῶωωωωτε)		
3 m.	ῶωωωωϚ	3.	ῶωωωωϚ
f.	ῶωωωωC		

ТНР ≠ « tout ».

Sing.	1.	ТНРТ	Plur.	1.	ТНРĭ
	2 m.	ТНРК		2.	ТНРТĭ
		f. (ТНРЕ)			
	3 m.	ТНРѣ		3.	ТНРОУ
		f. ТНРС			

ΟΥΔΔ ≠ « seul ».

Sing.	1.	ΟΥΔΔΤ	Plur.	1.	ΟΥΔΤĭ
	2 m.	ΟΥΔΔΚ		2.	ΟΥΔΔΤΤΗΥΤĭ
		f. (ΟΥΔΔΤΕ)			
	3 m.	ΟΥΔΔѣ		3.	ΟΥΔΤΟΥ
		f. ΟΥΔΔС			

ADJECTIFS POSSESSIFS.

		Devant un nom sing.		Devant un nom
		masculin	féminin	pluriel
Sing.	1.	ΠΔ- mon	ΤΔ- ma	ΠΔ- mes
	2 m.	ΠЕК- ton	ΤЕК- ta	ΠЕК- tes
		f. ΠΟΥ- ton	ΤΟΥ- ta	ΠΟΥ- tes
	3 m.	ΠЕѣ- son	ΤЕѣ- sa	ΠЕѣ- ses
		f. ΠЕС- son	ΤЕС- sa	ΠЕС- ses
Plur.	1.	ΠΕΠ- notre	ΤΕΠ- notre	ΠΕΠ- nos
	2.	ΠΕΤĭ- votre	ΤΕΤĭ- votre	ΠΕΤĭ- vos
	3.	ΠΕУ- leur	ТЕУ- leur	ΠΕУ- leurs

Exemples : **ἡ ἀδελφή** « ma sœur », **ὁ ἀδελφός** « ton frère »,
οἱ πατέρες « nos pères ».

PRONOMS POSSESSIFS.

Forme abrégée : Sing. m. **αὐτός**, f. **αὐτή**, Pl. **αὐτοί**.

Forme avec suffixes :

		masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing.	1.	αὐτός	αὐτή	αὐτοί
	2 m.	αὐτός	αὐτή	αὐτοῖς
	f.	αὐτή	αὐτή	αὐτῶν
	3 m.	αὐτός	αὐτή	αὐτοῦ
	f.	αὐτή	αὐτή	αὐτῆς
Plur.	1.	αὐτοί	αὐταί	αὐτοῖς
	2.	αὐτοῖς	αὐτοῖς	αὐτοῖς
	3.	αὐτοῦ	αὐτοῦ	αὐτοῦ

La syntaxe de ces mots est la même qu'en bohairique.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Pour les objets rapprochés.

Adjectif : Sing. m. **αὐτός**, f. **αὐτή**, Pl. **αὐτοί**.

Pronom : Sing. m. **αὐτός**, f. **αὐτή**, Pl. **αὐτοί**.

L'adjectif a encore une autre forme **αὐτός** - **αὐτή** - **αὐτοί** qui est moins déterminée et s'emploie parfois comme simple article.

Exemples : **πεῖρωμε παῖ** « cet homme-ci », **τεῖςγωμε** « cette femme », **πεῖαλοοτε** « ces enfants ».

Pour les objets éloignés.

Pronom : sing. m. **ΠΗ**, f. **ΤΗ**, Pl. **ΠΗ**.

Adjectif : comme en bohairique, l'adjectif ne s'est pas conservé et on prend, pour l'exprimer, la même tournure : **πρωμε ετῆλλατ** « cet homme-là ».

PRONOM RELATIF.

Pour tous les genres et tous les nombres : **ε ετ ἦτ ετε**.

NOM.

La formation des noms est à peu près la même dans les deux dialectes. On a des noms *dérivés* en **ε**, en **ϣ**, en **ε** :

τεψε, *fém.* **τεψη** « voisin », de **τωψ** « limite » ;

παρβϣ « joug », de **παρβ** « atteler » ;

σοοτρε « réunion », de **σωοτρε** « réunir ».

Les noms *composés* admettent aussi trois sortes de préfixes, un nom, un verbe, une particule :

ααῖεωηε « prison », de **αα-ῖ** « lieu de » et **εωηε** « lier, enchaîner ».

παψταακρε « qui a la tête dure », de **ῖψοτ** « être dur », et **αακρε** « nuque ».

αῖπερο « royauté », de **αῖπ-** (B. **αετ-**) signe du substantif abstrait, et **ερο** « roi ».

Le *pluriel* se forme d'après les mêmes règles.

VERBE.

CLASSIFICATION.

I	}	1.	βωλ	β̄λ-	βολ≠	βηλ
		2.	ζμομ	—	—	ζημ
II	}	3.	πωρϷ	π̄ρϷ-	порϷ≠	порϷ
		4.	μισε	μ̄εσ-	μαστ≠	(μοσε)
III	}	5.	ϷορϷ̄ρ	Ϸ̄ρϷ̄ρ-	Ϸ̄ρϷαρ≠	Ϸ̄ρϷαρ
		6.	σκορκ̄ρ	σ̄κ̄ρκ̄ρ-	σ̄κ̄ρκωρ≠	σ̄κ̄ρκωρ
		7.	σoβτε	σ̄βτε-	σ̄βτωτ≠	σ̄βτωτ
		8.	μoστε	μ̄εστε-	μ̄εστω≠	—

Il y a beaucoup d'exceptions ; on les apprendra surtout par l'usage et par le dictionnaire.

Verbes causatifs formés de C.

σ̄ββε	σ̄ββε-	σ̄ββητ≠	σ̄ββηττ
σοοτ̄τ̄η	σοτ̄τ̄η-	σοτ̄τ̄ωη≠	σοτ̄τ̄ωη

Causatifs formés de T.

τΔκο	τΔκε-	τΔκο≠	τΔκητ
τσο	τσε-	τσο≠	τσητ

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif

		Présent		Imparfait	
		1 ^r	2 ^e		
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	eï	neï	
	2 m.	к	ек	нек	
	f.	те	ере	нере	
	3 m.	ѣ	еѣ	неѣ	
	f.	с	ес	нес	
	Plur. 1.	1.	тн	ен	нен
		2.	тетн	ететн	нететн
		3.	се	еѣ	неѣ
	Devant un nom.	<i>rien</i>	ере-	нере-	
Avec négation.	н . . . ън ън	н . . . ън	н . . . ън		
		1 ^r parfait		2 ^e parfait	
		affirmatif	négatif		
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ъï	ънеï, ънп	нътъï	
	2 m.	ък	ънек	нътък	
	f.	ъре	ъне	нътъре	
	3 m.	ъѣ	ънеѣ	нътъѣ	
	f.	ъс	ънес	нътъс	
	Plur. 1.	1.	ън	ънпн	нътън
		2.	ътетн	ънетн	нътътетн
3.	ъѣ	ънеѣ	нътъѣ		
Devant un nom.	ъ-	ъне-	нътъ-		

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif

Subjonctif

Présent d'habitude

affirmatif		négatif	
шдї	шдк	шдре	шдѣ
шдк	шдѣ	шдс	шдл
шдре	шдс	шдл	шдтетї
шдѣ	шдл	шдтетї	шдт
шдс	шдтетї	шдт	шдсе
шдл	шдт	шдсе	шдте-
шдтетї	шдт	шдсе	-тї-
шдт	шдсе	шдте-	
шдсе	шдте-		
шдте-			

Futur énergique

Optatif

affirmatif		négatif	
еїе	еке	ере	еѣе
еке	ере	еѣе	елл
ере	еѣе	елл	ететїе
еѣе	елл	ететїе	етт
елл	ететїе	етт	есе
ететїе	етт	есе	ете-
етт	есе	ете-	
есе	ете-		
ете-			

REMARQUES ET EXEMPLES.

Présent.

Le 2^e présent correspond au 2^e et au 3^e présent bohairique : il en remplit toutes les fonctions, soit dans les propositions interrogatives, soit dans l'état de dépendance :

εϕβηκ ετωπ « où va-t-il ? »¹.

ωπ-δου ἰλλατε εει εροτη επωα ετοταδβ
εφο ἰρηнт εпау « personne ne peut entrer dans le lieu saint lorsqu'il a des doutes »².

Futur.

Le futur se forme en ajoutant **πΔ** au temps correspondant de l'indicatif.

Premier futur : †πΔβωλ « je délierais », κπΔωε « tu aimeras », σεπΔῖροτε Δπ « ils ne craindront pas »³.

Deuxième futur : ερε πΔπ πΔβωκ ετωπ « où ira-t-il ? »⁴.

A ce temps, la 1 pl. est †ἰπΔ ou, avec contraction †ἰΔ; de même la 2 pl. est †ε†ἰπΔ ou †ε†ἰΔ.

Le *futur antérieur* se forme également par l'addition de **πΔ** à l'imparfait de l'indicatif. Il a le même sens qu'en bohairique :

†Δ†Δε πεπΔωοу « elle allait mourir ».

1. 1 Jean 2, 11.

2. ΛΕ. 114, 3.

3. *Ibid.* 20.

4. Jean 7, 34.

5. Luc 8, 42.

Parfait.

Les temps du parfait se construisent comme en bohairique.

ἰπατε-, ἰπατϝ « pas encore ».

Avec les suffixes :

Sing.	1. ἰπατϝ	Pl.	1. ἰπατῆ
	2 m. ἰπατῆκ		2. ἰπατετῆ
	f. ἰπατε		
	3 m. ἰπατῆ		3. ἰπατοϝ
	f. ἰπατῆ		

Devant un nom : ἰπατε-.

ἰπατῆβωλ « il n'a pas encore délié » ; ἰπατε πασον
ωτῆ « mon frère n'a pas encore entendu ».

Temps final ταρε- ταρϝ.

Avec les suffixes :

Sing.	1. ταρϝ	Pl.	1. ταρῆ
	2 m. ταρεκ		2. ταρετῆ
	f. ταρε		
	3 m. ταρεϝ		3. ταροϝ
	f. ταρεс		

Devant un nom : ταρε-.

Ce temps exprime un futur à l'état de dépendance : -

χπνε οϝεαβε ταρεϝμεριτκ « reprenez le sage, il
vous aimera »¹.

1. Pr. 9, 8.

Impératif.

1. Pour beaucoup de verbes, l'infinitif sert d'impératif. Quelques-uns prennent Δ devant l'infinitif :

ΔΠΔΥ « vois », ΔΥΩΠ « ouvre »,
ΔΧΩ, ΔΧΙ-, ΔΧΙ≠, ΔΧΙC « dis ».

2. Les deux verbes εΙΠΕ (B. ΙΠΙ) et εΙΡΕ (B. ΙΡΙ) ont aussi un impératif particulier : ΔΠΙΠΕ, ΔΠΙ- ; ΔΡΙΡΕ, ΔΡΙ-.

3. Autres impératifs :

ΔΟΟΥ, *fém.* ΔΟΗ, *pl.* ΔΟΗΕΙΤῆ, ΔΟΗΙΤῆ « viens, venez ».

ΔΥΕΙC, ΔΥ-, ΔΥΕΙC ≠ « donne ».

ἸἸΗΙΤῆ (B. ἸΩΙΠΙ) « prenez ».

4. La négation est Ἰπῖ- : Ἰπῖβωλ « ne délie pas ».

Infinitif.

Il suit les mêmes règles qu'en bohairique.

Infinitif causatif.

Avec les suffixes :

Sing.	1.	ΤΡΔ	Pl.	1.	ΤΡΕΠ
	2 m.	ΤΡΕΚ		2.	ΤΡΕΤῆ, ΤΡΕΤΕΤῆ
	f.	ΤΡΕ			
	3 m.	ΤΡΕϚ		3.	ΤΡΕΥ
	f.	ΤΡΕC			

Devant un nom : ΤΡΕ-



PETIT EXERCICE.

Fragment de l'évangile des douze Apôtres¹.

1

ΑΤΕΤΕΠΠΑΥΩ ΠΑΜΕΡΑΤΕ ΕΠΜΕ ΠΙΣ ΕΖΟΥΠ Ε-
ΠΕΦΑΠΟCΤΟΛΟC. ΕΒΟΛΧΕ ΜΠΕΦΖΕΠ ΛΑΔΥ ΕΡΟΟΥ.

C₇₅

2

ΟΥCΟΠ. ΖΕΜ ΠΕCΜΟΥ ΜΠΥΟΥ ΠΟΕΙΚ ΠΙΥΤ. ΟΥ-
CΟΠ. ΖΕΜ ΠΨΕΠΖΜΟΥ ΜΠΕΦΕΙΩΤ. ΟΥCΟΠ. ΖΕΜ
ΠΨΕΠΖΜΟΥ ΜΠCΔΨΥ ΠΟΕΙΚ.

3

ΠΕΧΕ ΘΩΜΑC ΠΙC ΧΕ ΠΑΧΟΕΙC ΕΙC ΖΜΟΥ ΠΙΜ
ΔΚΑΔΥ ΠΙΜΜΑΠ ΖΕΠ ΤΕΚΜΠΤΑΥΑΘΟC.

1. Les Apocryphes coptes. Les évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy (Patrologia orientalis, tome II, fasc. 2), par E. Révilout. Paris 1904; p. 135). — Tous les accents ont été volontairement omis dans l'édition de ce texte; nous l'avons reproduit tel quel.

4

οργωβ πορωτ πε επορωψ ετρεκπιθον μμοп
εροφ. επορωψ ω παχοεις ετρεππατ εζειρεφ-
μοοττ ετεпκοτк гел петафос εακτοуласοу.

5

ετμμεп πτεκαпастасис εтпащпe. μμοп.
телсоотп ω пелχοεις же аκτοулес пщпре пте-
χпра гел пμeп. аλλα οτεт тешппре μпπατ
ετεμματ.

6

же птакзе ерооу етμооше пемμαφ гпте-
гпн. επορωψ εпаτ εζειпкеес гел пeтaфoc
птаτβωλ εβολ. же щартωбе епeтepнпт пщ пзе
псещаже гeμ пeпμa.

7

пeже пс пθωμас же θωμас пашβпр шпe
μμοп μeп пекспнт етβε гωβ пп eкeппoтμeп
epof. аτω птпазeп λaат epωтeпaп. же μωтic
пυпаτ. аτω пυбоμбeμ птe пекгнт таχpo.
eщже акеппoтμeп ппаτ eпeт гeп пeтaфoc εaт-
тωoтп. кaλωс μeп акшпe пca oтμμeп пa-
пастасис. алоτω vар еxω μμoc epωтп же апoк
пe тaпaстасис аτω пωпаг.



I

ΑΤΕΤΕΝΠΑΥ se décompose en **Α** auxiliaire du parfait, **ΤΕΤΕΝ** pron. affixe sujet, 2 pl. ; remarquez la forme **ΤΕΤΕΝ** pour **ΤΕΤῆ** ; assez souvent la voyelle auxiliaire **Ε** est écrite, comme en bohairique. Le troisième élément est **ΠΑΥ** verbe qui signifie « voir ». **ΑΤΕΤΕΝΠΑΥ** signifie donc « vous avez vu ».

ΠΑΠΕΡΑΤΕ ; **ΠΑ** adj. poss. « mes » ; **ΠΕΡΑΤΕ** « amis ». plur. de **ΠΕΡΙΤ** « ami » qui dérive du verbe **ΠΕ ΠΕΡΕ- ΠΕΡΙΤ** ≠ « aimer ».

ΕΠΠΕ ; **Ε** prép. « vers, à », elle introduit le complément de tous les verbes qui expriment une action des sens (314) ; **ΠΠΕ**, **Π** article, **ΠΠΕ** substantif « amour ».

ΠΙΣ ; **Π** prép. du génitif « de », **ΙΣ** pour **ΙΗΣΟΥΣ** « Jésus ». Régulièrement il faudrait écrire **ΠΙΣ̄**.

ΕΖΟΥΠ Ε-ΠΕΦ-ΑΠΟΚΤΟΛΟΣ « pour ses Apôtres » ; **ΕΖΟΥΠ** adv. signifiant « dedans » avec mouvement ; il est composé de **Ε** prép. et **-ΖΟΥΠ**, mot qui signifie « intérieur, dedans » et qui n'est employé qu'en composition. L'adv. **ΕΖΟΥΠ** suivi d'une prép. forme une loc. prép. : **ΕΖΟΥΠ Ε** « dedans » en entrant, ou « pour » avec mouvement moral. **ΠΕΦ** adj. poss.

ΕΒΟΛΧΕ « car, parce que » conj. composée de **ΕΒΟΛ** et de **ΧΕ** (336).

ΑΠΕΦΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΟΥ « il ne leur a rien caché » ; **ΑΠΕΦ-ΖΕΠ** 1^r parfait négatif, **ΖΕΠ** est l'état construit du verbe **ΖΩΠ** « cacher ». **ΛΑΑΥ** pron. indéf. « rien, personne » (110). **ΕΡΟΟΥ** « à eux » prép. **Ε-ΕΡΟ** ≠ à la 3 pl.

ΖΕΠ ΠΕΖΒΗΥΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΦΑΠΤΗΟΥΤΕ.

ⲅⲉⲛ prép. signifiant « dans, parmi » ; à l'état pronom. elle devient **ⲛⲅⲏⲧ**.

ⲛⲉⲓⲛⲧⲉ « les œuvres », **ⲛⲉ** article, **ⲅⲏⲛⲧⲉ** plur. de **ⲅⲱⲛ** « chose, œuvre ».

ⲧⲏⲣ-ⲟⲩ « tous, toutes » forme personnelle, toujours à l'état pronominal, ici elle est à la 3 p. pl.

ⲛ-ⲧⲉⲩ-ⲙⲏⲧ-ⲛⲟⲩⲧⲉ « de sa divinité », **ⲛ** prép., **ⲧⲉⲩ** adj. poss., **ⲙⲏⲧ** particule indiquant le subst. abstrait, **ⲛⲟⲩⲧⲉ** « Dieu ».

2

ⲟⲩ-ⲥⲟⲛ « une fois », **ⲟⲩ** art. indéfini. Le point qui vient après **ⲥⲟⲛ** doit être dans le manuscrit, il est parfaitement inutile. En général les manuscrits coptes ont une ponctuation fort capricieuse.

ⲅⲉⲙ « dans » pour **ⲅⲉⲛ**, **ⲛ** se change en **ⲙ** devant **ⲛ**.

ⲛⲉ-ⲥⲙⲟⲩ « la bénédiction », **ⲛⲉ** article.

ⲙ-ⲛ-ⲧⲟⲩ ⲛ-ⲟⲩⲓⲕ « des cinq pains », **ⲙ** prép. du génitif, pour **ⲛ** devant **ⲛ** : **ⲛ** article : **ⲧⲟⲩ** « cinq » ; **ⲛ-ⲟⲩⲓⲕ**, **ⲛ** signe de l'apposition ou du déterminatif. Remarquez l'art. du sing. devant un nombre. C'est la règle générale. La construction est aussi à retenir.

ⲛ-ⲓⲱⲧ « d'orge », distinguez **ⲓⲱⲧ** « orge » de **ⲉⲓⲱⲧ** « père ».

ⲛ-ⲙⲉⲛ-ⲅⲙⲟⲧ « l'action de grâces », infinitif employé substantivement ; **ⲙⲉⲛ** état construit de **ⲙⲱⲛ** « prendre », **ⲅⲙⲟⲧ** « grâce ». Le composé **ⲙⲉⲛⲅⲙⲟⲧ** « rendre grâces » est très fréquent.

ⲙ-ⲛⲉⲩ-ⲉⲓⲱⲧ « de son père », **ⲙ** prép. pour **ⲛ** devant **ⲛ**.

ⲙ-ⲛ-ⲥⲁⲙⲩ ⲛ-ⲟⲩⲓⲕ « des sept pains ».

3

ΠΕΞΕ ΘΩΜΑΣ « Thomas dit » (300).

Π-ΙC ΧΕ ΠΑ-ΧΘΕΙC « à Jésus : Mon Seigneur », **ΧΕ** part. qui introduit le discours direct.

ΕΙC ΖΩΟΤ ΠΙΩ « voici que toute grâce », **ΕΙC** conj. servant à mettre un mot en relief (351); **ΠΙΩ** « tout » adj. indéf. invariable, se met toujours après le substantif.

Δ-Κ-ΔΔΥ « tu les as faites », **Δ** aux. du parfait; **Κ** pron. affixe 2 masc. sing., sujet; **ΔΔΥ** est une contraction de **ΔΔ-ΟΥ**, **ΔΔ** ≠ état pronominal du verbe **ειρε** « faire », **ΟΥ**, pron. aff. 3 pl. se rapportant à **ΖΩΟΤ ΠΙΩ**. Tout mot accompagné de **ΠΙΩ** est traité comme un pluriel.

ΠΙΩΔΠ « avec nous » état pronominal à la 1 pl. de la prép. **ΠΙ-** « avec ». La forme ordinaire est **ΠΙ-** et à l'état pron. **ΠΕΠ** ≠; on trouve aussi **ΠΙΠ** ≠ et **ΠΕΠΠ** ≠.

ΤΕΚ-ΠΠΤ-ΔΥΔΘΟC « ta bonté ».

4

ΟΥΩΤ « unique »; **ΠΕ** copule « est »; **ΕΠ-ΟΥΩΥ** « nous voulons » 2° présent, **Ε** aux., **Π** sujet de la 1 pl.; **Ε-ΤΡΕΚ-ΠΠΗΝ** « que tu certifies », **Ε** prép., **ΤΡΕΚ** infinitif causatif 2 m. sing.; l'emploi de **ΕΤΡΕ-ΕΤΡ** ≠ dans le sens du subj. est très fréquent; **ΠΠΗΝ** *πεθην*; en copte saïdique le verbe grec perd son *v* final.

ΠΠΠΠ « nous » état pron. à la 1 pl. de la prép. **Π-** **ΠΠΠ** ≠ indiquant le compl. direct. **ΕΡΟΥ** « à lui », c'est-à-dire, « de cette chose ».

Ε-ΖΕΠ-ΡΕΥ-ΠΠΟΥΤ « des morts », **Ε** prép. introduisant le

compl. de ΠΑΥ « voir » ; ΖΕΠ art. ind. pl. ; ΡΕΨ particule indiquant l'agent ; ΜΟΟΥΤ « être mort » qualificatif de ΜΟΥ « mourir ».

ΕΥ-ΕΠΚΟΤΚ « qui sont couchés » 2^e présent.

Ε-ΔΚ-ΤΟΥΠΔΟΟΥ « que tu as ressuscités », il faudrait ΤΟΥΠΟΣ / du verbe ΤΟΥΠΟΣ, ΤΟΥΠΕΣ-, ΤΟΥΠΟΣ / « ressusciter ».

5

ΕΥ-ΜΔΕΙΠ « comme signe », ΕΥ contraction de Ε-ΟΥ, prép. et article indéfini.

Π-ΤΕΚ-ΔΠΔΣΤΔΣΙΟ « de ta résurrection ».

ΕΤ-ΠΔ-ΨΩΠΕ ΜΜΟΠ « qui aura lieu pour nous », ΕΤ pron. relatif, ΠΔ signe du futur, Μ- ΜΜΟ / sert aussi pour le datif.

ΟΟΥΠ « savoir » ; ΧΕ « que » : ΨΗΡΕ « fils » ; ΧΗΡΑ « veuve » ; ΟΥΕΤ verbe impersonnel, « autre est, différent est » ; ΨΗΡΕ « merveille, miracle » ; Μ-Π-ΠΔΥ ΕΤΕΜΜΔΥ « de ce moment-là », ΕΤΕΜΜΔΥ est composé de ΕΤ relatif et ΜΜΔΥ adv. signifiant « là ».

6

ΧΕ ΠΤΑΚΖΕ ΕΡΟΟΥ « car tu les a rencontrés », ΠΤΑΚ- 2^e parfait, ΖΕ signifie proprement « tomber », avec Ε-, ΕΡΟ /, « rencontrer » ; ΕΥ-ΜΟΟΥΨΕ « marchant, comme ils marchaient » ; ΖΙ ΤΕ-ΖΙΠ « sur le chemin » ; ΚΕΕΣ « ossement », ΠΕΙ-ΤΑΦΟΣ « ce tombeau », ΠΤΑΥ-ΒΩΛ ΕΒΟΛ « qui se sont disjoints », ΠΤ pron. relatif, ΔΥ 1^r parfait, ΒΩΛ ΕΒΟΛ « délier, se délier » ;

ϣαγ-τωδε e-περ-ερηγ « ils se réunissent l'un à l'autre », ϣαγ prés. d'habitude, περ adj. poss., ερηγ ce mot est toujours employé avec les adj. poss. du pluriel (73); η-αϣ η-γε « de quelle manière »; ησε-ϣαχε γεη περ-αα « de sorte qu'ils parlent en ce lieu ».

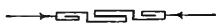
7

ϣβηρ « ami, compagnon », ϣηπε « interroger », σηηγ pl. de σον « frère », ετβε « au sujet de », επηογμεη επιθυμειν « désirer », αωυις « de sorte que », ηε-ηαγ subj., βοω-βεω « palper », ητε subj., γητ « cœur », ταχρο « affermir, s'affermir », εϣχε « si », η-ηαγ e-πετ « de voir ceux qui », πετ contraction de ηη ετ « ceux qui », τωογη « lever, se lever », ϣηπε ησα « demander », αγ-ογω ταρ e-αω αωος « j'ai déjà dit » (290, 278), η-αηαγ « la vie », le mot ordinaire est αηγ, α est une voyelle auxiliaire.



BIBLIOGRAPHIE

DE LA LITTÉRATURE COPTE.



I. NOTIONS GÉNÉRALES.

Aulefage S. J., Les Coptes. Extrait de « La Controverse et le Contemporain ». Lyon, 1885, 8, 43 pp. Remarques générales sur la langue copte p. 15-19.

U. Benigni, Bibliotheca coptica (Bessarione, V, 1900, p. 43-54, 449-475).

* *W. E. Crum*, Coptic Church. (Herzog-Hauck, XII, 801). — Aperçu général sur l'Eglise copte, sa littérature, etc.

Ad. Hebbelynck, La langue copte et sa littérature. (Magasin littéraire, 1891).

H. Hyvernat, Album de paléographie copte pour servir à l'introduction paléographique des Actes des martyrs de l'Égypte. Paris, Rome, 1888. (1 pl. en chromophototypie ; 56 pl. en phototypie).

A. Jacoby, Studien zur koptischen Litteratur. (RT. XXIV, 1902, p. 36-44 ; 194-197 ; — XXV, 1903, p. 37-49).

M. Kabis, Introduction à l'étude de la langue copte. (MIE. I, 1862, p. 13-38).

.. *O. von Lemm*, Kleine koptische Studien. (Bulletin de l'Ac.

imp. des Sciences de S^t-Pétersbourg : I-IX dans le tome X, N^o 5, 1899 ; X-XX dans le tome XIII, N^o 1, 1900 ; XX-XXV dans le tome XIV, N^o 3, 1901 ; XXVI-XLV dans le tome XXI, N^{os} 3 et 5, 1904). — Quatre tirages à part. Analyse par K. Piehl dans « Sphinx » : I-IX dans III, 235 ; X-XX dans IV, 212-222 ; XXI-XXV dans V, 151-154. — Autre analyse par S. de Ricci (R. A. 1903, II, p. 311-315). Compte rendu de XXVI-XLV par Andersson dans « Sphinx », IX, 158-169. — Articles intéressants surtout pour la grammaire et la lexicographie.

Félix Nève, Des travaux de l'érudition chrétienne sur les monuments de la langue copte. Louvain, 1853, 8, 16 pp.

• *Etienne Quatremère*, Recherches critiques sur la langue et la littérature de l'Égypte. Paris, 1808, 8, XII + 307 pp. (Contient aussi : Lamentations de Jérémie et Baruch).

J. E. Quibell, Wann starb das Koptische aus ? (AZ. 39, 1901, p. 87). — A Qous et à Negada on parlait copte à la fin du 19^e siècle.

• *Paul Renaudin*, La littérature chrétienne de l'Égypte. (L'Université Catholique, 15 Janvier 1899).

M. Schwartz, Das alte Aegypten oder Sprache, Geschichte, Religion und Verfassung des alten Aegyptens u. s. w. Erster Theil. Leipzig, 1843.

• *Ludwig Stern*, Kopten, koptische Sprache und Litteratur. (Encyclopaedie der Wissenschaften und Künste, von Ersch und Gruber, 2 sect. XXXIX, p. 12-36, 1886).

de Vlioger, The origin and early history of the coptic Church. Lausanne, 1900, 8, 86 pp.

II. GRAMMAIRE.

1. Notes de philologie.

Amélincau, Lettre à M. Maspero sur la prononciation et la vocalisation du copte et de l'ancien égyptien. (RT. XII, p. 23-48 ; 108-136).

Baillet, La particule copte $\alpha\iota\iota\iota$, $\sigma\iota\iota\iota$. (RE, II, 1882, p. 349-355). — Origine égyptienne de cette particule. Critique de Revillout, p. 356.

U. Benigni, La lingua copta. (Bessarione, V, 1901, p. 256-287). — Abrégé de la grammaire.

U. Benigni, Paradigmi copti. Introduzione alla grammatica copta. (Bessarione, III, 1898, p. 89-121). — Paradigmes coptes en bohairique et en saïdique.

Bonjour, In monumenta coptica seu Aegyptiaca bibliothecae Vaticanae brevis exercitatio. Romae, 1699.

Busch, Specimen de copticae linguae propositionibus ac particulis. Berlin, 1859.

W. E. Crum, Westcar IX, 2, im Koptischen. (AZ. 36, 1898, p. 146).

W. E. Crum, Ein verlorenes Tempuspraefix im Koptischen. (AZ, 36, 1898, p. 139).

W. E. Crum, Notes on : I. The name Pachomius. II. « Above » and « Below » in coptic. III. Egyptian « Orantes ». (PSBA, XXI, 1899, p. 247-252). — Remarques de philologie.

Didymus Taurinensis (Thomas Valperga « Calusius », abbé de Caluso), Litteraturae copticae rudimentum. Parme, 1783, 8, 119 pp. — Dissertation ingénieuse mais peu scientifique.

J. Dineley Prince, The modern pronounciation of coptic in the

mass. (Jour. of the American Oriental Society, Vol. XXIII, 1902, p. 289-306).

* *A. Erman*, Die tonlosen Formen in der ägyptischen Sprache. (AZ. 1883, p. 37-40).

A. Erman, Spuren eines alten Subjunctivs im Koptischen. (AZ. 1884, p. 28-37).

A. Erman, Ein neuer Rest der alten Flexion im Koptischen. (AZ. 32, 1895, p. 128-132).

H. Ewald, Abhandlung über den Bau der Thatwoerter im Koptischen. (Abhandl. der Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen IX, p. 157), 1861, 4, 65 pp.

Fleischer, Ueber eine koptisch-arab. Handschrift der kais. Bibl. zu Paris. (AZ. 1868, p. 83-84). — Notes sur le ms. copt. 50 de la Bibl. Nat. de Paris.

E. Gallier, De l'influence du copte sur l'arabe d'Égypte. (BIFA. II, 1902, p. 212-216).

Gladius Labib, Collection de mots coptes [qui ont passé dans l'arabe vulgaire d'Égypte]. 1^e série, 155 mots. Le Caire, 1900, 12, 54 pp, — En arabe.

P. Lacau, Métathèses apparentes en Égyptien. (RT. XXV, 1903, p. 139-161).

O. von Lemm, Miscellanea coptica dans « Aegyptiaca, Festschrift für Georg Ebers ». Leipzig, 1897, 8, p. 37-41. — Notes de philologie.

A. Mallon, Notes de philologie copte. (RT. XXVII, 1905).

A. Mallon, Une École de Savants Égyptiens au Moyen-Age. (Mélanges de la Faculté Orientale p. 109-131, à suivre). Beyrouth 1906.

G. Maspero, Sur les auxiliaires **ne te ne** du copte. (AZ. 1877, p. 111-113).

G. Maspero, Ueber die koptische Pluralbildung. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 4, 141-149).

G. Maspero, A travers la vocalisation égyptienne. (RT. XV, 1893, p. 189-196; XVI, p. 77-90; XVIII, 1896, p. 53-64; XIX, 1897, p. 149-185; XX, 1898, p. 146-161; XXII, 1900, p. 218-225; XXIII, 1901, p. 48-60; 172-194; XXIV, 1902, p. 77-90; 142-159; XXV, 1903, p. 15-29; 161-176).

K. Piehl, Etudes coptes. (AZ. 33, 1895, p. 40-43; 1896, p. 129-131; Sphinx, V, p. 89-93). — Notes de grammaire.

K. Piehl, Notes diverses dans « Sphinx ». — Sur le pronom **Ϣ** du neutre, I, 69.

— Sur **ⲧⲢⲉⲙⲓⲢⲓ** (Ex. 1, 16) IV, 52.

— Sur la préformante **ⲗⲁ-**, son origine égyptienne *r* pour *mr*, IV, 231.

— Sur **Ϣⲣⲓ** « pain » (Lév. 22, 7) et son équivalent hiéroglyphique *ary-t*, VI, 146.

A. Rahlfs, **ⲑⲁⲗⲁⲢⲢⲁ** im Koptischen. (AZ. 38, 1901, p. 152). — Remarque que **ⲑⲁⲗⲁⲢⲢⲁ** est quelquefois pour **ⲧⲉⲗⲁⲗⲁⲢⲢⲁ**.

M. de Rochemonteix, La prononciation moderne du copte dans la Haute-Égypte. (Mém. de la Soc. de linguistique de Paris, VII, 3. 1891).

H. Rosellinius, Elementa linguae aegyptiacae vulgo copticae quae auditoribus suis in patrio Athenaeo Pisano tradebat. Romae, 1837.

(Boutros Salib), Abécédaire copte كتاب مبادئ قراءة اللغة المصرية القبطية Rome, 1886, 8, 41 pp. — En arabe.

K. Sethe, Das aegyptische Verbum im Altaegyptischen, Neuägyptischen und Koptischen. I. Laut- und Stammeslehre. II. Formenlehre und Syntax der Verbalform. III. Indices. Leipzig, 1899-1902.

W. Spiegelberg, Notes diverses dans « Sphinx » sur la grammaire et le vocabulaire, IV, 142 ; V, 200 ; VI, 86.

W. Spiegelberg, *Varia*. (RT. XIX, 1897 ; XXVI, 1904, p. 100).

— *Koptische Miscellen*. (RT. XXI, 1899, p. 21 ; XXIII, 1901, p. 201-206 ; XXVI, 1904, p. 34-41).

G. Steindorff, *Prolegomena zu einer koptischen Nominal-classe*. Goettingen, 1884.

L. Stern, Versuch über eine gleichmaessige Worttrennung im Koptischen. (AZ. 1886, p. 57-73).

Max. Ad. Uhlemann, *Linguae copticae grammatica in usum scholarum academicarum scripta cum chrestomathia et glossario*. Leipzig, 1853.

V. Valentin, *Die Bildung des koptischen Nomens*. Goettingen, 1866, 4, 57 pp.

Wahby bey, *Syllabaire copte-arabe*. Le Caire, 1610 (des Martyrs), 8, 58 pp. A l'usage des Égyptiens.

2. *Grammaires antérieures à 1880.*

M^{gr} Bschai, [Grammaire copte, en arabe]. Rome, 1878, 8, 195 pp.

• *Athanase Kircher*, *S. J.*, *Prodromus coptus seu aegyptiacus*. Romae, 1636, 8.

— *Lingua aegyptiaca restituta, opus tripartitum*. Romae, 1643-4. (Contient la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la grammaire d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl et celui d'Aboul-barakât Schams ar-ri'âsat).

G. Labib, *Grammaire copte-arabe*. Le Caire, 1894, 8, 229 pp.

Macdonald, *Sketch of a coptic grammar adapted for selfinstitution*. Edinburgh, 1856, 8. Autogr.

* *A. Peyron*, Grammatica linguae copticae. Turin, 1841, 8.

Fr. Rossi, Grammatica copto-geroglifica, con un'appendice. Torino, 1878.

Chr. Scholtz, Grammatica aegyptiaca utriusque dialecti, quam breviavit, illustravit, edidit C. G. Woide. Oxonii, 1778, 4, XII + 148 pp.

Cette grammaire n'est plus de grande utilité. Elle forme généralement un seul volume avec le dictionnaire du même dont la pagination est entre crochets.

* *M. G. Schwartz*, Koptische Grammatik, herausgegeben nach des Verfassers Tode von D^r H. Steinthal. Berlin, 1850.

H. Tattam, A compendious grammar of the égyptian language as contained in the coptic and sahidic dialects with observations on the bashmuric. London, 1830, XIV + 152 pp. Appendice de Th. Young contenant un essai de dictionnaire égyptien.

— 2^d édition revised and improved. London, 1863, XXVIII + 127 pp. Cette édition ne contient pas l'appendice de Young.

Raphael Tuki, Rudimenta linguae copticae. Romae, 1778.

3. Grammaires postérieures à 1880.

** *G. Steindorff*, Koptische Grammatik, mit Chrestomathie, Woerterverzeichniss und Litteratur. Berlin, 1894, 8, XX + 242 pp. de gram. et 104 pp. chrestom. et vocabulaire. (Porta ling. orientantium XIV). — Deuxième édition en 1904.

** *L. Stern*, Koptische Grammatik. Leipzig, 1880, 8, XVIII + 470 pp. Textes, p. 422-441.

III. DICTIONNAIRE.

K. Abel, Koptische Untersuchungen. Berlin, 1878. Cf. AZ. XV, p. 72, 113.

U. Benigni, Lexici ecclesiastici specimen. (Bessarione, anno VI, 1901, p. 32-41 ; 259-273 ; 334-342 ; anno VII, 1902, p. 37-50 ; 213-221).

Bschai, Peut-on trouver des mots nouveaux dans la langue copte ? (RT. VII, 1886). — Critique par *Reveillout*, Une rectification. (RE. IV, 1886, p. 172-177).

C. W. Goodwin, Gleanings in coptic lexicography. (AZ. 1869, p. 129-131 ; 141-147 ; 1870, p. 132-137 ; 1871, p. 22-25 ; 45-48 ; 120-124).

Albert Harkany, Bemerkung über Ⲅⲓⲛⲁⲗ (AZ. 1869, p. 48).

M. bey Kabis, Auctarium lexici coptici Amoedei Peyron. (AZ. 1874, p. 121-129 ; 156-160. 1875, p. 55-65 ; 82-88 ; 105-112 ; 134-144 ; 178-180. 1876, p. 11-25 ; 42-48 ; 58-64 ; 80-88 ; 114-118).

— Novum auctarium lexici sahidico-coptici. (AZ. 1886, p. 83-102. 1887, p. 57-73 ; 135-139. 1888, p. 53-55 ; 120-128).

G. Labib, [Dictionnaire copte-arabe] . القاموس القبطي والعربي الكبير. (Trois volumes ont paru, 1895, 1898, 1905). Le Caire.

M. V. Lacroze, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus illius linguae monumentis summo studio collectum et elaboratum, quod in compendium redegit Christ. Scholtz ; notulas quasdam et indices adjecit C. G. Woide. Oxford, 1775, 4, XI + 199 pp. avec 62 pp. pour les tables.

R. Lepsius, Auszüge aus einer koptisch-arabischen Handschrift. (AZ. 1865, p. 47-53).

Deux fragments de *scala* dont l'un est une liste des animaux et l'autre une liste géographique des villes d'Égypte. Ils avaient été copiés par Heuglin en Abyssinie sur un ms. copte-arabe.

Heuglin, Auszug aus einer koptisch-arabischen Handschrift in Abun-bēd bei Gondar. (AZ. 1868, p. 54-57).

Autre fragment de la même (?) *scala* ; notes complémentaires

à l'article précédent.

S. Lévi, Vocabulario geroglifico-copto-ebraico. Turin, 1887.

Victor Loret, Les livres III et IV (Animaux et végétaux) de la *Scala magna* de Schams-ar-riásah. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, 1, p. 48-64, avec index copte et arabe, p. 215-230). — D'après un ms. du patriarcat Jacobite du Caire.

G. Maspero, Le vocabulaire français d'un Copte du XIII^e siècle. (Romania XVII, p. 482-512).

Max Müller, Zur Etymologie des koptischen ⲁⲩⲱ : ⲐⲣⲟⲪ. (AZ. 1888, p. 94-95).

Waller Otto, Aegyptische Flüssigkeitsmasse. (AZ. XLI, 1904, p. 91). — Note sur la mesure de vin appelée Ⲙⲁⲓⲁⲓⲟⲩ. Elle proviendrait de la ville de Saïs, de là son nom.

G. Parthey, Vocabularium coptico-latinum et latino-copticum e Peyroni et Tattami lexicis concinnavit. Berlin, 1844, 8.

** A. Peyron, Lexicon linguae copticae. Turin, 1835. — Editio iterata, accedunt auctaria *Kabis*, *Bsciai* et *Goodwin* ex ephemeridi Berolinensi aegyptiacâ excerpta. Berlin, 1896.

K. Piehl, Note sur ⲛⲉⲧⲃⲉ. (PSBA. XXII, 1900, p. 384-385). — Son origine égyptienne.

Ignatius Rossi, Etymologiae aegyptiacae. Romae, 1808, 4.

Kurt Sethe, Zum Ursprung des Pronomen personale Ⲓⲧⲟⲕ und Genossen. (AZ, 29, 1891, p. 121-123).

K. Sethe, Koptische Etymologien. (AZ, 38, 1901, p. 145-148; 41, 1904, p. 142-145).

— Zu Ⲙⲃⲏⲣ « zu Schiff fahren ». (*Ibid.* 39, 1901, p. 87).

* L. Stern, Hieroglyphisch-Koptisches. (AZ, 1877, p. 72-88, 113-124). — Etude sur la racine ⲘⲘ : Ⲙⲏⲓ en copte et en égyptien, à propos de l'ouvrage de C. Abel « Koptische Untersuchungen ».

H. Tallam, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus linguae

ægyptiacae monumentis, Woidii et aliorum. Oxford, 1835, 8.

A. Weil relève le mot **Ⲡⲟⲩⲥ** (âwmś) « vanité » dans *Lagarde, Aegyptiaca « De morte Josephi »*, stück 16. (AZ, 41, 1904, p. 148).

IV. CATALOGUES.

** *Aegyptische Urkunden* aus den koenigl. Museen zu Berlin. Herausgegeben von der General-verwaltung. — Koptische Urkunden, 1895 et suiv. — Le recueil des « Koptische Urkunden » comprendra tous les documents coptes du musée égyptien de Berlin. De ces documents les uns étaient déjà connus, les autres sont publiés pour la première fois. Il a paru : vol. I en 7 fasc. ; Vol. II, 1^r fasc. — Textes de toute sorte et de tous les dialectes.

Amélineau, Le manuscrit copte n° 1 de la bibliothèque de Lord Zouche (PSBA. X, 1888, p. 135-146).

U. Bouriant, Notes de voyage. (RT. XI, p. 131-160). — Donne le catalogue de la bibliothèque d'Amba Hélias à Qous.

** *W. E. Crum*, Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum. 4, XXIII + 623 pp., 15 pl. London, 1905.

Contenu : Mss. saïdiques p. 1-231 ; ms. achm. p. 236 ; mss. en Moyen-égyptien p. 237-304 ; mss. bohairiques p. 315-384. Supplément, mss. saïd. p. 391-502 ; ms. en achm. et moyen-égyptien p. 504 ; mss. boh. p. 513. Additions, tables. — Compte rendu important par A. Rahlfs dans « Göttingische gelehrte Anzeigen » 1906, p. 579-589.

W. E. Crum, Coptic Mss. brought from the Fayyum by *W. M. Flinders Petrie* together with a papyrus in the Bodleian library. London, 1893, VIII + 92 pp. lith. et 4 pl.

Karabacek, Katalog der Theodor Graf'schen Funde in Aegyp-

ten. Wien, 1883, 8, 56 pp. — Description de quelques documents coptes, pas de textes.

* *J. Krall*, Koptische Texte. I. Band : Rechtsurkunden. (Corpus Papyrorum Raineri Archiducis Austriae, vol. II). Vienne, 1895.

* *J. Krall*, Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer. Wien, 1887 et suiv. — 6 vol. 8.

I, p. 62-73. Aus einer koptischen Klosterbibliothek. — Papyrus saïdiques, description, texte et traduction. Papyrus fayoumiques. Suite dans II, p. 43-74.

II-III, p. 264-268. Ueber den Achmimer Fund.

IV, 63-75. Koptische Beitræge zur aegyptischen Kirchengeschichte. — 126-136. Reste koptischer Schulbücher-Litteratur.

V. Koptische Briefe.

P. de Lagarde, Die koptischen Handschriften der Goettinger Bibl. (Abhandl. der k. Gesell. der Wiss. XXIV. — Orientalia I). Goettingen, 1879.

Leipoldt, (Catalogue succinct des manuscrits coptes de l'Université de Leipzig) dans le « Katalog d. Islam... Hss. » de K. Volters, Leipzig, 1906.

J. A. Mingarelli, Aegyptiorum codicum reliquiae Venetiis in Bibl. Naniana asservatae, fasc. I, II. Bononiae, 1785, 4. — Textes bibliques et ecclésiastiques.

* *Pleyte et Boeser*, Catalogue du musée d'Antiquités à Leyde. Antiquités coptes. Leyde, 1900, 4. — Textes de toute nature et de tout dialecte.

Seymour de Ricci, Les études coptes en Russie et les travaux de M. von Lemm. (RA. 1903, II, p. 302-318). — C'est une liste détaillée des publications de M. von Lemm, avec l'indication des manuscrits et de leur provenance, une appréciation et un résumé succinct ; à la fin, quelques renseignements sur les collections de

mss. coptes à S'-Pétersbourg.

H. Tattam, A catalogue of the coptic and sahidic manuscripts purchased or copied in Egypt. (ZDMG. VII, 1853, p. 94-97).

Tromler, Bibliothecae copto-jacobitae specimen. Leipzig, 1767.
— Sur ce livre cf. *Quatremère* « Recherches » p. 103.

P. Wüstenfeld; Verzeichniss der koptisch-arabischen Handschriften der Universitaets Bibliothek zu Goettingen. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften in Goettingen, 1878).

** *G. Zoega*, Catalogus codicum coptorum mss. qui in Museo Borgiano Velitris asservantur. Romae, 1810, fol. — Textes boh. 1-138; şa. 172-230; fay. 139-168. — Voir une description de ce catalogue par Wilmart dans le *Bulletin Critique*, 1906, p. 605.

V. TEXTES BIBLIQUES.

I. ŞA'IDIQUES.

Ancien Testament.

Amélineau, Version thébaine du livre de Job. (*PSBA*. IX, 1887, p. 109-112).

Amélineau, Fragments thébains inédits de l'Anc. Test. (RT, VII, 1886, p. 197-217; VIII, p. 10-63; IX, 1888, p. 101-136; X, p. 67-96, 169-181).

A. E. Brooke, Sahidic fragments of the Old Testament. (*Journal of Theol. Studies*, vol. VIII, 1906, p. 67-74). *Bibl. Nat.* 129¹: Gen. IX 21-23, 25-26; XI 17, 18; XXVIII 20-23, 24-25; Lévi. XXII 18, 19-25; Deut. XXXII 14-19, 21-22.

Bschai, Liber Proverbiorum copticæ. (RE, II, 1882, p. 356-368).

W. Budge, **ⲡⲉⲱⲱⲉ ⲛⲛⲉⲢⲁⲗⲁⲓⲟⲥ**. The earliest known coptic Psalter. London, 1898.

Ch. Cugney, Quelques fragments coptes thébains inédits de la Bibliothèque Nationale. (RT. II, 1881, p. 94-105).

A. Ciasca O. S. A., Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani, I. XXXI + 225 pp. ; II. LXXVII + 362 pp. Romae, 1885-1889, 4.

W. E. Crum, The decalogue and Deuteronomy in coptic. (PSBA. XXV, 1903, p. 99-101).

A. Erman, Bruchstücke der oberoegyptischen Uebersetzung des Alten Testaments. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, 1880, n. 12).

A. Fallet, La version copte du Pentateuque publiée d'après les mss. de la Bibl. imp. de Paris avec des variantes et des notes. Paris, 1854. — Deux fascicules comprenant Gen. 1-27.

J. E. Gilmore and P. le Page Renouf, Coptic fragments. (Gen. XIII, XIV ; Ps. CV). — (PSBA. XVII, 1895, p. 251-253).

P. Lacau, Textes de l'Ancien Testament en copte sahidique. (RT, XXIII, 1901). — (Tobie, XII, 6. — Judith, IV, 8-13. — Isaïe, X, 6-21 ; XI, 5-XVI, 10 ; XXVI, 2-10. — Jérémie, XVII, 19-25).

P. de Lagarde, Aegyptiaca, Pauli de Lagarde studio et sumptibus edita. — Goettingae 1883. (De morte Josephi, boh. et arab. — De dormitione Mariae, id. — Sap. Salomonis, sahid. — Ecclesiasticus, id. — Psalm. 101, id. — Canones Apostolorum, id. — Canones ecclesiastici, id.). — Remarques sur la « Sap. Salomonis » par Spiegelberg dans « Sphinx » V, p. 99-102.

J. Leipoldt und B. Violet, Ein saïdisches Bruchstück des vierten Esrabuches. (AZ, 41, 1904, p. 137-140).

O. von Lemm, Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung nach Handschriften der kaiserlichen oeffentlichen Bibliothek zu St-Petersburg. Leipzig, 1885, in-4. — Fragments sahidiques du Nouveau Testament et de Josué.

— Sieben sahidische Bibelfragmente. (AZ, XXIII, 1885, p. 19-22). — Fragments sahidiques du Nouveau Testament.

O. von Lemm, Sahidische Bibelfragmente I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St-Petersbourg, XXIII, 1889, p. 257-268 et 373-381 = Mélanges asiatiques, X, 1889, p. 5-16 et 79-97).

En appendice, inscriptions coptes de deux étoffes de l'Ermitage, l'une d'elles en caractères cryptographiques.

G. Maspero, Études égyptiennes. I, p. 266-300. Paris, 1883.

G. Maspero, Fragments de la version thébaine de l'Ancien Testament. (MMAF. VI, 1892).

Fridericus Münter, Specimen versionum Danielis nonum ejus caput memphitice et sahidice exhibens. — Romae, 1768, 8.

B. Peyron, Psalterii copto-thebani specimen. Turin, 1875, 4.

A. Rahlfs, Die Berliner Handschrift des sahidischen Psalters. (Abhandl. der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen). Berlin, 1901.

S. de Ricci, The Zouche Sahidic Exodus Fragment. (Ex. XVI, 6-XIX, 11). From the original ms. (PSBA. XXVIII, p. 54-67, 1906).

L. Stern, Zwei Koptische Bibelfragmente. (AZ. 1884, p. 97-99). Boh̄ et Ş. (Ps. 34 et Exod. XV).

E. O. Winstedt, Sahidic biblical Fragments in the Bodleian Library. (PSBA. XXV, 1903, p. 317-325; XXVI, 1904, p. 215-221; XXVII, 1905, p. 57-64).

Nouveau Testament.

Amélineau, Dix-neuf chapitres du Nouv. Test. d'après les mss. thébains de Lord Crawford. (RT. 1884 p. 105).

— Fragments thébains inédits du Nouv. Test. (AZ. 1886, p. 41-56; 103-114. 1887, p. 47-57; 125-134. 1888, p. 95-105).

Amélineau, Fragments coptes du Nouveau Testament en dialecte thébain. (RT. V, 1884, p. 106-139).

Amélineau, Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bilingues du Nouveau Testament. (Notices et extraits, 34, 2, 1895, p. 363-427).

— Décrit les mss. 129 1-30 et donne le texte grec.

Balestri, O. S. A. Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgian; III. Novum Testamentum. Romae, 1904. 4. LXVIII + 512 pp. — IV. Tabulae. 1904.

U. Benigni, Un papiro copto-greco inedito con frammenti biblici. (Bessarione, IV, 1899, p. 514-521, 1 pl.) — Luc IV, 22-30, mutilés.

U. Bouriant, Fragments de manuscrits thébains du Musée de Boulaq, I (RT. IV, 1883, p. 1-4). — II (RT. IV, p. 152-156). — Textes du N. T.; extraits de la vie de Schenoudi et du martyre de S. Georges.

M. Chaine, Fragments inédits du Nouveau Testament Sa'idique. (Bessarione; IX, 1905, p. 276-280).

Act. VII, 51-59; VIII, 1-3. Joh. XVII, 17-26. D'après le ms. copte 102 de la Bibl. nationale.

J. Clédal, Fragment d'une version copte de l'Apocalypse de S. Jean. (ROC. IV, 1899, p. 263-276). — Apoc. III, 4 — VI, 1-5. Texte et traduction.

L. Delaporte, Fragments thébains du Nouveau Testament. (RB. 1905, p. 377-314; 557-563).

— Première Épître de S. Jean, texte et notes, index des mots grecs, traduction. — Épître à Philémon, texte, index des mots grecs, traduction.

L. Delaporte, Fragments sahidiques du Nouveau Testament. Apocalypse. Paris, 1906. Lithographié.

J. E. Gilmore, Fragments of the Sahidic Version of the Pauline Epistles, etc. (PSBA. XX, 1898, p. 48-51).

H. Goussen, Studia theologica. Fasc. I: Apocalypsis S. Johannis Apostoli, versio sahidica. Lipsiæ, 1895, 8, VII + 67 pp. Lithogr.

H. Hyvernat, Un fragment inédit de la Version sahidique du N. T. (RB. 1900).

G. Maspero, Fragments thébains : S. Matthieu XXV ; S. Luc VIII, IX. Fragment de rituel, motions des évêques qui soutiennent S. Cyrille d'Alexandrie. (RT. VII, p. 46-48 ; p. 142-144).

G. Maspero, Fragments des Actes des Apôtres et des Épîtres de S. Paul et de S. Pierre aux Romains, en dialecte thébain. (RT. VI, 1885, p. 35-37).

C. G. Woide, Appendix ad editionem Novi Testamenti graeci, in qua continentur fragmenta Novi Testamenti thebaica vel sahidica, cum dissertatione de versione bibliorum aegyptiaca. Oxford 1799. fol. (Édition achevée par H. Ford).

2. ACHMIMIQUES.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments des Petits Prophètes en dialecte de Panopolis. (RT. XIX, 1897, p. 1-12). — Mêmes textes que *Mas-*

pero (RT. VIII, p. 181-192) copiés sur l'original, et d'autres en plus.

U. Bouriant, Les papyrus d'Akhmim. (MMAF. I, 1885, p. 259; 1887, p. 395).

Beaucoup de textes achmimiques sont aussi contenus dans les *Catalogues*.

3. DIALECTES DE LA MOYENNE-ÉGYPTE.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments bachmouriques. (MIE. II, p. 567). Le Caire 1888. — Réédités par *Chassinat*, dans le « Bull. de l'Inst. Fr. d'Arch. Or. au Caire ». Vol. II. fasc. 2, p. 171.

Engelbreth, Fragmenta baschmurico coptica novi et veteris Testamenti. Copenhague 1811.

O. von. Lemm, Mittelaegyptische Bibelfragmente. (Études archéologiques, linguistiques et historiques dédiées à M. le Dr. C. Leemans) Leide, Brill, 1885, in-4, p. 95-102. — Fragments fayoumiques de l'Év. de S. Marc.

G. Maspero, Fragment de l'Évangile selon S. Matthieu en dialecte baschmourique. (RT. XI, p. 116). — Matth. V. 46-VI. 1-19.

4. BOHAIRIQUES.

Ancien Testament.

J. Bardelli, Daniel copto-memphitique. Pise, 1849.

U. Bouriant, Les Proverbes de Salomon, version copte (RT. III, 1882, p. 129-148).

U. Bouriant, Fragments memphitiques de divers livres inédits

de l'Écriture et des Instructions pastorales des Pères de l'Église copte. (RT. VII, 1886, p. 82-94).

H. Brugsch, Der Bau des Tempels Salomos nach der koptischen Bibelversion. Leipzig, 1877.

A. Bsciai, Proverbia Salomonis boheirice et arabice. Rome, 1886. — Les mêmes proverbes avaient été publiés par *Bouriant* dans Rec. de Trav. III, 1882, d'après deux mss. du patriarcat Jacobite du Caire.

Bsciai, Liber Baruch prophetae. Romae, 1870.

— Le même dans AZ. 1872, p. 134-136 ; 1875, p. 18-21 ; 1874, p. 45-50, par *M. Kabis*.

Ideler, Psalterium copticum. Berlin 1837.

G. Labib, [Le Psautier en copte et en arabe]. كتاب المزامير والتسايق قبطي وعربي Le Caire, 1897, 8.

P. de Lagarde, Psalterii versio memphitica. Goettingen, 1875. — Le copte est imprimé en caractères latins. A la fin, Proverbes d'après le ms. or. fol. 447 de Berlin.

P. de Lagarde, Der Pentateuch koptisch. Leipzig, 1867.

P. de Lagarde, Bruchstücke der koptischen Uebersetzung des alten Testaments. (Abhandl. der K. Gesellsch. der Wissensch. XXIV. — Orientalia 1, 63-104). Goettingen, 1879.

B. Quatremère, Daniel et les douze petits prophètes : mss. copte de la Bibl. impér. n° 2 et de S. Germain n° 21. (Notices et extraits de la Bibl. impér. VIII, 1810, p. 220-290).

Fr. Rossi, Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino. (Memorie della R. Acad. delle Scienze di Torino, ser. II, tom. XLIII, 1893, 4, 174 pp). Torino, 1894. — 1. Psautier boh. 2. Fragment d'un sermon sur la pénitence ; 3. Fragment du martyre de S. Théodore ; 4. Fragment du martyre de S. Victor ; 5. Traité gnostique en sa'idique.

H. Tattam, Prophetæ majores in dialecto linguae aegyptiacae memphitica cum versione latina. Oxford, 1852. — 1^r vol. Isaïe. Jérémie; 2^o vol. Ézéchiël, Daniel.

— Duodecim prophetarum minorum libri in lingua aegyptiaca vulgo coptica seu memphitica ex ms. parisiensi descripti et cum ms. Johannis Leo comparati. Oxford, 1836.

H. Tattam, The ancient coptic version of the book of Job the Just, translated into english and edited. London, 1846.

R. Tuki, Psautier, كتاب زبور داود Rome, 1744. — Comprend les psaumes avec quelques cantiques et prières de l'Anc. Test. — Traduction arabe. Les psaumes ont été réimprimés par la Société biblique de Londres en 1826.

M. G. Schwartz, Psalterium in dialectum linguae copticae memphiticam translatum ad fidem trium codicum, etc. edidit notisque criticis et grammaticis instruxit. Leipzig. 1843.

Nouveau Testament.

G. Horner, The coptic version of the New Testament in the northern dialect, otherwise called memphitic and bohairic, with introduction, critical apparatus and literal english translation. Oxford 1898. I Matth. and Marc. II Luke and John. Edited from ms. Huntington 17 in the Bodleian Library. — Édition de première valeur. — III, IV, Actes, Épitres, Apocalypse.

P. de Lagarde, Acta Apostolorum coptice. Halae, 1852.

— Epistolae Novi Testamenti coptice. Halae, 1852.

P. de Lagarde, Catenae in Evangelia aegyptiaca quae supersunt. Goettingen, 1886, 4, VII + 244 pp. (Curzon Catena).

[*H. Tattam*, Les quatre Évangiles en copte et en arabe]. Londres, 1847, 4. — Édition de luxe.

— Les Actes, les Épîtres et l'Apocalypse. Londres, 1852, 4.
 [H. Tattam and Lee], Quatuor evangelia memphitice et arabice.
 Londres, 1829, 8. — Édition de la Société biblique.

M. G. Schwartze, Quatuor Evangelia in dialecto linguae copticæ memphitica perscripta ad codd. mss. Copticorum in R. Bibl. berolin. adservatorum nec non libri a Wilkinsio emissi fidem edidit, emendavit, adnotationibus criticis et grammaticis, variantibus lectionibus expositis atque textu coptico cum graeco comparato instruxit. Leipzig, 1846-47.

VI. ÉTUDES SUR LA BIBLE.

Ernst Andersson, Ausgewählte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Akademische Abhandlung). Upsala, 1904. in-8, VIII + 144 p. — Remarques de philologie. Voir le compte rendu de A. Mallon dans « Sphinx », IX, p. 120-130.

Heinrich Asmus, Ueber Fragmente im Mittelägyptischen Dialect (Leipziger Inauguraldissertation). 8. 70 pp. Goettingen, 1904.

C. R. Gregory, Liste des manuscrits coptes du N. T. (Text-critik des Neuen Testaments, II, Leipzig, 1902, 8, p. 538-553).

J. Guidi, Il canone biblico della chiesa copta. (RB. 1901, p. 161-175). — Liste des Livres canoniques chez les Coptes.

(A. C. Headlam), Egyptian or coptic Versions. (Scrivener, Introduction to the criticism of the New Testament, 4 ed. Vol. II, chap. IV).

H. Hyvernat, Étude sur les Versions Coptes de la Bible. (RB. 1896, p. 427-433, 540-570 ; 1897, p. 48-75). — Travail de première importance dans lequel l'auteur traite les cinq questions suivant-

tes : 1. Nombre des versions coptes ; 2. ce qui nous est parvenu de ces versions ; 3. ce qui en a été publié ; 4. date probable des différentes versions ; 5. leur nature et leur importance.

La même étude se trouve un peu résumée dans le « Dictionnaire de la Bible » de *Vigouroux*, sous le mot « Coptes » (Versions).

Kenyon, Handbook for the textual Criticism of the New Testament. London, 1901, 8, 312 pp. — The coptic versions, p. 150-165.

F. Münter, Commentatio de indole versionis sahidicae Novi Testamenti. Accedunt fragmenta epistolarum Pauli ad Timotheum in membranis sahidicis musei Borgiani. Copenhague, 1784. 4.

N. Peters, Die sahidisch-koptische Uebersetzung des Buches Ecclesiasticus auf ihren wahren Wert für die Textkritik untersucht. 8, XII + 70 pp. Fribourg en Brisgau.

F. Robinson, Egyptian versions of the Bible. (Dictionary of the Bible edited by *J. Hastings*, vol. I, p. 668-673, 1904).

A. Schulte, Die koptische Uebersetzung der vier grossen Propheten, Münster i. W. 1893.

— Die koptische Uebersetzung der kleinen Propheten.

(Theologische Quartalschrift 1894, 1895). — Critique textuelle.

L. Stern, Critische Anmerkungen zu der boheirischen Uebersetzung der Proverbia Salomonis. (AZ. 1882, p. 191-202).

Johannes Tartoli, Sulla versione copta del Giob in dialetto saïdico, col Saggio di un' edizione di essa.

(Mémoires du quatrième congrès international des Orientalistes, I, p. 79-90).

VII. LITURGIE.

1. ÉDITIONS OFFICIELLES DES CATHOLIQUES.

Mgr Cyrille II, Le missel copte-arabe. Le Caire, 1898.

Livre de cantiques et de prières imprimé à Rome par les soins de Mgr Agabios Bschai, 12.

Mgr Cyrille II, [Rituel abrégé] كتاب خدمة الاسرار المقدسة. Le Caire, 1900. — En copte et en arabe.

Mgr Cyrille II, Le Bascha ou office de la Semaine Sainte en copte et en arabe. Le Caire, 1902, 373 pp.

R. Tuki, Missale, coptice et arabice. Romae, 1736, 8.

— Diurnum alexandrinum copto-arabicum. Romae, 1750. (Bréviaire).

— Pontificale et Euchologium coptice et arabice. Romae, 1761, 1762. — Deux vol. 1^r vol. livre des ordinations ; 2^e vol. livre des consécérations.

— Rituale coptice et arabice. Romae, 1763. — Un abrégé a été publié au Caire en 1900.

K. Tuki, Theotokia (officium S. Virginis), coptice et arabice. Romae, 1764.

Sur ce sujet, voir *A. Mallon* : Les Théotokies ou office de la Sainte Vierge dans le rite copte. (ROC. 1904, p. 17-34).

2. ÉDITIONS OFFICIELLES DES JACOBITES.

G. Labib, [Catameros en copte et en arabe] القمارس القبطي والعربي. Le Caire, 1900-02. — 2 vol. en copte et 2 vol. en arabe, 4.

Gladius Labib, [Missel en copte et en arabe] كتاب الحولاجي المقدس. Le Caire, 1904, 8, 778 pp.

G. Labib, [Le rituel des funérailles]. Le Caire, 1905.

3. VARIA SUR LA LITURGIE.

Jos. Aloysius Assemanus, Codex liturgicus ecclesiae universae, lib. IV, pars. IV. Missale Alexandrinum. Romae, 1754. 8. 251 + 108 pp. — Le copte est imprimé en caractères grecs.

F. E. Brightman, Liturgies Eastern and Western. — Vol. I Eastern liturgies. Oxford, 1896. — Traduction des liturgies de S. Marc et de S. Cyrille, p. 113-193.

John Marquess of Bute, The coptic morning service for the Lord's day translated into english. London, 1882.

V. Ermoni, Rituel copte du baptême et du mariage. (ROC. V, 1900, p. 445 ; VI, 1901, p. 453 ; VII, 1902, p. 303 ; IX, 1904, p. 526. — Texte et traduction, le tout assez défectueux.

A. Evells, The rites of the coptic Church. London, 1888, 16, 61 pp. — Traduction du Rituel du baptême et du mariage.

B. Evells, Le rite copte de la prise d'habit et de la profession monacale. (ROC 1906, p. 60-74, 130-148).

J. E. Gilmore, Manuscript portions of three coptic Lectionnaires. (PSBA, XXIV, 1902, p. 186-191). — Décrit trois fragments de lectionnaires et en indique le contenu.

Goussen, Traduction de quelques passages des Théologies dans la « Summa Mariana » de Schütz. Paderborn, 1903.

G. Horner, The consecration of a church altar and tank according to the ritual of the coptic Church (PSBA, XXI, 1899, p. 86-107). — Manuscrit donné en 1868 à l'évêque de Salisbury par le patriarche copte orthodoxe et contenant le rituel pour la consécration de l'église et de l'autel. Horner en donne la description et une partie de la traduction. Il publie ensuite tout le manuscrit :

— The service of the consecration of the church and altar according to the coptic rite, edited with translation from a coptic

and arabic ms. of A. D. 1307. London, 1902.

H. Hyvernat, Canon — Fragmente der altkoptischen Liturgie. (Roemische Quartalschrift für christl. Alterthum und Kirchengeschichte I, 4, p. 330). Rome, 1888.

H. Junker und W. Schubert, Ein griechisch-koptisches Kirchengebet. (AZ. 40, 1903, p. 1-31).

F. Legge, A coptic Spell of the second Century. (PSBA. XIX 1897, p. 183-187). — C'est une formule d'exorcisme.

Malan, Original documents of the coptic church. London 1872-1875. 8. — Contient la traduction anglaise des documents suivants :

Liturgie de S. Marc, 63 pp. ; calendrier de l'Église copte, 91 pp. ; aperçu historique sur les Coptes et l'Église copte, 115 pp. ; le Catameros, sans les textes, 82 pp. ; l'eucologe, 43 pp. ; liturgie de S. Grégoire, 90 pp.

Dom P. Renaudin, La Messe copte (traduction de Mgr Ma-caire). (ROC. IV, 1899, p. 12-43).

H. Tallam, The apostolical constitutions or canons of the Apostles in coptic with an english translation. London, 1848, 8.

B. Touraieff, [Le livre de Pâques de l'Église copte]. En russe dans les « Commentationes philologicae en l'honneur de M. Pomjalowski. S.-Pétersbourg, 1897.

VIII. APOCRYPHES.

Baumstark, Les Apocryphes coptes. (RB. 1906, p. 245-265). Étudie la publication de Revillout « Les Év. des 12 Apôtres ».

U. Bouriant, Fragments d'une apocalypse de Sophonie. (MMA F. 1885).

W. E. Crum, Notes on the Strassburg Gospel Fragments. (PSBA, XXII, 1900, p. 72-76). — Notes philologiques.

Ed. Dulaurier, Fragments des révélations apocryphes de S. Barthélemy et de l'histoire des communautés religieuses fondées par S. Pakhome. Traduit sur les textes copte-thébains inédits conservés à la Bibliothèque du Roi. Paris, 1835.

Le texte est à la Bibl. Nat. (Copt. 78, f. 5-8).

La traduction française est reproduite par Tischendorf, « Apocalypses apocryphae. Lips., 1866, p. XXIV-XXVII.

J. Guidi, Frammenti copti. Nota I-VII. Roma, 1887-1888, 4. (Acad. dei Lincei III. IV). — La note VI contient un apocryphe du N. T., traduit par *F. Robinson* dans « Coptic apocryphal Gospels », p. 168-176, repris et complété au moyen de nouveaux documents par *von Lemm* dans les « Kleine koptische studien » XLII, 1905, p. 076-089; texte copte édité par *Lacau* dans « Apocryphes coptes ».

J. Guidi, Di alcune pergamene saidische della collezione borgiana. (Rendiconti della R. Ac. dei Lincei). Roma, 1893. — Note additionnelle aux « Frammenti copti ». Quelques textes des actes apocryphes des Apôtres et des Actes des Martyrs.

J. Guidi, Gli atti apocryphi degli apostoli nei testi copti, arabi ed etiopici. (Giornale della Soc. asiat. Italiana, II, 1888), 66 pp. — Traduction.

Ad. Harnack und Carl Schmidt, Ein koptisches Fragment einer Moses-Adam-Apokalypse. (Sitz. d. königl. preuss. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1891, p. 1045-1049).

Une feuille de parchemin de la Bibl. royale de Berlin (Ms. Orient. in fol. N. 1608, fol. 3). Traduction et explications, texte copte inédit.

E. Hennecke, Neutestamentliche Apocryphen in deutscher Uebersetzung und mit Einleitungen. Tübingen und Leipzig, 1904, 8, 28 + 558 pp. — Traduction.

E. Hennecke, Handbuch zu den Neutestamentlichen Apocryphen. Tübingen, 1904, 8, XVI + 604 pp.

Parmi les apocryphes du Nouveau Testament, il étudie aussi les Apocryphes coptes.

Adolf Jacoby, Ein neues Evangelienfragment. Strasbourg, 1900. — critiqué par *Carl Schmidt* dans « Göttingische gelehrte Anzeigen » 1900, p. 481. Réponse de *W. Spiegelberg* dans « Deutsche Literaturzeitung » 1900, N° 45 et 1901 N° 1 ; dans « Sphinx » IV, 171. Nouvelles corrections de Jacoby dans « Sphinx », VI, 132-143. Rebillout reproduit le texte et le considère comme un fragment de l'Ev. des 12 Apôtres. (Les Évangiles des douze Apôtres, p. 159-161).

P. Lacau, Fragments d'apocryphes coptes. (MMAF. IX, 1904). 4. IV + 115 pp. avec 6 planches.

P. Ladeuze, Apocryphes évangéliques coptes. Pseudo-Gamaliel, Évangile de Barthélemy. (RHE. 1906, VII, p. 245-268).

O. von Lemm, Koptische apocryphe Apostelacten. I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de S. Pétersbourg, XXXIII, 1890, p. 509-581 et XXXV, 1892, p. 233-326, avec deux planches en phototypie).

O. von Lemm, Zwei koptische Fragmente aus den Festbriefen des heil. Athanasius. (Rec. de trav. rédigés en mémoire du jubilé scientifique de M. Daniel Chwolson). Berlin, 1899, p. 189-197. — Fragments de la première et de la vingt-cinquième des « Épîtres festales » de S. Athanase.

W. Lüdtke, Die koptische Salome-Legende und das Leben des Einsiedlers Abraham. (ZWT. 1906, nouv. sér. XIV, p. 61-65).

E. Rebillout, La sage-femme Salomé, d'après un apocryphe copte comparé aux fresques de Baouit et la princesse Salomé, fille du Tétrarque Philippe, d'après le même document. (JA. X^e s. V,

1905, p. 409-461). — Texte saïdique.

E. Révillout, Un nouvel apocryphe copte. Le livre de Jacques. (JA. X^e série, VI, 1905, p. 113-120). — Petit texte saïdique.

E. Révillout, Apocryphes coptes du Nouveau Testament. (Études Égyptologiques VII). 1^{er} fasc. Textes, Paris 1876, 4. XII + 128 pp. lithogr.

E. Révillout, Les Évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy. Texte copte édité et traduit. (*Apocryphes coptes*, I, dans la « Patrologia orientalis » (T. II, fasc. 2) de *Graffin* et *Nau*. — Révillout a donné une étude historique et critique de l'Évangile des douze Apôtres » dans la *Revue Biblique* 1904, p. 167-187 et p. 321-336. Il a aussi publié des notes sur ces deux Évangiles dans le *Journal Asiatique* 1903, II, p. 162-175 et dans *Ac. des Inscr.* CR. 1903, p. 246-250. Une traduction complète de l'Év. des XII Apôtres est donnée par lui : *Bessarione* VIII, p. 14-22, 157-177, 309.

F. Robinson, Coptic apocryphal Gospels. Translations together with the texts of some of them, also notes and indices. Cambridge, 1896. (Texts and Studies, IV, 2). — Compte rendu par *K. Pichl*. dans « Sphinx » IV, 32. — Étude critique de *Pielschmann* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen, 1899, p. 46.

Fr. Rossi, I papiri copti del museo egizio di Torino, (Mem. della Ac. delle Sc. di Torino. ser. II, tom. XXXV-XLII). Torino 1888-1892. 4. Tirage à part en deux volumes.

Carl Schmidt, Uebersicht über die vornicaenische Litteratur (einschliesslich der Apokryphen) in koptischer Sprache. (*Harnack*, Geschichte der alchristlichen Litteratur, I, p. 918-924, 1893).

Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien ». XXXIX, 2, 3. p. 068.

Carl Schmidt, Die alten Petrusakten im Zusammenhang der apokryphen Apostellitteratur nebst einem neuentdeckten Frag-

ment. (Texte und Untersuch. N. F. IX, 1.) Leipzig, 1903, 8, VII + 176 pp.

Carl Schmidt, Acta Pauli aus der Heidelberger koptischen Papyrushandschrift N. 1. Leipzig, Hinrichs, 1904. 8. — 2^e édition augmentée, 1905. LV + 240 p. pour l'introduction, l'étude critique et la traduction ; 80 p. pour le texte copte et le vocabulaire. Atlas de 80 pl. reproduisant le papyrus en entier. Ce papyrus se compose de 2000 petits fragments. Le dialecte tient à la fois du saïdique et de l'achmimique. On lira avec fruit les recensions suivantes : *J. Leipoldt*, ZDMG, 58 (1904), p. 920-924 ; *P. Peeters*, Analecta Bollandiana, XXIV, 1905, p. 276-281. Cf. aussi *Ad. Harnack*, Untersuchungen über den apokryphen Briefwechsel der Korinther mit dem Apostel Paulus. 8, 33 pp. (Sitzungsberichte d. königl. preuss. Akad. d. Wiss. 1905, p. 3-35). *Carl Clemen*, Miscellen zu den Paulusakten (Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft, T. V, 1904, p. 228-247). *P. Corssen*, Acta Pauli herausgegeben von C. Schmidt, dans (Göttingische gelehrte Anzeigen, 1904, p. 702-724).

W. Spiegelberg, Eine sahidische Version der Dormitio Mariae. (RT. XXV, 1903, p. 4-5).

Georg Steindorff, Die Apokalypse des Elias : eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophonias. Apokalypse. Koptische Texte, Uebersetzung und Glossar. Leipzig, Hinrichs, 1899, in-8. VI + 190 p. avec deux planches. (Texte und Untersuch. N. F. II, 3a). — Steindorff établit que les deux mss. en question contiennent des fragments de trois apocalypses : une apoc. anonyme en achmimique, l'apoc. d'Élie en achmimique, l'apoc. de Sophonie en saïdique. Bon glossaire pour le texte achmimique. — Compte rendu par *K. Piehl* « Sphinx », IV, p. 222. — Remarques importantes de *von Lemm* dans les « Kleine kopt. Studien », X et XXVI.

L. Stern, Die koptische Apokalypse des Sophonias, mit einem Anhang über den untersahidischen Dialect. (AZ. 1886, p. 115-135).

IX. GNOSTIQUES.

Pistis Sophia, (Codex Askew = Br. Mus. Or. 5114) et *Livres de Jeou* (Codex Brucianus = Bodl. Cod. Bruce).

Amélineau, *Pistis Sophia*, ouvrage gnostique de Valentin, traduit du copte en français avec une introduction. Paris, 1895, 8. — Nombreuses corrections par *Ernst Audersson* dans « Sphinx » VIII; 237-253; IX, p. 52-63; 233-253; X, 44-63.

Amélineau, Le papyrus gnostique de Bruce. (Acad. des Inscr. CR. 1882, p. 220-228). Histoire du ms. et description de son contenu.

Amélineau, Notice sur le papyrus gnostique Bruce, texte et traduction. Paris, 1891. (Notices et extraits des mss. de la Bibl. nat. XXIX, 1^{re} partie, p. 65-305).

Ed. Dulaurier, Notice sur le manuscrit copte-thébaïn intitulé la fidèle sagesse (ⲧⲠⲢⲚⲦⲐ ⲘⲞⲢⲚⲁ) et sur la publication projetée du texte et de la traduction française de ce manuscrit. (J A. 1847; 1, p. 534-548).

O. von Lemm, Bemerkungen zu einigen Stellen des Codex Brucianus. (Kleine koptische Studien, XXV, 1901, p. 301-313).

Fr. Münter, *Odae gnosticac Salomoni tributae*. Havniae, 1812.

C. Schmidt, Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus herausgegeben, übersetzt und bearbeitet, Leipzig, 1892. (TU. n. F. VIII, 1, 2).

C. Schmidt, Die koptisch-gnostischen Schriften. Erster Band. — (Pistis Sophia. — Die zwei Bücher des Jeû. — Unbekanntes altgnostisches Werk.) (Die griech. christl. Schriftsteller d. ersten drei Jahrh.) Leipzig. Hinrichs, 1905, 8°, XXV + 410 pp.

Schwartzé, Pistis Sophia, opus gnosticum Valentino adjudicatum e codice ms. coptico Londinensi descripsit et latine vertit. Edidit J. H. Petermann. Berlin, 1851.

On peut consulter encore :

Woïde, dans son « Appendix », p. 19 ; notice intéressante.

Crum, « Coptic manuscripts... » p. 2-3.

Lipsius, art. « Pistis Sophia » dans le « Dictionary of christian biography », IV. London, 1877-1887.

Harnack, Ueber das gnostische Buch Pistis-Sophia. (Altchr. Litter. I, p. 171-172 ; II, p. 533). On trouvera là toutes les références.

Autres gnostiques.

Trois autres textes gnostiques ont été signalés par Schmidt « Sitzungsberichte... » 1896, p. 839, et « Altchr. Litter. » II, p. 712 :

1. Évangile selon Marie. 2. Sagesse de Jésus-Christ. 3. Actes de Pierre.

Ce dernier texte a été publié par Schmidt dans les « Texte und Untersuch. N. F. IX, 1. » 1903.

Mystères des lettres grecques.

Sur le manuscrit (Bodl. d'Oxford, Hunt. 393) cf. *Dulaurier* (JA. 1847 (1), p. 534).

Amélineau, Les traités gnostiques d'Oxford. (Revue de l'Hist. des relig. 1890, XXI, p. 262-294).

Hebbelynck, Les mystères des Lettres grecques, d'après un ms. copte-arabe de la bibl. bodl. d'Oxford, texte, traduction et notes, 1 vol. 8. Louvain, 1902. — Aussi dans « Muséon 1900, 1901 ».

E. Gallier, Sur les « Mystères des Lettres grecques ». (BIFA. II, 1902, p. 139-162). — Critique Hebbelynck.

X. TEXTES PATRISTIQUES.

Amélineau, Mémoire sur un ms. copte contenant une série de pièces sur le concile d'Éphèse (Acad. des Inscr. C R. 1890, p. 212-219). — Donne en abrégé le contenu du manuscrit.

U. Benigni, Patrologiae et Hagiographiae copticae Spicilegium. — I. Didache coptica. Roma, 1898, 8, 23 pp. — Traduction de la Didache saïdique éditée dans « Aegyptiaca » de *de Lagarde*, comparaison avec le grec et la recension arabe.

U. Bouriant, Actes du Concile d'Éphèse. Texte copte traduit et publié. (MMFA. VIII 1892). — Critiqué et corrigé par *K. Piehl* dans « Sphinx ». I, 122-155.

U. Bouriant, Les Canons Apostoliques de S. Clément de Rome. (RT. V, 1884, p. 199-216. — VI, 1885, p. 97-115). — §.

W. Budge, On a fragment of a coptic version of Saint Ephrem's discourse on the Transfiguration of our Lord. (PSBA. IX, 1887, p. 317-329). — Texte et traduction. B.

W. E. Crum, Texts attributed to Peter of Alexandria. (Journal of Theol. Studies, 4, 1903, p. 387-397).

W. E. Crum, The coptic version of the « Canons of S. Basil ». (PSBA. XXVI, 1904, p. 57-62). — Traduction sans le texte copte.

W. E. Crum, A coptic « Letter of orders ». (PSBA. XX, 1898, p. 270-276). — Texte copte boh. et texte arabe. Ce document est daté de 1079 des Martyrs.

L. Delaporte, Le Pasteur d'Herma. Fragments de la version copte-sahidique. (ROC. 1905, p. 424-433).

L. Delaporte, Note sur de nouveaux fragments du Pasteur d'Herma. (ROC. 1906, p. 101-102).

L. Delaporte, Le Pasteur d'Herma. Nouveaux fragments sahidiques. (ROC. 1906, p. 301-311). — Bibl. Nat. cod. copt. 130⁵, f. 129, 130 ; 132¹, f. 33, 34, 45. Texte et traduction.

H. Guérin, Sermons inédits de Senouti. (Introduction, texte, traduction). Thèse soutenue à l'École du Louvre. (RE. X, 1902, p. 148-164 ; XI, 1904, p. 15-34). — Cf. remarques de *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien » XLV, 1905, p. 0223-0237.

I. Guidi, La traduzione copta di un omelia di S. Efrem. (Besarione, VII, 1903, p. 1-21). Texte copte. — B.

W. Kraatz, Koptische Akten zum Ephesinischen Konzil vom Jahre 431. Uebersetzung und Untersuchungen. (TU N. F. XI, 2) VII+220 pp. Leipzig, 1904. — Texte copte dans *Bouriant* (MMFA VIII).

J. Leipoldt, Sâidische Auszüge aus dem 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen. (TU. Neue Folge, XI, 1 b) 61 pp. 8. Leipzig, 1904. — Étude et traduction du 8^e livre des « Constitutions Apostoliques » édité par *de Lagarde* dans « Aegyptiaca », p. 266-291. — Nouvelles additions.

J. Leipoldt, Der Hirt des Herma in saïdischer Uebersetzung. (Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissenschaften, XII, 1903, p. 261-268). Étude critique.

J. Leipoldt et W. Crum, Sinuthii archimandritae vita et opera omnia. (Corpus Script. Christ. Orient., Scriptores coptici, Ser. II;

t. II, fasc. 1 : *Sinuthii vita bohairica*). Paris, Poussielgue, 1906, 8, 82 pp. Voir le compte rendu de Maspero; *Revue critique*; 10 Déc. 1906, p. 442.

O. von Lemm, Eine dem Dionysios Areopagita zugeschriebene Schrift in koptischer Sprache. (Bulletin de l'Ac. imp. des sciences de S' Pétersbourg, V^e série, tome XIII, p. 267-306). S' Pétersbourg 1900, 40 pp. in-4°. — Tirage à part. — Récit intéressant dans lequel Denys l'Aréopagite raconte l'arrivée de S. Paul à Athènes et sa première entrevue avec l'Apôtre. — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » IV, 44.

O. von Lemm, Das Triadon, ein sahidisches Gedicht mit Arabischer Uebersetzung. I. Text mit drei Tafeln, 8, XVII + 251 pp. S.-Pétersbourg 1903. — C'est un poème religieux et moral composé peut-être au 14^e s.; l'auteur est inconnu. Les strophes ont quatre vers dont les trois premiers riment ensemble et forment un tercet, d'où le nom de *Triadon* المثلث. Le 4^e vers a partout la même rime *on*. Le texte arabe et le vocabulaire copte-arabe rendront les plus grands services pour l'intelligence des mots coptes. Le copte avait été publié par Zoéga « Catalogus », CCCXII, p. 642-659.

Lenormant, Note relative aux fragments du concile oecuménique d'Éphèse conservés dans la version copte. (Mém. de l'Ac. des Inscr. XIX. II, p. 301-325. 1853).

R. Pietschmann, Theodorus Tabennesiota und die sahidische Uebersetzung des Osterfestbriefs des Athanasius vom Jahre 367. (Nachrichten der K. Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen, 1899, I, p. 87-104).

R. Pietschmann, Apophtegmatâ Patrum boheirisch. (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, 1899, 1). — Deux feuilles de parchemin. Cf. analyse par K. Piehl dans « Sphinx » III, 63.

E. Revillout, Le concile de Nicée d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. (Jour. Asiat. 1873, 2. p. 210-288; 1875, 1. p. 1-77; 209-276; 501-564; 2, p. 473-560). — Édition à part, Paris, 1881, 8, 72 + 216 pp. — §.

E. Revillout, Récits de Dioscore exilé à Gangres, sur le Concile de Chalcédoine. (RE. I, 1880, p. 187-189; II, 1881, p. 21-25; III, 1883, p. 17-25).

W. Riedel and W. Crum, The canons of Athanasius of Alexandria. The arabic and coptic versions edited and translated with introductions, notes and appendices (Text and Translation Society). 8. XXXV + 154 p. London, 1904.

C. Schmidt, Der Osterfestbrief des Athanasius vom Jahre 367 dans les « Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse », 1898, p. 167-203.

Emilio Teza, Frammenti inediti di un sermone di Scenuti in dialetto sahidico. (Acad. dei Lincei ser. V, vol. I, 1892, p. 682-697). Roma, 1892.

Le texte est repris et corrigé par *O. von Lemm* dans « Kleine Kopt. Studien » XLV, 1905, p. 0216-0219.

E. O. Winstedt, Some Munich coptic fragments. (PSBA. 1906, p. 137-142).

E. O. Winstedt, The original text of one of St Antony's letters. (Journal of theological Studies 1906, p. 540-545).

E. O. Winstedt, A coptic fragment attributed to James the brother of the Lord. (Jour. of theol. Studies, VIII, 1907, p. 240-248). — II. (PSBA. 1906, p. 229-237).

XI. ACTES DES MARTYRS.

VIES DES SAINTS ET DES PÈRES DU DÉSERT.

Amélineau, Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e et V^e s. (MMAF. IV, 1) 1888. — [Vie copte de Schnoudi. Panégyrique de Macaire de Tkôou. Sermon de S. Cyrille. Lettres d'Acace et de Pierre Monge. Fragments sur les Apas Bgoul, Schnoudi, règles monastiques, etc.]. Contient aussi la vie arabe de Schnoudi. — Corrections par von Lemm dans les « *Kleine koptische Studien* », XL. — B. et S.

Amélineau, Un évêque de Keft au VII^e siècle. (MIE. II, 1889, p. 261-424). Texte copte et traduction ; cod. vat. 66, fol. 124-158. — B.

— Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV^e s. Histoire de S. Pakhôme et de ses communautés (Ann. du musée Guimet XVII). Paris, 1889. 4. — B.

— Histoire du Patriarche copte Isaac. Étude critique, texte et traduction. Paris, 1890 (Bull. de correspondance africaine, II). 8. XXXVII + 80 pp. — B.

— Histoire des monastères de la Basse-Égypte : Vies des SS. Paul, Antoine, Macaire, Maxime, Domèce, Jean le Nain, etc. — Texte copte et traduction française (Ann. du Musée Guimet XXV) 1894. 4. LXIII + 429 pp. — B.

Amélineau, Les actes coptes du martyr de S. Polycarpe (PS BA. X, 1888, p. 391-417). — Texte copte (ms. vat. 66) et traduction.

Amélineau, Martyre d'apa Claudios d'Antioche (fragment thébain). Études arch. ling. et hist. dédiées à M. le Dr. C. Leemans.

Leide 1885, 4), p. 89-95. — Cf. Z. 146.

Amélineau, Un document copte du XIII^e siècle. Martyre de Jean de Phanidjôit. (JA. 1887 (2), p. 113-190).

— Introduction, texte et traduction. Le texte copte appartient à la décadence de la littérature, il est important au point de vue historique et géographique.

Amélineau, Les actes des Martyrs de l'Église copte. Étude critique. Paris, 1890. 8.

Robert Atkinson, On South-Coptic Texts : a Criticism on Bouriant's « Éloge du Martyr Victor, fils de Romanos » (Proceedings of the Royal Irish Academy, III ser. vol. III, 1, p. 225-284). Dublin, 1893. 8.

Balestri, Il Martirio di S. Luca evangelista. Testo copto e traduzione. (Bessarione, IX, 1905 p. 128-141). — Cod. Vat. 68. f. 16-21.

P. G. Balestri, Il martirio di Apa Sarapione di Panefôsi. Testo copto e traduzione. (Bess. 1905, 2^e sér. IX, p. 179-192). — A suivre.

G. Balestri, Il martirio di S. Teodoro l'Orientale e de suoi compagni Leonzio l'Arabo e Panigiris il Persiano. (Bess. 1906, 2^e sér., t. X, p. 151-168. A suivre).

U. Bouriant, L'éloge de l'Apa Victor, fils de Romanos. (MM FA. VIII. 1893). — §.

Wallis Budge, The martyrdom of Isaac of Tiphre. (TSBA. IX) Londres 1886.

— Fragments of a coptic version of an encomium on Eliyah the Thesbite attributed to S. John Chrysost. (TSBA. IX) 1888.

— The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia. London, 1888. (Texte copte et traduction anglaise). CR. par Krall dans WZ. III, 1889, p. 274-280.

— S. Michael the Archangel : three encomiums by Theodosius Archbishop of Alexandria, Severus Patriarch of Antioch, and Eustathius Bishop of Thrake. London, 1894.

W. Budge, Notes on the martyrdom of the coptic martyr Isaac of Tiphre. (PSBA. VII, 1885, p. 95-97).

P. Casanova, Notes sur un texte copte du XIII^e siècle. (BIFA. I, 1901, p. 1-26). — Corrections à l'édition d'Amélineau.

Ant. Georgi O. S. A., Fragmentum copticum ex actis S. Coluthi erutum ex membranis saeculi V, coptice et latine. Romae, 1781.

— De miraculis S. Coluthi et reliquiis Actorum S. Panesniv martyrum thebaica fragmenta duo. Praeit dissertatio Stephani Card. Borgiae de cultu S. Coluthi martyris. Accedunt fragmenta varia ; omnia ex museo Borgiano Veliterno deprompta et illustrata. Romae, 1793, in-4, CCCXX + 416 pp. — Il réédite le premier fragment, ajoute un second sur S. Coluthus et un sur S. Panesniv. Les deux mss. sont décrits par Zoega CXLI (p. 237) et CXLII (p. 238).

I. Guidi, Testi orientali inediti sopra i Sette Dormiente d'E-feso, publicati et tradotti. (Mem. della R. Acad. dei Lincei : clas. delle sc. mor. st. et filol. XII). Roma 1884.

I. Guidi, Il testo copto del Testamento di Abramo ; il Testamento di Isacco e il Testamento di Giacobbe (Testo copto). — Rendiconti della Ac. dei Lincei. Ser. v. vol. IX, p. 157-181). Roma, 1900. — Ces textes ont été traduits en allemand, avec des remarques philologiques par *Ernst Andersson* dans le « Sphinx » VI, 220-237 ; VII, 77-95 ; 129-143. — B.

I. Guidi, Vie et récits de l'abbé Daniel de Scété, texte copte publié et traduit (en italien). (ROC. V, 1900).

H. Hyvernât, Vie de Sainte Marine. Texte copte et traduction.

(ROC. VII, p. 126-153).

H. Hyvernat, Les actes des martyrs de l'Égypte tirés des mss. coptes de la Bibl. vatic. et du musée Borgia. Texte copte et traduction française, 1^r vol. en 4 fasc. — Paris 1886-7, 4, VIII + 332 pp.

P. Ladeuze, Les diverses recensions de la vie de S. Pakhôme et leur dépendance mutuelle. (Muséon 1898, p. 145, 269, 378).

— Étude sur le cénobitisme pakhômien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e siècle. Paris, 1898, 8, X + 390 pp.

P. de Larminat, Révision du texte copte des « Lettres de Pierre Monge et d'Acace » et de la « vie de Jean de Phanidjoït ». (Atti del 2^o Congresso internazionale di archeologia cristiana). Roma, 1902, p. 337-352.

O. von Lemm, Şahidische Bruchstücke der Legende von Cyprian von Antiochien. (Mém. de l'Ac. imp. des Sciences de S.-Petersbourg, VIII^e série, IV, 1899, n. 6; XII + 90 p. in-4^o). — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » III, 233-235. Fragments tirés de la Bibl. Nat. (ms. copte 129¹⁵).

E. Revillout, Le martyr de S. Ignace. (R. E. III, 1883, p. 34-37). Boh. et Ş.

E. Revillout, La vie du bienheureux Aphou, évêque de Pemdje (Oxyrinque). (R. E. III, 1883, p. 27-34). — Ş.

E. Revillout, Vie de S. Pésunthius, évêque de Coptos. (R. E. IX, 1900, p. 177-179). — B.

Fr. Rossi, Un nuovo codice copto del Museo egizio di Torino contenente la vita di S. Epifanio ed i martiri di S. Pantaleone, di Ascla, di Apollonio, di Filemone, di Ariano e di Dios, con versetti dei vari capitoli del libro di Giobbe. (R. Acad. dei Lincei. Mem. della classe di scienze mor., sto. e filolog. I, part 1). Roma, 1893. 136 pp. 1 pl. Ş.

C. Schmidt, Fragmente einer Schrift des Maertyrer-bischofs Petrus von Alexandrien. (TU.N.F. V, 4). Leipzig 1901, 50 pp.

G. Steindorff, Gesios und Isidoros (AZ. 21, 1883, p. 137-159). — Ce sont trois fragments d'un ouvrage racontant la découverte à Émèse en Syrie, des ossements de S. Jean-Baptiste, et les miracles accomplis par les Saintes Reliques en Égypte. Gesios et Isidoros sont deux jeunes gens qui grâce à un miracle firent la découverte.

XII. HISTOIRE.

Amélineau, Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. (Journ. Asiat. 1888, 2. p. 361-411). — §.

— Mémoire sur deux documents coptes écrits sous la domination arabe. (BIE. 1885, p. 324-369). — §.

Amélineau, Samuel de Qalamoun. (Revue de l'histoire des Religions) 47 pp. 8. — Étude sans texte copte.

Amélineau, De historia lausiaca (thèse). Parisii 1887. Contient des fragments de la version copte de « l'histoire lausiaque », d'après Vat. cod. copt. LXIV.

Amélineau, Voyage d'un moine égyptien dans le désert. (RT. VI, 1885, p. 166-124).

Amélineau, Histoire des deux filles de l'empereur Zénon. (P S B A. X, 1888, p. 181-206). — Traduction d'un passage du synaxaire copte-arabe (21 touba), texte copte et traduction de deux fragments de la même légende, le premier dans 4 ff. de la collection Crawford-Balcarres, le deuxième sur un feuillet du Musée de Leyde (republié depuis par Pleyte et Boeser, *Mss. Coptes*, p. 290-292, n. 56).

Cf. sur le même sujet : *O. von Lemm*, Die Geschichte von der Prinzessin Bentresch und die Geschichte von Kaiser Zeno und seinen zwei Töchtern. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St.-Petersbourg, XXXII, 1888 p. 473-476. — Mélanges Asiatiques, IX, p. 599.603).

Amélineau, Étude historique sur S. Pachome et le cénobitisme primitif dans la Haute-Égypte, d'après les monuments coptes. (BIE. 1886, p. 306-399).

W. E. Crum, Coptic texts relating to Dioscorus of Alexandria. (PSBA. XXV, 1903, p. 267-277). — Ces fragments sont comparés aux textes syriaques de même nature, par *Nau* (JA. 1903, II, p. 181-185).

W. E. Crum, Eusebius and coptic Church histories. (PSBA. XXIV, 1902, p. 68-84).

— Étude et traduit les restes d'une version copte de l'« Histoire Écclésiastique » d'Eusèbe, conservés à la Bibl. Nat. de Paris, ms. Copt. 129¹⁴.

W. E. Crum, A coptic Palimpsest. I. Prayer of the Virgin in « Bartos ». II. Fragment of a Patriarcal History. (PSBA. XIX, 1897, p. 210-222).

A. Erman, Heidnisches bei den Kopten. (AZ. 33, 1895, p. 47-51).

J. Leipoldt, Schenute von Atripe und die Entstehung des national aegyptischen Christentums. Leipzig, 1903. (TU. N.F. X, 1), X + 213 pp.

Comptes rendus : *P. Pecters* dans « Analecta bollandiana » XXIV, 1905, p. 144-147 ; — *Crum* : A study in the history of egyptian monasticism dans « Journal of Theol. Studies, vol. V, p. 129-133. — *P. Ladeuze* dans « Revue d'histoire ecclésiastique », 15 Janvier 1906, p. 76. Une correction par *von Lemm* dans « Klei-

ne koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219.

J. Leipoldt, Berichte Schenutes über Einfalle der Nubier in Aegypten. (AZ. 40, 1903, p. 126-140). — Textes et traduction. Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219-0223.

O. von Lemm, Koptische Fragmente zur Patriarchengeschichte Alexandriens. (Mém. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg. VII^e série, Tome XXXVI, n. 11). 1888. §.

— Nachtrag zu den « koptischen Fragmenten zur Patriarchengeschichte Alexandriens ». (Bull. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg, IV, 2). 1896, p. 237-243. — Ce sont des fragments d'un encomium de S. Athanase. §.

A. Mallon, Documents de source copte sur la Sainte Vierge. (ROC. 1905, p. 182-197 ; 251-258).

Dom. P. Renaudin, Les Coptes Jacobites et l'Église Romaine. (Extrait de la « Science catholique » 1895). Arras, Paris, 1895, 8, 60 pp.

E. Revillout, Mémoire sur les Blemmyes, à propos d'une inscription copte trouvée à Dendur. (Mémoires présentés par divers Savants à l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^e série, VII, 1^e partie, 1869, p. 371-445). Paris 1874. — L'inscription est dans *Lepsius*. « Denkmäler », mon. copt. 38. Textes intéressants.

B. Touraieff, [De l'histoire pendant la période grecque de la liturgie de la Haute-Égypte]. En russe. — Deux fragments liturgiques grecs, dans les « Annales Byzantes t. VII, n. 3, 1900, (6 pages).

XIII. GÉOGRAPHIE.

Akerblad, Mémoire sur les noms coptes de quelques villes et villages d'Égypte. (JA. II^e série, XIII, 1834, p. 337-377, 385-435).

Amélineau, La géographie de l'Égypte à l'époque copte. Paris, 1893. — Liste des évêchés.

P. Casanova, Les noms coptes du Caire et localités voisines. (BIFA. I, 1901, p. 27-112), avec une carte.

W. E. Crum, La Nubie dans les textes coptes. (RT. XXI, 1899, p. 223-227).

G. Daressy, Les grandes villes d'Égypte à l'époque copte. (RA. 1894, II, p. 196-215).

A. Evetts and J. Buller, The churches and monasteries of Egypt and some neighbouring countries attributed to Abû Sâleḥ the Armenian, edited and translated. Oxford, 1895, 8, XXV + 382 pp. — Texte arabe avec beaucoup de notes sur les noms coptes.

C. W. Goodwing, Topographical notes from coptic Papyri. (AZ. 1869, p. 73-76). — Noms de diverses localités d'Égypte d'après les papyrus du Br. Mus.

D. G. Hogarth, Three north Delta nomes. (Journal of Hellenic studies. XXIV), 1904.

O. von Lemm, Iberica (Mém. de l'Acad. Impér. des sciences de St.-Pétersbourg. VIII^e série, vol. VII, 6). 1906, 39 pp. 4. — CR. par *Andersson* dans « Sphinx ». X, p. 35-38.

Étienne Quatremère, Mémoires géographiques et historiques, sur l'Égypte et sur quelques contrées voisines. I, II. Paris, 1811.

de Rochemonteix, Buschin et Phanizoit. (JA. 1887, (2), p. 145-150. — Étude sur ces deux localités.

J. de Rougé, La Géographie ancienne de la Basse-Égypte. Paris, 1891. — Listes des évêchés coptes. p. 151-161.

XIV. ÉPIGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE.

P. G. Balestri, Di un frammento palimpsesto copto-sahidico del Museo Borgiano. (Bessarione, VII, 1903, p. 61-70).

U. Benigni, Litaniae defunctorum copticae. (Bessarione, Juillet-Août 1899, p. 106-121) §.

Bergmann, Une inscription copte. (RT. VII, 1886, p. 195).

Waldimir de Bock, Matériaux pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. Édition posthume [par Smirnof et Golénisheff]. (S.-Pétersbourg 1901), II + 94 pp. et atlas de 23 planches en phototypie. — Texte français et russe. Belles illustrations. Ouvrage archéologique de grande importance. Nombreuses inscriptions coptes, non traduites, de l'oasis de Thèbes, du couvent de S. Siméon à Assouan, du couvent blanc et d'ailleurs.

U. Bouriant, Sur trois tables horaires coptes. (MIE. III, p. 575-596). Note par *Ventre-bey*. p. 596-605. Le Caire 1900. — Ces tables horaires sont « des tableaux donnant la longueur d'ombre projetée par le style d'un gnomon aux différentes heures de la journée moyenne de chaque mois de l'année ».

1^{re} table, sur un temple de Taphis en Nubie, copiée par le voyageur *Gau*. « Antiquités de la Nubie, pl. 11. », discutée et expliquée par *Letronne*, « œuvres choisies », 2^e sér. I, p. 77.

2^e table, dans le couvent de S. Siméon à Assouan, publiée par *Bouriant*, « Catalogue des Mon. et Inscr. de l'Ég. antique », 1^{re} sér. I, p. 137.

3^e table, livret en parchemin découvert à Siout par *de Mor-*

gan, Musée du Caire.

4^e table, livret en parchemin acquis par *Bouriant*, Miss. arch. fr. du Caire.

U. Bouriant, Petits monuments et petits textes. (RT. VIII, 1886, p. 114-132). — Deux doxologies et une inscription.

U. Bouriant, Petite inscription historique en dialecte thébain. (RT. VII, 1886, p. 218).

U. Bouriant, Notice des monuments coptes du musée de Boulaq. (RT. V), 1884. — Inscriptions coptes du temple d'Abydos. (MMAF. 1884-85).

U. Bouriant, L'église copte du tombeau de Déga. (MMFA. I, 1, 1884, p. 33-50). — Inscriptions Coptes.

G. Bolli, Contratti copti. (convent. II de Archeol. christ. Comment. authent. n. 4, d. 169). Roma, 1900.

Jean Clédat, Le monastère et la nécropole de Baouït. (MIFA. XII, fasc. 1). Le Caire, 1904, 4, VIII + 71 pp. avec 38 pl.

Cet ouvrage est de la plus haute importance pour l'archéologie chrétienne d'Égypte ; il contient de nombreuses et intéressantes inscriptions coptes ; prières, épitaphes, textes bibliques, etc.

J. Clédat, Recherches sur le kôm de Baouït. (CR. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, 1902, p. 525-546). — Quelques inscriptions.

J. Clédat, Notes archéologiques et philologiques. (BIFA. II, 1902, p. 41-70). — Contient les inscriptions coptes de la chapelle d'Abou-Hennès. Plusieurs avaient déjà été publiées par *Sayce* dans les PSBA. 1886, p. 175 et 1887, p. 195.

W. E. Crum, Coptic monuments. Cairo, 1901, 4, 160 pp. avec 56 pl. (Catalogue général du Musée du Caire).

W. E. Crum, Inscriptions from Shenute's monastery. (Journal of theological Studies, 1904, V, p. 552-569). — Inscriptions cop-

tes avec traduction anglaise. Ces inscriptions ont été copiées en 1904.

W. E. Crum, Der hl. Apollo und das Kloster von Bawit. (AZ. 40, 1902, p. 60-62).

W. E. Crum, Coptic Ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others. London 1902, 4, XXII + 99 + 125, 2 pl.

Compte rendu important de *W. Spiegelberg*. (OLZ. 1903, p. 59-65). Nouveaux documents.

Albert Deiber, Notes sur deux documents coptes. (BIFA. III, 1903, p. 203-211). Ces deux documents sont chez M. Dattari au Caire. Le premier est une inscription funéraire contenant les noms de plusieurs moines avec la date de leur mort ; le second est une lettre sur papyrus.

G. Ebers, Sinnbildliches. Die koptische Kunst, ein neues Gebiet der alchristlichen Sculptur und ihre Symbole. Leipzig, 1892, 4, IV + 61 pp. avec 14 gravures.

A. Gayet, Les monuments coptes du musée de Boulaq. (MMFA. III, 3 ; un supplément dans III, 4). Paris, 1889.

A. Gayet, L'art copte. Paris, 1902. 8. VIII + 334 pp. — Illustrations.

H. R. Hall, Coptic and Greek Texts of the Christian period from ostraka, stelae, etc. in the British Museum. London, 1905. 4, 159 pp., 100 pl.

Jean Hess, Eine koptische Grabschrift. (AZ. XXVI, p. 105).

A. Kamel, [Une épitaphe copte de *Deir el-Bersché*]. (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, II. p. 222). — Texte copte.

J. Krall, Koptische Ostraca. (WZ. XVI, 1902, p. 255-269).

En rendant compte des « Coptic Ostraca » de *Crum*, Krall publie plusieurs ostraca du musée de Vienne.

G. Lefebvre, Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire. (BIFA. III). — Quinze inscriptions coptes, sur des stèles acquises depuis la publication des « Coptic Monuments » de *Crum*, et conservées au Musée du Caire. Huit inscriptions coptes de Tehneh, conservées au musée d'Alexandrie. Celles-ci ont été trouvées à Tehneh en 1903 par MM. *P. Jouguet* et *G. Lefebvre*.

O. von Lemm, [Une épitaphe copte] dans ZDPV. VIII, 1885, p. 67, publiée d'abord comme grecque par *Mordtmann* dans ZDPV. VII, 119.

R. Lepsius, Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Berlin, 1849-59. — 56 inscriptions coptes dans VI Abtheilung, Band 12, Blatt 102-103.

A. Mallon, Nouvelle inscription copte de Philae. (Ann. du Musée des Antiquités égyptiennes au Caire, 1905, p. 107-111).

G. Maspero, Notes sur différents points de grammaire et d'histoire. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 1872, p. 74-80; 1873, p. 106-112; p. 138-152; 1874, p. 212-222; 1875, p. 291-299; III, 1876, p. 121-132).

G. Maspero, Fragments coptes (RT. VII). Paris, 1886.

G. Maspero, Sur une stèle copte. (Ann. du Serv. des Antiquités de l'Égypte, IV, p. 161-165). — Texte copte et traduction de l'épitaphe de l'Abba Thomas, évêque du Caire au 9^e siècle. — Musée du Caire.

G. Maspero, [Inscription copte sur une cruche trouvée à *Deir et-Aizdm* près d'Assiout], (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, I, p. 117-120). — Cf. *Loret* dans « Sphinx », VI, p. 103-105. — La cruche est aujourd'hui au Musée du Caire.

J. de Morgan, Catalogue des Monuments et Inscriptions de

l'Égypte antique, 1^e série, tome I, 1894. — Plusieurs inscriptions coptes.

Muñas, publie les stèles coptes du Vatican dans *L'Arte* 1905, p. 446.

R. Pielschmann, Les inscriptions coptes de Faras. (RT. XXI, 1899, p. 133-136).

Reinhardt, Eine koptische Grabschrift. (AZ. 1888, p. 105).

E. Revillout, Les affres de la mort chez les Égyptiens. (RE. I, 1880, p. 139-143). — Deux épitaphes. §. (— II, 1881, p. 64-72). — Passage de la biographie de Pisenti, évêque de Keft. Boh.

E. Revillout, Les prières pour les morts dans l'épigraphie égyptienne. (RE. IV, 1885, p. 1-54). — Diverses épitaphes.

E. Revillout, Mélanges d'épigraphie et de linguistique égyptienne. (Mélanges d'Arch. égypt. et assyr. 1873, p. 166-196; 1874, p. 222-239; 1875, III, p. 1-56). — Inscriptions et notes de grammair.

Seymour de Ricci, Inscriptions grecques et coptes (d'Antinoë). (Annales du Musée Guimet, XXX, 3, p. 131-143), avec trois planches. — Dix-sept inscriptions coptes très mutilées.

Seymour de Ricci, Inscriptions déguisées. (RA 1902, II, p. 96-102). — S. de Ricci reprend et corrige la traduction d'une inscription copte publiée par *Clédal* (Bull. de l'Inst. fr. d'Arch. or. au Caire, I, p. 87). et celle d'une inscription grecque, *ibid.*

Il indique deux autres inscriptions coptes introduites par erreur dans le « Corpus Inscriptionum Graecarum », 4706 et IV, p. 573, n. 9863.

Fr. Rossi, Di alcuni cocci copti del Museo egizio di Torino. (Atti della R. Acad. delle Scienze di Torino, XXXI). Torino, 1895. 11 pp. avec 1 pl. — Ostraca coptes.

— Di un Coccio copto del Museo egizio di Torino. (*Ibid.*)

XXXI, 1896, 8 pp.).

H. Sayce, Gleanings from the land of Egypt. (RT. XX, 1898, p. 174-176). — Trois inscriptions de Faras en Nubie. Cf. le suivant.

H. Sayce, Coptic and early christian Inscriptions in Upper Egypt. (PSBA. VIII, 1886, p. 175-191). Inscriptions de Déir Abou Hennès.

H. Sayce, The coptic inscriptions of Beni-Hassan and Deir-el-Medineh. (PSBA. IV, 1882, p. 117-123).

H. Schaefer, Ein Trichter mit koptischer Weihinschrift (mit 2 Abbildungen). (AZ. 39, 1901, p. 152).

C. Schmidt, Ueber eine angebliche altkoptische Madonna-Darstellung. (AZ. 33, 1895, p. 58-62). — Réponse de *G. Ebers* dans « Altkoptisch oder heidnisch ». (AZ. 33, 1896, p. 135).

W. Spiegelberg, Koptische Kreuzlegenden, ein neues Bruchstück der koptischen Volkslitteratur. (RT. XXII, 1901, p. 206-211).

G. Steindorff, Ein koptischer Grabstein. (AZ. 38, 1900, p. 57-61).

L. Stern, Die Indictionen-rechnung der Kopten. (AZ. 1884, p. 160-164).

L. Stern, Sahidische Scherben-aufschriften (AZ. 1885, p. 68-75).

— Koptische Inschriften an alten Denkmälern. Ibid. p. 96-102.

— Fragment eines koptischen Tractatus über Alchimie. Ibid.

L. Stern, Memphitisch-koptische Fragmenta. (AZ. XIV, 1876).

J. Strzygowski, Der koptische Reiterheilige und der hl.

Georg. (mit 1 Tafel und 4 Abbildungen). (AZ. 40, 1903, p. 49-60).

J. Strzygowski, Koptische Kunst. Catalogue général des Ant. égypt. du Musée du Caire). Vienne 1904.4 XXIV + 362 pp. avec gravures et planches.

E. Teza, Inscrizioni cristiane d'Egitto : due in copto e una in graeco. Pise, 1878.

E. Tissot, Étude sur le Calendrier copte et ses éphémérides. Alexandrie, 1867,8. 29 pp. Avec l'Almanach pour l'année 1583 de l'ère copte, 26 pp. — Cet Almanach donne aussi les devises traditionnelles des calendriers coptes.

B. Touraieff, [Les ostraca coptes de la collection V. S. Golénischeff] dans « Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences », X, n. 5, Mai, 1899, p. 435-449, gravures, (en russe). — Page 436 ostrakon avec Actes des Apôtres, I, 9-11 et autre avec la lettre du Christ à Abgar ; pour cette lettre cf. *Crum*, « Coptic Ostraca », n. 22.

— Une épitaphe copte de l'an 786 au Musée de Guizeh, *ibid.* 1896. (Cf. *Crum*, « Coptic monuments », n. 8706.

B. Touraieff, [Matériaux pour l'archéologie chrétienne en Égypte]. Moscou, 1902. (En russe).

Wilcken, Griechische Ostraca t. I, p. 56 (n. 5109 ; 20, 25, 26). Trois Ostraca coptes extraits du C I G.

W. Wreszinski, Zwei koptische Baurkunden. (AZ. 40, 1903, p. 62. — Deux inscriptions.

XV. PAPHYROLOGIE.

Bauer, a publié un papyrus remarquable qui peut être du 5^e siècle. (Académie de Vienne, *Denkschr. phil. hist. Kl.* II).

A. *Ciasca*, I papiri copti del museo Borgiano. Roma, 1881. 4, VIII + 27 pp. + textes coptes, 27 pp.

— Texte copte et traduction en italien avec des remarques. 3 pap. originaux, 5 fac-similés des pap. de Boulaq (= Revillout, 1, 11, 11 bis, 12, 12 bis).

W. E. *Crum*, Eine Verfluchung. (AZ. 34, 1896, p. 85-89). — Papyrus magique de la Bodléienne d'Oxford, ms. copt. C (P) 4; texte et traduction. — Remarque de *Bondi*: Koptische Fluchformeln aus jüdischer Quelle. (AZ. 34, 1897, p. 102).

W. E. *Crum*, Two coptic papyri from Antinoé. (PSBA. XXVI, 1904, p. 174-178). — Mentionnés par *Gayet* dans « Notice relative aux objets recueillis à Antionoé, 1901-1902 », p. 25. — Commentaire sur S. Jean III-XXI et fragment d'un encomium.

W. E. *Crum*, Coptic papyrus (n° 72). — Appendice à « The Amherst Papyri » de *Percy E. Newberry*, p. 59-61. — Papyrus légal de Jémé.

Deissmann, Die Septuaginta Papyri. Heidelberg 1905. (Le N° 2 contient des fragments gréco-saïdiques de l'Exode).

Th. Déveria, Catalogue des manuscrits égyptiens (du musée du Louvre). Paris 1881. — Manuscrits coptes et ostraca. — Courte description.

A. *Erman* und *Fritz Krebs*, Aus den Papyrus der Koeniglichen Museen. (Handbücher der Koenigl. Museen zu Berlin), 8, 1899. — P. 239-283 traduction de divers papyrus et ostraca publiés en différents endroits.

A. *Erman*, Ein koptischer Zauberer. (AZ. 33, 1895, p. 43-46).

A. *Erman*, Die aegyptischen Beschwoerungen des grossen Pariser Zauberpapyrus, (AZ. 1883, p. 89-103). — Texte et commentaire.

A. Erman, Zauberspruch für einen Hund. (AZ. 33, 1896, p. 132-135). — Papyrus magique du Musée de Berlin ms. or. 1013 A. Texte et traduction.

C. W. Goodwin, Account of three coptic papyri. London 1865, 4, 10 pp. — Trois papyrus de Jémé.

F. Ll. Griffith, The date of the old coptic texts and their relation to christian Coptic. (AZ. 39, 1901, p. 78-82). — Date approximative des plus anciens papyrus.

F. Ll. Griffith, The old coptic horoscope of the Stobart collection (avec 3 p.).

— The old coptic magical texts of Paris. (AZ. 38, 1901, p. 71-93).

— Addenda to the commentary on Old Coptic texts. (AZ. 39, 1901, p. 86).

J. Krall, Zwei koptische Verkaufsurkunden. (WZ. II, 1888, p. 25-36 ; 273-280). — Deux magnifiques papyrus coptes apportés d'Égypte en 1866 par Reinisch et provenant du monastère de Jémé. Ce sont deux contrats de vente dont Krall donne le texte et la traduction.

J. Krall, Neue koptische und griechische Papyrus. (RT. VI, 1885, p. 63-79).

Lidzbarski, Zu einigen koptischen Papyri. (AZ. 38, 1900, p. 62).

Loret, Sur un fragment de papyrus gréco-copte. (RT. XVI, p. 103).

G. Maspero, [Un papyrus copte trouvé dans le souterrain Est de la pyramide d'Ounas à Saqqara]. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, III, p. 185). — C'est une lettre fort mutilée.

Papyrus Erzherzog Rainer, Führer durch die Ausstellung.

Vienne 1894. — Textes coptes p. 25-48.

E. Pistelli, Papiri evangelici. (Studi Religiosi, 1906, fasc. II. p. 129-140). Petit fragment de l'Évangile de S. Luc. (VII, 22-24) sur papyrus.

E. Rebillout, Papyrus coptes, actes et contrats du Musée de Boulaq et du Louvre. (Études Égyptologiques V). Paris, 1876, 4. Lithographié, 7 pl. — Contient 16 papyrus du musée de Boulaq (aujourd'hui musée des Antiquités Égyptiennes au Caire), et 10 papyrus du musée égyptien du Louvre. Le n° 14 de Boulaq est dans *Stern* « Koptische Grammatik », p. 435.

E. Rebillout, Lettre à M. Chabas sur les Contrats de mariage égyptiens. (J. A. 1877, II, p. 261-284). — Publie un papyrus démotique, un papyrus copte (Br. Mus. 105) contenant un règlement de compte entre une fille et sa mère remariée après la mort de son premier époux, et un fragment d'un autre papyrus copte du Louvre.

E. Rebillout, Une affaire de mœurs au 7^e siècle. (AZ. 1879, p. 36-39). — Papyrus du Louvre contenant la lettre de Cyriaque à l'évêque Pesynthios de Coptos.

E. Rebillout, Les régimes matrimoniaux dans le droit égyptien. (RE. I, 1880, p. 98-114). — Papyrus coptes du British Museum.

E. Rebillout, Papyrus coptes. (RE. V, 1887, p. 93-94).

E. Rebillout, Textes coptes extraits de la correspondance de S. Pesunthius, évêque de Coptos et de plusieurs documents analogues (juridiques ou économiques). (RE. IX, 1900, p. 133-177; X, 1902, p. 34-48). — Documents du Musée du Louvre et du Br. Museum. Papyrus et ostraca.

S. de Ricci et *E. O. Winstedt*, Papyrus coptes du Musée d'A-

lexandrie. (Sphinx, X, 1906, p. 1-4).

Fr. Rossi, Tre Documenti copti. Torino 1888. 8, 20 pp. 1 pl. (Extrait des Atti della R. Ac. Torino, XXIII). Ce sont trois contracts sur papyrus.

C. Schmidt, Eine bisher unbekannte altchristliche Schrift in kopt. Sprache. (Sitzungsberichte der Ak. der Wiss. zu Berlin, 1895, p. 705-711; cf. 1896, p. 839). — Description de quelques manuscrits provenant d'Akhmim.

G. Steindorff, Neue koptische Urkunden aus Theben. (AZ. XXIX, 1891, p. 1-25). — Trois papyrus.

— Eine koptische Bannbulle und andere Briefe. (AZ. 1892, p. 37-43).

L. Stern, Sahidische Inschriften (AZ. 1878, p. 9-29). — Ostraca et papyrus du musée de Berlin.

L. Stern, Koptische Briefe. (AZ. 1878, p. 55-56). — Remarques sur « Sahidische Inschriften ».

L. Stern, Zwei koptische Urkunden aus Theben im aegyptischen Museum zu Berlin (AZ. 1884, p. 140-160). — Deux papyrus.

L. Stern, Erklarung einiger memphitisch-koptischer Papyrusurkunden, mit einem Nachwort über die fayumischen Papyri. (AZ. 1885, p. 145-158).

L. Stern, Fayoumische Papyri im aegyptischen Museum zu Berlin. (AZ. 1885, p. 22-44).

L. Stern, Das Testament der Susanna nach einem koptischen Papyrus im Brit. Museum. (AZ. 1888, p. 129-132).

Touraieff, [Description des Antiquités égyptiennes du Musée de l'Université de Kazan (en russe)], S. Pétersbourg 1903. — Mentionne un long papyrus copte contenant des actes légaux du monastère de S. Phoibamon à Jémé.

XVI. PROFANES.

Romans, chansons populaires, recettes, fragments d'un traité de médecine.

W. E. Crum, I. A coptic recipe for the preparation of parchment. — II. A use of the term « Catholic church ». (PSBA. 1905, p. 166-172). §.

Dulaurier, Fragment d'un traité de médecine copte faisant partie de la collection des manuscrits du cardinal Borgia publiée par Zoega. (JA. 1843 (1), p. 433-452). — C'est la traduction avec notes philologiques du ms. cod. C, p. 626 du catalogue de Zoega.

A. Erman, Bruchstücke koptischer Volkslitteratur. (Abhandl. der K. Akad. der Wissensch. zu Berlin, 1897, p. 1). — Notes critiques et philologiques de von Lemm dans les « Kleine koptische Studien » XX.

A. Erman, Bruchstücke des koptischen Physiologus. (AZ. 33 (1895), p. 51-57). — Trois feuilles provenant du Fayoum et conservées au musée de Berlin.

G. Moeller, Eine neue koptische Liederhandschrift (mit 1 Abbildung).

— Zu den Bruchstücken des Koptischen Kambysesromans. Mit einer Bemerkung von H. Schaefer. (AZ. 39, 1901, p. 104-116).

G. Moeller, Zu den « Bruchstücken koptischer Volkslitteratur » von Ad. Erman. (AZ. 39. 1901, p. 150).

V. Puntoni, Gnomologii acrostici fragmentum graece una cum metaphrasi copto-sahidica, e papyro dem. Sartii. Pisis, 1883, 8, 11 pp. — 25 courtes sentences en grec et en copte. §.

H. Schaefer, Bruchstück eines koptischen Romans über die Eroberung Aegyptens durch Kambyses (Sitzungsberichte d. K. Preuss. Akad. d. Wissensch. zu Berlin, 1899. XXXVIII, p. 727-744). — Repris et étudié avec soin par O. von Lemm dans les « Kleine koptische Studien ». XVIII.

Le roman d'Alexandre le Grand.

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre, en dialecte thébain. (JA. 1887, IX, p. 1-38). — Trois feuilles de papier provenant de l'achat d'Akhmim, fait par Maspero (1885) pour le compte de la Bibl. Nat. de Paris. Bouriant les publie dans l'ordre suivant :

1 ^r fragment.	132 ⁵ f. 5.	(cote de la Bibl. Nat.).
2 ^e »	132 ⁵ f. 3.	
3 ^e »	132 ⁵ f. 4.	

Maspero ajoute quelques notes et propose l'ordre suivant : 132⁵ f. 3 ; 132⁵ f. 4 ; 132⁵ f. 5.

En Janvier 1887 Bouriant fait à Akhmim l'acquisition de trois nouveaux feuillets fort mutilés qu'il publie :

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre en dialecte thébain (2^e mémoire). (JA. 1887, X. p. 340-349).

En 1889 Maspero donne une nouvelle traduction des 6 fragments, avec introduction et remarques dans « Les contes populaires de l'Égypte ancienne » 2^e éd. Paris, 1889, p. 321-338. (Les littératures de toutes les nations, T. IV).

En 1892. Crum trouve un nouveau feuillet du roman d'Alexandre parmi les mss. du British Museum (Or. 3367) et le publie :

W. E. Crum, Another fragment of the Story of Alexander (PS

BA. XIV, 1891-92, p. 473-482). Il donne aussi une nouvelle traduction améliorée des six fragments de Paris.

Entre temps, en 1888, *L. Stern* avait annoncé (AZ. 26, p. 56) que la bibliothèque royale de Berlin possédait deux feuilles appartenant sans doute au même manuscrit. Du texte de ces deux feuilles, la traduction est donnée pour la première fois par :

Richard Pietschmann, Zu den Ueberbleibseln des Koptischen Alexanderbuches dans « Beiträge zur Bücherkunde und Philologie », 1903, p. 301-312.

En même temps apparaît :

O. von Lemm, Der Alexanderroman bei den Kopten. Text, Uebersetzung, Anmerkungen, XVIII + 161 pp. in-4. S. Pétersbourg, 1903. Reproduction en phototypie des deux feuilles de Berlin. — C'est le texte et la traduction des 9 fragments connus, avec d'intéressantes remarques philologiques et, en appendice, une critique de la traduction de Pietschmann. D'après von Lemm le texte copte serait du 11^e siècle. Le manuscrit dont on ne connaît que 18 pages en avait au moins 200.

XVII. ONOMASTIQUE.

C. W. Goodwin, Coptic and graeco-egyptian names. (AZ. 1868, p. 64-69). — Liste des noms propres de personnes d'après les papyrus du Br. Mus. et le catalogue de Zoega.

H. R. Hall, Greek Mummy-Labels in the British Museum. (PS BA. XXVII, 1905. pp. 13-20 ; 48-56 ; 83-91 ; 115-123).

Intéressant pour l'ononastique des personnes : dérivation du démotique au copte, correspondants grecs.

Krebs, Griechische Mumienetikette. (AZ. 32, 1894, p. 36-52).

E. *Reveillout*, Planchettes bilingues. (RE. VI, 1888, p. 43-45 ; 100-101 ; VII, 1892, p. 29-39).

C. *Schmidt*, Ein altchristliches Mumienetikett, nebst Bemerkungen über das Begräbnisswesen der Kopten. (AZ. 32, 1894, p. 52-63).

G. *Steindorff*, Zwei altkoptische Mumienetiketten. (AZ. 28, 1890, p. 49-54).

XVIII. PÉRIODIQUES.

Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire, 1899.

Archaeological report. — C. Christian Egypt. (Dans ce rapport qui paraît chaque année depuis 1892, M. Crum donne le bulletin bibliographique, avec une appréciation et un résumé substantiel, de toutes les publications, livres, brochures et articles concernant l'Égypte chrétienne, parus durant l'année écoulée).

AZ. Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde. Leipzig, 1863.

Bessarione, Pubblicazione periodica di studi orientali. Rome, 1896.

BIFA. Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire. 1902.

BIE. Bulletin de l'Institut Égyptien. Le Caire.

Héliopolis عين شمس. Revue arabe publiée par M. Gladios Labib au Caire. 1901.

JA. Journal Asiatique. Paris.

Mélanges de la Faculté Orientale. Beyrouth 1906.

MIE. Mémoires de l'Institut Égyptien. Le Caire. (Ne paraît plus).

MMFA. Mémoires de la Mission française d'Archéologie orientale au Caire. — Continué depuis 1900 par les Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire.

OLZ. Orientalistische Litteratur-Zeitung. Berlin, 1897.

PSBA. Proceedings of the Society of biblical Archaeology. London, 1878.

RE. Revue égyptologique. Paris, 1880.

Revue d'histoire ecclésiastique. Louvain.

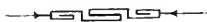
ROC. Revue de l'Orient Chrétien. Paris, 1895.

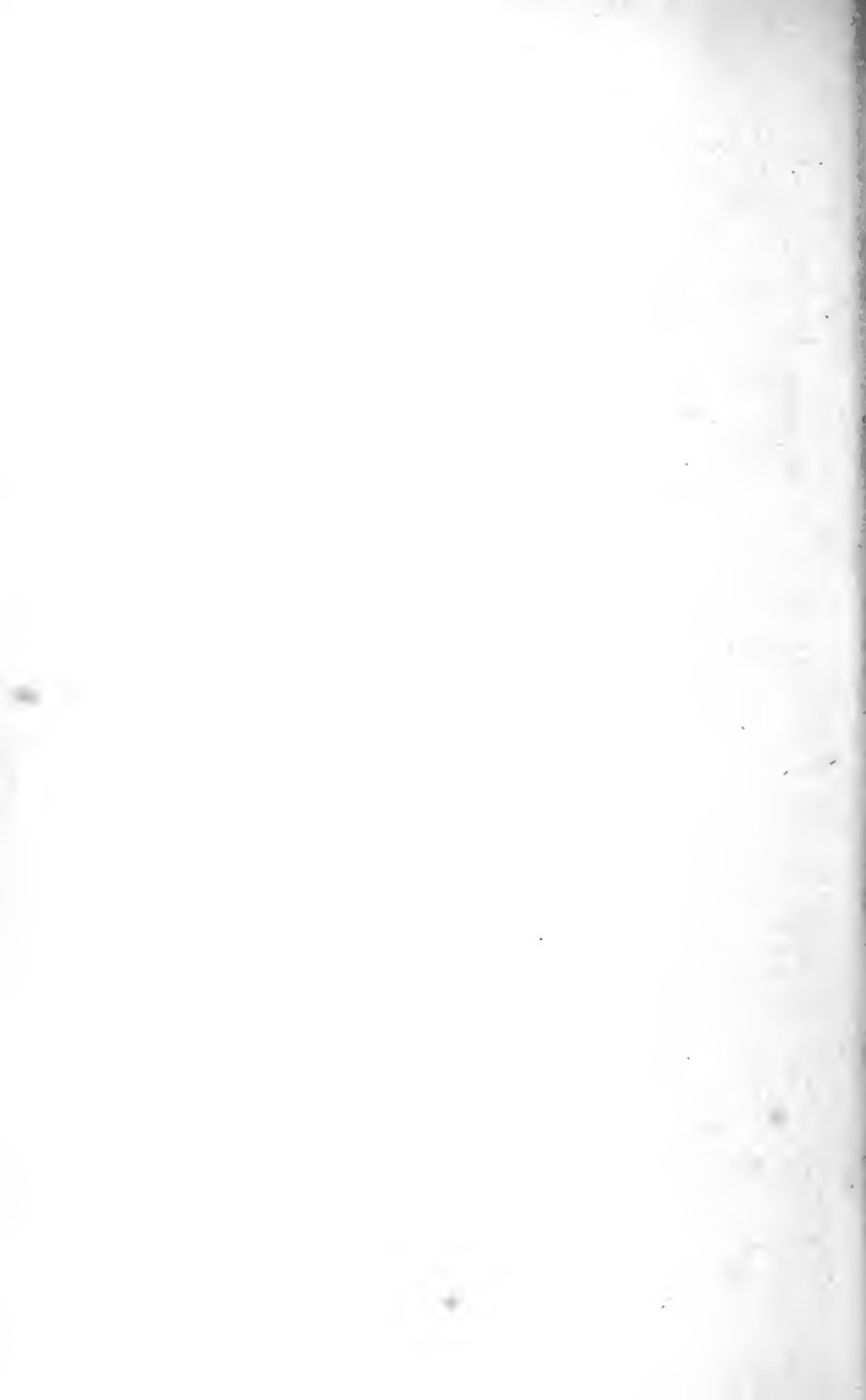
RT. Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne. Paris, 1870.

Sphinx. Revue critique embrassant le domaine entier de l'Égyptologie. Upsala, 1896.

TSBA. Transactions of the Society of Biblical Archaeology. London, 1872.

WZ. Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. Vienne.





CHRESTOMATHIE.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

Histoire de Joseph¹.

(Genèse XXXIX-XLV).

XXXIX.

1. Iωσηφ δε αρενη εδρηι εχνηι. οτοθ αφ-
ωπη ηχε πετεφρη. πισιοτρ ητε φαραω. πεφαρ-
χηματιροσ². οτρωι ηρεμηχνηι. εβολ θελ

XXXIX. — 1. D'après le manuscrit *Copte 1* de la Bibliothèque Nationale de Paris (14^e siècle). On a conservé exactement tous les signes graphiques du manuscrit : lettres majuscules, points, accents. Le mot **BOIC** toujours représenté par le sigle qui est reproduit au second rang dans notre tableau des abréviations (p. 220) a été transcrit en entier. Nous donnons en note les variantes du manuscrit (copt. 1) de la Bibliothèque Vaticane (9^e siècle). Elles seront indiquées au moyen de l'abréviation Vat. Le signe + indique une addition et le signe — une omission.

2. Vat. αρχηματιροσ.

πεπαιχτη ἡπικρατηλῆτις ἡν ἑταρεντῆ ἐδρῆνι ἐ-
 ματ³. 2. Οὐτος παρε πβοις χη πεμ ἰωσνφ. οὐτος
 πε οτοπ⁴ οὔρωμ πε εφτματ. ἀφωπι⁵ δελ πῆνι
 δατεπ πεφβοις πῆρεμῆχνημ. 3. Παφῆμ δε⁶
 ἦχε πεφβοις. κε πβοις χη πεμαφ. Οὐτος ρωβ π-
 βελ εψαφαιτοτ. ψαρε πβοις σορτεπ⁷ πῆμωτ
 δελ πεφαιχ. 4. Οὐτος ἀφχεμοτρμωτ ἦχε ἰω-
 σνφ παρρεπ πεφβοις. ἀφραπαφ δε οὐτος ἀφχαφ
 ἐχελ πεφῆνι. ρωβ⁸ πβελ ἐτεπταφ. ἀφτηνιτοτ ἐδ-
 ρῆνι ἐτχιχ⁹ ἡπωσνφ. 5. Δεσωπι δε μεπεπσα
 ορεφχαφ ἐχελ πεφῆνι. πεμ πετεπταφ τηρφ. οὔ-
 οτ ἀ πβοις σμωτ ἐ πῆνι ἡπῆρεμῆχνημ εῶβε
 ἰωσνφ¹⁰. 6. Οὐτος παφσωοτη ἡρλι ἀπ πε ἐβολ δελ
 πετεπταφ. ἐβηλ ἐπεφωικ¹¹ ἐ παφοτωμ ἡμοφ.
 Οὐτος ἰωσνφ πε πἀπεφ πε δελ πεφσμοτ. οὐτος
 ἡῆσωφ¹² πε δελ πεφρο ἐμαψω. 7. Δεσωπι¹³ με-
 πεπσα παισαχι ἀ τρωμ ἡπεφβοις επ πεσβαλ¹⁴

3. Vat. + εχνημ. — 4. Vat. — οτοπ. — 5. Vat.
 οτοτ ἀφωπι. — 6. Vat. + πε. — 7. Vat. σορτωπ.
 — 8. Vat. οὐτος ρωβ. — 9. Vat. ἀφτηνιτοτ δελ
 πεπαιχ. — 10. Vat. + οτοτ ἀ πσμοτ ἡπβοις ψω-
 πι δελ πεφρτπαρχωπτα τηροτ δελ πεφῆνι πεμ
 δελ τκοι. οὐτος ἀφτασο ἡρωβ πβελ ἡταφ ε-
 πεπαιχ ἡπωσνφ. — 11. Vat. πωικ. — 12. Vat. πε
 πεσωφ. — 13. Vat. οὐτος δεσωπι. — 14. Vat. δε-
 εππεσβαλ.

ἐχελ ἰωσνφ. οτοζ πεχαϑ παφ. κε ἦκοτ μεμνι.
 8. ἦθοφ κε ἰπεφορωψ. πεχαφ δε ἰπερζμῖ ἰπεφ-
 βοιϑ. κε ἰεχε παβοιϑ. εωοτη ἦρλι ἀλ ζελ πεφνι
 εθβετ¹⁵. οτοζ πετεπταφ αφτηνιφ ἐζρηνι ἐ παχιϑ.
 9. Οτοζ ἰμοπ ρλι εφβοϑι ἐροϑ ζελ πεφνι¹⁶.
 οταε ἰμοπ¹⁷ ρλι εφρηνι ἐροϑ. Εβηλ ἐρο ἰμα-
 ταφ κε ἦθο τεφρζμῖ. πως¹⁸ φλαερ παϑαχι ετ-
 ζωοφ. οτοζ¹⁹ ἰταερποβι ἰπεμοθο ἰφφ. 10. Δεψω-
 πι²⁰ εσσαχι μεμ ἰωσνφ. ἦεζοοφ ζατρην ἦεζοοφ
 ἰπεφρωτεμ²¹ ἦωϑ ἐ ελκοτ μεμαϑ. ε πχιπψωπι
 μεμαϑ. 11. Δοτὲζοοφ δε ψωπι ἰπαγρηφ αφι ἦχε
 ἰωσνφ ἐζοτη ἐ πνι. ἐ ἰρϑ ἰπεφρβνοτι²². οτοζ με
 ἰμοπ ρλι²³ ἐζοτη ζελ πνι. 12. οτοζ αμολχε
 ἐπεφρβωϑ. αβαψφ ἰμωοφ εϑω ἰμοϑ. κε ἦκοτ
 μεμνι. οτοζ αφωχι ἰπεφρβωϑ ζελ πεϑχιϑ αφ-
 φωτ. οτοζ αφι ἐβολ. 13. Δεψωπι²⁴ εταϑλαφ κε
 αφωχι ἰπεφρβωϑ ζελ πεϑχιϑ. οτοζ αφφωτ
 αφι²⁵ ἐβολ. 14. αμοοφφ ἐ λη ετζελ πνι πεχαϑ²⁶
 λωοφ. κε ἀλαφ αφελ οταλοφ ἦρβερεοϑ ἐζοτη

15. Vat. εθβητ. — 16. Vat. παπι. — 17. Vat.
 ἰπεφχα ἰμοπ. 18. Vat. οτοζ πως. — 19. Vat. —
 οτοζ. — 20. Vat. + δε. — 21. Vat. οτοζ ἰπεφρω-
 τεμ. — 22. Vat. ερπεφρβνοτι. — 23. Vat. ἦζοτη.
 — 24. Vat. οτοζ δεψωπι. — 25. Vat. οτοζ αφι. —
 26. Vat. οτοζ πεχαϑ.

γαρον ἐσωβι ἕμοι. ἀφ' ἑξοῦ γαροι ἐφ' αὐτὸν ἕ-
 μοσ²⁷. καὶ ἠκούσθη φωνὴ βοῶν θύων οὐρανῶν
 ἡσυχίας. 15. Ἦσαν πάντες οὐρανῶν καὶ καὶ ἀνθρώπων
 ἡσυχίας. οὐρανῶν φωνὴ βοῶν. ἀφ' ἑξοῦ ἡσυχίας
 ἦσαν ἀφ' ἑξοῦ. οὐρανῶν φωνὴ βοῶν. 16. Οὐρανῶν
 ἀφ' ἑξοῦ ἡσυχίας²⁹ ἦσαν. ἡσυχίας φωνὴ βοῶν
 ἐξοῦ³⁰. 17. Ἰσραὴλ³¹ ἡσυχίας κατὰ ἡσυχίας
 ἐξοῦ ἕμοσ. καὶ ἀφ' ἑξοῦ ἦσαν ἡσυχίας ἡσυχίας
 φωνὴ βοῶν ἐξοῦ γαρον ἐσωβι ἕμοι³²
 οὐρανῶν φωνὴ βοῶν. καὶ ἠκούσθη ἡσυχίας. 18. Ἦσαν
 οὐρανῶν καὶ καὶ ἀνθρώπων ἡσυχίας³³ φωνὴ βοῶν.
 ἀφ' ἑξοῦ ἡσυχίας ἦσαν ἀφ' ἑξοῦ. οὐρανῶν φωνὴ
 βοῶν. 19. Ἦσαν καὶ ἡσυχίας ἦσαν φωνὴ βοῶν. ἐξοῦ
 φωνὴ βοῶν ἡσυχίας ἡσυχίας φωνὴ βοῶν³⁴ ἡσυχίας φωνὴ
 βοῶν. καὶ ἡσυχίας φωνὴ βοῶν ἡσυχίας φωνὴ βοῶν
 ἡσυχίας φωνὴ βοῶν. ἀφ' ἑξοῦ φωνὴ βοῶν. 20. Οὐρανῶν
 φωνὴ βοῶν φωνὴ βοῶν ἐξοῦ³⁵. Ἦσαν ἡσυχίας
 φωνὴ βοῶν ἡσυχίας φωνὴ βοῶν³⁶. 21. Οὐρανῶν
 φωνὴ βοῶν φωνὴ βοῶν ἡσυχίας φωνὴ βοῶν. φωνὴ

27. Vat. — ἐφ' αὐτὸν ἕμοσ. — 28. Vat. + οὐρανῶν. —
 29. Vat. ἡσυχίας. — 30. Vat. — ἐξοῦ. — 31. Vat.
 οὐρανῶν ἡσυχίας. — 32. Vat. ἕμοι. — 33. Vat. +
 οὐρανῶν. — 34. Vat. ἡσυχίας. — 35. Vat. φωνὴ βοῶν.
 — 36. Vat. φωνὴ βοῶν.

хеш лал³⁷ ἐξρηγ ἐχωφ. αφϚ³³ ἰοργμοτ лал ἄπε-
 мθο ἄπἰμποϚ³⁹ ἰτε πштеко. 22. Отоз ἄ πἰ-
 ποϚ ἰτε πштеко. Ϛ ἄπἰμἄпσωпз ἐ тхлз ἰп-
 снф. лем отол ливел етзωоἰ ἐζотп. лн етхн
 зел пἰмἄпσωпз. 23. Отоз зωβ ливел ἐтотра
 ммωоἰ ἄмат. лалἔмἰ ἐрωоἰ ал пе ἰхе пἰ-
 ποϚ ἰτε пштеко еовнтф. зωβ чар ливел лат
 зел тхлз ἰпснф. хе ларе пбоис хн лемал пе.
 зωβ ливел ешадалтоἰ шаре пбоис соἰтел п-
 мωт⁴⁰ зел лерхлз.

XL.

1. Асшопл зе мепелса лалсахл. аферповл
 ἰхе ппрефотωтз ἰте потро ἰхнм. лем пам-
 ре¹ ἐ потбоис потро ἰхнм. 2. Отоз афхопт
 ἰхе фараῶ ἐпснотрḡ. ἐ³ ппрефотωтз лем
 памре¹. 3. Отоз афхат зел пштеко зател
 пархлматпрос зел пἰмἄпσωпз пἰма етател
 лснф ἐроф. 4. Отоз ἄ пἰμποϚ тазωоἰ. лем
 лснф. афтнлтоἰ³ ἐтотф. лалϚ ἰзөнф ерωоἰ.

37. Vat. отоз лалхешпал. — 38. Vat. отоз афϚ.
 — 39. Vat. пἰемпоϚ. — 40. Vat. лермωт.

XL. — 1. Vat. амре. — 2. Vat. — е. — 3. Vat.
 отоз афтнлтоἰ.

οτοζ παροζι οτβνοτ⁴. πατχιη δε πε ζελ πωτε-
 κο ηζαπεροοτ. 5. Οτοζ απλατ υπελατ⁵ εοτρα-
 σοτι ζελ οτεχωρζ ηοτωτ τζορασις ητε τοτρα-
 σοτι⁶. πηρεφοτωτζ μεμ πιαυρε¹ ητε ποτρο
 ηχιηη. ηη ελατχιη ζελ πιαηεωηζ. 6. αζη δε
 ηχε ιωσνηφ εζοτη ζαρωοτ ητοοτη. αζηατ ερωοτ
 ετψοερωρ⁷. 7. Οτοζ παρψηηη ηηηειοτηρ ητε
 φαραω ηη ελατμεαζ ζελ πωτεκο. εβολ ζη-
 τεη ποτβοις ερζω ημοο. κε εθε οτ πετεηζο.
 οκεη ηφοοτ. 8. ηθωοτ δε πεχωοτ παζ. κε οτ-
 ρασοτι απλατ ερος. οτοζ ςωοη⁸ απ ηχε φη ετ-
 λαβολς⁹. πεχε ιωσνηφ δε πωοτ. κε μη αρε ποτ-
 βωλ ψοη απ εβολ ζητεη φτ. εαζη οτη ζατοτ.
 9. Οτοζ α πηρεφοτωτζ. κε τετρασοτι ηηωσνηφ.
 οτοζ πεχαζ κε ηζρηη¹⁰ ζελ ταρασοτι. με οτοη
 οτβω ηαλολι χη ηπαημο πε. 10. ηζρηη¹⁰ ζελ
 τβω ηαλολι παρε¹¹ οτοη ε ηχαζ πε. Οτοζ θαη
 πασφορζ εβολ πε. ε¹² ασειη ζαηεμαζ εβολ ετφεζ

4. Vat. — depuis παρτ. Ce passage avait également été omis dans la traduction arabe du ms. de Paris. — 5. Vat. απλατ εοτρασοτι ηηε φοραη φοραη αζηατ ετετρασοτι. — 6. Vat. τετρασοτι. — 7. Vat. ετψτερωρ. — 8. Vat. ηςωοη. — 9. Vat. εθλαβολς. — 10. Vat. ηζρηη, — κε. — 11. Vat. με. — 12. Vat. — ε.

ἦχε πικραὸν ἡλόλι. 11. Οὐτος παρε πιάφοτ ἡτε φαραῶ¹³. χη δει ταχιχ. αἰβ¹⁴ ἡπάλολι. αἰόφοτ ἐθρηι ἐπιαφοτ δει ταχιχ¹⁵ ἡφαραῶ. 12. Οὐτος¹⁶ πεχε ιωσνφ παφ. χε φαι πε πεσβωλ. πῦ ἡχαφ. ἔ ἡεροοτ πε ἐτι κε ἔ ἡεροοτ. 13. φαραῶ παερφμετι¹⁷ ἡτεκαρχη. Οὐτος φιαχακ¹⁸ ἐθρηι¹⁹ ἐχει τεκμετρεφοτωτ. Οὐτος ἐκετ ἡπιάφοτ ἡτε φαραῶ ἐθρηι ἐπεφχιχ. κατα τεκαρχη ἡτε ῥορι ἡπρητ ἡλακοι ἡρεφοτωτ. 14. Ἀλλὰ ἀρπαμετὶ ἐβολ ριτοτκ. εῷωη ἀρεῷαη ππεθλαπεφ²⁰ χεακ. οὐτος ἐκεῖρι ἡθρηι²¹ ἡοηαι. οὐτος ἐκεερφμετὶ εῷθρηι²². παρρη φαραῶ. ἐκεεπτ ἐβολ δει παγωτεκο. 15. Χε δει οὔθιοτὶ ἀτολτ ἡθιοτὶ ἐβολ²³ πκαρῖ ἡτε ηιγεβρεος. οὐτος δει παμα²⁴ οη ἡπρηρῖ ἡποβι. ἀλλὰ ἀρρηι²⁵ ἐθρηι ἐ παλλακκος²⁶. 16. Οὐτος ἐταφλα²⁷ ἡχε πιαμε²⁸. χε ἀφβωλ δει οὔσωοτ.

13. Vat. παρε παφοτ ἡφαραῶ δει ταχιχ. —

14. Vat. οὐτος αἰβ. — 15. Vat. πεπχιχ. — 16. Vat.

— οὐτος. 17. Vat. φιαερφμετι ἡχε φαραῶ. — 18.

Vat. εφεχακ. — 19. Vat. ἐθρηι. — 20. Vat. οὔπεθ-

λαπεφ. — 21. Vat. ἡθρηιτκ. — 22. Vat. εῷθρηιττ. —

23. Vat. — ἐβολ. — 24. Vat. ἡπαμα. — 25. Vat.

ἀρρηιττ. — 26. Vat. ῥτεκο. — 27. Vat. ἀφλα. —

28. Vat. αμβρε.

тел. πεχαϛ ἰγωσνϕ. κε ἀλοκ ρω ἀπλατ ἐ οτρα-
 σοῦ. ἀπλατ ιςκεκ πατϛαι ἡῦ ἡκαποτη. ἡχοπαρι-
 τνε²⁹ ριχελ τὰάφε. 17. ἡρρη³⁰ δε ἕελ πκα-
 ποτη ετσαψωι με οτοη ἡδητη με. ἐβολ ἕελ
 πι τηροτ ἐψαρε ποτρο φαραῶ. οτομοτ ἡρωβ
 ἡαυρε²⁸. παρε³¹ πργαλατ οτωμ ἡμωοτ με. ἐ-
 βολ ἕελ πκαποτη ετχη ριχελ τὰάφε 18. Δϛ-
 ἐροτω ἡχε ιωσνϕ πεχαϛ παϛ κε φαῖ με πεσβωλ.
 πῦ ἡκαποτη ἔ ἡέροοτ με. 19. Ετῖ κε ἔ ἡέροοτ.
 ἐρε³² φαραῶ ὦλι ἡτεκὰφε³³ ἐβολ ἡμοκ. εϛέαϛκ³⁴
 ἔχελ οτϛε. ετέοτωμ³⁵ ἡχε πργαλατ ἡτε τφε
 ἡλεκὰφοῦ ἐβολ ἡμοκ. 20. Δϛωπι δε ἕελ πι-
 ἐροοτ ἡμαρ῔ με. περοοτ ἡμωι μφαραῶ με.
 οτορ αϛῖρι ἡοτω ἐλεϛάλωοῦ τηροτ αϛερϕ-
 μεῖ³⁶ ἡτ αρχη ἡτε πρεφοτωτϛ. μεμ τ αρχη
 ἡτε πιαυρε²⁸ ἕελ θωντ ἡπεϛάλωοῦ. 21. Οτορ
 αϛταρο ἡπρεφοτωτϛ³⁷ ἔχελ τεϛαρχη. αϛτ³⁸
 ἡπἰὰφοτ ἐτχιχ ἡφαραῶ. 22. πιαυρε³⁹ δε αϛα-
 ψϛ. κατα φρητ εταϛβωλ ἡχε ιωσνϕ. 23. ἡπε-

29. Vat. κοπτριτνε. — 30. Vat. ἡδρη. — 31.
 Vat. οτορ παρε. — 32. Vat. οτορ ερε. — 33. Vat.
 ἡτεκπδβι. — 34. Vat. + οτορ. — 35. Vat. + οτ-
 ορ. — 36. Vat. + οτορ. — 37. Vat. αϛταρε πρε-
 φοτωτϛ. — 38. Vat. + οτορ. — 39. Vat. αμβε.

φερφμετὶ δε ἰπωσνφ ἴχε πιρεφοτωτθ. ἀλλὰ
 ἀφερπωβψ.

XLI.

1. Δσψωπν δε μελεπσα ρομπν β̄τ̄ ἰεζοοτ.
 φαραὼ ἀφλατ̄ ἐοτρασοτὶ. ιςκεκ παφὸρζ ἔρατψ
 πε ρνχελ φλὰρο. 2. Σηππε¹ ἠφρητ̄ με ἐβολ
 δελ φλὰρο. πατρηνοτ̄ ἐπψων πε ἴχε ζ̄ πὲρε ἐλα
 πετ² δελ ποτςμοτ. οτοθ ετσοτπ δελ ποτὰφοτὶ.
 πατμοπν³ πε δελ πλὰχν. 3. κεζ̄ δε⁴ ἰεζε πατ
 ρηνοτ̄ ἐπψων. μελεπσα πλ ἐβολ δελ φλὰρο. ετ
 χαλωοτ̄ δελ ποτςμοτ. οτοθ ετψομ δελ ποτὰφο
 τὶ. πατμοπν⁵ δατεπ πιέζωοτ. ιςκεν⁶ φλὰρο. 4.
 Οτοθ ἀ τ̄ζ̄ ἰεζε ετχαλωοτ⁷ δελ ποτςμοτ. οτοθ
 ετψομ δελ ποτσαρξ. ατωμκ ἰτ̄ζ̄ ἰεζε⁸. εθλα
 πετ̄ δελ ποτςμοτ. οτοθ ετσοτπ⁹ δελ ποτὰφοτὶ.
 Δφτωπν δε ἴχε φαραὼ. 5. Οτοθ ἀφἰκοτ̄ ἐτν¹⁰.
 οτοθ ἀφλατ̄ ἐκερασοτὶ ἠμαρβ̄τ̄. ρηππε¹¹ πατ

XLI. — 1. Vat. + οτοθ. — 2. Vat. εθλαπετ. —
 3. Vat. + οτοθ. — 4. Vat. — δε. — 5. Vat. οτοθ
 πατμοπν πε. — 6. Vat. ρςκεκ. — 7. Vat. οτοθ
 ετψομ δελ ποτσαρξ, — *le reste*. — 8. Vat. + ἰτε
 ψορπ. — 9. Vat. ετσοτπ. — 10. Vat. — οτοθ ἀφ
 ἰκοτ̄ ἐτν. — 11. Vat. + οτοθ.

πνοῦ ἐπῶσι ἵχε ζ ἵδεμε θελ οὔλαθεμ ἰοῦ-
 ωτ. ετχοπτ. οτοζ ελαλετ. 6. Οτοζ ις κεζ ἵ-
 δεμε ετῶομ. ετοι ἵχλιμφεζ. πατρηνοῦ ἐπῶσι
 μεπεπσωοῦ. 7. Οτοζ ἀπιζ ἵδεμε ετῶομ. ετοι¹²
 ἵχλιμφεζ. ατωμκ ἀπιζ ἵδεμε ετσοτπ. οτοζ
 ετχοπτ. αἴτῶιηζ δε ἵχε φαραῶ. οτοζ¹³ με οτρα-
 σοῦι τε. 8. Δεσῶπι δε ετα τοοῦι ῶπι. δεσῶ-
 οορτερ ἵχε τεφῶτχη. οτοζ αἴοτῶρη αἴμοτῦ
 ἐ πικφραπῶ ἴτε χημ. μεμ πικαβετ τηροῦ. α¹⁴
 φαραῶ κε τεφρασοῦι¹⁵ πωοῦ. οτοζ με ἕμοι φη
 ετταμο ἕφαραῶ ἐροσ με. 9. Οτοζ ἀ πικεφοῦ-
 ωτζ σαχι μεμ φαραῶ εἴχῶ ἕμοσ. κε ἴρι ἕφ-
 μεῖι ἕπαιοβι ἕφοοῦ. 10. Φαραῶ αἴχῶπτ ἐ
 πεφάλωοῦι. οτοζ αἴχῶπ θελ πῶτεκο. θελ πη
 ἕπιαρχιματιροσ¹⁶. ἀποκ μεμ πιαμρε¹⁷. 11. Οτ-
 οζ ἀπιατ ἐοτρασοῦι¹⁸ θελ οτεχῶρζ ἰοῦωτ.
 ἀποκ μεμαφ φοῦαζ φοῦαζ. αἴπιατ κατὰ τεφρα-
 σοῦι. 12. Παἴχη δε ἕματ μεμαπ με ἵχε οὔ-
 θελῶρι ἵαλοῦ ἵγεβρεοσ ἴτε πιαρχιματι-
 ροσ¹⁶. οτοζ ἀπιατ ἵπικεπρασοῦι θεατοῦζ. 13.
 Δεβολοῦ¹⁹ παπ. οτοζ δεσῶπι ἕπικρηῦ εταφβο-

12. Vat. + οτοζ. — 13. Vat. οτοζ ζηππε. — 14.
 Vat. + οτοζ. — 15. Vat. ἴρασοῦι. — 16. Vat. ἀρ-
 χιματιροσ. — 17. Vat. αμρε. — 18. Vat. + εἴ-
 σοπ. — 19. Vat. + οτοζ.

λου παπ. παρητη ασωπι αποκ μεν. ακχατ
 ехел тархн· φη μεν ακαση²⁰. 14. Αφοωρη
 δε ηχε φαραω. αφμοτη ε ιωσηφ αφελη²¹ εβολ
 θελ πωτεκο. οτοζ αρθεκχωφ. αρθεβτ²² τεφε-
 τολη οτοζ αφι γα φαραω. 15. πεχε²³ φαραω δε²⁴
 ηιωσηφ. χε οτρασοτι αιπατ ерос. οτοζ φωοп αι
 ηχε φη етпаβολс. αποκ δε αισωтеμ еθвнтк
 етхω υμοс. χε κсωтеμ εγαιрасοτι. οτοζ κβωλ
 υμωοτ. 16. Αφεροτω δε ηχε ιωσηφ πεχαφ υ-
 φαραω. χε αβπε²⁵ φτη ηποτεροτω υπιотхαι υ-
 φαραω. 17. Αφсахι δε ηχε φαραω. πεμ ιωσηφ
 еφхω υμοс. χε ηρηη²⁶ θελ таррасοти²⁷. ιсхек
 παιοζι ерат ескеп²⁸ лепсфотот υφιζαρο. 18.
 Οτοζ υφρητη πατηνοτ²⁹ επωωι θελ φιαρο. ηχε
 ζ ηεζε. епалет θεл ποτсмот. οτοζ етсотп θεл
 ποτὰφοτι. πατωοп³⁰ пе θεл πιαχι. 19. ζηηπε³¹
 ιс κεζ ηεζε πατηνοτ επωωι сαμεпζноτ³² εβολ
 θεл φιαρο етζωοτ. οτοζ етхαιωοτ θεл ποτс-
 мот. οτοζ етшом θεл ποτὰφοτι. υπιπατ εοτοп

20. Vat. φη δε εαση. — 21. Vat. + οτοζ. — 22.
 Vat. οτοζ αρθεκχωφ. οτοζ... — 23. Vat. + οτοζ.
 — 24. Vat. — δε. — 25. Vat. ατβπε. — 26. Vat. η-
 ρηη. — 27. Vat. таррасοти. — 28. Vat. ζискеп.
 — 29. Vat. епаτηноτ. — 30. Vat. + οτοζ. — 31.
 Vat. + οτοζ. — 32. Vat. + пе.

εφχαλιωον ὑποτηνη δειν πκαρι τηρη λχνηλ.
 20. Οτοζ ἀ τζ ηεζε ετχαλιωον. οτοζ ετσωμ.
 αρωικ ητζ ηεζε ητε ψορι. εθλαλετ οτοζ ετ-
 σοτη. αρωε³³ πωον εδοτη ετοτηλεχι³⁴. 21. Οτοζ
 παρε πορζο³⁵ χαλιωον πε³⁶ ὑφρητη ηψορι ολ. αλ-
 τωπη δε οτοζ αλεγκοτ³⁷. 22. Αλιατ ολ δειν οτ-
 ρασοτι ὑφρητη³⁸ ις κεζ ηδεμε ετληνοτ εψωλ
 δειν οτλαδεμ ηοτωτ ετχοπη³⁹. οτοζ ελαλετ. 23
 κεζ δε ηδεμε ετσωμ. ετοι⁴⁰ ηχιμφεζ πατληνοτ
 εψωλ δαθοοτωτ⁴¹ πε. 24. Οτοζ ἀ πιζ ηδεμε
 ετσωμ. ετοι⁴² ηχιμφεζ. αρωικ ὑπιζ ηδεμε
 εθλαλετ. οτοζ ετχοπη. αλχε ταρασοτι οτη η-
 πιεφραλη ητε χνηλ⁴³ οτοζ πε ὑμοι φη ετλα-
 ταμο ὑμοι ερος. 25. Οτοζ πεχε ιωσηφ ὑφα-
 ραω. χε θρασοτι ὑφαραω⁴⁴ ορι τε. πι ετε φτη
 παλιτοτ. αφταμε φαραω ερωον. 26. τ ζ ηεζε
 εθλαλετ ζ ηρομη πε. οτοζ πιζ ηδεμε εθλα-

33. Vat. + οτοζ. — 34. Vat. + ὑποτοτωληε εβολ
 χε αρωε πωον εδοτη ετοτηλεχι. Le texte arabe du ms.
 de Paris correspond à cette leçon. — 35. Vat. πορζο. —
 36. Vat. — πε. — 37. Vat. παλιπολ αληκοτ. οτοζ
 αλιατ. — 38. Vat. οτοζ ὑφρητη πιζ. — 39. Vat.
 ετβοπη. — 40. Vat. + οτοζ. — 41. Vat. εψωλ πε
 δαθοοτωτ. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. — ητε
 χνηλ. — 44. Vat. ηφαραω.

περ ζ̄ ἱρομπι πε. θρασοτὶ ἄφαραω οὐι τε. 27.
 Οτορ Ϛ̄ζ̄ ἱεγε ετϷομ ετχαλωορ οτορ ετρωορ.
 εθλνορ ἐπϷωι σαμελρνορ ζ̄ ἱρομπι πε. οτορ
 πιζ̄ ἱδεμε ετϷομ ετοι ἱχιμφερ ζ̄ ἱρομπι πε.
 ΕτὲϷωπι ἱχε ζ̄ ἱρομπι ἱρκο. 28. πιεαχι ετα-
 χορ ἄφαραω. κε πι ετε φϚ̄ παλιτορ αϚ̄ταμε
 φαραω ἐρωορ⁴⁵. 29. ρηππε⁴⁶ ιε ζ̄ ἱρομπι ἱρλεορ-
 Ϛ̄ι σεπνορ. ἐλαϷωορ δεπ ηκαρζι τηρϚ̄ ἱχνημ.
 30. μελεπσα παλ δε ετὲι ἱχε κεζ̄⁴⁷ ἱρομπι ἱρ-
 βωι. Οτορ ετὲερπωβϷ [ἄπιθιϚ̄⁴⁸] ετλαϷωπι⁴⁹
 δεπ χνημ. ἐρε⁵⁰ πιρκο μορηκ ἄπικαρζι. 31. Οτ-
 ορ ἱπορσοτεπ πιρλεορϚ̄ι ριχεπ ηικαρζι εβολ
 δεπ πιρκο ετλαϷωπι⁵¹ μελεπσα παλ. ΕτὲϷωπι
 ταρ εϚ̄χορ ἐμαϷω. 32. ἐφμα κε θρασοτὶ ἄφα-
 ραω ασερβ̄Ϛ̄⁵². κε Ϛ̄ηαερμεθωιι ἱχε πιεαχι ἐ-
 βολ ριτεπ φϚ̄. οτορ φϚ̄ παλιϚ̄ ἱχωλεμ. 33.
 Ϛ̄πορ κε⁵³ σοβιη πακ ἱοτρωμ ἱσαβε. οτορ ἱκα-
 τρητ. ταροϚ̄⁵⁴ εχεπ ηκαρζι ἱχνημ. 34. Οτορ
 μαρεϚ̄ιρζι ἱχε φαραω. μαρεϚ̄χω⁵⁵ ἱργαπτοπαρ-

45. Vat. — depuis le verset 26. — 46. Vat. + ΟΤΟΡ. —
 47. Vat. — ΚΕ. — 48. En renvoi ἄΠΙϚ̄, le Vat. lit aussi
 ἄΠΙϚ̄. — 49. Vat. ΕΘΛΑϷΩΠΙ. — 50. Vat. + ΟΤΟΡ.
 — 51. Vat. ΕΘΛΑϷΩΠΙ. — 52. Vat. — ΔΕ. — 53.
 Vat. ΟΥΠ. — 54. Vat. ΟΤΟΡ ΤΑΡΟϚ̄ ΕΡΑΤϚ̄. — 55.
 Vat. + ΟΥΟΡ.

χνε ριχελ πικαρι. οτορ μαροτβι ἀπιρεε ἴτε
 πιορταρ⁵⁶ ἴτε πκαρι ἰχνηι. ἴτῆ ἱρομπι ἰ-
 ρελοτφι. 35. Οτορ μαροτθοτετ πιθρηοτὶ τη-
 ροτ ἴτε τῆ ἱρομπι ἰρελοτφι εθληνοτ λα εθ-
 λαπετ. μαροτθοτετ⁵⁷ πισοτο. ἐθουη δα τχιχ
 ἀφαρω. ἰσεαρεζ ἐπιθρηοτὶ δελ πιβακι. 36.
 Οτορ ετὲσωπι ἰχε πιθρηοτὶ ετὰρεζ ἐρωοτ ἀ-
 πικαρι. ετῆ⁵⁸ ἱρομπι ἰρβωη ετλασωπι⁵⁹. δελ
 πκαρι ἰχνηι. ἴπε πικαρι⁶⁰ ρωτ ἐβολ δελ πιρ-
 κο. 37. Δ πιεαχι⁶¹ δε ραλε φαραὼ ἀπεφῶθο
 πεμ πεμθ⁶² ἰπεφᾶλωοτὶ τηροτ. 38. Οτορ πε-
 χε φαραω ἰπεφᾶλωοτὶ τηροτ. χε μη τεπλαχεμ
 οτρωι ἀπαρητ εοτοη οτηῖα ἴτε φτ ἰθνητφ.
 39. Πεχε φαραὼ δε ἰπωσνηφ. χε επιαν α φτ τα-
 μοκ ἐλα τηροτ. ἰμοη ρωι ἰεαβε. οτορ ἰκα-
 τρητ ἀπεκριτφ. 40. ἰθοκ εκὲσωπι ριχελ πανι.
 οτορ παμνησ τηρφ εφὲσωτεμ ἰεαρωκ⁶³. πληη
 παθροποσ ἀματατφ. Ετὲσωπι ειβοει ἐροκ ἀ-
 μοφ. 41. Πεχε φαραὼ δε ἰπωσνηφ. χε ρηππε τ-
 παχω⁶⁴ ἰμοκ ἀφοοτ. εχελ πκαρι τηρφ ἰχνηι.

56. Vat. ΠΙΟΡΤΑΡΓ. — 57. Vat. + ΟΤΟΡ. — 58.
 Vat. ἴτῆ. — 59. Vat. ΕΘΛΑΣΩΠΙ. — 60. Vat. ΟΤΟΡ
 ἴΠΕ ΠΚΑΡΙ. — 61. Vat. ΠΙΕΑΧΙ, — ΔΕ. — 62. Vat.
 ἰΠΕΜΘ. — 63. Vat. ἰΕΩΚ. — 64. Vat. ΤΧΩ.

42. Οτοζ ἀ φαραὼ ελ πεφωβοτρ ἐβολ ριτοτφ. αφτηιφ ἐ τχιχ ἰλωσνφ. οτοζ αφτ ποτρεβω ἰ-
 шенс ριωτφ. αφτ⁶⁵ ποτχλαλ ἰποτβ ἰδητηφ⁶⁶.

43. Οτοζ αφταλοφ εхел τ βερεβωοτс ἀμαρβ-
 τ. ἀ⁶⁷ πικτριξ ωψ ἐβολ θαχωφ οτοζ αφχαφ ρι-
 жел⁶⁸ пκαρj τηρφ ἰχνημ.

44. Пеξε φαραω δε
 ἰλωσнφ. хе αλοκ пе φαραω. αβποτк⁶⁹ ἰπε ρλι
 ἰπυ ἰτεφχιχ. εхел пκαρj τηρφ ἰχνημ.

45. Α⁷⁰
 φαραὼ μοτφ ἐφραп⁷¹ ἰλωσнφ. хе ψοпθωμφал-
 пх⁷². οτοζ αφτ παφ ἰασεππεθ τшери ἰπετεφρη
 προпт ἰωп τ βακj εтс ριμj παφ.

46. ιωσнφ δε
 παφ⁷³ θεп λ ἰρομпj пе. етаφδρj ἐρατφ ἰπεμθo
 ἰφαραὼ ποτρο ἰχνημ. οτοζ αφj ἰχε ιωσнφ ἐ-
 βολ ρα προ ἰφαραὼ. αφсjпj⁷⁴ θεп пκαρj τηρφ
 ἰχνημ.

47. Οτοζ ατj ἰχε τζ ἰρομпj ἰρεποτφj.
 θεп пκαρj τηρφ ἰχνημ. Οτοζ αφjρj ἰχε
 πκαρj ἰγαпχпаτ. θεп τζ⁷⁵ ἰρομпj ἰρεποτφj.

οτοζ αφθωοτφ ἐδοτп ἰπυδρηοτj τηροτ ἰτε⁷⁵
 τζ ἰρομпj. еτὰ πjρεποτφj шпj ἰδητοτ θεп

65. Vat. + οτοζ. — 66. Vat. εδητηφ. — 67. Vat.
 + οτοζ. — 68. Vat. εхел. — 69. Vat. ατβποτк. —
 70. Vat. + οτοζ. — 71. Vat. τρεп φραп. — 72. Vat.
 ψοпθωμφалпк *corrigé ensuite* : пх. — 73. Vat. παφ-
 χн. — 74. Vat. + οτοζ. — 75. Vat. ἰτζ.

пказг иҗнм. 48. Огог азҗа пзрнотг⁷⁶ и-
 зрнз дел пвакк. пзрнотг иҗте пмешшот иҗте
 твакк. лн етккҗ ерос азҗаҗ иҗнҗте. 49. Ог-
 ог⁷⁷ а лшнф оотет сого. иҗфрнҗ иҗпшш иҗте
 флом. елашш емашш шатотштемжешом иҗ-
 бннп⁷⁸ иҗмоф. лн иҗмоптеф иҗпг вар иҗмаҗ пе.
 50. Лшнф де а шнрнз шшпнаф иҗпатоҗ иҗхе т
 з иҗромп иҗгко. лн етасмасот наф иҗхе асел-
 леш тшери иҗпетефрн. пголт иҗшп⁷⁹ твакк. 51.
 А лшнф трел фрал иҗпешшорп иҗмшҗ же ма-
 пассн же афҗ ерлеришшш иҗпаиҗказ иҗнҗт тн-
 рот. лем панапшт. 52. Фрал де иҗпмазб
 азҗтрелҗ же ефрем. же а фҗ ерлапал дел пка-
 зг⁸⁰ иҗпаеблго. 53. Аҗснп де иҗхе тз иҗромп
 иҗзелотҗл. етатшшп дел пказг иҗнм. 54. Ог-
 ог аҗтернҗте иҗхе тз иҗромп иҗгко. ката фрнҗ
 ет а лшнф хос. огог а пзгко шшп дел пказг
 тнрҗ иҗте җнм. лн иҗмоп шк шоп пе. огог
 азҗгко иҗхе пказг тнрҗ иҗте җнм. 55. А п-
 мшш де шш епшш г а фарао еобе шк. пехе⁸¹
 фарао де иҗпрем иҗнм тнрот. же маше лш-

76. Vat. азҗш иҗпзрнотг. — 77. Vat. — огог.
 — 78. Vat. ебннп. — 79. Vat. — твакк. — 80.
 Vat. пказг иҗте паеблго. — 81. Vat. + огог, —
 де.

τελ γα ιωσνφ. φη⁸² ετεφπαχοφ πωτελ αριτεφ.
 56. παρε πιγκο ταρ⁸³ χη γιχελ προ υπκαρι
 τηρεφ πε⁸⁴. Δφοτωη δε ηχε ιωσνφ ηηγαρωρ τη-
 ρου ησοτο. οτοφ παρτ εβολ ηηγρεμηχνη τη-
 ρου. 57. Οτοφ πιχωρα τηρου ετθελετ εχνημ⁸⁵.
 αυι εδρηη εχνημ εσωη ητελ ιωσνφ. απγκο
 ταρ χεμμοητ γιχελ πκαρι τηρεφ.

XLII.

1. Σταφλατ δε ηχε ιακωβ. χε σετσοτο εβολ
 θελ χνημ. πεχε ιακωβ ηπεφωρη. χε εθε οτ
 τετελωοιη ηρητ. 2. ρηπε αλωτεμ χε σετ
 σοτο εβολ θελ χνημ μαφελωτελ εδρηη εχνη-
 μ¹. οτοφ ωηη παη² ηγακοτχι ηδρηου ηηα
 ητελωηθ. οτοφ ητελωτεμμοτ. 3. Αυι δε εδρηη³
 ηχε ηελσποτ ηιωσνφ πεφτ ησοη εφελ σοτο ε-
 βολ θελ χνημ. 4. Βεηαμηη δε ποη ηιωσνφ
 ηπεφταοτοφ ηεμ ηεφσποτ. αρεοσ ταρ χε μη-
 ποτε ητε οτωωηη ταροφ⁴. 5. Αυι δε ηχε ηελ-

82. Vat. + οτοφ. — 83. Vat. δε. — 84. Vat. — πε.
 — 85. Vat. — ετθελετ.

XLII. — 1. Vat. εματ. — 2. Vat. ωηη γακοτ-
 χη ηδρηουη παη. — 3. Vat. + εχνημ. — 4. Vat.
 + γηηωωηητ.

ψηρι ἄπιστῶν ἐδρην ἐχνημ. ἐσωπ λεμ лн етлн-
 οῦ παρε πρκο ταρ χη πε δελ πκαρζ⁶ ἡχαλααλ.
 6. Ιωσνφ δε παροι ἡαρχων⁷ ἐπικαρζ. οτορ φαг
 παρτ ἐβολ ἄπισμψ τηρψ ἡτε πκαρζ⁸. Σταρτ
 δε ἡχε лелелнот ἡιωσнф. ατρζтот ἐхел ποτго
 ἐхел πκαρζ⁹. ατοτωψт ἄμοφ. 7. Σταρлар δε
 ἡχε ιωснф ἐ лелелнот αφсотῶнот. лαгјпг¹⁰ ἄ-
 моф ἡשמмо ἐβολ гαρωот. αφсахг лемωот δел
 галсахг етлаψт. Отог пехαφ¹¹ лωот хе етᾶре-
 телἰ ἐβολ ὅωп. ἡῶωот δε пехωот хе ἐβολ δел
 πκαρζ ἡχαλααλ. ἐшен галδρнотἰ¹² лал. 8. Δ
 ιωснф сотел¹³ лелелнот. ἡῶωот δε ἄποτсотω-
 лф. 9. Отог αφερφμετἰ ἡχε ιωснф ἡпграсотἰ¹⁴
 лн етларлар ἐрωот ἡῶоф. οτοг пехαφ лωот хе
 ἡῶωтел галхнр. етᾶретелἰ ἐтлᾶтелῆнлот
 ἡпгтатсг ἡτε тхωра. 10. ἡῶωот δε пехωот
 хе ἄμοп лелболс. Стапἰ ἐшен галδρнотἰ лал
 δα лекᾶλωотἰ. 11. Δлоп¹⁵ тнрел αлоп лелψн-
 рг ἡотрωμ ἡотωт. αлоп галггρнлпкос¹⁶ αлоп

5. Vat. еῶлнот. — 6. Vat. + τηρψ. — 7. Vat.
 αρχон. — 8. Vat. πικαρζ. — 9. Vat. πκαρζ. —
 10. Vat. + οτορ. — 11. Vat. — οτορ. — 12. Vat. (—)
 ψηп ἡгалδρнотἰ. — 13. Vat. α ιωснф δε сотωп
 лелелнот. — 14. Vat. ἡлелφрасотἰ етларлар. —
 15. Vat. + ταρ. — 16. Vat. ггρнлпкос.

γαλχηρ αη δα πεκάλωοῖ. 12. Πεχαφ δε πωοῦ
 κε ἕμοι. ἀλλὰ ἐτὰρετελί ἐλαῦ ἐλεπτατει ἕ-
 πικαρῖ. 13. Πῶοῦ δε πεχωοῦ παφ κε τεπεριβ
 ἦσοι δα πεκάλωοῖ δειπ πκαρῖ ἦχαπαα. γηπ-
 πε¹⁷ ις πικοῦχι φχη δατελ¹⁸ πεπλωτ ἕφοοῦ. π-
 κεοῦαῖ δε φσοπ αη. 14. Πεχε ιωσνφ πωοῦ¹⁹ κε
 φαῖ πεταῖχοφ πωτελ. ειχω²⁰ ἕμοος κε ἦῶτελ
 γαλχηρ. 15. Ἡελ φαῖ τετεπλαοῦωηρ εβολ. ψε
 ποῦχαῖ ἕφαραω²¹ ἦπετελψε πωτελ εβολ ταῖ.
 ἀρεψτεμ πετελκοῦχι ἦσοι ἰεμπαῖ²². 16. Οῦω-
 ρη οῦαῖ²³ οῦη εβολ δειπῶηλοῦ οῦορ²⁴ βῖ ἕπετελ-
 σοι. ἦῶτελ δε ἐγέταρπο ἕμωτελ ψατοτοῦω-
 ηρ ἐβολ ἦκε πετεπσαῖ. κε αη τετεπχεμεῶη-
 ηῖ. ψαη ἕμοι ἕμοι ψε ποῦχαῖ ἕφαραω²⁵ ἦῶ-
 τελ γαλχηρ. 17. Οῦορ ἀφχαῦ δειπ πῖψτεκο ἦῦ
 ἦέροοῦ. 18. Πεχαφ δε πωοῦ ἦκε ιωσνφ²⁶ ἕπι-
 μαρῦ ἦέροοῦ. κε φαῖ ἀρῖτφ ἐρετελωηδ²⁷. φῦ
 ταρ ἀποκ ῦεργοῦ δατεφρη. 19. Ισχε ἦῶτελ
 γαηρῖρηηκο²⁸. μαροῦταρπο ἦοῦαῖ ἦπετελσπ-

17. Vat. + οῦορ. — 18. Vat. πεμ. — 19. Vat. ἦ-
 λεφσῖνοῦ. — 20. Vat. ειειχω. — 21. Vat. + κε. —
 22. Vat. ἕμπαῖ. — 23. Vat. ἦοῦαῖ. — 24. Vat. — οῦ-
 ορ. — 25. Vat. + κε. — 26. Vat. — ἦκε ιωσνφ. —
 27. Vat. οῦορ ἐρετελωηδ. — 28. Vat. γῖρηη-
 κος.

νοῦ²⁹ δὲν πῦτεκο. ἡῶτελ δε μαψε πωτελ. βῖ³⁰
 ἄπισοτὸ ἐτὰρετελψοπφ. 20. Οὔροζ πετελκοῦχι
 ἡσοπ ἀπῖτφ γαροῖ³¹. οὔροζ ἐτὲτελζετ πετελσαχι
 ἄμοπ ἐρετελεῖμοῦ. Ἀγῖρῖ δε ἄπαῖρητφ. 21. Πε-
 χε³² φοῦαῖ φοῦαῖ ἄπερσοπ. χε ἀγα. τεληῖρηπ
 εἰαρ δὲν³³ πελποβῖ. εῶβε πεπσοπ. χε ἀπρῖπρὸ ἄ-
 πρὸχρὸχ ἡτε τεφψῖτχῖ. ροτε εφτῖρὸ ἐροπ ἄ-
 πεπσωτεμ ἐροφ³⁴ εῶβε φῖαῖ. ἀφῖ ἐρρηπ³⁵ ἐχωπ ἡχε
 παῖρὸχρὸχ τηρφ. 22. Ἀφῖροῦῶ δε ἡχε ροῦβῖπ
 πεχαφ πωοῦ χε ἄπῖσαχι πεμωτελ³⁶ εἰχω ἄμοσ.
 χε ἄπερβῖ ἄπῖἀλοῦ ἡχοπσ. οὔροζ ἄπετελσωτεμ
 ἡσωπ. ρῖππε σεκωτφ ἡσα περσοπφ. 23. ἡῶοῦ δε
 πατῆμῖ ἀπ πε χε ἡσσηφ σωτεμ ἐρῶοῦ. παρῖ πῖ-
 ερμῖππερτῖπσ εἰαρ χῖπ οὔτῶοῦ πε. 24. Ἀφκοῦτφ
 δε σαβολ ἄμωοῦ ἡχε ἡσσηφ ἀφρῖμῖ. παλῖπ³⁷
 ἀφτασῶο γαρῶοῦ. οὔροζ³⁸ πεχαφ πωοῦ. χε ἐρε
 οὔαῖ ἄμωτελ σωχῖ ἄπαῖμα. κατὰ φρητφ ἐταῖ-
 χος πωτελ. πετελκοῦχι ἡσοπ ἀπῖτφ πεμωτελ
 δὲν φῖαῖ εἰαρ ἐρετελοῦωπρ ἐβολ. χε ἡῶτελ

29. Vat. ἡτε πετελσῖνοῦ. — 30. Vat. + οὔροζ. —
 31. Vat. ψαροῖ. — 32. Vat. + οὔροζ. — 33. Vat. τελ
 ἡδρηπ δὲν. — 34. Vat. ἡσωφ. — 35. Vat. εδρηπ.
 — 36. Vat. ἄπῖχος πωτελ. — 37. Vat. + οὔροζ. —
 38. Vat. — οὔροζ.

γαλγερηλικος. η̄ω̄τηλ γαλχηρ απ³⁹. 25. Οτοζ
 αφελ στμεωλ ἐβολ η̄ζητοζ αφεσολζε η̄ποτᾱθο.
 ἀ ιωσνηφ δε γολζεπ ἐμαζ η̄ποτοκοκ⁴⁰ η̄σοτο̄ πωοτ
 οτοζ ἐτασθο η̄πζατ η̄πιοταλ. πιοταλ ἐρωγ η̄
 πεφσοκ⁴¹. οτοζ ἐ τ̄ωικ πωοτ ζι φμωιτ. οτοζ ας
 ψωπι η̄παρητ̄. 26. Ᾱρταλο⁴² η̄πιοτο̄ ἐ ποτε̄
 ετ ατψε πωοτ ἐβολ η̄ματ. 27. Ᾱ οταλ δε εβολ
 η̄μωοτ τ̄οτ̄ η̄πεφσοκ ἐ τ̄δρε η̄πεφε̄ετ̄ ζελ πι
 μα ετατ̄ωτο̄ ἐροφ. αφλατ̄ ἐ φμοτρ η̄πεφζατ.
 παφχ⁴³ ζιρωγ η̄πιοκοκ⁴⁴ πε. 28. Οτοζ πεχαφ
 η̄πεφσπνοτ̄ κε ατ̄τ̄ η̄παζατ̄ πι. ις⁴⁵ φαι φχ⁴⁵
 ζελ πασοκ. οτοζ ατ̄τωμ̄τ̄⁴⁶ η̄κε ποτ̄ζητ̄. ατ̄ωθ
 ορτερ⁴⁷ οτ̄βε ποτε̄ρηνοτ̄ ετ̄χω η̄μοσ. κε οτ̄ πε φαι
 ετ̄ᾱ φτ̄ αιφ παπ. 29. Ᾱ τ̄ι δε ζα ῑακωβ̄ ποτ̄ιωτ̄
 ἐ πκαζι η̄χ̄απααπ. ατ̄ταμοφ⁴⁸ ἐ ζωβ̄ πιβελ ετατ̄
 ψωπι η̄μωοτ̄ ετ̄χω η̄μοσ. 30. κε ἀ πιρωμ̄ι σαχι
 λεμαπ̄ πβοις η̄πικαζι ζελ ζαπσαχι ετ̄παωτ̄.
 οτοζ αφχ̄απ̄ ζελ πιωτεκο η̄φρητ̄ η̄γαλχηρ η̄
 τε πκαζι. 31. Πεχαπ̄ δε παφ κε αλοπ̄ γαλγερη-

39. Vat. — depuis κε ερε οταλ. — 40. Vat. μαζ
 ποτ̄μοκι. Dans le ms. de Paris, η̄ est en surcharge. — 41.
 Vat. ε πεφμοκι. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. +
 οτοζ. — 44. Vat. η̄πεφσοκ. — 45. Vat. + οτοζ. —
 46. Vat. αφτ̄ωμ̄τ̄. — 47. Vat. + οτοζ. — 48. Vat. +
 οτοζ.

πικος⁴⁹. ἀποπ γαλχηρ ἀπ. 32. τέπερβ̄ ἵσον θὰ
 πελθροτ̄ ἄπεπῆωτ. πλοταγ ρυον ἀπ⁵⁰ πικουχι
 δε ρχη μεμ πεπῆωτ ἄφοοτ θελ πκαρζι ἰχάλα-
 ἀπ. 33. Πεχε πρῶμμ δε λαλ πβοις ἄπικαρζι χε
 θελ φάγ εἰέεμ. χε ἰθῶτεπ γαλχηρπικος. Χα
 οταγ ἰπετεπσπνοτ ἄπαγμμ μεμνι. πρσοῦθ δε
 ετὰρετεπυονϋ. ἴτε πετεπνι. βῆτϋ μαυε πω-
 τεπ. 34. Οτοζ ἀπιοτῖ ἄπετεπκοτχι⁵¹ ἵσον γα-
 ροι. εἰεέμ⁵² χε ἰθῶτεπ γαλχηρ ἀπ ἀλλὰ ἰθῶ-
 τεπ γαλχηρπικος.⁵³ οτοζ εἰεῖτ̄ ἄπετεπσον
 πωτεπ ἐρετεπἑερεβῶωτ⁵⁴ ριχελ πικαρζι. 35.
 Δσῶπνι δε ἐταρχωϋ ἰποτσοκ ἐπεσντ. παρε⁵⁵
 φμοτρ ἄπρζατ ἄπιοταγ πλοταγ θελ περσοκ. οτ-
 οζ ἀρπατ ἐ πμοτρ ἴτε ποτρζατ⁵⁶. ἰθῶοτ μεμ
 ποτῆωτ. ἀτερροτ⁵⁷. 36. Πεχε ἰάκωζ ποτῆωτ
 πωοτ. χε ἀποκ ἀτετεπαγτ ἰατῶπνι. ἰωσνφ ρυον
 ἀπ. στμεωπ ρυον ἀπ. τετεπλαβῖ⁵⁸ ἄπκεβελῖ-
 μπ. ἀ παῖ τιροτ ἰ ἐρπνι ἐχῶι. 37. Πεχε ροῦ-
 βνι δε ἄπερῆωτ ερχω ἄμοσ. χε θῶτεβ ἄπαῶπ-
 ρβ̄. εῶπνι ἀῶτεμεπϋ γαροκ μνιϋ ἐθρπνι ἐ λα-

49. Vat. γῆρπικος. — 50. Vat. ἰρϋον ἀπ. —
 51. Vat. ἀπῖ πετεπκοτχι. — 52. Vat. + οτοζ. — 53.
 Vat. γῆρπικος. — 54. Vat. οτοζ ερετεπερεβῶωτ.
 — 55. Vat. + οτοζ. — 56. Vat. ποτρζατ. — 57. Vat.
 + οτοζ. — 58. Vat. + οτοζ.

χιζ⁵⁹. ἀποκ⁶⁰ ἐτλαειν⁶¹ ἐψωι γαροκ. 38. ἰθοφ
 δε πεχαφ κε ἰλε παψηρι ἰ⁶² λεμωτελ. κε πεφ-
 κесон αφμοφ ἰθοφ⁶³ ἰμματαφ ετψοп⁶⁴ лηι ε-
 βολ θεл тагсгμμ. μηποτε ἰτε οτψωпι тагоφ
 гμ πμωпт. ἐτετεппаψе лωτεл гμωтφ. ἰтете-
 пел⁶⁵ таμетθελλо ε ἀμелт θεл οτὰκαг ἰ-
 гнт.

XLIII.

1. Ἀ πρκο δε χεμпоμт гμχел πκαгμ. 2.
 Ἀсψωпι етатотωμ ἰπгсотò ἐтателφ ἐβολ θεл
 χημμ. πεχε ἰὰκωβ πογпωт лωт¹. κε ψ αψе лω-
 тел² ψеп галкотχμ ἰθρпот³ ἰ пал³. 3. Пеχε ἰот-
 дас δε лад еφχω ἰμμοс. κε θεл отметμεоре⁴.
 αφερμεоре пал ἰχε πпρωμ еφχω ἰμμοс. κε ἰ-
 петелпав ε паго ἰпетелкотχμ ἰсол⁵ лемωтел
 ал. 4. Исче отп χпаотωрп ἰпелсол⁶ лемал
 телпаше пал εθрпг ἰтелψеп гал котχμ ἰθрп-

59. Vat. ε τΔΧΙΖ. — 60. Vat. + οτορ. — 61. Vat.
 εθпααφ. — 62. Vat. + епψωп. — 63. Vat. + οτορ.
 — 64. Vat. етсохп. — 65. Vat. οτορ тетелпαελ.

XLIII. — 1. Vat. + ол. — 2. Vat. + ол. — 3. Vat.
 + гμпа ἰтелψтеμωт. — 4. Vat. θεл οтμεоре.
 — 5. Vat. + χп. — 6. Vat. пелкотχμ ἰсол.

οὐ⁷ παλ. 5. Ἰσχε δε⁸ χλιαουωρη ἕπελσον⁹ λε-
 μαλ αλ. ιε τεππαψε¹⁰ αλ. ἀ πρωμυ εαρ ρος παλ
 εφχω ἕμος. κε ἱπετεππατ̄ ε̄ παρο. ἕπετεπκοτ-
 χλ ἱσον¹¹ χη λεμωτελ αλ. 6. Πεχε π̄σλ δε. κε
 εοβε οτ̄ ἀρετεπερ παιρωβ¹² ηη. ἀτετεπταμε
 πρωμυ. κε οτοπτετελ сон ἕματ̄. 7. Νωωοτ̄ δε
 πεχωοτ̄ κε δεπ οτ̄ηη. αφσηπτελ ἱχε πρωμυ
 ε̄ πελχωοτ̄. εφχω ἕμος. κε αλ ε̄τ̄ι. πετεπιωτ
 οηδ̄. ιε αλ οτοπτετελσον ἕματ̄. οτορο αλταμοφ
 κατα παχληηηηη. μη παλὲμυ αλοη πε¹³. κε φλα-
 ρος παλ κε αλ πετεπσον γαροη. 8. Πεχε ιοτ̄-
 ρας δε ἕπ̄σλ πεφιωτ̄. κε οτωρη ἕπ̄λ̄λοτ̄ λεμ-
 ηη. ἱτεπτωοτη ἱτεπψε παλ¹⁴. εηλα ἱτεπωηδ̄.
 οτορο ἱτεπψητεμμοτ̄. αλοη λεμακ. λεμ πελσοβ-
 τ̄. 9. Διοκ δε φερπητωρη ἕμοφ. κωτ̄ ἱσωφ
 ε̄βολ̄ δεπ ταχλη¹⁵. Εωωη αηψητεμεληφ γαροκ¹⁶ ἱ-
 ταταροφ ε̄ρατ̄η ἕπεκ̄μ̄θο ε̄εσηηη ε̄ιοη ἱρεφπο-
 βη ε̄ροκ¹⁷. ἱπ̄ε̄ροοτ̄ τηροτ̄. 10. Εβηλ εαρ¹⁸ κε

7. Vat. οτορο τεππαψηη γαλδ̄ρηοτ̄η. — 8. Vat.
 οτη. — 9. Vat. ἕπελ κοτ̄χλ ἱσον. — 10. Vat. +
 παλ. — 11. Vat. — χη. — 12. Vat. ἀτετεπερ παλ
 πετρωοτ̄. — 13. Vat. — πε. — 14. Vat. οτορο ἱτεπ-
 τωητελ ἱτεπψε παλ. — εηλα ἱτεπωηδ̄. — 15.
 Vat. + κε. — 16. Vat. — γαροκ. — 17. Vat. επαιωτ̄.
 — 18. Vat. — εαρ.

αλωσκ νε ις ολεγ αλλακοττεν¹⁹ νε ησοη̄. 11. Πεχε π̄σλ γε πογιωτ λωοτ γε ιςχε παρηητ πε αριοτῑ η̄φαι. βῑ εβολ̄ θελ πιοττατγ η̄τε πικαγλ. θελ πετεπμοκι. ᾱλιοτῑ ε̄θρηη η̄γαπταιο η̄πρωω η̄βολ̄ θελ π̄σοη̄τ. λεμ π̄εβιω̄ οτσοηλοτγ²⁰. λεμ οτστακτι. λεμ οττερεβληοι²¹. λεμ γαλκαριᾱ. 12. Οτογ ᾱλιοτῑ η̄πγδατ εφκηβ̄ θελ πετεπχιχ. πγδατ εταττασοο̄ ερωτελ θελ πετεπσοκ. ματασοο̄ πεμωτελ. μηποτε οτμετατ̄ εμ̄ πετασωωηη. 13. Οτογ βῑ η̄πετεπκεσοη πεμωτελ. τεληηποτ²² μαψε λωτελ ε̄θρηη γα π̄ρωωη. 14. Παλοτ̄τ δε εφε̄τ λωτελ η̄οτγμοτ η̄πεμθο̄ η̄πρωωη. εφε̄ταοτο̄²³ η̄πετεπκεσοη πεμωτελ. λεμ π̄κεβεπ̄αμ̄ηη. αποκ μελ εαρ̄ η̄φρηητ̄ εταηερατωηρη. αηερατωηρη. 15. Ατβῑ δε η̄χε π̄ρωωη η̄παγταιο οτογ πγδατ εφκηβ̄ ατβῑτγ θελ ποτχιχ²⁴. λεμ βεπ̄αμ̄ηη. αττωοτπ²⁵ ατ̄ῑ ε̄θρηη̄ ε̄χνηη. ατογ²⁶ ε̄ρατοτ̄ η̄πεμθο̄ η̄ωσηφ. 16. Αφλατ̄ δε ερωοτ̄ η̄χε ιωσηφ̄ λεμ βεπ̄αμ̄ηη πεφσοη η̄ωηεματ̄. οτογ πεχαφ̄ η̄φη̄ ετχη̄ η̄χελ

19. Vat. αλκοττελ. — 20. Vat. οτσοηλοτγλ. — 21. Vat. οττερεβληοο. — 22. Vat. + οτογ. — 23. Vat. οτογ εφετασοο. — 24. Vat. θελ ποτχιχ ατβιτγ. — 25. Vat. οτογ αττωοτποτ. — 26. Vat. + οτογ.

περην. κε ἀλλοτὶ ἡλιαρῶν ἐδοῦν ἐ πην. шет
 галфис²⁷ οτορ σεβτωτορ. ἀρε παρῶν ταρ πα-
 οτῶν ἡοτωκ²⁸ лемнι ἕμερ. 17. Δφῖρι γε ἦχε
 πρῶν. καταφρητ ἐτὰ ἰωσνφ ἄος παφ. 18. ετ-
 ατλατ γε ἦχε πρῶν. κε ἀτέλοτ ἐδοῦν ἐπην
 ἡωσνφ. πεχωοτ κε εἴβε πρῶτ εταρτασθοφ ἐ-
 ροπ ἡωορп δελ лелмоки²⁹. ἀποп сеῖпг ἕμοп ἐ-
 δοῦν ἐβγτεп³⁰ ἡχοпс. οτορ ἐτῖ ἕκαρ παп. епхп-
 пагтеп ἕβωк лем лелёеτ. 19. Ατὶ γε γα πρ-
 ῶν етхп глхел пнι ἡωσнф. 20. Δтсахп³¹
 лемаφ δελ πψθοо ἡτε πην етхω ἕмоо. κε
 телтго ἐрок лелбоис ἀπὶ ἐδρнι ἡωοрп. ἐшел
 галδρнотὶ пап. 21. Δсшωпг еталὶ ἐπμᾶ ет-
 ашто ἐροφ. ἀποτῶп ἡлелсок. οτορ³² ἀлхем
 прῶτ ἡпгогᾶг πгогᾶг ἕмоп δел лелсок. лел-
 гат δел οтшг алтасθοφ тпοτ δел лелхлх. 22.
 Οτορ ἀ лелкегат³³ лемап. ἐшел галδρнотὶ
 пап. телёмг³⁴ ἀл κε пм. аφгг πрῶт³⁵ еδρнι е
 лелсок. 23. Пехᾶφ γε лωοτ ἦχε πρῶν. κε ἰ-
 леоо лωтеп ἕпер ергот. петелпοгт оτορ фт
 ἡτε петелпοт. афт лωтеп ἡгалᾶгωр δел лел-

27. Vat. галфасп. — 28. Vat. ἡпοτῶк. — 29.
 Vat. лелсок. — 30. Vat. е бгттеп. — 31. Vat. +
 οτορ. — 32. Vat. — οτορ. — 33. Vat. галкегат.
 — 34. Vat. ἡтелем. — 35. Vat. + пап.

τελεσοκ. πετελεγατ δε διοτὸν εἰδὶ ἕμοσφ δεπ οτ-
 δικλιμη³⁶. οτοσ αφελ στμεωπ³⁷ εβολ γαρωσ. 24.
 Ατελιμωσ³⁸. ατταρατωσ. αφτθρε³⁹ ἡπορεεσ. 25.
 Οτοσ⁴⁰ ατσεβτε πιταλο δε. ψατε ιωσνφ ἰ εδωτπ
 ἕμερι. ατσωτεμ ταρ κε ἀρε ιωσνφ⁴¹ μετὶ ε οτ-
 ωμ ἕπιμα⁴² ετεμματα. 26. Αφὶ δε ἦχε ιωσνφ
 εδωτπ ἐπιηι. οτοσ ατῆιηι ἡπιαωροπ παφ ἐπιηι.
 πη ἐλατρχη δεπ ποτχια. ατγλιτωσ⁴³ εχει ποτσο
 γιχελ⁴⁴ πικαρι ατοσωστ⁴⁵ ἕμοσφ. 27. Αφμεποσ
 δε κε ἀρετεπεροσ. οτοσ πεχαφ πωσ. κε φοσοχ
 ἦχε πετελιωτ. πιθελλο εταρετελιχοσ. ἐτι φοσθ
 28. Πωωσ δε πεχωσ. κε φοσοχ ἦχε πεκάλωσ
 πελιωτ ἐτι φοσθ. οτοσ πεχαφ κε φσμαρωστ
 εβολ γιτεπ φτ⁴⁶ ἦχε πιρωμ ετεμματα. (οτοσ
 πεχαφ κε ἀ φτ σμοσ ε πιρωμ ετεμματα⁴⁷) οτοσ
 ατγλιτωσ εδρηι ατοσωστ ἕμοσφ. 29. Αφχοσωτ
 δε ἐπσωι ἡπερβαλ ἦχε ιωσνφ. αφπατ ε βεπιάμπ
 περσοπ ἡμεμματα. οτοσ πεχαφ κε φαπ πε πετελι-

36. Vat. ΔΟΚΛΙΗΗ. — 37. Vat. ΣΙΜΕΩΠ. — 38. Vat.
 ΟΤΟΣ ΑΦΕΠΜΩΟΣ. — 39. Vat. + ΟΤΟΣ. — 40. Vat.
 — ΟΤΟΣ. — 41. Vat. ερε ιωσνφ. — 42. Vat. Ε ΟΤΩΜ
 ἡΠΟΤΩΙΚ ΠΕΜΩΟΣ ἕΠΙΜΑ. — 43. Vat. + ΟΤΟΣ. —
 44. Vat. ΕΧΕΠ. — 45. Vat. + ΟΤΟΣ. — 46. Vat. φσ-
 μαρωστ ἕφτ. — 47. En marge dans le ms. de Paris,
 omis par le ms. du Vatican.

κοῦχι ἡσον. φη ἐτὰρετεπχος ἐελq γαροι. οτοq
 πεχαq κε ἐρε φτ λαγ λακ πασηρι. 30. Δqσθ-
 ορτερ δε ἡχε ιωσνφ. παρε πεqμαστ ταρ φοη⁴⁸
 πε. εχελ πεqσον. οτοq παqκωτ ἡσα ριμυ αqσε
 παq δε εδουη επεqταμιοη αqριμυ. 31. Οτοq
 εταqμα πεqρο⁴⁹ ἐβολ αqῖ εβολ. αqαμοη⁵⁰ ἡτοqῖ.
 Οτοq πεχαq. κε χαωικ ἐδρηι. 32. Δρχω⁵¹ δα-
 ρωq ἡματαq. οτοq αρχω δαρωοῦ ἡματατοῦ.
 αρχω δαρωοῦ ἡπρεμῆχημυ ἡματατοῦ. ηη
 επατοqωμ πεμαq. πε ἡμοη ψχοη ταρ πε ἡπ-
 ρεμῆχημυ ε οτεμ ωικ⁵². πεμ ηγεβρεοc. κε πε
 οqσωq ταρ πε ἡπρεμῆχημυ. πεμαῆδωοῦ ηη-
 βελ ἡτε ηηεωοῦ. 33. Δρχεμcι δε ἡπεqῖθο.
 ηηωορη ἡμικι κατα τεqμετηηωτ. οτοq ηηκοῦ-
 χι κατα τεqμετκοῦχι⁵³. ηαττομτ δε ἡχε ηηρω-
 μυ. ηιοῦαη ηιοῦαη οῦβε πεqσον. 34. Ηατωλι δε
 ἡγαητοι ἡτοqῖ πε. ετῖ⁵⁴ ἡμωοῦ ηωοῦ ασερηη-
 τῖ δε ἡχε ττοη ἡβελιαμη⁵⁵ εqοτε ηητοη τηροῦ

48. Vat. φοηq. le q a été effacé dans le ms. de Paris. —

49. Vat. αqῖαπεqρο. — 50. Vat. + οτοq. — 51. Vat.
 οτοq αρχω δαρωq ἡματαq ηη δαρωοῦ ἡπ-
 ρεμῆχημυ... — 52. Vat. ἡμοη ψχοη ταρ πε ἡ-
 τε ηηρεμῆχημυ οῦωη ἡγαηωικ... — 53. Vat.
 τεqμεοκοῦχι. — 54. Vat. ετῖ. — 55. Vat. ἡβε-
 ηιαμη.

ἴτωσ⁵⁶. ἢ ἢ κωβ δατεπ λαπν. ατσω δε οτοσ
ατθιδι πεμασ.

XLIV.

1. Δαφροπρεπ¹ ἦχε ιωσνφ ετοτσ ἄφν ετχн
εδρн² εχελ πεφн. εφχω ἄμοσ. χε μαδ πεпсок
ἠλαпρωμн ἡσοτὸ πωσ. φн ετοτпащкемχом ἡ-
ολσ. ε³ πρδт ἄπιοτд πιοτд еρωσ ἄπεφсок. 2.
Отоσ таφταλн ἡδт ε εтс е псок ἄπикоτд.
пем ттμн ἄπεφсоτὸ. αсщпн δε κατд πсдхн.
εταφχοσ ἦχε ιωснφ. 3. Δ ψωрп δε ероτωпн
ατοτωрп⁴ ἠпρωμн εβολ. пем⁵ ποτеет. 4. Ста-
тсрсавол δε ἡтвдкн ἄпдтоτοтсг εβολ. пεχε
ιωснφ ἄφн εтχн ε⁶ πεφн εφχω ἄμοс. χε
тплк бохн сдмелде ἠпρωμн⁷. екεтагωт⁸ екε-
χос⁸ πωс. χε εοβε от дретелт ἡδдлпетгωс.
δд εдлпееддпеет⁹ εοβε от дретелкωλп ἡтф-

56. Vat. εροτε πттог ἴτωσ тпрог.

XLIV. — 1. Vat. αφροпρεп. — 2. Vat. εδρн.
— 3. Vat. + οτοσ. — 4. Vat. + οτοσ. — 5. Vat. ἡ-
εωс пем ποтеет. — 6. Vat. εтχн εδρн εχел.
— 7. Vat. сдмелде пдρωμн. — 8. Vat. + οτοσ.
— 9. Vat. ἡтщевнω ἡддлпееддпеет.

ραλη η̄ρατ¹⁰ θᾱλ̄ε̄σᾱρε̄ πᾱβο̄ις¹¹ σω̄ η̄̄η̄ν̄τ̄ς. η̄̄θο̄ς
 δε̄̄ ζ̄ε̄π̄ ο̄ῡβ̄ῑσ̄η̄ῑ σᾱρ̄β̄ῑσ̄η̄ῑ¹² η̄̄η̄ν̄τ̄ς. ρ̄ᾱπ̄ε̄τ̄ρ̄-
 ω̄ο̄τ̄¹³ ᾱρε̄τε̄π̄κο̄κο̄τ̄ ε̄βο̄λ̄ λ̄η̄ ε̄τᾱρε̄τε̄λᾱῑτο̄ῡ. 6.
 Ε̄τᾱρ̄χε̄μο̄ῡ δε̄ ᾱρ̄χο̄ς̄ π̄ω̄ο̄ῡ κᾱτᾱ πᾱῑσᾱχῑ. 7.
 η̄̄θ̄ω̄ο̄ῡ δε̄ πε̄χω̄ο̄ῡ πᾱρ̄. κε̄ ε̄ο̄βε̄ ο̄ῡ πε̄λ̄βο̄ις̄ σᾱχῑ
 με̄μᾱλ̄ κᾱτᾱ πᾱῑσᾱχῑ η̄̄πε̄σ̄ω̄π̄ῑ η̄̄πε̄κᾱλ̄ω̄ο̄ῑ η̄̄-
 το̄ο̄ῑρ̄ῑ η̄̄πᾱῑσᾱχῑ¹⁴. 8. Ῑσ̄χε̄ με̄λ̄ π̄ῑρ̄ᾱτ̄ ε̄τᾱλ̄-
 χ̄ε̄μ̄ῡ ζ̄ε̄π̄ με̄λ̄σο̄κ. ᾱπ̄τᾱσ̄θο̄ς̄ ρ̄ᾱρο̄κ̄ ε̄βο̄λ̄ ζ̄ε̄π̄
 πε̄κᾱρ̄ῑ η̄̄χᾱλᾱᾱλ̄. π̄ω̄ς̄ τε̄π̄πᾱκ̄ω̄λ̄π̄¹⁵ ε̄βο̄λ̄ ζ̄ε̄π̄
 π̄η̄ῑ η̄̄πε̄λ̄βο̄ις̄ η̄̄ο̄ῡρ̄ᾱτ̄ ῑε̄ ο̄ῡπ̄ο̄ῡβ̄. 9. Φ̄η̄ ε̄το̄ῡ-
 πᾱχῑμ̄ῑ η̄̄τ̄φ̄ρᾱλη̄ η̄̄ρᾱτ̄ η̄̄το̄ο̄τ̄¹⁶ ζ̄ε̄π̄ με̄κᾱλ̄ω̄-
 ο̄ῑ. ε̄φ̄ε̄μο̄ῡ ᾱπο̄λ̄ δε̄ ε̄πε̄ερ̄β̄ω̄κ̄ η̄̄πε̄λ̄βο̄ις̄. 10.
 η̄̄θο̄ς̄ δε̄ πε̄χᾱρ̄ κε̄¹⁷ μᾱρε̄σ̄ω̄π̄ῑ η̄̄π̄ῑρ̄η̄τ̄¹⁸ ε̄τε̄-
 τε̄π̄ᾱω̄ η̄̄μο̄ς̄. π̄ῑρ̄ω̄μ̄ῑ ε̄το̄ῡπᾱχε̄μ̄ τ̄φ̄ρᾱλη̄ η̄̄-
 το̄ο̄τ̄. η̄̄θο̄ς̄ ε̄φ̄ε̄σ̄ω̄π̄ῑ π̄η̄ῑ¹⁹ η̄̄ο̄ῡᾱλο̄ῡ. η̄̄θ̄ω̄τε̄π̄
 ε̄ρε̄τε̄π̄ε̄σ̄ω̄π̄ῑ²⁰ ε̄ρε̄τε̄π̄το̄ῡβ̄η̄ο̄ῡτ̄. 11. Δ̄ῡῑν̄ς̄ η̄̄-
 το̄το̄ο̄ῡ ᾱ π̄ιο̄ῡᾱῑ π̄ιο̄ῡᾱῑ. ο̄ῡο̄ζ̄ η̄̄πε̄ρ̄σο̄κ̄²¹ ρ̄ῑχε̄π̄

10. Vat. ε̄ο̄βε̄ ο̄ῡ ᾱτε̄τε̄π̄κε̄λ̄π̄ τᾱφ̄ρᾱλη̄ η̄̄ρᾱτ̄.
 — 11. Vat. πο̄ῡρο̄. — 12. Vat. ε̄σᾱρ̄β̄ῑσ̄η̄ῑ. — 13.
 Vat. + ε̄αρ̄. — 14. Vat. κᾱτᾱ πᾱῑσᾱχῑ. — 15. Vat.
 τε̄π̄πᾱσ̄κ̄ω̄λ̄π̄. — 16. Vat. φ̄η̄ ε̄το̄ῡπᾱχε̄μ̄ τ̄φ̄ρᾱ-
 λη̄ η̄̄το̄ο̄τ̄. — 17. Vat. + τ̄π̄ο̄ῡ. — 18. Vat. η̄̄πᾱῑ-
 ρη̄τ̄. — 19. Vat. — π̄η̄ῑ. — 20. Vat. ε̄ρε̄τε̄π̄ε̄σ̄ε̄
 η̄̄ω̄τε̄π̄. — 21. Vat. ο̄ῡο̄ζ̄ ᾱῡῑν̄ς̄ η̄̄το̄το̄ο̄ῡ ᾱ φο̄ῡᾱῑ
 φο̄ῡᾱῑ φο̄ρ̄π̄ε̄ρ̄ η̄̄πε̄ρ̄σο̄κ̄, omet le reste jusqu'au V. 12.

ΠΙΚΑΖΙ. ΟΥΟΖ Α ΦΟΥΑΙ ΦΟΥΑΙ. ΟΥΩΠ ΪΠΕΡСОК. 12.
 ΠΑΦΖΟΥΖΕΤ ΔΕ ΠΕ. ΕΑΦΕΡΖΗΤС ΙСХЕΠ ΠΠΠΥΓ.
 ΨΑΤΕΦΦΟΖ ΕΠΙΚΟΥΧΙ. ΟΥΟΖ ΑΡΧΙΜΙ ΪΓΦΥΑΛΗ²²
 ΖΕΠ ΠСОК ΪΒΕΠΛΑΜΠ. 13. ΟΥΟΖ ΑΥΦΩΖ ΪΠΟΥΖ-
 ΒΩС. Α²³ ΦΟΥΑΙ ΦΟΥΑΙ ΤΑΛΟ ΪΠΕΡСОК Ε ΠΕΦΙΩ. ΑΥ-
 ΤΑСӨ²³ Ε ΓΒΑΚΙ. 14. ΔΥΙ ΔΕ ΕΖΟΥΠ ΪΧΕ ΙΟΥΖΑС
 ΠΕΠ ΠΕΦСΠНОУ²⁴ ΖΑ ΙΩСНΦ. ΕΤΙ ΕΦΧΗ ΖΕΠ ΠΠΑ.
 ΑΥΖΙΤΟΥΟΥ²⁵ ΕХЕΠ ΠΙΚΑΖΙ ΪΠΕΡΪΘΟ. 15. ΠΕΧΑΦ
 ΔΕ ΠΩΟΥ ΪΧΕ ΙΩСНΦ. ΧΕ ΠΑΙΖΩΒ ΟΥ ΠΕ ΕΤΑΡΕΤΕ-
 ΠΑΙΦ. ΤΕΤΕΠСΟΥΠ²⁶ ΔΠ. ΧΕ ΖΕΠ ΟΥΒΪΨΗΜ ΪΨΑΦ-
 ΒΪΨΗΜ²⁷ ΪΧΕ ΠΡΩΜ ΕΤΕ ΔΠΟК ΠΕ. 16. ΠΕΧΕ ΙΟΥ-
 ΖΑС ΔΕ. ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΕΠΛΑΟΥΑΖΜΕΦ²⁸ ΪΠΕΠΒΟΥС. ΙΕ
 ΟΥ ΠΕΤΕΠΛΑСΑΧΙ²⁹ ΪΜΟΦ. ΙΕ ΔΠΠΑΘΜΑΙΟΠ ΖΕΠ
 ΟΥ. ΦΓ ΔΕ³⁰ ΑΡΧΕΜ ΘΜΕΤΒΪΪΧΟΠС ΪΠΕΚΑΛΩΟΥΪ.
 ΖΗΠΠΕ ΪΠΕΕΡΒΩК³¹ ΪΠΕΠΒΟΥС ΔΠΟΠ ΠΕΠ ΦΗ ΕΤΑΥ-
 ΧΕΜ ΓΦΥΑΛΗ ΪΠΟΥΓ. 17. ΠΕΧΑΦ ΔΕ ΠΩΟΥ ΪΧΕ
 ΙΩСНΦ. ΧΕ ΪΠЕСΨΩΠΠ ΠΠ Ϊ ΙΡΠ ΪΠΑΙСΑΧΙ. ΠΡΩ-
 Μ ΕΤΑΥΧΕΜ ΓΦΥΑΛΗ ΪΠΟΥΓ. ΪΘΟΦ ΕΦΪΨΩΠΠ ΠΠ

22. Vat. ΑΥΧΕΜ ΓΦΥΑΛΗ. — 23. Vat. + ΟΥΟΖ. —
 24. Vat. ΑΥΙ ΔΕ ΪΧΕ ΙΟΥΖΑС ΠΕΠ ΠΕΦСΠНОУ ΕΖΟΥΠ.
 — 25. Vat. + ΟΥΟΖ. — 26. Vat. ΤΕΤΕΠΕΜΠ. — 27.
 Vat. ΨΑΦΒΪΨΗΜ. — 28. Vat. ΟΥ ΠΕ ΪΤΕΠΛΑΟΥΑΖ-
 ΜΕΦ. — 29. Vat. ΟΥ ΠΕ ΪΤΕΠΛΑСΑΧΙ. — 30. Vat. —
 ΔΕ. — 31. Vat. ΤΕΠΠΑΕΡΒΩК.

ἰοῦτᾶλοῦ. ἠῶτεπ δε μαψε πωτεπ ἐπῶσι³² γα
 πετεπιωτ ζελ οτοῦκαλ. 18. Μφρεπφ δε ἐροφ³³
 ἦπε ιοῦτασ πεχαφ κε τττγο ἐροκ παβοις μαρε
 πεκᾶλοῦ. κε οῦσαχι ἕπεκᾶθο. οτοζ ἕπερχωπτ
 ἐ πεκᾶλοῦ. κε³⁴ ἦθοκ πε μεπεπσα φαραῶ. 19.
 παβοις. Πθοκ δε³⁵ ακψεπ πεκᾶλωσι ἐκχω ἕ-
 μοσ. κε απ. οτοπτετεπ ιωτ ἕματ. Je con. 20.
 Πεχαλ³⁶ ἕπεπβοις κε οτοπ ἦταπ. ἰοῦζελλο ἦ-
 ιωτ ἕματ. πεμ οῦτᾶλοῦ ἐαφφφοφ ζελ τεφμετ-
 ζελλο. πεφκεσολ δε φωοπ απ αφμοῦ ἦθοφ ἕμα-
 τατφ ἐτσοχι ἦτε τεφματ πεφιωτ δε αφμεπ-
 ριτφ. 21. Πεχακ δε³⁷ ἦπεκᾶλωσι. κε ἀπιτφ
 γαροι οτοζ ελεοζι οῦβηφ. 22. Πεχαλ³⁸ ἕπεπ-
 βοις. κε ἕμοπ ψχομ ἦτε πᾶλοῦ χα πεφιωτ
 ἦσωφ. Γωοπ δε ἦτεφχα πεφιωτ ἦσωφ φλαμοῦ.
 23. Πθοκ δε πεχακ ἦπεκᾶλωσι. κε ἀρε ψτεμ
 πετεπκοῦχι ἦσολ ἰ ἐθρηπ πεμωτεπ. ἦπετεποῦ-
 αρτεπῶηποῦ ἐ πατ ἐ παρο. 24. Μσωοππ δε ἐ-
 ταπψε πᾶπ ἐπῶσι γα πεκᾶλοῦ ετε πεπιωτ πε.
 απταμοφ ἐ πεπσαχι ἕπεπβοις. 25. Πεχε πεπ-
 ιωτ δε. κε μαψε πωτεπ οπ ψεπ γαπκοῦχι ἦ-
 θρησι πᾶπ. 26. Αποπ δε πεχαλ ἕπεπιωτ κε

32. Vat. — επῶσι. — 33. Vat. γαροφ. — 34. Vat.
 — κε. — 35. Vat. — δε. — 36. Vat. + οτοζ. — 37.
 Vat. — δε. — 38. Vat. + οτοζ.

ἕμοι πωμο ἕμοι ἐψε παλ ἐδρηγ³⁹. ἀλλὰ ἰσχε
 πελκοτχι⁴⁰ ἵσολ παὶ ἐδρηγ πεμαπ. τεπλαψε
 παλ. τεπλαψχεμχομ εαρ ἀπ ἐπατ ἐπρο ἕπι-
 ρωμ. ἕπελκοτχι ἵσολ χη πεμαπ ἀπ. 27. Πε-
 χε πεκάλουτ δε πελιωτ παλ⁴¹ χε ἰθωτελ τετελ-
 σωοτη χε ψηριβ̄, ἀταισεγμ⁴² μασοτ ληγ. 28.
 Δ⁴³ προταῖ ἕμωοτ ψε παφ ἐβολ γαρογ. πεχω-
 τελ⁴⁴. χε ἀπὸηροπ οτομγ ἕπιπατ⁴⁴ ἐρογ ψατ-
 ποτ. 29. Εψωπ οτη ἀρετελψαπὼλι ἕπαγχετ
 ἐβολ γα παρο. ἵτε⁴⁴ οτψωπι ταρογ γι πιμωιτ.
 ε τετεπλαμωι γιωτγ. τετεπλαεὺ ταμετδελλο
 ἐ ἀμεπτ. Δελ οτἄκαρ ἵρηγτ. 30. Τποτ δε
 ἀγπαψε⁴⁵ ληγ ἐδοτη γα πεκάλουτ ετε πελιωτ πε.
 ἕπιγλουτ χη πεμνη ἀπ. τεφψτχη δε ἀσάψ⁴⁶
 Δελ τψτχη ἕπιγλουτ. 31. Εψωπ⁴⁷ ἀφψαππατ ἐ-
 ροπ. ἕπιγλουτ⁴⁸ πεμαπ ἀπ φμαμοτ. οτογ πεκάλουτ.
 σελαεὺ ἕμετδελλο ἕπεκάλουτ ετε πελ-

39. Vat. + ἕπελκοτχι ἵσολ πεμαπ ἀπ. —
 40. Vat. ἀλλὰ ἰσχε χηλοτωρηπ ἕπελκοτχι ἵσολ
 πεμαπ ἐδρηγ. — 41. Vat. — παλ. — 42. Vat. ετὰ
 ταισεγμ. — 43. Vat. + οτογ. — 44. Vat. + οτογ.
 — 45. Vat. ἀγψαπψε ληγ γα πεκάλουτ. — 46. Vat.
 εσαψι. — 47. Vat. οτογ εσεψωπι. — 48. Vat. +
 χη.

ιωτ πε ἐπεσнт ἐ ἀμελϜ δελ οὐκ αζ ἦρητ.
 32. Πεκβωκ ταρ αφερρηπτωρι ἕπι ἀλοῦ ἠτεππε-
 ριωτ⁴⁹ ειχω ἄμοσ. κε ἐσωπ αἰψτεμελεϜ γαροκ.
 ἠταταροϜ ἐρατϜ ἕπεκἄθο. ειὲσωπι ειολ ἠρε-
 ρερποβι. ἐ παιωτ ἠπιεροοῦ τηροῦ. 33. Ἦλοῦ
 κε Ἦπαδρι γαροκ ἠοῦ ἀλοῦ ἐ φμα ἕπι ἀλοῦ ειολ
 ἕβωκ ἕπαβοις. πιάλοῦ δε μαρεϜσε παϜ. ἐπωπι
 πεμ πεϜσπνοῦ. 34. Πωσ ταρ ἮπαϜε⁵⁰ ἠη ἐπωπι
 γα παιωτ. ἕπι ἀλοῦ χη πεμνι απ. γηπα ἠταψ-
 τεμπαῦ ἐ πηπετρωοῦ. ετπαταρε⁵¹ παιωτ.

XLV.

1. Οτοζ παϜψχεμχομ απ πε ἦχε ιωσνϜ ἠὲ-
 οῦ ἦρητ ἐρε πιμνη κωϜ ἐροϜ. ἀλλὰ πεχαϜ κε
 γητοῦ ἐβολ γαροι τηροῦ. οτοζ πε ἄμοπ γλι
 ὄρι ἐρατϜ πεμ ιωσνϜ. γοτε εϜλαοτορηϜ ἐ πεϜ-
 σπνοῦ. 2. Οτοζ αϜχα τεϜσπν εζρηι αϜρημ.
 αῦσωτεμ δε τηροῦ ἦχε πρημἠχημ. οτοζ ἀ
 Ἦσπν σε πασ ἐ πηι ἕφαρἄῶ. 3. Πεχε ιωσνϜ δε
 ἠπεϜσπνοῦ κε ἀλοκ πε ιωσνϜ. απ ἐτι Ϝολδ ἦχε

49. Vat. δατεππεριωτ. — 50. Vat. ἮπαϜε. —
 51. Vat. εθπαχεμ.

παλωτ. Οτοζ παρε περσπνοϋ ψχεμχομ αη πε η-
 έροτῶ¹ παφ. με ατψθοορτερ εαρ πε. 4. Πεχε ιω-
 σνφ δε ηπερσπνοϋ. κε ρελθνποϋ ραροι. ατρε-
 ποϋ² ραροφ. οτοζ πεχαφ κε αλοκ πε ιωσνφ πε-
 τεπσοη φη ετάρετεπτηνφ έδρην έ χηνμ. 5.
 Τποϋ κε ηπελορε πετελρнт ηκαρ. οταε η-
 πελορε πιρωβ ηψοτ ητελοηποϋ. κε ετάρετεπ-
 τηнт³ ηπαη. ετὰ φτ εαρ ταοτοη δαχωτεп ετω-
 ηδ πωτεп. 6. Θαη εαρ⁴ θαμα ροηπιβτ ηρκο-
 τε. ετατψωπι ρηχελ πικαρ⁵ ετι οτοη κεε соηп
 ησεпασχαη ηδηнтоϋ αη. οταε ησεпαωсδ αη⁶. 7.
 Ετὰ φт εαρ таοτοη δαχωτεп ε сеηп οтсωηп
 πωτεп ρηчел πικαρ⁷. οτοζ ε ψαпеш οтпшт η-
 сωηп πωτεп. 8. Τποϋ δε ηωωτεп αη αρετεп-
 οτορпт⁷ εμπαη αλλα φт πε. Οτοζ αφαηт ραη-
 παη ηφараῶ ηφρηт ηοηιωт⁸. ηεη βοηс епεφнг
 тнрφ. ηεη αρχωη ехел⁹ πικαρ⁷ тнрφ ητε χη-
 μ. 9. Ιηс κε¹⁰ ητελοηποϋ. μαψе πωτεп еψωη

XLV. — 1. Vat. e ероτῶ. — 2. Vat. + οτοζ. —
 3. Vat. ατετεпτηнт. — 4. Vat. θαη εαρ τε. — 5.
 Vat. πικαρ⁷. — 6. Vat. ησεпαωсδ ηδηнтоϋ αη. —
 7. Vat. αρετεпτηнт. — 8. Vat. αφαηт ραηπαη η-
 ιωт ηφараῶ. — 9. Vat. ρηчел. — 10. Vat. —
 κε.

ρα παλωτ οτοζ ἀχος παρ. же пал ле лн етеφχω
 μμωοτ ηχε πεκшнрг лωснф. же à φ† αлт лбогс
 ехел пикаργ тнрг ητε χнм. ἀμοτ οτп¹¹ èδρнг
 ρароl. οτοζ ἰπερòργ. 10. Εκέσωπн¹² δελ пка-
 ργ ηтесем ητε τὰραβλὰ. οτοζ екέσωпг екδелт
 ёроl. ηθок лем лекшнрг. лем лшнрг ηте лек-
 шнрг. лекёсωοτ. лем лекёρωοτ. лем летелтак
 тнроτ¹³.

Le concile d'Éphèse; d'après une lettre
 de Saint Cyrille.

(Zoega, Catalog. p. 28)

Δсшпг δε δελ пснοτ ета ποτρο θεοδο-
 сlос οτωρп ηсωг αλοκ δε αlοτωрп ηса ппρo-
 фитнс еθ† апа шелοτ† пαρχнмаларгтнс
 лем пелпωт апа вlктωр пαρχнмаларгтнс η-
 те тавеллнсг οτοζ παгρн† αηρωλ еθрелерка-
 θерп ηπlасевнс лесторlос οτοζ ларе ρалке-
 мш ηепlскопос ηте χнм лемал пе.

Δлоκ δε лем апа шелοτ† лем апа вlктωр

11. Vat. — οτп. — 12. Vat. + οτοζ. — 13. Vat.
 лем лн етелтак.

παρχιμαλαργίτης ἢ τε ταβελνισί¹. ἐλαττα-
 ληνοῦτ ε οὔχοι ἰοῦωτ πε μεμ μεπερνοῦ εῶ-
 ρελεῶλ εκωσταπτιποῦπολις οὔοῡ πεωχι ἢ
 πλεπισκοπος ἀταλνι ῥωοῦ ε οὔχοι μεμ ποτε-
 ρνοῦ οὔοῡ ῥεπ πχιπῶρελερχιπιοῦ² ἢ ππελα-
 τοσ³ ἢ τε φιομ ἀλαμοι εῥοῦη εκωσταπτιποῦ-
 πολις.

Ἄποκ δε ἀιοῦωρη ἢ ποῦρο χε ις πλεπισκοπος
 ἢ τε χνιμ ἀτῆ. ἀφοῦωρη ῥαροη χε σωτη πακ
 ἰοῦμα εῶρε πλεπισκοπος τηροῦ ῥωοῦτ εροῦ
 ἢ σεταμοη ε πταχρο ἢ τε πιαῥῥ εῶῦ.

ῥεπ πχιπῶρελερ πελσοβιη μεμ παρχνεπισ-
 κοπος ἢ τε ρωιη παρρητ ἀλσωτη παλ ἢ τ πολις
 εφεσοσ ἀιοῦωρη ἢ πλεπισκοπος ετ ῥα παῦρολοσ
 εμαῦ οὔοῡ ἀῶρε ἀπα βικτωρ ῥεμει ῥεπ τπο-
 λις ἢ τ μετοῦρο εῶβε χε οὔοη ἢ ταῦ ἢ μαῦ ἢ
 οὔπωτ ἢ παρρησια ῥατεη ποῦρο θεοῡοσιος
 εῡοτεροη τηροῦ.

Ἄποκ δε μεμ ἀπα ῥεποῦτ ἀλῥεμει ῥεπ τ-
 πολις ῥατε πλεπισκοπος εταφοῦορποῦ ἢ σωῦ ἢ
 ῥιπα ἢ τελεῶλ ετ πολις εφεσοσ. επεῦραστ δε α

1. Cod. ἢ τε βελνισί.

2. 275.

3. Cod. πελαοσ.

ποτρο οταρσαρλι εθρεψε λαη ετ πολις εφεσοσ
 οτοσ απερκαθερλι απιασεβησ νεστοριος πιζε-
 ρετικος ετβαδεμ απια ετεμματ.

Οτοσ δεη πιλιθρεπταρο απιαρτ εραττ
 εβολ ριτεη πεηβς ιης π̄χε α ποτρο χαη εβολ
 δεη οτρηρηη εφραση πεμαη αλοκ πεη απα
 βικτωρ πεη απα ψεποττ πιαρχημαπαρτησ
 πεη πκεσηη απιεησκοπος τηροτ εθμοση πε-
 μαη.

Οτοσ παρητ αφχα πιεησκοπος ητε τχω-
 ρα ηχηη εβολ εθροταληη επηχοι ησεμοση
 δεαηη εθρηη εχηη αλοκ δε ρω πεη φνεθτ
 απα ψεποττ πεη απα βικτωρ απρεμς εφαροτ
 χε ητεπαληη ε οτχοι ητε χηηη πεη πεη-
 ερηοτ.

La Sainte Famille en Egypte¹.

Παωοτ απεηποττ πιλοτοσ ητε φιωτ
 φη εταρβιςαρξ οτοσ αφερρωη

Ψαητεφωτ αποη αποη δε πιχρηστιαποσ
 εβολ δεη πεηποβη πεη πεηαπομα

1. Copié jadis par Mgr. Agabios Bschai sur un manuscrit du Vati-
 can ; c'est une doxologie sur l'air *Adam*.

Ἐταφοῦνη¹ εβὸλ ἦκε πλαγγελοσ
 ε ἰωσὴφ πιαμψε εβὸλ ἕεν Ἰρασοῦι
 Οτοσ πεχαφ παφ κε τωπκ ἕεν οὔησ
 βι ἠπιαλοῦ πεμ τεφμαῦ οτοσ φωτ ε χημ
 Αφτωπφ ἦκε ἰωσὴφ αφβι ἠἸπαρθελοσ
 πεμ πιαλοῦ πεμασ πεμ σαλωμην Ἰἕελλω
 Αφι εἑρηι ε χημ ατψε πωοῦ ε κοσκαμ
 ατψωπι ἠμαῦ ψατε ηρωησ μοῦ
 Α πιαγγελοσ ἠτε πῶσ οτοληφ ε ἰωσὴφ
 οτοσ αφροηφελ παφ ε τασθοφ ε παζαρεῶ
 ἕεν πεφχιπτασθο α πεπῶσ ι ε πχωκεμ²
 αφππ επψωι ἠἸμοομμ ἠμωοῦ
 Ἐσψοπ ψα παηροοῦ ἕεν πια ετεμμαῦ
 ασταλῶσ³ ἠοτοπ πιβελ ετερχρασθε ἠμοσ
 Οτοσ ετεραπολαβηπ ἠπμοῦ ἠἸπαρθελοσ
 ὀμαῦ ἠπεπρεφωἸ οτοσ Ἰπαλαττα
 Πεμ πμοῦ ἠἸεκκλῆσια εταῦκοτс ε πεсραп
 ере πεсραп μοῦη εβὸλ ψα πγελεα τηροῦ
 Ἰαρεпгωс ε πχс πεпποῦἸ αλῆωс
 οτοσ ἠτεпἸωοῦ⁴ ἠτεφμαῦ ἠπαρθελοσ.

1. 245.

2. *Le bassin* (ααλ) D'après le discours attribué au patriarche Théophile, ce mot désigne la source que l'Enfant Jésus fit jaillir à Bubaste à son arrivée en Égypte. Le document présent suppose que Notre-Seigneur fit le miracle à son retour. Une autre doxologie tirée du même manuscrit s'exprime ainsi : « Ils vinrent (au retour) *au bassin* qu'avait fait le Seigneur et à la source qui guérit toute maladie ».

3. 237.

4. 252.

Les deux marchands¹.

Не оґои оґрѡиѣ ꙗсамаѡитне еґоѡ ꙗѡѡиѡ
 нем поґерноѡ ѡел оґметѡѡт еґѡѡѡѡ ѡел ꝑ
 ꙗлоґкоѡѡ.

Αῖττωοῦποῡ ἀτῶκ ἡποῡτεβλωοῡ ἀτῶ ἡ-
 ποῡποῡβῆ μεμωοῡ ἀτῶλωοῡ εῡοῡѡѡ εῡωλ ε
 τῶμασκοῡ εῡѡπ ἡποῡπῡατῶματῶ αῡροῡѡѡ ѡѡ-
 πῡεῡωοῡ εῡμοѡѡ ѡῡϕῶѡѡτ πατῶαѡι μεμ ποῡε-
 ρноῡ ѡῡ πῡѡѡτ εῡβε πῡαομ μεμ πῡѡѡиѡ εῡε-
 ρε πῡατῡοῡ τῶεῡρῡοῡ ῡῡ ἡμωοῡ.

Οῡοῡ αῡѡπῡ εῡτῶαѡι μεμ ποῡεῡноῡ ἀτῶπῡτ
 εῡοῡτῡμη ѡατεп αῡῡῡῡῡῡ je ῡ ῡηπῡη αῡῡ εῡῡοῡп
 εῡῡατ ἡε μοῡῡῡῡ εῡοῡῡῡῡ πῡαῡѡѡпῡ εῡῡοῡεῡ
 εῡῡεμῡεμ εῡῡωλεμ κατῶ ϕῡηѡѡ εῡτῶῡноῡτ ѡε
 « αῡѡ ἡοῡѡακῡ αῡѡπῡ ἡε οῡεѡѡῡ εῡῡεῡпῡ
 ἡῡητῡ ἡε πῡηῡῡῡп τῡηῡοῡ ἡτε πῡαῡῡ ῡαπῡαε
 ἡμοῡῡ εῡῡεμῡεμ εῡῡωλεμ εῡῡῡѡѡ ἡα τοῡ-
 ῡῡε »².

ῡτῶ πῡεѡ παῡ εῡπῡηῡῡῡп εῡτῶῡῡῡ εῡῡοῡп εῡῡατ
 αῡπῡѡп³ ἀτῡεῡ еῡεῡпῡ ἡε πῡῡѡμ ἀτῡεῡѡμοῡ
 οῡοῡ αῡπῡηῡῡп οῡῡ εῡατοῡῡ αῡπῡѡμ ἡμωοῡ ε-
 πατοῡѡѡ εοῡѡμ ἡπῡῡѡμ οῡῡε ἡποῡѡε πωοῡ

1. The Martyrdom and miracles of Saint George of Cappadocia,
 edited by W. Budge, p. 58.

2. Ps. 103, 20, 21.

3. Pour ποῡѡп.

πεν πτεβλωτοι οταε υποτοδοσ ερωτοσ αλλα ατο-
ορι ερατοσ ερωτοσ ετωρωσ εζρηι εκωτοσ.

Πρωωι δε πατσαχι πεν ποτερνοσ ετχω υ-
μοσ κε εσωπ ητε φτ πεν πλατιοσ τεωρτιοσ
ποζεν υμοσ εβολ θελ ρωτοσ ηπαθνηριολ τελ-
πατ υπαγωε ηλοτοκοχι εδοτη ε περτοποσ ητελ-
σωπι ηχρηστιαλοσ.

Δωσωπι δε εταρτ ρωτοσ υφτ υπαρηητ α
πλαταθοσ φτ φη εθορωσ φλοζεν ηρωωι πιβελ
φη εταφορε πιμοτι ερζρηηη πεν δαληηλ πι-
προφηηηεσσ αφηηεσσ ε ρηηη ηπαηκεχωτοπι ατ-
χωβε ηχωτοσ επεσηη οτοζ αττ χωτοσ εδοτη ε
πιαζωωηη αρωε πωτοσ.

Πρωωι δε ετα ποτρηηη σεωπι ερωτοσ ατεωι
ε τδωρεα εταεταζωτοσ κε θα πλατιοσ τεωρ-
τιοσ τε αττωτοσ υφτ πεν περμαρτηροσ εθ-
οταβ οτοζ ετατωωπι ζητηη ηοτοκοχι ατχιωι
ηπιτεβλωτοι ετωμοπι υπε ζλι υπετωζωτοσ σωπι
υμωτοσ.

Πωωτοσ δε ατταλωτοσ ατη εζρηι ε πλιωι
πατσαχι πεν ποτερνοσ πεν πρωωι ηζωβ πι-
βελ εταρωωπι υμωτοσ οτοζ οτοπ πιβελ ετατω-
τεω ατερωφηηηη ηπιχοω πεν πωφηηηη ητε πλα-
τιοσ τεωρτιοσ.

Πρωωι δε ητε πιτωι πατσαχι δατοτοσ πε
ετχω υμοσ κε α πθηηηηηηη ετεωωατ τακο η-

γαλῶν ἢ ῥωμαίων περὶ γαλκωνῶν ἢ τεβλωνῶν ἢ τε
ταίχων ἀλλὰ πταίο ἄπιατος τωρτίος πε
εταρπαζέει ἄνθρωπος ἐταγορῆν.

Πεπερσὰ παρὰ ἀρσοβῆν περὶ ποτερνοῦ ἐρχώ
ἄλλος καὶ φησὶ ἐταλχοῦ τεππαλιῆς ἐπτοπος ἄπια-
τος τωρτίος θεὸς οὐσπερζμοῦ ἐρωῶν ἄφθ
ἢ τελεσῶν ἢ χριστιανὸς θεὸς οὐμεθῶν ἀλλὰ
ἄπελορεπτασθῶν ἐφαζοῦ γοσον ἀπὶ ψα παλαιά
μαρενζωλ ψα δαμασκὸς ἢ τελεσῶν ἢ τελεπρα-
ματῖα γῆλα ἢ τελεχῶν ἢ οὐκοῦν ἢ τελετῆ θεὸς
οὐτσοῦτεπ.

Ἐτατὶ δὲ ἐπδαμασκὸς ἀρχῶν ἢ γαλῶν ἢ α-
λαμῶν ἐτῆ ἄλλω ἐβολὴν ἐτορμωτῆ ἐρωῶν
καὶ δαμασκὸς ἀρσοποῦ θεὸς πῆρ ἢ οὐκοῦν ἐτατὶ
ἐζρῆν ἐ γλῆν ἀρτηνῆτοῦ θεὸς ἢ οὐκοῦν.

Ἐπατορφοῦ ρω ἐτορβακῆ ἢ τσαμαρῖα ἀρσακῆ
ἢ κε πῆρ περὶ ποτερνοῦ ἐρχώ ἄλλος καὶ π-
ζμοῦ ἄφθ ψῆν καὶ ἀπιατος τωρτίος τῆ παλ
εὐρεπερπεμψα ἄπαλιψῆ ἢ ζμοῦ.

Ἀρσοβῆν δὲ ἐτατὶ ἐ τορβακῆ ἀρταμε ὀτοπ
πῆβεν περὶ ποτερνεπῆς ἐ πῆχομ περὶ πῆψῆρ
ἐτα φτῆ ἀπορ πεμωῦ ὀτορ ἀρτωῦπορ ἀρβῆ
ἄπῆρ ἢ οὐκοῦν ἐταρψῶ ἄλλω ἐ τῆτοῦ ἄπτο-
πος ἄπιατος τωρτίος ὀτορ ἀρζῶν θεὸς τ-

βακι τηρε ενχα ἄμος κε φη εθορω μαρεγι ε
 πτοπος ἄπλατιος τεωρτιος μεμα.

Θαμνη ηρωμ μεμ γαπεριω ατι εβολ
 μεμωορ θεη τσαμαρια ετατι δε ε πτοπος εθ-
 οταβ ατη ηποταωρον εδοτη ατλατ ε γαλλιωτ
 ηψφηρι μεμ γαπταλβο ετοω ηλη ετωωη.

Ουμνη ηδεμοη αφριτορ εβολ αττωοηπορ
 τηρορ ατδωμε ε φραη ἄφιωτ μεμ πωηρι μεμ
 πηπα εθοταβ ατωωη ηχρηστιαλος ηχε ρητ
 ἄψτηχη θεη περοορ ετεμματ θεη πτοπος
 ἄπλατιος τεωρτιος θεη οργηρηη ητε φτ α-
 μηη.

Extraits de l'éloge d'un évêque de Keft¹.

(vii^e siècle)

I

Θαηκοτα εβολ θεη μετκωμιοη εταφροτορ
 ηχε αββα μωρτεη μεηησκοποσ ητε κεφτ ε φη
 εθοταβ αββα ησεητιος μεηησκοποσ ητε ταηπο-
 λιε ηορωτ κεφτ θεη περοορ ἄπεφερφμεηι ετ-
 ταηνοττ ετε σοητε ἄπλαβοτ εηηη πε εφερρε-
 ηφωηη μεμαφ ηχε ιωαηηηε πεφμαθηηε ετ-
 ωορ² ἄπεηβο ηηε ηχς.

1. *Mémoires de l'Institut Égyptien*, II. p. 333.

2. 45.

τρῆποθεσις ὑπαγιας ὑφοοῦ ρμεεῖ ἡρασι
 μεμ οἰποφ ετε περοοῦ πε ὑπελιωτ εθοταβ
 ετερφοριη ὑπῆς̄ αββα πσελητ πλεπισκοπος ε-
 .τελροτ ρμεεῖ ἡοτωπιη δελ οἰμετροτο δελ
 πεωχη ἡππεροοῦ ἡτε τρωπιη τηρε κατα φρητ
 ετε πσεαχι παταμοη εσωη ἀπυαημοωη ετρη
 ἡοἰκοῦχι.

αἰσι δε τῆποῦ ἡτεπχω¹ ερωτεη ἡπυφηρη ε-
 ταραιοῦ ἡχε φτ εβολρητοτῆ ὑπελιωτ εθοταβ
 αββα πσελητ ισεη τερμετκοῦχι.

αἰχος οἰη εοβητη ρε εροι ἡκοῦχι παραιοη
 ἡππεσωῦ ἡτε περιωτ α φτ οἰωη ἡπερβαλ αρ-
 πατ ε οἰετῆλος ἡχρωη ερεωκ ρητη ἡμοφ
 παραιοη οἰη πε μεμ κεαλοῦ ὑπερρητ. πεχε
 αββα πσελητ ὑπιαλοῦ εομοωη μεμαφ ρε ακπατ
 ε παετῆλος ἡχρωη εραιοη ρητη ἡμοη. πε-
 χαφ ρε ὑφη. αρωη δε επωη ρα φτ ἡχε αββα
 πσελητ ερχω ἡμοος ρε φτ αοἰωη ἡπιαβαλ ἡτε
 παεοη ρωφ ρηπα παετῆλος ἡχρωη ὑφρητ
 ετπατ εροφ μαρεφπατ εροφ ρωφ ἡχε παωφηη.
 αρεωτεμ οἰη ἡχε φτ ε περτωβρ αροἰωη ἡπια-
 βαλ ἡτε περωφηη αρπατ εροφ οτορ αρερωφηη
 εμαω.

αἰχος οἰη εοβητη ρε δελ τῆρχη μεη εταρ-

ερμολαχος κε ασωπι εθρεφει υπιψαλτη-
 ριον ηαποσθητης. λε ψαφι εβολ υπηλατ υπκατ-
 μα υπκερος ερε πιμωοτ ληοτ εζρηι ηδητηφ
 ερε πιτωοτ ροκζ ζιτελ πικατμα. ψαφοζι ερατφ
 ζελ οτμα ησαζρε ετε υμοι ρωμ πατ εροφ η-
 δητηφ ητεφμοοτρ ηοτπιψτ ηωλι επεφμοοτ ψα-
 τεφταοτο υπιψαλτηριον τηρφ ηαποσθητης
 υπατεφχαφ επεσνητ ζωσδε ητε ρατφ ρωκζ ζι-
 τελ πιρωκζ ητε πιτωοτ ητε οτολ πιβελ χος κε
 εταφζωμ εχελ ζαλχεβεσ ηχρωμ.

αμελι οτη α οτσοι υμομαχος ζικοτ εροφ
 ηοτεροοτ οτοζ αφωλι ησωφ ζελ πεφβηδ υπεφ-
 χεμφ αφμοωη ησα τεφστρατα αφπατ εροφ εφ-
 ρι υπαιρητ ζωσδε ζιτελ περοω υπιωλι ητε
 πεφβαλ μοζ ησποφ ζωσ κε ετλαφωρκ ησει ε-
 βολ.

ετα πισοι δε ζωπιτ εζοτη εροφ ψα ψατ η-
 ζιοτι ηοτσοθλεφ εβολ αφωτεμ εροφ εφχω μ-
 παιψαλωσ κε αηαζωσ πακ πδσ ηοτπαι πεμ
 οτζαη τπαερψαλιη ητακατ ζελ οτμωιτ ηα-
 ταδπι κε ακπαι ψαροι ηθπατ¹.

εταφχοτψτ δε αφπατ ε πισοι αφχωλεμ υ-
 μοφ αφχω υπιωλι επεσνητ αφζεμοσ ζιχωφ πεχε
 πισοι παφ κε παζτ εροι κε αιερωφηρι ηταλ-

1. Ps. 100, 1.

πνψτ ἡχομ ἡέμ ταμμετχωρι ετακὰις κε ἡαψ
 ἡρητ ἀκερστπομεππια ἀκτωορη δα παμπνψτ
 ἡκατωπ ἡταμμιαη ἀποκ ταρ ις πῶοοι τοι ε
 παβαλατχ ρηππε ἀτρωκρ ἡφρητ κε εμμοψι
 εξελ ραπχεβε ἡχωρμ ετμορ ραρα πασον π-
 σεπτ ερε οτ ἡμετ δελ πεκρρητ ψατεκερ τα-
 πνψτ ἡπολητια θα ετε ἡμοη ρωμ παψὰις
 ἡτεφορ ερατφ ρηκελ παψω ἡτεφερστπομε-
 ππια ἡπαμπνψτ ἡδωλκ εβολ ἡτε πακκατμα ἡ-
 παρητ.

ἀφεροτω ἡχε ἀββα πνσεπτ πεχαφ παφ κε ἀρε-
 ψτεμ πρωμ ερρωβ δελ τεφμετκορχι εφλα-
 ψερρωβ θωπ δελ πνοτ ἡτεφμετδελλο μεπεπ-
 σα θρε πεπκασ ἡπεφσωμα δητ. οτεβψι ταρ ετ-
 ρηκελ πρητ ἡπρωμ ἡσχω ἡμοφ ἀη ε ερφμε-
 ρι ἡφτ.

II

(Ibid. p. 352)

ἀφωππι δε οη ἡορσοη ε πεφσπληη δελ πῆ
 ἡψαη ἡπβωλ ἡτε ππασχα ἡπεφταμε ρλι
 ἡπνσεπνοτ κε φωππι.

ἀφχοσ ταρ πωοτ κε ψληλ εχω ἡταψε πηψα
 τμοηη ἡτε ἀββα ἀβρααμ ἡταχεμψηππι ἡπ-
 σεπνοτ ἡτε πμα ετεμματα ἀρεψαη φτ οτωψ
 τπαι ψαρωτελ ἡχωλεμ.

εταφχε φαι δε χε ρηλα ἰπορωτεμεμυ εροφ
 χε ψωπι. αρεψαπ οται δε θεπ πιακροατης
 ορωψ ε θεοτθετ χε πως σεψωπι ἴχε πλεβιαικ
 ἴτε πχς μαρε φαι ἰπαρηητ ωψ θεπ πχω
 ἴωβ πιακεος χλαχιμυ ἰπδς εφχω ἰμοσ παφ
 χε εταμυπ ἴπαι ερηνι εκωκ απ ἴκεσμοτ ἀλλα
 χε ρηλα ἴτεκορωπηρ εβολ ἴδοκιμος. παλιπ οπ
 φχω ἰμοσ ἴχε πατλος πιαποστολος χε ατερ-
 σμοτ πιβελ μεμ οτοπ πιβελ χε ρηλα ἴταπορ^εμ
 ἴραποροπ.

ετα φη εθοταβ δε εροτεβλομας ἴεροοτ εφ-
 ψωπι παφθοσι πε θεπ πψωπι παρε πισπνοτ με-
 τι εροφ χε φχη απ θεπ πιβηβ ατσαχι οτη ἴχε
 πισπνοτ μεμ ποτερηνοτ ετχω ἰμοσ χε αφωσκ
 ἴχε αββα πισελτ μαρεπψπι ἴσωφ τε αρηνοτ
 παπτωσ ετα πθιςι ρρωψ ερηνι εκωφ ἰπεφψ-
 τωοτη.

ατοωρη δε ἴοτσοπ ε ψπι ἴσωφ. μελεπσα
 πα δε ισχεπ εταφσεπ πισπνοτ εβολ παρε πδοις
 οτωρη ἴπη εθοταβ ετχιμυ ἰπεφψπι εττ πομτ
 παφ. κατα οτοικοπομια δε ἴτε φτ ἰπιπατ ετα
 πισοπ ἰμοπαχος ι ψαροφ παφχη θατοτφ πε
 ἴχε ηλιας πηπροφητης.

ετα πισοπ δε ἰμοπαχος ορ εφκωλρ εθοτη
 οτορ εφμοττ ρητην ἰμοφ χε σμοτ εροι εταφ-
 πατ δε ἴχε ηλιας πθεσβιτης χε πισοπ κωλρ

αφορωσ ε εραλαχωρη παφ.

φн εθοταβ κε αββα πισεντ αφαμοπι υμοφ
 εφχω υμοσ κε τττο εροκ παωτ υπερρωλ
 ητεκχατ αλλα ογι μενι ηκεκοτχι ητεκσελ-
 σωλτ. πισοη δε υμοπαχος εταφπατ κε υπε
 ρλι ερωτω παφ αφτ υπεφοτοι εθοτη αφχιμ
 ηλη εθοταβ πιμακαριος ηλιασ πθεςβυττις
 μεη πιμακαριος αββα πισεντ ε παφηκοτ πε
 εφωπι. θεη πιηπορε πισοη ετεμματ ψε παφ
 εθοτη αφβι υπισμοτ υπιβ εταφορζι ερατφ δε
 εφπαψηληλ υπεφχεμομ υφαι ηπεφβαλ επωω
 ε σομς ε προ υπιατιος ηλιασ εθε παωαι ηπια-
 κτιη ηοτωπι εφπνοτ εβολθεη πεφρο υφρητ
 ηοτσετεβρηχ.

φн εθοταβ δε αββα πισεντ πεχαφ υπισοη
 θεη οττο εφμερ ηραωι κε πισοη μη φαι πε π-
 κωτ ετακτ υπεκοτοι εθοτη αβιε σοβπι. επε
 οταρχωη ητε παγκομοσ πε μη χλιαωψε εθοτη
 αβιε σοβπι αφερωτω ηχε πισοη υμοπαχος κε
 χω πιη εβολ αιερποβι εταγωσκ ριτρη ηπιρο
 εικωλρ παιμετι πιη πε κε εκοι ηασθεπις υ
 πεκωχεμομ ητωοτη ε ερωτω πιη εθε φαι ατ-
 τ υπαοτοι εθοτη κε ηταχεμ πεκωπι.

θεη πιηπορε πισοη δε υμοπαχος κε πα
 εφτ μεταποια πεχε ηλιασ πθεςβυττις ηπα
 πισεντ κε ποω υφτ πε φαι κε οτηι ρεμψα

ήχε παισον εθρεφερασπαζεσθε υμωον οτοζ
 ήτερεδς υπεπεσμοτ ετσοη. εταρχε παζ δε ήχε
 ηλιασ πιπροφήηηηε αφεραλαχωρηη εβολ ζα-
 ρωοτ.

πισον δε υμωοπαχοσ παρψηηη υφηη εθοταβ
 χε οτ εβολθωη πε παρρωμ ηρε περφηω ηηοτ
 οτοζ ερε παηηηηη ηωοτ κωη εροφ ζελ οτμεθ-
 μηη υπηλατ ε οτοη υπαρηηη ελεζ εφημεζ ηωοτ
 πεη μετρατψ υφηρηηη υφαη οτοζ ζελ ηοηποτ
 εταγαμωη ηπερχηη αιοτωητ υμωοτ α οηηη-
 η ηχομ ψωηη ζελ πασμα αηκηη ειοη ηασθε-
 ηηε οτοζ αιοτποφ υφηρηηη ηοταη εταρτωηφ
 εβολ ζελ οταρτετοη αηψηηχοσ οηη χε φα πα-
 τωοτ πε παρρωμ υπηλατ εροφ ηζηηφ οτοζ υ-
 πηλατ ε οτοη ελεζ εφηηη υφηηη υφηηηη υφαη
 πεη περσοτ.

αφεροτω ήχε πιμακαριοσ αββα ηησεηη πε-
 χαφ υπησον χε αρμομολοηηη χε κλααρεζ ε
 πιεηετηρηοη αποκ ηπαταμοκ αφεροτω ήχε
 πισον χε ημηη μεπελεα οτσηοτ ήτε οταλατεκη
 ταροη ηταοτοηηφ εβολ ηηηπαχοφ αη. παηηη οη
 πεχε πισον παφ οη χε υπεκσωτεη ε ραφαηλ
 πιαρχηαγεελοσ εφσαηη πεη φη εθοταβ τωβ-
 ηασ χε πιεηετηρηοη ητε ποτπο ηαλεσ ε ζοηφ
 ηηζβηοηη ητε φη ηωοτ ηαλεσ ε οτοηηροτ εβολ
 αλλα ησωοηη χε κμοσ η υπηωοτ ετψοηηη ητε

πρωμυ ματαμοι е πμυεστηριои τλατ ἄκαε
 ἡρηт лак ал.

αφεροτω ἦχε πμυακαριос αββα πρεσητ πε-
 χαε ἡπισοп же θεп πхлпθρηше лнп εβολ εγτεп-
 θηпот ειοτωш е εωλ е πμμοпαστηриои ἡτε αβ-
 βα αβραам ἡταхеμ πεφшлп αппατ е παсωμ
 εφοп ἡасθелпс αпхое же μпше τлашше еματ
 ал ἡташшп епраџт εθρηп εγ πμωпт еθβε та-
 μεταтχομ алп е палма αпорџт εθотп е талкоу-
 хп ἡрп. исхел ппезоот етап εβολεγτεп θηпот
 ἡпппατ е про ἡотρωμ εβηл ерок.

ета паспληп τἄκαε лнп еμαшш αпτго е
 пабс ἡс пхс афержмот лнп ἡпптаλбо ἡпа-
 сωμ αтоε оп еθβε папρωμ етакпατ ероε φал
 пе нлпс ппоесвтне φηетаτοлε е тфе θεп
 εαпεεαpμἄ ἡхрωμ.

αλλα ττго ерок пасоп ἡμμппотτ ἡтек-
 штеμхе ппсαхп ἡεлп ἡρωμ шα ппезоот ἡпа-
 мот. θεп пхлпθре ппсоп де сωтеμ е лал ἡтоτџ
 ἡппθελλо аφραш еμαшш αтоε ἡπεфотелε п-
 сαхп εβολ шα ппезоот ета пбс хем πεфшлп ἡ-
 εптџ.

III

(Ibid. p. 415)

Асшшпп де θεп пхлпθре φт отωш е оτοθβεεџ

εβολῆεν παμμαθητωνί ε ολῆ ε τῶρα ἴτε πη
 ετοπῆ φμαήσωπι ἠππατριάρχης μεμ πηπρο-
 φητης μεμ πιαποστολος εταρῆ δε ε σοταῖ ἔ-
 πιαβοτ επηη αφπατ ε οτγοραμα οτοζ πεχαφ
 πηη κε ιωαλλης πηη πε ετῆη ῆεν παμμα. πε-
 χηη παφ κε ἔμοπ ρλι ἠρωμῖ χη ἔπαμμα ε-
 βηλ ε μωτςης μεμ ελιςεος εταρῆ ε κεμ πεκῶ-
 πη.

αφερωτω ἠκε παιωτ πεχαφ πηη κε ῆατρη ἔ-
 πατσαχῖ μεμακ α οτεκταςις ταροῖ αῖπατ ε
 οτμνηῶ ἠεπισκοπος ἠορθοδοξος ετερωτωπι ἔ-
 φρητ ἔφρη ετορῖ ερατορ ῆεν ταλατλι ετρωε
 ε φτ ερε πετρος μεμ πατλος ορῖ ερατορ ῆεν
 τορμνητ αλοκ δε αῖρῖτ εκεπ παρο αιορωψτ ἔ-
 μωοτ πετρος δε αφαμοπι ἠταχιῶ αφταροῖερατ
 πεχαφ πηη κε ἔπεκσοτωπτ κε αλοκ πηη.

πεχηη παφ κε ἔφη παβς. αφερωτω κε αλοκ
 πε σῖμωπ πετρος φβωκ οτοζ παποστολος ἠτε
 ἡς πῆς πασον ετεκπατ εροφ πε πατλος οτοζ
 πεκῶφηρ ἠεπισκοπος πε παῖ ετατοτορπητελ ταρ
 ραροκ εβολρῖτελ πεπσαῆ πῆς εορεπεαρμεκ
 ραροπ κε ρηλα εκεσεβτε¹ πεκρβηοτῖ ε πεκμωπτ
 ἠῖ εβολ ῆεν παιβιος.....

1. L'emploi du futur après ρηλα est exceptionnel.

παλ δε εταρχοτοϋ παλ αληαλ ητελεσση επωωι
 αηριωι δεη οηριωι εφελωωωι ελεωι ε φαι κε
 ηπαερθε¹ ηοηιωτ ηαικεοσ ηταμωλη. αφεροτω
 πεχαφ παλ κε εθεε οτ τετεληριωι ερετελητ η-
 κωζ ηρηητ ηπαηπα αηοκ εαρ τηαζωλ ερατοϋ
 ηπαιοτ εθοταβ εταρχωκ εβολ θαχωι. ηθοοκ δε
 μωτσηε κωωοηη κε εταμωι ηπεκβιοσ επωωι
 θατοτ ηαω ηρητ λοηποη φηφρωωω ηπαχωμ
 κε χηαερχηα ημωοτ οτοζ χηαερ εβολ αη ε
 τετφω ετχορω ετεμωατ.

πεχαφ δε ηελησεοσ ηηηρεσβητεροσ κε ελι-
 σεοσ οζι ερατκ ηκαλωσ εχελ ηησληοτ οτοζ αρεζ
 ε ηη εταηζεληζωηκ ερωοτ ητεκωοττ ηπηωε η-
 θωοττ κατα οηποτ κεχασ ερε ηησληοτ ερηοτ-
 ωεμωι κατα οηποτ ησεττ ηηοτ ηηοτφτηχη εβολ
 ζητοτκ.

ητα πεχαφ ηηη κε ηωαηηηε παωηηη κωωοηη
 ηπαβιοσ τηρη κε ηπηχα ζλι ηηαοσ ητε τεκ-
 κλησεα ητε τηπολιε κερτ ητοτ ελεζ οηλαηη
 ηολοκοχι ηοηωτ ετηχη ητοτ ησεηη ηησνηοτ ε-
 ωοη δεηταρι ειοι ημωπαχοσ εταηχοσ δεη
 παζωβ ηηηη εηρωηε εροσ ωα φοοτ επηηηζοηε
 πασωα κε οηηη αηαρεζ εροη εωτημχα ζλι η-

1. Pour εππαερθε.

δρωγ ἰλη εὐλογοῦ μελεπσω ἰσεχοσ κε ἀκερ σα-
βολ ἠπετσωε.

ἀρι τὰ ἀληθινὰ πτεκωποσ ἰκαλσγ ἐπασωμα οὐροσ
ἠπερτ γλι ερωγ εβηλ ε πηλεβητογ εταρτ εχωγ
ἠπισχνημα εθοταβ ἠζητηγ μεμ τακοτλλα
μεμ παμοχθ μεμ παχιπχωλγ ἠτε πασημωγ.
ἠτετεπκοσ ἠτετεπθωμσ ἠμοι θεπ πμα ετ-
αγταμωτεπ ερωγ οτογ ἠπερχα γλι ἠρωμγ ε
ωλι ἠπασωμα σαβολ ἠπαμα ἠψωπγ ἠσεβητγ ε
τ πολησ κεφτ. εταρθε παγ δε ἀφχαρωγ.

επεφραστ δε ἀφερζητε ἠψωπγ οτογ ετα ποτ-
γ γωπγ ἠσοτη ἠπιαβοτ επηπ ἀργωλεμ ἠπεφ-
ποτε ε πβησγ ἀφερτ ἠεζοοτ μεμ τ ἠεχωργ ἠπεφ-
σαχι μεμ γλι. θεπ πεχωργ δε σοτηβ ἠπιαβοτ
επηπ ἀφμορτ κε ἠωαπηνε πεχηγ παφ κε σμοτ
ερωγ παγωτ εθοταβ.

πεχαφ ηηγ κε τψηπγ εροκ κε ἀφθωπτ ἠχε
πασνοτ οτογ ψαρε φτ ψηπγ ἠσωγ ἠφπατ ἠπρογγ
ἠραστ ἠσοτηε οτογ παγε ἠεζοοτ εταγματοτ ἠ-
πιαχι μεμ ρωμγ παγογ ερατ πε ἠπεμθο εβολ
ἠπχσ φτ οτογ ἀφρηγ ἠπαλογοσ ἠεχελ ἀχηθ ἠ-
σαφ οτογ τχω ἠμοσ κε πεφπαγ παταγογ. ἀποκ
δε πεχηγ παφ κε ἀρι τὰ ἀληθινὰ ματαχε πεκρητ
ἠοτκοτχι ἠωικ μεμ οτωωοτ κε ἠε τ ἠεζοοτ ἠ-
πεκχεμτπγ ἠγλι.

ἀφεροτω κε τπαχεμτπγ ἠγλι ἠτροφη ἀη κε

ἴτε παικοςμος ψάταβωλ εβολ ἴταπνηστια δα-
 τεπ π̄β̄ς ἰη̄ς π̄χ̄ς παοτρο. μελεπσα παλ δε πε-
 παφ δε πιαρττροс εθοταβ ἴτε π̄χ̄ς φτ̄ ἰεπα-
 τιος π̄θεοφορος ψωπ̄ι πεμ̄νι ψατ̄σιπ̄ι ἴπαπα-
 ρο ἴχρωμ̄ι ετσωκ̄ ριτ̄ρη ἴπ̄χ̄ς δε οτ̄π̄ψτ̄ τε
 τ̄ροτ̄ ἴτε π̄μᾱ ετεμ̄ματ̄. πεχ̄νι δε παφ̄ δε
 παβ̄ς ἴπ̄ωτ̄ μελεπσα παλ̄δ̄ιςι τ̄ηροτ̄ παπ̄νηστια
 πεμ̄ παλ̄ψ̄ληλ̄ πεμ̄ παλεχωρ̄ ρ̄ ἴψρωις ετακερ-
 ρ̄πομεπ̄ι ερωοτ̄ εθε̄ φτ̄ κ̄ερ̄ροτ̄ ρωκ̄ δατ̄ρη
 ἴπ̄παρο ἴχρωμ̄ι ετεμ̄ματ̄.

πεπαφ̄ π̄νι δε π̄μ̄ πε π̄ρωμ̄ι εθ̄λαερ εβολ̄ ε
 ψ̄τεμ̄χεμ̄τ̄π̄ι ἴπ̄παρο ἴχρωμ̄ι ετεμ̄ματ̄. οτορ̄
 παφ̄σαχ̄ι απ̄ δε πε πεμ̄ ρ̄λι ἴρωμ̄ι.

ετα ψωρ̄π̄ δε ψωπ̄ι ᾱ π̄μᾱ τ̄ηρ̄φ̄ μορ̄ ἴρωμ̄ι
 σαδ̄οτ̄π̄ι πεμ̄ σαβ̄ολ̄ αφ̄ερ̄ π̄εροοτ̄ τ̄ηρ̄φ̄ ετεμ̄-
 ματ̄ ἴφ̄ρητ̄ ἴοταῑ ετ̄ωρ̄ς ἴμορ̄ ἴπερ̄ επ̄δαε
 δε αφ̄χω ἴπαλ̄σαχ̄ι δε ρ̄ηπ̄πε απ̄ρῑ ἴπ̄ιοταρ̄σα-
 ρ̄ιπ̄ι ἴτε π̄βοις οτορ̄ απ̄ρῑ ἴπ̄ασοβ̄τ̄ οτορ̄ πα-
 ρ̄ητ̄ αφ̄οτ̄ωπ̄ ἴρωφ̄ αφ̄τ̄ ἴπ̄π̄λᾱ ε̄ πεπ̄χιχ̄ ἴφ̄τ̄
 ἴπ̄π̄ιατ̄ ερε̄ φ̄ρη̄ παρ̄ωτ̄π̄ ἴσοτ̄ιε̄ ἴπ̄ιαβοτ̄
 επ̄ηπ̄.



Extraits des mémoires de Dioscore¹.

I

Не оґол оґмоластһрлол ґел пѳоу шмлм
 ѱпемоѳ евоѳ ѱоттлм е шартмоуѳ ероу же аѳ-
 рнѳл е ѳа ѳн еѳогаѳ апа шепотѳ пе ппархн
 мапаргтнѳ ѳн етаѳгѳол е ѳѳтлоѳос ѱте еѳн-
 сос лем ѳн еѳогаѳ ктрглѳос.

ґел пхлпѳреѳерґеλλο οη ѱхе ѳн еѳогаѳ
 ѱпроѳнтнѳ етеммат οτοѳ аѳѳоу ѱотаѳ ехел
 ллслноу еπεѳμα е πεѳрал ѳнсα.

Ѵти οη ере ѳн еѳогаѳ апа шепотѳ елкот
 аѳтѳпѳ аѳмоуѳ е ллслноу пехαѳ лѳот же аѳ-
 лат ероѳ ллслноу етаѳер галлнѳ ѱεροοу ґел
 ѳѳтлоѳос лем ппатѳос ктрглѳос елмш глхел
 ппагѳ ере апа макарг пепѳскопос ѱте ткѳ-
 от лα ѳел ѳґαлн ѱотпот οτοѳ ѱтеѳѳ ѱѳѳе-
 хе ѱпεροοу тнрѳ.

Αλλατ ероѳ ѱπαλεχѳрг ґел οτγοραμα ере
 ппѳтнр гемсѳ глхел пααѱелкот еѳхлм ѱ-
 пашлн пехнн лαѳ пαѳοѳс οτοѳ пαποуѳ мн

1. Mémoires présentés par divers Savants à l'Académie des Incriptions et Belles-Lettres. 1^{re} série, VIII, 1^{re} partie, p. 419. — A propos d'une inscription copte, par *Eug. Révillout*.

οτοπ ψχομ ἄμοκ ἀπ τ̄λοτ ε τ̄χομ λιγ ἄφρη-
τ̄ ἡσορπ οπ.

Πεχε π̄σωτηρ λιγ κε ω ψεποτ̄τ̄ εκλαεραγι
οπ μελεεσα παγ π̄σ̄τ̄ ἡαγι εκχ̄η δ̄ελ ρ̄θ̄ ἡρομ-
π̄ εκσ̄οπ δ̄ελ ταπ̄σ̄τ̄ ἡλ̄ττοτ̄ρ̄ετ̄α τ̄λοτ̄ κε
χω ἄπαλ̄σωμα εδ̄ρηγ ἡτεκ̄ι δ̄ατοτεπ οτοπ κε-
ετ̄λοποσ̄ εαρ πασ̄ωπ̄ ἄπαπ̄τεκ̄ι ψαροπ̄ σελαξε-
οτα ερογ ἡδ̄ητε ἄφρητ̄ ἡαρ̄ιοσ̄.

Ἰπ̄ισνοτ̄ εταλοτολ̄ετ̄ ε πετροσ̄ παρ̄χ̄ιεν̄ις-
κοποσ̄ οτογ ἄμαρ̄τ̄τ̄ροσ̄ ερε τασ̄θ̄νη φ̄ηδ̄ ρ̄ιωτ̄
ελαμοπ̄ ἄπ̄ισᾱ ελατ̄ ἡτε τασ̄θ̄νη ειλ̄π̄ ἄμωοτ̄
εχ̄ελ ποτερ̄νοτ̄ κε ἡτε ψ̄τεμ̄ πασ̄ωμᾱ βωρ̄π̄ ε-
βολ̄ οτογ ᾱ φ̄η εθοταβ̄ μοτ̄τ̄ οτ̄β̄νη ἄπ̄ιλατ̄ ε-
τεμ̄ματ̄ κε π̄βοις̄ π̄μ̄ πεταρ̄φεδ̄ τεκ̄ωθ̄νη πε-
χ̄ηγ κε αρ̄ιοσ̄ πεταρ̄φεδ̄ τασ̄θ̄νη.

Τ̄λοτ̄ κε ω ψεποτ̄τ̄ ις αρ̄ιοσ̄ ᾱραμοπ̄ ἄπ̄ι-
οταγ ἡσα ἡτε τασ̄θ̄νη ις̄ νεστορ̄ιοσ̄ ᾱραμοπ̄ ἄ-
π̄ικεοταγ ἡσα οτογ ᾱτ̄εωκ̄ ἄπ̄ελατ̄ ᾱτ̄φ̄ωδ̄ ἡτα-
σ̄θ̄νη ᾱτ̄φ̄ωρ̄χ̄ ἄμοι ε παλ̄ωτ̄ λεμ̄ π̄λλ̄ετ̄εμ̄
εθοταβ̄ ε ρ̄τ̄ωοτ̄ ἄπ̄ροσ̄ωποπ̄. τ̄λοτ̄ κε οτωρ̄π̄ ἄ-
β̄ησᾱ ερατ̄ε̄ μ̄μακαρ̄ιοσ̄ π̄ιεν̄ιςκοποσ̄ ἡτε τ̄κωοτ̄
οτογ ᾱκε παλ̄εαχ̄ιτ̄ιροτ̄ παρ̄ μαρερ̄χοτοτ̄ερορ̄
φ̄η̄ ετεμ̄ματ̄̄ μεν̄ ρ̄ηλαμοπ̄ ἡοτ̄μετ̄μαρ̄τ̄τ̄ροσ̄
δ̄ᾱ π̄ιπαρ̄τ̄ λοπ̄ιοπ̄ οτορ̄ιη̄ δ̄ελ̄ οτιωσ̄ κε ᾱ π̄-
σ̄αμ̄σε̄ γαωλοπ̄ τ̄ωοτ̄λοτ̄ εχωφ̄ δ̄ελ̄ περ̄θοσ̄.

Τοτε π̄σωτηρ̄ ᾱρ̄ταοτο ἡπαλ̄εαχ̄ι ε φ̄η̄ εθοταβ̄

απα ψελοϋϋ ππροφνητης οτοζ πιαρχημαλαρι-
της αϋψε λαϋ επψωι ε πιφνοϋι.

II. Destruction d'un temple païen.

Не оґол оґтѣи де сапемелт љпμωοτ εϋ-
ψεμψι љοϋγλωλοи љѣнтѣ е πεφραл пе κοθοο
εϋταλνοϋτ εϋρηι εϋελ οϋψοϋψτ ѣел οϋηι αϋ-
ψαλγωλ εϋοϋη ѣел πιρο љте πηι ψαϋχωβс љ-
κωοτ λαϋ επеснт οτοζ љсеοϋψτ љμμοϋ.

Αϋι οϋη љχε ππресβϋτεροο љте πμια еτεμ-
μαϋ αϋταμє παιωτ е ϋωβ πβел еτοϋϋρι љμω-
οτ љχε πγελληλοο. љφρηϋ еτοϋδωηι љπκοϋ-
χι љαλωοϋι љте πϋχρηστιαλοο еϋρι љμωοτ
љϋρεια љποϋποϋϋ κοθοο.

Λοιποи αϋχωϋϋ еρωοτ љοτεϋοοϋ αϋχεμοϋ
еϋρι љϋαλομια еϋταϋο љπαλωοϋι љте πϋ-
χρηστιαлоο еϋηι љμωοτ επψωι љϋρεια љποϋ-
ποϋϋ ϋϋελ ϋψηοϋι.

Λοιποи αϋταϋο љϋαλκεμηψ љѣнтоϋ αϋτηϋ-
τοϋ е ϋπρετα οτοζ αϋξερεεταϋηι љμωοτ ѣел
псахи οτοζ ατοϋωηϋ ϋωριс βαοαлоο еϋχω љ-
μοο ϋε αϋψαμμοϋϋ е πκοϋχι љαλωοϋι љте πϋ-
χρηστιαлоο љεργαλ¹ љμωοτ љϋ² πωοτ љϋαλ-

1. Pour **τεπεργαλ**.

2. Pour **τεпϋ**.

μερος ἡνικ πεμ γαλεπχαγ ἡοτωμ ψατεπροτ-
 ποτ εδοτη ε γαλια ετρηп γωστε ἡσεωτεμ ε
 ποτδρωοτ саβολ.

Οτοз παρητ΄ ψαλδωτεβ ἡμωοτ ἡτελεωτγ
 ἡποτελογ ε τ΄ψηοτγ οτοз ἡτελιγ εβολ ἡποτ-
 μαδт ἡτεпсокоτ ἡπετροп ε πεпκτoара οτοз
 ἡτεпxω ε πεпποτ΄ ἡδητοτ. πсωμα δε ψαγ
 роκз ἡτεпaγ ἡкерμγ μαγ πβελ етеппаемγ же
 οτοп γαλχρημα θομс ἡδηтγ οτοз ψαλбι ἡοτ-
 μнш δελ πкерμγ ἡτεпсатγ εxωγ οτοз ἡτεпxω
 δελ πεпκτoара ере πεпμαδт ἡпikoтxγ ἡαλω-
 οтγ ογ ἡπετροс ерwoт οτοз δελ τoтпooт ψаре
 пγχρημα бωрп εβολ οτοз ἡτεпωλι ἡφнет
 етепoтaшγ παρηт΄ α πρωμγ етaттaзwoт τ-
 χρημα ψαптoтпoзeμ εoβε же γαλ.μαγχρημα
 пе пaрxωп ἡτε πθoш етеμμαт.

Εταφсωтеμ е παγ ἡχε πιατιοс ἡеппскопoc
 авβa μακαρι ἡτοτοτ ἡппpresβттерoc αγτωпγ
 αγμoшγ πεμωοτ. παпμoшγ δε πεμαγ αпок πεμ
 кеспаτ ἡпγшτ ἡрwμγ ппpresβттерoc δε слaт
 агμoшγ δαxωп.

Εταпi εδηт δελ πθoш πατ τoт ἡμλλιoп
 αппaт е oтepфeι еφwoт пе παιωт δε αγμoшγ
 εδοτη е пса ἡппepфeι пexwoт παγ ἡχε ппpres-
 βттерoc слaт же παιωт μαρεпзeптeп саβολ
 ἡπαμα ἡμoп ceпaδωтеβ ἡμoп.

Προϋ δε πεχαϋ κεφολθ̄ ἴχε πβοις κε καλ
 ατψαλθουτβετ ἠτπλαρωλ απ ψαπταψε εθουπ
 εροϋ αϋμοϋ δε εθουπ ε πεα ἕπιρο ἴτε πιερφει
 θελ τ̄ουποτ α πιαεμωπ ετταλνοττ̄ ε πιρο λεμ
 κοθοο πιαωλοπ ωψ εβολ̄ κε μαψε πωτεπ ἴτε
 τεπρωτοϋ εβολ̄ ἕμακαρι φα τκωοτ̄ εβολ̄ κε α
 οτσοερτερ ταροπ θελ πχιπθρεπσωτεμ̄ ε πεϋθ̄
 ρωοτ̄ εψωπ αϋψαπερ κεοτποτ̄ ἕπαγμᾱ τεππασε
 παπ ἴτεπψτεμ̄ ε παγμᾱ απ οτδε̄ ε ψτεμκοττ̄¹
 κε ε πατ̄ ερωτεπ.

Οτοϋ θελ πχιπθροτσωτεμ̄ ε παπ ἴχε πιοτηβ̄
 ατ̄ι εβολ̄ ερε οτοπ̄ ραπρωπλοπ ἴποτοτ̄ λεμ
 ραπλοτϋχῑ λεμ ραπκελεβ̄ηπ̄ λεμ πικερωμ̄
 ατψε̄ πωοτ̄ επψωπ̄ εχεπ̄ πιαελεφωρ̄ ἴτε πιερφει
 ερωπ̄π̄ εροπ̄ οτοϋ πεχωοτ̄ παϋ κε ἴθοοκ̄ πε μα
 καρῑ πιερεμτκωοτ̄ ἴκακοπρατμᾱ ετακ̄ῑ ε παγμᾱ
 εκοταψ̄ οτ̄ ᾱ πεπποτ̄τ̄ κηπ̄ ε ταμοπ̄ ε πεκμοστ̄
 εθουπ̄ εροπ̄ ρεπκ̄ εβολ̄ ραροπ̄ οτ̄ πε πεκρωβ̄ πε
 μαπ̄.

Αϋεροτω̄ ἴχε πεθοταβ̄ πεχαϋ̄ πωοτ̄ κε ισχε̄
 ἕμοπ̄ ρωβ̄ ἴτηπ̄ λεμωτεπ̄ ιε οτ̄ πετεπρωβ̄ λεμ
 πψηρῑ ἴτε πιχρηστιαποο̄ ερετεπψωτ̄ ἕμωοτ̄
 ἴπιαωλοπ̄.

1. Pour ΚΟΤ-ΤΕΠ; la particule ΖΕ est ici entièrement explé-
 tive.

Πῶσος δε ἀγροῦ πειχῶσος θε οὐμεθμνη ἀλ
 τε πεχε φη εθούαβ πωος θε ισχε ἄμοι χᾶτ
 ἦται εζοτη ἦταμοῦστ ἄπλερφει ἦῶσος δε πε
 χῶσος παφ θε ἀμοῦ πηπρεσβῦτερος δε σπαῦ ἀτ
 ερροτῆ ἄπορψε πωος εζοτη ἦῶσος.

Ἀρτωοῦπος ἦχε κωτ ἦρωι ἀτῆ ἄπιο ε
 ρωι ετοῦσψ ε ζωτεβ ἄμοι οτορ ἀποι ρωι πα
 λοι ἦρτωοῦ ἦῶσος δε πεχῶσος παλ'χε ἀ πετε
 παρῆ κη ἄφοοῦ ισ πετεμια ἦζωτεβ.

Ἢελ τῶοῦπος ἀρτωοῦπη εχει παιωτ ἀταμοι
 ἄμοφ ἦωορπ ερολ ἄφρητῆ ἦορζηνβ ἦαταχλι
 μελεπσως ἀποι ρωι ἄπωομτ ἀρτωοῦπος ἦχε
 πηρελῆηπος ἀρταλοπ οῦοῦσια εζρηι εχει τ
 ψνοῦι ἦτε ποῦποῦτῆ κοθος οτορ παρε πηρλομ
 ρασι πε ετχῶ ἄμοσ θε ἀρῆσῶι ἄπelloῦτῆ ἄ
 φοοῦ ζελ πικακωπραυμα ἦχριστιαπος πεχε
 πηπῆστῆ ετεπζητοῦ θε πετεςψε πε ἦτεπταμε
 πελαρχηνερετε ἦωορπ ἄπαπτεπζοῦβοῦ ἦτεπ
 ερκαλι ἄμοφ ε τῶοῦσια ἦτε πelloῦτῆ κοθος.

Πσепи δε ἀγερσῶφωηηη πεμαφ ε φαῖ πε φ
 ραη πε ἄποῦπῆστῆ ρομῆρος εταφψε παφ δε ἦχε
 φη ετατοτορπηφ ἀγροῦ πειχῆι ἄπαιωτ εισολρ
 πεμαφ θε εκπαρμεσι ἦατῶληλ ρηλα ἦτελλο
 ρεμ ισ ρηηηε ἀσφορ ερολ ἦχε τῶοῦπος ἦτε
 πεμμοῦ ἀγροῦ ἦχε παιωτ εφχῶ ἄμοσ πη
 θε ἀπερερροτῆ πασῆρι πηποῦτῆλοπ οτορ πᾶς

παιερβονθλι ερον.

Ετι δε ησαχι' ις φη εθοραβ απα βησα αφκωλθ
 ε πιρο. ηθωοτ δε υποτεροτω παρ ηθορ δε αφωψ
 εβολ εφχω υμοσ κε ποιοις φτ πιπαπτοκρατωρ
 φη εταριπυ ηπετροσ εβολ θελ πιωτεκο εφμηρ
 ηπεφχιγ λεμ πεφβαλατχ ε αφορε φπυλη λοτωπ
 παρ ηατωωτ ερε πιεμποτ λεμ πιματοι εκκοτ
 ετρωις ε πιρο οτορ α πιαφτελοσ ητε ποιοις σωκ
 θαχωφ ψατεφελφ ερρηγ εχελ φπυλη υβελιπυ
 εοηνοτ εβολ ε φπολις οτορ εκεορε παιερφει
 οτωπ υματατφ οτορ θελ φτοπλοτ θελ οτεξαπι
 πα α πιρο ητε πιερφει οτωπ σατοτφ αφι εδοτη
 ηχε φη εθοραβ απα βησα λεμ ραμμοτπαχοσ
 ετπαερ μετφτωοτ ηρωμ.

Εταρι δε εδοτη ατπατ ερωοτ ηχε πιρελλη
 ποσ ατωθορτερ οτορ ατωωπι υφρηφ ηπιωπι
 ηατψιτχη θελ φτοπλοτ ατβολτεπ εβολ οτορ
 πεχε φη οθοραβ απα βησα υπαιωτ κε αρι οταγ
 θελ παρ σατ γε ητεκφ χρωμ ηταψηλη γε η
 τεκψηλη ηταφ χρωμ.

Πεχε παιωτ παρ κε υμοσ αλλα μαρεπορ
 ερατεπ ητεψηλη ριοτσοπ λεμ πεπερνοτ ψατε
 πιχρωμ ι επεσιτ εβολθελ τφε ητεφρωκρ υ-

περφεῖ οὐτος ἐταροῦν δὲ ἐρατοῦ ἀτυλήλ ἀ
οὔμην ὡπι γάρωσ' ἐσχῶ ἄμοσ πωσ' κε τούτῃ
ἐνλοῦ ἐβολῆεν φρό ἴτε περφεῖ.

Ἔτι ἄπαντεκωτ' ἄπερσο ἐφαροῦ ρηπε
τε οὔπῃτ' ἡσοῦτ' ἡχρωα ἀγκωτ' ἄκωτ' ἄπε
ρφεῖ τῆρφ' οὐτος ἀ πῆχοι ἴτε περφεῖ ρεῖ ἐπε
σῆτ' οὐτος ἀ πῆχρωα οὔμην ἡσωφ ὡα ἐδρηῖ
περσελτ'.

Παῖωτ δὲ ἀφσαροῦν ἐπερφεῖ ἐφῶα ἄμοσ κε
ἡπερλι ἡῶπῃ ὡπι ἡδῆτφ' ἐφοῖ ἡδῆνβῖ οὔδε
ἡποῦδε χροχ ἡδῆτφ' ὡα ἐπερ. ἐφῆῶπι ἡνῖ ἡπ
ἐρηλοῖ μεμ πῆδατφ' ἴτε πκαρῖ οὐτος δὲν τ' οὔ
ποῦ ἐτεμωατ' ἀ οὔδεμωπ ἡακαθαρτοσ ρωλ ε.
δουῖν ἐ οὔρωμ ἀφῶε παφ ἐδουῖν ἐ τ' βακῖ ἀφῶ
ἐβολ' ἐφῶα ἄμοσ κε μαρε πῆρῆλλῆλοσ τῆροῦ
φωτ' πωσ' κε ρηπε τε βῆσα μεμ μακαρῖ π
ρεμτκωσ' ἀτ'.

Παῖωτ δὲ ἀφῆραπαῖταπ ἐ ρομῆροσ πῆπῃτ'
ἡτῶσ' ρῖ πῆωῖτ' ἡθοῦ πε πῆρῆχῆρετεσ οὐτος ἀ
παῖωτ' ἐμ δὲν πῆπερῶα κε ἡθοῦ πε πῆπῃτ'
ἐταροῦωρη ἡσωφ πεχε παῖωτ' παφ κε ἐθε οὔ
ἄπεκῖ ἡτεκερῶα δὲν πεπῆωτεβ' ἐρῆαῶαττεπ
ἄπεκῖοῦτ' κοθοσ.

Πθοῦ δὲ πεχαφ παφ κε ἡθοῦ ρω κερῶατ' ἀπ ἐ
αῖκ ἡσπολῆν ἄπεπῆοῦτ' κε ἡθοῦ οὔδῆλλο δὲν

†οῦ ποῦ¹ α παιωτ ὄωρεμ ε πισπνοτ κε αμοπι
 ἄμοφ ἡτετεπсолгг πισπнв δε етеμματ ἡκακ-
 θαρτος αφωψ εβολ εφχω ἄμος κε πππψ† ἡ-
 ποτ† κοθος παρχηστρατιντοτε ἄπιαηρ πсол
 ἄπιαπολλωη παρμετ κε αποκ πε ετοι ἡαρχη-
 еρετс пак.

Πεχε παιωτ παφ κε †παροκγκ εκολθ πεμ
 πεκκεποτ† κοθος. етатμωψι δε ατὶ εβολ ε πι-
 τιμ α φμнψ ἡτε πγοθοοος ι εβολ ατμωψι
 θαχωοτ. τοτε αφοτάρсагп πωοτ е беро ἡοτ-
 χρωμ ἡσεγιοτ ἡρομнρος πισпнв εθοτη еροφ
 οτοг ατρωкг ἄμοφ πεμ πικεγλωη етатхе-
 мот θел πεφпι.

Πкесепι ἡππζελληпос οτμнψ ἡθпτοτ ατ-
 ψппι ἡχристιαпос οτοг ατδίωμс галкеχωοτ-
 пι ἄποτοτωψ αλλα ατδὶ ἄφп ете ἡτωοτ ατгп-
 тоτ е πμωοτ πεμ πплаккос αтше πωοτ ἄμα-
 τатот πεμ ποτпαωηη е оτμα ἡψαφε.

Ατδпппι ἡπпαωηη етатотгохпот ἄπппат
 етеμματ αηχεμοτ етпгп ἡψоат ἡψе соот ἡ-
 гαωηη. пп δε етатφωт α πпχристιαпос ψппп
 θел ποтпп.



Le voleur converti¹.

Ἀστυων δε μελεσα παλ α πωιτ ἀπεπιωτ
 αββα δαλιηλ σαρ εβολ θελ μαλ λιβελ οτορ πα-
 ρε γαλινη ερεπιθωιη πε ε ψαυηι ε περσμορ
 εθοραβ μαλιστα πιμοηη ητε ηη εθοραβ.

Πε οτορ οτμοηη θελ ἡγαθου ηοτωτ ετχη
 ηθηητс γαλινη ἀπαρθενοс. παρε οτκοτχι η-
 οτсηα ψοη πωοτ πε ετδορ εβολ ηθηητс ηπιζηκη
 πεη πιψεμμωοτ.

Πιλαβολοс δε ἀπερψγαι ερορ εφλατ ε πα-
 πιψτ ηαγαθοη ετε πιπαη πε ετοτρηι ἀμορ θελ
 οτορ λιβελ αρψε παρ εθοτη επζηη ηοταφε ηсо-
 ηη θελ πιβηη ετεμματ εορερδс ηεμαρ ηπιρω-
 μη тиροτ ετοη ηсоηη ετμοш ηεμαρ θελ πε-
 χωρρ ε τμοηη ετεμματ ητερψολс.

Εταρχω δε ἀπιсаχι ηπερρωηι ατραш ε-
 μαшω саτοτοτ δε ατι ε τμοηη παττ ηρθηοη
 ерсс πε χε ατηαδсηтс ηаш ηρητ оτορ πατχιηι
 ἀπιρητ ал πε χεοτηηι παρε ηисовт ητε τμοηη
 тахриотт ηκαλωс πε ηисηωοτηι δε етартат е.

1. Récits de l'abbé Daniel (VI^e siècle) dans la *Revue de l'Orient chrétien*, V. p. 545.

τοῦ μετατχοῦ ἀπερὲς καὶ ἵρητ. πιαφε ἵσονι
 δε ἀφσαχι πεμωοῦ εφχω ἕμος κε μνητ ἵτε-
 τελιρι κατα φρητ ε φλαχος πωτελ ἕμοσι ψ-
 χοῦ ἕμωτελ ε ωλι ἵηλι εβολ ἵζητε. ἵθωοῦ
 δε πεχωοῦ παφ δε φη ετεκλαχοῦ παλ τελλα-
 λιφ.

Πεχαφ πωοῦ κε τωοτοῦ ἵτετελιριμ πι
 ἵηλιρβως ἕμοπαχος οῦβαλλη ἵχμε πεμ
 οῦχλαφτ ετμερ ἵσταρος ἕπιμ ἵαββα δα-
 πιηλ ἵτε ψητ εψωπ ἵτε πιλατ ερπροκοπιη
 φπατητοῦ ριωτ ἵταβι ἵοῦβαι δελ ταχιχ φ-
 πακωλρ ριρελ φρο ἵφμοπι οτορ εψωπ ἵτοῦ-
 πατ εροι σελαδοῦπι πι εθβητφ οτορ ἀοκ ρω
 φπαταμωτελ ἵχωλεμ ἵτετελβιτε δελ οῦ-
 τοπ.

Εταρσωτεμ δε ε παλ ἀτραψι εμαψω οτορ
 ἀρκωφ δελ οῦσπορδη ἀριμ παφ ἵπιρβως κατα
 φδε εταφχος πωοῦ οτορ ετα πιλατ ψωπι ἀφ-
 τωπιφ ἵχε πιαφε ἵσονι ἀφτ ἵπιρβως ριωτφ ἀφ-
 βι ἵοῦβαι δελ τεφχιχ ἀφι ριρελ φρο ἵφμοπι.

Εταφκωλρ εδοῦπ α φἕποῦτ ερωῦ παφ κε
 ἵθοκ φα ὅπι παιωτ ιε εκερ ελχρια ἵοῦ ἵθοφ
 δε πεχαφ πασ κε μαψε πε ἀχος ἵφαμμ δε
 ἀββα δαπιηλ πιπρεσβητερος ἵτε ψητ ρορζι ε-
 ρατφ ριρελ πιρο κε ψοπτ ερω ψα ραλατοοῦπ.

Τἕποῦτ δε ἀσψε πασ ἀσχω ἵπαϊσαχι ἵφ-

αμμα же περιωτ αββα δαληνλ πιπρεβντερος
 ητε ψιντ φογι ερατγ ριρελ πιρο οτοζ παλ αφ-
 χοτοτ λιη εοριχοτοτ νε. Ξελ πιπρεσσωτεμ
 же αββα δαληνλ ριρελ πιρο αστωις σατοτε μεμ
 πιςπινοτ τηροτ αρδοχι εβολ ριρελ πιρο αρτφι
 ε μεμβαλατχ υπιρωμν ατεπεγ εθοτη Ξελ οτ-
 τιμη.

Ταμμα δε μεμ πιςπινοτ αρτ υπιμωοτ ε τ-
 λακαλη ατιωι ηπερβαλατχ εβολ. οτοζ ετατ-
 οτωψ εοροφωρω παγ σαπωι ητμολη αφταρ-
 νο υμωοτ εγχω υμοο же φοιξ ηχε ποις же
 τπασελ παμια εβολ απ ψα ψωρη.

Ετατκηη ετιωι ηπερβαλατχ εβολ α ταμμα
 βι εβολ Ξελ πιμωοτ ασχω ριχελ τεσαφε μεμ
 περσο παρητ οη πιςπινοτ τηροτ πατβι εβολ
 Ξελ πιμωοτ ητε τλακαλη εγχω εχελ τοταφε
 μεμ πορσο Ξελ οτπαρτ.

Не οτοη οτσωπι Ξελ πιςπινοτ εσοη ηβελλη ιε-
 χελ τεσμετκοτχι ετασσωτεμ ρωο ε πιραψι ητε
 πιςπινοτ πεχασ πωοτ же μοη λιη ρω εβολ Ξελ
 πιμωοτ ητε πιζελλο. ηθωοτ δε αταμοπι υμοο
 ατεπε εχελ τλακαλη ασωψ εβολ εσχω υμοο
 же ωοτ ηιατк ηθοοκ παιωτ εθοταβ αββα δαληνλ
 φτ μεμ πεκραη παλ λιη.

Οτοζ ασμοζ ητεςχιχ υμωοτ ασριτε εχελ
 περσο Ξελ τοτηποτ ασπατ υβολ. ω οτηρ πε πιωψ

εβολ μεμ πιραυι ήτε πισηνοϋ τηροϋ ήπιλατ
 ετεμματ ετδοχι ετϋϋε πενδαλατχ ήπιρωμ
 ήσομ ήροτο δε θη ετασπατ ήβολ εσωϋ εβολ
 εσχω ήμοσ χε ωοϋ ήπατκ παιωτ εθοταβ χε ρι-
 τεπ πιμωοϋ ήτε πεκδαλατχ ακϋ ήφοτωμ
 πιη ήκεσομ.

Πιχωχ ήσομ δε ετασπατ ε παλ α οτсөөртер
 μεμ οτχοϋ ταροϋ μεπелса өре πισηνοϋ τηροϋ
 ριμ ήθοϋ δε ήπεφελκοτ επτηρϋ αλλα παφ-
 ρεμσ πε εφριμ ψατε πεφερμωοϋ ρωρη ήπι-
 καρϋ εφχω ήμοσ χε οτοϋ πιη αποκ θα πιχωβ
 ήρεφερποβι χε αιβο ήπασνοϋ τηρϋ εβολ ήκα-
 λωс деп οτπιϋϋ ήμετεφληοϋ.

Ιсхе παρωμ ήματατϋ αταλο ήπεφραп е-
 роϋ αφөре πιμωοϋ ήτε паδαλατχ ϋ ήφοτωμ
 ήπιβελλет је οταϋ ήρηϋ πε πιρωμ ετεμματ¹
 οτοϋ πιη αποκ θα πιχωβ ήρεφερποβι χε αϋωπι
 ειοϋ ήαμεлес е παοτχαλ.

Παλ δε ере πισομ χω ήμωοϋ εφριμ πεφρω-
 μ δε ρωοϋ αтер πιεχωρϋ τηρϋ ριρεп πιρο
 μεμ πισηϋι ετορϋ παφ εөреφотωп лωοϋ οτοϋ
 παφбтсми еρωοϋ πε εφχω ήρωϋ ήπεφсаχл. Στα
 πιотωμ δε ϋ εβολ етχη ριρεп πιρο ήφρηϋ ή-
 ραποτωρ² аткоτοϋ е ποτωα ήκεσομ деп οτϋμ.

1. 342.

2. Pour οτρωρ plur. de οτρωρ « chien ».

ε πεφραστ̄ δε αἰτῶν ἡχε πῖσον αἰῖ ἐβόλ ἔ-
 τέπ' πῖσινοῡ θεπ οὔρηνην εἰμοῦν δε ἔπ π-
 μωντ̄ α πῖσινωντ̄ κωτ̄ εροῦ πεχῶντ̄ παρ̄ κε οὔ
 πεταρῶν ἄμοκ ἄπαλεχῶρ ἑτηρ̄.

Πεχῶντ̄ πῶντ̄ κε ἄμοκ ἑπ̄ ἡτην πῖμωτέπ
 ἡκῶπ πεχῶντ̄ παρ̄ κε εῶβε οὔ ἡῶν δε αἰτα-
 μῶντ̄ ε ἑπ̄ πῖβεν εταρῶν ἄμοῦ σατοῦτ̄ αἰ-
 τ̄ ἄπεφῶντ̄ ε ῶντ̄ ῶα πῖμωτ̄ εῶντ̄ ἀββ̄
 ἀπηνῆ αἰφῆρανοῦαζῶε ἡἑπ̄ πῖβεν ε αἰτῶν
 ἡοῦωτ̄π ἄμοπαχῶσ ῶα πῖεῶντ̄ ἡτε πεφῶντ̄.



Panegyrique de Saint Pierre d'Alexandrie².

Ἡεπ πῖεῶντ̄ δε ετεμμῶτ̄ πε αἰτῶν ἡχε
 οὔπαρβῶτ̄νε ε πεφῶντ̄ πε σαβελῶντ̄ ε αἰπῆρεπ
 ἡοὔρερεπ ἡἀθῶντ̄ εἰμῶντ̄ ἡτ̄ μῶθῶντ̄ ε-
 ἑῶντ̄ θεπ οὔρηνῶσῶε ἡοὔωτ̄ πεμ οὔπῶσ-
 πῶν ἡοὔωτ̄ εἰμῶ ἄμοκ θεπ πεφῶντ̄ ἡῶντ̄
 κε φῖωτ̄ ἡῶντ̄ οἡ πε πῶντ̄ πεμ πῖπῶ εῶντ̄
 οὔρηνῶσῶε ἡοὔωτ̄ τε εῶβε φῶντ̄ ρῶ αἰῶντ̄
 θεπ τεφῶντ̄νε ε ῶτεμῶσ κε πεμ θεπ τ̄-

1. Le texte a **ΣΙΤΕΠ**.

2. Les Actes des Martyrs de l'Égypte, par *Henri Hyvernat*. Paris, 1886. (p. 253-261).

τριας εθοσαβ αλλα εχοσ πεχαφ κε φιωτ πωρη
 πιπλα εθοσαβ ρωσ κε οταλ υπροσωπον υματ-
 ατη πε.

Α τεφπλαλη δε ταρε γαληνη δελ ταπο-
 λις παλ ατι πεμ οτηωτ υμετβασιρητ ε φρο
 ητεκκλησια ετορω ειρλοι οτορ α παρχη-
 επισκοπος οτωρη υπετροσ εβολ γαρωσ ε ερ-
 απολοτισσε λωσ εταφι δε εβολ πατωβι υμοφ
 πε ηχε ηιασεβησ ετχω υμοσ κε ανατ υπρητ
 ετερε φαλ ηρι υμοφ παλ οτωοπον κε υπεφι ε-
 βολ ε σαχι πεμαλ αλλα αφερκεοτωρη εβολ υ-
 πικοταλ ετωωφ ηδητοσ αφεροτω ηχε πλατιοσ
 πετροσ δελ οτωμη υπροφητικον πεχαφ κε ιε-
 κε.οτολ οτσαχι δελ ρωτελ αχοφ ιεχε δε υμολ
 ιε θωμ ηρωτελ εωτεμχεοτα.

Ηελ τωτολ ρωσ¹ ετα οτκερατλοσ ι εχωσ α
 ρωσ τηροσ θωμ α πορσο σωτερ ριφαροσ υ-
 μωσ ατωωπι ηροτ ηοτολ πιβελ εθλατ ερωσ
 πιμνη δε υπιστοσ εταηλατ εφη εταφωωπι ατ-
 ριτοσ εβολ δελ τπολις ετχω υμοσ κε ριορι η-
 παλ ετβαδεμ εβολ ηδητελ ποτωπ ηπαλοτωωπ
 εβολ γαρολ τοτε α παρχηεπισκοπος οτωρη
 ηορσοροσ εβολ δελ χηωι τηρη κε φη εθλαχοσ
 κε φιωτ πωρη πιπλα εθοσαβ ρωσ κε οτηροσ-

1. ὡς « comme si ».

πολι ἰοῦωτ γε ττριάς εἶοταβ ροι ἡαπαθεμα
 ἀπολ δε τελχος же φῖωτ лем пшнри лем пппа
 εἶοταβ ἔτ ἡγтностагс је ἡпросωποл оуμεθ-
 ποῦτ δε ἰοῦωτ огоуца ἰοῦωτ оуметбогс ἡ-
 оῦωт оуτριάс есδел оуметотаг.

Ἦел пхлпоре пгμот δε ἰте фт хеммаἰ-
 огоз δел φн εἶοταб петрос аφθαγμαφ егрнп
 δел ливαθμοс ψα τметпресвѣттерос гптел
 ппархненпскопос кага сноу ψа ппавтос θεωпа
 φн етаφбἰ ἡτметархненпскопос мепелсωφ ω
 отнр ле пгμот ἡтаλбо ета фт ерхарпзесѳе
 ἡμωот лад еѳе птогво ἡперсωма лем теф-
 фтхн лем перппа гωсте ἡтеφἡпψа ἡοуμнψ
 ἡсон е лат е пшнри ἡфт етопδ гпхел пмаἰ-
 ерψωотψп εἶοταб еφт ἡпн етеμпψа δел тхпх
 ἡппархненпскопос.

- Δсψωпг δε ἡοτεгооу аφἰ ἡхе оуρωμг е бг
 εβολ δел лпмтстпнрпол εἶοταб ἡте пелбс ἡнс
 пхс огоз ета ппархненпскопос соутел теф-
 хпх εβολ же еφпаτ лад саототφ аφпарт етхпх
 ἡпшнри ἡфт естагпо ἡтеφхпх е ψтеμτ лад
 еφхω ἡμос лад же архненпскопс ἡперτ лад
 ρемпψа еар ал е бг εβολδел пасωма εἶοταб
 тотс пехе ппархненпскопос ἡпгρωμг же па-
 шнри ἡмон ψхон ἡмок е бг εβολ δел лпмтс-
 тпнрпол εἶομез ἡенгоуу аψтеμтотвок ἡшорп

εβολ θελ αψ ηποβη μεμ αψ; ροσον οτη α φτ
 πλααθος ρητελ τεφμετμαρωμ χω λωτελ
 ητμεταποια αρικαθαριζηη υμωτελ ηωορη
 υπατετελτ υπετεποτοε παμμ αηηως ητε
 τελοβ ηοτηηωτ ηκολαςε εφμα ηοτχω εβολ
 με υμοη ρλη δε με πατ ε παλβωρη εβολ ηωφη
 ρη εβηλ υπηαρχνεπισκοπος μεμ πλατιος πετ
 ρος υπελατ.

Целелса паг де аферзнтс ηωωη ηχε παρ
 χνεπισκοπος θεωηα εταφποτ де ηεμτοη υ
 μοφ υφρητ ηρωμ λιβελ α πικληρος τηρη
 θωοττ εροφ μεμ τπολις τηрс сχезοη еτρημ
 етхω υμοс хе аκпауе паκ ёθωη πεηωτ ητεκ
 χαη θел παλсноτ ηταραχη ακπατηητελ етоτφ
 ηημ πεχαφ λωοτ хе хемлоητ лашηρη α φτ
 τар κηη еρωορη ηсωтη υφη еθпаамοη υμω
 тел ηκαλως οτμετατзнт μεл με φη еτпахоφ
 оμωс де υμοη ψχοη υμοη ёгоηφ асωωη де
 υμοη θел пахωρρ егоη ηωρωс еθве ηωωηη
 огоз елωтηοττ агρη ηгапκοτχ ηψαλιос ет
 агхωк де εβολ ητκοτχ ηсτпаξηс каτa ταχοη
 елелкоτ елροχη ρηхел ηιβ'λοх елтωβρ υηβοис
 езρηη ехел ηεφοз ηερεφамοη υμοφ сатоτφ
 афотοηρφ ероη ηхе ηοτρο ηбоис ηте ηωοτ оτ
 оз пехαφ ηηη хе хере ηρεφтсо ηκαλως ηте
 ηкипос ηлоукоη μοη υпкпос етоτφ υпет-

ρος πιπρεσβυτερος εθρεψτοσ οτοσ αμοσ υ-
 τον υμοκ κε μεμ πεκιοτ. οτοσ χω λιη εβολ
 ω πασηρι υμεεριτ κε αιερατρητ αλλα υμοσ
 ψχοσ υμοσ ερωπ λιη μεθωνι ιτε φτ θεσ πα-
 ρητ εβολγα τεφλιψτ ιετηατωτη ετε ιθωτεπ
 πε ρηπε ορη υπιταρπο ιπασφοτοσ αριψηε-
 ποτρη λωτεπ ιτ μεθωνι ιτε ποιοε.

ιθωτοσ δε τηροσ ατωψ εβολ ετσοп ετχω υ-
 μοσ κε αξιοσ αξιοσ αξιοσ κε ρεμψα θεσ ορμε-
 θωνι ιταξε ιτ μετπατριαρχηс τοτε πεχε
 παρχηνεπισκοποс υπετροс κε βρο υμοκ πα-
 шηρι οτοσ ιτεκχεμπομτ ιτεкерρωб е πικη-
 ποс ιτε πεκбс ικαλωс ιθοσ δε εταρρηтq exel
 περρο αριωι ерхω υμοс κε τ υψωα αη οταе
 τ πασηρι αη υπαλιψτ-ιρωб πεχε παρχη-
 неπισкопос ке пхс пе εθοταρσαρλι παк υπεπορε
 ρλι ерапτιλεули φη етаρсωтп υμοк ιθοσ εθ-
 паτχομ παк οτοσ παг етаρсотоσ ιхе αββα
 οωпа пекаρ ке τρηρηпн лωтеп τηροσ οτοσ
 етаρсомс епшωι етфе пекаρ υпагρηт ке ρηп-
 пе ιс ποτρο ιτε πωτοс μεμ пегаττελοс εθοταб
 οτοσ παρηт аρше паρ ρα φη етаρμεпρηтq
 пеибс не пхс ιсотепаτ ιτωбг θεс οτρηρηпн
 ιτε φт αωνи.

Πενεσα παг аττρεμсо υπαυιοс петрос ρη-
 хел ποροпос ιτ αρχηнеростпн ρητεп.тψтфос

ἴτε φτ̅ π̅παλτοκρατωρ̅ εταγμαμοσι̅ δε ἴπ̅ιγ̅ι-
 νοῦ ἴτε π̅ιχοι̅ ἴπ̅πατικον̅ παφ̅ερο ἴπ̅η̅ ετ̅τα-
 λ̅νοῦτ̅ εροφ̅ εργ̅υσο̅ δ̅επ̅ τ̅μετραμο̅ ἴτε φτ̅
 παταθ̅ο̅ δ̅επ̅ π̅χι̅π̅ορεφ̅ωκ̅ ἴμ̅ωο̅ ε̅χεπ̅ π̅-
 λ̅υμ̅η̅ ε̅ο̅πα̅πε̅ρ̅ε̅ι̅σα̅χι̅ ε̅ π̅ε̅τα̅υ̅τε̅λ̅ιο̅π̅ ε̅ο̅ο̅τα̅β̅
 ο̅το̅ζ̅ π̅τε̅φ̅ο̅ρο̅τε̅ρ̅ε̅β̅ω̅υ̅τ̅ δ̅επ̅ π̅ε̅φ̅ε̅π̅το̅λ̅η̅ ε̅ο̅ο̅-
 α̅β̅ ε̅ α̅φ̅ο̅ρε̅ π̅ι̅ζ̅η̅κι̅ ε̅ργ̅υ̅σο̅ π̅ε̅μ̅ π̅ι̅ρα̅μο̅ι̅ ρ̅ι̅-
 τεπ̅ πο̅υ̅μ̅ε̅ο̅πα̅ν̅τ̅ ο̅το̅ζ̅ π̅ι̅ρα̅μο̅ι̅ α̅φ̅ο̅ρο̅υ̅ω̅π̅ι̅
 ε̅τ̅ω̅ε̅β̅η̅νοῦτ̅ α̅π̅ ε̅π̅ι̅ζ̅η̅κι̅ ἴρ̅η̅λι̅ δ̅επ̅ ρ̅ω̅β̅ π̅ι̅β̅επ̅
 ἴπα̅τα̅θ̅ο̅π̅ ε̅ο̅ρα̅πα̅φ̅ ἴπ̅β̅ε̅ κα̅τα̅ φ̅ρ̅η̅τ̅ ε̅τ̅ε̅δ̅η̅-
 οῦτ̅.

Ἄγ̅ι̅ς ο̅π̅η̅ ἴπ̅τεπ̅τα̅μο̅υ̅τεπ̅ ε̅ο̅βε̅ πα̅λ̅κε̅μ̅η̅π̅ι̅
 ἴπ̅υ̅η̅φ̅ι̅ ε̅α̅φ̅ω̅π̅ι̅ ε̅βο̅λ̅ ρ̅ι̅το̅τ̅φ̅ ε̅τ̅ω̅ο̅ ἴφ̅τ̅. π̅ε̅
 ο̅το̅π̅ ο̅υ̅ρ̅ω̅μ̅ι̅ δ̅επ̅ τ̅πο̅λι̅ς ε̅ρε̅ π̅ε̅φ̅χι̅χ̅ ο̅λ̅κ̅ ἴ-
 μο̅π̅ ω̅χ̅ο̅μ̅ ἴμο̅φ̅ ε̅ σο̅ρ̅τω̅πο̅ρ̅ ε̅βο̅λ̅ ε̅π̅τ̅η̅ρ̅φ̅ ε̅τα̅
 ο̅τ̅ε̅τ̅η̅α̅ξ̅ι̅ς̅ δε̅ ω̅π̅ι̅ α̅φ̅ι̅ ε̅ τ̅ε̅κ̅κ̅λ̅η̅ς̅ι̅α̅ ο̅το̅ζ̅ πα̅-
 φ̅ε̅ρε̅π̅ι̅ο̅υ̅μ̅η̅ π̅ε̅ ε̅ β̅ι̅ ε̅βο̅λ̅ δ̅επ̅ π̅ι̅μ̅ε̅τ̅η̅ρ̅ιο̅π̅
 ε̅ο̅ο̅τα̅β̅ δ̅επ̅ π̅ε̅π̅χι̅χ̅ ἴπ̅ι̅α̅ρ̅χ̅η̅νε̅π̅ι̅σκο̅πο̅ς̅ ο̅το̅ζ̅
 ε̅ο̅βε̅ χ̅ε̅ π̅ε̅φ̅χι̅χ̅ ο̅λ̅κ̅ α̅φ̅σο̅ρ̅τω̅π̅ι̅ ἴρ̅ω̅φ̅ ε̅δ̅ο̅υ̅η̅ ε̅ β̅ι̅
 π̅ε̅χε̅ π̅ι̅α̅ρ̅χ̅η̅νε̅π̅ι̅σκο̅πο̅ς̅ πα̅φ̅ χ̅ε̅ πα̅ω̅η̅ρ̅ι̅ σο̅ρ̅τω̅π̅ι̅
 ἴπ̅ε̅κ̅χι̅χ̅ ε̅βο̅λ̅ β̅ι̅ πα̅κ̅ σα̅το̅τ̅φ̅ α̅ π̅ε̅φ̅χι̅χ̅ ε̅ω̅ο̅-
 τεπ̅ ο̅το̅ζ̅ ε̅τα̅φ̅σο̅ρ̅τω̅π̅ι̅νοῦ̅ ε̅βο̅λ̅ α̅φ̅β̅ι̅ ε̅βο̅λ̅ δ̅επ̅
 π̅ι̅μ̅ε̅τ̅η̅ρ̅ιο̅π̅ ε̅ο̅ο̅τα̅β̅ α̅φ̅τ̅ω̅ο̅ ἴφ̅τ̅ ο̅το̅ζ̅ π̅ι̅-
 λ̅α̅ο̅ς̅ τ̅η̅ρ̅φ̅ ε̅τα̅φ̅η̅α̅τ̅ α̅τε̅ρ̅ω̅φ̅η̅ρ̅ι̅ ο̅το̅ζ̅ πα̅τ̅τ̅ω̅ο̅
 ἴφ̅τ̅.

Ἐ̅τι̅ δε̅ ε̅π̅ω̅ο̅π̅ δ̅επ̅ ο̅τ̅ζ̅ι̅ρ̅η̅π̅η̅ ο̅το̅ζ̅ ε̅ρε̅ π̅ι̅-

χριστιανος ερπαρησεσθε υμωσ̄ ποτκοτα
 υπε πιαβολος ψαλ εροσ̄ αψτοσ̄νος οσ̄αγω-
 μος εσ̄γοσ̄σ̄ εχωπ̄ ριτεπ̄ ποτρο̄ η̄σεβ̄ης αλο-
 κλητ̄ιαπος̄ ε̄ αψ̄φωπ̄ η̄οσ̄μ̄ησ̄ η̄σποσ̄ εβολ̄ εσ̄βε
 φραπ̄ ῡπ̄χ̄ς̄ δεπ̄ τ̄αφ̄ρικ̄η̄ λεμ̄ τ̄ματ̄ριτοπ̄ια
 λεμ̄ χ̄νημ̄ λεμ̄ τ̄απτολη̄ ριτεπ̄ ταλ̄ωιχ̄ι οσ̄π̄
 ᾱ πιαῡιος̄ πετροσ̄ φωτ̄ ε̄ τ̄μεσοποταμ̄ιᾱ ειπε-
 μασ̄ λεμ̄ παιωτ̄ αχ̄ιλλᾱ εταπ̄σε̄ δε̄ ε̄ οσ̄πολις̄
 χε̄ η̄τεπορ̄η̄ η̄δ̄η̄τε̄ αψ̄εμ̄ η̄χε̄ πιαρχ̄ωπ̄ ετασ̄-
 οσ̄ωρη̄ δε̄ η̄σ̄ωπ̄ αψ̄ωεπ̄ πιαρχ̄η̄νεπισκοπος̄ χε̄ οσ̄
 τε̄ τεκτεχ̄λη̄ η̄ε̄ ετακ̄ῑ ε̄ παμ̄ιᾱ εσ̄βε̄ οσ̄ πεχε̄
 πιαῡιος̄ πετροσ̄ πασ̄ χε̄ αλοκ̄ οσ̄ετρατη̄τος̄ εμ̄-
 οσ̄ωῑ κατᾱ μᾱ ειδ̄εκ̄ ματο̄ῑ δ̄αρατ̄η̄ ῡπαοσ̄τρο
 π̄χ̄ς̄ πεχε̄ πιαρχ̄ωπ̄ πασ̄ χε̄ ατ̄ωπ̄ πιαπ̄ωπ̄ιᾱ
 ετεκ̄τ̄ ῡμωσ̄ λεμ̄ πιαροπ̄λοπ̄ η̄τε̄ τεκ̄μετα-
 το̄ῑ η̄ε̄ πεκοσ̄τρο.

πεχε̄ πιαακαρ̄ιος̄ η̄αρχ̄η̄νεπισκοπος̄ πασ̄ χε̄
 πιαροπ̄λοπ̄ η̄τε̄ τεκ̄μετατο̄ῑ τ̄σ̄φρατ̄ις̄ εθοσ̄ταβ̄
 τε̄ λεμ̄ πιωμ̄ς̄ η̄τε̄ πιαοαρ̄αμ̄ις̄ῑ οσ̄οσ̄ πιαπ̄ω-
 π̄ιᾱ ετεσ̄τ̄ ῡμωσ̄ πωσ̄ τ̄ποσ̄ πε̄ φοσ̄ωπ̄η̄ρ̄ εβολ̄
 η̄τε̄ πιαπ̄ιᾱ εθοσ̄ταβ̄ κατᾱ πετερ̄λοσ̄ρη̄ η̄πιαρ̄ωμ̄
 οσ̄ᾱῑ μεπ̄ η̄οσ̄εαχ̄ῑ η̄σοφ̄ιᾱ κεοσ̄ᾱῑ δε̄ οσ̄εαχ̄ῑ η̄-
 εμ̄ῑ κεοσ̄ᾱῑ δε̄ η̄γαπ̄η̄μοσ̄ η̄ταλ̄δο̄ ροσ̄απ̄ δε̄
 ατ̄ωπ̄απ̄η̄κ̄ ῡη̄ποσ̄αῡωπ̄ εβολ̄ τοτε̄ ψασ̄τ̄ πωσ̄

1. Le sujet du verbe τ̄ est « le Roi ».

ἡλιαταθον ἡτε τφε θε οτην γαρ ἡθοφ ζωφ
 παοτρο αφδελ τφε πεχε πιαρχων μεμ πατπο-
 λις τηροφ θε επζαν ακχοσ θε πεκοτρο φτ ἡ-
 γαλζμοτ ἡταλδο ρηππε τελπαῖνι πακ ἡοτβελ-
 λε εψωπ ἡτεκαοτων ἡπεφβαλ τελπαλζτ επχ̄ς
 τηρελ οτοφ αρηλι ἡπιβελλε τοτε πιατιοσ πε-
 τροσ αφβι μεμ πεφβαλ εφχω ἡμοσ θε δελ φραπ
 ἡπαδσ ἡνε πχ̄ς πωηρι ἡφιοττ ετολδ ανατ ἡ-
 βολ. ατοτων ἡχε πεφβαλ ω οτηρ πε πζρωοφ
 ετατψωπι ἡπμα ετεμματ ετωψ εβολ τηροφ
 θε οταγ πε πχ̄ς φτ ἡπιχρηστιαλοσ μοι παπ
 ἡτφφρατς ἡτε πχ̄ς δοκτεπ ἡματοι δαρατφ
 ἡπαιοτρο ἡαληθιοσ ἡνε πχ̄ς πελβοις οτοφ
 εταφερ πωχη ἡπλεροοφ ετεμματ εφερκαθη-
 κη ἡμωοφ τηροφ εφραπ ἡφιωτ μεμ πωηρι
 μεμ ππλα εθοταβ ετιρι ἡγαλθα ἡψτχη.

Ἐτι δε επχη δελ πμα ετεμματ α πεατα-
 πασ τοτολοσ κεκοτχι ἡψθοορτερ εχελ τεκκλη-
 ςια οταγ γαρ θε μελιτιοσ ορεπσκοποσ ἡτε σι-
 ωοττ αφερπιθωμι ε βι ἡτμεταρχνεπσκοποσ
 εταφχεμ τερκερια δε ερε αββα πετροσ φητ
 αφψε παφ εδοτη ε ρακοτ αφρεμει ριχελ πθ-
 ροποσ ε αφερτολμαη αφιρι ἡπαγμεροσ ἡπαρ-
 πομοι δελ οτμετατψωπι ἡλλα α φτ χοσ παφ
 θε ἡνε τοι ψωπι πακ οταε κληροσ δελ παγωβ
 οτοφ οη θε τπαρζιοτι ἡοτχαλιποτε ε ρωκ ἡ-

ταςων η ανεκωαι θεη οταλακ ηταταςθοκ εβολ
 ρα παμωιτ ετακερεπιοτμην εροφ μαλλοη δε
 πικεοται ετεπτοτκ ηταολη ηποτκ οτορ φαι
 αφωπι. θεη πχιπρε οτκοται ταρ ηγρηνη
 ωπιη α πιαειος πετρος κοτφ ε ρακοτ αφωρωερ
 ημελιτιος εταφωτ δε ηχε πλεβηη ετεμματ
 αφρη ηγαηβηοτ η παρα πικαηωη αλλα σατοτφ
 αφδ ηοτσορ ητε τεφμετπαραιομοσ κατα
 φρητ ετετελεμ.

Παικεοται δε οη κε αριοσ οτπρεσβυττεροσ πε
 εβολθεη ηκληροσ ηταιπολιε. παμωιμεστωφ
 ετφθιει παη φλοτ τετελεμ επρητ εταφτ
 οτβε φτ θεη οτοτωηρ εβολ εαφωρεμ θεη τ
 ηλαη ηωριεειηε εφχω ημοσ θεη πεφρωφ η
 ωτοθωφ κε πωρη ηφτ οτωπιτ πε καη οη
 αηωτεμκηη εχοσ πετεηροτο σωοη ηληρητ
 ετα πεπιωτ πετροσ ωατφ εβολ μαλλοη δε πωη
 ρη ηφτ ετοηθ ε αφοτοηρφ εροφ αφχοσ παφ κε
 ροηρην ετοτοτ ηνεκωρηρ εθληοτ μεπελεωκ
 ετε αχιλλασ πε πεμ αλοκ θα πιατεμπωα κε
 ρηηα ηεχαφ ηχε ηβς ηνε ηχς ητορωτεμωοηφ
 εθοηη κε φοι ηωεμμο εροη θεη παηωη ηεμ
 ηεθληοτ.

Παη αφχοτοτ ηχε ηεπαυιωτατοσ ηπωτ εφχη
 θεη ηωτεκο εοβε φμετμαρττροσ εθοταβ ετ
 αφχωκ ταρ ηνεφαιομοσ εβολ οτορ αφαρερ

μαρεσὶ ἵχε τεκμετοτρο : ετε φαγ πε γε μα-
ρε τ'αωρεα ἴτε πππεμα εθοταβ ἰεζρηγεωλ
τηρελ.

πετεγπακ μαρεφωπι. Δελ τφε πεμ ριχελ
πικαρι : ριμα ἰφρητ' ετε πεκοτωω ωοπ Δελ
πιασωματος ετ'Δελ τφε εορεσωπι παλ ρωπ
ἰπαρητ' ριχελ πικαρι.

πελωικ ἴτε ραστ' μνιγ παλ ἰφοοτ' : ετε φαγ
πε γε μοι παλ ισχελ παμα ἰπαρηβ ἴταπολατ-
σις ἰππεωπ εοπνοτ.

οτορ χα λι ετεροπ παλ εβολ ἰφρητ' ρωπ
ετελχω εβολ ἴπν ετε οτολταπ ερωοτ' : ετε φαγ
πε γε φη εοπαχω εβολ ἰπερσοπ Δελ περρητ
τηρη μαλιστα εωπ φη ετεμματ πε εταφερπο-
βι εροφ πετεμματ πετεμωα Δελ οτμεομνι
εχω ἴταγλεξις ἰπαρητ' οτβε φλοτ'.

ἰπερητελ εδοτη ε ππρασιος¹ ἀλλὰ παρμεν
εβολ Δελ ππετρωοτ' : ερε πγλοτοσ οταρσαρι
εωτεμτητελ ἰμνι ἰμοπ εδοτη ε πιατωπ εθ-
βε πσαχι ἴτ' μετετεεβνε, μαρεποργερατελ τεπ-
πεοσ, οτορ εωτεμερπαρετισοε ἰπτηρη ἀλλὰ
εορεπμωι ωα εδρηι ε φμοτ εοβε πσαχι ἴτ'

1. Le mot ππρασιος. (πειρασμός) ne prend pas toujours l'ar-
ticle ΠΙ parce qu'il commence déjà par ΠΙ.

μετετσεβης. ἄλλι δε πβελ ἕπαθος ετε πρωςυ
 παωπι εφζιωοτ ἡζητη οσπρασμος πε. εθε
 φαι δε οπ σψε παπ εθρεπκος ἡσνοτ πβελ θεπ
 †προσερχη κε ἕπερεπτεπ εζοτη ε πρασμος
 ετε φαι πε εωτεμθρεπζεπ θεπ ἄλλι ἕπαθος ἡ-
 αλαβολικον.

ἀλλὰ παρμεν εβολγα ππετρωοτ : ετε φαι
 πε κε τοτχοπ εωτεμθροτδρο εροπ ζγτεπ τπο-
 πηρια ἕπιαλαβολοσ.

Πατριοσ ἀββα εταεριοσ εφβωλ ἕπρωληλ ετ-
 θεπ πρεταετελιοπ κατα ματθεοπ κε πεπιωτ
 ετ θεπ πφηνοτ : οτοπ οτμνη μεπ εχοτοτ εθ-
 βε ταεερχη εθοταβ θαπ οτοζ φαι ἡνη ἀταη
 ἡχε ζαππω† εροπ¹ ἀποπ δε ζωπ εποτεζ ἡσα
 πσκοποσ πεμ τσβω ἡππ ετεμματ τεππαχω ζωπ
 ε τετελαταππ θεπ οτετπλομια ζγτεπ πζμοτ
 ετ θεπ θοοτ θοοτ ἡππλεζιε ετθεπ ταεερχη
 εθοταβ θαπ ετογ ἡζτκαποσ ε επ πρωςυ εχεπ
 πεφκαταφτειε ἡτε ωορπ ἀπωαπ† ζοηπ εροσ ἡ-
 καλωσ ετε θαπ τε :

Πεπιωτ ετ θεπ πφηνοτ : πατσαχι φα ππ πε
 ετε οτοπ ἡτωοτ ἕμματ ἡοτπαρρησια ἕπεμθο
 ἕφποτ† ἕφρη† ἡοτωηρι εφθεπ κελφ ἕπεφιωτ.
 μαρεφτοτβο ἡχε πεκραπ : ετε φαι πε εθρεφτοτ-

1. « De plus grands que nous ».

ε ελτελεζοτη επηιρασμος, ητερτη παλ ητηχομ
 εψτεμζει ηδητη οταε εψτεμχολη εβολ. κε
 οωκ τε τηχομ ετε φαλ πε πψηρι. πεμ τημετογ-
 ρο ετε πιππευμα εθοταβ πε. ψα ελεζ ητε ππε-
 περ αμνη.



Exorde du panegyrique de l'archange Saint Michel
 par Théodose, patriarche d'Alexandrie¹.

Αποκ τηχιμ ηταρχη απιραχι εβολ θεη φη
 ετοι ηκολσελ ηηι ρι πομτη θεη ρωβ ηβελ φη
 ετσωτη απκαρλι τηρη οτορ ρηοτθετ ηηιβλωτ
 φη ετορωη απρο απιραχι ηοτοη ηβελ ετκωτη
 θεη οτποταη. ημ πε φαλ. ηθορ πε πλοτοσ απ-
 φτη φαλ ετε αποκ τηφωη απεφσωμα θεη ταχιη
 οτορ τηχωη απεφσπορ ετταηοτ ε ηποτη-
 ριοη οτορ τητη απμορ ηηη εθαρητη ερορ. ηθορ
 πε παβοις οτορ ηαποτη ηηε ηχησ ηιωτηρ απ-
 πτηρη φη ετωη εβολθεη ρωρ ηαληηηποη φη
 ετηι φρωτωη θεη τημετρωη τηρε φη ετμερ η-

1. Saint Michel the Archangel... edited by *Wallis Budge*. London
 1894, p. 2.

παί μεν μετῳαλομαζτ εζοτη ετρηκωπ ἄφτ.
 πμ πε φαγ. φαγ πε παρχηναυτελος εθοταβ
 μηχανλ παρχηνοτε ἴτε τχομ πμφνοτλ.

ἀλλὰ ττγο ερωτελ παμεπρατ μεν παση-
 ρι ἄμεπριτ ἴτε πιαχι ρηλα εορετελτ τοτελ
 μεμνι ζελ ταμμωτ ἴαρχη μηποτε ἴταρλιτοτ
 ε παμμωτ ἄπελατοσ φη ετε ἄμοπ ἀτηρηγ ἴ-
 ταγ οτορ ἄμοπ ψχομ ἄμοι ε σωκ ἴτακοτχι
 ἴκτρωτοσ ε πιχρο κε οτηι τετελεωοτη ἴτα-
 μετρηκι τηροτ οτορ κε ἄμοπτηι ἴρλι ζελ
 ταμετρεβωωτ ρηλα ἴταωβτ¹ ἴοτημωτ ἴκτρω-
 τοσ ε οτομψχομ ἄμοσ ε ερχιμιορ ζελ φιομ ε-
 μαωω οτορ ἴτεσφαγ ζα τδρεωμ ἴμθνοτ. ἀλλὰ
 οτκοτχι πε πιαβη οτορ οτκοτχι πε τκτρωτοσ
 οτη ετε ἴτηι τερροτ μηποτε ἴταἰ εβολ ζελ
 ταμλρμμη ετε ἄμοπ λρμμη ἴτασ ψα κελρμμη
 εσωερωωρ ἴτε μδνοττωοτη εχωι οτορ ἴτε
 μρωμμ μεν μχολ ρητ ε θαλασσα ἴτσωοτη
 ἴμμβι αη κε ρηλα ἴταπορεμ ἴταψτρη ἄμα-
 τατε ε πιχρο.

τοτε οτομ μβεν μαχοσ κε α φαγ χμμ ἴοτ-
 ρμοτ ζατελ φτ κε ἀρπορεμ κε οτηι τψτρη
 ἄμπρωμ ἴποτγ σταμνοτ εροτε μκοσμοσ

1. Pour ωητ « charger ».

τῆρῳ ἐτμερ ἡποῦβ ὅγ ὅατ. εὐβε φάγ ἱερζοῦ
 μῆπωσ ἡταρζιοῦ ἡταψῦτῆν οὔορ ἱεμῖ κε τα-
 κῦβωτοσ κωκεβ οὔορ ταλεβῶωτ οὔκοῦχι πε οὔ-
 ορ ἱεμῖ ἀποκ ἡληβῖ ἀπ μῆποτε ἡταρζιοῦτ ε
 ἠαλασσα ἡταψτεμτασῶοῖ ἕεπ οὔρζιρῆη. οὔορ
 ἀποκ ἀψαληφάγ ἕα πῖῖεῖ ἡτε φῖομ μεμ πῖρω-
 μῖ ἡἱπαψφάγ ἀπ ἕα οὔψφῖτ ἡτε φῖε ἠαἱἱ-
 ψωψ ηῖῖ ἡσεχοσ κε ω πῖατεμῖ ἡρωμῖ πῖμ πε
 φῖε ἠταφεραλαῦκαζῖη ἡμμοκ εὐρεκῖρῖ σαπῶω
 ἡτεκχομ ἡσε κεμῖ κε κοῖ ἡρῖηκῖ οὔορ ἡμμοπ
 ὅλῖ ἡτοῦκ ἡπερῖρῖ σαπῶω ἡτεκχομ. ἀλλὰ
 ὅαμῖνῶ πε πῖῶωτ πωσ ἡπεκἱ πωοῦ ἡτεκκοῦχι
 ἡπεκῖεβῶωτ εὐροῦερῶωτ ἡῖῖητε ὅλῖα ἡτεκῖ
 ἡπῖαφο μεμ ἱμεῖεβῶωτ μεμ ἱκῖβωτοσ οὔη
 οὔορ ἀκποεμ ἡτεκῖτῆν μεμ ἱκῖβωτοσ μεμ
 πετεπτακ οὔη ἕεπ οὔρζιρῆη εῶωπ κεμῖ ἡληβῖ
 ἀπ.

ἀποκ δε ἱἡαταμωτεπ ω πασῖηοῦ κε ἀψ τε
 ἱκῖβωτοσ ἡε πε οὔ πῖαβῖη. ἱκῖβωτοσ δε τσαρξ
 ἡρεφερποβῖ ἠαῖ ετε ἡπῖεροῖκοῖλομῖη ἡμμοσ ἡ-
 καλωσ. πῖαβῖη δε πε παρῖητ φάγ ετε ἡμμοπ εμῖ
 ἡῖῖητῖ οὔαε ηῖβῖ εῖψωῖ οὔορ πῖηβῖ εῖψωῖ ε
 ἱσωοῖη ἡμμοφ ἀπ παῖ πε πῖεραφῖη ετε ἡπῖσοῦ-
 ποῦ. εὐβε φάγ ἡῶωτεπ τετεπσαχι μεμῖ ἡφοοῦ
 ὅλῖα εὐρῖεραπῶω ἡταχομ μῖαλῖετα φῖε ε τε-
 τεπεραλαῦκαζῖη ἡμμοῖ εὐρῖεσαχι ε περῖταῖο

ρηλα ἡσεδοῦων ηνι ἀλλὰ ρηλαχο¹: πῶοκ ω φη
 εἴμερ ἡαρετη οτορ ρμει ἡτσεω κε οῦ γαρα
 πε ετεκωηη ἡσωφ ἡτοτοϋ ἡφοοῦ ἡεπελεα ἄρεκ-
 ερworη ἡτεκω. ἀκκηη ἡκω ἡοτετετεκωμιοη
 εχελ τρωμη ἡβερι ηεη ταρχη ἡηηωαη ἡτε
 πῶς τηροῦ οτορ παρηητ οηη ἀκω ἡκελοτοσ
 εχελ φη ετε ἡπε οτοη τωηϋ ἡελ ημωηη ἡτε
 ηηηιοηη εηααϋ εγοτεροϋ ηεηηεηηε ἡηϋς
 ηαητοσ ηωαηηηε ηηρεητωμε ηωφηη ἡ ηηαη-
 ηελεη εἴοηαβ. ἡη κεηη ἀη ω παηωτ κε ηαηε
 ηηηη ἡελ ρωβ ηβελ ἡφρηητ ε ἀκοηωη ηε ἡτεκ-
 ω ηε ἡτεκωηηηλ χαοηαη ηηηη ἡελ ρωβ ηβελ
 ἡφρηητ ετεηηω ἡμοσ ἡηε ηεηεαδ ἡαποσ-
 τολοσ ηαηλοσ κε τασκεηε ἡτε φη οηηηηητ
 ηε ἡελ ηηηηοῦ ἀκωαηηωκ εβολ ἡτεκτωοηη ἡα-
 ροσ.

ἀποκ δε τῆαεροῦω ηακ οτορ ἡταχοσ ηακ ω
 ηαηεηρηητ κε ἀκκαηη ἡκαλωσ οτορ ἀκοηωηη ἡ-
 οηηηηωοηη εβολ ἀλλὰ τῆαεητολμωηη οτορ ἡ-
 ταχοσ ἡφρηητ ἡηωφηη ἡηῶσ ἀβρααη ηαη-
 χωη ἡηηαηηηαρχηε φη εηαηερηωη ἡοηηηηη
 ηεῶηοσ εηαηηχοσ ἡφητ κε ηεηε οτοη ηηωη ἡεαηη
 ηεη ηαῶσ ἡηαηκεσηη οτορ καη φηη οηηοηοσκαηη
 ἡηηη εἴοηηηεῶηηητ ε ηωφηη ἡφητ ἀλλὰ ἀποκ

1. « Mais, dira (le contradicteur) ».

ελεερτο λυμαν ψα ε̄ ησον ζωλος οτοζ ρπατασθου
 απ. κε οτην ηθορ πε οτηοτ̄ ηοτωτ οτοζ οτβε
 ηοτωτ οτοζ θωγ τε τ̄ μετψαλαρθονρ εθμην ε-
 βολ ψα επεζ. Ξεν φαι τ̄ θωτ̄ απεκρηντ̄ κε φτ̄
 φη εταρζονρην παλ κε ητεπερετη ηλια ητεπ-
 βῑ ημοη κε εθβε οτ̄ τετεπερετη ημοη εθρ-
 ραβω Ξεν τετεπμηντ̄ Ξεν παληψτ̄ ηψαι ετφω-
 ρψ εβολ̄ Ξεν ηικοςμος τηρρ̄ ηματατρ̄ απ̄ αλλα
 μεμ̄ Ξεν ηψηοτη. οτοζ ηθωτεπ̄ τετεπωψ εβολ̄
 εχωη ηκοτ̄χῑ μεμ̄ ηηηψτ̄ ηηζωοτ̄ μεμ̄ ηηζιο-
 μ̄ ερετεπχω̄ ημοσ κε τεπτ̄ζο εροκ̄ ηπερχα-
 ρωκ̄ εβολ̄ ρα παληψτ̄ ηψηηη οτοζ ητεκταμοη
 ε παληψτ̄ ηψαι μεμ̄ ηταιο̄ ηφη ετοτερψαι
 παρ̄ ηθηντρ̄ φαι ετερπρεσβετη ηαρην τηρεη
 ζατεπ̄ φτ̄.



Martyre de Saint Macaire d'Antioche¹.

I

Πιαυιος κε ανα μακαριος παρ̄ χη Ξεν ηψ-
 τεκο πε ερτωβζ̄ ηφτ̄ ηηηεζοοτ̄ μεμ̄ ηηεχωρζ̄

1. Les actes des Martyrs de l'Égypte, par *Henri Hyvernat*. Paris 1886.

οτοζ εταφειμ γε πιζηνεμων πασωτεμ εροφ
 αφτωβζ ζελ πεφρητ εφχω υμοσ γε παβε πχс
 υπεροτει саβολ υμοι αλλα οζι ератк пемни
 апок ζα πεκβωκ.

πιζηνεμων δε αφερκελειη εθροηηη παφ
 υπιατιос апа μακαριос οτοζ ατεηφ υπεφ υμο
 εβολ πεχαφ παφ γε ηθοκ πε μακαριос πιατος
 φη ετωωυ ηπιποφ ητε ποτρο εκχω υμοσ γε
 ζαλλοφ αη πε екермаџа ζελ οφ. ματαμοι
 υπαφερβασαηιζηη υμοκ ω πιταλεπωροс ηе е-
 керθариη ηοφ ηе екпазџ еοφ. ματαμοι ζελ
 οτμεθμνη υπαφερβασαηιζηη υμοκ οτοζ η-
 текμοφ ζελ παχια.

πεχε πιακαριос υπιζηνεμων γε апок οφ-
 ματος аη οτде πιεζοοφ ета παιωτ ζοκτ υμα-
 τοι φειμ εροφ аη οτде οη ιсхел етажермагоι
 υπε παζηη υτοη εροι.

εφτφχιαποс δε πεχαφ παφ γε εοβε οφ υπεκ-
 ерθџа ιсхел шорп ητεкер εβολ е παηζηсι τη-
 роφ φποφ γε аргџџа гηппе υμοη μηш ηρω-
 μ κωφ ерок εβηλ е παηματοι υματατοφ.

πεχε πιατιос апа μακαρι παφ γε οτκοηη
 ешпη ζατζηη ηπιμηш υπεροτεια, υμοη, αλ-
 ла еιεργοφ ηθοφ ζατζηη υφφ ητε τφε παβοис
 ηс πχс.

πεχε πιζηνεμων παφ γε μη етаτεпк е πα-

μα εχε οτιμησ ησαχι αλλα οτρωβ ηκεφαλεον
 πε ετφερχρια υμοκ ηζητηγ ετε φαι πε εορε-
 κεροτσια ηπιποττ ητε ποτρο ηταχακ εβολ η-
 τεκωε πακ ετεκπολις θεη οτγρηλη.

αφροτω ηχε πιαυιος ανα μακαριος πεχαφ
 παφ κε πιατρηη επαλοτωσ ε ερωτσια πε πατλα-
 οτορητ πακ απ πε επαυμα.

πηρητευωη δε αφερκελετηη εοροτηη ηπεφ-
 χηη γιφαροτ υμοφ ησεωλη ηπεφλας εβολ
 πεη πεφτηβ οτογ αφοροτηη ηπεφλαυκεον ε-
 βολ αφοροτχεσ γεμχ εθρηη εκωοτ οτογ αφο-
 ροτφωρη θαροφ ηγαπητ υβεληηη ετλοβω ηχ-
 ρωη οτογ ησεκερκερ υμοφ εκωοτ οτογ αφο-
 ροτηη ηγακρεαυρα ετωεγ ηλαμχαπτ'αρωοτο
 εθρηη εκωφ ατηη δε οη ηκεσαγ σατ υβεληηη
 ετλοβω θεη οτχρωη ατγητοτ εθρηη ετεφωβω-
 βη.

πιαυιος δε ηπεφωφαι θα παιβασαποσ τηροτ
 θεη τοτηοτ αφτ ηπιηηα. πιαπομοσ δε ησε-
 βης αφοροτωλη ηπεφσωμα γηχηη οτκοπηα σα-
 βολ ητ βακι πωατ'ατσατη εβολ υματ.

θεη τοτηοτ δε ρηηηε ιε ηβς ηης ηχς πωηρη
 υφτ ετοηθ αφι εβολ θεη τφε πεη πεφαυτελοσ
 εβοταβ αφογ ηρατη σαπηωη υμοφ αφμοττ
 εκωφ ηε ησοη εφχω υμοσ κε μακαρι μακαρι
 παωηη ηατθις ηλοκοπομοσ ησαβε πακτρηη η-

ρεμλρηγнт παμαρτηρος ετξεμχομ τωрк ѱμοι
 ѱμην ѱμοι γε τπατωοτ πακ ρηχελ πκαρϋ πεμ
 ζελ τφε ѱφρητ ѱβικτωρ πωηρη ηρωμαποс οτ-
 ορ & πωωτηρ ηαγαθοс πηϋ εζοτη ζελ περρο
 πεχαϋ παϋ γε βι πακ ηοτηπα εφοταβ.

саτοτϋ αϋτωηϋ αφορϋ ератϋ ѱμοη ρλι ѱ-
 петρωοτ ωοη ѱμοϋ αη επτηρηϋ οτορ & πωωτηρ
 ераспазесѳе ѱμοϋ αϋше παϋ ε πιφηοτη ζελ
 οτωοτ πεμ πεϋαυτελοс εθοταβ.

πιαυιοс δε апа макари αϋι εζοτη еτ ποληс
 пшаτ еϋμοшζ ζελ πιπλατια ητε τβακι ατηη
 εβολ ηοτρεϋμωοτ еτ αληοττ еχел οτб λοχ
 οτορ παρε ηροτο ητβακι ωш εβολ еτρημ πε.

πεχε πιαυιοс апа макариос ηλη етτωοτпоτ
 ѱπιб λοχ γε χω ѱπαηсωμα εδρηη ηтаѳре πω-
 οτ ѱπαбс ηηс οτωηρ εβολ ζελ таηβαки ѱφοοτ
 ѱπεμθο ηοτοη πιβελ етѳοτηт.

ηθοϋ δε αϋφωρш ηπεϋηηχ εβολ αϋερпросет-
 χесѳе ѱπαηρητ αϋχω емμοс¹ γε παбс ηηс пχс
 пмаρτηρος εθοταβ ѱμαηατηϋ εατερεстаηρω-
 ηη ѱμοϋ ερρηη еχωη παρρηη ποηηιοс πηλατοс
 φη етаϋμοττ е λαζαροс ζελ τсμη ητε τεϋ-
 метпоττ αϋτοτпосϋ εβολ ζελ ηη εѳμωοττ με-

1. Pour ѱμοс.

λεπτα ἂν ἡεγοοῦσ' εἴχῃ θελ πῖταφος. φη εταρτο-
 λος πῦνρι ἡτ' χηρα ετ' θελ παμπ εἰωλι ἕμοσ
 εβολ ε θομοσ φη εταρτοσπ ἡπελβαλ ἡπιβελ-
 λερ αἴτοσβο ἡπικακσεστ εἰτελ πιαχι ἡτε ρωφ
 τ' ποτ' κε παβε εκετοτοπος παρρεμωοτ' φαι ἕ-
 πεμοθ ἕπαμηνσ τηρσ εἰλα ἡτεφερμεορε ἡπῃ
 εταρπατ' ερωσ' θελ ἀμειτ'.

θελ τ'οτ'ποτ' αἴωσ' εβολ ἡκε πιατιος ἀπα μα-
 καριος εἴχω ἕμοσ κε θελ φραπ ἕφιωτ' πεμ
 πῦνρι πεμ ἡππα εθοταβ τωπκ ἡτεκοεγερατκ.

οτοε θελ τ'οτ'ποτ' α' πεφεβωσ φορφερ εβολ
 ἕμοσ οτοε αἴτωπσ αἴμοσπ εφοηθ' ερε οτοπ
 πιβελ ερθεωρπ ἕμοσ.

εταρπατ' δε ε πιατιος ἀπα μακαριος αἴεἰτ'σ
 εθρηπ θαρατοτ' ἡπεφβαλατ'χ αἴτοσππ' ἕμοσ
 πεχαφ παφ κε ωοτ'πιατκ ἡθοκ ω φη εθοταβ ἀπα
 μακαρι ωοτ'πιατε ἡτ' πεχι εταρσπτκ πεμ πῖ-
 ποτ' εταρσπλοτ'σπ κε ακωτ' ἡοτ'φ'τ'χῃ ἡρεφ-
 ερποβι ἕφοοτ' εβολθελ ἀμειτ'.

σπε πεκοτ'χαι ω παβε ἀπα μακαριος κε ταῖτ'
 ἡοτ'ποτ' εταμαιοτ' ισχειν εταῖν εβολθελ σμα
 σεζωοτ' ππῃ παρα πασνοτ' τηρσ εταμαιοφ εἰχελ
 πκαεἰ ω παβε.

ἀποκ εαρ ἀποκ οτρωμῃ εἰσμεμῃ ἡππῆαωλοπ
 εταῖν δε εἰπαμοτ' ἀτ' ἡσωἰ ἡκε εαπανκαπος ε-
 ρε ποτ'εο πεμ ποτ'μορφῃ σφελποτ'τ' ελοτερποτ'

γαποτοπ ηρο ηπρακοп γαποτοп ηρο υμοσι
γαποτοп ηρο ηεμεσαз ηεη зо ηλαβολ.

οτοз арфωрк ηταψτηχη εβολ ζελ πασμα
ζελ οτηψτ υμεταθηαι αρβοχι ηεμαс гижел
οτηψτ ηпаро ηχρωη ατομст εδρηη ероφ παρ
τ υμαзη οτοз аролт артазоη ерат υπεμθο
υπικρηтнс υμνη οτοз αισωтем е огапофасгс
еслноу εβολ гитотφ же αλιοσι εβολ γароη η-
тапфτηχη θαη етасер παιδεωηη ηποτφ ηас
οτοз асхωλ εβολ υφτ етаφθαμιοс μαρεсеμг
тпоу же φтф шоп ζел ηη етбосг мелепса ηαι
де арбоχι ηεμνη е оумаηχакг υμοп глг ηор-
ωηηη ηδнтφ арзгт еδρηη е ηιχαφ ηεη ηисθер-
тер ηте ηηαχзг.

αηηατ е ηιφелт ηατεпкот ζел ημα етеμ-
ματ ере тегафе оη υφρηтф ηθα οτυсаз ере η-
батφг тηροу δατοтφ етсгт ηηηψτηχη гитгη
υμοφ аφшапмаз рωφ ηδнтоту шαφθре ηθη-
риоп тηроу оτωη ζωот отоз ηατсωηη υμοп е-
βολ ηе αλλα ηαημωотт аη ηе.

μεηεпса ηαι арωλι υμοη εβολ ζел ημα
етеμματ еθροτοлт е αμелтф шα епег етг де
етсак υμοη αισωтем еотсμη гифагоу υμοη
есхω υμοс же μαтасθоφ ефагоу υμοп. гωтф
ероφ ηе ηтоутасθоφ е ηικосμос ηкесоп еθве
ηηωηηη ηте ηαεиос аηα μακαρη ηηηηφχеос.

αυτην ηταψυχην ηκεσον αυτης εδοτη ε πασω
 μα ρηππε ιε φη εταρσωπι υμοι θεν αμεπτ
 αταμοκ εροφ ω παβε ηνωτ λοιπον ττγο εροκ
 μαρε πεκλαη ταροι. μοι πιη ητσεφρατιε ητε
 πιχριστιανοσ ρηνα ησεψτεμριττ ε πικολασιε
 ετεμματ ηκεσον.

θεν ττοτηοτ ετα πιμνη τηρη ητε πωατ σω
 τεμ ε παισαχι ερε φη εταρτωπιφ χω υμωοτ
 αυωψ εβολ ερχω υμοσ κε ηθοκ οτηπωτ φτ η
 πιχριστιανοσ ηνε πχς πελβοιε.

πιατιοσ κε απα μακαριοσ υπεφεραμελεσ επ
 τηρηφ αλλα αρχωλεμ υμοφ αρτωμε πωοτ
 θεν φραη υφιωτ λεμ πωηρη λεμ πιπια εθοταβ
 οτορ θεν ττοτηοτ αυταμε πιρηντεμωη ε ρωβ
 πιβεη ερχω υμοσ κε μακαριοσ πιαντιωχεοσ
 αρτοτηοσ οτρεφωοττ οτορ α φμνη τηρη ητε
 τπολιε παρτ εροφ οτορ αρτωμε πωοτ θεν
 φραη υπεφποτηφ θεν φιαρο.

αφερκελετιη θεν ττοτηοτ υπεφαρτομοσ υ
 ματοι εοροτεηφ εχεη πιβημα εργιοτη εροφ
 αβιε τασο. πιμνη τηρηφ. οτη εταρπαρτ αυωψ
 εβολ θεν οτδρωοτ ηοτωτ ερχω υμοσ κε αλοη
 ρανχριστιανοσ υναρρησια. αρψθορτερ ηχε
 πιρηντεμωη αφοταρσαρη ηπιματοι εθορδω
 τεβ ησωοτ πικοτχι λεμ πιπωττ πιθελλοι λεμ
 πιαλωοτ πιμ πικερτομωη παρε τοτηπι ηρη υτ

προσερχη ενωυ απιεροοτ μεμ πιεχωρρ ετιπι
 παρ ηοτοπ πιβελ ετρωπι θελ χιπρωπι πιβελ
 μεμ πι ετερε πιθεμωπι μεμωοτ οτορ παρταλ-
 βο υμωοτ τηροτ πε θελ φραπ απεπβοις ηνε
 πχ̄ς.

πιρνεμωπι δε αφοτωρπ εβολ θελ μαγ πιβελ
 εφωπι ησα ουματοσ ε οτοπ ψχομ υμοφ θελ
 ραπματια αφι ραροφ ηχε οταγ ε οτηψτ ησαθ
 υματοσ πε ε πεφραπ πε αλεξαπαροσ πεχε πι-
 ρνεμωπι παρ γε ω αλεξαπαροσ αμοτ ητεκβωλ
 εβολ ηππιατια ητε παγχριστιαποσ γε οτη η
 πιψχεμχομ εροφ.

πεχε αλεξαπαροσ γε ακερκελετηπ πιη ω πα-
 βοις πιρνεμωπι οτορ πεχε ππιατοσ απιρνε-
 μωπι γε μαροτιπι ηοταφ ηριρ ησεθιτ υμωοτ
 ε πεφωμα οτορ ησεφωπι ηοτκετοσ υμην ερηνι
 εξελ τεφαφε οτορ τ παχεμχομ εροφ.

τοτε ππιατοσ αφσιτ εβολ ηπεφρβωσ αφβι
 παρ ηοταφοτ αφθαμιο ηραπφαθρι αφρλιτοτ
 εθριπ εροφ οτχλο μεμ ουμαθοτι ηροφ μεμ
 οτρτηαρ μεμ οτεπωαψι μεμ οτβοτ μεμ οτιαβι
 ητε οτρεφωοττ οτορ αφερεπικαλιςθε ηραπ-
 ραπ ητε ηβιςι ερηνι εξωφ ρωστε ητε πκαρβι
 κμ οτορ ητεφσθερτερ ριτεπ πιραπ ητε τ τεχ-
 πι υμεταχω.

πεχε ππιατοσ απιατιοσ απα μακαρι γε βι

πак ἡπαλαφοτ εβολζεπ παχιχ ἡτεκχεμτπ
 ἡμοφ ἡταπατ εροκ εψωп εκпазт ефт ἡτε π-
 χριcтiαnoс μαρεφερβонθпп еροκ ἡτεφпаз-
 мек.

πλᾶτιοc δε ἀπα μακαριοc ἡπεφοτωψ ἐσοφ
 ἀλλα αφφαι ἡπεφβαλ επψωп ε τφε οτοз αφпаτ
 ε пшпρп ἡφт ере пεφаттелеοc θοοηт еροφ ере
 οτοп οуχλομ ζеп пεφχιχ.

οτοз пεχαφ ἡπιατιοc ἀπα μακαρι χε βρο ω
 φη етаφбρο οτοз χεμχομ ω φη етаφχεμχομ
 ἡπερερροгт ζαχωφ ἡπαλαφοτ ἡμαθοοп ἀποκ
 ζω аτт ппп ἡοуеншашп апершорп ἡχεμтпп α-
 μοφ ехел θηпоу ἡθοок ζωк памелрпт актеп-
 θωпк ероп ἡмоп злп ἡпетзωот пашхеμχομ
 ерок ап.

εταφσωтеμ δε е пайсахи ἡтотφ ἡппсωтпнр
 ἡαταθοc ἡχε πιατιοc ἀπα μακαριοc αφбп ἡπια-
 φοт ἡтотφ ἡппматoс аφерсφрауицип ἡμοφ
 ζеп φрап ἡφпωт пем пшпρп пем ппппа̄ εθοу-
 аб οτοз αφсω εβολ ἡζηтφ еφголх ἡφрптпт ἡ-
 оуеβпω пем оупппп.

пехе ппматoс пдφ χε еφoп ἡашἡрптпт мнφло-
 теμ ζеп рωк пехе пιατιοc пдφ χε αμοу οτοз
 апат.

εταφбптφ δε ζеп пεφχιχ еφoуωψ есω ζωφ
 ζеп φрап ἡπεφпоутпт οτοз αφφωхи сатотφ

αφερτοις σπορτ̄ δελ θμνη̄ ὑπμνη̄ τηρ̄.

εταγπατ̄ δε τηροτ̄ ἴχε πμνη̄ αρω̄ εβολ̄
 δελ θμνη̄ ὑπθεατρον̄ δε ὑμοῑ πορτ̄ εβηλ̄
 ε φτ̄ ἴτε τφε φτ̄ ἴπυχρηστιαποσ φτ̄ ὑπιατιοσ
 απα μακαρῑ πμαρτηροσ εθοταβ̄ φη̄ ετηρῑ ἴ-
 γαμνη̄ πμ̄ γαμψφη̄ ὑπεμθο̄ ἴπιοτρωοτ̄
 πμ̄ ποτστρατεμᾱ.

πεχε πρηντευμω̄ ὑπιατιοσ απα μακαρῑ δε
 σωτεμ̄ ἴσω̄ ἴτεκερσαβε̄ ἴτεκεροτσιᾱ πεχε
 πιατιοσ απα μακαριοσ παφ̄ δε αποκ οτσαβε̄ ιε-
 χεῑ ειο̄ ἴκοτχῑ.

πεχε πρηντευμω̄ παφ̄ δε αλλᾱ τποτ̄ ακερ-
 σοχ̄ πεχε πιατιοσ ^παπᾱ μακαριοσ παφ̄ δε πισοχ̄
 ἴτε πικοσμοσ̄ αφσοτποτ̄ ἴχε φτ̄ γπλᾱ ἴποττ̄-
 ψη̄ ἴπιαβετ̄ ἴποτχῑ ὑπεκρη̄τ̄.

πεχε πικομνε̄ παφ̄ δε ερε̄ φαῑ σθνοτ̄ ἴθωπ̄
 πεχε πιατιοσ απα μακαρῑ παφ̄ δε πατλοσ̄ πια-
 ποστολοσ̄ πεταφχοσ̄.

πεχε πρηντευμω̄ παφ̄ δε οτποτ̄ γωφ̄ πε
 πατλοσ̄ πεχε απα μακαριοσ παφ̄ δε ὑμοῑ αλλᾱ
 ὑφρη̄τ̄ ἴοτσαβε̄ ἴαρχη̄τεκτωπ̄ εαφχω̄ ἴοτ-
 σση̄τ̄ εθρη̄ν̄ οτογ̄ ἴτεφ̄ ἴχε̄ κεοτᾱ ἴτεφχοκε̄
 εβολ̄ οτογ̄ οτηαρη̄τ̄ γωφ̄ πε πατλοσ̄ εταφ̄ ἴχε̄
 πατλοσ̄ επθ̄αε̄ ὑπελβοῑε̄ ἴνε̄ π̄χ̄ε̄ αφχωκ̄ εβολ̄
 ἴτ̄εραφ̄η̄ εθοταβ̄ τηρ̄.

πεχε πικομνε̄ παφ̄ δε κη̄π̄ εροκ̄ εκρη̄ ἴπα-

μετσοx σενατ ρηοϋ πακ απ ηρ λη σωτεμ κε οϋη
 ησω αρηοϋσια πεχε απα μακαριος παρ κε αποκ
 οϋσοx ηατρητ αψαλωτεμ ησωκ ηταερωϋσια
 κεοϋηη οτοη πιβελ εθλασωτεμ ησωκ ραησοx η
 ατρητ πε ηποτμοϋη ζελ θμνη επερ αλλα ερε
 ποτρητ θημ ερωϋ.

τοτε πιρηνεμωη ζελ οϋαωητ πεμ οϋμβολ
 αφερωηηη εβολ ηπερμοϋτ ισεηη τεραφε ψα
 περφατ.

πεχε απα μακαρι παρ κε παημοϋτ ετακεποϋ
 εβολζελ ηασωμα ητ ρηηη ζαρωϋ απ αλλα ειοη
 ηφρητ ηοταη εταφοτεμ οϋηε ησερβελη οτορ
 αψαηηηε εβολζελ τερφατ ψαρε οϋατοη ψωπη
 ηπησωμα τηρρ παρηητ αποκ ρω πετϋοη ημοη
 τποϋ αλλα τσηερμοϋ ητοτρ ηπαδς ιης πχς
 φη εταρτποητ ηηη.

αφερκελετηη δε ηχε πιρηνεμωη εθρωταρ
 τ ζα οϋηερ ψατερβερβερ ησεφοηρ εηελ τερα
 φε πεμ εηελ περψαψ οτορ αφερκελετηη ηχε
 πιρηνεμωη ρηηα ησεαψρ ησερωκη ημορ ηοϋ
 ποϋ ρτ αρχω ηρ αηηλαηηαε ηχρωη ζαρορ οϋ
 ορ ηπε πιχρωη δορ ερορ επτηρρ αλλα παρε
 φτ τχοη παρ πε οτορ εφερρμω ημοη ζελ
 ρωβ πιβελ ετερρη ημωοϋ.

οτορ αφερκελετηη ηχε ηηαπομοϋ ησερρητρ
 επηϋτεκο οτορ ησεψτεμτωηκ παρ οταε μωοϋ

πνευματος δε πατρις θεος πωτερο υιου ηεσοου
 παθοτων οτοζ ηατσω εφχις θεος ελληψητ υ-
 βασαπος.

ασωπις δε μελεσα πατ τηροτ αφι εδοτη ε
 ρακοτ ηχε οτσκρивωп ητε ποτρο ελοκλητια-
 лос лем ελпсδαι.

ατι δε εαροφ ηχε παρχωп ητε χνμ τηροτ
 αττωот παφ οτοζ αφωψ еρωот ηписδαι ητε
 ποτρο αφι δε εωφ εδнт ηχε αριαпос пгнче-
 мωп ητε οεβαιс αφι εδοτη е ρακοτ ψα пφαι-
 шпп ητε ποτρο αφерпросктып ημοф οτοζ
 атземс лем лотерноу етераристоп ηк ηεзо-
 от.

μελεσωс δε αφωε παφ ηχε пφαιшпп ητε
 ποτρο οτοζ ε παχнм εωот ψе лωот пютаг
 пютаг етеφβαки αφι δε εωφ ернс θεп χнм η-
 χе арιαпос пгнчемωп ητε οηβαιс етаφφοг е
 пшдт ε пθноу χад εвол афамолп εдоп.

εταγтаме еттгχιαпос δε εοβнтг пкоμнс
 ηте пшдт χе арιαпос молп εдоп е тваки аф-
 тωпг θεп готлоу αφι εвол езраф лем пεφμнш
 тирф афбтг εдоп е пεφнг атераристоп лем
 лотерноу ηс ηεзоот мелеса пс де ηεзоот
 аферфметг ηпιαпос апа макари ηχε етгг-
 χιαпос пкоμнс.

афтаме арιαпос еφχω ημοс χе φωоп θεп

τεμπολις ἴχε οὐχριστιανος ε πεφραη πε μα-
 καρη πιαντιοχεος φαι εταφερεζωριζη ημοφ
 ετοτ ἴχε αρμενιος πιδοτξ ἴτε ρακοτ φαι δε
 αρτ πιη ἴτεφαναφορα φαι δε αφιρι ηγαλλιητ
 ἴμεταχω ἴπαἴθο εβολ ζωστε ἴτεφτοτοπος
 πιρεφμωοτ οτοξ α τπολις τηρε παζτ εροφ
 πεμ πεφλοττ αηδοθοτ τηροτ πικελιητ δε
 ἴματος αλεξανδρος αφτ παφ ἴποταφοτ αφσοφ
 δεη ττοτποτ αφτ ἴνεφηπα λοηποη κε οτ πε
 ετεκοταηφ εορεπαηφ παφ ω αριαπε κε οτηη α-
 ποκ πε εταφερωτ εροι κε.

αριαπος δε αφοταρσαζηη εοροτεηφ ζιτζηη
 ἴμοφ οτοξ εταφηατ εροφ ἴχε αριαπος αφερ-
 ωφηρι ἴτεφηηητ ἴμετσαηε πεμ πιζμοτ ἴτε
 φτ ετχηη δεη πεφζο ε πε πεφμαρκα ταρ ἴεζο-
 οτ πε εφοη ἴατοτωμ οτοξ ἴατσω.

εταφποτη δε ε μοηη ἴχε αριαπος ε ζωλ ερνε
 οτοξ α εττηχιαπος ερετηη ἴαριαπος εορεφωλι
 ἴπιατιος ἀπα μακαρη ερνε πεμαφ εφχω ἴμοσ
 κε ηε ἴτεφεροτσια ηε ἴτεκζωτεβ ἴμοφ κατα
 τ κελετςηε ἴτε αιοκλητιαπος.

II

Αριαπος δε πιζηνεωη εφπαταλοφ ε πι-
 χοη εορεφεργωτ ερνε αρωητ ἴπιατιος ἀπα

μακαριος εβολ ηχε πιατοι εθροτολγ εβολ ε
πιχοι.

εγρηι δε υμοφ εβολ παρε πιμνη τηρη ητε
τηπολις μοση πεμαφ εττφο υμοφ εβολ πι-
ρωοττ μεμ πιριομι πιζελλοι μεμ πιαλωοτι
εγρηιμ ησωφ τηροφ ετατφορ δε ε τηρηλη ητε
τηβακι ρηπε ις βελλε σπατ ετρεμσι ζατεπ
τηρηλη αρωψ εβολ εττω υμοσ κε παι ζαροπ ω
φρωμ υφτη πιατιοσ απα μακαριοσ τεπταρκο
υμοκ υφτη ητε τφε η̄ν̄ς π̄χ̄ς φαι ετακσηπ πα-
ζιςι τηροφ εγρηι εκηπ πεφραπ σθοταβ υπερ-
χαπ ελοι υβελλε ητεκση πακ.

εταφπατ δε ερωοτ αφορζι ερατφ οτορ ατηι
ζαροφ υπιβελλε σπατ οτορ αφταλε πεφχιζ
εκηπ ποτβαλ πεχαφ πωοτ κε κατα πετεππαρτη
εσεψωνη λωτεπ οτορ πεχε πιβελλετ κε τεππαρ-
τη εροκ η̄ν̄ς π̄χ̄ς πελδοις ηθοφ δε πεχαφ πωοτ
κε ζηπ φραπ υπαδοις η̄ν̄ς π̄χ̄ς ερετεπεπατ υ-
βολ οτορ σατοτοφ ατηπατ υβολ πιμνη δε τηρη
ητε τηπολις αρωψ εβολ εττω υμοσ κε οται πε
φτη υπιατιοσ απα μακαριοσ φη εττοτοποσ ηπι-
ρεφμωοττ οτορ εφτη υφοτωηι ηπιβελλετ.

μεπεπσα παι δε ατταλοφ ε πιχοι ατερρωτ
ερηις ψατοτφορ ε οτημ ετμοτη εροφ κε θεο-
ποτφι πιατιοσ δε απα μακαριοσ παφρη ηζαπ-
πιωτη ηψηληλ ερωψ υπιεροοτ μεμ πιεχωρζ.

λοιπον επι εψληλ θεη οτε χωρη αφορωη
 παρ εβολ ηχε μιχανλ παρχηνατελος εθο-
 αβ πεχαρ παρ χε μακαριος υπερεργοτ αφ-
 θωητ γαρ εροκ ηχε πχλομ ητε τεκμαρττρια
 φαι πε πτοποσ ετα πβοις θαψη πακ εθορωχω
 υπεκωμα εθοταβ ηθητη οτορ φπαχαρ αη ε
 ψωτ ηρλι ηαταθου εθε πεκωμα εθοταβ ε-
 ταφβαλορ ερωτ.

τπαχω υπασμοτ πεχε πβοις πεμ ταζιρηλη
 πεμωοτ οτορ τπατ υπεκερφμετ επηητ η-
 ραηρωμ ημαηποττ ησεκωτ πακ ηοτεκκλησια
 θεη πεκραη ησεχω υπεκωμα ηθητη οτορ
 οτοη πιβελ ετψωηη πεμ ηη ετρεχωη θεη η-
 ψτεκωοτ ατψαηχοσ χε φτ ηαπα μακαριος
 πιαητωχεοσ εκεερβονθηη εροη τπασωτεμ
 ερωοτ οτορ τπαιερσκεπαζιη ημωοτ θεη πα-
 τηρ ηοτωηη.

φη εθακωτ πακ ηοτεκκλησια τπακωτ παρ
 ηοτεκκλησια ηατωοηκ ηηηη θεη ηηφηοτ φη
 εθαρηφρωοτ ηπεροοτ ητε πεκηηπαωμα
 εθρηη ηθητη ηοηπροσφορα πεμ απαρχη πεμ
 οταγαηη ηηηχηρα πεμ ηηηκηη πεμ ηιορφαποσ
 θεη περοοτ ητε πεκερφμετ τπαθοροτερθερα-
 ηηηη ημωφ θεη ηιαταθου ητε ηιαηηποη ητε
 ηηω ηροηηη.

φη εθααθαι ηηηωμ ητε τεκμαρττρια

εφορωνε εβολ ηπιζησι ετακωπορ τπασθαι η-
 πεφραν ει πχω ηπωλθ ωοτηατη ηπιτμι ε-
 θλαωοικ εροφ οτοε πιοικολομοε εθλαγιφρω-
 οτω ηπεκτοποε ηκαλωε ητεφωτεμ εκαταφρο-
 πιη ητεκεκκλησια τπαερχαριζεεθε ημοφ
 πακ ηρωοτ εωωη δε εωφ ητεφερκαταφροπιη
 ηπεκτοποε τπατηνιφ ετοτη ηπιχρωη ηατβε-
 νο τπαχω ηοτρωοτ ηταλδο θεη πεκτοποε η-
 ταταλδο ηοτρωωη ηζητηφ κατα σαββατοη πι-
 βελ βρο οτοε ητεκχεμχοη ταετηρηηη εεεωωπι
 ηεμακ ψα ελεε εμνη.

ετα ωωρη δε ωωπη α πιχοη μοπη ε πιεορμεε
 ητε ωεθλοτηφ αφερκελετηη ηχε αριαποε χε α-
 πιοτη ηηη ηπαλαποειοε χε μακαριοε οτοε ατ-
 ταεοφ ερατη παεραφ.

πεχε πιενηεμωη παφ χε πιαποειοε χπατα-
 μοη απ χε εκεαχι ηεμ ημ ηπαλεχωρη τηρηφ
 εθεε πιχρωη εταηπατ εροφ εφκωτ εροκ α πι-
 εηημ ωε παφ εβολεαροη ηπαλεχωρη τηρηφ
 αρηοτ ετατηηη πακ ηοτωικ ηεμ οτηρη ακοτωη
 ακω εηηηε εαρ τπατ εροκ εκρωοτ οτοε εκ-
 θεηηη ηφρητ ηοτωη εφοηποφ ημοφ θεη ηηρη
 ηε οτμα ηωελετ.

αφεροτω ηχε πιαυιοε απα μακαρι ηεχαφ
 παφ θεη τχοη ητε φτ χε ω πιαποειοε ηαποε-
 τατηε κεμ απ χε ηη εοοταβ ηαεροτωηηη θεη

προ ἰχ̄ς ἐπιβη ἀκχος θε ἀγίη πακ ἀκοῶμα ἰε
 κά ἡεροοτ ἰπε ρλι ἴτε παγκοσμος ψε παρ ε-
 δοτη ε ρωι οτορ ἀκχος οη θε πημ πε παγετσαχι
 πεμακ φαῖ πε πηηψτ ἡαρχωη μιχαηλ πιαρ-
 χηστρατητος ἴτε τχομ ἡηηφνοτῖ ετα παβοῖε
 ἡ̄ς π̄χ̄ς οτορηρ γαροῖ ἀγταμοῖ επχωκ ἡτα-
 μαρτηρια θεη παῖμα φαῖ τ̄ποτ θε ἰωε ἰμοκ
 ἡτεκτ̄ ηηῖ ἡτααπεφασῖε θε ρηηπε ἰε πβοῖε πεμ
 πεγαττελος ερκατεχῖη ηηῖ.

θεη οτχωητ δε πεμ οτἰβολ ἀφοταρσαρηῖ
 ἀτολη ερρηῖ εχεη οτκοπρια σαδ̄ητ ἡψεθποτῖ
 εθορωλ ἡτεγαφε ετατεηρ δε επημα ετεμματ
 ἀφωληλ επωωῖ γα πβοῖε ερχω ἰμοκ ἰπαρητ̄
 θε παβοῖε ἡ̄ς π̄χ̄ς ψεη παηηα εροκ οτορ ἡτεκ-
 χα πεκμοτ ερμηη εβολ θεη πατ̄μα ετατ-
 ωοητ ερωτ θεη ταμετψεμμο ἡποτερθεε ἰ-
 πεκπαῖ ετοω θε φωκ πε ηωωτ ψα ελερ ἡτε ηε-
 ηεζ τηροτ αηηη.

θεη τ̄οτποτ δε α ηεπεκωλατωρ τ̄ παρ ἡ-
 οτψεησηρ θεη τερχομ τηρε ἀφωλι ἡτεγαφε
 ἡσοτκβ ἰηηαβοτ επηη θεη οτρηρηη ἡτε φτ
 αηηη.

ηηηηω δε τηρῖ ἡτε ηπορθοροζοε ἀτωλι ἰ-
 περσωμα εθοταβ ἀτκοερ ἡκαλωε ἀτχαρ θεη
 οτμα οτορ ἀτ̄σοτποτῖ επωωῖ γαροῖ ἰηηε-

ριχελ π̄ροπος ἠ̄μετοτρο ἠ̄πρωμεος οτορ
 αρκωτ̄ ἠ̄σα φ̄τ̄ δ̄ελ οτρητ̄ ἠ̄μνη οτορ αρκεμγ
 αρκωπι πεμαγ αρκ̄ ἠ̄πσωτη ἠ̄τε φλαρτ̄ ε-
 δ̄οτη ε π̄χ̄ς φ̄τ̄ ἠ̄μνη.

ἠ̄ρηγ δε δ̄ελ π̄εροοτ̄ ετεμματ̄ αρκ̄δ̄αι ἠ̄-
 οτ̄προσταμα εβολ δ̄ελ τετ̄μετοτρο τηρς πεμ
 εδ̄ρηγ ε χ̄νηγ ερκω ἠ̄μοσ.

κωσταπτιλос φ̄η ετ̄δ̄ηκ̄ δ̄αρατγ ἠ̄πιοτρο
 ἠ̄ᾱμοτ̄ π̄χ̄ς ποτρο ἠ̄τε π̄ιοτρωοτ̄ οτορ π̄βοις
 ἠ̄τε π̄βοις φ̄η ετε οτοπταγ ἠ̄τ̄εξοτ̄σια δ̄ελ τ̄φε
 πεμ ριχελ π̄ικαργ̄ εικ̄δ̄αι ἠ̄π̄λαος τηροτ̄ ετ̄δα
 πεπαμαργ̄ χ̄ερετε.

τετεπσωτη τηροτ̄ ἠ̄τ̄π̄ωτ̄ ἠ̄π̄λαπ̄η πεμ
 τ̄μετᾱθοποτ̄ ετερπολιτετες̄ε δ̄ελ τ̄οικοτ̄-
 μεπ̄η τηρς ε̄βε τ̄φ̄θοοπ̄ηρια ἠ̄τολμ̄ηροπ̄ ἠ̄τε
 φ̄η εταρκ̄ωδ̄εμ ἠ̄π̄ικαργ̄ πεμ π̄ιανρ̄ δ̄ελ π̄ῑοτ̄-
 ρια ἠ̄βοτ̄ ἠ̄τε π̄ῑαωλοπ̄ οτορ αρκ̄δ̄ωτεβ̄ ἠ̄γαπ̄-
 εβα ἠ̄δικεος ἠ̄μαρτ̄τροс ε̄βε τετ̄καταφ̄ροπ̄η-
 ρις οτορ αρκ̄χω ἠ̄σωφ̄ ἠ̄φ̄τ̄ φ̄η ετετ̄εσωτη ἠ̄μογ
 ἠ̄ωορη ε̄βε τετ̄μαπ̄ια ετ̄ρωοτ̄ π̄ῑταλεπ̄ωροс
 διοκ̄λητιαлос φ̄η ετα π̄χ̄ς τακογ̄ δ̄ελ π̄π̄λᾱ
 ἠ̄τε τετ̄ορηπ̄η αλοп̄ δε παλοп̄ ἠ̄ατεμ̄η πε ετετ̄-
 μετ̄π̄ωτ̄ οτορ αρκ̄εροτ̄ωπ̄η ε τ̄μετ̄βελλ̄ε ἠ̄τε
 πακατ̄ ριχελ περοτ̄ωπ̄η ετοп̄ ἠ̄ωφ̄ηρη ε̄βε φ̄αι
 τεπ̄τ̄ωοτ̄ οτορ τεπ̄δ̄ις οτορ τεπ̄εμοτ̄ οτορ
 τεποτ̄ωωτ̄ ἠ̄πεп̄δοις ἠ̄ηс π̄χ̄ς πεμ περ̄ιωτ̄

γαφε εθοταβ ζελ ψεθοποτϋι ιτε ποωυ πωατ.

φν εθοταβ δε ζωϋ απατηρ πιστρατηλατης
 πεμ ηραγ τεϋσωπι πιμαρτηρος πε πωηρι πε η-
 θεοκρατωρ πιςοη υβασιλιτης φιωτ υπιαυιος
 ανα μακαριος πιαντιωχεος πεμ ετλοτιος
 πεϋςοη πιεπαρχος.

φας δε χε ετλοτιος παρε ποτρο κωσταπι-
 νος σωοτη υμοϋ χε οτ εβολ πε ζελ οτλοτιη
 εσταινοτ οτοϋ υμαρτηρος οτοϋ αφμοτϋ ε-
 ροϋ αφωκεμ ιτεϋσηϋι υμμη υμοϋ ηχε ποτρο
 κωσταπιτιος οτοϋ αφτηης παϋ πεμ οβα σπατ
 υματοι ηαηατος οτοϋ αφτ παϋ ηοτηηϋτ η-
 ερωηηι πεμ οτεροτση εορεϋζωτεβ ηπιζελλη-
 νος τηροϋ ιτε κομης ιτε ζηγεμωη ιτε ματοι
 ιτε παταπος ιτε αρχωη ιτε ζηκη ιτε ραμαο
 ιςχηη πιπαλατιοη ητε αητιοχηα ψα πιμαη-
 ζωτη ητε φρη' πεμ ψα πκαζι ηπιθεατω ετεζο-
 οβοϋ τηροϋ εβηλ ε λι εοπαερομολοτιη υπχ̄ς
 οτοϋ ησεωπη ηχρηστιαπος.

ετλοτιος δε αφι εζοτη ε ρακοτϋ ζελ οτηηϋτ
 ηκομ οτοϋ οτηηϋτ ηφοβοϋ ηραηι αφωπη ζελ
 ηηλαο ητε πιπιστος οτοϋ οτλοτϋ επαωωε αει
 εχηη πιψαμψειγλωη σατοτϋ δε αφζωτεβ υ-

πικροῦς ἢ τε ρακοῦ ἢ τενεῖ οὐτος ἀφθαμιο ἢ
 γαλφωσα ἢ χρωμ ἀφειῖ εἰρηνι ερωοῦ ἢ γαλο-
 βα ἢ γελληπος ἀφροκροῦ εἶοιθ εἰχω ἕμος κε
 εβολ θελ πχωμ ἕπικοςμος εἶοιθ ε πχωμ
 πατβελο ἢ τε ἴτεεπια ἕφρηῖ ετατρωκε ἕ-
 πωμα ἢ πιαγκεος ἕμαρττρος ἴπαρωκε ζω ἢ
 ποτσαρξ πεμ ποτερφνοῦ πεμ ποτιαωλοῦ οὐτος
 ἀφειχρωμ ε πτερφνοῦ ἢ τε ρακοῦ οὐτος ἀρ-
 ψερψωροῦ οὐτος ἀφζωλεμ ἢ ποτχωρμα.

παρηῖ ἀφκωτ ἢ γαμνη ἢ εκκλῆσια οὐτος
 οὔπῃ ἢ ροῖ ἀσὶ εχει πψαμψείλωλοῦ τηροῦ
 οὐτος παρφηῖ πε κατὰ μα εβολ θατρη ἕπεφρο
 εταφωτεμ δε εἶοιθ ἢ κε σωτηριχος ππεαρ-
 χος ἢ τε ἴπολις βοτψημ ἀφραψι εμαψω ε-
 πιαη πε οὔχριστιανος πε οὐτος θελ οτεξα-
 πια ἀφτωπῆ πεμ πεφματος πεμ πεφλωοῦ
 οὐτος ἀφψορψερ ἢ πτερφνοῦ τηροῦ ἢ τε τεφπο-
 λις.

ἢ ψορπ δε φη ετσαθῆῖ ἢ ἴπολις ετε ππῃ ἢ
 περφει πε ἢ τε πιαπολλωῦ οὐτος ἀφταλο ἢ πεφ-
 χρημα ἢ πεκκλῆσια εἶοιθ οὐτος πτερ-
 φει ἢ τε πψοεζ ετε φα πζεεε πε ἀφψερψωρῆ
 ψα πεφσειῖ οὐτος ἀφκοῖ ἢ οὔπῃ ἢ εκκλῆ-
 сия.

ετλογιος δε ππεαρχος ετῖ εφπνοῦ ερνε θελ
 χημ ἀφιατ ε πτερφει ἢ τε επ εφσειλω εβολ

παρῶν ἡνεργησὶ εὐβητῆ καὶ οὐ πε φαι οτορ
 ζελ τούτου αὐτῆ ὑποτοτοί εροφ ἡχε γαπρωμ
 ἡχρηστιανος εβολ ζελ βιοτην οτορ αἰχῶ εροφ
 ὑπρητῆ ετα αιοφαιης κωτ ὑπερφει οτορ κα
 ἡθοφ αφθωτεβ ἡαββα μακροβι πνεπισκοπος ἡτε
 πελκαρι.

εταφωτεμ δε ε παλ ἡχε ετλουτος αφοταρ-
 σαρ πῆ εἰην ἡπικας ἡτε πιασεβης αιοφαιης επ-
 ψωι ζελ πμα ελατθουε ἡθνητῆ αφθροτροκροτ
 ζελ ουχρωμ κατα τῆ προφητια ἡτε πιαυτος ἡε-
 πισκοπος αββα μακροβι οτορ οη αφρωκρ ὑπερ-
 φει αφψερψωρη ψα πεφσεπτῆ οτορ γελληπος
 πιβελ εταφωμοτ αφθωθοτ.

ισχελ πρεσοτ ετεμματ αφριτοτῆ ἡχε ετ-
 λουτος εθωτθωτ ἡσα πῆαζατ ἡτε πρηγεμωπ
 πεμ πικουης πεμ πρηφτῆρα πη ετατθωτεβ
 ἡπιαυτος ὑμαρτηρος οτορ αφρωκρ ἡπορτωμα
 πεμ ποτῆαζατ ζελ ουχρωμ φαι πε πρητῆ ε-
 τασκωρη ἡχε τῆ μετψαμψειζωλον εβολ ζελ
 πκαρι τηρη ἡχην.

οτορ εταφωβηρ ερην αφπατ ε ψεθορῆι ρι-
 χελ πηλακρ ἡτε φιαρο παρῶν πε ἡθοφ ετλο-
 υτος κα πμ πε φραπ ὑπατῆμ αἰταμοφ κα
 ψεθορῆι πε ἡτε πθωψ πψατ αφεροτω πεχαφ
 πωοτ κα αλωτεμ ζελ απτιοχια ταπολις κα
 ετα παμερητ ἡσον μακαρι χωκ εβολ ἡτεφ-

μαρτυρια θεη παιτην φαι θεη τούτου αφ-
 οταραραρη ε θωοτη ηπικληρικος μεμ παρ-
 χωη ητε παιτην οτορ παρρηνη υμωορ πε εθε
 πχωκ εβολ υπερμερητ ησον μακαρι.

ηθωορ δε ατμοωη μεμαρ ψατορολη ε πιμα
 εταρωλη ητεραφε εθοραβ ηδητηρ σαδητ ηψεθ-
 πορφη πιμα οη εταθεομερ υμορ ηθορ δε αφ-
 εροτηνη υπερσωμα εθοραβ επωη οτορ αφρηη
 ερηνη εχωρ ηοτηνητ ηπαρ αφεραμαληη ερορ
 ερτηφ η ρωρ μεπελσωε αφτ ερορ ηγαπηηη η-
 σθοηπορτη οτορ αφκορ θεη οτκαηε υβαρηλη-
 κοη οτορ επε αφθεωη πε εθρεφολη μεμαρ ε
 απτιοχηα.

ηρηνη δε θεη πεχωρρ ετεμμαρ αφοροληρ
 ερορ ηχε παιτιος απα μακαριος εφερφορη η-
 οτρεβω ηοτρο μεμ οτηνητ ηωορ πεχαρ κε υ-
 περολητ εβολ θεη παιτην χεοτην φαι πε πιμα
 ετα πβοις θαωη ηνη ψα πχωκ εβολ ητε παηωη
 αλλα εκετηπωη ηοτεκτιρηιοη εθορκοτη ηνη
 θεη πιμα εταρωλ ηταραφε ηδητηρ οτορ ηθοκ
 ρωκ παμερητ ησον αφτ οτω ε σοβτ πακ υ-
 πεκχλοη υφρητ ηπημαρτροσ εθε περωβ
 εθαπερ ετακαηρ ητεκκληνηα τηορ κε υπερ-
 χατοτκ εβολ αλλα εκετορρο εηελ παη ετεκρα
 υμωορ θεη πχσ οτορ παιτην ρωη ετα πασω-
 μα χωηλη ερορ ερε τηρηνη υπχσ υτοη υμοσ

εχωσ̄ ψᾱ επεζ̄.

τοτε ετλοσιος εταρτωπη ηψωρη αφρη̄ κατα
φρη̄τ̄ ετᾱ πιατιος̄ ανα μακαριος̄ οταρσαρη̄
παρ̄ οτορ̄ αφρη̄ν̄ εβολ̄ ηορμαπη̄ ηπορ̄β̄ αφ̄τ̄ η̄
ηπορ̄β̄ ηηκληρικος̄ εθορτωτ̄ ηπιτοπος̄ ζελ̄
τ̄μη̄ ηβελ̄.

οτορ̄ αφ̄ῑ εβολ̄ εθορεφ̄χωκ̄' εβολ̄ ηηρωβ̄ ηπορ̄
ρο̄ εφ̄τωρ̄ ηπελδοις̄ οτορ̄ πελλοτ̄τ̄ πελσωτηρ̄
η̄ς̄ η̄χ̄ς̄ φ̄ᾱῑ ετε̄ εβολ̄ ριτοτ̄φ̄ ερε̄ ωορ̄ ηβελ̄
ηεμ̄ προσκ̄τησις̄ ηβελ̄ ερηρη̄η̄ ηφ̄ιωτ̄ ηεμᾱφ̄
ηεμ̄ ηηη̄ᾱ εθορ̄ᾱβ̄ ηρη̄τᾱη̄ζο̄ οτορ̄ ηομοορ̄σιος̄
ηεμᾱφ̄ τ̄ορ̄ηορ̄ ηεμ̄ η̄ς̄ηορ̄ ηβελ̄ ηεμ̄ ψᾱ επεζ̄
ητε̄ ηηεπεζ̄ τηρορ̄ αμη̄η̄.



II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.



Principales différences des dialectes entr'eux.

Les cinq dialectes coptes connus se divisent en trois groupes :

Le groupe de la *Basse Égypte*, représenté par le seul dialecte *bohairique*.

Le groupe de la *Moyenne-Égypte* qui contient le *Memphitique* et le *Fayoumique*.

Le groupe de la *Haute-Égypte* qui comprend l'*Achmimique* et le *Saïdique*.

Les différences philologiques qui règnent entre ces dialectes sont plus ou moins grandes selon que leurs lieux d'origine et d'emploi sont plus ou moins éloignés. Le *Bohairique* à Alexandrie et le *Saïdique* en Thébaïde, constituent les deux points extrêmes ; les trois autres dialectes, les intermédiaires. Le groupement grammatical et phonétique correspond à peu près à la distribution géographique.

Il faut cependant remarquer que les quatre dialectes de la Moyenne et de la Haute-Égypte sont plus rapprochés entr'eux que du *Bohairique*. Celui-ci forme une division bien distincte et possède des caractéristiques bien tranchées.

Le Şa'ïdique et le Boĥairique sont de beaucoup les plus riches et les plus importants ; les trois autres, surtout le Memphitique, n'ont jusqu'ici fourni qu'une quantité relativement peu considérable de documents. On en jugera par la liste des ouvrages coptes dressée à la fin de la grammaire.

Comme langue parlée, c'est le Şa'ïdique qui s'est maintenu le plus longtemps. Quelques villages de la Haute-Égypte le conservèrent jusqu'au 17^e siècle, tandis que le Boĥairique avait, dès le 12^e siècle, entièrement disparu devant l'arabe.

Voici les principales différences qui existent entre les cinq dialectes. Ces différences portent sur les consonnes et sur les voyelles.

I. DIFFÉRENCES DANS LES CONSONNES.

1. Le Boĥairique possède les trois aspirées Φ χ Θ .

Les autres dialectes n'ont que les ténues Π K T .

2. Le Boĥairique a deux signes pour les gutturales : h $ħ$ et $ħ$ ($\dot{\text{ح}}$). $\text{ħ} = h, ħ$; $\text{ħ} = ħ$.

Les deux dialectes de la M. É. et le Şa'ïdique n'en ont qu'un : ħ

L'Achmimique a le ħ et le ħ barré ħ qui correspond au ħ boĥairique, à ħ et à ħ quand il est combiné avec T .

3. En Boĥairique, le q et le g égyptiens deviennent quelquefois ħ , mais ħ en Şa'ïdique ; tandis qu'au contraire le t égyptien devient ħ en B. et ħ en Ş.

Dans l'emploi de ces deux lettres ħ ħ , les autres se rappro-

Mais c'est avant tout par l'étude comparée des textes qu'on acquerra la connaissance des dialectes coptes.



Zacharie V.

BOÏAIRIQUE.

(*Tallam*).

1. Οτοζ αἰτασθο αἰταῖ ἡλαβαλ επψωῖ αἰπατ
οτοζ ρηππε ις οτοσϷ εφραλαῖ.
2. οτοζ πεχαφ ηηῖ γε οτ ἡθοκ πετεκλατ ε-

ΣΑΪΔΙΚΗ.

(*Ciasca* II, p. 355).

1. Ατω αἰταῖ ἰατ² εραῖ αἰπατ. ατω εἰς οτ-
ορσ εφρηλ.
2. πεχαφ ηαῖ γε εκλατ ἡτοκ εοτ πεχαῖ γε

ΑΧΜΙΜΙΚΗ.

(R. T. E. A. 1897 p. 11).

1. Δοτ αἰταῖ ἰετ² α-ρηῖ αἰπο δοτ εἰς οτασ-
εφρηλ.
2. πεχαφ ηεῖ γε ακπο ἡτακ δο³ παχεῖ γε αἰπο

բոց օրօց քչնյ յէ Դնար և օրօճ Եղջալալ
Եգիր ի կ' և մաջ ի փն լե մ ի և մաջ ի փոտօթեւ.

3. օրօց քչազ քնյ յէ ֆալ քե քսաջօր յ թղնօր
ջլչեւ քջօ և քկաջ յ քրք յէ օրնյ քեգ ի յօլ
քեւ Եթեր քօր և քփք Եվօլ ճեւ ֆալ քա Եճրնյ
Ե ֆօր օրօց քեգ քր և քփք քեւ Եթեր քօր և
քփք Եվօլ ճեւ ֆալ Եճրնյ Ե ֆօր.

4. օրօց Ելեւք Եվօլ քեք քբօլ քնալտօ

Ելնար Երօց Եգնլ Եգնար քօրք և մաջ և փն
և քա մնտ և մաջ և փօրք.

3. քչազ քա յէ քա յէ քսաջօր Եղնք Եվօլ
Եք մ քկաջ յ քրք Եվօլ յէ քեգ քլօթե⁴ քն Եղնալ
քվա⁵ և մօք ջն քա յէ քաջրա յ քնօր և քօր
քն Եղք և քփք Եղնալ քվա օր և մօր ջն
քա յէ քաջրա յ քնօր.

4. և քա Դնարք Եվօլ քեք քբօլ քնալտօ

և քաջ Եգնլ Եգնար քօրք և մաջ և քլեյ և օր
մնտ և մաջ և փօրք.

3. քաք քե յէ յէ քե քսաջօր Եղնօր և և
և քն քջօ և քկաջ յ քրք և և յէ քեգ քլօթե⁴ քն
և քնալ քվա⁵ և մալ ջն քե յէ քաջրն յ քնօր և քօր
և քն քն Եղնալ յ և քփք և քնալ քվա և մալ
և քե յէ քաջրն յ քնօր.

4. և քա Դնարք և և քաք քբօլ քնալտօ

κρατωρ οτοζ εφεψε παφ εζοτη ε πνη υπηρεφδ-
 οτυ λεμ εζοτη ε πνη ε φη ετωρκ υπαραμ εξελ
 οτμεθλοτχ οτοζ εφεψωπι θελ θμνητ υπεφνη
 οτοζ εφεμοικφ λεμ πεφψε λεμ πεφωπι.

5. οτοζ αφι εβολ ηχε παφτελος ετσαχ η-
 θρηη ηθνητ οτοζ πεχαφ πνη χε φαι ηλεκβαλ
 επψωι οτοζ αλατ ε φαι εθληοτ εβολ.

6. οτοζ πεχνη χε οτ πε οτοζ πεχαφ χε φαι

τοκρατωρ φβωκ εζοτη επηι υπηρεφχοτε ατω
 εζοτη επηι υπετωρκ ηποτχ υπαραμ εξη οτ-
 χηλβολε πφοτωζ⁸ ρη τμνητε υπεφνη πφοχλεφ⁹
 μη πεφκεψε¹⁰ μη πεφωπε.

5. ατω αφει εβολ ηβι παφτελος ετψαχε ρραϊ
 ηρνητ πεχαφ λαϊ χε φηατκ ερραϊ ηκλατ επαϊ
 ετλητ εβολ.

6. πεχαϊ χε οτ πε ηχοειε πεχαφ λαϊ χε πεψωι

κρατωρ φβωκ α-ζοτη α πηι υπηρεφχοτε αοτ α-
 ζοτη α πηι υπετραπα-ζ ηποτχ υπαρεμ αχη
 οτχηληχαιε φοτωζ⁸ ητμνητε ηπηηι φαχλεφ⁹ μη
 πφκε-ζε¹⁰ αοτ πεφωπε.

5. αοτ αφει αβαλ ηβι παφτελος ετψεχε η-ζρηι
 ηρνητ παχεφ λεϊ χε φει ηετκ α-ζρηι κπο α πεϊ
 ετληοτ αβαλ.

6. παχεϊ χε ο πε ηχαειε παχεφ λεϊ χε πεϊ

πε πωυ εθλνοτ εβολ οτοζ πεχαφ κε φαι πε ποτ-
 βς ηχοπς ζελ ηκαζγ τηρφ.

7. οτοζ ρηπε ις οτχιηδωρ ηταρτ ετλη
 υμοφ εβολ οτοζ ις οτςρμη ζελ θμητ υπι-
 ψι.

8. οτοζ πεχαφ κε θα τε τανομια οτοζ αφ-
 βερβωρς ζελ θμητ υπιψι οτοζ αφβορβερ υ-
 πιωλι ηταρτ εζοτη ερως.

етлнѣ εβολ ατω παϊ πε πετχιηδωρς ρη ηκαζ
 τηρφ.

7. ατω εις οτχιηδωρ ηταρτ ετφι υμοφ ατω
 εις οτςρμη εςρμοος ητμητε υπιψι.

8. ατω πεχαφ κε ταϊ τε τανομια ατω ασποχ^ς
 ητμητε υπιψι ατω ασποτχε υπωπε ηταρτ ε-
 ζοτη ερως.

9. ατφ ηλαβελ εζραϊ αϊπατ ατω εις ερμη

етлнот αβελ αοτ πει πε ποτχιηχαις ρη ηκαζ
 τηρφ.

7. αοτ εις οτχιηδωρ ηταρτ ετφι υμαφ αοτ
 εις οτςρμη ασρμαστ ρη τμητε υπιρ.

8. παχεφ κε τεϊ τε τανομια αοτ αστεκε^ς α
 τμητε υπιρ αοτ αστκε υπωπε ηταρτ αζοτη
 αρως.

9. ατφ ηλαβελ αζηηϊ αηπο αοτ εις οτςρμη

9. οτοζ αιφαι ηλαβαλ ε̄π̄ωωι οτοζ ρ̄η̄π̄ε ῑε
 ε̄ρ̄ω̄ωι ε̄πο̄τ̄ πᾱρ̄η̄νο̄τ̄ ε̄βο̄λ̄ οτοζ με οτο̄π̄ π̄λα
 δε̄λ̄ πο̄ρ̄τε̄ν̄ζ οτοζ με οτο̄π̄ ρ̄ᾱπ̄τε̄ν̄ζ ε̄ρ̄ω̄ο̄τ̄ ἄ-
 φ̄ρ̄η̄τ̄ η̄ρ̄ᾱπ̄τε̄ν̄ζ η̄τε ο̄τε̄λ̄χ̄ω̄β̄ οτοζ ᾱτω̄λι
 ἄ̄π̄ω̄ι ο̄τ̄ε̄ θ̄ω̄η̄τ̄ ἄ̄π̄κᾱρ̄ι με̄ ο̄τ̄ε̄ θ̄ω̄η̄τ̄ ἡ̄-
 τ̄φε̄.

10. οτοζ πε̄χ̄η̄ι ἄ̄π̄ᾱρ̄τε̄λο̄ε̄ ε̄τ̄σᾱχ̄ι η̄δ̄ρ̄η̄ι
 η̄δ̄η̄τ̄ χ̄ε̄ ᾱρε̄ πᾱι πᾱε̄λ̄ π̄ω̄ι ε̄θ̄ω̄π̄.

ε̄π̄τε̄ ε̄ρ̄η̄η̄τ̄ ε̄βο̄λ̄ ε̄ρε̄ ο̄τ̄η̄π̄ᾱ ρ̄η̄ με̄ρ̄τ̄η̄ζ ᾱτω̄ ἡ̄-
 το̄ο̄τ̄¹² με̄ρ̄ η̄ρ̄ε̄π̄τ̄η̄ζ ἄ̄μ̄ο̄ο̄τ̄ ἡ̄θε̄¹³ η̄ρ̄ε̄π̄τ̄η̄ζ
 ἡ̄ε̄πο̄ψ̄ ᾱρ̄τ̄ω̄ο̄τ̄η̄ ε̄ρ̄ᾱϊ ἄ̄π̄ω̄ι ο̄τ̄ε̄ τ̄ω̄η̄τε̄ ἄ̄π̄-
 κᾱρ̄ι ᾱτω̄ ο̄τ̄ε̄ τ̄ω̄η̄τε̄ ἡ̄τ̄η̄ε̄.

10. πε̄χ̄ᾱϊ ἄ̄π̄ᾱρ̄τε̄λο̄ε̄ ε̄τ̄ω̄ᾱχε̄ ε̄ρ̄ᾱϊ η̄ρ̄η̄τ̄
 χ̄ε̄ ε̄ρε̄ πᾱϊ πᾱχ̄ι π̄ω̄ι ε̄τ̄ω̄π̄.

11. πε̄χ̄ᾱρ̄ πᾱϊ χ̄ε̄ ε̄ κ̄ω̄τ̄ πᾱρ̄... (manque).

ε̄π̄τε̄ ε̄ρ̄η̄η̄ο̄τ̄ ᾱβ̄ᾱλ̄ ε̄ο̄τ̄η̄ ο̄τ̄η̄π̄ᾱ ρ̄η̄ πο̄ρ̄τ̄η̄ζ ᾱο̄τ̄
 ἡ̄τ̄ᾱτ̄¹² με̄ ο̄τ̄η̄ ρ̄ε̄π̄τ̄η̄ζ ἄ̄μ̄ᾱτ̄ ἡ̄τ̄ε̄¹³ η̄ρ̄ε̄π̄τ̄η̄ζ
 ἡ̄ε̄πο̄ψ̄ ᾱρ̄τ̄ω̄η̄ε̄ ᾱ ρ̄η̄η̄ϊ ἄ̄π̄-ρ̄η̄ι ο̄τ̄ε̄ τ̄ω̄η̄τε̄ ἄ̄π̄-
 κᾱρ̄ι ᾱο̄τ̄ ο̄τ̄ε̄ τ̄ω̄η̄τε̄ ἡ̄τ̄η̄ε̄.

10. πᾱχε̄ϊ ἄ̄π̄ᾱρ̄τε̄λο̄ε̄ ε̄τ̄ω̄ε̄χε̄ ἡ̄ρ̄η̄η̄ϊ η̄ρ̄η̄τ̄
 χ̄ε̄ ᾱ με̄ϊ πᾱχ̄ι π̄η̄ρ̄ι ᾱ το̄.

11. πᾱχε̄ρ̄ με̄ϊ χ̄ε̄ ᾱ κ̄ω̄τ̄ με̄ρ̄ πο̄ρ̄η̄η̄ ρ̄η̄ π̄κᾱρ̄ι
 ἡ̄τ̄β̄ᾱβ̄τ̄λ̄ω̄η̄ ᾱο̄τ̄ ᾱ ε̄β̄τ̄ω̄τ̄η̄ ᾱο̄τ̄ ε̄ε̄πᾱκᾱᾱρ̄ ἄ̄π̄ᾱ
 ε̄τ̄ω̄ω̄ ρ̄η̄ π̄ρ̄σᾱβ̄τε̄.

11. ΟΤΟΖ ΠΕΧΔΓ ΖΕ Ε ΚΩΤ ΠΔΓ ΠΟΤΗΖ ΔΕΠ ΠΚΔ-
 ΖΖ ΰΒΔΒΤΓΛΩΠ ΠΕΜ Ε ΣΕΒΤΩΤΓ ΟΤΟΖ Ε ΧΔΓ ΔΕΠ
 ΠΜΔ ΕΤΕΜΜΔΤ ΕΧΕΠ ΠΕΓΣΟΒΤ.



NOTES.

1. ΓΓ- dans les trois dialectes, de ΓΔΓ ΓΕΓ S. A. *porter*.
2. ΙΔΤ ≠, ΙΕΤ ≠ *regard*. Le pronom suffixe Τ de la 1 pers. n'est pas exprimé à cause du Τ radical.
3. ΔΟ = Ε-ΟΥ (*vers*) *quoi?* Δ = Ε *vers*.
4. ΧΙΟΥΕ = ΒΙΟΥΖ *prendre, voler*. ΠΕΓΧΙΟΥΕ ΠΜ *tout voleur*.
5. ΧΙ-ΚΒΔ *violenter, torturer, m. à m. prendre avec violence*.
6. ΕΤ-Ρ-ΑΠΔ-Ζ *qui fait serment, ΔΠΔ-Ζ = ΔΠΔΨ serment*.
7. ΰΜΜΔΤ *eux*, = ΰΜΜΟΟΥ Σ = ΰΜΜΩΟΥ Β.
8. ΟΥΩΖ = ΟΥΟΖ Β. *habiter, être*.
9. ΠΓ-ΟΧΠΕ-Γ, Γ-ΔΧΠΕ-Γ *il la consumera (la maison)*, de ΩΧΠ Σ, ΔΧΠ Α. *consumer, détruire*.
10. ΠΕΓ-ΚΕ-ΨΕ, ΠΓ-ΚΕ-ΖΕ *et ses boiseries*.
11. ΔΣ-ΠΟΧ-Σ, ΔΣ-ΤΕΚ-Σ *il la jeta*, de ΠΟΥΧ, ΠΟΥΧΕ *jeter*. Le mot Α. ΤΕΚ ≠ de ΤΚΕ cité plus bas semble être la racine Σ. ΤΩΚ qui signifie à la fois *allumer* (Β. ΘΩΚ) et *fixer, enfoncer* (Β. ΘΩΚΣ).
12. ΠΤΟΟΥ, ΠΤΔΤ = ΠΘΩΟΥ *eux, elles*.
13. Π-ΘΕ, Π-Τ-ΖΕ *à la manière*. ΠΘΕ = Π-Τ-ΖΕ avec contraction de ΤΖ en Θ. ΖΕ = ΔΕ Β. *manière*, mais le Β. emploie de préférence le mot ΡΗΤ qui a le même sens.

Isaïe I, 1-6.

BOHAIRIQUE.

(Tallam).

1. Тгорасгс етаѣпаѣ ерос ѡже нсанаг пшн-
ри ѡаѡс ѡн етаѣпаѣ ерос ѡа ѣгорѡеа лем ѡа
ѡлнн ѡел ѡметогро³ ѡосгас лем ѡаѡа лем
аѡас лем езекиас лн етаѣтерогро ѡел ѣгор-
ѡеа.

2. сѡтем тѣе огог бснн пкагѣ же пбогс пе-

SA'IDIQUE.

(Ciasca II, 219).

1. Ѳорасгс¹ ѡта нсанаг лѡѣ ерос пшнре ѡга-
ѡс ѡтаѣпаѣ ерос² етѣе ѣгорѡаѡа лн ѡлнн
гн тлптерог³ ѡосгас лн ѡаѡа лн аѡаг лн
езекиас лѡѣ ѡтаѣррро елн ѣгорѡаѡа.

2. сѡтем тпе хгснн пкаг же а пхогс ѡахе :

FAYOUMIQUE.

(Zoega 145).

1. Ѳорасгс¹ ѡта нсанаг лер елас² пшнлн ѡга-
ѡс тн ѡтаѣпет елас етѣе ѣгорѡеа лн тгѡем
гн тлетрра³ ѡосгас лн ѡаѡа лн аѡас лн
езекиас лер ѡтаѣелерра елн ѣгорѡеа.

2. сѡтем тпн, хгснн пкегѣ же а пбс ѡехл :

ταφραχι : βληψηρη βηφωοτ οτορ βηβασοτ ηω-
οτ δε ατεραθετη ημοι.

3. α οτερε σοτεη φη εταφωοπη οτορ οτεω
αφσοτεη φοτορηφ ητε πεφδοις ηεβλ δε ηπεφ-
σοτωπη οτορ παλαοο ηπεφκατ εροι.

4. οτοι ηβηλολ ηρεφερποβη ηηλαοο εθμερ
ηαμαρτια ηχροχ ηποληροη ηηψηρη ηαπομοο
αρετεηχα ηβς ησα θηποτ πεθοταβ ητε ηεβλ

βηψηρη αηχποοτ αηχαστοτ ητοοτ δε ατδθετεη
ημοι.

3. α οτερε σοτη πεφχοεις ατω ατεω σοτη
ποτωμη ηπεφχοεις ηηηλ δε ηπεφσοτωπη ατω
παλαοο ηπεφβη απη ηηη.

4. οτοι ηοτρεθλοο ηρεφρηποβε οηλαοο εφμερ
εβολ ε ποβε πεσπερηα ηποληροο ηψηρη ηηαπο-
μοο ατετηκα ηχοεις ηεωτη ατω χε τετητ η-

βηψηηλη βηχηατ βηχεστοτ. ητατ δε ατδθετ
ημαη.

3. α οταρη σοτωπη πεσβς. ατω ατηω σοτωπη
ποταμη ηπεφβς. ηεβηλ δε ηπεφσοτωπη ατω πα-
λαοο ηπεφβεη απακ ηηη.

4. οτα ελοτεολοο ηλεφεληαβη. οηλαοο εφ-
μερ εβαλ ηηαβη πεσπερηα ηποληροη. ηεψηρη
ηηεβλομοο ατετηκε ηβς ηεωτηη. ατω ατετη-

аретелѣ хьлт лѣѣ.

§. оґоѣ ѣерѣот ететеллѣбѣтѣ еретелтоу-
ге алоѣѣ ехел алоѣѣ аѣе лѣвел е пемкаѣ
оґоѣ гһт лѣвел е пемкаѣ ѣгһт.

оґѣѣлт ѣпетоґѣѣѣ ѣпѣѣл̄.

§. аґѣ пе пкесѣѣ еѣлѣѣтѣ ехѣтл ететл̄-
оґѣѣ ехл петлаѣлоѣѣ апе лѣѣ етѣкас гһт
лѣѣ етлѣтпн.

ѣпѣоґѣѣлт ѣппетоґѣѣѣѣ ѣпѣѣр̄л̄.

§. еѣѣн пе пкешеш ететелноґѣѣ ехл петла-
лоѣѣ апн лѣѣ етѣпкес гһт лѣѣ етлѣтпн.



NOTES.

1. ѣоґѣѣѣѣ = т-гѣоґѣѣѣѣ.

2. еро-с, елѣ-с, (*vers*) elle. Comme on le voit, le Fayoumi-
que se distingue de tous les autres dialectes par l'emploi de λ à la
place de ρ. De même que l'A. et le M. il prend & là où le B. et
le §. ont généralement O.

3. ѣ-ѣет-оґро, т-ѣлт-еро, т-ѣет-ѣррѣ, *le règne*.
Le groupe B. ѣет,-ѣт est représenté en §. par ѣлт. оґро
B. *roi* se dit en §. еро ou ѣро toujours prononcé éro, en F.
ѣрѣ еррѣ.

Isaïe XXXIII, 1-11.

BOÏAIRIQUE.

(Taltam).

1. Οτοϋ ἡλη ετιρϋ ἕμωοτ ἡταλεπωροϋ ἡω-
 τεπ δε ἕμοη γλι παερ ἠηποτ ἡταλεπωροϋ
 οτοϋ φη ετπαερθεετλη ἕμωτεπ αφερθεετλη
 απ ετῆταγε πη ετερθεετλη οτοϋ ετῆτητοτ ἕ-
 φρητ ἡοτρολι γι οτῆβοϋ παρηητ ετεβορο ε-
 ρωοτ.

2. πβοϋϋ παγ παη ερε ῆθηη ταρ χη ἐροκ
 ἡχροχ ἡτε πη ετογ ἡατσωτεμ μαρεφωπη ε
 πτακο πεποτχαγ δε αφθεπ οτσηοτ ἡροχρεχ.

MEMPHITIQUE.

(Bouriant, Fragments
 baschmouriques, 9).

1. Οταῖ πλετταλεπωρῆ ἕματεπ ἕμῆ λαατ
 δε πεερτηητεπ ἡταλεπωροϋ ατω πεταθεετ ἡ-
 παφθεετ ἕματεπ απ. σελετακα² ἡπεταθεετ
 ατω σελεπαρραγιοτ ἕματ ατω ἡτρη ἡποτγδα-
 λι γι οτωτηη τεπ τε τρη³ ετοτλεβωτη⁴.

2. πβοϋ πεεπ πηη ἡταλληεττ ταρ ερακ μαρε
 πεσπερμα ἡπεταγ ἡατπεεττ ωπη εττακα² ερε
 πεποτχεη δε γμ πεοτμω⁵ ἡτεθλιψηϋ.

3. εὐθε τσμη ἴτε τεκροῦ ἄττωμτ ἴχε
 γαηλαος ἐβολ ἕελ τεκροῦ ἄτχωρ εβολ ἴχε
 γαπεθπος.

4. ἴπορ δε εἰεῶωοῦῖ ἴπετεπψωλ ἴτε οῦ-
 κοῦχι μεμ οῦηψῖ ἴφρηῖ ἴοῦαγ εἰεῶοῦῖ ἴ-
 γαηψχνοῦ παρηῖ εἰεεωβι ἴμωτεπ.

5. ἴοῦαβ ἴχε φῖ φη εἰψοη ἕελ ηη εἰδῶσι
 αμοογ ἴχε εἰωη ἴγαη μεμ μεῶμη.

6. εἰεῖτηῖτοῦ ἕελ οῦημοος πεποῦχαγ δε αῖ-
 χη ἕελ γαηαζωρ αἴματ ἴχε ἴεηεστημη
 μεμ ἴσοφια μεμ ἴμετεεεβηε γα πῶε παγ με
 ηαζωρ ἴτε ἴαἴκεοετηη.

3. εἰθε τесμη ἴτεκροῦῖ α μελαος πωψε⁶
 εβαλ εἰθε τεκροῦῖ ἄτω α μεεθπος χωωρε ε-
 βαλ.

4. ἴπορ δε πετεпψωλ πεεοῦαγ⁷ εροῦη πα
 ηκοῦη μη ηα ηαδ ἴτηη⁸ ἴοῦεε εἰεωοῦαγ⁷ ε-
 ροῦη ἴγελψχνοῦ τεη τε τηη⁸ ετοῦηερωεε ἴ-
 ματεп.

5. φῖ οῦεεε ετοῦηη⁹ γη ηετхаεῖ α εἰωη
 μοῦγ ἴγελ γη αἴκεοετηη.

6. εεηεηεῖτοῦ γη ηημοος ερε πεποῦχεη γη
 ηεαζωωρ ερε ἴσοφια μη ἴμεηεηηηηη¹⁰ μη
 ἴμεηεηηηηηηη¹¹ ηηοῦ ηαζωρ πῶε ηεη με ηεη-
 ζωωρ ἴτηαἴκεοετηη...

10. ԴՆՕՐ ԴՆԱՏՈՒՄ ըԵՔԵ ՈՅՏ. ԴՆՕՐ ԴՆԱ-
ԾՎՕՐ. ԴՆՕՐ ԴՆԱԾԻՏԼ.

10. ԴՆՕՐ ԴՆԱՏՎՕՐՈՒ ըԵՔԵ ՈՅՏ. ԴՆՕՐ ԴՆԵ-
ՃԼԵԱՐ. ԴՆՕՐ ԴՆԵՃԻՏԼ.



NOTES.

1. ԿԱԼԵՍՐԻ *καλιπωρεῖν*, pris dans le sens actif, *rendre malheureux*.

2. ԿԱԿԱ = ԿԱԿՕ *faire périr, perte*.

3. Կ-ՉԻ *la manière*.

4. ԾՎՏԻՆ *vaincre, être vaincu*.

5. ՕՐԱԼՄ = ՕՐՕԵԼՄ Տ. *temps*.

6. ՈՎՄԵ ԵՅԱԼ *être stupéfait*.

7. ՆԵ-ՇԵՐՎԱԶ *seront réunis*. ՆԵ = ԱՆ du futur. ՇԵՐՎԱԶ et plus bas ՇՎՕՐԱԶ = ՇՎՕՐՉ Տ = ԹՎՕՐԴ B *réunir, être réuni*.

8. ՆԱԾ *grand* = ՆՕԾ Տ = ՆՕՃ B. mais le B. emploie de préférence ՆԻՄԴ.

9. ՕՐԻՉ *qual. de ՕՐՎԱԶ habiter*.

10. Կ-ՍԵՏ-ՐԵՍ-Ն-ՉԻՆԿ *la prudence ou la science*.

11. Կ-ՍԵՏ-ՐԵՍ-ՆՕՐԿԵ *la religion, la piété*.

12. ԿՎՅԱԶ = ԿՎՅՉ *prier, demander*.

13. ՆՆ-ՕՐ-ՉԻՐԻՆԻ *la paix*, avec redoublement de Ն particule du compl. direct. Le même redoublement a lieu plus bas dans ՉՆՆ-ՕՐ-ՄԻՄ *avec amertume*.

14. ՉԻԱՐԻ pl. de ՉԻՆ *voie*.

15. ՆԵ-ԵՐ-ՃԱՆ *deviendront désertes*.

Lettres.

Lettre de Paphnuce¹.

✠ παπνοῦτθος πετсγαї ἄφελοθεος θε τῆρψ-
 ннре ἄμοκ етве пепросфора ἱταῦτααῦ етоотк
 зштеп лекрима петμοотт паї етере ппotte
 паκρεпне ἄмоκ етвнтоῦ. оῦ монол θε етве
 пепросфора ἱтаκῆ атрооῦψ ероот. ἀλλὰ етве
 такемлτγλλο ἱατбom пта тесγαν ὀβεю
 пλнп ппotte петпаκρпне птаμнте μп тμнте
 пепросфoра пμμακ αῦω пескнте оп ἱῆρωме
 ἱтоκ соотγ егоῦп ακβωκ ακκααῦ епнатwoῦп
 γα отнр ἱῶλγψιс. пλнп епс ппotte пμμακ. па-
 ρακαλει ἱпob ἱρωме пφει ернс пφрп пескнте
 ἱῆρωме кааῦ γμ паμμ пφβωк αп еγнт.

Verso.

✠ τασс² ἄφελοθεος μп ana χωρε зштеп παп-
 ποῦтθος πελαχс отхаї зп тбom ἱтетpиас етоῦ-
 ααβ ✠.

1. Manuscrits coptes du Musée des Antiquités des Pays-Bas à Ley-
 do, par *Pleyte et Boeser*. Leyde, 1897. (p. 482).

2. A donner à *Philothée* et à *Apa Jbre*, de la part de Paphnuce, etc.

Lettre d'Azarias¹.

ⲓⲥ ⲡⲉϫ̅ⲥ. ✱. ⲁⲓⲟⲕ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉⲣⲉϥⲣⲓⲟⲃⲉ ⲉϥ-
 ⲉⲗⲁⲓ ⲉϥϣⲓⲛⲉ ⲉ ⲡⲉϥⲙⲉⲣⲓⲧ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲙ̀ ⲙ̀ⲁⲓⲡⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧ-
 ⲫⲟⲣⲉⲓ ⲙ̀ ⲡⲉϫ̅ⲥ ⲗⲓ ⲟⲩⲙⲉ ϥⲣⲁⲛⲧⲉ. †ϣⲓⲛⲉ ⲟⲓ ⲉ ⲡⲁ-
 ⲥⲟⲓ ⲫⲉⲃⲁⲙⲱⲓ ⲙ̀ⲓ ⲡⲉⲥⲓⲛⲧⲱ ⲧⲓⲛⲟⲩⲱ ⲉⲧⲗⲁⲗⲧⲏⲕ
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ̀ ⲡⲓϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲓ ⲥⲟⲓ. ⲧⲁⲁⲥ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲱⲧ
 ϥⲣⲁⲛⲧⲉ ⲗⲓⲧⲓ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉϥϣⲓⲛⲉ.

Lettre de Sévère.

(AZ. xxxiii. p. 41).

✱. ϣⲟⲣⲓ ⲙ̀ⲉⲓ Ⲡⲣⲓⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲣⲓ-ⲡⲓⲁ̅
 ⲧⲓⲡⲓⲟⲩⲱ ⲡⲕⲟⲩⲓ ⲓⲛⲁⲣⲙⲟⲩⲥ ⲡⲁⲓ
 ⲙ̀ⲓ ⲡⲥⲕⲉⲟⲥ ⲓⲛⲣⲓ ⲉⲡϣⲁ̅ ⲡⲁⲡⲁ ϣⲉ ≠
 ⲡⲉⲧⲱⲙ̀ ⲗⲉ ⲉⲓⲥ ⲗⲓⲛⲧⲉ ⲁϥⲗⲱⲓ
 ⲉⲗⲟⲩⲧⲓ ⲡⲓⲛⲓ ⲁⲓⲓⲥⲟⲩⲱ ⲡⲉⲓ² ⲉⲣⲏⲥ
 ⲓⲧⲓⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲉⲓϣⲁⲗⲉ ⲓⲡⲁⲡⲉ-
 ⲕⲁⲓⲱⲥ ⲗⲟⲓⲛⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲓ.
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ̀ⲡⲓϫⲟⲉⲓⲥ. ⲓ ⲁⲧⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁⲥ :
 ⲥⲟⲩⲏⲣⲟⲥ ϣⲉⲡⲉⲧⲱⲙ̀
 ⲡⲉⲓⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲥ.

1. Di alcuni Cocci Copti del Museo egizio di Torino. Note de *Fran-
 cesco Rossi*. 1895, et A Z. 1878. p. 12.

2. Le subjonctif remplace l'impératif (252), *porte-les et viens au
 Sud*.

Inscriptions.

Éclipse de soleil¹.

✱	ⲉⲓ ⲥⲟⲩ ⲙⲡⲧⲁϣⲧⲉ ⲙ̀	ⲁⲩⲱ ⲉⲓ ⲧⲉⲣⲟⲙⲡⲉ
	ϣⲁⲙⲉⲓⲱⲑ ⲧⲏⲥ	ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲙ̀
	ⲧⲉⲧⲁⲣⲧⲏⲥ ⲓⲡⲁⲓⲕ	ⲡⲁⲗⲟⲩ ² ⲟ ⲓⲡⲗⲁϣⲁⲙⲉ
	ⲁ ⲡⲏⲏ ⲣ̄ⲕⲁⲕⲉ ⲓⲡ̄ ⲧ̄ⲓⲡ̄	ⲉ ⲫⲏⲙⲉ ⲓⲡⲉⲓⲧⲥ.
	ϣⲧⲟ ⲙ̀ ⲡⲉⲃⲟⲟⲩ ✱	✱

Épitaphe³.

✱ ⲱ ⲫⲉ ⲟⲩⲁϣ ⲙ̀ⲙⲓⲡⲉ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲡⲱ
 ⲣⲫ. ⲱ ⲃⲓⲡⲃⲱⲕ ⲉⲡϣⲙⲙⲟ ⲉϣⲟⲩ
 ⲏⲟⲩ ⲡⲁⲣⲁ ⲓⲥⲟⲡ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲱ ⲃⲓⲡ
 ⲡⲗⲉⲁ ⲉⲥⲗⲁϣⲧ ⲉⲙⲉⲓ ⲉⲗⲉⲕⲣⲟ⁴.
 ⲱ ⲡⲙⲟⲩ ⲡⲣⲁⲓⲡ ⲉⲧⲥⲁϣⲉ ⲉⲓ ⲧⲧⲁ
 ⲡⲣⲟ ⲓⲏⲟⲧⲓⲡ ⲡⲓⲙ ⲡⲉⲧϣⲱⲱⲧ
 ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲉⲧⲡⲱⲣⲫ ⲉⲃⲉⲗⲉⲓⲟⲧⲉ
 ⲉⲙⲉϣⲱⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲓ ⲱⲏⲣⲉ ⲉ
 ⲡⲉⲣⲉⲓⲟⲧⲉ. ⲟⲩⲟⲡ ⲡⲓⲙ ⲉⲧⲟ ⲙ̀
 ⲙ̀ⲁⲓⲣⲓⲙⲉ ⲉⲫⲉⲗ ⲡⲉⲡⲧⲁⲩⲙⲟⲩ⁵ ⲓⲡ

1. Même référence que « Lettre d'Azarias ».

2. ⲙ̀ indique ici la filiation : Pierre fils de Palou.

3. Revue Egyptologique, I, 1880, p. 139, et IV, 1885, p. 2. Cf. Hall, Coptic and greek texts... pl. 3, N° 400.

4. *O Navigation (dans laquelle il est) difficile d'arriver* (ⲉⲓⲡ-ⲉⲓ = ⲓⲡ-ⲓ) *au rivage !*

5. ⲡⲉⲡⲧ-ⲁⲩ-ⲙⲟⲩ ceux qui sont morts.

ΤΟΟΥΤΟΥ. ΜΑΡΟΥΕΙ Ε ΠΕΙΜΑ Ι
 ΣΕΧΩ ΙΟΥΤΟΕΙΤ ΕΦΟΥΟΟΤΕ Ε
 ΧΗ ΤΜΠΤΕΒΗΝΗ ΙΤΑΜΠΤΩΗΡΕ
 ΨΗΜ. ΑΠΟΚ ΙΩΘΑΠΗΝΣ ΠΑΓΑΚΙ
 ΙΤΑΜΕΙ ΕΒΟΛΓΙΤΟΟΤΣ ΙΤΑΜΑΑΥ
 ΙΧΗΡΑ ΔΙΒΩΚ Ε ΚΩΣ ΤΠΟΛΙΣ
 ΔΙΜΟΥ ΘΜ ΠΠΑ' ΕΤΜΑΑΥ ΑΥΠΤ ΑΥ
 ΚΑΑΤ ΘΜ ΠΕΙΤΑΦΟΣ. ΑΡΙ ΠΑΜΕΕΤΕ
 ΠΑΜΕΡΑΤΕ ΤΕ ΠΠΟΥΤΕ ΚΩ ΠΑΪ ΕΒΟΛ.
 ΙΤΑ (ΙΪΤΟΠ) ΪΜΟΙ ΪΠΟΟΥ ΜΗΠΟΣ
 ΦΑΦΙ ΙΕ ΙΠΔ/ ΙΕ.

Stèles du Musée d'Alexandrie. (Salle N° 6).

N° 280.

ΠΩΤ ΠΩΗΡΕ
 ΠΕΠΛΑ ΕΤΟΥ
 ΔΑΒ. ΑΠΑ ΙΕΡΗΜΙΑΣ
 ΑΠΑ ΕΠΩΧ
 ΠΕΠΣΟΠ ΚΛΟΥΣΑΛΕ
 ΠΕΤΩΗΡΕ ΑΦΚΑΣΩΜΑ
 ΕΘΡΑΙ ΠΣΟΥΧΟΥΤ Η
 ΠΕΠΠ ΓΛ ΟΥΕΙΡΗ
 ΠΠΕ ΘΑΜΗΛ².

1. Sic pour ΠΜΔ.

2. Traduction : *Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Apa Jérémie, Apa Énoch, notre frère Klousané, leur enfant, est mort le 28 d'Épip, dans la paix, amen.*

N° 295.

✠ ΙϞ ✠ ΧϞ ✠
 ΕΙϞ ΘΕΟϞ
 ΟΥ ΒΟΝΘΩ
 Π¹ ΑΠΔΔΙΩ
 Π ΠΔΚΟΥ²
 ΔϞΕΜΤΟΠ
 ΜΟΥ ΣΟΥΗ³
 ΘΟΥΤ ΔΡΙ
 ΤΑΚΔΠΗ⁴ Ψ
 ΛΗΛ ΕΧΩϞ
 ΖΔΜΗΠ.

N° 197.

✠ ✠
 ✠ ΕΠ ΠΡΗΠΗ
 ΔΠΔΒΡΖΔϞ
 ΔϞΕΠΤΔΠ

-
1. ΟΥΒΟΝΘΩΠ, ΟΥ est pour Ο, le protecteur.
 2. ΠΔΚΟΥ nom propre qui se retrouve dans d'autres inscriptions.
 3. ΣΟΥΗ le 8. Le trait distinctif des chiffres n'est pas toujours tracé dans les inscriptions.
 4. ΤΑΚΔΠΗ = Τ-ΔΥΔΠΗ, la charité.

ⲙⲁϣ ⲛϥⲟⲩ
 ϥⲁⲩ ⲛⲕⲏ
 ϩⲕ ⲛⲉⲣⲉ Ⲭ
 ⲉⲣⲟⲩⲛⲉⲓ ⲛⲏ
 ⲉϣ ⲛⲟⲩ-ⲏⲣ
 ⲏⲛⲏ ⲛⲁⲙ
 ⲏⲛ ⲟⲩⲭⲉⲓ
 ϩⲙ ⲛ ⲛⲃϥ

Cette épitaphe est en dialecte memphitique, caractérisé par la présence de ⲁ là où le saïdique aurait Ⲑ.

A la 3^e ligne ⲁϣⲙⲛⲧⲁⲛ = S: ⲁϣⲙⲧⲟⲛ; devant ⲧ, ⲙ affectionne un ⲛ intermédiaire.

A la 6^e ligne Ⲭ indique évidemment le nom de Dieu, Ⲭⲓ = Ⲭ-ⲛⲟⲩⲓ.

Dans le mot ⲛⲃϥ (ⲛ-ⲃⲟⲓϥ) l'article est tellement uni au nom qu'il est censé ne faire qu'un avec lui; c'est pour cette raison qu'on ajoute un second article.

Voici la traduction : *En paix, Apa Abraham s'est reposé le 6 de kiahk. Que Dieu lui fasse miséricorde ; la paix, amen ; salut dans le Seigneur.*



VOCABULAIRE SAÏDIQUE

pour les lettres et les inscriptions.



⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⊙ **αμελει** tarder.
βωκ aller, partir.
⊙ **διακ** = **διακων** dia-cre.
ει = **ι** venir.
εις = **ις** voici.
ειωτ = **ιωτ** père, *pl.* **ειοτε** = **ιοτ**.
⊙ **ελαχ** (**ιςτος**) le plus petit, le très humble.
ετβε-, **ετβητ** ≠ au sujet de.
ετοοτ ≠ à.
ερητ vers le Nord.
⊙ **η**. *art. grec fém. sing. la.*
⊙ **θαρμορε** lupin.
θεβιο = **θεβιο** être humilié.
⊙ **ιπαικ** (**τιων**) indiction.
⊙ **ιωρλιη** Jean.
καα ≠ = **χαα** ≠ de **κω** laisser.
- κοιτ** = **κοιτι** un peu, quelques.
κω εβολ pardonner.
κακε = **χακι** ténèbres.
ῥκακε s'éclipser.
⊙ **κρεπτε** juger.
⊙ **κρια** jugement, *pour* **χρηα** richesse.
⊙ **κριπτε** juger.
κρο = **χρο** port.
κωκ Kous *n. de ville.*
λαψαπε chef, supérieur.
ματ-ριμε qui aime à pleurer.
με = **μιν** vérité.
μεερε = **μερι** pensée, souvenir.
μντε = **μντ** milieu. **πτ-μντε** entre.
μπ = **πεμ** avec, et.
μπτε = **μππ** genre, sorte.

αητ = **αετ**, **αητ** dix.
αηταγτε 14.
αεριτ = **αεπριτ** aimé,
 ami ; *pl.* **αερατε**.
πα = **πα** charité.
πει arriver.
πια = **πιβει** tout.
πογτε = **πογτ** Dieu.
ιητ, **ετ** qui, lequel.
ιητ ≠ **ειη** ≠ mener, conduire,
 de **ειπε**.
παψτ être dur, pénible.
ποβ grand.
ο = **οι** étant.
οηογ être éloigné.
ογοοτε = **ογοτ** qui excède,
 extraordinaire.
πε = **πι**, *art. m. sg. le.*
πει = **πα** *ce, pour l'article*
le.
ποογ = **π-ροογ** le jour.
παλογ Palou, *n. pr.*
 ◉ **παρακαλει** appeler, con-
 soler.
 ◉ **πλεα** naviguer.
 ◉ **προσφορα** offrande, mes-
 se.
πωρχ = **φωρχ** séparer,
 séparation.
ῥ = **ερ-** de **ειρε** faire, deve-

nir.
ροογψ soin.
ατροογψ négligent.
 ◉ **σκεοc** vase, bouteille.
 ◉ **σκητε** vases, objets.
σαψε = **ψαψ** être amer.
σοογρ réunir.
εγαι = **εζαι** écrire.
ταα ≠ de **τ** donner.
τααc donner (cette lettre)
 (c'est l'adresse).
 ◉ **ταφοc** tombeau.
τε = **ιτε** afin que.
τε = **τ** *art. fém. sing.*
 ◉ **τεταρτηc** *gén. de τε-*
ταρτη quatrième.
 ◉ **τηc** *gén. de η art. grec fém.*
sing.
τηποογ envoyer.
ταπρο bouche.
 ◉ **τριαc** Trinité.
τοειτ = **τωιτ** lamenta-
 tion.
τοοτ ≠ **τοτ** ≠ main.
 ◉ **φορει** porter.
φαψ = **παοπι**.
ψα = **ψαι** fête.
ψηα petit, court.
ψααο étranger.
ψηπε = **ψηπι** saluer.

шелетωλ *nom propre.*

ωπηρε merveille

ῥωπηρε s'étonner.

ωωωτ εβολ couper, sacrifier.

ωαχε = ααχ parler, parole.

φραπτε Frangé, *n. pr.*

φτο = φτωφ quatre.

χα = χα sous.

χη fin.

χλλο = χαλλο vieillard.

ωπτχλλο vieillesse.

χω = χπ devant les labiales.

χπ = χαπ dans.

χωπ = χαπτ approcher.

χητ / = χατ / milieu, intérieur.

χητ = χατ nord.

χηητε = χηηηε voici.

χτη / = χθη / cœur.

χαχτη / sous.

χηωε Djémé, *n. de monastère et de montagne.*

χηπ = αχηπ heure.

χωεχ = βοχε seigneur.

βχηπ = χχηπ *signe du substantif verbal.*

βωω = χωω force; ατβωω impuissant.



VOCABULAIRE BOHAIRIQUE.

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⲁ voyelle brève, 9.
provient de J, 17.
se change en ω, 18.
- ⲁ voyelle auxiliaire pour *e* devant *ϩ*, 19 ;
devant 'aïn, 31.
- voyelle formative pour *o* devant *ϣ ϫ ϩ*, 30.
- ⲁ voyelle de l'élément verbal dans les noms composés d'un verbe et d'un nom, 132.
- ⲁϥ (ⲁpe) auxiliaire du 2^e présent, 237.
- ⲁ- ⲁϥ auxil. du 1^{er} parfait, 244.
- ⲁ préfixe de l'impératif, 254,2.
- ⲁ̄ un, une, 176.
- ⲁ̄ mille, 176.
- ⲁⲃⲃⲁ Abbé, titre honorifique donné aux supérieurs ecclésiastiques (patriarches, évêques) et aux supérieurs de monastères.
- ⲁⲃⲓⲛ ⲛⲓ cargaison, s'écrit aussi ⲁⲐⲓⲛ.
- ⲁⲃⲐⲧ ⲛⲓ mois.
- ⊙ ⲁⲃⲣⲁⲁⲱ Abraham.
- ⊙ ⲁⲮⲁⲑⲐⲐ, ⲁⲮⲁⲑⲐⲛ bon, le bien. ⲙⲉⲧⲁⲮⲁⲑⲐⲐ ϫ bonté.
- ⊙ ⲁⲮⲁⲛⲏ ϫ charité, aumône.
- ⊙ ⲁⲮⲮⲉⲗⲓⲕ ⲐⲐ, Ⲑⲛ angélique.
- ⊙ ⲁⲮⲮⲉⲗⲐⲐ ⲛⲓ ange.
- ⊙ ⲁⲮⲓⲐⲐ saint.
- ⊙ ⲁⲮⲓⲱⲧⲁⲧⲐⲐ très saint.
- ⊙ ⲁⲮⲱⲛ ⲛⲓ combat, lutte.
- ⊙ ⲁⲗⲁⲙⲁⲐⲐ ⲛⲓ diamant.
- ⊙ ⲁⲏⲣ ⲛⲓ air.
- ⲁⲑ pour ⲁⲧ privatif 135.
- ⊙ ⲁⲑⲉⲧⲓⲛ mépriser, éprouver.
- ⊙ ⲁⲑⲗⲏⲕⲓⲕ ϫ combat, lutte.
- ⲁⲑⲣⲏⲃⲓ Athribe, ville de la Basse-Égypte, chef-lieu du 10^e nome. Village dans la Haute-Égypte.
- ⲁⲓ- 1^{er} sing. 2^e présent ; 1^{er} parfait, 233.
- ⲁⲓϥ infiniatif pronominal de ⲓⲣⲓ faire, 27.

ΔΙΑΙ croître, prospérer.
 ΔΙΚ ΠΙ dédicace, consécration.
 ⊙ ΔΙΠΕCIC † louange.
 ΔΚ- 2^e pers. m. sing. 2^e présent, 1^r parfait, 233.
 ⊙ ΔΚΑΘΑΡΤΟC impur.
 ⊙ ΔΚΡΟΑΤΗΣ ΠΙ auditeur.
 ⊙ ΔΚΤΙΠ ΠΙ rayon.
 ΔΛ ΠΙ caillou, grêlon.
 ΔΛΑΚ ΠΙ anneau.
 ⊙ ΔΛΕΞΑΠΑΡΟC Alexandre.
 ⊙ ΔΛΗΘΙΠΟC vrai, véritable.
 ⊙ ΔΛΗΘΩC en vérité.
 ΔΛΗΙ monter. — Ε ΟΥΧΟΙ monter sur une barque.
 ΔΛΙΟΥΙ, ΔΛΙ-, ΔΛΙΤ ≠ *impér. de* ωλι enlever, ôter, 254,3.
 ΔΛΚΕ dernier jour du mois.
 ⊙ ΔΛΛΑ mais.
 ΔΛΟΛΙ † vigne. — ΠΙ raisin. ΙΑΞ-ΔΛΟΛΙ vigne, 131,2.
 ΔΛΟΥ ΠΙ † pl. ΔΛΩΟΥΙ enfant, serviteur, jeune. ΜΕΤ-ΔΛΟΥ † enfance.
 ΔΛΩΩ ΠΙ fromage.
 ΔΜΑ, ΔΜΜΑ Mère, titre des Supérieures de monastères.

ΔΜΑΛΗΧ Ε-embrasser, ΕΡΑ-ΜΑΛΗΧ Ε- *idem*.
 ⊙ ΔΜΑΡΤΙΑ † faute, péché.
 ΔΜΑΞΙ saisir, prendre, l'emporter. — ΠΙ pouvoir, puissance, possession. ΔΤΑΜΑΞΙ impuissant.
 ⊙ ΔΜΕΛΕC ἀμελής *et* ΔΜΕΛΗΣ paresseux, négligent, ΕΡΑΜΕΛΗΣ être négligent.
 ⊙ ΔΜΕΛΙ ἀμέλει par hasard.
 ΔΜΕΠ† Amenti, enfer.
 ⊙ ΔΜΗΠ Amen.
 ΔΜΜΑ voir ΔΜΑ.
 ΔΜΟΙ plaise au ciel ! Rac. ΜΟΙ.
 ΔΜΟΠΙ saisir, prendre, retenir, posséder. — ΗΤΟΤ ≠ se contenir, persévérer, patienter, ΑΓΑΜΟΠΙ ΗΤΟΤΓ il s'est contenu. — ΠΙ patience.
 ΔΜΟΠΙ, ΜΟΠΙ arriver au rivage, aborder. — ΕΖΟΥΠ *idem*.
 ΔΜΟΠΙ pour ΜΟΠΙ faire paître.
 ⊙ ΔΜΟC Amos. n. propre.
 ΔΜΟΥ, f. ΔΜΗ, pl. ΔΜΩ-

- ΠΙ *impér.* viens, venez, 254,4.
 Δουρε ΠΙ boulanger, panetier.
 Δουωνπι voir Δουοϣ.
 Δουϣε ΠΙ charpentier, s'écrit
 aussi Ζαουϣε.
 ΔΠ- 1° pers. plur. 2° prés.; 1°
 parfait, 233.
 ΔΠ- préfixe qui indique la collec-
 tion, 134.
 ΔΠ *adv.* de négation, 233.
 ΔΠ *adv.* d'interrogation, 373.
 ⊙ ΔΠΑΥΚΑΖΠΙ forcer, obli-
 ger, contraindre.
 ⊙ ΔΠΑΥΚΕΟΠ ce qui est né-
 cessaire.
 ⊙ ΔΠΑΥΚΗ Τ nécessité.
 ⊙ ΔΠΕΘΕΛΑ ΠΙ anathème.
 ΔΠΑΛΗΠΙ ΠΙ perle, pierre
 précieuse.
 ⊙ ΔΠΑΤΟΛΗ Orient.
 ΔΠΑΥ *impér.* de ΠΑΥ voir,
 fais attention, prends garde.
 ⊙ ΔΠΑΦΟΡΑ Τ oblation, rap-
 port, cause.
 ⊙ ΔΠΑΧΩΡΙΠΙ se retirer,
 s'en aller.
 ΔΠΑΨ ΠΙ serment.
 ΔΠΙΟΥΠΙ, ΔΠΙ-, ΔΠΙΤ ≠ *im-*
pér. de ΠΠΙ porter, 254,3.
 ⊙ ΔΠΠΩΠΑ Τ vivres.

- ΔΠΟΚ moi, 62.
 ⊙ ΔΠΟΛΙΑ Τ iniquité.
 ⊙ ΔΠΟΛΟC impie, pécheur.
 ΔΠΟΠΙ nous, 62.
 ⊙ ΔΠΟCΠΟC impie, scélérat.
 ⊙ ΔΠΤΥΛΕΥΠΙ contredire,
 résister à.
 ⊙ ΔΠΤΥΧΕΟC d'Antioche.
 ⊙ ΔΠΤΥΧΙΑ Antioche.
 ⊙ ΔΞΠΟC digne.
 ΔΟΥΑΠ ΠΙ couleur.
 ΔΟΥΠΙΠΙ voir ΔΒΠΙ.
 ΔΟΥΩΠ *infinitif et impératif*,
 ouvrir, 254. *Rac.* ΟΥΩΠ.
 ΔΠΑ Αρα, litre donné à tout ec-
 clésiastique.
 ⊙ ΔΠΑΠΤΑΠ Ε rencontrer:
 ⊙ ΔΠΑΡΧΗ Τ prémices.
 ΔΠΑC ancien, vieux.
 ⊙ ΔΠΑΤΗΡ Απατερ, *n. propre*.
 ⊙ ΔΠΟΔΑΖΕCΘΕ renoncer à.
 ⊙ ΔΠΟΛΑΒΠΙ prendre, rece-
 voir, se saisir de.
 ⊙ ΔΠΟΛΑΥΕΠΙ Τ bonheur.
 ⊙ ΔΠΟΛΛΩΠ Apollon.
 ⊙ ΔΠΟΛΟΥCΘΕ réfuter.
 ⊙ ΔΠΟCΘΗΤΗC, ΠΙ, par
 cœur.
 ⊙ ΔΠΟCΤΑΤΗC apostat.
 ⊙ ΔΠΟΦΑCΠΙC Τ sentence.

αρε, αϛ *aux. du 2° présent,*
237.

αρε- 2° *f. sing. 2° présent* 233,
1° *parfait*, 244.

αρετεπ- 2° *pl. 2° présent, 1°*
parfait 233.

⊙ αρετη † vertu.

αρε-שאп- *conditionnel.*

αρεϑ ε garder, veiller sur.

αρηβ πп gage.

αρηοϛ peut-être.

αρη- voir αρηοϛ.

⊙ αρηαποс Arien.

⊙ αρηϑμοс πп nombre.

— αματοι. cohorte.

⊙ αρηос Arius.

αρηοϛ, αρη-, αρητϛ *impé-*
ratif de ρρη faire.

⊙ αρηστοп πп diner.

εραρηστοп diner, festo-
yer.

⊙ αρκοс оisif. μετ-αρ-
κοс † paresse, oisiveté.

⊙ αρμεпιοс Arménius.

⊙ αρχη † commencement.

⊙ αρχηαυτελοс πп ar-
change.

⊙ αρχημοс, αρχη-
μοс πп chef.

⊙ αρχηепηскопос πп

archevêque.

мет-архъепηскопос

† archiépiscopat.

⊙ αρχηероствп † ar-
chiphêtrise.

⊙ αρχηστратημοс, оϛ
πп généralissime.

⊙ архъеретс πп archiphê-
tre, pontife. метархъе-
ретс † archiphêtrise.

⊙ архъмауерос πп cui-
sinier en chef.

⊙ архъмапартηс πп
archimandrite.

⊙ архътектωп πп archi-
tecte.

⊙ архъп πп chef, gouver-
neur.

αс- 3° *fém. sing. 2° prés., 1°*
parfait, 233.

⊙ αсевηс impie; метαс-
вηс † impiété.

αсеппeθ *nom propre.*

⊙ αсeηпηс faibles sans for-
ces.

αспαп se remettre d'une mala-
die, d'une fatigue, devenir dis-
pos. — πп légèreté, entrain.
qual. αспωοϛ être léger, ra-
pide.

- ⊙ **ΔΣΚΥΣΙΣ** ἄσκησις † exerce, culte, ascèse.
- ⊙ **ΔΣΠΔΖΕΘΕ** embrasser.
- ⊙ **ΔΣΠΔΣΜΟΣ ΠΙ** salutation, baiser.
- ΔΣΠΙ** † langue, dialecte.
- ⊙ **ΔΣΩΜΑΤΟΣ** incorporel.
- ΔΤ-**, **ΔΘ-** préfixe privatif, sans, 135.
- ΔΤΕΤΕΠ-** 2^e pl. 1^r parfait, 233.
- ΔΤΘΠΕ-**, **ΔΤΘΠΟΥ** ≠ sans, 312.
- ΔΤΘΡΗΠ** stérile, femme.
- ΔΥ-** 3^e ps. 2^e prés., 1^r parfait.
- ΔΥΙΣ** impér. allons ! donne !
- ⊙ **ΔΥΛΗ** † salle, cour.
- ΔΥΡΗΧ** ≠ extrémité, 55 ; **ΔΥΡΗΧΦ** ἄπκἀρξ l'extrémité de la terre.
- ΔΦΕ** † tête. — **ΠΙ** chef ; **ΟΥ**-**ΔΦΕ** ἵκοπι un chef voleur.
- ΔΦΟΥ** **ΠΙ** coupe, verre.
- ⊙ **ΔΦΡΥΚΗ** Afrique.
- ⊙ **ΔΧΑΖ** Achaz.
- ΔΧΙ** **ΠΙ** joncs, roseaux.
- ⊙ **ΔΧΙΛΛΑΣ**, **ΔΧΙΛΛΑ** Achillas.
- ΔΧΩ**, pl. **ΔΧΩΟΥ**, **ΠΙ** magicien ; **ΜΕΤΑΧΩ** †

magie.

⊙ **ΔΨΥΧΟΝ** sans âme.

ΔΨ ≠ voir **ΨΥ**.

ΔΨ quel ? tel, 102 ; **ἦΔΨ ἦΡΗ** † de quelle manière ?

ΔΨΔ se multiplier, augmenter ; — **ΠΙ** multitude. Qual. **ΟΥ** être abondant, nombreux.

ΔΨΕ devin, charlatan.

ΔΨΥ voir **ΨΥ**.

ΔΦ **ΠΙ** mouche.

ΔΦ, pl. **ΔΦΟΥ**, **ΠΙ** chair, viande.

ΔΦ- 3^e pers. masc. sing. 2^e pers., 1^r parfait.

ΔΘ ≠ quoi ? pourquoi ? 106.

ΔΘΩ, **ΔΘΩ** **ΠΙ** aigle.

ΔΘΩΡ **ΠΙ** serpent.

ΔΘΑ, **ΔΘΗ** oui, certes.

ΔΘ **ΠΙ** vie ; **ΕΡ-ΔΘ** vivre ; **ΧΕΜ-ΔΘ** vivre longtemps.

ΔΘΟ, **ΔΘΟΡ** **ΠΙ** trésor, pl. **ΔΘΩΡ**.

ΔΘΟΥ Φ partie postérieure, derrière.

ΔΘΩΡ voir **ΔΘΟ**.

ΔΧΕ- voir **ΔΧΩ**.

ΔΧΠ tache, pour **ΔΘΠ** ; **ΑΤΑΧΠ** sans tache.

ΔΧΠ † heure, 191.

ΔΧΩ, ΔΧΕ-, ΔΧΟϝ, ΔΧΟС,
impér. de ΧΩ dire.

ΔΒΠΕ-, ΔΒΠΟΥϝ sans, le
même que ΔΤΒΠΕ.

ΔΒΠ Π tache, souillure ;
ΔΤ-ΔΒΠ pur, sans tache.

B

β labiale, ζ.

⊙ ΒΑΒΥΛΩΝ Βαβυλωνε.

ΒΑΕΩΠ Π bouc, chevreau ;
— † chèvre ; ΜΑΠΒΑΕΩ-
Π chevrier.

⊙ ΒΑΘΜΟС Π degré.

ΒΑΥ Π palme, bâton de palme ;
récompense.

ΒΑΚΥ † ville.

ΒΑΛ Π œil.

⊙ ΒΑΛΛΥ Π pallium, man-
teau.

ΒΑΡΥ † barque.

ΒΑΡΟΥ Π airain.

⊙ ΒΑСАΠΥΖΥΠ tourmenter.

⊙ ΒΑСАΠΟΥС Π tourment,
souffrance.

⊙ ΒΑΣΙΛΥΚΟΠ royal.

⊙ ΒΑΣΙΛΥΤΗС Βasilide, n.
propre.

ΒΕΒΥ faire jaillir, faire couler.

ΒΕΛΛΕ; f. ΒΕΛΛΗ, pl. ΒΕΛ-
ΛΕΥ aveugle ; ΜΕΤΒΕΛΛΕ
† aveuglement, cécité ; ΕΡ-
ΒΕΛΛΕ devenir aveugle.

ΒΕΠΥ † palmier.

ΒΕΠΥΠ Π fer.

ΒΕΡΒΕΡ bouillir, bouillonner,
déborder. — Π bouillonne-
ment.

ΒΕΡΕΖΥ † char.

ΒΕΡΕΩΟΥΤС † char, cha-
riot.

ΒΕΡΥ nouveau, récent, jeune ;
ΕΡΒΕΡΥ renouveler, se re-
nouveler ; ΜΕΤΒΕΡΥ †
nouveau.

ΒΕΧΕ Π salaire ; ΡΕΩΒΕ-
ΧΕ, ΒΑΥΒΕΧΕ mercenai-
re.

ΒΗ Π tombeaux.

ΒΗΒ Π grotte.

⊙ ΒΗΩΑ Π tribunal, es-
trade.

ΒΗΠΥ † hirondelle.

ΒΗСΑ Vissa, disciple de Sche-
nouda.

⊙ ΒΙΚΤΩΡ Victor.

⊙ ΒΙΟΥ Π vie.

ΒΙΡ †, pl. ΒΡΗΟΥС corbeil-
le.

- ⊙ **ΒΟΗΘΙΗ** porter secours.
- ⊙ **ΒΟΗΘΩΠ** protecteur, défenseur.
- ΒΟΡΒΕΡ**, **ΒΕΡΒΕΡ-**, **ΒΕΡ-ΒΩΡ** ≠ jeter, renverser. — **εβολ** *idem. qual.* **ΒΕΡΒΩΡ** être jeté, renversé.
- ΒΟΥΨΗΛ** (اوسيم) village près du Caire.
- ΒΟΥΤ** abomination ; **υβουτ** abominable. **ΒΟΥΤ**, **ΒΟΥΤ εβολ** profaner, souiller.
- ΒΩ Τ** arbre ; **βω ηαλολι** cep de vigne, **βω ηχωιτ** olivier.
- ΒΩΚ**, *pl.* **εβιαικ π**, serviteur, esclave ; **ερβωκ** être esclave.
- βωλ**, **βελ-**, **βολ** ≠ délier, expliquer, interpréter ; — **π** fin, explication ; — **εβολ** détruire, déjouer, achever, rompre le jeûne. *Qual.* **βηλ**, **βηλ εβολ** être délié, détruit.
- βωπ** mauvais ; **βαλβωπ** mauvais œil ; **сθουβωп** mauvaise odeur.
- βωтс** combattre, faire la guerre ; — **π** guerre.

- βωψ**, **βεψ-**, **βαψ-**, **βαψ** ≠ dépouiller, découvrir, mettre à nu.
- βωζευ π** air, ton, psalmodie.

Γ

Γ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **γαρ** car.
- ⊙ **γεεηηα τ** géhenne, enfer.
- ⊙ **γενεα τ** génération.
- ⊙ **γενπεοс** noble ; noblement.
- ⊙ **γεωρτειοс** Georges.
- ⊙ **γηνειοс** noble.
- ⊙ **γπωηη τ** pensée, sentence.
- ⊙ **γραφη τ** écriture.

Δ

Δ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **δανηηλ** Daniel.
- ⊙ **δε** mais.
- ⊙ **δευοп** démon.
- ⊙ **δηκαпοс** decanus.
- ⊙ **δημωсιοп π** prison.

- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΙΚ ΟΣ, ΟΠ diabolique.
- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΙ diable.
- ⊙ ΔΙΑΘΗΚΗ † testament.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠ ΠΙ serviteur.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠΟΣ ΠΙ diacre.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΣ δικaios juste.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΥΝΗ † justice.
- ⊙ ΔΙΚΥΜΗ δοκιμή épreuve, exactitude.
- ΔΙΜΜ = † ΜΗ village.
- ⊙ ΔΙΠΛΑΤΟΣ fort, puissant.
- ⊙ ΔΙΠΠΟΠ ΠΙ repas.
- ⊙ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ Dioclétien.
- ⊙ ΔΙΟΦΑΝΗΣ Diophane.
- ⊙ ΔΙΩΤΕΜΟΣ ΠΙ persécution.
- ⊙ ΔΟΚΥΜΟΣ éprouvé.
- ⊙ ΔΟΥΞ (dux) ΠΙ général.
- ⊙ ΔΡΑΚΩΠ ΠΙ dragon.
- ⊙ ΔΡΟΜΟΣ ΠΙ course.
- ⊙ ΔΥΩΡΙΑ τιμωρία † supplice.
- ⊙ ΔΩΡΕΑ † don, présent.
- ⊙ ΔΩΡΟΠ ΠΙ don.

E

e voyelle brève, 9.

e voyelle auxiliaire, 19.

- En tête des mots qui commencent par deux consonnes, 20.
- ε formant des noms dérivés, 124.
- ε préfixe des noms de profession, 136.
- ε-, ερο ≠ préposition, vers, à, 313.
- son origine, 21.
- suffixation, 61.
- formant le comparatif, 171.
- devant l'infinitif, 259, 263.
- devant le compl. indirect, 314.
- ε pronom relatif, 97.
- ε auxiliaire, 234.
- ε ≠ (ερε) auxiliaire du 3^e présent, 238.
- ε ≠, ε-, ερε- futur énergique, 241.
- εΔ- auxiliaire composé, 248.
- ⊙ ΕΔΠ si.
- ⊙ ΕΒΔΟΜΑΣ † semaine.
- εβηλ ε si ce n'est, excepté.
- εβιαικ voir βωκ.
- εβικη malheureux.
- εβιω ΠΙ miel.
- εβολ adv. hors, dehors, 334.
- εβολ Ξεν de, 335.
- εβολ ρυτεπ par, par le moyen de. Pour le passif, 276.

μετ-εφληνοϋ † vanité.

εφμα χε, 339.

εω † ânesse ; — πλ âne.

⊙ εωπ πλ siècle, ævum.

εψ- voir γψ.

εψαρε, 248.

εψωπ si, seul ou avec ψαπ,

391-2.

εψ- 3^e m. sing. 3^e présent, 233.

ε-δητ vers le Nord.

εδουπ adv. dedans, 334 ; ε-

δουπ ε, 335.

εδρηπ adv. dessous, en bas,

334. εδρηπ ε vers, en, en descendant.

εγε πλ bœuf. — † vache.

εγλε-, εγπ ≠ vouloir, 301.

εγοοϋ πλ jour.

εγοτε-, εγοτερο ≠ plus que; 171.

εγρεп-, εгр ≠ devant,

325, 2.

εγρηπ adv. dessus, 334.

εγρηπ εхел sur.

εγωοϋ plur. de εγε.

εхел-, εхω ≠ sur, 325, 1.

εхωργ πλ nuit.

ε†- 1^e sing. relat. présent,

380.

ζ

ζ consonne grecque, 3.

⊙ ζεϋс πλ Jupiter.

η

η voyelle longue, 9.

η formant le qualificatif des verbes, 207.

ηπ πλ maison.

⊙ ηλιαс Elie.

ηοϋ terminaison du plur. 146, 2.

ηοϋπ terminaison du pluriel féminin, 148, 2.

ηοϋτ terminaison du qualificatif des verbes causatifs, 223, 224.

ηππ † nombre ; βηππ compter.

⊙ ηραπ Iraï, n. propre.

ηρη πλ vin.

⊙ ηρωαηс Hérode.

⊙ ηсаγιαс Isaïe.

θ

θ pour τθ, 3 ; aspirée de τ, 23.

θ art. fém. sing. 41.

ΘΔ-, ΘΩ ≠ *pron. poss.* 86.

ΘΔΙ *pron. dém. fém. sing.* 92.

⊙ ΘΔΛΑССΑ † *mer.*

ΘΔΜΙΟ, ΘΔΜΙΕ-, ΘΔΜΙΟ ≠
créer, faire, former, établir ;

— ΠΙ création, créature ; —

ΡΕϞΘΔΜΙΟ créateur ; *qual.*

ΘΔΜΙΗΟΥΤ être créé, fait.

⊙ ΘΑΡΙΠ θαρρεῖν se confier,
avoir confiance.

ΘΑΪΙ voir ΘΙΪΙ.

ΘΑΖΕΜ voir ΘΩΖΕΜ.

ΘΒΔ myriade, 179 ; ΔΠΘΒΔ
idem, 134.

⊙ ΘΕΑΤΡΟΠ ΠΙ théâtre.

⊙ ΘΕΒΔΙC Thébaïde.

ΘΕΒΙΟ, ΘΕΒΙΕ-, ΘΕΒΙΟ ≠
humilier, abaisser ; — ΠΙ hu-
miliation ; *qual.* ΘΕΒΙΗΟΥΤ
être humilié.

ΘΕΛΗΛ se réjouir : — ΠΙ
joie, réjouissance.

⊙ ΘΕΟΔΩCΙΟC Théodose.

⊙ ΘΕΟΚΡΑΤΩΡ Théocrator.

⊙ ΘΕΟΠΕΜΠΤΟC *n. propre.*

⊙ ΘΕΟΦΟΡΟC Théophore.

⊙ ΘΕΡΑΠΕΥΙΠ servir.

⊙ ΘΕCΒΥΤΗC thesbite, épi-
thète du prophète Elie, origi-
naire de Thesbie.

⊙ ΘΕΩΠΔ Théonas.

⊙ ΘΕΩΡΙΠ regarder, considé-
rer.

ΘΗ *pron. dém. fém. sing.* 95.

ΘΗ Ε, ΘΗ ΕΤ, ΘΗ ΕΤΕ cel-
le qui, 97.

ΘΗΠΟΥ *pron. pers. 2^e pl.* vous,
60.

ΘΗΟΥ ΠΙ vent.

⊙ ΘΗΡΙΟΠ ΠΙ bête sauvage.

ΘΗΤ voir ΘΩΤ.

ΘΙΪΙ s'enivrer ; *qual.* ΘΑΪΙ
être ivre.

ΘΜΔΙΟ, ≠, justifier.

ΘΠΑΥ, ΉΠΑΥ quand ?

ΘΠΕΙ durée ; ΠΕ ΙC ΘΠΕΙ il
y aurait longtemps.

ΘΟΠΤΕΠ; ΤΕΠΘΩΠ-, ΤΕΠ-
ΘΩΠ ≠ comparer ; ΔΚΤΕΠ-

ΘΩΠΚ Ε tu t'es rendu sem-
blable à, tu as imité ; *qual.*

ΤΕΠΘΩΠΤ être semblable.

ΘΟΥΗΤ voir ΘΩΟΥ†.

ΘΟΥ ΠΙ nome, province.

ΘΡΟ, ΘΡΕ-, ΘΡ ≠ *infinitif cau-*
satif, 255.

⊙ ΘΡΟΠΟC ΠΙ trône.

⊙ ΘΥΜΟC ΠΙ colère.

⊙ ΘΥCΙΑ † sacrifice ; ΕΡ-
ΘΥCΙΑ sacrifier.

Θω ≠ voir **ΘΔ-**.

Θωκε dégainer, tirer l'épée.

Θω fermer, se fermer ; *qual.*

Θη être fermé. **Θω** **Π-**
ρω ≠ se taire.

Θω **ω**, **θε** **ω**-, **θω** **ω** ≠
ensevelir ; *qual.* **θω** **ω** être
enseveli.

Θω **π** où ? quand ? 372 ; **Πθωκ**
φΔ-θω **π** d'où es-tu ? **εβωλ**
θω **π** d'où ?

Θω **ο** **π** chaussure.

Θω **ο** **τ** **τ**, **θο** **ο** **ε** **τ**-, **θο** **ο** **ω** **τ** ≠
réunir, rassembler ; se réunir ;
ω **ε** **π** **θω** **ο** **τ** **π** sémantère,
sorte d'instrument qui tenait
lieu de cloche ; **θω** **ο** **τ** **τ**
ω **π** **ω** **ε** **π** **θω** **ο** **τ** **τ** donner
le signal d'un exercice au mo-
yen du sémantère ; *qual.* **θ-**
ο **ο** **η** **τ** être rassemblé.

Θω **ρ** **ω** **ε** **ρ** **η** **ε** **χ** **ε** **π** jeter
des regards étincelants sur.

Θω **τ**, **θε** **τ**-, **θο** **τ** ≠ mêler,
mélanger ; — **π** **π** mélange ;
θω **τ** **ω** **π** ≠ **ρ** **η** **τ** assurer à,
convaincre ; **π** **ρ** **ρ** **η** **τ** **θω** **τ**
je suis satisfait, content ; *qual.*
θ **η** **τ** être mélangé.

Θω **ω**, **θε** **ω**-, **θΔ** **ω** ≠ fixer,

désigner, établir ; — **π** **π** dé-
termination, volonté ; *qual.*

Θη **ω** être établi, fixé ; **τ**-

θω **ω** former le dessein ; **τ**-

π-θω **ω** faire le plan.

Θω **ρ** **ε** **ω**, **θΔ** **ρ** **ε** **ω**-, **θΔ-**

ρ **ω** ≠ appeler, choisir ; *qual.*

θΔ **ρ** **ε** **ω** être choisi.

Θω **ρ** **ε**, **θΔ** **ρ** **ε** ≠ oindre.

I

Ι voyelle et semi-consonne, 4.

Ι *pron. suffixe 1^e sing. et 2^e f^m.
sing.* 58.

Ι *forme des substantifs féminins,*
125.

Ι venir.

Ι **εβωλ** sortir.

ΙΔ- voir **Ιω**.

ΙΔ **β** **τ** **π** pus.

ΙΔ **ρ**- canal, 131.

ΙΔ **ρ** **ο** *pl.* **ΙΔ** **ρ** **ω** **ο** **φ** fleuve.
le Nil, 131, 1.

ΙΔ **τ** ≠ regard, 54.

ω **ο** **η** **ΙΔ** **τ** ≠ heureux ! طوي .

τ **π** **ΙΔ** **τ** ≠ examiner.

ΙΔ **ρ**- champ, 131.

⊙ **Ι** **ν** **π** **Δ** **τ** **Ι** **ο** **ε** Ignace.

⊙ **ΙΔ** **ο** **ε** **δ** **ο** **ς** particulier, pro-

- pre.
- ⊙ **ΓΑΛΟΠ ΠΙ** idole.
- ΨΑΜΨΕ-ΓΑΛΟΠ** idolâtre.
- ΜΕΤ-ΨΑΜΨΕ-ΓΑΛΟΠ**
† idolâtrie.
- ΙΕ** ou bien, 344 ; alors, 345.
- ΙΕΒ-ΨΩΤ †** marchandise ;
- ΕΡ-ΙΕΒ-ΨΩΤ** négociier, faire
le commerce ; **ΜΕΤ-ΙΕΒ-ΨΩΤ †** commerce.
- ⊙ **ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ** Jérusalem.
- ΙΗC** se hâter, *qual. de ΙΩC*,
202. — **ΠΙ** hâte.
- ⊙ **ΙΛΕΩC** ἰλεως faveur soit à !
- ⊙ **ΙΜΗ†** à moins que, 330.
- ΙΠΙ, qual. ΟΠΙ, ἰμο** res-
sembler à.
- **ΠΙ** manière, ressemblance.
- ΙΠΙ, ΕΠ-, ΕΠ** conduire, ame-
ner, porter.
- **ΕΒΟΛ** présenter, faire sor-
tir.
- **ΕΠΨΩΙ** lever, offrir, faire
sortir.
- **ΕΖΟΥΠ** induire, introduire.
- ΙΟΜ Φ** mer.
- ΙΟΡ, ΙΑΡ-** canal, 131.
- ⊙ **ΙΟΥΔΕΑ †** Judée.
- ⊙ **ΙΟΥΛΙΟC** Julius.
- ΙΟΥΓΙ, ΙΑΓ-** champ, 131.

ΙΟΥ† voir **ΙΩΤ**.

ΙΡΙ, ΕΡ-, ΔΙ *qual. ΟΙ*, faire.

— **ΠΕΖΟΥΡ** passer le jour.

ΙC voici, voici que, 351, 352.

ΙCΚΕΠ sur le bord de.

ΙCΜΑΗΛΙΤΗC Ismaélite.

⊙ **ΙCΡΑΗΛ** Israël.

ΙCΧΕ si, 393.

ΙCΧΕΚ comme si.

ΙCΧΕΠ depuis, 396.

⊙ **ΙΤΑ** ensuite.

ΙΤΕ soit.

ΙΩ, ΙΔ- laver.

ΙΩ, ΙΔ- ΠΙ âne.

ΙΔΨΙΤΩΟΥ onagre.

⊙ **ΙΩΔΘΑΜ** Joatham.

⊙ **ΙΩΑΝΝΗC** Jean.

⊙ **ΙΩΒ** Job.

ΙΩΙ, ΙΩΙ ΕΒΟΛ laver.

ΙΩC ἰμο *qual. ἰτοτ* se hâ-
ter ; **ΙΩC ΠΙ** hâte ; **ΖΕΠ ΟΥ-**

ΙΩC rapidement, en hâte.

⊙ **ΙΩCΕΦ, ΙΩCΗΦ** Joseph.

ΙΩΤ pl. ΙΟΥ† Φ père ; **ΕΡ-**

ΙΩΤ devenir père.

ΙΨΙ, ΕΨ-, ΔΨ pendre, sus-
pendre, crucifier ; *qual. ΔΨΙ*

être suspendu.

ΙΨΤ ΠΙ clou ; **†ΙΨΤ** clouer.

ΙΘ ΠΙ démon, diable.

R

K pron. affixe 2^e m. sing. 58.

- ⊙ **ΚΑΘΕΡΙΝ** excommunier.
- ⊙ **ΚΑΘΗΚΙΝ** catéchiser, instruire.
- ΚΑΙΣΙ †** chasse, cercueil, sépulture.
- ⊙ **ΚΑΚΙΑ †** malice, mal.
- ⊙ **ΚΑΚΟΠΡΑΨΙΑ ΠΙ** mal-faiteur, maléfice.
- ΚΑΚΣΕΖΤ** lépreux.
- ⊙ **ΚΑΛΙΝ** appeler.
- ⊙ **ΚΑΛΩΣ** bien, *pour* **ΚΑΛΟΣ** bon.
- ⊙ **ΚΑΠ** *κᾶν* quoique, bien que.
ΚΑΠ-ΟΥΝ bien que.
- ⊙ **ΚΑΠΟΥΝ ΠΙ** corbeille.
- ⊙ **ΚΑΠΩΠ ΠΙ** canon, règle.
- ⊙ **ΚΑΡΙΑ** *κάρυα* noisettes.
- ΚΑΣ ΠΙ** os, ossement.
- ⊙ **ΚΑΤΑ** selon, 330.
- ⊙ **ΚΑΤΑΦΡΟΝΗΣΙ †** mépris.
- ⊙ **ΚΑΤΑΦΡΟΝΙΝ** mépriser.
- ⊙ **ΚΑΤΑΦΤΗΣΙ ΠΙ** naturel, selon la nature.
- ⊙ **ΚΑΤΕΧΙΝ** presser, exhorter.

- ⊙ **ΚΑΤΗΓΟΡΙΝ** accuser.
- ΚΑΤ-ΖΗΤ** intelligent, habile.
- ⊙ **ΚΑΨΙΑ ΠΙ** chaleur.
- ⊙ **ΚΑΨΩΠ ΠΙ** chaleur.
- ΚΑΖΙ ΠΙ** terre.
- ΚΑ†** comprendre.
— **ΠΙ** intelligence.
- ΚΕ** autre, aussi, 113, 114.
- ⊙ **ΚΕΛΕΒΙΝ** *πέλεκυς ?* **ΠΙ** hache.
- ⊙ **ΚΕΛΕΤΙΝ** ordonner.
- ⊙ **ΚΕΛΕΤΣΙ †** ordre.
- ΚΕΠ** *κᾶν* sein, 54.
- ⊙ **ΚΕΡΑΥΝΟΣ ΠΙ** foudre.
- ΚΕΡΩΠ †** cendre.
- ⊙ **ΚΕΡΟΣ** *καρός* **ΠΙ** temps.
- ⊙ **ΚΕΦΑΛΕΟΠ** capital.
- ΚΕΧΩΟΥΠΙ** autres, 116.
- ΚΕΦΤ** *Keft ou Coptos, ville en H.-É.*
- ΚΗΠ** cesser, 290; **ΚΗΠ ΕΡΟΚ** cesse !
- ⊙ **ΚΗΠΟΣ ΠΙ** jardin.
- ⊙ **ΚΛΗΡΙΚΟΣ ΠΙ** clerc.
- ⊙ **ΚΛΗΡΟΛΟΜΙΑ †** héritage.
- ΚΙΩ** mouvoir, se mouvoir ; mouvement.
- ⊙ **ΚΛΗΡΟΣ ΠΙ** clergé ; héritage.

- ⊙ ΚΟΘΟΣ Kothos, *n. propre d'idole.*
- ⊙ ΚΟΛΑCIC † châtiment.
- ⊙ ΚΟΜΕΠΤΑΡΗΣΙΟΣ com-mentariensis.
- ⊙ ΚΟΜΗΣ ΠΙ comte.
- ⊙ ΚΟΠΡΙΑ † fumier.
- ΚΟCΚΑΩ Coscam, *localité en H.-É.*
- ⊙ ΚΟCΜΟΣ ΠΙ monde.
- ΚΟΤ tour, pourtour; ΖΙ-ΟΥ-ΚΟΤ faire un tour; ΖΙΚΟΤ e passer par.
- ΚΟΤ ≠ voir ΚΩ†.
- ⊙ ΚΟΥΛΛΑ † coule, *vêtement de moine.*
- ΚΟΥΧΙ petit, quelque, peu, 118; ΜΕΤΚΟΥΧΙ † enfance; Ξ-ΟΥ-ΚΟΥΧΙ un peu; Ξ-ΚΕ-ΚΟΥΧΙ encore un peu.
- ⊙ ΚΡΑΤΟΣ ΠΙ force, puissance.
- ⊙ ΚΡΕΑΤΡΑ vase, marmite.
- ⊙ ΚΡΙΤΗΣ ΠΙ juge.
- ⊙ ΚΤΒΩΤΟΣ † barque.
- ⊙ ΚΤΡΙΛΛΟΣ Cyrille.
- ⊙ ΚΤΡΙΞ ΠΙ héraut.
- ΚΩΒ, *qual.* ΚΗΒ, doubler; double, fois; Ε ΞΚΩΒ 5 fois au-

tant.

- ΚΩΛΠ voler, ΚΟΛΠC † vol.
 - ΚΩΛΞ frapper; ΚΩΛΞ Ε-ΞΟΥΠ frapper à une porte pour faire ouvrir.
 - ΚΩΡΦ, ΚΕΡΦ-, ΚΟΡΦ ≠ abolir, détruire, destituer; être aboli, cesser.
 - ΚΩC, ΚΕC-, ΚΟC ≠ embaumer, ensevelir.
 - ⊙ ΚΩCΤΑΠΤΙΠΟΠΟΛΙC Constantinople.
 - ⊙ ΚΩCΤΑΠΤΙΠΟC Constantin.
 - ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ construire, édifier; — ΠΙ construction, règle; *qual.* ΚΗΤ être construit.
 - ΚΩ†, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ tourner, chercher; ΚΟΤ ≠ *réfl.* revenir, se tourner; ΔΦΚΟΤΦ il est revenu; ΚΩ† e environner, chercher; ΚΩ† ΞCΑ chercher, réclamer; ΚΩ† ΞΠΚΩ† environner.
- Λ
- ΛΔ- préfixe indiquant l'abondance, 137.

- sion **ῥεν** **μα** **π** **βεν** en tout lieu.
- μα** **η** **†** qualité, manière ; **π** **τα** **ι** **μα** **η** de cette manière, tel, de telle sorte.
- ⊙ **μα** **κα** **ρι** = **μα** **κα** **ρι** **ος**.
- ⊙ **μα** **κα** **ρι** **ος** bienheureux, heureux.
- n. propre* Macaire.
- ⊙ **μα** **κ** **ρο** **β** **ι** Macrobe.
- ⊙ **μα** **λ** **ι** **ς** **τα** surtout.
- ⊙ **μα** **λ** **λο** **π** davantage, plus.
- μα** **π** **ε** **σω** **τ** berger, 132.
- ⊙ **μα** **π** **ι** **α** **†** folie.
- ⊙ **μα** **π** **π** **α** **†** bourse.
- μα** **ρ** **ε** -, **μα** **ρ** ≠ *optatif*, 253.
- ⊙ **μα** **ρ** **τ** **τ** **ρ** **ι** **α** **†** martyr.
- ⊙ **μα** **ρ** **τ** **ρ** **ο** **λο** **γ** **ι** **ο** **π** **π** martyrologe.
- ⊙ **μα** **ρ** **τ** **ρ** **ο** **ς** **π** **ι** martyr.
- μα** **ε** **τ** **μα** **ρ** **τ** **ρ** **ο** **ς** **†** martyr.
- μα** **ς** **π** **ι** petit.
- μα** **ς** **τ** **ε** **ρ** **ω** **μ** **ι** *voir* **μο** **ς** **†**, **ρ** **ω** **μ** **ι**.
- ⊙ **μα** **τ** **θ** **ε** **ο** **ς**, **ο** **π** Matthieu.
- μα** **τ** **ο** **ι** **π** **ι** soldat.
- μα** **ε** **τ** **μα** **τ** **ο** **ι** **†** milice, armée ; **ῥε** **κ** **μα** **τ** **ο** **ι** lever des soldats.
- μα** **τ** **†** mère.
- ⊙ **μα** **ρ** **ι** **τ** **ο** **π** **ι** **α** Mauritanie.
- μα** **ω** **ε** *voir* **ω** **ε**.
- μα** **ῥ** **τ** **π** **ι** entrailles ; **ω** **α** **π** **θ** **μα** **ῥ** **τ** **π** **ι** miséricordieux.
- μα** **ρ** *particule qui forme les nombres ordinaires*, 183.
- μα** **ρ** **ι** **π** **ι** coudée.
- μα** **ρ** **ω** ≠ (se remplir la bouche) piquer, dévorer.
- ῥ** **β** **ο** **λ** hors, dehors, 334.
- ῥ** **β** **ο** **π** colère, courroux.
- μα** **ε** **θ** *pour* **μα** **ε** **τ**, 138.
- μα** **ε** **θ** **ε** *témoine*.
- ε** **ρ** **μα** **ε** **θ** **ε** *témoigner*, *jur* *er* ; **μα** **ε** **τ** **μα** **ε** **θ** **ε** *témoi* *gnage*, *serment*.
- μα** **ε** **ι**, **μα** **ε** **ρ** **ε** -, **μα** **ε** **ρ** **ι** **τ** ≠ *aimer*.
- ⊙ **μα** **ε** **λ** **ι** **τ** **ι** **ο** **ς** Mélèce.
- ⊙ **μα** **ε** **π** *à la vérité*.
- μα** **ε** **π** **ε** **π** **ε** **ς** *après*, *avec l'infini* *tif*, 265 ; **μα** **ε** **π** **ε** **π** **ε** **ς** **ω** *après* *cela*.
- μα** **ε** **ρ** **ι** **τ** ≠ *aimer*, *voir* **μα** **ε** **ι**.
- μα** **ε** **ρ** **ι** **τ**, *pl.* **μα** **ε** **ρ** **α** **†** *ami*.
- μα** **ε** **ρ** **ι** *midi* ; **ῥ** **μα** **ε** **ρ** **ι** *à midi*.
- ⊙ **μα** **ε** **ρ** **ο** **ς** **π** **ι** *morceau*, *part*.
- ⊙ **μα** **ε** **σ** **ο** **π** **ο** **τ** **α** **μ** **ι** **α** **†** *Mé* *sopotamie*.

месте-, местω *voir*
моc†.

мет- *forme les substantifs abstraits*, 138.

⊙ **μεταποια, μεταπια**
† repentir, prosternement.

†-**μεταπια** se prosterner.

мет-гтωот quatorze.

метт penser.

— **Ф** souvenir, pensée.

ер-Ф-метт se souvenir.

— **π** souvenir, commémoration ; **χιπ-ер-Ф-метт π** souvenir.

мешωωт π champ.

⊙ **мн** est-ce que ? non, ne pas.

мн † urine.

мн† *voir* **мог**.

мн θ vérité.

ммн vrai, véritable, droit.

от-мн *idem*.

меθ-мн † vérité, justice.

ер-меθ-мн se vérifier.

Зел от-меθ-мн en vérité.

мнππ π signe, prodige.

мнπ *voir* **моππ**.

⊙ **мнпоте** de peur que.

⊙ **мнπωс** *idem*.

мнт, мет- dix.

мнш π multitude, foule, 118.

мн† θ milieu.

мθ π présence.

мπεмθ en présence.

мπ *мθ* **εβολ** en présence de.

мгλιοπ mille.

мггг, мес-, мас *enfanter*.

— **π** enfantement, naissance.

ωορη ммггг premier-né, aîné.

отггем-мггг régénérer.

— **π** régénération.

⊙ **мгχαηλ** Michel.

мгшг, меш-, маш *combattre*.

мккг, *qual.* **мокг** souffrir.

— **π** souffrance, douleur.

— **нгнт** s'attrister, se chagriner.

— — **π** chagrin.

†-**мккг** torturer.

мммт là, là-bas, 304.

мммтат *seul*, 69.

ммπ *particule de renforcement*, 65, 3.

ммм *génitif et accusatif du*

pron. pers. absolu, 65.
 préposition, 316.
 ἄλλοπ non.
 ἄλλοπ, ἄλλοπτ ≠ il n'y a pas, 302-308.
 ἄλλας, ἐλλας ici, là.
 ἄπορτ πJ géolier, portier ;
 — † portière.
 μοι, μα-, μηJ ≠ accorde, donne, 254,4.
 μοκJ πJ vase, récipient.
 ⊙ μοναστηριον πJ monastère.
 ⊙ μοναχος πJ moine.
 ⊙ μονη † demeure, monastère.
 μοπJ, μεπλητ ≠ faire paître, paître.
 μοπJ εδουπ aborder, voir
 δμοπJ.
 ⊙ μοποл seulement.
 ορ-μοποл non seulement.
 ⊙ μορφη † forme.
 μοστ†, μεστε-, μεστω ≠ haïr, détester ; — πJ haine ;
 ψορμοστ†, ψορμεστω ≠ digne de haine.
 μορ, qual. ἄμορτ, mourir.
 ἀτμορ, ἀθμορ immortel.
 φάψ-μορ demi-mort ; ερ-

φάψ-μορ être demi-mort.
 μορJ πJ lion.
 μορλχ, μολχ ≠ attacher.
 μορμJ † source.
 μορπ rester ; — εβολ rester, demeurer ; qual. ἄμηπ idem.
 μορπκ, μεπκ-, μοπκ ≠ qual. μοπκ.
 1. fabriquer, faire.
 2. consumer, détruire.
 ἀθμορπκ ἰπχχ non fait de main d'homme.
 μορπκ cesser, disparaître.
 μορρ, μερ-, μορ ≠ lier, attacher ; qual. ἄμηρ être lié, attaché ; μορρ πJ bourse.
 μορτ πJ tendon, cou, muscle.
 μορψτ parcourir, visiter.
 μορ† appeler.
 μοψJ marcher ; χππ-μοψJ πJ conduite.
 μοζ, μαζ-, μαζ ≠ remplir, se remplir, être plein ; qual. μεζ être rempli.
 μοζ brûler, être ardent.
 μοχθ πJ ceinture.
 ἄπαρε-, ἄπα ≠ aux. négatif du présent d'habitude, 239.

ἄπατε-, ἄπατϛ, 246.
 ἄπε-, ἄπϛ *aux. négatif du*
1^r parfait, 244.
 ἄπεμθο *voir ἄθο*.
 ἄπελϑρε-*négation de l'impé-*
ratif, 254,6.
 ἄπερ *négation de l'impératif*,
 254,6.
 ἄπψα, εεπψα *mériter, ê-*
tre digne de; ερ-εεπψα
idem.
 ἄπψψ π *vengeance*; ερπϛ
 ἄπψψ *prendre vengeance*
de.
 ἄσαρ, εεσαρ π *crocodi-*
le.
 ἄτοπ *se reposer, se coucher*;
 — ἄμοϛ *se reposer, mou-*
rir. ἄτοπ π *repos, tran-*
quillité; ζερ οτἄτοπ
avec tranquillité.
 © ετλιον *mille*.
 © ετστηριον π *mystère*.
 ἄφн *non*.
 ἄφοϛ *aujourd'hui*.
 ἄφ-ρηϛ *à la manière de,*
comme, voir ρηϛ.
 ἄωιτ π *chemin, voie*.
 ἄωϛ, ἄωϛ- π *eau*.
 ἄωϛτ *qual. de ἄωϛ*; *être*

mort; ρεϛ ἄωϛτ *mort*.
 © ἄωϛεнс *Moïse*.
 ἄζαρ π *tombeau*.

N

н *s'assimilant à э*, 28.
 н *pour l'apposition*, 154.
 н *pour l'annexion*, 157, 158.
 н *devant l'infinitif*, 260, 262;
formant les adverbess, 331, 332.
 н-, нϛ *préposition*, 61, 315.
 нϛ - *adj. poss. pl.*, 74-80.
 нд- *pron. poss. pl.*, 86-91.
 ндϛ *aux. de l'imparfait*, 242.
 нд- *formant le futur*, 240.
 ндд-, ндϛ *grand*, 294.
 © ндζαρεθ *Nazareth*.
 нднт *miséricordieux*, *de*
 нд; μεθ-нднт ϛ *mi-*
séricorde.
 ндж *ces, pron. et adj. dém. pl.*
 92-95.
 ндж- *1^o sing. imparfait*, 233.
 ндж *avoir pitié*.
 — ζд *avoir pitié de*.
 — π *miséricorde*.
 дтндж, дθндж *sans pitié,*
cruel.
 мет-дθндж ϛ *cruauté*.

папе-, être bon, beau, 295.

еѠ-папе-, bon.

папе-, **па** aux. de l'imparfait, 242.

паѠ environ ; — **Ѡ** **п** moment, temps, 191, 3.

паѠ е voir.

— **ѠвоѠ** voir, jouir du sens de la vue.

паѠе-, **паѠѠ** être abondant, 296.

паѠѠ voir **ѠѠот**.

паѠреп-, **паѠр** devant, 325, 2.

паѠѠ croire.

— **е**, **еѠотп е** croire en.

— **п** foi, croyance.

паѠѠѠ dent.

пе à toi, *fém.*, 61.

пе- *tes*, *f. adj. poss.*, 74.

пе copule du *pl.*, 356.

пе aux. de l'imparfait, 234 — dans les temps composés, 247.

пеѠ- voir **пнѠ**.

пеѠ-, **пеѠ** avec, et, 317, 336.

пеп- *art. pl.*, 44.

пеп- *adj. poss. 1° pl.*, 74.

песе-, **песѠ** être beau, 297.

⊙ **пестѠрпос** Nestorius.

пет, **пете** ceux qui, 99.

петеп- *adj. poss. 2° pl.*, 74.

⊙ **петроп п** nerf; corde d'instrument.

⊙ **петрос п** *idem*.

печ- *adj. poss. 3° m. sing.* 74.

пез п huile.

пезсѠ susciter; exciter.

пезѠ sein; entrailles.

пн ceux-là; 95, 96.

пн е; **пн ет**, **пн ете**, 97:

пнѠ, **пес-**; maître; 131; **пес-**

н maître de maison:

пнѠ nager, naviguer ; — **епѠѠ** par métaphore s'élever, méditer ; — **п** élévation de cœur.

пн à moi; 61.

пнп **п** rayon de miel.

пнот venir, aller ; **пнот**

езрн monter, croître.

⊙ **пнстѠѠ** jeûne.

пѠо toi, *fém.*, 62, 63.

пѠок toi, *masc.*; 62.

пѠос elle, 62.

пѠоѠ lui, 62.

— *adv.*: mais; 343:

пѠѠѠ eux; 62.

пѠѠтеп vous.

п *art. pl.* les, 41 et suiv.

пвєл tout, 167.

пжж qui ? 103.

пжж un tel, 111, 112.

пжѣ grand ; — **є** plus grand que ; **пж**, les grands ; **мєт-пжѣ ѣ** grandeur, primauté.

пж҃ souffler. — **є** souffler sur.

пкот, єлкот se coucher, s'endormir, être couché ; **дт-єлкот** qui ne dort pas ; **мдпєлкот пж** lit.

пне-, пп *aux. négatif du 4^e futur*, 241.

поб҃ пж péché ; **єр-поб҃** pécher ; **рє҃҃-єр-поб҃** pécheur.

⊙ **пєр ос, ол** spirituel.

пмѣ ѣ force ; **ѣ-пмѣ** consoler, encourager ; **жєм-пмѣ** avoir confiance, se fortifier.

потєм être doux.

пот- *adj. poss. 3^e pl.*, 74.

пот *pron. poss. pl.*, 86-91.

потв пж or, pièce d'or.

пот҃, **пд-** être sur le point de.

потп҃ ѣ racine, souche.

⊙ **потс пж** esprit.

потшп, пєшп-, потшп *≠* effrayer, s'effrayer ; — **євол, єввол** rejeter ; *qual.* **потшп** être effrayé.

пот҃҃ bon, excellent.

пот҃҃ faux, menteur.

мєθ-пот҃҃, мєт-пот҃҃ ѣ mensonge.

пот҃ѣ Dieu.

дθ-пот҃ѣ athée, impie.

мєт-дθ-пот҃ѣ ѣ irréligion, impiété.

мд҃-пот҃ѣ ami de Dieu, pieux.

пос҃҃ ѣ utilité.

єр-пос҃҃ être utile.

пєтєрпос҃҃ ce qui convient.

позєм, пд҃єм-, пд҃єм *≠* sauver, délivrer ; se sauver, échapper ; — **ѣ** salut.

псд-, псв *≠* derrière, 328, *avec l'infinif*, 265.

псд҃҃ hier.

пте-, пт *≠* *prép. de l'annexion*, 157, 159.

єтєптє- qui est à ;

єтєптдп qui est à nous.

пте-, пт *≠* *aux. du subjonctif*.

ἵτεπ-, ἵτοτ ≠ de; ετεπ-
τοτ ≠ qui est aux mains de,
au pouvoir de.

ἵχαι quelque chose, 144.

ἵωοτ à eux, 61.

ἵωτεπ à vous, 61.

ἵψαιψ voir εψαιψ.

ἵψοτ qual. παψτ, être dur,
rude, cruel.

ἵθητ ≠ dans, 322, voir
θεν.

ἵθρηθ θεν dans.

ἵθοτπ πη frayeur.

ἵθρηθ en haut, 334.

ἵθρηθ θεν dans, en.

ἵχε signe du sujet après le ver-
be, 350.

ξ consonne double pour κε, 3.

O

O voyelle finale, 21.

O se changeant en ω, 18, 32.

O, fém. ω, grand, 131, 1.

OI qual. de ἵρῖ, être.

⊙ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ † économie.

⊙ ΟΙΚΟΝΟΜΩΝ administrer.

⊙ ΟΙΚΟΝΟΜΟΣ ΠΗ économiste.

⊙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗ † univers,
monde.

ΟΚΕΩ voir ωκεω.

ΟΛ ≠ voir ωλι.

ΟΛΚ voir ωλκ.

ΟΛΟΚΟΧΗ † denier d'or.

ΟΜΜ ΠΗ boue, limon.

⊙ ΟΜΟΛΟΓΙΑ † confession.

⊙ ΟΜΟΛΟΓΩΝ confesser.

⊙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΣ consubstan-
tiel.

ΟΜΕ ≠ voir ωμε.

⊙ ΟΜΩΣ cependant.

ΟΠ aussi, encore, 342.

ΟΠΘ voir ωπθ.

ΟΠ ≠ voir ωπ.

⊙ ΟΡΓΗ † colère, attaque.

⊙ ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ orthodoxe.

⊙ ΟΡΦΑΝΟΣ orphelin.

ΟΡΦ ≠ voir ωρφ.

⊙ ΟΣΙΑΣ Ozias.

ΟΣΘ ΠΗ faux, de ωσθ mois-
sonner.

ΟΥ semi-consonne, 4.

ΟΥ pour ω après ω π, 29.

ΟΥ- art. ind. sing., 45, 49.

ΟΥ pron. suff. 3^e pl., 58.

ΟΥ pron. interrogatif, 104.

ΟΥ termin. du plur. masc., 146.

ΟΥΑ ΠΗ blasphème; χε-ΟΥΑ

blasphémer.

ΟΥΔΒ être saint ; **ΕΘ-ΟΥΔΒ**
saint.

ΟΥΔΙ, *fém.* **ΟΥΙ**, un, une, 108 ;
ΦΟΥΔΙ ΦΟΥΔΙ chacun ;
ΜΕΤΟΥΔΙ unité.

ΟΥΔΖΕΜ-ΜΙΣΙ régénérer.

ΟΥΔΖΜ ≠ voir **ΟΥΩΖΕΜ**.

ΟΥΟΖ-ΣΑΖΝΙ ordonner, com-
mander ; — **ΝΙ** ordre.

ΟΥΔΖ-ΤΟΤ ≠ **ΟΥΔΖ-ΤΕΠ**
répéter, faire de nouveau,
291.

ΟΥΒΕ, **ΟΥΒΗ** ≠ contre, vers,
à, en face.

†-ΟΥΒΕ combattre.

⊙ **ΟΥΤΕΥΔ** † once.

⊙ **ΟΥΔΕ** ni.

ΟΥΕΙ s'éloigner ; — **ΣΑΒΟΛ**
idem.

ΟΥΕΤ différent, 309.

ΟΥΗΒ † prêtre de **ΟΥΔΒ**.

ΟΥΗΙ *adv.* toujours précédé de
ΧΕ certes, vraiment, 337,4.

ΟΥΗΡ combien, 105.

ΟΥΙ une, *fém.* de **ΟΥΔΙ**.

Θ-ΟΥΙ **Θ-ΟΥΙ** chacune.

⊙ **ΟΥΚΟΥΝ** non que, ce n'est
pas que.

⊙ **ΟΥΝ** donc.

ΟΥΠΟΥ † heure, 191,2; **ΔΕΠ**
†ΟΥΠΟΥ en ce moment.

ΟΥΠΟΥ **ΜΜΟ** ≠ se réjouir.

— **ΝΙ** joie.

ΟΥΟΙ malheur !

ΟΥΟΙ **ΝΙ** pas, marche.

† **ΜΠ** ≠ **ΟΥΟΙ** aller, s'a-
vancer, porter ses pas.

ΟΥΟΠ *pron. ind.* quelqu'un,
109.

ΟΥΟΠ **ΝΙΒΕΠ** quiconque,
tout le monde.

ΟΥΟΠ *verbe imp.* il est, il y a,
302.

ΟΥΟΠΤΕ- ΟΥΟΠΤ ≠ avoir,
306.

ΟΥΟΠΖ † crèche.

ΟΥΟΘΕΠ élargir, dilater.

— **ΝΙ** largeur; libéralité.

ΟΥΟΤ être supérieur, l'empor-
ter.

ΟΥΟΖ *conj.* et, 336.

ΟΥΟΖ habiter.

ΜΔΠΟΥΟΖ **ΝΙ** demeure.

ΧΕΜ-ΜΔΠΟΥΟΖ résider.

ΟΥΟΖ, **ΟΥΔΖ-**, **ΟΥΔΖ** ≠ ajou-
ter.

qual. **ΟΥΕΖ** être ajouté.

ΟΥΕΖ **ΝΙΣΑ** suivre.

ΟΥΟΧ voir **ΟΥΧΔΙ**.

οτρο, *pl.* **οτρωοτ**, **π** roi.
ερ-οτρο régner.
μετ-οτρο † royaume.
ο οτσια † substance, bien.
οτταζ **π**, *pl.* **οτταζζ**,
 fruit, produit.
οττε-, **οττω** ≠ entre, parmi,
 319.
οτω avoir déjà, cesser, 290 :
αφοτω **αφσαα** il a déjà
 parlé.
οτω **π** réponse ; **ερ-οτω**
 répondre.
οτωναπ **π** lumière ; **ερ-οτ-**
ωνπ briller.
οτωμ, **οτεμ-**, **οτομ** ≠
 manger ; **αθ-οτωμ** qui ne
 mange pas ; **ηαθοτωμ**
 sans manger ; **αφοτεμ** **οτ-**
σερβελπ il s'est enfoncé
 une épine ; **οτωμ** **ησα** dé-
 vorer.
οτωμ **ηζοη** ≠, **οτεμ-**
ζοη ≠ se repentir ; — **η-**
ζητ **π** repentir.
οτωπ ouvrir.
οτωναψ **π** loup.
οτωναζ, **οτεπζ-**, **οτοπζ** ≠
qual. **οτοπζ**, manifester ;
 paraître ; **αφοτοπζ** il s'est

montré, il a apparu ; — **εβολ**
idem ; — † manifestation ;
ζελ οτοπναζ **εβολ** ou-
 vertement ; † **οτοπναζ** la
 manifestation.

οτωρπ envoyer.

— **ησα** envoyer chercher.

οτωτ unique, le même, 108.

οτωτεβ, **οτετεβ-**, **οτ-**
οθβ ≠ transporter.

οτωτζ verser ; **ρεφοτωτζ**
 échanson ; **μετρεφοτ-**
ωτζ office d'échanson.

οτωψ vouloir.

— **π** volonté.

οτωψτ adorer, baiser.

οτωζεμ, **οταζεμ-**, **οτ-**
αζεμ ≠ répéter, répondre.

οτωαπ, **οτεαπ-**, **οτοαπ** ≠
 briser, détruire.

οτζορ *pl.* **οτζωρ** **π** chien.

οτχαα, *qual.* **οτοχα**, être en
 bonne santé.

— **π** salut.

οψ *qual. de* **αψαα**, être nom-
 breux.

οφ ≠ voir **ωφ**.

οζ rester, se tenir.

— **ερατ** ≠ se tenir debout.

— **π** ≠ attendre.

Ⲑⲟⲓ ⲡⲓ troupeau.

Π

ⲡ *artic. faible masc. sing. 41 et suiv.*

ⲡ ≠ *adj. poss. masc. sing. 74-81.*

⊙ ⲡⲁⲩⲁⲛⲟⲥ païen.

⊙ ⲡⲁⲐⲐⲟⲥ ⲡⲓ passion.

ⲡⲁⲓ *adj. dém. masc. sing. ce, 92, 93.*

⊙ ⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ ⲡⲓ palais.

⊙ ⲡⲁⲗⲓⲛ de nouveau ; ⲡⲁⲗⲓⲛ-ⲟⲛ de nouveau, encore.

ⲡⲁⲙⲱ Pamo, *n. propre.*

⊙ ⲡⲁⲙⲁⲩⲁ toute sainte.

⊙ ⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ tout-puis-
sant.

⊙ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ complètement.

⊙ ⲡⲁⲣⲁ au-delà de, au-dessus
de, 330.

⊙ ⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲧⲏⲥ ⲡⲓ prévari-
cateur.

⊙ ⲡⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲓⲁ † impiété.

⊙ ⲡⲁⲣⲁⲛⲟⲙ ⲟⲥ, ⲟⲛ impie,
inique.

ⲙⲉⲧ-ⲡⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲟⲥ †
iniquité.

⊙ ⲡⲁⲣⲉⲧⲓⲥⲟⲉ s'excuser.

⊙ ⲡⲁⲣⲏⲥⲓⲁⲥⲟⲉ ⲙⲱⲟ ≠ a-

voir la liberté, pour ⲡⲁⲣⲣⲏ-
ⲥⲓⲁⲥⲟⲉ.

⊙ ⲡⲁⲣⲟⲉⲛⲟⲥ † vierge.

⊙ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ † confiance,
liberté.

ⲙⲉⲧ-ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ouvertement.

⊙ ⲡⲁⲥϫⲁ ⲡⲓ râque.

⊙ ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣϫⲏⲥ ⲡⲓ patri-
arche.

ⲙⲉⲧ-ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣϫⲏⲥ †
patriarcat.

ⲡⲁ-ⲧ-ϣⲉⲗⲉⲧ ⲡⲓ fiancé, é-
poux.

⊙ ⲡⲁⲧⲗⲟⲥ Paul.

ⲡⲁϫⲏⲟⲩⲧ Paphnuce.

ⲡⲉ- *adj. poss. 2° fém. sing. 74.*

ⲡⲉ *copule masc. sing. 356.*

ⲡⲉ *accompagnant l'imparfait,*
242.

ⲡⲉⲐⲙⲁⲡⲉϫ ⲡⲓ le bien, voir
ⲡⲁⲙⲉ.

⊙ ⲡⲉⲗⲁⲩⲟⲥ ⲡⲓ mer.

ⲡⲉⲧ, ⲡⲉⲧⲉ ce qui, 99 ; ⲡⲉ-
ⲧⲉⲛⲧⲁϫ ce qui est à lui.

ⲡⲉⲧⲉϫⲣⲓ Putiphar.

ⲡⲉⲧⲉϫⲓⲥ-, ⲡⲉⲧⲉϫⲓ ≠ ce
que veut. . . , volonté, 301.

⊙ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ Pierre.

ⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲡⲓ le mal, 99.

ⲡⲉϫⲉ-, ⲡⲉϫ ≠ dire, 300.

ΠΙ *art. masc. sing. 41 et suiv.*

⊙ ΠΙΠΟΥΤΙΟΠ Pinoution.

⊙ ΠΙΡΑΣΜΟΣ ΠΙ tentation.

ΠΙΣΕΠΤ Πισенти, *n. propre.*

ΠΙΣΕΠΤΙΟΣ *idem.*

⊙ ΠΙΣΤΟΣ fidèle.

ΠΙΨΘΕΖ Pishtheh (le mâ),
nom de village.

⊙ ΠΛΑΗ Τ erreur.

⊙ ΠΛΑΤΙΑ Τ place publi-
que.

⊙ ΠΛΗΗ Τ plaie, blessure.

⊙ ΠΛΗΗ néanmoins, excepté.

⊙ ΠΛΥΗ = ΠΛΗΗ.

⊙ ΠΠΕΥΜΑ, ΠΠΑ ΠΙ esprit.
ΠΠ-ΠΠΑ ΕΘΟΥΑΒ l'Es-
prit-Saint.

⊙ ΠΠΕΥΜΑΤΙΚΟΠ spirituel.

⊙ ΠΠΕΥΜΑΤΟΦΟΡΟΣ rem-
pli de l'Esprit-Saint.

⊙ ΠΟΛΗΤΙΑ Τ vie, manière
de vivre, conduite.

⊙ ΠΟΛΙΣ Τ ville.

⊙ ΠΟΛΙΤΕΥΕΣΘΕ régner.

⊙ ΠΟΛΗΡΙΑ Τ malice.

⊙ ΠΟΛΗΡΟΣ, ΟΠ méchant.

⊙ ΠΟΤΗΡΙΟΠ ΠΙ calice.

⊙ ΠΡΑΕΜΑΤΙΑ Τ marchan-
dise.

⊙ ΠΡΕΠΙ (ЕР-) il convient.

⊙ ΠΡΕΣΒΕΥΠ intercéder.

ΠΡΕΨ-ΕΡ-ΠΡΕΣΒΕΥΠ in-
tercesseur.

⊙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ ΠΙ prêtre.
ΜΕΤ-ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ Τ
sacerdoce.

⊙ ΠΡΕΤΑ Τ prison.

⊙ ΠΡΟΚΟΠΤΠΙ avancer.

⊙ ΠΡΟΠΟΙΑ Τ providence.

⊙ ΠΡΟΣΕΥΧΕΣΘΕ prier.

⊙ ΠΡΟΣΕΥΧΗ Τ prière.

⊙ ΠΡΟΣΚΥΠΗΣΙΣ Τ adora-
tion.

⊙ ΠΡΟΣΚΥΠΠΙ adorer.

⊙ ΠΡΟΣΤΑΥΜΑ ΠΙ décret,
édit.

⊙ ΠΡΟΣΦΟΡΑ Τ offrande,
oblation.

⊙ ΠΡΟΣΩΠΟΠ ΠΙ personne.

⊙ ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΠΙ prophète.

⊙ ΠΡΟΦΗΤΙΑ Τ prophétie.

⊙ ΠΡΟΦΗΤΙΚΟΣ, ΟΠ pro-
phétique.

⊙ ΠΡΩΤΟСТΡΑΤΗΛΑΤΗΣ
ΠΙ général en chef.

⊙ ΠΥΛΗ Τ porte.

⊙ ΠΩС comment.

ΠΨΑ Τ Pschati, *nom grec Pro-
sopis, ville de la Basse-Égy-
pte.*

P

P affixe de la 2^e f. sing. ; page 30, note.

pa faire, de la racine **prj**.

paβω = paotω se rendre présent.

paκο† Alexandria.

peupaκο† alexandrin.

paμμo riche.

μετραμμo † richesse.

paπ, φ, peπ- nom.

paπε-, paπ ≠ plaire à, 289 ;

εοραπαφ υπβοιc qui

plaît au Seigneur ; ασυαπ-

ραπαφ υπφ† s'il plaît à

Dieu.

pacoπ † songe.

pac† lendemain, demain.

e-peφ-pac† le lendemain.

ηpac† demain.

pat ≠ pied, 54, 327.

δαπατ ≠ aux pieds de, pour.

paππ bon.

μετραππ † bonté, mansuétude.

⊙ παφανλ Raphaël.

paππ se réjouir. — ππ joie.

pe- φ partie, 186.

peπ- homme. *Préfixe*, 131, 5.

peπηρηπ homme de cœur, courageux.

peπγε libre.

ep-peπγε devenir libre.

χηπερpeπγε délivrance.

peπ- état const. et pron. de paπ.

† peπ- appeler.

peφ- *préfixe* formant le nom d'agent, 139.

peπ φ soleil.

peπc φ sud, Haute-Égypte.

epπc vers le Sud.

peπ† φ manière.

ηφ-peπ† comme.

ηαπ ηpeπ† de quelle manière ?

peπ † cellule.

peππ pleurer.

— ππ pleurs, larmes.

peππ π porc, cochon.

po, paw ≠ sans l'article déf. bouche.

μαε-paw ≠ se remplir la bouche, piquer, dévorer.

χω ηpaw ≠, χα-paw ≠ se taire.

† -paw ≠ promettre.

po, pl. pawoπ, ππ porte.

† **ⲁⲛⲓⲣⲟ** fermer la porte.
ⲣⲟⲙⲡⲓ † année.
ⲣⲟⲮⲉⲓ le soir, la nuit.
ⲣⲱ soi-même, 72.
ⲣⲱ ≠ bouche, voir **ⲣⲟ**.
ⲣⲱⲓϥ veiller, garder.
ⲣⲱⲕⲉ, **ⲣⲉⲕⲉ**-, **ⲣⲟⲕⲉ** ≠ brû-
 ler, faire brûler.
 — **ⲡⲓ** brûlure, chaleur.
qual. **ⲣⲟⲕⲉ** être brûlé.
 ⊙ **ⲣⲱⲙⲁⲛⲟϥ** Romanus.
 ⊙ **ⲣⲱⲙⲉⲟϥ** romain.
 ⊙ **ⲣⲱⲙⲏ** Rome.
ⲣⲱⲙⲓ † homme.
ⲉⲣ-ⲣⲱⲙⲓ se faire homme.
ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ qui aime les
 hommes, bienveillant.
ⲙⲉⲧ-ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ † bien-
 veillance.
ⲙⲁϥⲧⲉ-ⲣⲱⲙⲓ qui hait les
 hommes.
ⲙⲉⲧ-ⲣⲱⲙⲓ † humanité.
ⲣⲱⲟⲮⲧ *qual.* de **ⲉⲣⲟⲮⲟⲧ**, être
 dispos, allègre.
ⲣⲱⲟⲮⲱ † soin.
ϥⲓ-ϥ-ⲣⲱⲟⲮⲱ prendre soin,
 avoir souci de.
ϥⲓ-ⲣⲱⲟⲮⲱ **ⲡⲓ** soin, sollici-
 tude.
ϥⲁⲓ-ⲣⲱⲟⲮⲱ **ⲧⲁ** qui a soin

de.

ⲣⲱⲧ planter; *qual.* **ⲣⲏⲧ** être
 planté; **ⲉϥⲣⲏⲧ** **ⲙⲉϥⲱⲓ** qui
 a une chevelure abondante.
ⲣⲱⲧⲧ renverser.
qual. **ⲣⲁⲧⲧ** être renversé,
 jeté à terre.
ⲣⲱⲗⲡ renverser, jeter.
qual. **ⲣⲟⲗⲡ** être étendu,
 abandonné.

C

C pron. affixe 3^e fém. sing. 58.
C pron. affixe neutre, 58, 235,
 278.
C formant des noms dérivés, 128.
ϥⲁ **ⲡⲓ** côté; préposition, 328.
ϥⲁ préfixe indiquant la profes-
 sion, 140.
 ⊙ **ϥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲡ** **ⲡⲓ** sabbat, sa-
 medi.
ϥⲁⲃⲉ, f. **ϥⲁⲃⲏ**, pl. **ϥⲁⲃⲉⲣ**
 prudent, sage.
 ⊙ **ϥⲁⲃⲉⲗⲗⲓⲟϥ** Sabellius.
ϥⲁⲃⲟⲗ adv. dehors 334.
ϥⲁⲃⲟⲗ **ⲙ** hors de.
ϥⲁⲓⲉ beau.
ⲙⲉⲧ-ϥⲁⲓⲉ † beauté.
 ⊙ **ϥⲁⲗⲱⲙⲏ** Salomé.

- ◉ **САУАРЈА** Samarie.
 ◉ **САУАРЈТНС** samaritain.
САУЕНЗЕ et **САУЕНЗН**
 derrière, 328.
САПУУА *adv.* au-dessus, 334.
 ◉ **САРКЈК ОС, ОЛ** charnel.
 ◉ **САРХ** † chair.
 БІ-САРХ s'incarner :
САТ ≠ voir **СЈ** †.
 ◉ **САТАНАС** Satan.
САТОТ ≠ sur le champ, à l'instant, 326.
САТЗН en avant, 334.
САЧ, ЊСАЧ hier.
САД, pl. САДЕР, écrivain,
 scribe, maître.
СА-ДНТ au Nord, du côté du
 Nord.
СА-ДОУН à l'intérieur, dedans,
 334.
САЗ ПЈ broche.
САЗЛЈ commander, ordonner ;
 ordre ; **ОУАЗСАЗЛЈ** ordonner ;
 — ПЈ précepte.
САГОУЈ maudire ; — ПЈ ma-
 lédition.
 ◉ **САЗРЕ (صحرا)** désert.
САЗ † allumer du feu, faire
 brûler ; — **ДА** allumer sous,
 faire chauffer.

- САХЈ** parler, dire ; — ПЈ pa-
 role, discours, prétexte, cho-
 se ; **ГОУО-САХЈ** parole or-
 gueilleuse.
СВУ ПЈ † science, doctrine ;
АТСВУ ignorant ; † **СВУ**
 enseigner, instruire.
СЕ *pron. affixe 3^e pl.* 233.
СЕВТЕ-, СЕВТУТ ≠ voir
СОВ †.
СЕУ plaider ; **РЕЧ-СЕУ**
 accusateur.
СЕУПЈ établir, affermir ; s'af-
 fermir.
СЕП † base, fondement.
СЕП ПЈ le reste, les autres.
СЕРВЕЛ † épine ; **ШЕЛ-**
СЕРВЕЛ aiguillon, épine.
СЕТЕВРНХ ПЈ éclair.
СНОУ ПЈ temps ; **ЊСНОУ ПЈ-**
ВЕЛ en tout temps.
СНПЈ = СЕПЈ.
СНЧ ПЈ glaive ; **ШЕЛСНЧ**
 coup de glaive.
СӨЕРТЕР trembler.
 — ПЈ tremblement, grince-
 ment.
СӨОЈ ПЈ odeur.
СӨОЈ-НОУЧІ, СӨТ-НОУ-
ЧІ ПЈ encens.

СІ être rassasié ; — **ПІ** abondance, saturation .
 ○ **СІММΩΠ** Simon .
СІΠІ, **СЕМ-** / franchir, passer .
 — **εβολ** quitter, s'éloigner de .
СІΠΩΟΥ voir **СОΠІ** .
СІΟΥР **ПІ** eunuque .
СІΠ Sip, localité en B.-E .
 ○ **СІΩΠ** Sion .
СІΩΟΥТ Assiout .
СІТ, **СЕТ-**, **САТ** / jeter, semer ; — **εβολ** jeter, disséminer .
СКЕΠ côté, 329 .
 ○ **СКЕПАΖΙΠ** couvrir, protéger .
 ○ **СКЕΥΟС** **ПІ** vase, meuble .
 ○ **СКОΠΟС** **ПІ** but .
СКОРКЕР, **СКЕРКЕР-** rouler .
 ○ **СКРІΒΩΠ** **ПІ** messenger .
СМАΡΩΟΥТ qual. de **СМΟΥ**, être béni .
СМАЗ **ПІ** grappe .
СМН † voix .
СІ-СМН écouter .
СМОНТ être durable .
СМΟΥТ **ПІ** mode, figure, manière, dessein .

ер-СМΟΥТ se faire tel .
СМΟΥ bénir .
 — **ПІ** bénédiction .
СНАУ deux, 184 .
СННОУ pl. de **СОΠ**, frères, sœurs .
СНОУТ deux, *fém.* .
СНОУ **ПІ** sang .
СОВТ **ПІ** muraille .
СОВТ, **СЕВТЕ-**, **СЕВТΩТ** / préparer, fortifier .
 — **ПІ** préparation, biens .
СОΘМ / voir **СΩТЕМ** .
СОΘΠΕУ **ПІ** trait, flèche .
СОК **ПІ** sac .
СОЛСЕЛ orner ; consoler .
qual. **СЕЛΩЛ** être orné, consolé .
 — **ПІ** ornement, consolation .
 — **εβολ** être orné .
СОУС regarder, considérer .
СОΠ **ПІ** **ПІ**, pl. **СННОУ**, frère .
СОΠІ **ПІ** **ПІ**, pl. **СІΠΩΟΥ**, voleur .
СОУ six .
СОПТ **ПІ** résine, gomme .
СОП **ПІ** fois .
І-КЕ-СОΠ une autre fois, de nouveau ; **ΣΙΟ-У-СОΠ** en une

fois, ensemble.

COY- *préfixe indiquant le quantième du mois, 188.*

COYAJ le premier du mois, 189.

COYEN- *ét. const. de CWOYH.*

COYO H froment.

COYTEH-, **COYTWH** voir **CWOYTEH**.

COYWH *ét. pron. de CWOYH.*

⊙ **COΦJA** † sagesse.

COZJ H châtiment.

COX H insensé ; **EPCOX** être, devenir insensé ; **METCOX** sottise, folie.

COBHJ délibérer, choisir.

— H délibération, conseil, permission.

⊙ **CEKWAATW** H bourreau.

⊙ **CEHHH** H rate.

⊙ **CEOHAN** † libation, sacrifice.

⊙ **CEOTAN** † diligence.

CEWYT E vaincre, l'emporter sur.

⊙ **CEAKTH** huile parfumée de myrrhe.

⊙ **CEATPOC** H croix.

⊙ **CEATPWHHH** crucifier.

⊙ **CEOTAH** † habit.

⊙ **CEPATJA** † voie, sentier.

⊙ **CEPATETWA** H armée.

⊙ **CEPATHTATHC** H général.

⊙ **CEPACOC** H colonne.

⊙ **CEWΦOHJH** être d'accord.

⊙ **CEHATWH** † assemblée.

⊙ **CEHATZIC** † synaxe, réunion à l'église pour une cérémonie religieuse.

⊙ **CEHTEHHC** H parent.

⊙ **CEHDOWA** † concision.

⊙ **CEHKATHAPOC** H assesseur.

⊙ **CEHKATHHTIKOC** H sénateur.

⊙ **CEHOACOC** † synode.

⊙ **CEHΦOHJH** être d'accord.

⊙ **CEHJA** † Syrie.

CEHP H côté.

CEHOTOT H lèvres, rives.

⊙ **CEHATIZH** sceller.

— **HHO** *se signer.*

⊙ **CEHATIC** † sceau.

CEHATW H magicien.

CEHAJ labourer.

⊙ **CEHEAON** presque.

CEHEAON EXOC on eût presque dit.

⊙ **ϸΧΗΛΑ ΠΙ** habit de moine.

ϸΩ, ϸΕ-, ϸΟ ≠ boire ; — **ΠΙ** festin.

ΔΤ-ϸΩ qui ne boit pas.

ΠΑΤϸΩ sans boire.

ϸΩΒΙ rire.

— **ΰΰΟ** ≠ se moquer de.

ϸΩΙΤ ΠΙ renommée.

ϸΩΚ, ϸΕΚ-, ϸΟΚ ≠ tirer, tendre, entraîner ; conduire, gouverner ; aller, passer.

— **ΔΑΧΕΠ** aller devant, précéder.

ϸΩΛΠ, ϸΕΛΠ-, ϸΟΛΠ ≠ arracher.

— **ΕΒΟΛ** déchirer, arracher, couper.

⊙ **ϸΩΛΑ ΠΙ** corps ; **ΧΔ-ϸΩΛΑ** déposer son corps, mourir ; **ΧΠΙΧΔϸΩΛΑ** mort.

ϸΩΠΙ † sœur.

ϸΩΠΤ créer.

— **ΠΙ** création, créature.

ϸΩΠΖ, ϸΕΠΖ-, ϸΟΠΖ ≠ lieŕ, enchaîner.

qual. **ϸΟΠΖ** être enchaîné ;

ΰΔΠϸΩΠΖ prison.

ϸΩΟΥΠ, ϸΟΥΕΠ-, ϸΟΥΩΠ ≠ connaître, savoir.

ϸΩΟΥΤΕΠ, ϸΟΥΤΕΠ-, ϸΟΥΤΩΠ ≠ étendre, offrir ; s'étendre.

— **ΕΒΟΛ** tendre, étendre ; s'étendre.

ΔΕΠ ΟΥϸΩΟΥΤΕΠ avec droiture.

qual. **ϸΟΥΤΩΠ** être droit.

ϸΩΡ distribuer, répandre.

— **ΕΒΟΛ** *idem* ; se répandre.

ϸΩΡΕΰ tromper, séduire, induire en erreur ; s'égarer.

⊙ **ϸΩΡΩΠ** Soron.

ϸΩΤΕΰ, ϸΟΘΰ ≠ entendre, écouter.

ΔΤϸΩΤΕΰ rebelle.

ϸΩΤΕΡ se retourner, se tortre.

⊙ **ϸΩΤΗΡ ΠΙ** sauveur.

⊙ **ϸΩΤΗΡΙΧΟC** Sotérique, *n. propre.*

ϸΩΤΠ, ϸΕΤΠ-, ϸΟΤΠ ≠, *qual.* **ϸΟΤΠ**, choisir.

— **ΠΙ** élu, choisi, excellent.

ϸΩΤϸ répandre, verser.

ϸΩϸ souiller, souillure.

ϸΩΧΠ, ϸΕΧΠ-, ϸΟΧΠ ≠ laisser, mettre, rester ; *qual.*

ϸΟΧΠ être restant.

— ΠJ reste, postérité.
 ⲙⲱⲧ, ⲙⲉⲧ-, ⲙⲟⲧ ≠ sauver,
 racheter.

ⲛⲉⲓⲥ-ⲙⲱⲧ sauveur, ré-
 dempteur.

ⲙⲱⲉ il faut, il est nécessaire,
 310; ⲛⲉⲧⲙⲱⲉ ce qui con-
 vient.

ⲙⲟⲗ, ⲙⲟⲉ-, ⲙⲟⲛⲧ ≠ escri-
 re.

— ΠJ lettre, écriture.

qual. ⲙⲟⲛⲟⲩⲧ être écrit.

ⲙⲟⲩⲱⲩ ⲧ femme.

T

ⲧ dentale, 6 — se change en Ⲑ,
 23, 24.

ⲧ article fém. sing. 41.

ⲧ pron. affixe 1^o pers. du sing.
 58.

ⲧⲁⲃⲉⲛⲛⲏⲥⲒ Tabenne, en
 H.-E.

ⲧⲁⲒ ici; ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲒ d'ici.

ⲧⲁⲒⲟ, ⲧⲁⲒⲉ-, ⲧⲁⲒⲟ ≠ hono-
 rer, respecter; — ΠJ don,
 présent; qual. ⲧⲁⲒⲟⲩⲧ
 être honoré, être précieux.

ⲧⲁⲕⲟ, ⲧⲁⲕⲉ-, ⲧⲁⲕⲟ ≠ per-
 dre, détruire.

— ΠJ perte, perdition.

ⲟ ⲧⲁⲗⲉⲛⲱⲣⲟⲥ misérable,
 malheureux.

ⲧⲁⲗⲟ, ⲧⲁⲗⲉ-, ⲧⲁⲗⲟ ≠ le-
 ver, porter, placer sur.

réfl. monter; ⲁⲓⲧⲁⲗⲟⲓ,
 il est monté.

qual. ⲧⲁⲗⲏⲟⲩⲧ être pla-
 cé, monté sur.

ⲧⲁⲗⲃⲟ, ⲧⲁⲗⲃⲉ-, ⲧⲁⲗⲃⲟ ≠
 guérir. — ΠJ guérison.

ⲟ ⲧⲁⲙⲁⲥⲕⲟⲥ Damas.

ⲟ ⲧⲁⲙⲒⲟⲛ ΠJ chambre.

ⲧⲁⲙⲟ, ⲧⲁⲙⲉ-, ⲧⲁⲙⲟ ≠
 informer de, instruire de, in-
 diquer à.

ⲧⲁⲛⲟ vivifier.

ⲛⲉⲓⲥⲧⲁⲛⲟ vivificateur.

ⲟ ⲧⲁⲒⲒⲥ ⲧ ordre, degré.

ⲧⲁⲟⲩⲟ, ⲧⲁⲟⲩⲉ-, ⲧⲁⲟⲩⲟ ≠
 produire, proférer, réciter, a-
 jouter, joindre, envoyer.

— ⲉⲟⲩⲛⲩ renverser.

ⲟ ⲧⲁⲣⲁⲒⲕⲏ ⲧ trouble.

ⲧⲁⲣⲕⲟ adjurer.

ⲧⲁⲥⲟⲟ, ⲧⲁⲥⲟⲉ-, ⲧⲁⲥⲟⲟ ≠
 rappeler, ramener, revenir;
 remettre, rapporter.

réfl. revenir.

ⲒⲒⲛⲧⲁⲥⲟⲟ ⲛ retour.

ΤΑΤΕΙ † vestige.
ΤΑΦΟΣ ΠΙ tombeau.
ΤΑΖΝΟ, ΤΑΖΝΕ-, ΤΑΖΝΟ ≠
 empêcher, retenir.
ΤΑΖΟ, ΤΑΖΕ-, ΤΑΖΟ ≠
 prendre, saisir, atteindre, pla-
 cer.
 -- **ΕΡΑΤ** ≠ établir, con-
 stituer, placer, ériger, confir-
 mer.
ΤΑΖΤ ΠΙ plomb.
ΤΑΧΡΟ, ΤΑΧΡΕ-, ΤΑΧΡΟ ≠
 affermir, consolider, fortifier.
 — ΠΙ fermeté, vérité.
qual. **ΤΑΧΡΗΟΥΤ** être af-
 fermi, consolidé.
ΤΕΒΛΗ ΠΙ ΠΙ, *pl.* **ΤΕΒΛΩ-**
ΟΥΙ, bête de somme.
ΤΕΒΤ ΠΙ poisson.
ΤΕΠ- *voir* **ΤΩΟΥΠ**.
ΤΕΠΘΩΠ ≠ *voir* **ΘΟΠΤΕΠ**.
ΤΕΠΖ ΠΙ aile.
ΤΕΠΖΟΥΤ, ΤΕΠΖΕΤ-, croi-
 re.
 ⊙ **ΤΕΡΕΒΛΗΟΥΣ** résine téré-
 benthine.
 ⊙ **ΤΕΧΛΗ** † art.
ΤΗΒ ΠΙ doigt.
ΤΗΙ ≠ *voir* †.
ΤΗΡ ≠ tout, 70.

ΤΗΡΦ Π le monde entier.
ΕΠΤΗΡΦ du tout, tout à fait.
 ⊙ **ΤΙΛΗ** † honneur, prix.
ΤΙΛΗ ΠΙ *pour* † **ΙΛΗ** villa-
 ge.
ΤΚΩΟΥ Edkou.
ΡΕΜΤΚΩΟΥ habitant d'Ed-
 kou.
ΤΟΥ *qual.* de †, être donné,
 être mis.
ΤΟΥ † partie, part.
 ⊙ **ΤΟΛΜΑΠ** oser, avoir l'au-
 dace de.
 ⊙ **ΤΟΛΜΗΡΟΠ** audacieux.
ΤΟΥΤ *pour* **ΤΩΟΥΤ**.
ΤΟΥΥ matin; **ΪΤΟΥΥ** le
 matin.
 ⊙ **ΤΟΠΑΡΧΗΣ** gouverneur.
 ⊙ **ΤΟΠΟΣ** ΠΙ lieu, *topos*, sanc-
 tuaire.
ΤΟΥΤ ≠ main.
ΪΠΕΠ-, ΪΠΟΥΤ ≠ aux mains
 de.
ΧΑΤΟΥΤ ≠ s'arrêter, cesser.
ΖΥΤΟΥΤ ≠ commencer, entre-
 prendre, se lancer, se jeter.
†ΤΟΥΤ ≠ aider.
 ⊙ **ΤΟΥΤΕ** alors.
ΤΟΥΒ), **ΤΟΥΒΕ-, ΤΟΥΒΟ** ≠
 purifier, sanctifier; être sanc-

tifié.

— ΠΙ pureté.

qual. ΤΟΥΒΗΟΥΤ être purifié, sanctifié, innocenté.

ΤΟΥΠΟC, ΤΟΥΠΟC-, ΤΟΥΠΟC ≠ susciter, exciter, ressusciter; *réfl.* ΔΥΤΟΥΠΟCϥ il est ressuscité.

ΤΟΥΖΟ, ΤΟΥΖΕ-, ΤΟΥΖΟ ≠ ajouter.

ΤΟΥΧΟ, ΤΟΥΧΕ-; ΤΟΥΧΟ ≠ guérir, sauver.

ΡΕΥΤΟΥΧΟ sauveur, salutaire.

⊙ ΤΡΙΑC † trinité.

⊙ ΤΡΟΦΗ † nourriture.

ΤΕΔΒΟ instruire.

ΤΕΟ, ΤΕΕ-, ΤΕΟ ≠ arroser.

ΡΕΥΤΕΟ qui arrose, jardinier.

ΤΦΟ, ΤΦΕ-; ΤΦΟ ≠ ΕΒΟΛ accompagner (un partant); reconduire.

ΤΩΒΙ Τobi; 5^e mois copte.

⊙ ΤΩΒΙΑC Tobie.

ΤΩΒΖ prier, prière.

ΤΩΥΤ être stupéfait.

ΤΩΟΥ ΠΙ montagne.

ΤΩΟΥΠ, ΤΕΠ-, ΤΩΠ ≠ lever, *réfl.* se lever; ΔΥΤΩΠϥ il

se leva.

— ΖΔ porter; supporter, soutenir.

ΤΩΟΥΠΟΥ = ΤΩΟΥΠ, 217; *impér.* ΤΩΟΥΠΟΥ levez-vous.

ΤΖΕΥΚΟ torturer, tourmenter, *causatif* de ΔΚΔΖ.

ΤΖΕΥΚΟ faire asseoir, installer, *caus.* de ΖΕΥΚΙ.

Φ

Φ aspirée de Π; 23, 24.

Φ article masc. sing. 41.

ΦΔ pronom possessif m. sing. 86.

ΦΔΙ pronom dém. m. sing. 92.

ΦΔΡΑΩ Pharaon.

ΦΔΤ † pied.

ΦΔΥΙ † moitié.

ΦΔΥ-ΜΟΥ à moitié mort, médicament.

ΦΔΖΡΥ ΠΙ philtre.

ΦΕ, pl. ΦΗΟΥΙ, † ciel.

ΦΕΖ voir ΦΟΖ.

ΦΗ pron. dém. m. sing. 95.

ΦΗ Ε, ΦΗ ΕΤ, ΦΗ ΕΤΕ, 97.

⊙ ΦΘΟΠΗΡΙΑ † envie.

ΦΥ † baiser.

† ΦΥ Ε, ΕΡΩ ≠ baiser.

Φῆρι, *qual.* Φορι, εβολ
fleurir.

Φῆσι faire cuire.

— Πῆ cuisson, bête qu'on
immole pour l'alimentation.

⊙ Φοβος Πῆ crainte.

Φοοῦ, ἄφοοῦ aujourd'hui.

Ψαφοοῦ jusqu'à ce jour.

⊙ Φοριπ porter, être revêtu
de.

⊙ Φοσα Ἰ fosse.

Φορ, *qual.* Φερ, parvenir, ar-
river à ; mûrir ; Φορ ε parve-
nir à.

⊙ Φραλη τ coupe.

Φωπ, Φεπ-, Φοπ ≠ répandre,
verser, *qual.* Φοπ être versé,
renversé, retourné.

— εβολ *idem.*

Φωρκ, Φερκ-, Φορκ ≠ ar-
racher, être arraché.

Φωρω, Φερω-, Φορω ≠,
seul et avec εβολ étendre un
lapis, ce qu'il faut pour dor-
mir.

qual. Φορω être répandu,
étendu.

Φωρϰ séparer.

Φωτ, *qual.* Φητ, s'enfuir.

αϣφωτ ηαϣ il s'est en-

fui.

Φωψ diviser.

Φωδ, Φεδ- déchirer ; *qual.*

Φηδ être déchiré.

Φωϰῆ diviser, éclater en deux.

Φἧ = Φ-ποῦἧ Dieu.

Χ

Χ aspirée de Κ, 23, 24.

Χα-, Χα ≠ voir Χω.

Χακῆ Πῆ ténèbres ; μαπ-

Χακῆ lieu de ténèbres.

⊙ Χαληπορε Πῆ frein.

Χαμε, *fém.* Χαμη, noir.

⊙ Χαριζεσοε accorder.

Χα-ρω ≠ se taire, voir ρο.

Χα-τοτ ≠ se relâcher, se dé-
courager, voir τοτ ≠.

Χαϣ Πῆ tronc.

Χβερε Cabasa, *localité en*
Basse-Égypte.

ρεμχβερε habitant de
Cabasa.

Χβοβ rafraîchir ; — Πῆ rafraî-
chissement.

⊙ Χερε, *pl.* Χερετε, sa-
lut !

Χετ, *fém.* Χεἧ, autre,

ΧΗ *qual.* de **Χω**, être placé, se trouver.

ΧΗΜ Egypte; **ρεμἰχΗ-μ** Egyptian.

⊙ **Χηρα** † veuve.

Χλαλ π **Π** collier.

Χλαστ † toque, bonnet.

Χλο π **Π** lichen, venin, poison.

Χλομ π **Π** couronne.

Χπαρ π **Π** gerbe.

⊙ **Χοπαργης** farine.

⊙ **Χρασοε**, employer, se servir de.

⊙ **Χρημα** π **Π** richesse.

⊙ **Χρια** † utilité, besoin.

ερχρια avoir besoin.

⊙ **Χριστιανος** chrétien.

⊙ **Χριστος** π **Π** Christ.

Χρο π **Π** rivage.

Χρωμ π **Π** feu.

† **Χρωμ** mettre le feu.

Χω, **Χα-**, **Χα** ≠ placer, laisser.

— **εβολ** renvoyer, pardonner, remettre, mettre en liberté.

— — π **Π** pardon.

— **εδρη** déposer.

— **ἱσα** abandonner.

Χωλεμ se hâter; **ἰχω-λεμ** rapidement, vite.

⊙ **Χωρα** † contrée.

⊙ **Χωριε** sans, 330.

Ψ

Ψ pour **πε**, 3.

⊙ **Ψαλιπ** chanter.

⊙ **Ψαλλοε** π **Π** psalme.

⊙ **Ψαλτηριον** π **Π** psautier.

⊙ **Ψτφοε** † élection.

⊙ **Ψτχη** † âme; **ατψτ-χη** sans âme, immobile.

Ω

ω voyelle longue, 9. — se change en **ο**, 17. — interjection, 47. — formant des noms dérivés, 126.

ω *fém.* de **ο** grand, 131.

ωβω oublier; — π **Π** oubli; **ερ-π-ωβω** oublier.

ωικ π **Π** pain.

ωκεμ, *qual.* **οκεμ**, être triste.

ωλ comme **ωλι**.

ωλι, **ελ-**, **ολ** ≠ ôter, enlever, porter.

— εβολ emporter, entraîner, enlever.
 ωλκ, *qual.* ολκ, contracter.
 ωακ avaler.
 ωαε, οαε / plonger, baptiser.
 — π baptismè.
 βωαε recevoir le baptême.
 τωαε baptiser.
 ρεττωαε Baptiste.
 ωπ On, Héliopolis.
 ωππ π pierre, επππ jeter des pierres.
 ωπθ, *qual.* οπθ, vivre.
 — π vie.
 ωοπ π gloire.
 βωοπ être glorifié.
 τωοπ glorifier, honorer.
 ωοπ ηιατ / et ωοπηιατ / heureux ! voir ηιατ /.
 ωοπ ηεητ patienter.
 ωπ, επ-, οπ / compter, réputer.
 ωπτ charger.
 © ωριγενε Origène.
 ωρκ jurer ; τωρκ à moi-même ;
 à moi-même je le jure par moi-même.
 ωρκ ηποτα faire un faux serment.

ρετωρκ ηποτα parjure.
 ωργ, εργ-, οργ / εθορη enfermer, restreindre.
 ωσκ tarder.
 ωσθ moissonner, moisson.
 ωψ, εψ-, οψ / lire, vouer, promettre.
 — εβολ crier.
 — επψωψ crier.
 ωψα, *qual.* οψα, enduire, couvrir de.
 ωψτ εβολ tirer hors.
 ωφτ, εφ-, οφ / presser.

Ψ

ψ pouvoir, 257.
 ψα /, ψαρε- présent d'habitude, 239.
 ψα-, ψαρο / jusqu'à, vers, 320.
 ψαπ π fête.
 εψαπ célébrer, fêter.
 ψαπ π nez.
 ψαπ part. du conditionnel, si ;
 ψαπ à moi-même ou non.
 ψαπα-εθνη miséricordieux.
 μετψαπαεθνη τ miséricorde.
 ψαπεαεθνη miséricordieux.

мєтѡапѡмѡѡт †
 miséricorde.
ѡапте-, ѡаптѡ jusqu'à ce
 que, pour que, 251.
ѡапѡ, ѡапѡѡ, ѡа-
пѡѡѡ nourrir, élever; se
 nourrir; — **пѡ** entretien.
ѡаpт frapper, avec **ѡ-**.
ѡате-, ѡатѡ jusqu'à ce que,
 251.
ѡател- jusqu'à ce que, jus-
 qu'à.
ѡаѡ **пѡ** distance.
ѡаѡ **пѡ** utilité; **ѡpѡаѡ** mé-
 riter, être utile.
ѡаѡ **пѡ** blessure, coup.
ѡаѡ **пѡ** amertume, cf. **пѡа-**
ѡѡ.
ѡаѡпѡ **ѡ-** obtenir.
ѡаѡѡ désert; **пѡаѡѡ** désert,
 abandonné.
ѡаѡ **пѡ** flamme, feu, inflam-
 mation.
ѡѡѡѡ † gosier.
ѡѡѡт **пѡ** baton, canne.
ѡѡ par *part. de serment*.
ѡѡ aller; **ѡѡѡ** pouvoir aller.
ѡѡ **пѡ** s'en aller.
ѡѡ ѡѡѡпѡ entrer.
ѡѡ cent.

ѡѡ **пѡ** bois.
ѡѡѡѡ, *qual.* **ѡѡѡпѡѡт**,
 changer, être différent.
ѡѡѡпѡѡѡ *localité en H.-E.*
ѡѡлет † fiancée.
мѡпѡлет **пѡ** nocce.
ѡѡмѡ *pl.* **ѡѡмѡѡѡ** é-
 tranger.
мєтѡѡмѡ † exil.
ѡѡѡѡ servir, rendre un cul-
 te à.
 — **пѡ** culte, service, of-
 fice.
ѡѡп-мѡѡѡ né de la même
 mère.
ѡѡп-пѡѡѡѡ bonne nouvelle.
ѡѡѡпѡпѡѡѡ annoncer.
ѡѡпѡѡ Schenouda.
ѡѡпѡ **пѡ** lin.
ѡѡпѡѡѡѡпѡ épine.
ѡѡп-ѡпѡт avoir pitié.
пѡѡѡпѡпѡпѡт miséricor-
 dieux.
ѡѡп-ѡмѡѡт rendre grâces.
 — **пѡ** action de grâces.
ѡѡпѡ † fille.
ѡѡпѡѡ se moquer de, moque-
 rie.
ѡпѡмѡ être petit, ténu, gracile.
ѡпѡѡѡ, *qual.* de **ѡпѡпѡ**, être

long.
уноуѣ † autel.
уни *qual.* de **уни**, être reçu, rendu ; voir **уноуѣ**.
унирѣ **ни** fils, enfant.
уеунирѣ † filiation.
уѣаа fermer.
уѣни † manteau.
уѣоа **ни** vestibule.
уѣортер troubler, trembler, se troubler ; — **ни** trouble ; *qual.* **уѣерѣар** être troublé, tremblant.
уѣ, **уѣ-**, **уѣт** ≠ mesurer.
 — **ни** mesure.
уѣаѣ croître, s'allonger.
уѣвѣт, **уѣвѣт-**, **уѣвѣт** ≠ changer.
уѣн † longueur.
уѣнт Scété.
уѣни, **уѣн-**, **уѣн** ≠ interroger.
 — **ни** nouvelle.
 — **ниа** chercher.
 — **е** apprendre, saluer.
ѣаѣуни messenger.
ѣниуни interrogation.
уни avoir honte.
 — **ни** honte, confusion.
аѣуни impudent.

уеѣаѣуни † impudence.
 † **уни** confondre.
уѣт exiger, réclamer, faire le négoce.
уѣни prier, prière.
ниаѣуни sans prier.
уѣоа **ни** nation.
уѣниа Akhmim.
уѣо mille.
уѣоаѣ ниѣнт hésiter, craindre.
уѣоа être maigre.
уѣоаѣ trois.
уѣорни premier ; **еѣуѣорни** précéder ; **аѣеѣуѣорни** **ниаѣт** il a déjà choisi ; **ниуѣорни** d'abord, en premier lieu, auparavant ; **иѣѣел** **уѣорни** dès le début ; **ниуѣорни** **ниаѣте-** avant que.
уѣорѣеѣ, **уѣеѣуѣар** ≠ détruire, renverser, chasser d'un siège.
уѣоѣ-, *préfixe signifiant digne de*, 141.
уѣоѣнт être vain, vide.
уѣоѣо vider, verser, évacuer.
уѣоѣуѣоѣ **ниаа** ≠ se glorifier, se vanter ; **аѣуѣоѣуѣоѣ** **ниааѣ** il s'est glorifié ; — **ни**

gloire, jactance.
ወጥዓተ ቤ fenêtre, niche.
ወዓዓተ clé.
ከአተወዓዓተ sans clé.
ወሥራይ ቤ veille.
ዐገ ከወሥራይ veiller.
ወጥቆ *pl.* **ወጥቆዓጥ ቤ**
 prison.
ወጥዜ *négation de l'infinif,*
du cond. et du subj. 256.
ወጥዐ faire accroupir *une bête,*
 camper. *qual.* **ወጥከዐጥ** être
 couché.
ወጥሥገ ቤ garant.
ዐ-ቤ-ወጥሥገ garantir.
ወጥከሥ ቤ compagnon.
ወጥከሥገ ተ merveille, miracle.
ዐሥጥከሥገ s'étonner, ad-
 mirer.
ከወጥከሥገ merveilleux.
ወጥገተ ቤ reproche.
ወሥ ቤ sable.
ወሥገጽ ቤ héros.
ወሥለ, ወሥለ-, ወሥለ ≠ piller.
 — **ቤ** dépouilles, pillage.
ወሥቤ être malade.
ጸገቤወሥቤ ቤ maladie.
ወሥዐጥዓገ ቤ sacrifice.
ዜከሥወሥወሥዐጥዓገ autel.
ወሥቤ, ወሥቤ-, ወሥቤ ≠ recevoir,

prendre, acheter.
ወሥቤ, *qual.* **ወሥቤ,** devenir,
 advenir, être, habiter.
ዜከሥወሥቤ demeure.
ወሥሥቤ le matin.
ወሥተ négociier ; marchand.
ዐሥወሥተ faire le commerce.
ዜጥወሥተ ተ négoce, com-
 merce.
ወሥተ, ወሥተ-, ወሥተ ≠ couper,
 immoler, sacrifier.
 — **ዜዕለ** retrancher, ex-
 communier.
ወሥተ manquer de.
ወሥወሥ mépriser ; mépris.
ተወሥወሥ humilier.
ወሥወሥተ empêcher.
ወሥወሥገ, qual. **ወሥወሥገ,** mépriser.
ወሥወሥገ dévaster, être dévasté.
ወሥከቤ ቤ arbre.
ገጸገወሥከቤ ቤ forêt.
ወሥወሥዐጥ désir.
ገገወሥወሥዐጥ désirer.
 — **ቤ** désir ardent.
ወሥጽ ቤ ቤ *pl.* **ወሥጽከዐጥ** sau-
 terelle.
ወሥጽዜጽዐጥ pouvoir, 257.
 — **ቤ** puissance.
ወሥጽዐጥ force, pouvoir, 257.
ወሥገሥ naviguer, voguer,

ψδογρ πλ anneau.

Ϝ

Ϝ pron. aff. 3^e m. sg. 58.

Ϝ formant des noms dérivés, 127.

Ϝαλ, Ϝγ-, Ϝγτ ≠ porter, lever ; ψϜαλ pouvoir porter.

— ερο ≠ réfl. se contenir.

ἀπεϜϜαλ εροϜ il ne put se contenir.

— δα supporter, soutenir.

Ϝεπτ vers.

ϜορϜερ tomber.

Ϝτωορ quatre.

Ϝωλ πλ chevelure.

Ϝωτ, Ϝετ-, Ϝοτ ≠ essuyer, effacer ; — εβολ détruire entièrement, exterminer.

ϝ

δα-, δαρο ≠ sous, 321.

δα particule d'apposition, 155.

δαε dernier.

ερδαε manquer, être privé de.

εηδαε à la fin.

δαθορω ≠ près de.

δαγε, f. δαγη, dernier.

δαρατ ≠ aux pieds de, pour.

δαρω ≠ devant.

δατεπ-, δατοτ ≠ sous, près de, à, 326.

δατγη, δατ ≠ γη devant, 334.

δατγη ἀπατε avant que.

δαχεπ-, δαχω ≠ devant, 325.

δε τ manière.

δελ- personne, 131.

δελλο pl. δελλοι vieux, vieillard, ancien.

ερδελλο vieillir.

μετδελλο τ vieillesse.

δελλω τ vieille femme, 131, 7.

δελψργ πλ jeune homme, 131, 7.

δεμε πλ épi.

δεπ dans, en, à, 322.

— avec le substantif verbal, 269.

δεπτ voir δωπτ.

δηιβτ τ ombre ; ηδηιβτ ombreux.

δητ nord.

καδητ au nord.

ḤHT ≠ milieu, intérieur.

ḤHT ≠ dans, parmi.

ḤJCT, *qual.* ḤOCJ, souffrir, se fatiguer.

— ΠJ souffrance, fatigue, douleur.

ATḤJCT infatigable.

ϣEP-ḤJCT souffrir.

†-ḤJCT faire souffrir.

ḤJ† frotter ; vieillir, s'user.

ḤOTḤET rechercher, scruter.

Ḥpe † *pl.* ḤpHOYJ nourriture, aliment, vivres.

ḤpewJ † violence.

Ḥpo† ΠJ enfants, fils.

ḤpwoṚ ΠJ cri, clameur.

Ḥwk, Ḥek-, Ḥok ≠, *qual.*

ḤHK, ceindre, armer, seller, tondre ; ḤEK-MA TOJ ḤA-

PAṬ ≠ lever des soldats pour.

Ḥwnt s'approcher. *qual.*

ḤepṬ être près.

ḤwṬeb tuer.

— ΠJ immolation, sacrifice.

Ḥ

ḤA- *préfixe*, 142.

ḤA-, ḤAPO ≠ *prép.* vers, 323.

εβολ ḤA- de.

ḤAλ — ερḤAλ séduire, tromper.

ḤAλAJ voler, s'envoler.

ḤAλHT, *pl.* ḤAλA†, oiseau.

ḤAϣNAJ ici, voir ϣNAJ.

ḤAϣwe voir Aϣwe.

ḤAΠ *article indéf. pl.* des, 45.

ḤANAMEPJ midi, 142.

ḤANAPOTḤJ le soir.

ḤANATOOTJ le matin.

ḤAΠ ΠJ jugement ; †ḤAΠ juger ; peq†ḤAΠ juge.

⊙ ḤAPA ἄρα *quoi ? part. d'interrogation.*

⊙ ḤAPMA ἄρμα ΠJ char.

ḤAT ΠJ argent, pièce d'argent.

ḤBHOYJ voir ḤWB.

ḤBOC, *pl.* ḤBWC, ΠJ habit.

ḤBwΠ ΠJ disette, pour ḤEBwΠ.

ḤEBJ ΠJ charme.

⊙ ḤEBPEOC hébreux.

ḤEBwA † vêtement, *de la rac.* ḤWBc couvrir.

ḤEJ tomber ; — ΠJ chute.

⊙ ḤELLHPOC ἑλληγος hellène, hellénisant, païen ; wET-

- ρελληπος † paganisme.
 ⊙ ρελος ελος marais, forêt,
 vallée.
 ⊙ ρελπις ελπις † espoir ;
 ερρελπις espérer.
 ρελχε doux, rac. ρλοχ ;
 ερρελχε être doux ; ριπ-
 ερρελχε πι douceur.
 ρεμ-ερρεμ diriger, ad-
 ministrer.
 ρεμσι s'asseoir, rester, habi-
 ter.
 ρεμρεμ rugir.
 ρεμχ πι vinaigre.
 ρεπ ≠ se mouvoir *dans un sens* ;
 ρεπ ≠ εβολ s'éloigner ;
 ρεπ ≠ ε-, ρα- s'approcher
 de.
 ρεπορυ πι abondance, fer-
 tilité.
 ⊙ ρερεσις αίρεσις † héré-
 sie.
 ⊙ ρερετικος αίρετικός hé-
 rétique.
 ρερι s'apaiser, se calmer, ces-
 ser.
 ρη † face, voir composés,
 334.
 ρηβι πι deuil ; ερρηβι
 être en deuil.

- ⊙ ρηρεμωμ ήγεμών higou-
 mène, président, chef, supé-
 rieur.
 ⊙ ρηδη ήδη déjà.
 ρηκι pauvre.
 μετρηκι misère, pau-
 vreté.
 ρηοϋ πι profit, utilité.
 † ρηοϋ servir, être utile.
 ρηπ voir ρωπ.
 ρηππε, ρηππη voici que,
 351.
 ρητ, ρηπ ≠ π cœur.
 † ηρηπ ≠ †-ρηπ ≠
 faire attention, réfléchir.
 ατ-ρητ insensé.
 ερ-ατ-ρητ devenir in-
 sensé.
 βασι-ρητ orgueilleux.
 μετ-βασι-ρητ † or-
 gueil.
 ρηπ ≠ voir ρητ.
 ρηο πι cheval, pl. ρηωρ.
 ρι conjonction, 336.
 ρι- ριωτ ≠ sur, 324.
 ριε πι, pl. ριηοϋ, gouver-
 nail.
 ριηβ πι agneau.
 ⊙ ρικωμ εικών † image.
 ⊙ ριπα ίνα afin que.

ΖΙΠΙΩ s'endormir ; sommeil.
ΖΙΟΙ interroger, discuter ; —
ΠΙ discussion.
ΖΙΟΩΙ *pl. de* **ΕΖΙΩΙ**, fem-
mes.
ΖΙΟΥΙ, **ΖΙ-**, **ΖΙΤ** ≠ jeter, lan-
cer.
— **ε** frapper ; — **εβολ** chas-
ser ; — **ε πζαπ** condamner.
ΖΙ-Π-ΖΟ mépriser, détester ;
— **ΠΙ** mépris.
ΖΙρεπ- devant, à, près de.
⊙ **ΖΙΡΗΛΗ** ειρήνη † paix ;
εργιρηλη être paisible.
⊙ **ΖΙΡΗΠΙΚΟC** ειρηνικός paci-
fique.
ΖΙΤ ≠ voir **ΖΙΟΥΙ**.
ΖΙΤεπ-, **ΖΙΤΟΤ** ≠ par, par le
moyen de, 326.
ΖΙΤΟΤ ≠ verbe, voir **ΤΟΤ** ≠.
ΖΙ-Τ-ΖΗ en avant ; **ΖΙΤΖΗ**
ι devant.
ΖΙΦΔΖΟΥ en arrière ; — **ι**
derrière.
ΖΙΦΟΥΕΙ au loin, de loin.
ΖΙΩΙΩ proclamer, crier, an-
noncer ; **ρεφζιωιω** prédic-
cateur.
ΖΙΩΟΥΤ *qual. de* **ΖΕΙ**, être
soumis, être débiteur.

ΖΙΩΤ ≠ voir **ΖΙ-**.
ΖΙΧεπ-, **ΖΙΧΩ** ≠ sur, 325.
ΖΚΟ, *qual.* **ΖΟΚερ**, avoir faim ;
— **ΠΙ** faim, famine.
ΖΛΙ personne, rien ; quel-
qu'un, quelque chose ; **ΖΛΙ**
ΠΙβεπ tout.
ΖΛΟΧ, *qual.* **ΖΟΛΧ**, devenir
doux, être doux.
— **ΠΙ** douceur.
ΖΩΟΤ **ΠΙ** grâce.
εργωοτ accorder.
πρωοτ ιφ† ψηπ grâ-
ces soient rendues à Dieu !
ΖΟ **ΠΙ** face.—
ΖΟΚερ *qual. de* **ΖΚΟ** avoir
faim.
ΖΟΛΙ † teigne.
⊙ **ΖΟΛΟC** έλος — **εργολοc**
devenir désert.
⊙ **ΖΟΜΗΡΟC** έμηρος Homè-
re.
⊙ **ΖΟΜΟΛΟΥΕΙΠ** δμολογεΐν
confesser, avouer.
ΖΟΠ **ΠΙ** prêtre.
ΖΟΠΖεπ, **ΖεπΖωπ** ≠ or-
donner, recommander.
⊙ **ΖΟΠΛΟΠ** έπλον **ΠΙ** arme.
⊙ **ΖΟΡΑΩΑ** έραμα **ΠΙ** vision.
⊙ **ΖΟΡΑΕΙC** έρασις † vision.

- ⊙ **γορμεс** ὄρμος **Π** port.
- ⊙ **γορος** ὄρος **Π** limite, définition.
- γορω** voir **ζρω**.
- ⊙ **γοσον** ὅσον tant que, dès lors que.
- ⊙ **γοταν** ὅταν quand, lorsque.
- ⊙ **γοτε** ὅτε quand, lorsque.
- γοτο Π** le plus, la majorité ; dignité, 119.
- επιγοτο** davantage.
- μετγοτο** excès, surplus.
- ἠγοτο** plus, davantage.
- γοφ Π** serpent.
- γοχρεχ**, *qual.* **χεχζωχ**, affliger.
- **Π** affliction.
- γοτ †** crainte.
- ἠγοτ** horrible.
- εργοτ** **δατζη** craindre.
- ζρω** peser ; poids. *qual.*
- ζορω** être lourd, terrible.
- ζρω = χρω.**
- ⊙ **ζρκαιος** ἱκανός apte à, propre à.
- ⊙ **ζρηαρ** ἥπαρ **Π** foie.
- ⊙ **ζρηαρχοντα** ὑπάρχοντα **Π** biens, richesses.
- ⊙ **ζρηοεс** ὑπόθεσις †

sujet.

- ⊙ **ζρηομενιη** ὑπόμενειν patienter, supporter.
- ⊙ **ζρηομνημα** ὑπόμνημα **Π** souvenir.
- ⊙ **ζρηοσταс** ὑπόστασις † hypostase.
- ⊙ **ζρσοс** ἴσος égal.
- εργρσοс** devenir égal.
- ζω** ≠ aussi, 68.
- ζωб** *pl.* **ζρηοу** **Π** œuvre, chose, 131.
- ζωб** **пιβен** toute chose.
- εργωб** travailler.
- реμἠζωб** ouvrier, travailleur.
- ζωμ** **Π** flot, vague.
- ζωк** torturer.
- ζωλ**, *qual.* **ζηλ**, aller.
- εργωλ** s'en aller.
- ζωλεμ**, **ζολλε** ≠ ravir, enlever.
- **εβολ** enlever, voler.
- ⊙ **ζωλοс** ὅλως en tout.
- ζωμ** fouler aux pieds, marcher sur.
- ζωοу** être mal, mauvais, être pire.
- ζωοу** *qual.* de **ζιοу**, être jeté.

ḡworyt mâle, homme.

ḡwn, ḡonϕ, *qual.* ḡnp, cacher.

ḡwnc, ḡenc- couvrir.

ḡwrn mouiller, humecter.

⊙ ḡwc ὡς comme si, 330.

ḡwc louer.

⊙ ḡwcde, ḡwcte ὅστε de sorte que.

ḡwt — eḡwt naviguer.

ḡwtḡ eḡoryn enfermer, cacher.

ḡwtḡ se coucher (astre).

ḡanḡwtḡ occident.

ḡwy, *qual.* ḡny, tourmenter.

ḡny ḡa souffrir de.

ḡwt il faut.

X

xaj, *qual.* xajwory, être laid; xaje laid.

xalo, xale-, xaloϕ confier, commettre, déposer *quelque chose chez quelqu'un; qual.* xalhoryt être logé, habiter.

xaworyl nḡ chameau; ḡanxaworyl chamelier.

xaln être délicat, tendre.

xaf nḡ froid, glace.

xaxj nḡ ennemi; xetxaxj inimitié.

xē- dire, voir xw.

xē conjonction, 337, 338.

xēbc nḡ † charbon.

xē kln, alors même que, 341.

xēn-n-wjnḡ visiter voir xj-ḡḡ et wjnḡ.

xēn-xon pouvoir, devenir puissant, être puissant; — e prévaloir.

xēneḡar nḡ toit, terrasse.

xē-orynḡ à la vérité.

xē-xac afin que, 340.

xhr nḡ espion.

xjḡḡ, xēn-, xēnϕ trouver; — ḡn-wjnḡ visiter.

xjḡḡeḡ — ḡn-xjḡḡeḡ brûlé par le vent chaud.

xjn- forme le *substantif verbal*, 143, 266, 270.

xjnore- *substantif verbal*, 266, 272.

xjnory traverser (un fleuve, la mer, etc.); eḡxjnory *idem*.

xjnḡte-, xjnḡtϕ, *substantif verbal*, 266, 272.

xjnḡar nḡ talent.

ΧΙΧ † main.
ΧΟΙ † mur, muraille.
ΧΟΙ ΠΙ barque, bateau.
ΧΟΛ ΠΙ flots.
ΧΟΜ † force, puissance, miracle; **ΑΤΧΟΜ** impuissant; **ΜΕΤΑΤΧΟΜ** † impuissance; † **ΧΟΜ** donner de la force.
ΧΟΜΧΕΜ palper, toucher.
ΧΟΠC colère; **ΒΙΗΧΟΠC** violenter; — **ΠΙ** violence, oppression; **ΡΕΦΒΙΗΧΟΠC** oppresseur, injuste, **ΜΕΤΒΙΗΧΟΠC** injustice.
ΧΟΠΤ pour **ΧΩΠΤ** s'irriter.
ΧΟΠΤ être plein (épi).
ΧΟC dire, 278; — **ΠΙ** parole.
ΧΟC, **ΧΕC-** **ΠΙ** demi.
ΧΟΤ ≠ état pronominal de **ΧΩ** dire, devant le pronom **ΟΥ**, 285.
ΧΟΥΨΤ considérer, regarder.
ΧΡΟΧ ΠΙ semence, race.
ΧΦΟ, **ΧΦΕ-**, **ΧΦΟ** ≠ engendrer, acquérir.
 — **ΠΙ** gain.
ΧΩ ≠ tête.
 † **ΧΩ** ≠ **ΕΦΟΥΠ Ε** s'enfoncer dans.

ΧΩ chanter.
ΧΩ, **ΧΕ-**, **ΧΟ** ≠ dire, 278.
ΧΩΒ faible.
 — **ΗΡΕΦΕΡΠΟΒΙ** faible pécheur.
ΧΩΒC incliner, baisser.
ΧΩΙΛΙ recevoir l'hospitalité.
ΜΑΗΧΩΙΛΙ lieu d'exil.
ΧΩΚ, **ΧΕΚ-**, **ΧΟΚ** ≠ qual.
ΧΗΚ, accomplir, achever.
 — **ΠΙ** accomplissement.
 — **ΕΒΟΛ** achever; finir, accomplir; mourir.
 — **ΠΙ** achèvement, fin, mort.
ΖΕΠΟΥΧΩΚ complètement.
ΧΩΛ, **ΧΟΛ** ≠ **ΕΒΟΛ** renier.
ΧΩΛΖ revêtir.
ΧΙΠΧΩΛΖ ΠΙ manteau.
ΧΩΜ ΠΙ livre.
ΧΩΠΤ s'irriter.
 — **ΠΙ** colère.
 † **ΧΩΠΤ** irriter.
ΧΩΡ, **ΧΟΡ** ≠ **ΕΒΟΛ** disperser, se disperser.
ΧΩΡΙ, qual. **ΧΟΡΙ**, être fort.
ΧΙΠΕΡΧΩΡΙ † puissance, force.
ΜΕΤΧΩΡΙ † puissance, force.

κωρκ tendre des embûches ;
espionner.

κωτ vingt.

κωψ, κεψ- répandre.

κωκ π chef.

κωκεβ être faible, frêle.

Ο

οαλε boiteux ; **ερδαλε** boi-
ter.

οαλο pour **καλο** confier.

οαλοκ † pied, pl. **οα-
λαρα**.

οασι- qui est élevé, de **οισι** ;
οασι-βαλ orgueilleux ; **οα-
σι-ρητ** orgueilleux ; **οετ-
οασι-ρητ** orgueil.

οεππε paresseux, négligent.

οεπο éteindre ; **ατδεπο**
inextinguible.

οερο allumer.

οι, οι-, οιτ ≠ prendre, rece-
voir ; — conduire, mener ; —
πευ toucher.

οιη π frontière.

οιοιγ voler, ravir ; — π vol ;
ρεψοιοιγ voleur.

οισι, οεσ-, οασι ≠ exalter, é-
lever ; être exalté ; s'exalter ;

— π hauteur, profondeur ;
qual. **οοσι** être exalté, élevé.

οιτ ≠ voir **οι**.

οισηυ augurer, présager ; —
π augure, présage.

οισηυωοτ voir **ηυωοτ**.

οιλιλ π holocauste.

οιλολ π nation, race.

οιλοκ π lit, couche, bran-
card.

οιλωτ π rein.

οιοοτπ Achmoun, *localité en*
B.-E.

οιπατ tarder, être lent ; — π
lenteur, paresse.

οο, οε-, οο ≠ planter, semer ;
— π semence, plantation.

οο εβολ dépenser, distribuer ;
— π dépense.

οοισ π Seigneur, *s'écrit en*
abrégé οο avec ou sans trait ;
οετοοισ † Seigneurie.

οοσι voir **οισι**.

οοτ π farine, son.

οοζ ε toucher, atteindre ; —
π toucher, tact.

οοζ εβολ pour **οο εβολ**.

οοκπ courir, s'enfuir ; — **ε-
βολ** courir dehors ; — **πευ**
emporter ; — **ησα** poursuivre.

бpo vaincre, triompher, être courageux, *s'emploie avec e-*;
αβρο εροϋ il l'a vaincu ;
 — **πj** victoire ; *impér.* **бpo**,
бpo **ααοκ** sois fort ! courage !

бpоπj † colombe.

бpоϋ πj scandale.

бωλκ, **βελκ-**, **бoλκ** ≠, *seul et avec* **εβoλ**, tendre, bander l'arc, lier ; — **πj** tension, intensité ; *qual.* **бoλκ**, **бoλκ εβoλ** être tendu.

бωα πj jardin, enclos.

бωπт, **βепт-**, **бoπт** ≠ tenter ; s'efforcer de, essayer de ; — **πj** tentation, épreuve ; *qual.* **бoπт** être éprouvé.

бωπj prendre, saisir.

бωpεα faire signe, indiquer, exciter à.

бωpπ ; *seul et avec* **εβoλ**, révéler, manifester ; apparaître ; — **πj** apparition, vision ; *qual.* **бopπ** être révélé, découvert.

бωδeα, **βαδeα** ≠ souiller, polluer ; être impur, être souillé ; — **πj** souillure, impureté ; *qual.* **βαδeα** être impur,

souillé.

бωα, **бoα** ≠ teindre ; *qual.*

бoα être teint.

†

† *art. déf. fém. sing.* la, 41.

— *1^o pers. sing. 1^r prés.*, 233.

†, †-, **тнj** ≠ donner, 230.

αjπ† πj † don.

† **εβoλ** vendre.

† **εδoρπ** contredire, résister à.

† **εβpπj** protéger.

† **αco** pardonner ; pardon.

† **αα†** aller ; réussir, prospérer ; — **ε** rencontrer.

† **πjατ** ≠ voir **jατ** ≠.

† **αη πj** village.

† **πoρ** maintenant.

† **oρ** cinq.

† **oρω** délier, séparer.

† **πj** † goût ; **αeα-†πj** goûter.

† **tot** ≠ voir **tot** ≠.

† **τωπ** combattre, lutter ; **πj** combat, lutte.

† **εo** prier, demander ; consoler ; — **πj** prière.

LISTE DES TEXTES.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

	Pages.
1. Histoire de Joseph (Genèse XXXIX-XLV).	1
2. Le Concile d'Éphèse d'après une lettre de Saint Cyrille.	36
3. La Sainte Famille en Égypte.	38
4. Les deux marchands.	40
5. Extrait de l'éloge d'un Évêque de Keft.	43
6. Extrait des mémoires de Dioscore.	55
7. Le voleur converti.	64
8. Panégyrique de Saint Pierre d'Alexandrie.	68
9. Paraphrase du Pater.	77
10. Panégyrique de Saint Michel Archange.	81
11. Martyre de Saint Macaire d'Antioche.	86

II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.

1. Principales différences des Dialectes entr'eux.	113
2. Zacharie V, 1-11. (Bohairique, saïdique, achmimique).	116
3. Isaïe I, 1-6. (Bohairique, saïdique, fayoumique).	122

4. Isaïe XXXIII, 1-11. (Bohairique, memphitique).	125
5. Lettres en saïdique.	129
Lettre de Paphnuce.	129
Lettre d'Azarias.	130
Lettre de Sévère.	130
6. Inscriptions.	131
Eclipse de soleil.	131
Epitaphe.	131
Stèles du musée d'Alexandrie.	132
N° 280.	132
N° 295.	133
N° 197.	133



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Pages.

- 15, ligne 13 : **е-рѡ-тєѡ**, lire **е-рѡ-тєл**.
 206, l. 16 : ajoutez **кѡрѣ** (Chrest. p. 84, l. 10).

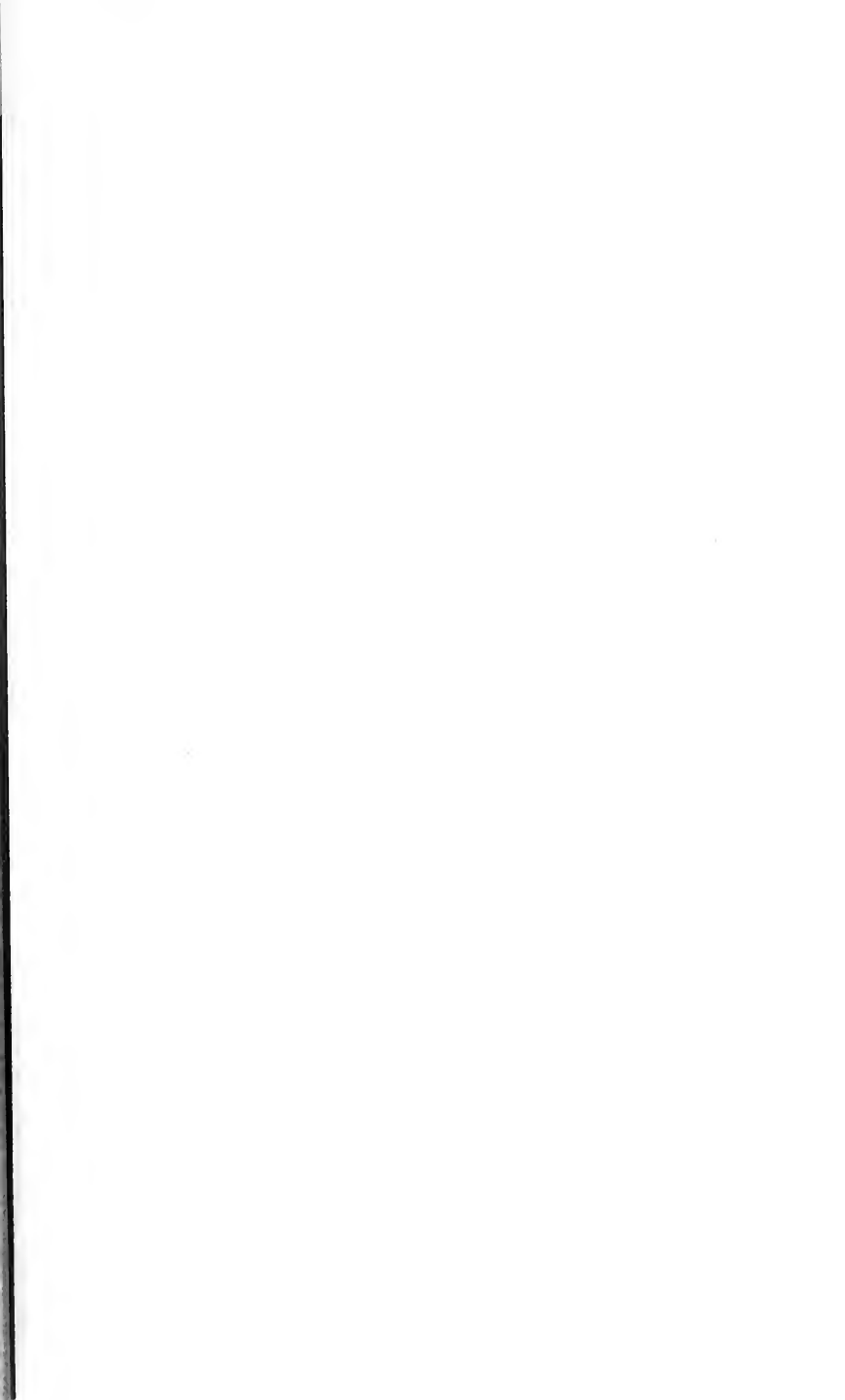
DANS LA CHRESTOMATHIE :

- 5, l. 14 : **пѣсѡѣрѣ**, lire **пѣсѡѣрѣ̄**.
 16, l. 7 : **ѡѡпѣлѣѣ**, lire **ѡѡпѣ лѣѣ**.
 49, l. 2 : **єтсѡл**, lire **єтсѡп**.
 58, l. 13 : **ѡѣнєт**, lire **ѡѣн**.
 59, l. 1 : **ѡєѣѡлѣ**, lire **ѡє ѣѡлѣ**.
 61, l. 18 : **ѡѡѡрѣѣ**, lire **ѡѡѡрѣѣ̄**.
 67, l. 8 : **ѡєпєлєѣ**, lire **ѡєпєлєѣ̄**.

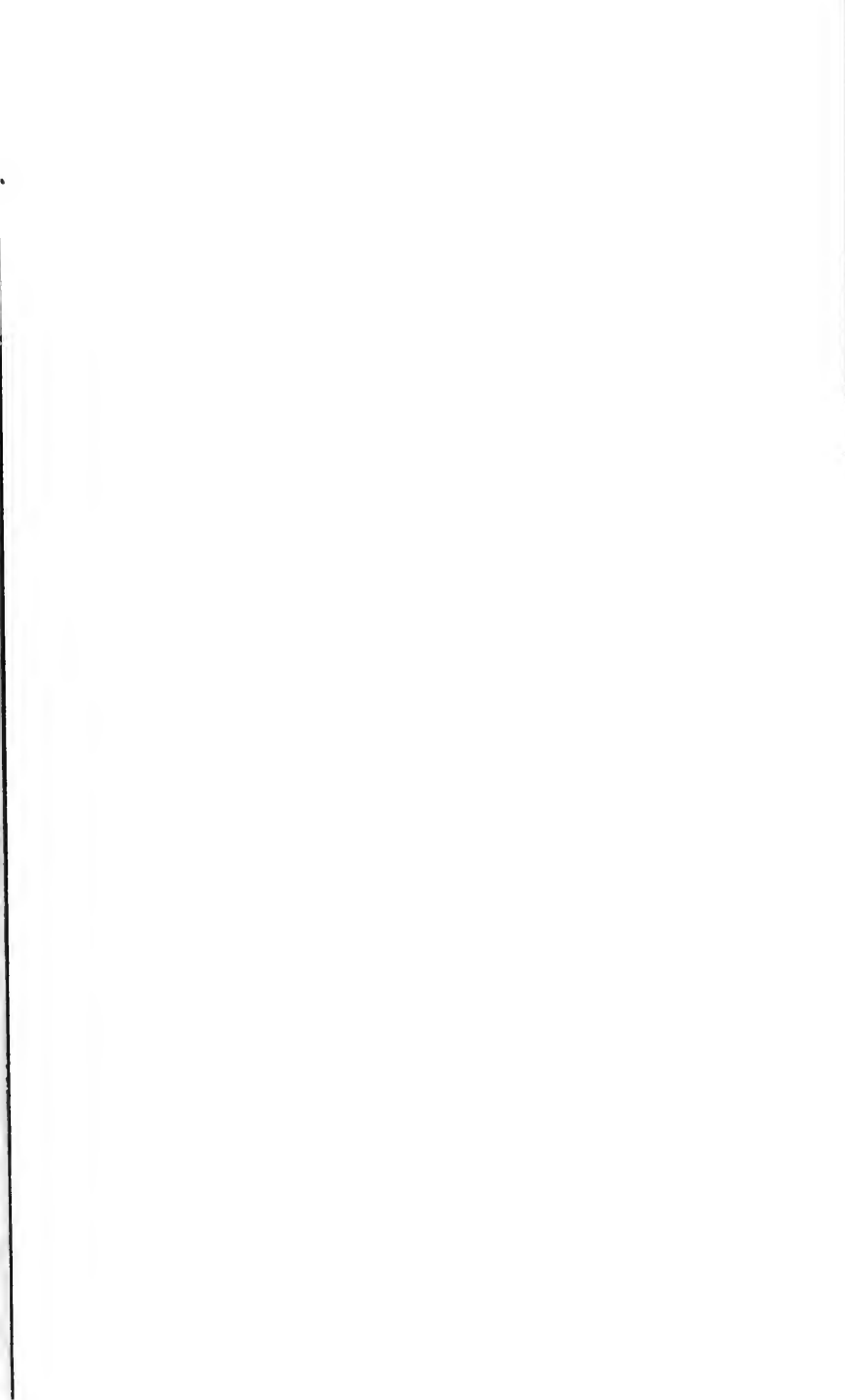
Page.

- 69, l. 6 : ΕΙΖΟΙ, lire ΕΙΖΟΙ.
 — l. 9 : ΠΙΣΕΒΗΣ, lire ΠΙΣΕΒΗΣ.
 74, l. 6 : ΤΑΠΤΟΛΗ, lire ΤΑΠΑΤΟΛΗ.
 75, l. 5 : ΤΕΠΠΑΡΤ, lire ΤΕΠΠΑΡΤ.
 82, l. 17 : ΠΙΣΟΤΤΩΟΤΗ, lire ΠΙΘΟΤ ΤΩΟΤΗ.
 83, l. 19, 21 : ΠΙΒΗΠ, lire ΠΙΒΗΠ.
 87, l. 4 : ΠΙΖΗΦΕΩΠ, lire ΠΙΖΗΦΕΩΠ.
 94, l. 6 : ΠΙΖΗΦΕΩΠ, lire ΠΙΖΗΦΕΩΠ.
 97, l. 11 : ΠΙΣΩΑ, lire ΠΙΣΩΑ.
 100, l. 11 : ΕΘΟΥΑΒ, lire ΕΘΟΥΑΒ ; l. 16 : ΨΩΠΗ, lire
 ΨΩΠΗ.
 103, l. 1 : ΕΠΙΔΗ, lire ΕΠΙΔΗ.
 104, l. 5 : devant ΠΙΧΟΙ mettre Ε.
 106, l. 11 : ΟΙΚΟΥΑΠΠ, lire ΟΙΚΟΥΑΠΠ ; l. 12 :
 ΠΙΔΕΙΟΣ, lire ΠΙΔΕΙΟΣ.
 107, l. 19, 20 : ΨΗΔΗ, lire ΨΗΡΗ.
 108, l. 13 : ΕΡΨΨ, lire ΕΡΨΨ.
 109, l. 8 : ΔΡ-, lire ΔΡ-











PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

LaBgy Mallon, Alexis
1255g Grammaire copte

(5)

